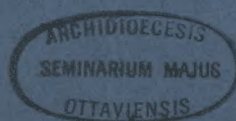


Directives
Missionnaires

• DIRECTIVES •
MISSIONNAIRES

801
DIR



EX DONO

EXCELLENTISSIMI AC REVERENDISSIMI

JOSEPH CHARBONNEAU

ARCHIEPISCOPI MARIANOPOLITANI

R. I. P.

LETTRES d'APPRECIATION

de

Son Eminence, le Cardinal R. Villeneuve, O.M.I.

Son Excellence le Délégué Apostolique

Révérénd Père A. Desnoyers, O.M.I., A. Gén.

Excellence et cher Seigneur,

J'achève de parcourir avec attention le fort volume intitulé Directives missionnaires que vous venez de publier. Et j'en ai encore le coeur tout ému, et comme parfumé si j'ose dire de l'esprit oblat et du zèle apostolique qui s'en dégage.

C'est tout ensemble un véritable traité de vie spirituelle et de discipline missionnaire. Il s'inspire d'une façon toute prochaine et en premier lieu des lettres pastorales et de la correspondance personnelle de votre pieux oncle et prédécesseur, Monseigneur Charlebois. Vous le dites vous-même, c'était là d'abord votre unique pensée. Mais vous avez ensuite élargi vos cadres, pour y insérer une riche substance pastorale empruntée au vénéré Fondateur de notre Congrégation, à Monseigneur Grandin, aux Supérieurs majeurs, aux Chapitres Généraux, puis vous y avez reproduit vos propres prescriptions anté-



rieures, et cité divers points de la Discipline diocésaine de Québec, le tout établi et confirmé par les textes du Saint-Siège ou du Droit canonique, des constitutions et règles des Oblats, etc., etc. Plusieurs appendices fournissent la liste des pouvoirs des missionnaires, des formules administratives ou rituelles, des traductions en cris et en montagnais de textes utiles. Une table alphabétique très détaillée des auteurs cités et des matières diverses permet de se retrouver en un clin d'oeil parmi tant de sujets et tant de citations.

Heureux les missionnaires de votre Vicariat qui auront dans cet ouvrage de quoi faire leurs méditations et leurs examens particuliers, de quoi préparer leurs prônes et leurs instructions, et où trouver les règles pratiques relatives à toutes leurs obligations pastorales.

Heureux même tous nos missionnaires du Nord, même des vicariats autres que celui du Keewatin, heureux, tous nos Oblats que la lecture de votre recueil remplira d'une sagesse enflammée et féconde pour répondre à leur vocation apostolique.

Je souhaite que votre ouvrage soit connu dans toute la Congrégation et par tous nos Pères. Il les aidera à se garder à la hauteur de leur idéal missionnaire, et de le poursuivre dans les voies les plus sûres et les plus pratiques.

Recevez mes pieux et fraternels sentiments en N.S. et M.I.

Signé: J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I.

Archevêque de Québec

le 16 novembre 1942.

Excellence Révérendissime,

Vous avez eu l'excellente idée de réunir dans une Brochure les directives les plus importantes du Saint-Siège, les règles de votre méritante Congrégation pour la vie religieuse de ses sujets, et quelques instructions de plusieurs membres de la Hiérarchie pour la sanctification de vos prêtres, l'assistance spirituelle des chrétiens et la conversion des infidèles.

Vous avez préparé de la sorte un "Vade Mecum" très pratique et bien instructif non seulement pour les Missionnaires de votre Vicariat, mais aussi pour ceux des autres Missions du Nord Canadien, qui pourront s'en servir avec profit, au cours des longs voyages qu'ils doivent entreprendre, pour l'accomplissement de leur tâche rude et difficile.

Les Missionnaires devraient porter toujours dans leurs bagages ce livre qui leur sera de douce compagnie pendant leurs longues pérégrinations. Il leur donnera sans doute l'opportunité de mieux apprécier la constante sollicitude de l'Eglise pour les âmes, il leur permettra de connaître les moyens les plus pratiques pour se sanctifier davantage, et il les aidera à résoudre les différentes difficultés qui se présenteront dans l'exercice de leur ministère pastoral.

C'est donc de tout coeur que je vous exprime mes plus chaleureuses félicitations pour la rédaction de ce Directoire, souhaitant que l'ouvrage si opportunément édité puisse obtenir les résultats que vous désirez afin que tous les Ouvriers Apostoliques de nos chères Missions soient zélés pour la loi - "omnes aemulatores sunt legis" (Act. 21,20).

En vous remerciant de la délicate attention de m'envoyer une copie de cet utile travail, je vous prie de bien vouloir agréer les sentiments de ma sincère appréciation et l'assurance de mon religieux et entier dévouement en Notre Seigneur.

Signé: Ildebrando Antoniutti
Délégué Apostolique.

7 novembre 1942.

Bien cher Seigneur,

J'ai reçu depuis plusieurs jours déjà votre savoureux volume attendu depuis longtemps. J'en connaissais le fond et je vous ai dit tout le bien que j'en pense. Il fera un bien immense à vos missionnaires et à bien d'autres aussi. Il jouera le rôle d'un prédicateur de retraite toujours présent auprès des vôtres; et quand on songe que ce prédicateur sera surtout Mgr Charlebois, on prévoit un peu l'influence salutaire qu'il exercera.

Quant à la toilette typographique et à la reliure, c'est un succès. Les canons ou articles principaux, les divisions, les tables, etc. tout a le caractère et l'apparence qui lui convient. Ces index sont d'une richesse et d'une commodité incalculables..... - Bien cordialement dévoué en N.S. et M.I.

Signé: A. Desnoyers, O.M.I.

701
DIR

DIRECTIVES MISSIONNAIRES

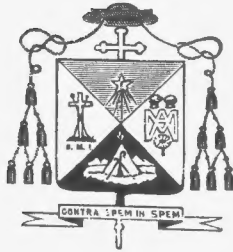
L.J.C. et M.I.

DIRECTIVES MISSIONNAIRES

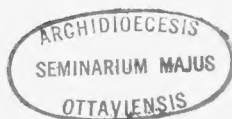
publiées par

S. Exc. Mgr. M. Lajeunesse, O.M.I., V.A.
pour ses collaborateurs
du
Keewatin

"Nil profecto opportunius ad directionis
uniformitatem inducendam, et concordiam
fovendam, quam si una veluti regula
et communibus firmisque traditionibus
universi animarum rectores caeterique
operarii evangelici regantur". S.C.P.F.,
8 sept. 1869.



ÉVÊCHÉ
Le Pas
Manitoba
— 1942 —



**Notre-Dame
du
Sacré-Coeur,
Patronne de notre Vicariat,
priez pour nous.**

Conformément aux décrets d'Urbain VIII, nous déclarons que les mots "saint", "sainteté", etc., employés dans cet ouvrage pour rendre hommage à la vertu de personnages non encore canonisés, ne doivent se comprendre que dans le sens d'une appréciation purement humaine.

Introduction

Depuis longtemps nous rêvions de fournir à nos chers collaborateurs un directoire qui unifierait leur action et les mettrait perpétuellement en face de leur devoir et de la sublimité de leur tâche. Nous croyions par là nous conformer au vœu de l'Eglise qui recommandait autrefois aux Vicaires Apostoliques des Indes Orientales de préparer une collection des règles et usages de leurs vicariats, collection ou directoire, selon l'expression de la S. C. de la Propagande, qui comprît surtout les observances propres à la vie personnelle des missionnaires et au bon gouvernement de leurs fidèles.

Des circonstances favorables nous ayant permis d'entreprendre cette longue et difficile tâche, nous vous présentons, sous le titre de "DIRECTIVES MISSIONNAIRES", l'ensemble des règles qui devront uniformiser votre conduite .

Notre premier idéal avait été de rééditer les Circulaires du regretté Monseigneur Charlebois en éliminant les parties désuètes et en complétant au besoin les points les plus importants. Nous avons ensuite pensé qu'il serait agréable et utile à tous les missionnaires du Vicariat de connaître davantage la pensée intime de notre premier Vicaire Apostolique sur la pratique de nos saintes Règles et des vertus chrétiennes ou sur l'accomplissement du saint ministère ; nous avons, dans ce but, extrait de ses notes intimes et de ses lettres privées les passages les plus caractéristiques et les plus utiles.

Déjà le cadre de ce travail s'élargissait. Nous crûmes bon de le compléter de notre mieux en empruntant certains conseils, dictés par l'expérience de l'autorité et des âmes, aux constitutions synodales d'autres diocè-

Directives Missionnaires

ses et à la "Discipline diocésaine" de Québec publiée par l'autorité de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

Dans notre Vicariat, en plus des Circulaires de notre Vénéré Prédécesseur, nous avons pour guide de notre ministère les "Règlements, usages et discipline de l'archidiocèse d'Edmonton" publiés par Monseigneur Emile Legal, O.M.I.; de plus, "l'Acte général de visite des Missions indiennes du Nord-Ouest Canadien", de notre T.R.P. Supérieur Général, devait particulièrement inspirer notre conduite.

Comme Oblats, nos Constitutions et Règles, les Actes des Chapitres Généraux, l'Instruction de Monseigneur de Mazenod relative aux Missions étrangères, les Circulaires administratives des Supérieurs Généraux étaient autant de sources fécondes où puiser les normes sûres et obligées de notre vie intérieure personnelle et de notre ministère sacerdotal auprès des âmes.

Nous avons déjà préparé le texte complet du travail que nous voulions intituler "DIRECTIVES MISSIONNAIRES SELON L'ESPRIT DE MONSIEUR CHARLEBOIS", lorsque de bienveillantes appréciations et de précieux encouragements nous engagèrent à tirer de la longue tradition missionnaire du Nord-Ouest les enseignements de nos prédécesseurs dans l'évangélisation des Indiens. C'est ce que nous fîmes volontiers en priant les Ordinaires des anciens Vicariats Apostoliques de bien vouloir nous communiquer les conseils d'ordre pastoral ou spirituel conservés dans leurs archives et susceptibles de nous fournir, en même temps que des modèles à imiter, une inspiration pour nos labeurs apostoliques.

C'est donc maintenant comme une anthologie des documents officiels et de la tradition oblate du Nord-Ouest que nous vous présentons. Nous n'ignorons pas ses imperfections. Des difficultés insurmontables nous ont empêché de faire un travail plus complet; mais dans son état actuel, cet ensemble de DIRECTIVES nous paraît

Introduction

quand même un guide sûr qui puisse nous faire profiter de l'expérience de nos grands missionnaires

Nous n'entendons pas cependant que cet ouvrage soit considéré comme un simple recueil de textes choisis dont l'observance serait laissée à la volonté de chacun. Nous avons réuni à dessein les conseils les plus aptes à s'appliquer dans notre Vicariat pour en faire comme notre DISCIPLINE vicariale.

Obligés par notre profession religieuse à tendre vers la perfection, nous trouverons, dans la première partie de ces DIRECTIVES, des exemples à imiter et des règles de vie spirituelle à observer. L'obligation qui nous incombe à tant de titres de viser à la sainteté nous force pour ainsi dire à pratiquer ces conseils qui ne sont, en somme, qu'un résumé et une application des principes évangéliques.

La seconde partie, d'autre part, prend un caractère particulièrement obligatoire du fait qu'elle renferme l'ensemble des usages du Vicariat et des prescriptions de l'Ordinaire. Nous y avons donné un exposé théologique des cas de morale les plus fréquents et les normes de nos relations avec les fidèles, avec les autres missionnaires ou avec le Vicaire Apostolique, etc.

Tous nos collaborateurs, anciens ou plus jeunes, devront donc étudier et méditer attentivement le texte entier de ces DIRECTIVES. Sans compter qu'une négligence sur ce point pourrait amener, dans certains cas, l'administration invalide des sacrements, elle serait toujours un manque d'esprit d'obéissance qui empêcherait la réception des grâces dont nous avons tous tant besoin pour remplir fructueusement le sublime ministère qui nous est échu.

La section que nous appelons volontiers "spirituelle" devrait être utilisée pour la méditation ou la lecture spirituelle ; au risque d'insister démesurément sur certaines rubriques, particulièrement au sujet de l'observance de nos saintes Règles, nous n'avons pas hésité à repro-

Directives Missionnaires

duire une multitude de textes qui pourraient être utilisés avec profit pour la préparation de conférences aux Frères Convers ou aux Religieuses. La seconde section, plus théologique et de caractère pastoral, demandera une attention très spéciale car c'est sur elle que tout notre ministère devra se diriger : on y trouvera l'exposé de la méthode à suivre dans l'administration des sacrements, l'énoncé de nos facultés particulières, etc., le tout appliqué aux circonstances propres à nos missions. Chaque année, à l'époque de la retraite régulière, tous les missionnaires se feront un devoir de relire cet ouvrage qui pourrait servir d'invitation à un sérieux examen de conscience.

Ces DIRECTIVES deviendront obligatoires à partir du vingt-neuf juin mil neuf cent quarante-trois, au dixième anniversaire de notre consécration épiscopale ; nous voudrions les offrir au Ciel, et tout particulièrement à Notre-Dame du Sacré-Coeur, comme un hommage de gratitude pour les grâces insignes reçues au cours de cette décade de responsabilités et de gouvernement.

On considérera comme officiellement concédés, ou confirmés, les pouvoirs mentionnés ou supposés par le présent directoire, de même qu'on devra regarder comme supprimés ceux que nous nous réservons explicitement ou que la teneur de certains articles suppose être abrogés. On voudra bien adapter à ce directoire général les directoires particuliers de chaque mission et accomplir les cérémonies religieuses selon les données communiquées ici. Bien que l'observance de ces prescriptions ne devienne obligatoire qu'à partir du 29 juin 1943, les Directeurs pourront les observer dès le jour de la réception des DIRECTIVES.

Une table alphabétique placée à la fin du volume en rendra la consultation plus facile et il ne faudra pas manquer d'y recourir chaque fois que des cas particuliers soulèveront quelque doute dans votre esprit.

Nous voudrions que cette petite somme de l'expérience de nos missionnaires, de la théologie pastorale appliquée à notre milieu et des règlements ou usages de

Introduction

notre Vicariat soit le point de départ d'un renouveau de zèle apostolique et de vie intérieure parmi nous tous. Que les jeunes missionnaires surtout ne manquent pas d'y puiser l'esprit de dévouement et d'amour divin dont elle respire tant de magnifiques exemples ; que tous sachent s'y conformer avec une fidélité qui attirera sur leurs travaux et sur les âmes les bénédictions célestes.

Il est manifeste que ces DIRECTIVES ne doivent remplacer ni les manuels de théologie ni les auteurs spirituels qu'il faudra toujours étudier avec une ardeur incessante ; mais nous voulons que vous y puisiez une direction générale susceptible de vous garder dans la ligne de nos plus fécondes traditions missionnaires et oblates. Que tous nos anciens, dans la Congrégation et dans l'apostolat auprès de nos chers Indiens, bénissent, du haut du ciel, les efforts de leurs successeurs et les rendent dignes, à leur tour, selon le mot de nos saintes Règles, "de consacrer leurs talents, le repos de leur vie, leur vie même, à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l'avantage de l'Eglise et à la sanctification de leurs frères," pour la plus grande gloire du "très saint et très auguste nom de Dieu."

Au neuvième anniversaire de notre consécration épiscopale, le 29 juin 1942,

*+ Martin Lejeunesse, O.M.I.
Evêque de Bonaville,
V.A. du Keewatin.*

Table des Matières

Introduction	V
Table des matières	XI

NOTRE IDEAL

SANCTIFICATION PERSONNELLE

No 1—Ame de tout apostolat : Soyons des saints, 3. L'âme de tout apostolat, 3. Prospérité des oeuvres, 4. Pratique du devoir, 4. Union à Dieu, 4.

No 2—Source de salut : Hommes de Dieu, 5. Rien contre Dieu, 5. Assurance de notre salut, 5. Salut de nos fidèles, 6. Réflexions de fin d'année. 6. Résolutions de nos retraites, 7. Révélation du surnaturel, 8.

No 3—L'Eglise et la Congrégation : Nos saintes Règles, 8. Les Supérieurs généraux, 9. Exemple de Mgr Charlebois, 11.

SANCTIFICATION DES FIDELES

No 4—Comme Missionnaires : Extension du royaume du Christ, 12. Oeuvre de Jésus-Christ, 13. Le salut et la rédemption, 14. La gloire du Père et le salut des âmes, 14. Prédication de la doctrine, 15. Jésus-Christ et les Apôtres, 15. L'oeuvre de l'Eglise, 15.

No 5—Comme Oblats : Spécialistes des Missions les plus difficiles, 16. Soyons dignes de ces paroles pontificales, 17. Forces vitales de la sainte Eglise, 17. Les Missions étrangères, source de bénédictions, 17. Les Missions d'Amérique, source de bénédictions, 18. Les nations les plus reculées, 18. Un programme, 19.

No 6—Au Keewatin : L'Eglise met en nous son espoir, 20. Allons de l'avant, 20. Ne craignons pas les fatigues, 21. Les leçons de l'histoire, 22.

No 7—Aspect social : 23.

LES MOYENS A EMPLOYER

Première Partie

LA PRATIQUE DES VERTUS

Les vertus chrétiennes

No 8—Esprit de foi : Dieu conduit tous les événements, 29. Actes du saint ministère, 30. Le travail, 30. Nos fatigues, 31. La solitude, 31. Les épreuves, 31. Les contrariétés, 32. Les difficultés du ministère, 32. La contemplation de la nature, 32. Vivre de la foi, 33.

Directives Missionnaires

- No 9—Confiance en Dieu :** Importance du salut, 33. Confiant abandon, 34. Utilisons tout notre talent, 34. Tout pour le ciel, 34. Portons nos regards en haut, 35. Dieu veille sur nous, 35. Confiance sans bornes, 35. Volonté divine, 36. Difficultés matérielles, 36. Dieu soit avec vous, 36. L'oeuvre de Dieu, 37.
- No 10—Amour de Dieu :** Comme les saints, 38. Sans réserve, 38. N'agir que pour Dieu, 38. Nous ne faisons jamais assez, 39. Union à Jésus, 40.
- No 11—Amour du prochain :** Pour combattre le démon, 40. Source de dévouement, 41. Ordre dans le zèle, 41.
- No 12—Charité fraternelle :** Charité, 41. Vertu caractéristique, 42. Support des défauts, 43. Vie de communauté, 44.
- No 13—Zèle apostolique :** Lignée d'apôtres, 45. L'amour du bon Dieu, 46.
- No 14—Esprit missionnaire :** Propager la foi, 46. Toujours prêts, 47.
- No 15—Dévouement pour les âmes :** Esprit de la Congrégation, 47. Zèle intelligent et éclairé, 49. Pour assurer la ferveur de nos fidèles, 50. L'amour, principe du zèle, 51. Exemple de Mgr Charlebois, 52. Notre vocation, 53. Un zèle ordonné, 53. Un zèle généreux, 53. Vie intérieure, 53. Dévouement de Mgr de Mazenod, 54.
- No 16—Propager la foi :** Une plus grande sainteté, 55. Prière plus intense, 55. Notre zèle, 55. Désir des conversions, 56. Sans contestations inutiles, 56. Zèle ordonné, 56.
- No 17—Bonne humeur :** La gaieté, 57. Dans les privations, 57. Dans les fatigues, 57. Dans les contrariétés, 57.
- No 18—La joie surnaturelle :** La présence de Jésus-Hostie, 58. Extension du règne du Christ, 58. Exercice du ministère, 58. Les fatigues, 59. Les croix, 59.
- No 19—La paix et la concorde :** 59.
- No 20—Source de la paix intérieure :** Marie et la grâce, 60. Volonté de Dieu, 61. Dans les contrariétés et les tentations, 61.
- No 21—La bienfaisance :** Les voyageurs, 62. Les nécessiteux, 63. Les protestants, 63. Consolations, 63.
- No 22—La correction fraternelle :** Discretion, 64. Notre devoir, 64.
- No 23—Prudence en matière temporelle :** La santé est un bien précieux, 65. Prudence dans le zèle, 65. Nous ne sommes pas maîtres de notre santé, 65. Pénitences corporelles, 66.
- No 24—Précautions à prendre :** Protection, 67. Pas de risques, 68. Moteurs portatifs, 69.
- No 25—Hygiène :** 69.
- No 26—Economie :** 70.
- No 27—Sagesse dans l'exercice du ministère :** Vouloir ce que Dieu veut, 71. Eviter les excès, 71. Sans trouble, 71. Idées directrices, 72. Les directives de l'autorité, 72.

Table des matières

- No 28—La dévotion :** Importance de la dévotion, 73. Prière intérieure perpétuelle, 74. Recommandons-nous au Coeur de Jésus, 74. Cherchons en Dieu seul toutes nos consolations, 75. Pendant les voyages, 75. Pensons à l'Eucharistie, 75. La vue de la nature, 76. Cycle liturgique, 76. Visite au Saint-Sacrement, 77.
- No 29—Notre divin Sauveur :** Pensée de Mgr de Mazenod, 77. Dévotion envers le Sauveur, 78. Le Sauveur doit être notre modèle, 78. Aimer le Sauveur, 78. Prêtres selon le Coeur de Jésus, 79.
- No 30—La liturgie :** Nécessité, 79. Moyen, 79.
- No 31—La sainte Messe :** Dire saintement la Messe, 80. Préparation et action de grâces, 81. Sauvegarde de la ferveur, 81. Salut des âmes, 81. Source d'amour plus grand et plus pur, 81. Source de courage et de consolation, 82. Privation de la sainte Messe, 82. Inconvenance du lieu, 82. Intime cœur-à-cœur, 83.
- No 32—Le saint Bréviaire :** Voix de l'Eglise et du Christ, 83. Préparation, 84. Récitation, 84. Indulgences, 84. Travaux apostoliques, 85. Directives au sujet des voyages, 86. Récitation du Rosaire, 87. Exhortation du T.R.P. Augier, 87.
- No 33—Devoirs envers nos parents :** Sentiments de Mgr Charlebois, 88. Exemple de Mgr Charlebois, 88.
- No 34—Amour de l'Eglise :** La sainte Eglise, 89. Le Souverain Pontife, 89.
- No 35—Respect dû à l'autorité :** Dévouement, 90. Notre premier Supérieur, 90. Prier pour le Souverain Pontife, 90. Attachement au Pape, 90. Autorités ecclésiastiques immédiates, 91. Directives de Mgr de Mazenod, 91. Respect, 91.
- No 36—Gratitude à l'égard des bienfaiteurs :** Nous vivons de la charité des pauvres, 92. Prescriptions de l'autorité, 92. Exemple de Mgr Charlebois, 93. Prions beaucoup, 94. Au saint Sacrifice, 94. Nos sacrifices, 94.
- No 37—Energie et courage :** Les difficultés, 95. La pensée du martyre, 95. Exemple des anciens, 96. Ne refusons pas le travail, 97.
- No 38—Patience :** Il n'y a pas de bonheur sur la terre, 97. Exemple de Mgr Charlebois, 98. De l'abnégation, 99. Union à Jésus crucifié, 99. Les contradictions inévitables, 99. Les voyages, 99. Les humiliations, 100. Le travail quotidien, 101.
- No 39—Persévérance :** 101.
- No 40—Esprit de pénitence :** La vraie vie du missionnaire, 102. Esprit de mortification, 102. Savoir se passer de quelque chose, 102. Prudence surnaturelle, 102. Imiter les saints, 103. Vie de communauté, 103. Nos premiers Pères, 103. Le rôle des supérieurs, 104.
- No 41—Un motif de mortification :** Obligation, 104. Exemples de bienfaiteurs, 105.
- No 42—Exemple pour les fidèles :** 107.

Directives Missionnaires

- No 43—Oubli de soi :** Tout pour Dieu, 109. Les biens extérieurs, 109. Les fonctions, 109. Forces physiques, 110. La vie même, 110.
- No 44—Esprit de sacrifice :** Exemple des anciens, 110. Uniquement pour les âmes, 111. Sacrifices, 111. Gage de succès, 111. Dévouement total, 112.
- No 45—Le boire et le manger :** Les repas, 113. Le nécessaire, 113. La nourriture, 113. Les liqueurs fortes, 113.
- No 46—Humilité :** Pour porter des fruits, 114. Amour de Dieu, 115. La prière, 115. Mgr de Mazenod, 116. Mgr Charlebois, 116. Serviteurs de nos frères, 116. Les humiliations, 117. Appréciation d'un témoin, 117. Etre ignoré, 117. La gloire de Dieu, 117. Les hommes, 118. Abandon de Dieu, 118.
- No 47—Amour de l'étude :** Comme prêtres, 118. Comme missionnaires, 119. Perte de temps, 119. Mgr Charlebois, 119. Directives du T.R.P. Soullier, 120.
- No 48—Langues indiennes :** Bien connaître la langue, 125. Influence, 125. Directives pontificales, 125. Chapitres Généraux, 126. De toutes nos forces, 126. Esprit surnaturel, 127. Gage de succès, 127.
- No 49—Jeunes missionnaires :** Examens annuels, 127. Devoir constant, 128.
- No 50—Usage du tabac :** La théologie, 129. Mgr Charlebois, 129. Chapitres Généraux, 129. Le T.R.P. Supérieur Général, 130. Le Vicaire des Missions, 130.
- No 51—Radio :** Chapitres Généraux, 131. Le Vicaire des Missions, 132. Nos saintes Règles, 134.
- No 52—Récréations en général :** Recommandations de l'autorité, 135. Les récréations en général, 135. Visites et lectures, 136. Nos devoirs missionnaires, 137.

La vie religieuse

- No 53—Vie religieuse en général :** Etre de saints Oblats de Marie Immaculée, 137. Charité fraternelle, 138. Au service de Dieu et de l'Eglise, 138. Obligation de la perfection, 139. Des actes religieux, 139. La ferveur des anciens Ordres, 140. Vertus fondamentales, 140. Notre Mère, 140. La Congrégation nous protège de son nom, 141. Une vraie et grande sainteté, 141. Esprit de famille, 141.
- No 54—Missionnaires :** Les Missions, 143. Mgr Charlebois, 144. Privation de la vie commune, 145. Les Règles font les bons missionnaires, 145. Missionnaires des pauvres, 146. Grâces au ciel, 147.
- No 55—Fécondité de nos Règles :** Unique source de vie intérieure, 148. Fidélité aux saintes Règles, 148. Source de sainteté et d'apostolat, 149. Source de joie, 150. Source de la plus haute perfection, 150. Jugement de l'Eglise, 150. Mort des premiers Oblats, 151.

Table des matières

- No 56—Amour des Règles :** Norme constante de notre conduite, 151. Pour notre vie religieuse et sacerdotale, 152. Etudions-les, 153. Conseiller universel, 153. Nos grandes fêtes, 153.
- No 57—Les Supérieurs Généraux et la Règle :** Mérites et consolations, 154. Les Règles nous jugeront, 155. Source de perfection, 155. Examen de conscience, 156. Dieu auteur des Règles, 157. Volonté de l'Eglise, 157. Sauvegarde de notre vocation, 158. Instrument de la grâce, 158. Pour notre ministère, 159. La Congrégation et la Règle, 160. Le véritable amour de la famille, 161. Les Règles et notre salut personnel, 163. Approbation pontificale, 164. Même dans la solitude, 165. Les Règles font le saint religieux, 165. La vie intérieure, 166.
- No 58—La Règle et les Missions :** Fin de la Congrégation, 167. Importance, 167. Ministère "paroissial", 167. Civilisation des indigènes, 167. Prédication des "missions", 168. Visite des stations, 168. Double lien d'obéissance, 168. Désir de la perfection, 168. Soins de la santé, 169.
- No 59—Esprit de pauvreté :** Nos saintes Règles, 169. Vertu de pauvreté, 170. Missions indiennes, 171. Souffrir ce que souffrent les pauvres, 174. Surtout en ces périodes de crise, 174.
- No 60—Pratique de la pauvreté :** Mgr Charlebois, 175. Soyons sur nos gardes, 176. Difficultés propres aux Missions, 177. Permissions, 181. Prêts et économie, 182. Le mobilier et les vêtements, 182. Mgr Charlebois, 183. Les voyages ; exemple de Mgr Charlebois, 183. Entre les Missions, 183. Commerce, 184. Exemple de Mgr Grandin, 184.
- No 61—Les saintes Règles et la pauvreté :** Nécessité de la pauvreté, 185. Voeu de pauvreté, 186. Les dons, 186. Les chambres, 186. Les livres, 186. Permission du supérieur, 186. Dans les cellules, 187. Intentions de messes, 187.
- No 62—Chasteté :** Nos saintes Règles, 187. Précautions à prendre, 188. Eviter tout soupçon, 188. Edification des fidèles, 189.
- No 63—La sainte Obéissance :** Obéissance et vie religieuse, 190. Obligation du voeu, 191. L'obéissance et les saintes Règles, 191. Directions des supérieurs, 191. Qualités de l'obéissance, 191. Voir Dieu dans nos supérieurs, 192. Remplaçant du supérieur, 192. Les écrits, 192.
- No 64—L'esprit d'obéissance :** Au service de Dieu et de l'Eglise, 193. Obéissance parfaite, 193. Les saintes Règles et notre obéissance, 193. Obéissance affective, 194. Respect de l'autorité, 195.
- No 65—Pratique de l'obéissance :** Volonté de Dieu et gage de sainteté, 196. Les détails du règlement, 196. Le bonheur est là où l'obéissance nous envoie, 197. L'obéissance aveugle, 198.
- No 66—Retraites :** Exercices de piété en général, 202. Ordonnances des Règles et conseils de Mgr Charlebois, 202. Nécessité de la retraite, 204. Demandons les lumières du ciel, 205. Le secours de la grâce, 205. Les cérémonies de Règle, 206.
- No 67—Lecture spirituelle :** Pour notre oraison, 206. Pour notre sainteté, 207. Lecture des saintes Règles, 207.

Directives Missionnaires

- No 68—L'oraison :** Pour notre sainteté personnelle, 208. Moyen assuré de perfection, 208. En commun à la maison, 208. Dans les voyages, 210. Sujet et importance de l'oraison, 210.
- No 69—Exercices divers :** Les exercices de Règle en général, 211. Exercices en commun, 214. Ecriture sainte et lecture spirituelle, 214. Visites, 215. Chapelet quotidien, 216. Examens de conscience, 216. La confession, 217. Préparation à la sainte Messe et action de grâces, 217. Croix d'Oblat, 218. Scapulaire de la Congrégation, 219. Indulgences, 220. Lecture des saintes Règles, 220. Registres et Codex Historicus, 220.
- No 70—Jeûne de Règle :** Un principe indestructible, 221. En particulier, 221.
- No 71—Conférence de la culpé :** Les saintes Règles, 222. Les Chapitres Généraux, 223.
- No 72—Recueillement :** Les saintes Règles, 224. Examen de conscience, 225.
- No 73—Rapports avec les étrangers :** Le parloir, 226. Les personnes du sexe, 226. Les sorties, 227. Les voyages de vacances, 227. Port de la soutane, 229.
- No 74—Traditions oblates :** Invocation "L.J.C. et M.I.", 230. Noms de saints, 231. Sociétés hors de la Congrégation, 231. Après la mort d'un sujet, 231. Pouvoirs demandés au Saint-Siège, 231.
- No 75—Conclusion de la première partie :** Perfection éminente du prêtre, 232. Soyons franchement saints, 232. La soif des âmes, 233.

Seconde Partie

SANCTIFICATION DES FIDELES

Le culte divin et les sacrements

- No 76—Par la sainte liturgie :** La liturgie, 237. Enseignement liturgique, 238. Chants communs, 238. Langue vulgaire, 238.
- No 77—Ordo Vicarial :** En ce qui concerne la récitation du saint Bréviaire, 239. En ce qui concerne la sainte Messe, 240. Annotations à l'Ordo, 241. Messe pro populo, 241. Chant de l'Oremus pro Pontifice Nostro, 242.
- No 78—Culte divin :** Les saintes Règles, 243. Procession des Rogations, 244. Messe du premier vendredi du mois, 244. Services funèbres, 245. Les glas, 245. Enterrement des non catholiques, 246. Entretien des cimetières, 246.
- No 79—La sainte Messe :** Importance, 247. Temps de la Messe, 248. Messe selon l'Office du jour, 248. Messe de la sainte Vierge le samedi, 249. Ornaments sacrés, 249.
- No 80—Saluts du Saint-Sacrement :** Le programme des saluts, 250. Jours où les saluts sont permis, 251.
- No 81—Intentions du chapelet :** Pour les infidèles et les pécheurs, 254. Pour les bienfaiteurs de nos Missions, 254. Indulgences, 255.

Table des matières

- No 82—Propreté :** Mgr Charlebois, 255. S. S. Pie XII, 255.
- No 83—Sacraments :** 256.
- No 84—Saintes huiles :** Renouvellement des saintes huiles, 256. Bien garnir les ampoules, 257. La garde des saintes huiles, 257.
- No 85—Lieu du Baptême :** 257.
- No 86—Ondoïement :** Importance de l'ondoïement, 258. Ordre à suivre, 258.
- No 87—Pratiques recommandées :** Instruction, 259. Offrande à la sainte Vierge, 259. Noms de saints, 259.
- No 88—Parrain et marraine :** Nécessité du parrain, 260. Nombre de parrains, 260. Qualités des parrains, 260. Procuration, 261. Obligations des parrains, 262.
- No 89—Comment baptiser :** 262.
- No 90—Préparation des adultes :** Conditions essentielles, 263. La mentalité chrétienne, 264. Sincérité, 264.
- No 91—Baptême des adultes :** Droit Canon, 265. Mgr Charlebois, 265.
- No 92—Enfants de non catholiques :** Si l'enfant doit mourir avant l'âge de raison, 265. En dehors du danger de mort, 266. Après l'âge de raison, 266.
- No 93—Conversions :** Enquête sur le baptême, 267. Cas du baptême sûrement invalide, 267. Cas du baptême douteux, 268. Acte de baptême, 269. Cas du baptême sûrement valide, 269.
- No 94—Actes de baptême :** 269.
- No 95—Confirmation :** Esprit de foi, 270. Obligation, 271. Instruction, 271. Les confirmands, 271. Les parrains, 272.
- No 96—Cérémonie de la confirmation :** Propreté, 273. Mouvements d'ensemble, 273. Billet au confirmand, 273. Nouveau nom, 274.
- No 97—Après la confirmation :** Acte de confirmation, 274. Annotation, 275. Preuve de la confirmation, 275.
- No 98—L'Eucharistie et les fidèles :** La Messe, 275. Communion fréquente, 276. Communion pascale, 280. Action de grâces, 280. Communions en dehors de la Messe, 280. Messe dans les écoles, 281. Sainte communion aux malades, 281.
- No 99—Age de la communion :** En cas de danger de mort, 281. En temps normal, 282. Prescriptions, 282.
- No 100—Respect de l'Eucharistie :** Ordonnances du Saint-Siège, 283. Clef du tabernacle, 287. Vin de Messe, 287.
- No 101—Précautions à prendre :** Vin de messe gelé, 289. Pierre d'autel, 290.
- No 102—Le sacrement de pénitence :** Nécessité de la sainteté et de la grâce, 291. La prière, 291. Toujours prêts à entendre les confessions, 291. Confessions dans les écoles, 292. Jeunes gens et enfants, 292. Bonté et fermeté, 293. Prudence, 294. Importance

Directives Missionnaires

de la confession, 295. Esprit que doit avoir le confesseur, 296. Le surplus, 296. Après la confession, 296. Secret de la confession, 296.

No 103—Juridiction : La juridiction, 299. Etendue de la juridiction, 299. Censures au for externe, 300. Les excommunications, 301.

No 104—Extrême-Onction : Importance de ce devoir, 303. Conseils divers, 304. Recommandations aux prières, 305. Prier pour les mourants, 305. Comment assister les mourants, 306.

No 105—Recommandations diverses : Nature et effets, 307. Absolution et communion préalables, 307. Sujet du sacrement, 308. Hérétiques et schismatiques, 308. Excommunié et impénitent, 308. Enfance, inconscience, folie, 309. Cause et temps de la collation, 309. Cas d'urgence, 310. Mort apparente, 310. Manière d'administrer, 311. Réitération, 311. Visites subséquentes au malade, 312.

No 106—Vocations : Le Souverain-Pontife, 312. Le T.R.P. Supérieur Général, 312.

No 107—Mariage : La doctrine catholique sur le mariage, 314. Les fidèles qui se disent mariés, 315.

No 108—Enquête préalable : Directives de Mgr Charlebois, 316. Développements, 318.

No 109—Empêchements : Directives de Mgr Charlebois, 328. Développements, 329.

No 110—Dispense de bans : Directives de Mgr Charlebois, 341. Développements, 341.

No 111—Mariages mixtes : Loi divine, 345. Devoirs des pasteurs d'âmes, 345. Raisons justes, graves, urgentes, 345. Engagements requis, 345. Instructions, 346. Cas particulier de Sherridon, Flin-Flon, Le Pas, 346. Le ministre du mariage, 347. La cérémonie, 347. Acte du mariage, 348. Nombre des instructions, 348. Cas déferés à l'Ordinaire, 348. Importance de cette question, 349. Mariages avec des catholiques indignes, 349.

No 112—Cérémonie du mariage : Mariages en l'absence du prêtre selon le canon 1098, 350. Directives de Mgr Charlebois, 351. Développements, 352.

No 113—Acte de mariage : Directives de Mgr Charlebois, 354. Développements, 355.

No 114—Mariages devant le ministre : Directives de Mgr Charlebois, 356. Développements, 357.

La vie chrétienne des fidèles

No 115—Indulgences : Rite à observer, 358. Médailles combinées, 359. Indulgences que nous avons le pouvoir d'accorder, 359. Recommandations de Mgr Charlebois, 361. Bénédictions, 361. Visites dans la chapelle de la résidence, 362. Translation des indulgences, 362.

Table des matières

- No 116—Scapulaires :** Dès la première communion, 362. Scapulaires du Sacré-Coeur et du Mont-Carmel, 363. Inscription, 364. Médailles-scapulaires, 364. Scapulaires pour les blancs, 365. Port du scapulaire, 365.
- No 117—Devoir de la prédication :** Préparation en général, 366. Le bon exemple, 366. Sous l'influence de l'Esprit-Saint, 366. Humilité et simplicité, 367. Exemple des saints, 367. Prêcher pour faire aimer le bon Dieu, 368.
- No 118—Occasions de prêcher :** Rappelons leurs devoirs à nos fidèles, 369. Devant même les plus petits auditoires, 370. Méthodes concrètes, 370. Remontrances personnelles, 371. Les missions annuelles, 371. Méthode suggérée pour la visite des camps, 374. Source de consolations, 375.
- No 119—Prédication oblate :** Les saintes Règles, 375. Mgr Grandin, 377.
- No 120—Catéchisme :** Le droit canonique, 378. Mgr de Mazenod, 380. Mgr Charlebois, 380. Le T.R.P. Général, 382. Mgr Lajeunesse, 383. Catéchisme en images du Père Lacombe, 383. Indulgences, 384.
- No 121—Le dogme :** Prédication positive, 384. Le dogme, 385.
- No 122—Danse et jeux :** Danger spirituel de la danse, 387. Devoir du Clergé, 387. Danses entre catholiques (chez les blancs), 387. Directives de Mgr Charlebois (pour les Indiens), 388. Les jeux de hasard, 389. Recommandations, 389. La gravité du jeu à l'argent, les dettes de jeu, 390.
- No 123—L'ivrognerie :** Directives de Mgr Charlebois, 397. Développements, 397. Groupement de l'élite, 398.
- No 124—Le blasphème :** 398.
- No 125—Occasions de péché :** Nouveaux dangers, 399. Les blancs, 400. Visites, 401. Les modes, 401.
- No 126—Irréligion :** Sociétés dangereuses, 406. Le Communisme, 409.
- No 127—Dimanches et fêtes :** Prières en commun à l'Eglise, 410. Récitation du chapelet, 410. Le repos dominical, 411.
- No 128—Devoirs des parents :** 413.
- No 129—Jeûne et abstinence :** Dispenses accordées, 415. Prêcher l'esprit de pénitence, 416. Récitation du chapelet, 417. Chair permise, 417.
- No 130—Les vertus :** Vertus en général, 417. La prière en commun, 418.
- No 131—Dévotion au Sacré-Coeur :** Ordre normal dans les dévotions, 418. Exemple de Mgr Charlebois, 419. Insistance de Mgr Charlebois, 419. Consécration des familles au Sacré-Coeur, 421. Conclusion, 422.
- No 132—Prédication du Sacré-Coeur :** Le Fondateur, 423. Les Oblats et le culte du S.-C., 423. T.R.P. Augier, 424. Chapitre de 1938, 424. Scapulaire du S.-C., 424. Consécration au S.-C., 425. Promesses du S.-C., 425.

Directives Missionnaires

- No 133—Chemin de la Croix :** Recommandations de Mgr Charlebois, 426. Les indulgences du Chemin de la Croix, 427.
- No 134—Dévotion à la sainte Vierge :** Nos titres à la protection de Marie, 429. Esprit de la Congrégation, 430. Exemple de Mgr de Mazenod, 430. Exemple de Mgr Charlebois, 430. A Jésus par Marie, 431. Consécrations à la sainte Vierge, 432.
- No 135—Prédication du culte marial :** Notre Mission de prêcher les prérogatives de Marie, 432. Notre tradition de famille, 433. Récitation du chapelet, 434. Mois de Marie, 435. Angelus, 435. Respect et amour de Marie, 436.
- No 136—Notre-Dame du Sacré-Coeur :** Patronne du Vicariat, 437. Assistance de Notre-Dame du Sacré-Coeur, 437. Fête de Notre-Dame du Sacré-Coeur, 438. Prières quotidiennes, 438. Confrérie de Notre-Dame du Sacré-Coeur, 439. Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur parmi les fidèles, 440.
- No 137—Saint Joseph :** Dévotion au très glorieux saint Joseph, 441. Saint Joseph notre patron, 441. Assistance de saint Joseph, 442. Le culte perpétuel de saint Joseph, 442. Le mois de saint Joseph, 443. Fête des Frères Convers, 444.
- No 138—Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus :** Exemple de Mgr Charlebois, 444. La patronne des Missions, 446. La "petite voie", 449.
- No 139—Instruction en général :** Ecoles, 450. Journal cris, 450. Journal montagnais, 450.
- No 140—Instruction catholique :** Les directives des Souverains Pontifes, 450. Devoirs des parents, 451.

Notre conduite dans le ministère

- No 141—Ecoles indiennes :** Idéal que se proposait Mgr Charlebois, 453. Coopération de tous, 454. Anciens élèves de nos écoles-pensionnats, 454. Directives au sujet de la marche des écoles, 456. Préparer les filles à tenir un foyer, 462. La direction des enfants selon Mgr Legal, 463.
- No 142—Rapports avec les Supérieurs religieux :** Supérieur local et Supérieurs Majeurs, 467. Confiance et affection, 468. Prières et demandes de conseils, 469. Correspondance, 469.
- No 143—Les Directeurs de résidences :** Se gagner le coeur de leurs sujets, 470. Douceur de la direction, 470. Support mutuel, 471. Soins de la santé, 471. Le bon exemple, 471. Etude et piété, 471. Relations épistolaires mutuelles, 472. Quelques pouvoirs des directeurs, 472. Devoirs généraux des directeurs de résidences, 474. Prescriptions de nos saintes Règles, 477.
- No 144—Les jeunes Pères :** Initiation au saint ministère, 479. Acceptation des conseils, 480. Assistant du directeur de Mission, 481. Pouvoirs du directeur, 482. Remplaçant du directeur, 483.

Table des matières

- No 145—Les Frères Convers :** Le T.R.P. Supérieur Général, 483. Conseils de Mgr Charlebois, 484. Esprit religieux et exercices spirituels, 487. Direction spirituelle, 488. Le travail, 489. Vie commune, 489. Office des Frères Convers, 490. Autres exercices des Frères Convers, 491.
- No 146—Religieuses :** Rendre leur vie moins pénible, 491. Respect dans les relations, 491. De supérieur à supérieure, 492. Confession des religieuses et direction, 492.
- No 147—Propagande :** Exemple de Mgr Charlebois, 493. Articles de revues, 494. Le Courrier du Keewatin, 495.
- No 148—Secours mutuel :** Esprit de famille et secours mutuel, 495. Esprit de solidarité, 496. Esprit de charité, 497. Préférer les confrères aux étrangers, 498.
- No 149—Soumission aux Supérieurs Ecclésiastiques :** Au service de l'Eglise, 499. "Hommes des évêques", 499. Attachement au Vicaire Apostolique, 500. Importance de la visite pastorale, 501. Ordre à suivre lors de la visite pastorale, 501. Fonctions des chapelains à la messe basse de l'évêque, 506. Grand'messe, l'évêque assistant au trône, 510. Visite au cimetière, 511.
- No 150—Permissions et comptes rendus :** Rendre compte, 511. Permissions, 512. Relire les directives données par le Vicaire Apostolique, 513. Les Chapitres Généraux, 513.
- No 151—Détails d'administration :** La correspondance, 514. Commandes, 514. Commandes annuelles, 516. Comptabilité, 517. Messes, 517. Lettres personnelles, 517.
- No 152—Dévouement pour les fidèles :** Aimer nos gens, 518. La douceur, 518. Ne pas se moquer, 520. Bon exemple, 520. Instruction, 521. Bonté et fermeté, 522.
- No 153—Contacts avec nos gens :** Visites aux familles, 523. Sollicitude de Mgr de Mazenod pour les pauvres, 524. Visite à domicile et livre des âmes, 524. Prière, 525. Prudence et dignité, 525.
- No 154—Contributions :** Oeuvres catholiques, 526. Entretien du prêtre, 527. Exposé théologique, 527.
- No 155—Action Catholique :** Obligation de développer l'Action Catholique, 531. Suggestion, 532. Un exemple concret : au lac Pélican, 532.
- No 156—Rapports avec les Gouvernements :** Prudence, 533. Notre travail civilisateur, 534. Relations officielles, 535.
- No 157—Secours temporels :** Activité civilisatrice, 536. Un exemple de la sollicitude de Mgr Charlebois, 536. Les prêtres, 536. Prudence, 536.

* * *

Conclusion : 538

* * *

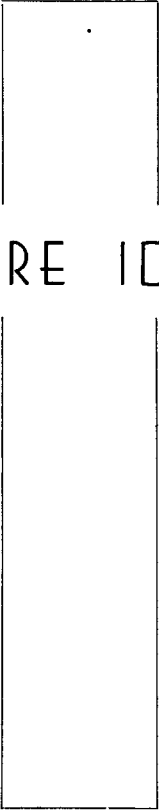
Directives Missionnaires

APPENDICES

Appendice I :	Pouvoirs communiqués aux Missionnaires du Keewatin	541
Appendice II :	Nos rapports avec les catholiques de rite ruthène	555
Appendice III :	Droits et devoirs des quasi-curés	558
Appendice IV :	Installation des quasi-curés	562
Appendice V :	Promesses à signer avant les mariages mixtes	564
Appendice VI :	Formules sous condition	565
Appendice VII :	Formules d'actes et d'extraits de registres	567
Appendice VIII :	Formule de profession de foi	574
Appendice IX :	Oraisons pour le Salut du Saint-Sacrement	576
Appendice X :	Consécration de la Mission au Sacré-Coeur	579
Appendice XI :	Consécration des foyers au Sacré-Coeur	581
Appendice XII :	Textes en langue crise	583
Appendice XIII :	Textes en langue montagnaise	589

* * *

Auteurs des textes cités :	593
Table alphabétique des matières :	595



NOTRE IDÉAL

Sanctification personnelle

ÂME DE TOUT APOSTOLAT

No 1—Si nous voulons être des apôtres selon le cœur du Christ, des oblats selon le cœur de notre Vénéré Fondateur, il nous faut d'abord être des saints, nous souvenant que l'âme de tout apostolat reste encore la sainteté de notre vie et la pratique fidèle de tous les devoirs de notre état.

A—Soyons des saints:

“Soyez des saints, et vous serez des Oblats selon le cœur de notre Vénéré Fondateur, des Apôtres selon le cœur du Christ.”

T.R.P. T. Labouré (1)

“Plus vous serez saints, plus mon bonheur sera grand.” ,

Mgr de Mazenod (2)

B—L'âme de tout apostolat:

“J'ai fait adresser à chaque directeur de résidence un exemplaire de la brochure intitulée 'L'Âme de tout apostolat' comme étrennes du nouvel an. Je vous prie de lire et relire souvent ce livre qui contient des vérités si touchantes et si pratiques. Il montre avec évidence la nécessité de la vie intérieure pour que notre apostolat soit fructueux. Il convient surtout aux prêtres; mais les Frères convers et même les religieuses peuvent en tirer parti.

“Ne nous contentons pas de le lire et de dire : ‘C'est vrai . . . c'est bien beau . . . je le crois . . . etc.’ Mais disons-nous: ‘Puisque la vie intérieure est si

(1) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général de visite de la Province du Canada”, Rome, Maison Générale, 1935, Lettre-préface, p. 6.

(2) Mgr de Mazenod, Lettre aux novices de Notre-Dame du Laus, 29 novembre 1820; cf. Biographie, par le P. Rey, t. I, p. 259.

Directives Missionnaires

importante, je veux (mais d'une volonté déterminée) l'acquérir le plus parfaitement possible.' Si nous nous y mettons sérieusement, en peu de temps, nous constaterons des effets merveilleux dans notre apostolat; les pécheurs se convertiront; les tièdes deviendront bons chrétiens; et les bons passeront à l'état de ferveur. Ambitionnons ce résultat; mais sachons que nous ne l'obtiendrons que par une vie véritablement intérieure."

Mgr Charlebois (3)

C—Prosperité des oeuvres:

"Aujourd'hui si je ne suis pas fervent et saint, les oeuvres que le Seigneur m'a confiées s'en ressentiront, le bien languira et je serai responsable de toutes les suites de ce désordre ! Véhicules puissants pour me renouveler dans l'esprit de ma vocation et prendre des mesures efficaces pour devenir saint."

Mgr de Mazenod (4)

D—Pratique du devoir:

"Il faut que l'on comprenne maintenant mieux que jamais la nécessité d'être parfait religieux pour être bon missionnaire. Il faut que l'on soit bien persuadé que le moyen le plus efficace d'opérer des grands fruits dans les âmes est la sainteté de la vie et la pratique fidèle de tous les devoirs de notre état."

Mgr de Mazenod (5)

E—Union à Dieu:

"Le religieux et le missionnaire ne peuvent faire du bien aux âmes, à commencer par la leur, que dans la mesure où leur union avec Jésus s'est réalisée. . . Le Bon Dieu ne veut nous utiliser que comme des réservoirs comblés de ses grâces et de ses dons mis

(3) Mgr Charlebois, Circulaire No 12 : "Lettres circulaires de Son Excellence Monseigneur O. Charlebois, O.M.I., Evêque de Béréenice et Vicaire Apostolique du Keewatin, 1910-1933", édition en 35 fascicules mimeographiés, Evêché, Le Pas, 1935.

Nous citerons toujours les Circulaires de Mgr Charlebois d'après cette édition.

(4) Mgr de Mazenod, Notes de retraite.

Ce texte, ainsi que plusieurs autres de Mgr de Mazenod, est emprunté à une documentation dactylographiée dont nous ne pouvons contrôler la valeur.

(5) Mgr de Mazenod, Chapitre de 1850.

Paroles prononcées au début du Chapitre après une revue admirative de l'extension de la Société.

Source de salut

à profit par notre bonne volonté et débordant alors de leur trop plein sur les pauvres indigents qui nous sont confiés. Nos travaux ne sont rien, nos succès rien, je le vois maintenant, si nous ne sommes avant tout des hommes de Dieu.”

Frère Kearney (6)

SOURCE DE SALUT

No 2—Si nous sommes des hommes de Dieu, ne faisant rien contre Lui, nos oeuvres prospéreront, nous assurerons notre propre salut et celui des pauvres Indiens que nous évangélisons. Que le retour de chaque nouvelle année, que les réflexions de chacune de nos retraites nous incitent à devenir comme des révélations vivantes du surnaturel.

A—Hommes de Dieu:

“Il faut être uniquement des hommes de Dieu, agir uniquement pour Dieu, marcher sans cesse en sa présence, édifier du matin au soir tous ceux qui ont affaire à vous et qui vous entourent.”

Mgr de Mazenod (7)

B—Rien contre Dieu:

“Rien contre Dieu, est la devise strictement indispensable de tout chrétien quelque peu fervent qu’il soit; un homme qui aspire à l’état ecclésiastique doit aller infiniment plus loin.

“Observance scrupuleuse de la règle, dussé-je paraître minutieux aux yeux de plusieurs de mes confrères.”

Mgr de Mazenod (8)

C—Assurance de notre salut:

“Que le temps passe vite. La mort vient à grands pas et on ne s’en aperçoit pas. Ouvrons les yeux et hâtons-nous de devenir des saints. Ce sera si doux de mourir pour entrer tout de suite au ciel.”

Mgr Charlebois (9)

(6) In T.R.P. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Circulaire No 168 bis”, Circulaires administratives, t. IV, p. 410.

(7) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Mille, 30 janvier 1836.

(8) Mgr de Mazenod, Notes intimes, 1808.

(9) Mgr Charlebois, Lettre à sa soeur, le 11 février 1892; “L’héritier”, p. 27.

Directives Missionnaires

D—Salut de nos fidèles:

“Comme inspiré de l’Esprit Saint il [le Card. Van Rossum] nous a parlé avec force et conviction de la nécessité de la vie intérieure pour l’Oblat religieux et missionnaire. S’il vous eût été donné de l’entendre! Vous auriez compris mieux que jamais combien il est important pour nous de vivre de cette vie intérieure si nous voulons atteindre le double but que nous avons en vue: notre propre salut et celui des pauvres indiens que nous évangelisons. Tous ensemble prenons donc une ferme résolution d’être de vrais hommes intérieurs.”

Mgr Charlebois (10)

E—Réflexions de fin d’année:

“Le renouveau de l’année est une époque où naissent naturellement les fécondes réflexions sur le bon emploi du temps. C’est l’heure propice de nous demander si dans toutes nos actions, dans le détail quotidien de notre vie nous avons été fidèles à l’idéal qui nous a conduits dans les missions, si vraiment nous avons toujours bien travaillé pour la gloire du bon Dieu et le salut des âmes, sans négliger jamais notre propre sanctification puisqu’elle constitue l’âme de tout apostolat’.

Si tous nos efforts n’ont pas invariablement tendu vers ce triple but, si nous n’avons pas toujours pris les moyens les plus aptes à assurer le succès de ce triple travail qui au fond n’en fait qu’un, l’heure est favorable pour nous orienter de nouveau et prendre de salutaires résolutions. Souvenez-vous toujours que:

“L’éternel avenir a son germe ici-bas.

“Marche, et que chaque jour te trouve à son aurore,

“Plus près du but sacré, le flambeau dans la main;

“Agis, le temps est court, il se hâte et dévore

“Ce qui *n’est pas réel, éternel et divin.*

(10) Mgr Charlebois, Circulaire No 18.

Au sujet d’une allocution du cardinal protecteur Van Rossum, Préfet de la S.C. de la Propagande, au Chapitre Général de 1920.

Source de salut

“Le présent est à toi, mais le reste est à Dieu.
“A Dieu ce passé mort qu’Il répare et pardonne,
“A Dieu cet avenir que Lui seul a scruté;
“A nous l’heure qui fuit aussitôt qu’elle sonne
“*Mais qui contient l’éternité.*”

Employons donc bien chaque moment, soyons des êtres d’éternité, redisons-nous souvent ce que le toujours regretté Mgr Charlebois, dans ses notes intimes appelle son “*refrain*”: “Si nous ne vivons pas comme des saints, nous sommes des *fous*.”

Mgr Lajeunesse (11)

F—Résolutions de nos retraites:

“Nous avons terminé notre retraite ce matin. La grand’messe en fut la clôture. Vous désirez, n’est-ce pas, connaître le résultat de cette retraite. Eh bien! voici la conclusion finale de toutes mes réflexions: ‘Nous devons travailler à devenir des saints; et si nous ne devenons pas des saints, nous sommes des insensés de première force.’ Oui, cher Frère, soyons des saints: coûte que coûte, soyons des saints. Tous tant que nous sommes, nous le pouvons; et la chose est facile: aimons Dieu, et pour aimer Dieu, soyons humbles et mortifiés. Encore une fois, soyons des saints. Je ne puis assez répéter ce refrain tant je suis convaincu de sa vérité. Pourquoi nous attacher aux choses de la terre? Elles sont si méprisables, si impuissantes à nous rendre heureux. Pourquoi flatter ce corps, chercher ses aises, puisqu’il est notre plus dangereux ennemi? Méprisons donc les choses terrestres et la sensualité. Tournons les yeux vers ce beau ciel qui nous est promis. Quand on réfléchit sérieusement à cela, n’est-on pas porté à redire sans cesse: ‘Nous sommes des insensés si nous ne sauvons pas nos âmes.’

“Tenez! je m’arrête car je pourrais écrire deux jours sur cette matière. Je laisse le reste à votre

(11) Mgr Lajeunesse, *Courrier du Keewatin*, No 9, 16 décembre 1935, p. 1.

Directives Missionnaires

méditation. Mais toujours, n'oublions pas que nous sommes des fous si nous ne méritons pas le ciel."

Mgr Charlebois (12)

G—Révélation du surnaturel:

"Dans notre siècle où l'iniquité abonde, où le grand nombre aime mieux 'les ténèbres que la lumière', où le surnaturel est combattu, nié et foulé aux pieds par un monde redevenu païen, je vous demande, chers missionnaires, d'être par la sainteté de vos vies et l'éclat discret de vos vertus, des *révélationes vivantes du surnaturel*; vous assurerez, par le fait même, la fécondité de votre apostolat. Vous ferez du bien en *profondeur*." *Mgr Lajeunesse (13)*

L'ÉGLISE ET LA CONGRÉGATION

No 3—L'Eglise et la Congrégation nous supplient, en nous rappelant que c'est là l'unique source de tout succès apostolique, de mépriser les choses terrestres à la suite de Mgr Charlebois, dont il nous sera salutaire de méditer le refrain: "Nous sommes des insensés si nous ne sauvons pas nos âmes."

A—Nos Saintes Règles:

"Celui qui voudra être des nôtres devra brûler du désir de sa propre perfection, être enflammé d'amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Eglise, d'un zèle ardent pour le salut des âmes; avoir dégagé son cœur de toute affection déréglée aux choses de la terre et de tout attachement immodéré à ses parents et à sa patrie, n'avoir aucun désir de lucre, regarder plutôt les richesses comme de la boue pour mériter de posséder le Christ; avoir le désir de servir uniquement Dieu et son Eglise, soit dans les missions, soit dans les autres ministères de la Congrégation; enfin, avoir la volonté ferme de persévérer jusqu'à la mort dans la fidélité et l'obéissance aux Règles de notre Institut."

Règles, No 677

(12) Mgr Charlebois, *Echo du Cumberland*, No 6, 23 septembre 1888; copie manuscrite.

(13) Mgr Lajeunesse, *Courrier du Keewatin*, No 18, 20 décembre 1937, p. 1.

Eglise et Congrégation

“ . . . tant en mission que dans l'intérieur de la maison, ils s'étudieront surtout à progresser dans les voies de la perfection religieuse. Ils cultiveront particulièrement l'humilité, la pauvreté, l'abnégation, la mortification intérieure, la pureté d'intention, la foi, etc., en un mot, à l'exemple du Christ, ils répandront partout la bonne odeur de ses aimables vertus.”

Règles, No 290

“ . . . les missionnaires doivent, autant que le comporte la faiblesse humaine, imiter en tout les exemples de Notre-Seigneur Jésus-Christ, principal fondateur de la Congrégation, ainsi que celui des Apôtres, nos premiers Pères.”

Règles, No 287

“Marchant sur les traces de tels modèles, ils consacreront une partie de leur vie à la prière, au recueillement intérieur, à la contemplation dans le secret de la maison de Dieu qu'ils habiteront ensemble.”

Règles, No 288

B—Les Supérieurs Généraux:

“Tout est là: ‘en imitant assidûment les vertus et les exemples de Jésus-Christ notre Sauveur.’ Que l'on grave ces paroles dans son coeur, qu'on les écrive partout, pour les avoir sans cesse sous les yeux. Plus j'avance, plus je suis confondu, étonné, ravi de nos hautes destinées.”

Mgr de Mazenod (14)

“Puisque nous sommes si dévoués pour le salut des autres, que rien ne nous coûte pour le procurer, soyons au moins un peu plus soucieux de nos propres intérêts, de notre propre perfection. Dieu nous en fait un devoir rigoureux: ‘Quid prodest homini si mundum universum lucretur, animae vero suae detrimentum patiat?’ (Matth., XVI, 26.) La Congrégation nous le demande avec instance; du haut du ciel nos Pères qui nous ont quittés, et à leur tête notre vénéré et à jamais bien-aimé Fondateur, nous exhortent et nous pressent; écoutons toutes ces voix amies;

(14) Mgr de Mazenod, Nos Saintes Règles, Circulaires administratives des Supérieurs Généraux, t. I, p. 125.

Directives Missionnaires

une bonne fois mettons-nous à l'oeuvre: 'et dixi: nunc coepi.' (Psal. LXXVI.) Qu'il y ait parmi nous une noble et sainte émulation pour le bien, et que partout nous nous montrions dignes de la vocation dans laquelle Dieu veut que nous marchions: 'ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis'." (Eph., IV, 1.)

T.R.P. J. Fabre (15)

"Révérends Pères et bien chers Frères, comprenez la grandeur et la beauté de votre mission et redoublez d'efforts pour vous en montrer toujours dignes. C'est à vos travaux, à vos prières, à vos sacrifices, à vos souffrances que nous attribuons en grande partie les bénédictions dont le Bon Dieu se plaît à combler notre chère famille et dont nous voyons un gage assuré dans ces nombreuses et belles vocations qui nous viennent de tous côtés, attirées chez nous par l'espoir d'être un jour envoyées aux missions difficiles du Nord-Ouest Canadien, qui forment, sans contredit, l'un des plus beaux fleurons de notre couronne. Et dans les privations de votre solitude, que cette parole du Saint-Père à Mgr Breynat soit toujours votre force et votre consolation: 'Il faut que le règne du Christ s'étende jusqu'aux extrémités de la terre. Et s'il y avait une seule âme perdue au-delà des immensités du Grand Nord, il faudrait qu'un Oblat aille à cette âme et la sauve à Jésus-Christ'."

T.R.P. T. Labouré (16)

"Quelle consolation pour nous de voir que les plus belles missions sont précisément celles où l'on a bâti l'apostolat extérieur sur la vie intérieure, où l'on a mis en pratique les directives de nos Saintes Règles qui veulent que nous ne soyons ni des Chartreux ni simplement des brasseurs d'affaires religieuses, mais des religieux-missionnaires dont le premier soin doit être leur sanctification personnelle et dont le minis-

(15) T.R.P. J. Fabre, O.M.I., Circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, p. 104.

(16) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite des Missions indiennes du Nord-Ouest canadien, juin 1935-février 1936", Rome, Maison Générale, 1936, pp. 11-12.

Eglise et Congrégation

tère doit être nourri et fécondé par une vie intérieure de piété et d'études au sein de leur communauté."

T.R.P. T. Labouré (17)

C—Exemple de Mgr Charlebois:

"Dans cette famille bénie de Dieu, Ovide se distingua pendant toute sa longue vie, par sa fidélité à pratiquer toutes les vertus, très souvent jusqu'à l'héroïsme. Il fut un missionnaire zélé et généreux jusqu'au sacrifice de sa vie. Son Père à qui rien n'échappait et qui était plus porté à la sévérité qu'à trop d'indulgence, disait de son Ovide âgé de 19 ans: 'Ce garçon-là, je n'ai jamais eu de reproches à lui faire.' Quelques années avant l'élévation du R. P. Ovide à l'épiscopat, son supérieur, Mgr Pascal, O.M.I., écrivait à des bienfaiteurs de Lachine: 'Vous aurez la visite du P. Ovide Charlebois; vous pourrez lui baiser les pieds, car c'est un saint missionnaire'."

P. G. Charlebois (18)

"Une seule chose le préoccupe: son salut éternel et celui de ses frères en Jésus-Christ. 'Si nous ne devenons pas des saints, disait-il, nous sommes des insensés'."

Fra Henri-Marie (19)

(17) Idem. *ibidem*, p. 18.

(18) Guillaume Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 41.

(19) Fra Henri-Marie, *Annales de la Tour des Martyrs*, février 1934, p. 70.

Sanctification des fidèles

COMME MISSIONNAIRES

No 4—Le premier idéal que nous devons avoir comme missionnaires, c'est de faire l'oeuvre du Christ-Jésus : diffuser sa vérité, étendre son royaume, continuer à son exemple la dispensation du mystère de la foi, procurer en un mot le salut et la rédemption. Membres du Corps Mystique, nous devons songer uniquement, comme le Christ notre Chef, à la gloire du Père et au salut des âmes ; fils de l'Eglise, nous devons prêcher la doctrine dont elle a le dépôt sacré ; Oblats de Marie Immaculée, il nous faut marcher à la suite de Jésus, notre seul instituteur, et des apôtres, nos premiers pères.

A—Extension du royaume du Christ :

“C'est vers vous maintenant que Nous nous tournons, Fils bien-aimés, vers vous tous, ouvriers de la vigne du Maître qui avez la responsabilité immédiate de la diffusion de la vérité chrétienne et du salut de tant d'âmes. Tout d'abord, ne perdez jamais de vue la sublimité et la grandeur de l'idéal auquel vous donnez toutes vos forces. Mission divine qui vous est échue et qui laisse bien au-dessous d'elle la petitesse de nos calculs humains : porter la lumière aux infortunés assis à l'ombre de la mort et à ceux qui courent à la perdition, ouvrir la porte du ciel !

Convaincus que c'est à chacun de nous que s'adresse l'appel du Maître : “Oublie ton pays et la maison de ton père”, souvenez-vous que vous avez un royaume à étendre, non celui des hommes, mais celui du Christ ; une patrie à peupler, non celle de la terre, mais celle du ciel”.

Benoît XV (20)

p. 6. (20) Benoît XV, “Maximum illud”, éd. Oeuvre des Tracts, Montréal,

B—Oeuvre de Jésus-Christ :

“En effet, que fit Notre Seigneur, quand il voulut régénérer par la foi le monde tout entier ? Il choisit quelques apôtres et quelques disciples, les forma à la piété, les remplit de son esprit, et les envoya, une fois pénétrés de sa doctrine, à travers le monde qu'ils devaient promptement conquérir à son saint empire.

Que doivent faire à leur tour les hommes désireux de marcher sur les traces du Christ leur divin Maître, afin de lui ramener tant d'âmes qui ont secoué son joug ? Ils doivent travailler sérieusement à leur sainteté personnelle ; s'engager virilement dans la voie suivie par tant d'apôtres, tant d'ouvriers évangéliques qui, combattant dans la même arène où ils se sentent eux-mêmes entraînés, nous ont laissé tant de merveilleux exemples de si grandes vertus ;

Ils doivent faire complète abnégation d'eux-mêmes et n'avoir qu'un but : la gloire de Dieu, l'utilité de l'Eglise et le salut des âmes ;

Ils doivent se renouveler perpétuellement dans l'esprit de leur vocation, vivre dans le sentiment habituel de leur bassesse personnelle, dans la volonté persévérante d'atteindre la cime de la perfection, travaillant assidûment à devenir humbles, doux, obéissants, amis de la pauvreté, adonnés à la pénitence et à la mortification, dépouillés de tout amour déréglé pour le monde et pour leurs parents, embrasés d'un tel zèle qu'ils soient prêts à consacrer leur fortune, leurs talents, le repos de leur vie, leur vie même à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l'avantage de l'Eglise, à la sanctification de leurs frères.

Ensuite, animés d'une invincible confiance, ils descendront dans l'arène, décidés à combattre jusqu'à la mort, pour la plus grande gloire du très saint et très auguste nom de Dieu.”

Règles, Préf.

Directives Missionnaires

C—Le salut et la rédemption :

“Le salut, pour une âme, c’est l’unique nécessaire, en comparaison duquel toutes les richesses du monde entier ne sont rien. C’est la perle précieuse de l’Evangile pour laquelle on doit être prêt à sacrifier tout le reste. Dans l’immortel chant de l’Exultet, l’Eglise, le Samedi-Saint, va jusqu’à nous faire dire ces paroles bien propres à nous faire réfléchir : ‘Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redemi profuisset. — Rien ne nous eût servi de naître si nous n’eussions eu le bonheur d’être rachetés’. Un indien baptisé alors qu’il avait atteint la vieillesse, exprimait à peu près la même pensée en répondant à ceux qui lui demandaient son âge : ‘Je suis âgé de deux ans seulement, disait-il, je ne compte les années de ma vie que depuis le jour où le saint Baptême m’a fait enfant de Dieu ; les quatre-vingts ans qui ont précédé mon baptême étaient une vie de mort’. Que de sens chrétien dans cette simple mais admirable réponse . . . ”

Mgr Lajeunesse (21)

D—La gloire du Père et le salut des âmes :

“ . . . comme membres du corps mystique nous devons, et ce sera aussi la mesure de notre perfection, nous inspirer des pensées, des désirs et des vœux de notre Chef, nous devons en d’autres termes, selon l’expression de saint Paul : ‘Sentire quod et in Christo Jesu’. C’est-à-dire, avoir les mêmes sentiments qui sont dans le Christ-Jésus. Or ces sentiments, quels sont-ils ? Après la gloire de son Père, n’est-ce pas le désir de sauver le monde qui le fait descendre de son beau ciel pour venir sur la terre ? ‘Propter nos et propter nostram salutem descendit de coelis’.

Si vous voulez connaître la pensée et les désirs de N.-S. J.-C., écoutez encore les sublimes accents sortis de son Coeur : ‘Je suis venu apporter le feu sur la terre, et quel est mon désir sinon qu’il s’allume ?’—

(21) Mgr Lajeunesse, Sermon prononcé à la cathédrale de Saint-Boniface, La Liberté, Winnipeg, 24 octobre 1934, p. 7.

Comme missionnaires

‘Je suis venu sauver ce qui était perdu.’ — ‘Misereor super turbam, J’ai pitié de la foule.’ — ‘Je suis venu pour qu’ils aient la vie et qu’ils l’aient abondamment.’
‘Sitio . . . J’ai soif des âmes.’

Mgr Lajeunesse (22)

E—Prédication de la doctrine :

“Les missions ne sont autre chose que l’exercice du pouvoir d’enseigner, donné par Jésus-Christ à son Eglise. Les missionnaires qui les font sont envoyés par les évêques, envoyés eux-mêmes par Jésus-Christ. Les missions tiennent donc à l’essence même de la religion catholique, en ce sens qu’elles sont la prédication légitime de la parole de Dieu pour instruire et convertir les âmes. Euntes in mundum universum praedicate Evangelium omni creaturae.”

Mgr de Mazenod (23)

F—Jésus-Christ et les Apôtres :

“ . . . pour nous, notre fin principale, je dirais presque unique, est la fin même que J.-C. s’est proposée en venant dans le monde, la même fin qu’il a donnée aux apôtres à qui sans aucun doute, il a enseigné la voie la plus parfaite. Aussi notre humble société ne reconnaît point d’autre instituteur que J.-C. qui a parlé par la bouche de son Vicaire, et d’autres pères que les apôtres.”

Mgr de Mazenod (24)

G—L’oeuvre de l’Eglise :

“L’Institut qui accepte cette participation au labeur de l’Eglise embrasse étroitement la mission de l’Eglise et la fait sienne. Par conséquent dans le

(22) Idem, ibidem.

(23) Mgr de Mazenod, Mandement de carême, 1839 ; Biographie par le P. Rambert, t. II, p. 43.

Cette appréciation des missions paroissiales ne s’applique pas avec moins de force aux Missions auprès des Infidèles.

(24) Mgr de Mazenod, Lettre à la communauté de Suisse, 1er novembre 1831.

Directives Missionnaires

champ d'apostolat qui lui est confié il ne doit favoriser que ce que la mission de l'Eglise comporte ; c'est-à-dire, prêcher Jésus-Christ, amener les peuples à la connaissance de la vérité, enseigner la voie qui conduit au bonheur éternel, propager le règne de Dieu."

S. C. de la Propagande (25)

COMME OBLATS

No 5—Comme Oblats, "spécialistes des missions difficiles," souvenons-nous que les fruits de notre ministère doivent être une source de biens spirituels pour notre Mère la Congrégation, en même temps qu'une augmentation de forces vitales pour notre Mère la sainte Eglise, dont les missions sont une preuve de la divinité et dont l'enseignement doit pénétrer jusque dans les régions les plus reculées.

A—Spécialistes des Missions les plus difficiles :

"Nous avons toujours dit et pensé, affirma le Saint Père, non parce que la phrase est heureuse, non qu'elle soit Nôtre, mais elle est selon la vérité, et Nous le dirons toujours : les Oblats, voilà les 'spécialistes des Missions difficiles'.

"C'est bien vous qui êtes Nos fils ; c'est bien votre honneur, votre gloire ; c'est bien plus encore votre grande et plus profonde consolation, votre surnaturelle et continuelle récompense sur cette terre, belle et précieuse récompense pour ceux qui souffrent dans vos Missions.

"Vous travaillez et vous priez, dans ces Missions auxquelles vous appartenez d'une façon particulière, dans ces Missions les plus difficiles en vérité, des régions polaires aux chaleurs de l'Equateur. Grande récompense pour vous, qui travaillez tous et faites de belles choses partout, des choses que tout le monde

(25) Card. Van Rossum, Préfet de la S.C. de la Propagande, Instructio "Quum huic Sacrae Congregationi", 8 décembre 1929, in "Statutum pro missionibus Congregationi M. Oblatorum B.M.V. Immaculatae concessis", Roma, 1934, pp. 17-18. Traduction.

Comme Oblats

ne fait pas, que tout le monde ne peut pas faire, mais que vous pouvez faire et que vous faites pour le grand Roi.”

Pie XI (26)

B—Soyons dignes de ces paroles pontificales :

“ . . . j’ai confiance qu’à la lecture des perles précieuses sorties du cœur du souverain Pontife, chacun de vous en estimera davantage sa vocation, et remerciera Dieu avec la plus vive reconnaissance de l’avoir appelé à faire partie d’une famille religieuse si avantageusement appréciée et ainsi bénie par le chef de l’Église : ce sera aussi un encouragement pour vous acquitter toujours mieux des devoirs de votre ministère, et vous assurer ainsi la bienheureuse persévérance par la pratique exacte des saintes Règles de l’Institut, magnifiquement qualifié par Notre Saint-Père le pape . . . ”

Mgr de Mazenod (27)

C—Forces vitales de la sainte Eglise :

“L’activité missionnaire sous toutes ses formes est si importante qu’on doit l’appeler vitale et qu’avec elle vit ou meurt l’Église catholique et que, pour cela, avec elle et par elle, on peut augmenter les forces vitales et la fécondité de notre mère commune.”

Card. Van Rossum (28)

D—Les Missions étrangères, source de bénédictions :

“Les Missions étrangères seront regardées chez nous comme un moyen éminemment propre à procurer la gloire de Dieu, à contribuer à l’extension de la Religion, à ajouter de l’éclat à notre Congrégation, sans compter qu’un ministère de cette sorte ne peut que donner lieu à de plus grands mérites. Ces Missions sont en effet une véritable source de

(26) Pie XI aux capitulants de 1938, in Circulaire No 164, Circulaires administratives, t. IV, p. 328.

(27) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire au sujet d’un bref de louanges adressé par Pie IX ; ces lignes du Vénéré Fondateur s’appliquent non moins justement aux paroles de Pie XI ; in Rambert, t. II, pp. 409-410.

(28) Card. Van Rossum, Frontispice du “Bulletin des Missions”.

Directives Missionnaires

biens spirituels qui rejaillit sur des multitudes d'âmes, converties ou maintenues dans la vraie foi, en même temps qu'elles constituent une preuve palpable de la divinité de l'Eglise catholique, non moins que du zèle de notre Congrégation pour la gloire de Dieu et de sa charité indéfectible à l'égard des âmes les plus abandonnées."

Mgr de Mazenod (29)

"Nous sommes convaincu que ces missions sont pour la famille une source abondante de grâces et de bénédictions."

T.R.P. J. Fabre (30)

E—Les Missions d'Amérique, source de bénédictions :

"Ils honoreront notre petite et humble congrégation qui déploie son étendard pour la première fois hors des limites de son berceau et ils attireront par leur sainteté et les efforts de leur zèle, les bénédictions de Dieu, non seulement sur l'oeuvre qu'ils entreprennent, mais sur toute la congrégation au nom de laquelle ils vont combattre."

Mgr de Mazenod (31)

F—Les nations les plus reculées :

"Les Missions étrangères comparées à nos missions d'Europe ont un caractère propre et d'ordre supérieur puisque c'est un véritable apostolat pour annoncer la bonne nouvelle aux nations qui n'avaient pas encore été appelées à la connaissance du vrai Dieu et de son Fils N.-S. J.-C., c'est la mission des Apôtres.

Il faut que cet enseignement de la vérité arrive parmi les nations les plus reculées pour qu'elles soient régénérées par les eaux du baptême. Vous êtes ceux à qui J.-C. a adressé ces paroles en vous donnant votre mission comme aux Apôtres qui

(29) Mgr de Mazenod, "Instruction de notre Vénéré Fondateur relative aux Missions étrangères". Rome, Maison Générale, 1936, p. 4.

(30) T.R.P. J. Fabre, Circulaire No 42, Circulaires administratives, t. II, p. 28.

(31) Mgr de Mazenod, Journal, le 6 août 1841, in Rey, t. II, p. 109. Il s'agit du départ de nos premiers pères pour le Canada.

Comme Oblats

furent envoyés pour convertir nos pères. Sur ce point de vue qui est vrai il n'y a rien au-dessus de votre ministère et de celui de nos autres Pères qui s'épuisent dans les régions glaciales, pour découvrir les sauvages qu'ils ont à sauver."

Mgr de Mazenod (32)

G—Un programme :

"Pour moi, j'y ai trouvé [dans les pages de "L'épopée Blanche"] une confirmation de cette conviction qui s'est formée en moi à mesure que j'entrais dans la connaissance des Missions, que les RR. PP. Oblats sont de vrais missionnaires dans le sens le plus sublime du mot et que, spécialement dans les missions de l'Extrême Nord, ils ont des mérites uniques. Ici, encore une fois, on voit clairement qu'ils ne sont pas de ceux qui cherchent le succès immédiat, ni de ceux qui se découragent quand, après maints efforts, ils ne recueillent qu'une maigre récolte, ni de ceux qui redoutent les obstacles, les difficultés, les peines et les sacrifices, ni de ceux qui croient toutes les souffrances inutiles s'ils n'en voient pas les fruits eux-mêmes. Les Pères Oblats — on le voit si nettement — sont des hommes de Dieu : ils travaillent pour Dieu, leurs travaux sont pour eux en premier lieu un moyen de sanctification personnelle et cela pour glorifier Dieu ; ce but immédiat de la gloire de Dieu atteint, ils sont satisfaits ; ils savent du reste que rien de ce qu'ils font ne se perd, mais que tout sert au profit du corps mystique du Christ : apôtres universels et embrassant dans leur zèle dévorant tout le genre humain, ils préfèrent les efforts en apparence stériles pour coopérer ainsi plus efficacement à l'extension du Règne du Christ."

Card. Van Rossum (33)

(32) Mgr de Mazenod, *Lettre au P. Ricard*, 6 décembre 1851.

(33) Card. Van Rossum, *Préfet de la S.C. de la Propagande*, lettre à L.-F. Rouquette. Rome, 30 décembre 1925, in "L'Épopée blanche", Paris, Ferenczi, 1926, p. 10.

Directives Missionnaires

AU KEEWATIN

No 6—Nous rappelant que l'Eglise met en nous son espoir de voir fleurir la Religion dans le Keewatin, allons de l'avant, sous la direction de l'autorité, pour entraîner les âmes vers Jésus. Supportons avec générosité des fatigues vraiment surhumaines s'il le faut, afin de continuer la glorieuse histoire du passé dans cette portion du Canada et d'y établir solidement l'église locale, parmi nos chers Indiens, sans doute et tout d'abord, mais aussi parmi toute notre population, de quelque langue et de quelque race qu'elle soit.

A—L'Eglise met en nous son espoir :

"Inutile de vous dire que le Pape vous estime et vous aime. Il admire au plus haut degré votre courage et votre dévouement. Il s'intéresse beaucoup à votre vie de missionnaire. C'est en vous qu'il met l'espoir de voir fleurir la Religion dans nos contrées encore sauvages. Il se plaît à répandre sur les missionnaires ses plus précieuses bénédictions. C'est donc avec effusion de cœur qu'Il vous a tous bénis, Pères et Frères. Nous avons lieu d'espérer que cette bénédiction du premier représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ fécondera vos travaux de missionnaires et leur fera porter des fruits abondants."

Mgr Charlebois (34)

B—Allons de l'avant :

"De tout temps, vous avez mérité la sympathie, isolés que vous êtes dans vos missions si pénibles. Mais depuis quelques années, par suite de circonstances incontrôlables, vous avez été, ce semble, de plus en plus laissés à vous-mêmes. Sans vous plaindre, vous avez gémi dans vos cœurs d'apôtres. Votre zèle en a souffert. Comme de bons soldats, vous désiriez aller de l'avant et même monter à l'assaut ; mais personne n'était là pour vous encourager et vous conduire. Vous nous disiez souvent : "Quand nous donnera-t-on un chef ?" Et c'était là l'objet de vos prières et de vos soupirs.

(34) Mgr Charlebois, Circulaire No 18, p. 1.

Eh bien ! Chers Pères et Frères, voilà que Notre Très Saint Père le Pape vient d'exaucer vos vœux. Par un bref du quatre mars dernier, il a érigé vos diverses missions en Vicariat Apostolique sous le nom de Keewatin, et par un autre bref du huit août, il y a nommé un Vicaire Apostolique avec le titre d'Évêque de Bérénice, en Lybie. Or, ce Vicaire, comme vous avez pu l'apprendre par les journaux, n'est autre que votre humble serviteur.

Ce choix n'est peut-être pas de nature à réaliser toutes vos espérances. J'ai été moi-même le premier à reconnaître mon indignité et mon incompétence. Aussi ai-je fait mon possible pour me soustraire à cette nomination. Mais tout fut inutile. Dieu a semblé manifester qu'il le voulait ainsi.

Vous avez donc raison de vous réjouir, sinon des qualités de l'élu, du moins du fait que vous aurez à votre tête un représentant de l'autorité. Oui, il sera votre chef ; mais surtout il sera votre Père. Déjà il vous aime, déjà il vous porte dans son cœur comme des fils chéris. Il sera toujours à votre disposition pour vous entendre, pour défendre vos intérêts, pour prendre part à vos peines et misères, comme aussi pour marcher avec vous au combat.

Oui, chers Pères et Frères, nous formerons à l'avenir un corps complet d'apôtres. Nous souffrirons ensemble, nous nous fortifierons les uns les autres, et, tous unis par la charité, nous entraînerons avec nous vers Jésus les âmes de nos chers sauvages ; Notre Mère Immaculée sera notre intermédiaire : "Ad Jesum per Mariam" — A Jésus par Marie — Ces paroles que j'ai choisies pour ma devise nous indiqueront notre programme, lequel, s'il est bien exécuté, nous méritera la récompense du Paradis en compagnie de nos chers enfants des bois."

Mgr Charlebois (35)

C—Ne craignons pas les fatigues :

"Pour la visite des Indiens, soit dans les missions, soit dans les camps, les voyages se font sur des ri-

(35) Mgr Charlebois, Circulaire No 1, passim.

Directives Missionnaires

vières au courant très rapide et sur des lacs nécessitant une multitude de portages : les missionnaires ont donc à faire face à des fatigues vraiment surhumaines. Et ces fatigues, ils les supportent avec un entrain et une générosité extraordinaires qui m'ont rempli à la fois d'admiration et de pitié : rien d'étonnant que le ministère dans ce Vicariat soit spécialement béni.”

T.R.P. T. Labouré (36)

D—Les leçons de l'histoire :

“Le Canada a le privilège de contenir en ses limites des territoires de missions sur lesquels l'univers catholique jette des yeux admirateurs. Le Souverain Pontife qui doit s'y connaître, les met au rang des plus difficiles et des plus méritoires du monde. Le malheur veut que ces territoires de missions soient peut-être mieux connus et suscitent plus d'intérêt à l'étranger qu'au Canada même. Lorsque le Canadien et en particulier le Canadien-français entend parler de missions, son regard franchit l'espace, et sa pensée s'envole vers le Japon, la Chine, l'Afrique. Pourtant, il n'aurait qu'à regarder tout près, au nord de sa province et au nord de toutes les autres provinces canadiennes de l'ouest, pour y découvrir les étendues sans limites où tant de choses restent à faire, à organiser, à évangéliser et à civiliser. Les quelques milliers d'indiens, de métis et d'esquimaux qui y cherchent leur misérable vie, les colons de toutes races qui sont venus se tailler des domaines dans les régions les plus hospitalières, ont eux aussi des âmes à sauver. Il semble bien que ce soit le devoir du Canada catholique, d'abord d'aider l'Eglise à exercer auprès d'eux son rôle de fondatrice de peuples, de faiseuse d'hommes et de chrétiens. Aussi, sans vouloir rien enlever aux sympathies missionnaires canadiennes qui vont au loin, me serait-il permis de souhaiter, aux missions et aux missionnaires du nord et de l'ouest, une part un peu plus

(36) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général de visite des Missions indiennes...”, p. 24.

large aux prières et aux préoccupations du Canada qui désire avec ardeur l'extension du règne du Christ.

Sans doute, la glorieuse histoire du passé, les travaux des Provencher, des Taché, des Faraud, des Grandin, des Demers, des Durieu, des Grouard et des Charlebois ne sont pas tout-à-fait inconnus. Mais le présent qui continue le passé, — passé encore si près de nous, — sait-on qu'il est fait, sinon des mêmes misères matérielles exactement, du moins des mêmes luttes contre les éléments, contre la distance et contre tout ce qui dispute les âmes à Dieu ? En vérité, les missions actuelles du nord et de l'ouest, missions indiennes, métisses ou blanches, n'ont rien à envier, en fait de difficultés à vaincre, de souffrances à endurer, de besoins à satisfaire, de tâches pénibles à accomplir, aux missions plus lointaines qui ont aujourd'hui la faveur. S'il y a une différence, ces missions ont moins de poésie et donnent moins de consolations."

Mgr U. Langlois (37)

ASPECT SOCIAL

No 7—Le rôle qui revient à l'Eglise, sur le plan social-temporel, nous impose un devoir de direction et de suppléance, conforme à une longue tradition civilisatrice oblate, en faisant notre possible, selon les circonstances, pour améliorer les conditions sociales de nos fidèles.

"En outre, loin de considérer le travail de formation des sauvages aux nécessités de la vie sociale comme étranger à leur programme, les membres de la Société y verront, au contraire, un excellent moyen de contribuer au bien de la Mission et de rendre plus fructueux leur apostolat. C'est pourquoi ils ne négligeront rien pour amener les tribus nomades à renoncer à leurs habitudes de vie errante et à se choisir des emplacements où ils apprendront à bâtir des maisons, à cultiver la terre et à se familiariser

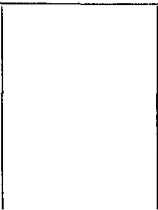
(37) Mgr U. Langlois, O.M.I., cité par Mgr Lajeunesse, in *Le Devoir*, 24 mai 1939.

Directives Missionnaires

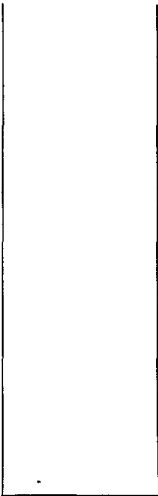
avec les premiers arts de la civilisation. Aussi, dans le choix qu'ils feront des ouvriers destinés aux Missions étrangères, les Supérieurs s'efforceront d'en trouver un ou plusieurs plus aptes à ce genre de travail et ne manqueront pas de leur adjoindre des Frères convers déjà initiés à différents métiers et à même, en conséquence, non seulement d'aider, mais encore de remplacer les Pères dans toute cette sphère de leur activité."

Mgr de Mazenod (38)

(38) Mgr de Mazenod, "Instruction...", p. 13.



LES MOYENS À EMPLOYER



Première Partie

LA PRATIQUE DES VERTUS



Première Partie

La pratique des Vertus

ESPRIT DE FOI

No 8—Sachons découvrir, dans tous les événements, la main de la divine Providence qui nous guide invisiblement. Que dans tous les actes du saint ministère, dans notre travail, nos fatigues, notre solitude parfois, les épreuves les plus pénibles, les contrariétés et les humiliations ; que dans toutes les difficultés inhérentes à notre apostolat ; que dans la contemplation même de la nature, nous sachions toujours vivre de la foi.

A—Dieu conduit tous les événements :

“Tu le sais, tout ce qui nous arrive, c’est Dieu qui le veut ainsi ; et Dieu ne peut pas ne pas vouloir notre bien. Quoique cela paraisse notre malheur, c’est pour notre bien cependant. C’est là une vérité que nous croyons et qu’il nous faut croire. Or, avec cette pensée, on n’a jamais lieu de s’attrister. Sans doute, il est impossible de faire taire la nature qui ne voit que peine et douleur dans ces sortes d’épreuves. Mais il faut que la foi domine et que nous nous résignions volontiers à la divine Providence”.

Mgr Charlebois (39)

“Nous qui invoquons le Seigneur, nous devons nous consoler de tout en pensant que nous sommes invisiblement guidés par sa Providence”.

Mgr de Mazenod (40)

(39) Mgr Charlebois, Lettre à sa soeur, 14 août 1888 ; in J.-M. Pénard, “Mgr Charlebois”, p. 58.

(40) Mgr de Mazenod, Lettre au P.Tempier, 24 octobre 1833 ; in Rey, t. I, p. 574.

Directives Missionnaires

B—Actes du saint ministère :

“Comme j’étais touché de voir N.-S. descendre dans cette misérable chambre ... pour visiter le plus indigne de ses serviteurs et se donner à lui. Oh ! qu’il fait bon être ainsi seul avec Dieu seul. En de tels moments l’âme est comme forcée d’oublier les choses terrestres pour s’unir à son Dieu”.

Mgr Charlebois (41)

C—Le travail :

“Il nous faut donc travailler nous aussi et travailler de notre mieux ; mais travailler en vrai serviteur du Bon Dieu. C’est-à-dire, 1o en sanctifiant notre travail par un grand esprit de foi : par exemple, travailler parce que c’est Dieu qui le commande et que ce serait lui désobéir que de se livrer à la paresse ; nous représenter que nous sommes les serviteurs de Dieu, lui offrir notre travail, notre fatigue et nos peines, le prier de les bénir et de nous en appliquer les mérites pour expier nos péchés.

2o En rapportant à Dieu le fruit de notre travail, lui attribuer le succès et l’en remercier de tout notre coeur.

3o En louant Dieu même lorsque nous ne réussissons pas dans notre travail ; ne pas cesser pour cela de l’aimer et d’avoir confiance en lui.

4o En sachant abandonner son travail pour acquitter ses devoirs de religion, ne pas s’imaginer que c’est du temps perdu que celui qu’on emploie à prier ou à venir assister aux cérémonies qui se font à l’église.

5o Enfin, en nous montrant satisfaits et reconnaissants de ce que Dieu nous donne comme récompense de nos services, imitant encore en cela les petits oiseaux qui, dans la disette comme dans l’abondance, chantent gaiement leur Créateur, parce qu’ils ont l’entière confiance qu’il ne les abandonnera pas”.

Mgr Charlebois (42)

(41) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 114. Après avoir célébré la sainte Messe à bord du “Princess”, à l’entrée du lac Winnipeg, le 21 août 1887.

(42) Mgr Charlebois, *Instruction pour le 14ème dimanche après la Pentecôte*, manuscrit original, sans date.

“ . . . Je suis dans le fort de mon travail. Ce n'est pas assez des séances du matin, il faut recommencer dans l'après-dîner, et souvent même y revenir le soir. Oh ! la belle parole de saint Paul : *Nos autem servos vestros per Jesum !* Cette parole, un peu méditée, prévient tous les murmures. On n'est jamais tenté de dire : c'est assez, encore moins, c'est trop, surtout lorsque le Maître des maîtres accorde une santé et une force comme celles dont je jouis. Allons donc toujours sans nous plaindre ; bien au contraire, en jouissant du travail qu'il nous est donné de faire pour sa gloire et le bien des âmes qu'il nous a confiées.

Mgr de Mazenod (43)

D—Nos fatigues :

“Mais ces chutes, je les aimais parce qu'elles me faisaient ressembler en quelque sorte à Notre-Seigneur succombant sous le poids de sa croix. Ce sont ces pensées, je crois, qui m'ont donné assez de force pour battre ainsi le chemin depuis 4 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.”

Mgr Charlebois (44)

E—La solitude :

“Me voilà donc seul dans ma modeste maison. Je n'ai d'autre compagnon que Notre-Seigneur dans le Saint Sacrement, mais il me suffit. Il sait me fortifier, me consoler, me guider, me rendre heureux.”

Mgr Charlebois (45)

F—Les épreuves :

“Dieu envoie quelquefois des épreuves bien pénibles. L'esprit de foi seul peut les faire supporter avec résignation. Seigneur, augmentez donc en nous cette foi indispensable.”

Mgr Charlebois (46)

(43) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Vincens, 1859 ; in Rambert, t. II, p. 684.

(44) Mgr Charlebois, in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 145.

En voyage sur la neige amollie.

(45) Mgr Charlebois, Lettre, 12 septembre 1887, in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 120.

(46) Mgr Charlebois, Lettre, 10 avril 1894, in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 165.

Directives Missionnaires

G—Les contrariétés :

“Hier soir, j’ai reçu votre dernière lettre. Le ton en est plutôt sombre. C’est que les contrariétés ont passé un peu sur toute la ligne. Il est naturel que la nature s’en afflige. Mais l’esprit de foi doit être plus fort et vous en faire remercier le Bon Dieu ; car Il vous donne une belle occasion de vous humilier et de mettre toute votre confiance en Lui. A l’exemple des apôtres, réjouissez-vous de ce qu’il vous a été donné de souffrir et d’être méprisé pour l’amour de J.-C. Vous aurez tout à y gagner et vos calomnieurs à y perdre. Ce sera aussi un gage de plus grand succès dans votre ministère. Ainsi vivez en paix. Seulement soyez toujours de plus en plus un homme de Dieu sous tous rapports.”

Mgr Charlebois (47)

H—Les difficultés du ministère :

“Pour lit nous aurons nos couvertures de voyage étendues sur le plancher ; nous ne nous plaindrons pas. Nous sommes heureux de partager sa pauvreté. D’ailleurs nous voyons à côté de nous Notre-Seigneur dans une chapelle qui n’est guère plus riche. ‘Le serviteur n’est pas plus grand que le maître.’”

Mgr Charlebois (48)

I—La contemplation de la nature :

“Nous assistons à un splendide coucher de soleil. Oh ! que c’est beau ! comme il disparaît doucement dans les ondes avec son magnifique entourage d’or, d’argent et de pourpre. Tout le monde est sur le pont pour contempler ce spectacle. Qui pourrait à cette vue ne pas s’écrier : ‘Magna et mirabilia sunt opera tua Domine’ — Qu’elles sont grandes et merveilleuses vos oeuvres, ô Seigneur !”

Mgr Charlebois (49)

(47) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 juillet 1933 ; manuscrit original.

(48) Mgr Charlebois, “Débuts d’un évêque missionnaire”, p. 22.

(49) Mgr Charlebois, à bord du “Princess” sur le lac Winnipeg, in M.O.M.I., 1896, p. 114.

Confiance en Dieu

J—Vivre de la foi :

“Donc, vivre de la foi, c’est ne regarder les choses que selon les vues de la foi. —

C’est n’en juger que par ses lumières. —

C’est ne les estimer que selon le prix et la valeur qu’elle y attache. —

Vivre de la foi :

C’est mépriser ce que le monde estime et estimer ce qu’il méprise. Le monde dit : Heureux les riches ; — la foi : heureux les pauvres. Repasser les béatitudes...

Vivre de la foi :

C’est n’entreprendre rien par un motif purement humain... mais par un motif puisé dans la foi...

Exemple vivant : Mgr de Mazenod...

Mgr Charlebois (50)

CONFIANCE EN DIEU

No 9—Convaincus que l’affaire la plus importante est de nous sauver, abandonnons-nous entre les bras de la miséricorde divine, utilisant tout notre talent pour l’obtention du ciel. Portons nos regards en haut, nous soumettant joyeusement à la divine Providence qui veille toujours sur ses enfants. Avec une confiance sans bornes en notre Père céleste, accomplissons fidèlement sa volonté sans jamais nous laisser abattre par les difficultés même temporelles, et nous pourrions être assurés que Dieu sera tous les jours avec nous.

A—Importance du salut :

“Je suis convaincu de plus en plus que l’affaire la plus importante est de me sauver. Il est inutile de chercher des consolations et du bonheur sur cette terre. Les ennuis, les souffrances, les humiliations, les contrariétés, etc., se rencontrent à chaque pas. Il vaut bien mieux tout endurer pour l’amour de J.-C. afin de mériter une place auprès de lui. Là

(50) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats : manuscrit original, sans date.

Directives Missionnaires

plus rien qui nous fera de la peine ; mais le bonheur parfait par la seule vision de notre Créateur et Sauveur.”

Mgr Charlebois (51)

B—Confiant abandon :

“Il faut que je m’efforce de m’abandonner entre les bras de la miséricorde divine comme un enfant entre les bras de sa mère. Je veux que cette confiance soit sincère et simple. Dans mes prières, prendre les sentiments d’un enfant auprès de sa mère ou de son père.”

Mgr Charlebois (52)

C—Utilisons tout notre talent :

“Ainsi pour ma part, si je puis faire fructifier mon petit talent de manière à en remettre deux à Dieu au dernier jour je ne désespère pas qu’il m’admette au nombre de ceux qui lui en remettront cinq et davantage ! L’important donc est de bien utiliser ce que l’on a. “That is the point !”. Espérons que le S.-C. nous aidera dans cette entreprise.”

Mgr Charlebois (53)

D—Tout pour le ciel :

“Les desseins de Dieu sont vraiment cachés et impénétrables. Quoi qu’il fasse cependant, c’est toujours pour notre plus grand bien. Il nous aime bien plus que nous l’aimons et que nous nous aimons nous-mêmes, puisqu’il nous veut plus de véritables biens que nous nous en voulons. Il n’épargne rien pour nous faire mériter le ciel, qui est le seul bien véritable, et nous, nous faisons bien peu pour l’obtenir. N’est-ce pas que nous sommes des lâches de ne pas travailler davantage à cette unique affaire de notre salut.”

Mgr Charlebois (54)

(51) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite annuelle, lac Pélican, 4 août 1889 ; manuscrit original.

(52) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite mensuelle, Cumberland, 18 décembre 1891 ; manuscrit original.

(53) Mgr Charlebois, Privatum, 20 juin 1888 ; manuscrit original.

(54) Mgr Charlebois, L’Echo de Pakitawagan, 1er novembre 1889 ; copie manuscrite.

Confiance en Dieu

E—Portons nos regards en haut :

“Portons nos regards en haut ; notre coeur retrouvera peut-être du courage dans ces paroles que nous récitons dernièrement dans le Bréviaire : ‘Vado parare vobis locum’. Oui, Jésus est allé nous préparer une place dans le Paradis ; est-ce trop de notre part de supporter généreusement les sacrifices qu’il exige de nous pour mériter cette même place ? Si nous réussissons d’obtenir cette place, nous avons tout gagné, plus de peines ni de souffrances. Si au contraire nous la perdons, nous perdrons tout et nous n’aurons que le malheur pour partage. Courage donc ! Courage !”

Mgr Charlebois (55)

F—Dieu veille sur nous :

“Ici comme partout ailleurs les temps sont durs mais nous vivons quand même. La Providence est bonne. Elle nous aime autant que ses petits oiseaux en nous donnant de quoi manger et de quoi nous vêtir.”

Mgr Charlebois (56)

G—Confiance sans bornes :

“Accoutumez-vous de bonne heure, mon cher enfant, à avoir une confiance en Dieu, sans réserve. Il faut être tout à fait généreux avec un si bon Père qui est en même temps si grand et si puissant. Point de réserve quand on se donne à Lui. Il connaît vos besoins, il connaît les désirs légitimes de votre coeur. Il n’en faut pas davantage. Il veut avec raison que nous nous estimions si honorés, que nous soyons si heureux d’être admis dans le secret de l’intimité de ses disciples privilégiés, qu’en échange et par reconnaissance nous nous donnions à Lui sans réserve et sans condition. Vous vous êtes consacré à Dieu, à son Eglise, à sa Congrégation. Rapportez-vous en à Lui pour tout le reste.”

Mgr de Mazenod (57)

(55) Mgr Charlebois, Privativim, 8 juin 1889 ; manuscrit original (au crayon).

(56) Mgr Charlebois, Lettre à une bienfaitrice, 29 janvier 1933 ; copie.

(57) Mgr de Mazenod, à un nouveau profès, 18 août 1843.

Directives Missionnaires

H—Volonté divine :

“ . . . mais tu sais que nous sommes conduits par la Providence. Il faut marcher toujours dans la direction qu'elle semble indiquer. En agissant dans cette dépendance de la volonté divine on n'a aucun reproche à se faire lors même que l'on ne parvient pas à ce qu'il était permis de désirer, toujours pour la plus grande gloire de Dieu, le salut des âmes . . . ”

Mgr de Mazenod (58)

I—Difficultés matérielles :

“ Il ne faut pas se laisser abattre trop facilement, quand on est économe d'une maison qui appartient à Dieu. La divine Providence pourrait s'en fâcher, parce qu'elle exige qu'on ait confiance en elle. Elle nous a déjà donné tant de preuves de sa protection, que nous serions bien ingrats de l'oublier.”

Mgr de Mazenod (59)

J—Dieu soit avec vous !

“ *Dieu soit avec vous !* Pourquoi vous mettre en peine pour demain ? Vivez au jour le jour : à chaque instant suffit son chagrin. Si vous vous appuyez sur Dieu, son secours ne vous fera jamais défaut. ‘Voyez le lis des champs, regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent’. Si Dieu est avec vous, vous ne manquerez de rien, car Dieu c'est la bonté infinie qui ne cherche qu'à donner. De préférence il se penche vers ce qui est faible et petit. Dites-lui donc tous les jours du plus profond de votre cœur : ‘Notre Père des cieux, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, le pain qui sustente nos corps, mais aussi le pain infiniment plus précieux de votre grâce qui grandit nos âmes et les fait vivre davantage de Vous, la source de toute sainteté.’

Dieu soit avec vous ! Vous rêvez de bonheur et c'est bien légitime. Votre cœur y aspire comme à

(58) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Honorat, 28 mai 1826.

(59) Mgr de Mazenod, in P. Baffie, “Esprit et vertus du missionnaire des pauvres, Mgr C.-J.-E. de Mazenod”, p. 66.

Confiance en Dieu

sa fin dernière. D'où vient donc que souvent il vous fuit ? Vous le cherchez peut-être où il n'est pas. Si Dieu est avec vous, vous trouverez le bonheur sans faute, car Dieu c'est la félicité et la sagesse infinies qu'aucune ombre ne séduit. Qui le suit ne marche point dans les ténèbres et à quiconque, en son âme, est inquiet, il dit : 'Je suis la voie, la vérité et la vie.'

Dieu soit avec vous ! Que votre vie tout entière en soit remplie. Alors je puis vous assurer que votre vie missionnaire sera fructueuse pour les âmes et pour vous-même. Ici-bas vous trouverez la paix qui rend les années heureuses et Là-haut, le bonheur qui dure pendant des siècles sans fin."

Mgr Lajeunesse (60)

K—L'oeuvre de Dieu :

"Ce n'est point une oeuvre humaine qu'il faut accomplir, c'est l'oeuvre de Dieu. Il y a dans cette pensée quelque chose de terrifiant, mais aussi un motif d'espoir. Puisque c'est l'oeuvre de Dieu et que cette oeuvre ne peut se faire sans son concours, nous devons compter que Dieu ne nous refusera pas ce concours, puisque c'est lui qui nous a imposé la charge.

C'est sur ce concours que nous voulons compter avant tout. Si nous ne pouvons rien de nous-mêmes, nous pouvons tout en celui qui nous fortifie, comme nous l'affirme le grand apôtre saint Paul : "*Omnia possum in eo qui me confortat*" (Philip. IV. 13). Aussi nous avons mis tout notre espoir dans la force et le nom du Seigneur. Ce n'est point au nom de la science, ni de la richesse, ni du pouvoir humain, que nous voulons accomplir l'oeuvre de Dieu, mais uniquement par la force de son nom adorable : "*Nos autem in nomine Domini*" (Psalm. XIX. 8).

Mgr Legal (61)

(60) Mgr Lajeunesse, in Courrier du Keewatin, No 14, 16 décembre 1936, p. 1. Je fais mienne, en l'adaptant aux circonstances, cette page d'un auteur...

(61) Mgr Legal, O.M.I., Lettre circulaire, 17 juin 1902 ; texte polycopié.

Directives Missionnaires

AMOUR DE DIEU

No 10—Vouloir aimer Dieu comme les saints l'ont aimé ; ne pas marchander avec Lui ; vider notre coeur de toute attache pour les créatures et n'agir plus que pour Lui par un grand amour de sacrifice ; croire, malgré tout, que nous ne faisons jamais assez pour sa gloire : tel doit être notre idéal, si nous voulons véritablement vivre dans une indispensable union intime à Jésus.

A—Comme les saints :

“Mon Dieu ! Redoublez, triplez, centuplez mes forces : que je vous aime non pas seulement autant que je puis vous aimer, ce n'est rien ; mais que je vous aime autant que vous ont aimé les saints ; autant que vous aima et que vous aime votre sainte Mère.

Mon Dieu, ce n'est pas assez ; et pourquoi ne voudrais-je pas vous aimer autant que vous vous aimez vous-même ! Cela est impossible, je le sais, mais le désir n'en est pas impossible, puisque je le forme de toute la sincérité de mon coeur !”

Mgr de Mazenod (62)

B—Sans réserve :

“Je n'entends point que l'on marchande avec le bon Dieu.”

Mgr de Mazenod (63)

C—N'agir que pour Dieu :

“Puissé-je profiter de la grâce de prédilection que je reçois, et en profiter pour purifier mon âme et vider entièrement mon coeur des créatures, afin que l'Esprit Saint ne trouvant plus d'obstacle à ses opérations divines, se repose sur moi dans toute sa plénitude, remplissant tout en moi de l'amour de J.-C. mon Sauveur de manière que je ne vive et que je ne respire plus que pour lui, que je me consume de son amour en le servant, et en faisant connaître comment il est aimable et combien les hom-

(62) Mgr de Mazenod, in P. Baffie, “Esprit et vertus . . .”, p. 173.

(63) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Bellon, 30 août 1844.

mes sont insensés de chercher ailleurs le repos de leur coeur qu'ils ne pourront trouver qu'en lui seul... O mon Sauveur, ô mon Père, ô mon Amour, faites donc que je vous aime, je ne demande pas autre chose que cela, car je sais bien que c'est le tout. Donnez-moi votre amour... L'enfer m'effraie moins que le manque d'amour pour mon adorable Maître, pour mon Jésus. Je n'ai pu m'expliquer comment un coeur aussi sensible, aussi aimant que le mien a pu être aussi barbare à l'égard de ce qu'il y a de plus aimable, de l'être à proprement parler uniquement aimable..."

Mgr de Mazenod (64)

"N'oubliez pas de chercher Dieu avant tout, de ne chercher que Dieu. Quels mérites vous devez acquérir dans vos fatigues et privations de tout genre ! mais, ne l'oubliez pas, il faut que ce soit supporté pour Dieu."

Léon XIII (65)

"Bien chers Pères et Frères, ce n'est pas de moi que vous viennent ces paroles, c'est le Vicaire de Jésus-Christ qui vous les adresse. Suivons son conseil et sanctifions nos souffrances et privations, nos peines physiques et morales, en les supportant pour Dieu."

Mgr Grandin (66)

D—Nous ne faisons jamais assez :

"Tenez ! je vous communique tout de suite l'impression ou plutôt le sentiment qui me préoccupe en ce moment : c'est un grand dégoût pour toutes les choses de la terre. Je ne sais pas, j'ai beau tourner mes regards et ma pensée de tous côtés, je ne trouve rien d'aimable sur cette [terre]. Il me semble que je serais content si je pouvais aimer bien gros le S.-C. et la Ste Vierge, être assez courageux pour souffrir pour eux, et être capable de sauver beaucoup d'âmes. Ce n'est pas un amour sensible ce-

(64) Mgr de Mazenod, Retraite préparatoire au sacerdoce, Amiens, 1811.

(65) Léon XIII, paroles dites à Mgr Grandin et citées par ce dernier dans sa lettre circulaire de Grenoble, 15 mai 1887 ; texte imprimé.

(66) Mgr Grandin, Lettre circulaire, 15 mai 1887 ; texte imprimé.

Directives Missionnaires

pendant que je demande ; mais un amour de sacrifice. Il me semble que je ne fais pas assez pour Jésus. Je pourrais faire bien plus si j'avais plus d'amour."

Mgr Charlebois (67)

E—Union à Jésus :

"Essaie cette vie d'union à Jésus. Je crois que tu t'en trouveras bien. Pour cela il faut avoir l'esprit de sacrifice, de renoncement à nous-mêmes et de détachement de toute créature. N'aimer les créatures que pour plaire à Jésus.

Pour commencer, ce genre de vie semble difficile. Mais on s'y habitue vite et ça devient un besoin pour l'âme. La contrariété aide beaucoup pour entretenir cette vie d'union à Jésus."

Mgr Charlebois (68)

AMOUR DU PROCHAIN

No 11—Nous souvenant que nous ne pouvons détruire l'empire du démon sans cet amour fraternel qui est l'unique source du dévouement pour les âmes, dépensons-nous généreusement au service du prochain, tout en sauvegardant l'ordre qui veut que nous n'exposions pas notre salut personnel pour sauver les autres.

A—Pour combattre le démon :

"Sévissez contre tout murmure et que la Charité règne tellement parmi vous qu'il ne paraisse pas possible que personne y manque jamais dans les moindres choses. En un mot que l'éducation que l'on reçoit chez nous soit mâle, grave et toute sainte. Il s'agit de former des hommes qui soient tout imbus de l'esprit de J.-C. pour combattre la formidable puissance du démon, détruire son empire dans les âmes, édifier le monde pour l'amener à la vérité, servir l'Eglise dans les ministères les plus relevés ou les plus difficiles : peut-on arriver à ces résultats

(67) Mgr Charlebois, Privativim, 6 octobre 1889 ; manuscrit original.

(68) Mgr Charlebois, Lettre, 11 janvier 1931 ; manuscrit original.

Charité fraternelle

avec des êtres sans générosité, sans courage, dépourvus d'amour, se traînant lâchement dans l'ornière ?”

Mgr de Mazenod (69)

B—Source de dévouement :

“C’est un beau spectacle de voir des prêtres et des religieuses, exilés pour ainsi dire au milieu de cette immense forêt, et tout adonnés à l’instruction et à l’éducation des pauvres enfants sauvages. Il n’y a que l’amour divin qui puisse expliquer un tel dévouement.”

Mgr Charlebois (70)

C—Ordre dans le zèle :

“Je vais aujourd’hui, avec le secours de Dieu, travailler soigneusement à mettre un tel ordre dans mes actions, que chaque chose reprenne sa place, afin que la charité pour le prochain ne me fasse pas manquer à la charité que je me dois à moi-même, d’autant plus que le meilleur moyen pour être vraiment utile au prochain, c’est de travailler beaucoup sur soi-même.”

Mgr de Mazenod (71)

CHARITÉ FRATERNELLE

No 12—Puisque la charité fraternelle est la note caractéristique de notre chère Congrégation, soyons fidèles à l’observer scrupuleusement entre nous, supportant patiemment nos défauts et gardant joyeusement la paix commune.

A—Charité :

“Unis par les liens les plus étroits de la charité, tous pratiqueront exactement la sainte obéissance sous le gouvernement des supérieurs.”

Règles, No 291.

“Ils se supporteront mutuellement avec beaucoup de douceur et de patience, faisant réciproquement assaut de bons procédés, et gardant joyeusement la charité.”

Règles, No 714.

(69) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Bellon, 30 août 1844.

(70) Mgr Charlebois, “Débuts d’un évêque missionnaire”, p. 31.

(71) Mgr de Mazenod, Retraite mensuelle, mai 1818 ; in Rambert, t. I, p. 271.

Directives Missionnaires

“Chacun évitera avec soin tout ce qui pourrait contrister ses frères ; et il condescendra avec empressement à leur volonté dans l'intérêt de la paix de Dieu et de la charité du Christ.”

Règles, No 715.

B—Vertu caractéristique :

“De même que l'on a dans une société un habit commun, des règles communes, il faut qu'il y ait un esprit commun qui vivifie ce corps particulier... La CHARITE est le pivot sur lequel roule toute notre existence.”

Mgr de Mazenod (72)

“Un mot de la vertu qui doit caractériser l'Oblat de Marie-Immaculée, la charité fraternelle, la charité pour les âmes : c'est là notre vertu spéciale : Sicut fratres habitantes in unum... arcissimis charitatis vinculis connexi. (Const.) Notre vénéré Père nous recommande de toutes les manières la pratique de la charité. Pendant sa vie il nous en a donné les plus admirables exemples. Quelle bonté ! quelle douceur ! quelle condescendance pour le dernier de ses enfants ! Quel est celui d'entre nous qui ne sentait que nous avions un Père et le meilleur des Pères ? Ah ! qu'il faisait bon déposer dans son cœur ses peines et ses ennuis ! Tel il fut pendant toute sa vie, tel il se montra pendant sa longue et douloureuse maladie. Que nous a-t-il promis, en effet, sur son lit de mort ? Qu'il serait toujours notre Père. Que nous a-t-il recommandé de ses lèvres expirantes ? La charité, toujours la charité. La comprenons-nous bien, cette vertu ? Voici en quels termes saint Paul nous la fait connaître : Charitas patiens est, benigna est ; charitas non aemulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quaerit quae sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati ; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet (I Cor., XIII, 4). Est-ce bien la charité que nous pratiquons ? Et cependant, si nous ne la possé-

(72) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Guilbert, 29 juillet 1830.

dons pas, alors même que, selon l'Apôtre, nous parlerions le langage des Anges, nous aurions le don de prophétie et nous distribuerions tous nos biens aux pauvres, nous sommes obligés d'ajouter avec lui, cela ne me sert de rien. (Ibid.) Oui, mes bien chers Frères, sachons-le bien, c'est la charité qui de tous les coeurs ne fera qu'un coeur, de tous les esprits un seul esprit : c'est elle et elle seule, qui fait la Communauté, telle que notre vénéré Fondateur a voulu la constituer. Sans elle, la vie individuelle reprend toutes ses exigences et toutes ses préoccupations : on a l'apparence de vivre en communauté, mais il y a autant de manières de voir qu'il y a d'individus, les intérêts se séparent, s'entre-choquent, et l'égoïsme s'établit à l'intérieur et à l'extérieur avec toutes ses effrayantes conséquences. Est-ce de la vie commune que nous vivons ? Est-ce pour la communauté que nous travaillons ? Avons-nous la vraie charité ? Pour répondre à ces questions, examinons si nous prenons à tâche de régler nos pensées, nos paroles et nos actions sur cette maxime de l'Imitation : *Ama nesciri et pro nihilo reputari*. (Lib. I, cap. II, 3) Oui, la communauté, toujours la communauté, dès lors dévouement, abnégation, générosité ; dès lors plus d'envie, plus de jalousie, plus de vie personnelle, la charité fraternelle dans sa perfection : *Tanquam fratres habitantes in unum*. (Art. 1, Const.)

T.R.P. J. Fabre (73)

C—Support des défauts :

“Avant de terminer, il me fait plaisir de vous féliciter pour le bon esprit qui règne entre vous tous. Il y a paix et concorde. C'est la réalisation du souhait que j'ai exprimé au début. Vous ne sauriez croire combien j'en éprouve de joie et de consolation. Oh ! je prie pour qu'il en soit toujours ainsi. Pour cela, aimons-nous et estimons-nous les uns les autres. Sachons supporter les défauts de notre frère et soyons assez généreux pour lui pardonner l'offense

(73) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, p. 95.

Directives Missionnaires

qu'on peut en avoir reçue. Pratiquons cette charité fraternelle si recommandée par notre saint Fondateur. Ce sera certainement le gage du vrai bonheur sur cette terre et plus tard dans le ciel."

Mgr Charlebois (74)

"Intimement unis à Jésus-Christ, ils ne feront qu'un entre eux, ses enfants, très étroitement unis par les liens de la plus ardente charité, vivant sous l'obéissance la plus parfaite, pour acquérir l'humilité qui leur est si nécessaire, 'arctissimis charitatis vinculis connexi.' Ils ne doivent donc pas se boudier, ils ne doivent pas se contrister par des marques d'indifférence ou de froideur... 'Omnes sanctae obedientiae sub superiorum regimine exacte subjiciuntur.' Il ne s'agit pas ici seulement du Supérieur Général. Que dire alors des murmures ? que dire des préventions ?..."

Mgr de Mazenod (75)

D—Vie de communauté :

"Mais pour apprécier le bonheur de vivre ainsi en communauté avec de bons frères, il faut faire grand cas de toutes les observances religieuses, il faut aimer l'oraison, la prière, la méditation, tous les exercices qui portent à la piété et qui l'entretiennent dans nos âmes, il faut surtout offrir le saint Sacrifice avec ferveur et se garder de la routine et de la précipitation. C'est un si grand désordre de mal dire la sainte Messe, que j'appelle sur ce point d'une manière toute particulière l'attention, et charge la responsabilité des Supérieurs."

Mgr de Mazenod (76)

"N'allons pas confondre la charité vraie avec cette familiarité et ce sans-façon qui ne peuvent être admis parmi des personnes bien élevées. La vie de communauté est pénible par elle-même, le support mutuel est difficile à pratiquer ; la charité seule peut

(74) Mgr Charlebois, Circulaire No 11, p. 3.

(75) Mgr de Mazenod, Nos Saintes Règles, Circulaires administratives, t. I, p. 128.

(76) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, Circulaires administratives, t. I, p. 119.

Zèle apostolique

adoucir les peines. Le dévouement à la famille peut seul faire accepter ces souffrances de tous les moments. Que la charité règne de plus en plus parmi nous, qu'elle inspire nos jugements, qu'elle dicte nos paroles, qu'elle anime tous nos rapports, et alors vraiment il y aura parmi nous la vie religieuse, la vie de communauté."

T.R.P. J. Fabre (77)

ZÈLE APOSTOLIQUE

No 13—Appartenant à une lignée admirable de vrais apôtres, demandons nous aussi au Sacré-Coeur, afin de bien continuer leur oeuvre, leur amour, leur confiance et leur zèle.

A—Lignée d'apôtres :

(Le zèle) . . . "Voilà la passion de tout missionnaire. C'est ce qu'avait fort bien compris Louis Veuillot en écoutant Mgr Grandin, l'évêque pouilleux. 'Dans cette nuit, fait-il redire au saint évêque dans un article de l'Univers, dans cette nuit, je porte la lumière ; dans ces glaces, je porte l'amour ; dans cette mort, je porte la vie . . . J'apporte le baptême, la pénitence, le mariage ; j'apporte l'eucharistie ; j'apporte le saint courage de la vie et la sainte grâce de la mort ; j'apporte les bénédictions sur le berceau et la prière sur la tombe ; j'apporte la vérité, la charité, la consolation, l'espérance, l'honneur . . . De ma puissance de prêtre et de ma main encore tachée des boues de la route, je rouvre à ces exclus les rangs de la famille humaine ; je prends ces morts et je les restitue à la vie éternelle ; je leur rends le service et la gloire qui sont dus aux enfants de Dieu. Si l'un d'eux m'appelle à deux ou trois journées de marche, je cours, j'entre en rampant sous sa hutte, je m'agenouille à son chevet de terre ; je sacre avec l'huile sainte pour la résurrection, des membres que la mort va raidir. Je dis : sors de ce monde, âme chré-

(77) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 22, Circulaires administratives, t. I, p. 220.

Directives Missionnaires

tienne : et je bénis avec ivresse mon grand Dieu de miséricorde qui a daigné me faire venir de si loin, afin que ce pauvre sauvage put mourir en paix et mourir pour la résurrection.” *V. de Moor* (78)

B—L’amour du Bon Dieu :

“Nous, comme prêtres religieux, comme Oblats de Marie Imm., comme enfants de Mgr de Mazenod, nous devons être tous de vrais apôtres. Nous devons au moins y aspirer.

Le vrai apôtre met de l’âme dans son apostolat, i.e. il met de l’amour divin et de la piété en tout ce qu’il fait. Il met sa confiance en Dieu. Tous ses actes, tout son être inspire la piété, la confiance, l’amour de Dieu. Il aime à parler des choses de Dieu, du salut des âmes. Le zèle le dévore ; son exemple est une prédication continuelle. Si tous les missionnaires avaient réellement l’amour de Dieu dans le cœur, ils seraient tous des apôtres, et, alors, les infidèles, les hérétiques et les pécheurs se convertiraient en foule. Prions pour qu’il en soit ainsi.”

Mgr Charlebois (79)

ESPRIT MISSIONNAIRE

No 14—Inspirés par un ardent désir de propager la foi, soyons toujours prêts à voler au salut des âmes.

A—Propager la foi :

“Tous les membres de notre Famille ne sont pas faits pour les Missions étrangères ; n’y sont propres que ceux-là en qui se rencontrent les marques spéciales d’une vocation aussi excellente et dont le cœur, sous la pression de la grâce, se sent poussé vers ce genre de ministère.

Un désir ardent de propager la foi, un cœur magnanime et une volonté solide, de la promptitude et de l’élan dans l’action, de la fermeté et de la cons-

(78) *V. de Moor*, “Leur combat”, Paris, Beauchesne, 1937, p. 273.

(79) *Mgr Charlebois*, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

Dévouement pour les âmes

tance dans l'épreuve, un commerce agréable, une bonne santé et des forces au niveau des entreprises non moins que des difficultés avec lesquelles la vie pourra les confronter, voilà, en bref, ce qu'il y aura lieu de demander aux candidats à cette oeuvre des oeuvres."

Mgr de Mazenod (80)

B—Toujours prêts :

"Ainsi, chacun sera prêtre et missionnaire à chaque instant de sa vie, toujours prêt à se dévouer au salut des âmes que nous ne pouvons oublier sans trahir notre mandat et renier notre vocation."

Mgr Turquetil (81)

DÉVOUEMENT POUR LES ÂMES

No 15—En vrais Oblats de Marie Immaculée, ayons ce zèle intelligent et éclairé qui assurera la ferveur de nos fidèles, parce qu'il aura l'amour pour principe et qu'il ne craindra aucun obstacle ; notre vocation religieuse et sacerdotale nous oblige à un zèle ordonné et généreux, à un esprit de dévouement total, animé surtout par une fervente vie intérieure, ennemi de toute récompense terrestre et ne cherchant que la gloire de Dieu et la victoire du bien.

A—Esprit de la Congrégation :

"Son devoir [au supérieur local] est de maintenir l'esprit de la famille, qui est et doit toujours être un grand esprit de dévouement. Les oeuvres auxquelles nous sommes appelés par notre vocation ne sont, humainement parlant, ni belles, ni brillantes ; elles ne sont guère propres à flatter l'amour-propre en posant le religieux dans un milieu qui le flatte, qui l'entoure d'une auréole de gloire humaine. Les âmes les plus abandonnées, voilà notre lot, voilà notre portion dans l'héritage du père de famille : au fond des bois, sur les plages glacées du Nouveau

(80) Mgr de Mazenod, "Instruction relative aux Missions étrangères", p. 5.

(81) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", Vicariat de la Baie d'Hudson, 20 août 1937, Texte des résolutions, p. 20, No 6.

Directives Missionnaires

Monde ou dans les campagnes de nos pays civilisés, il y a des chrétiens à ramener ou à faire ; il y a pour cela à souffrir et à souffrir beaucoup, souvent sans aucun dédommagement humain, sans autre soutien que la grâce de Dieu qui ne fait jamais défaut. Pour accepter ces oeuvres, pour les accomplir avec zèle, un grand esprit de dévouement est nécessaire ; malheur à nous si nous en étions dépourvus ! Ce dévouement a besoin d'être alimenté, entretenu, pour que la volonté ne défaille point et qu'elle ne cherche pas à éviter ces oeuvres, et à s'en procurer de moins pénibles et de plus consolantes. Le Supérieur local doit veiller à ce que cet esprit de dévouement, qui fut celui de notre bien-aimé Père et de nos anciens, soit toujours le même parmi nous."

T.R.P. J. Fabre (82)

"Le bon Dieu bénit toujours une famille où les traditions de zèle pour les âmes se conservent fidèlement."

T.R.P. J. Fabre (83)

"Le zèle est pour les Sociétés religieuses un principe de vitalité sans cesse grandissante, disons le mot, d'universalité et d'immortalité. Tant qu'à l'apostolat des pauvres, des ignorants et des pécheurs les plus abandonnés, elles donnent des hommes enflammés d'une telle ardeur qu'ils sont prêts, suivant l'énergique expression de notre saint Fondateur, "à sacrifier leur fortune, leurs talents, le repos de leur vie, leur vie même à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l'avantage de l'Eglise, à la sanctification de leurs frères", elles sont, pour emprunter la comparaison du saint roi David, "comme l'arbre planté sur la rive d'un fleuve ; il donne son fruit, et en abondance, au temps voulu, et son feuillage ne se flétrit pas" (Ps. I, 3)."

Mgr Dontenwill (84)

(82) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24, Circulaires administratives, t. I, p. 242.

(83) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 42, Circulaires administratives, t. II, p. 21.

(84) Mgr Dontenwill, Lettre circulaire No 113, Circulaires administratives, t. III, p. 269.

Dévouement pour les âmes

B—Zèle intelligent et éclairé :

“Le but de notre vie, notre raison d’être, c’est l’évangélisation, le ministère parmi les pauvres : ‘Evangelizare pauperibus misit me !’

Or l’un des souvenirs les plus consolants de notre visite est celui du zèle vraiment apostolique dont nous avons été, en maintes occasions, le témoin ému et édifié. Nous avons vu ces Oblats qui, selon la préface de nos Saintes Règles ‘préoccupés du souci de la gloire de Dieu, portant à l’Eglise un grand amour, enflammés de zèle, doués d’une piété solide, hommes apostoliques en un mot, seraient prêts, au besoin, à se faire victimes pour le salut des âmes’.

Nous l’avons vu ce zèle intelligent et éclairé qui jamais satisfait des efforts passés, veut toujours faire mieux et davantage. A l’affût des occasions de faire du bien, ne fût-ce qu’à une âme, il cherche le chemin des cœurs et son dévouement ne connaît point de bornes. Plein d’amour pour les âmes et confiant dans le secours de Dieu, il ne dit jamais : ‘Il n’y a rien à faire !’ Connaissant chacune de leurs ouailles en particulier, ces vrais Oblats ne se contentent pas d’attendre à la porte de l’église les âmes fidèles à leurs devoirs religieux : ils vont eux-mêmes au devant des retardataires, de ceux qui se tiennent loin du prêtre ; ils vont comme le Bon Pasteur à la recherche de la brebis égarée. Ils ne se découragent pas, car ils savent qu’une conversion, un retour à Dieu demandera peut-être des années de patientes visites et leur esprit de foi leur fait comprendre la valeur d’une âme rachetée par le Sang Précieux de Notre-Seigneur. Rien ne les rebute : toujours aimables, toujours souriants, toujours prêts à rendre service, ils vont par monts et par vaux à la recherche des âmes.

S’il se trouve dans le territoire de la mission des païens à convertir, l’Oblat zélé n’a pas de repos qu’il ne soit allé à leur secours. S’il y a des protestants, il ne les laisse point de côté ; il ne dit pas : ‘Je n’ai point charge de leurs âmes ; je n’ai point le temps

Directives Missionnaires

de m'occuper d'eux ; j'en ai bien assez avec mes catholiques ! Il cherche, au contraire, toutes les occasions de gagner leur confiance, de leur montrer ce qu'est un prêtre et de faire tomber leurs préjugés. Il ne veut pas que l'on se contente de dire de lui qu'il est 'a good mixer', 'a good fellow' ; car il sait que ni les 'good mixers' ni les 'good fellows' n'ont jamais ramené une âme à Dieu. N'oubliant jamais qu'il est prêtre, il est bon envers tous et sait se faire aimer tout en faisant respecter la dignité de son caractère. Toujours à la disposition de chacun, il estime son temps trop précieux pour le gâcher en passant des heures à jouer aux cartes ou à faire des visites inutiles et souvent dangereuses.

Il préfère consacrer ses loisirs à la visite des malades, à la préparation de ses instructions, à l'étude des langues, à la prière au pied du St-Sacrement ou à l'autel de notre Mère Immaculée.

Grâce à Dieu la lignée des Grollier n'est pas morte, et le meilleur souhait que nous puissions offrir à nos Vicaires Apostoliques et à nos Provinciaux est celui de n'avoir jamais de plus grave souci que de modérer le zèle et l'ardeur de ces Apôtres."

T.R.P. T. Labouré (85)

C—Pour assurer la ferveur de nos fidèles :

Le zèle routinier ! Voilà, selon nous, la pierre d'achoppement de notre saint ministère, l'écueil perfide et toujours à craindre contre lequel sont venues se briser tant de belles espérances d'apostolat. Vous en avez connu de ces missionnaires qui, arrivés pleins d'ardeur, sont devenus méconnaissables au bout de quelques années. Ils s'étaient mis comme vous à l'étude des langues ; ils étaient dévoués ; la visite des camps les attirait : il y a tant de bien à faire ! Le 'compelle intrare' de l'Évangile retentissait à leurs oreilles. Hélas ! ces beaux sentiments, fruits des beaux jours du scolasticat, sont devenus peu à

(85) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite...", pp. 57-58.

Dévouement pour les âmes

peu les échos lointains d'une ferveur amoindrie ; la routine est venue changer l'orientation de leurs désirs ; un peu chaque jour ils se sont faits à leur petit train de vie ; les habitudes ont pris la place du zèle, et ils en sont arrivés à ne plus demander qu'une chose : qu'on les laisse tranquilles ! Ce sont des blasés. 'Si les Indiens ont besoin de nos services, qu'ils viennent nous trouver, nous sommes à leur disposition ; ce n'est pas à nous à aller les chercher ! Et s'ils ne veulent pas nous obéir et venir à l'église, tant pis pour eux, nous n'y pouvons rien !' Et, avec le zèle routinier, on dit la messe, on fait le catéchisme tant bien que mal, on donne des sermons que l'on n'a pas eu, il est vrai, le temps de préparer : on a tant de choses à faire ! On entend les confessions, de mauvaise grâce, soit, mais enfin on se rend au confessionnal quand il le faut ; on fait son travail, et l'on s'endort dans la tiédeur !

Et nous nous demandons parfois pourquoi une mission ou une paroisse chrétienne est si peu fervente ! Allez à la racine : vous y trouverez presque toujours le ver du zèle routinier, le zèle sans ressort, le zèle sans vie, qui ne prie pas, auquel manque l'âme de l'apostolat, la ferveur de l'amour du Bon Dieu !"

T.R.P. T. Labouré (86)

D—L'amour, principe du zèle :

"Car le vrai zèle doit avoir l'amour pour principe ...

C'est la force motrice ...

Plus l'amour est grand, plus le zèle est ardent ... Voyez saint Frs-Xavier ... Voyez notre saint Fondateur ... Voyez le saint P. Albini ... Voyez le bon et saint Mgr Grandin ... Ces hommes étaient à l'exemple de J.-C. remplis de l'amour de Dieu et des âmes. De là leur activité, leur dévouement. Pour eux, leur plus grande peine était de voir les âmes se perdre, ils en gémissaient. Il leur semblait entendre la voix des démons qui crient sans cesse : 'Volons !

(86) Idem, *ibidem*, pp. 58-59.

Directives Missionnaires

Volons à la perte des âmes'. — Alors leur bon coeur répondait : 'Nous, volons, volons au salut des âmes'. Nous sommes prêtres pour cela ; nous sommes des sauveurs d'âmes ; c'est notre profession...'

Mgr Charlebois (87)

E—Exemple de Mgr Charlebois :

"Rien que l'hiver dernier, j'ai parcouru avec mes raquettes et mes chiens au moins 3 000 milles ; j'ai campé trente-cinq fois dans la neige, autant de fois dans de misérables cabanes de sauvages où, parfois, il n'y avait pas l'espace suffisant pour m'étendre de tout mon long."

Mgr Charlebois (88)

"Pendant ce voyage, j'ai parcouru environ : 300 milles en chemin de fer, 80 milles en grosse voiture sans ressorts par des chemins affreux, 2 000 milles en canot, 40 à 50 milles à pied dans les portages à travers la forêt. J'ai couché 60 fois sur le sol, abrité par une petite tente de toile. — J'ai autant de fois célébré la sainte messe sous cette même tente. — J'ai visité 14 missions comprenant une population de 4 500 indiens catholiques. — Six de ces missions n'avaient jamais été visitées par un évêque. — J'ai prêché 7 retraites de quatre à six jours. J'ai confirmé 1 100 sauvages dont les bonnes dispositions m'ont beaucoup édifié."

Mgr Charlebois (89)

"J'ai parcouru plus de 1 000 milles en canot. J'ai fait 80 portages avec mon bagage sur le dos, à travers la forêt, tantôt sur des rochers, tantôt dans des marais flottants. Et les maringouins ! Vous comprenez, il y en avait !... Je suis revenu sain et sauf et avec l'assurance d'avoir fait du bien dans les âmes de nos sauvages. Cela récompense pour nos quelques petites misères."

Mgr Charlebois (90)

(87) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

(88) Mgr Charlebois, in Missions des M.O.M.I., 1902, p. 48.

(89) Mgr Charlebois, "Débuts d'un évêque missionnaire", p. 99.

(90) Mgr Charlebois, Lettre à une bienfaitrice, 23 août 1932 ; copie.

Dévouement pour les âmes

F—Notre vocation :

“Il faut que vous soyez très dignes de votre vocation, des hommes vraiment apostoliques, dévoués au service de l'Eglise, pleins de zèle pour le salut des âmes, et avant tout saints pour vous-mêmes et à l'égard de vos frères. Ce degré de perfection est l'état normal du missionnaire. La fidélité à la règle vous suffit pour y parvenir et pour vous y maintenir.”

Mgr de Mazenod (91)

“Prêtres, Prêtres, honorez votre ministère ; avec un peu de vrai zèle que n'obtient-on pas ?

Mgr de Mazenod (92)

G—Un zèle ordonné :

“Ne cessez de recommander le zèle à tous les nôtres ; mais, en même temps, insistez beaucoup sur l'observance des Règles et la régularité en tout.”

Mgr de Mazenod (93)

H—Un zèle généreux :

“Oh ! que j'aime les âmes généreuses !”

Mgr de Mazenod (94)

“J'aime mieux pécher par un excès de zèle que par un lâche silence.”

Mgr de Mazenod (95)

“Cet esprit de dévouement total pour la gloire de Dieu, le service de l'Eglise et le salut des âmes est l'esprit propre de notre Congrégation, petite, il est vrai, mais qui sera toujours puissante, tant qu'elle sera sainte.”

Mgr de Mazenod (96)

I—Vie intérieure :

“On trouvera facilement des vicaires qui vous remplacent ; mais il n'est pas si aisé de rencontrer des hommes qui se dévouent et veulent se consacrer

(91) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Honorat, 20 août 1844.

(92) Mgr de Mazenod, Journal, le 20 juillet 1838 ; in Rey, t. II, p. 26.

(93) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 30 mai 1826.

(94) Mgr de Mazenod Lettre au P. Aubert, 14 octobre 1834.

(95) Mgr de Mazenod, Journal, 20 juin 1838.

(96) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, in Baffie, pp. 8-9.

Directives Missionnaires

à la gloire de Dieu et au salut des âmes, sans autre profit sur la terre que beaucoup de peine et tout ce que le Sauveur a annoncé à ses véritables disciples.”

Mgr de Mazenod (97)

“Il faut que je me persuade bien que Dieu se sert des hommes pour ses oeuvres, mais qu’il n’a pas besoin d’eux ; aussi, j’avancerai beaucoup plus les choses dont il daigne me confier la direction, en vivant infiniment davantage dans sa dépendance et me mettant moins en souci pour la réussite ; un peu plus d’oraison, beaucoup moins de préoccupation et de manège.”

Mgr de Mazenod (98)

J—Dévouement de Mgr de Mazenod :

“A présent, je ne puis faire autre chose qu’agir, et c’est bien contre mon goût ; mais, puisque le bon Dieu l’exige, il faut bien que je m’y conforme. Je commence ordinairement à cinq heures du matin et je finis à dix heures du soir, quelquefois à onze. Heureux quand on me donne le temps de dire mon office comme il faut ! Cela ne peut pas être autrement. Après tout, qu’importe, pourvu que Dieu soit glorifié et que le bien se fasse ; c’est tout ce que nous pouvons désirer ; nous ne sommes que pour cela sur la terre. Quel bonheur de servir un maître qui nous tient compte de tout ! Quelle folie de songer à autre chose qu’à lui faire plaisir !”

Mgr de Mazenod (99)

PROPAGER LA FOI

No 16—Que la vue des protestants qui nous entourent nous incite à une plus grande sainteté et à une prière plus intense ; persuadés que le succès dépend en bonne partie de notre zèle et de notre persévérance, désirons

(97) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 9 octobre 1815, in Rey, t. I, p. 182.

(98) Mgr de Mazenod, Retraite, Bonneveine, juillet 1816, in Rambert, t. I, p. 194.

(99) Mgr de Mazenod, Lettre à son père, 8 juillet 1816, in Rambert, t. I, p. 189.

toujours plus de conversions et sachons faire rayonner, sans contestations inutiles, la beauté surnaturelle de notre sainte religion.

A—Une plus grande sainteté :

“A la vue de tous ces protestants, je ne puis me défendre de cette pensée qui me revient souvent à l'esprit : ‘Si j'étais un saint missionnaire comme saint François de Sales, je pourrais transformer tout ce monde en un peuple catholique’. “Coeur de Jésus, sanctifiez-moi ! Coeur de Jésus, sanctifiez-moi !”

Mgr Charlebois (100)

B—Prière plus intense :

“5 juin 1892 — Pentecôte. —

Aidez-moi puissamment à solliciter le St-Esprit pour qu'il descende sur mes sauvages en ce jour et qu'il leur communique d'abondantes grâces de salut. Que je serais heureux s'il convertissait tous ces bons protestants qui m'environnent et qui se perdront uniquement parce qu'ils sont dans le chemin de l'erreur. Je prie sans cesse pour eux. Je me prépare au premier vendredi de chaque mois par une neuvaine au S.-C., afin d'obtenir leur conversion. J'espère tout du secours de la prière ; parce que de moi-même, je sens bien que je ne puis rien en cette matière. Je m'efforce de prier le mieux possible et de ne poser aucun obstacle à la grâce. Je me mets entre les mains de Dieu comme un instrument inutile de lui-même, mais capable de faire de grandes choses pour le salut des âmes, s'il daigne s'en servir. Encore une fois, aidez-moi fortement à prier.”

Mgr Charlebois (101)

C—Notre zèle :

“Vous réussirez peut-être ; mais vous aurez bien des déceptions. Le succès dépendra de votre persé-

(100) Mgr Charlebois, *Echo du Cumberland*, No 13, 13 juin 1890 ; manuscrit original.

(101) Mgr Charlebois, *Privatim*, 5 juin 1892 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

vérance et de votre dévouement apostolique. Il vous faudra marcher sur les traces de saint François de Sales dans le Chablais.”

Mgr Charlebois (102)

D—Désir des conversions :

“Après chaque abjuration, j’en désire aussitôt une autre. Je ne pourrais être satisfait que si je voyais tous ces pauvres protestants, aveuglés par l’erreur, entrer dans le chemin de la vérité et du paradis. Espérons que plusieurs recevront cette grande grâce du Sacré-Coeur, et prions pour leur conversion.”

Mgr Charlebois (103)

E—Sans contestations inutiles :

“J’ai pour politique de les laisser tranquilles [les ministres protestants], ne les attaquant et ne les méprisant jamais, me contentant de prêcher simplement et purement notre sainte religion... assez belle par elle-même pour se faire aimer et s’attirer des pratiquants.”

Mgr Charlebois (104)

F—Zèle ordonné :

“Enfin, ne pas oublier que le zèle est une flamme et que comme elle, il a besoin d’être alimenté ; par la prière, sans doute, mais aussi par l’exercice. Le zèle et l’esprit d’initiative au service de Dieu se développent sous la poussée d’une vie intérieure intense. Il faudrait n’être jamais satisfait de soi lorsqu’il reste encore quelque chose à tenter pour le succès d’une entreprise apostolique. Cependant, pour que l’esprit d’initiative soit béni de Dieu, il faut le soumettre à l’autorité légitime.”

Mgr U. Langlois (105)

(102) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 3 novembre 1923 ; manuscrit original.

(103) Mgr Charlebois, 25 mars 1894, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 163.

(104) Mgr Charlebois, 1er avril 1894, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 164.

(105) Mgr U. Langlois, O.M.I., Lettre circulaire, 15 août 1938, p. 3.

BONNE HUMEUR

No 17—En dépit des privations, des contrariétés et des fatigues, gardons toujours, comme les anciens, une bonne humeur à toute épreuve : “Hilarem datorem diligit Deus”.

A—La gaieté :

“Tout est là pour mettre à l’épreuve le courage du missionnaire. Cependant, il doit être gai ; il a Dieu au coeur tout en ayant le diable au corps. Ecoutons Mgr Taché, évêque du Nord-Ouest canadien : Dans ce palais où tout peut vous paraître petit, tout au contraire est empreint d’un cachet de grandeur : ainsi mon secrétaire est évêque, mon valet de chambre est évêque, mon cuisinier lui-même le plus souvent est évêque.”

V. de Moor (106)

B—Dans les privations :

“Voilà mon petit palais, je m’y trouve on ne peut mieux ; quand j’ai froid, je n’ai qu’à faire du feu dans mon petit poêle ; quand je m’ennuie, je chante ; quand je veux, je descends l’escalier et je me trouve en présence de Notre-Seigneur. Qu’ai-je à craindre ?”

Mgr Charlebois (107)

C—Dans les fatigues

“Tout le monde est bien fatigué. Nous venons de faire un portage de trois bons milles à travers des marais impraticables. Chacun a ses parties sensibles. Pour ma part, mes épaules et mes pieds se plaignent de la manière dont ils ont été traités. Les premières ont trouvé le fardeau trop lourd et les seconds regrettent les morceaux de peau restés sur les racines et les pierres.”

Mgr Charlebois (108)

D—Dans les contrariétés :

“Le clou de la journée fut un portage improvisé. Je puis dire à notre désavantage que notre improvi-

(106) V. de Moor, “Leur combat”, p. 270.

(107) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 130.

(108) Mgr Charlebois, “Débuts d’un évêque missionnaire”, p. 84.

Directives Missionnaires

sation n'a pas été heureuse. Pendant plus de deux heures nous avons eu la consolation de patauger dans l'eau et la boue jusqu'à mi-jambe, puis de nous atteler au canot comme des bêtes de somme. Pour conserver mes souliers secs, je les laissai dans le canot et je me servis des souliers de nos premiers parents. Comme ils ne sont pas épais, ils ont subi plusieurs égratignures dans les broussailles. Heureusement que le temps se chargera de les réparer à bon marché !"
Mgr Charlebois (109)

LA JOIE SURNATURELLE

No 18—Que nos contacts fréquents avec Jésus-Hostie, l'extension par nos soins du règne du Christ, l'exercice même du saint ministère nous fassent supporter avec une joie surnaturelle rayonnante, toutes nos fatigues et toutes nos croix.

A—La présence de Jésus-Hostie :

“Me voilà donc seul dans ma modeste maison ; je n'ai d'autre compagnon que Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement, mais il me suffit . . .

Il sait me fortifier, me consoler, me guider, me rendre heureux.”
Mgr Charlebois (110)

B—Extension du règne du Christ :

“Les peines physiques et morales ne nous manquent pas, mais d'un autre côté, nous avons nos consolations : nous voyons le bien qui se fait, le règne de J.-C. qui s'étend et le ciel qui se remplit.”

Mgr Charlebois (111)

C—Exercice du ministère :

“Le 28 mai [1895] au matin, je quittai mes sauvages, bien content d'avoir pu exercer un peu de charité au milieu d'eux et de leur avoir fait du bien sous tous

(109) Idem, *ibidem*, p. 56.

(110) Mgr Charlebois, 13 septembre 1887, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 120.

(111) Mgr Charlebois, *Lettre au Supérieur Général*, in *Missions des M.O.M.I.*, 1902, pp. 48-49.

Paix et concorde

rapports, mais surtout à leurs âmes. J'étais heureux aussi d'avoir pu goûter à la misère de ces pauvres sauvages... Si ces infortunés savaient bien profiter de leurs misères, ils seraient tous des saints à canoniser."

Mgr Charlebois (112)

"Nous sommes tous bien fatigués ; mais nous nous sentons tous le coeur content ; car nous avons travaillé pour le Bon Dieu et le salut des âmes."

Mgr Charlebois (113)

D—Les fatigues :

"Bientôt je recouvrerai ma vigueur ordinaire. Il ne me resta plus que la joie d'avoir souffert un peu pour le salut de mon prochain. Cette joie est plus douce qu'on ne le pense. Elle récompense bien pour ce qu'elle a coûté."

Mgr Charlebois (114)

E—Les croix :

"Vous avez parfois à souffrir, ce n'est pas étonnant ; tout le monde a ses croix, ses peines morales sinon physiques. Le mieux c'est de tout endurer pour l'amour de Jésus-Christ sans se laisser trop attrister ou décourager. Il ne faut pas porter sa croix dans les pleurs ; mais avec une *joie résignée*. Je vois avec plaisir que c'est ce que vous faites. Continuez donc."

Mgr Charlebois (115)

LA PAIX ET LA CONCORDE

No 19—Faisons en sorte que la concorde soit le caractère distinctif de notre Vicariat.

"Ici, laissez-moi exprimer un voeu qui est bien ardent dans mon coeur, c'est celui-ci : Que l'entente la plus parfaite règne entre nous et entre vous. Le souhait le plus fréquent dans la bouche de Notre-Seigneur était : 'Que la paix soit avec vous'. Oh ! que

(112) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, pp. 153-154.

(113) Mgr Charlebois, "Débuts d'un évêque missionnaire", p. 38.

(114) Mgr Charlebois, *Journal*, 1899 ; copie dactylographiée.

(115) Mgr Charlebois, *Lettre à un Missionnaire*, 24 avril 1932 ; copie dactylographiée.

Directives Missionnaires

ce souhait se réalise pour nous. Oui, que cette paix soit avec vous, qu'elle soit l'objet continuél de nos désirs. Faisons en sorte que la concorde soit le caractère distinctif de ce Vicariat ; cela nous vaudra mieux que l'or ou l'argent. Pour atteindre ce but, il nous faut à tous une charité vraie, sincère, franche et sans hypocrisie. Aimons-nous franchement et sans détour. Ayons tous à coeur de mériter le beau titre de 'Pacifique'. Ce sera une noble aspiration, ce sera aussi un gage de bonheur pour chacun de nous."

Mgr Charlebois (116)

SOURCE DE LA PAIX INTÉRIEURE

No 20—Demandons à Marie une connaissance plus intime du don de la grâce qui nous établira dans la paix intérieure par la soumission à la volonté de Dieu.

A—Marie et la grâce :

"Daigne, Marie Immaculée, Mère de Jésus et notre mère, détourner à jamais vos regards de ce qui passe, de ce qui se flétrit et finit, et faire briller aux yeux de votre foi la lumineuse doctrine de la grâce sanctifiante, ce présent du ciel, principe efficace qui transforme mystérieusement l'âme humaine en lui infusant la vie de Dieu lui-même, vie de bonheur, de lumière et d'amour, dont le prolongement logique et normal sera la béatitude éternelle dans la vue et la possession de Dieu !

Oui, que cette bonne Mère vous en rappelle à chaque instant, les magnifiques privilèges : l'adoption divine, la participation à la nature divine, l'incorporation au Christ et la présence réelle de la Sainte Trinité dans l'âme. Alors, conscients de ces sublimes intimes, fiers de vos titres de noblesse divine, vous oublierez facilement les vains bruits de la terre, vous ferez de votre vie le seul emploi qui lui convienne : une hymne de joie incessante, une adoration perpétuelle, un toujours fidèle coeur à coeur avec

(116) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 2, p. 1.

Source de paix

Dieu qui vous aime comme un Père d'un amour infini ! Alors aussi votre apostolat sera béni de Dieu, il sera fécond et couronné de succès ; car, selon l'affirmation de la collecte de la deuxième messe de Noël, 'tout pénétrés de la lumière nouvelle du Verbe incarné, vous ferez resplendir en vos oeuvres la foi qui illumine votre esprit'.

La connaissance plus intime du 'don de Dieu par excellence' vous établira dans la paix, celle de l'âme, incompatible avec les bruits extérieurs, qui 'surpasse tout sentiment' et qui est Jésus lui-même : "Car c'est Lui qui est notre paix" (Eph. 11, 14).

Mgr Lajeunesse (117)

B—Volonté de Dieu :

"Notre vrai bonheur ici-bas est d'avoir la paix de l'âme. Or cette paix est impossible sans la soumission à la volonté de Dieu. En effet, si on suit sa propre volonté, on vient à l'encontre de la volonté divine qui est plus forte... de là toutes sortes de contrariétés. Mais si nous sommes soumis à la volonté de Dieu, tout nous arrive à souhait."

Mgr Charlebois (118)

C—Dans les contrariétés et les tentations :

"Rien de plus simple, de plus commun, mon cher ami, que d'éprouver des tentations, que d'être fatigué, agité même par des pensées détestables ; les plus grands saints ont passé par ces épreuves, et tous les justes qui vivent encore sur la terre sont exposés à cette cruelle persécution que l'ennemi du salut exerce sur les enfants même de lumière. Faut-il donc s'en étonner ? Faut-il pour cela se laisser aller à la tristesse ? Non, certes ! parce qu'il n'appartient pas à Satan et à tous ses suppôts de troubler notre âme et de lui faire perdre la paix que l'Esprit-Saint qui habite en nous est venu y établir. Lors même

(117) Mgr Lajeunesse, *Courrier du Keewatin*, No 29, 15 décembre 1940, pp. 1-2.

(118) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

Directives Missionnaires

que le corps éprouverait quelque impression fâcheuse ou de la violence de ces pensées, ou peut-être seulement de la disposition du sang et des humeurs, il faut bien se garder de s'appesantir sur un examen toujours dangereux.

L'habitude où tu es d'aimer Dieu, la volonté constante que tu as de ne pas l'offenser, doit te suffire pour te rassurer pleinement. Il n'est pas si aisé de se détourner de Celui qu'on aime par-dessus tout quand on vit de la vie de la grâce, quand du matin au soir on tâche d'accomplir non seulement ses commandements, mais ses conseils ; quand on s'efforce d'avancer chaque jour dans la perfection. Oh ! non. Ce serait autre chose s'il s'agissait de ces hommes qui vivent dans l'oubli de tous leurs devoirs, qui mènent une vie molle, inutile, qui marchent sans crainte de Dieu, qui n'ont point d'amour pour Lui, qui se mettent peu en peine de l'offenser ; ce serait différent. Mais, je te le répète, celui qui, comme vous tous, ne vit que pour son Dieu, et fait tout pour lui plaire, celui-là, je le dirai mille fois, ne passe pas de cet état habituel, de cet état qui est la manière d'être de son âme, à l'état de péché, comme par surprise ; non, mon cher enfant, le Maître que nous servons, qui est le Dieu tout-puissant, ne le permet pas. Il est là par sa grâce, et tant que nous ne nous exposons pas volontairement au danger de la perdre, il se charge de nous la conserver." *Mgr de Mazenod* (119)

LA BIENFAISANCE

No 21—Efforçons-nous d'être bons et charitables pour tous : envers les passants parfois, envers les nécessiteux et les malades surtout, envers les protestants eux-mêmes : cette charité sera pour nous une source de consolations et de salutaire influence.

A—Les voyageurs :

"Je suis satisfait de votre attitude envers les passants. Sans tenir une Stopping place, il est permis

(119) *Mgr de Mazenod, Lettre à un scolastique ; in Rambert, t. II, pp. 661-662.*

de se montrer hospitalier envers les amis ou autres qui le méritent. Dans tous les cas, il n'est jamais permis de se montrer dur et grossier. — J'espère que le Frère comprendra cela et se prêtera gentiment à certains dérangements que pourrait causer un étranger de temps à autre."

Mgr Charlebois (120)

B—Les nécessiteux . . .

"En retour, pour vous mériter le titre de 'Kisewatisiw' faites quelques charités aux plus nécessiteux, surtout aux malades. Quand vous allez voir un malade, parfois apportez-lui un peu de nourriture : un peu de riz, de sucre, etc. . . En somme, ce sera peu, et ça vous vaudra d'être appelé 'Kisewatisiw'. Avec ce titre, vous pourrez faire beaucoup de bien."

Mgr Charlebois (121)

C—Les protestants :

"Jusqu'à présent, je m'efforce d'être bon et charitable pour tous, même les protestants. Aussitôt que j'apprends qu'ils sont malades, je vais les voir, je leur donne les médecines que j'ai, je leur donne aussi à manger selon mes moyens ; enfin je fais tout ce que je peux pour les soulager et les consoler, tâchant par là de les gagner à Dieu. Beaucoup paraissent touchés de cette charité ; mais ils ne pensent guère à se convertir. N'importe, ma peine ne doit pas être perdue, n'est-ce pas ?"

Mgr Charlebois (122)

D—Consolations :

"Le R.P. Bonnard avec sa charité paternelle ne refuse rien ; de sorte que à force de petit peu ça fait un gros peu à la fin du jour, et un gros gros peu à la fin de la semaine. C'est ainsi que nos petites provisions sont bientôt disparues. Nous ne le regrettons

(120) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 3 février 1924 ; manuscrit original.

(121) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 14 novembre 1933 ; manuscrit original.

(122) Mgr Charlebois, Privatim, 5 juin 1892 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

pas cependant ; car nous éprouvons plus de consolations à faire la charité à ces pauvres misérables qu'à satisfaire nos goûts ou nos aises."

Mgr Charlebois (123)

LA CORRECTION FRATERNELLE

No 22—N'oublions pas de pratiquer, à bon escient cependant, le devoir d'une charitable correction fraternelle.

A—Discrétion :

"N'ayons pas deux poids et deux mesures, nous serions maudits de Dieu ; mais plutôt sévères pour nous-mêmes, implacables pour poursuivre et corriger nos défauts, compatissons aux imperfections des autres, gardons-nous surtout de les juger quand ils ne sont pas confiés à notre sollicitude.

Prions, soyons humbles et que la charité de J.-C. nous inspire, sans cela, on risque de n'être que des pharisiens très habiles pour voir la paille dans l'oeil de leurs frères et aveugles pour découvrir la poutre que nous avons nous-mêmes."

Mgr de Mazenod (124)

B—Notre devoir :

"Par-dessus tout, soyez bien saints car on gagne plus par des oeuvres que par des paroles. Ne vous épargnez pas, je vous en conjure, les charitables remontrances les uns aux autres."

Mgr de Mazenod (125)

PRUDENCE EN MATIÈRE TEMPORELLE

No 23—Sachons ménager nos forces physiques comme un bien précieux en exerçant notre zèle selon les dictées de la prudence ; tout en veillant d'abord à notre avancement spirituel, souvenons-nous que nous ne pouvons

(123) Mgr Charlebois, L'Echo de Pakitawagan, 2 octobre 1889 ; copie manuscrite.

(124) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Telmon, 14 octobre 1836.

(125) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Guibert, 21 novembre 1826.

Prudence temporelle

disposer à notre gré de notre santé et de notre vie ; évitons les excès de fatigue comme les pénitences indiscrètes.

A—La santé est un bien précieux :

“Pour ma part, la santé ne me manque pas. Je ne puis en désirer une meilleure. Je ne m’en orgueillis pas, car je sais qu’elle ne m’appartient pas. Tout ce que je désire, c’est de la bien employer au service de Celui qui me la donne. Je m’efforce aussi de la ménager comme une chose précieuse qui me serait confiée en dépôt. Tous les jours, je prends de l’exercice, soit à marcher soit à travailler.”

Mgr Charlebois (126)

B—Prudence dans le zèle :

“J’ai lu avec plaisir votre dernière lettre. J’y vois que vous prenez les allures d’un bon missionnaire-apôtre. — Mon désir est bien de vous voir continuer. Tout de même, il faut être sage : il ne faut pas tuer le corps au début. Sachez ne pas faire d’excès de fatigues. Vous savez combien il est difficile de trouver et de former un missionnaire. —Alors il ne faut pas vous faire mourir. Exercez votre zèle ; mais selon vos forces.”

Mgr Charlebois (127)

“En terminant, je vous recommande d’être bien soigneux de votre santé. Vous savez combien les missionnaires font défaut. Actuellement si un de vous venait à manquer, je n’aurais personne pour le remplacer. Evitez surtout les imprudences où votre santé pourrait être compromise.”

Mgr Charlebois (128)

C—Nous ne sommes pas maîtres de notre santé :

“A propos de santé, je vois que vos observations sont justes ; je sens moi-même que je suis trop sédentaire quand je suis à la maison ; mais que vou-

(126) Mgr Charlebois, *Privatim*, 14 mai 1893 ; manuscrit original.

(127) Mgr Charlebois, *Lettre à un Missionnaire*, 7 janvier 1932 ; manuscrit original.

(128) Mgr Charlebois, *Lettre circulaire* No 13, p. 5.

Directives Missionnaires

lez-vous, je ne puis faire autrement. Pour faire comme vous dites, il me faudrait négliger mes exercices spirituels ce à quoi je ne puis me résoudre. J'aime mieux que la vie du corps soit abrégée et que j'obtienne la vie de l'âme. Si vous étiez à ma place, vous ne feriez certainement pas autrement. Ce me serait très agréable de prendre une promenade de temps en temps, d'aller faire une visite ici ou là ; mais je ne puis m'y résoudre à moins de nécessité, quand je sais que pour cela, il me faudra omettre quelques-uns de mes exercices spirituels. Je tiens fort à ces exercices, et ce n'est pas sans raison, je vous l'assure. Les retrancher ou même simplement les négliger, ce serait enlever l'huile dedans la lampe.

"Il me semble que je ne fais pas souvent d'imprudence sans quelque nécessité ; car j'ai toujours présent à l'esprit que, comme religieux, je ne puis disposer de ma santé et de ma vie. Aussi, que de fois je prends des précautions que je ne prendrais pas si j'étais libre ; parce que, je l'avoue, quant à moi, je tiens bien peu à cette vie. Plus elle sera courte, mieux ce sera. Cependant je ne demande pas qu'elle soit courte ni longue, je me remets pour cela entre les mains de la Providence."

Mgr Charlebois (129)

D—Pénitences corporelles :

"Autre chose : si le zèle des missionnaires pour la gloire de Dieu doit se développer chaque jour, si leur charité à l'égard du prochain ne saurait jamais se ralentir, par contre, en matière de fatigues et de pénitences corporelles, il faut savoir user de mesure, de crainte que des excès en ce domaine ne rendent leurs auteurs incapables de faire face à leurs obligations de missionnaires. Aux Vicaires des Missions comme aux Directeurs des Résidences incombe la charge de veiller sur la santé de tous ceux des nôtres qui dépendent de leur autorité."

Mgr de Mazenod (130)

(129) Mgr Charlebois, *Privatim*, 18 février 1891 ; manuscrit original.

(130) Mgr de Mazenod, "Instruction...", pp. 8-9.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE

No 24—Protégeons-nous : 1o contre les incendies autant qu'il est en notre pouvoir et sans prendre aucun risque ; 2o contre la perte des moteurs portatifs.

A—Protection :

“Tous nous avons assez gémi à la suite des nombreux incendies dont notre Vicariat a été la victime depuis quelques années. Celui surtout de l'école de Beauval nous a fait saigner le coeur. Ce fut l'épreuve la plus cruelle qu'il ait plu au bon Dieu de nous envoyer. Nous avons quand même baisé la main qui nous a ainsi frappé et nous avons répété : ‘Que votre volonté soit faite.’ Pour nous protéger autant qu'il est en notre pouvoir, il faut tout disposer dans nos maisons de manière à ne pas donner prise au feu. Voyez à ce que vos tuyaux de poêles soient à l'épreuve du feu autant que possible. Si une cheminée est jugée nécessaire, prenez les moyens d'en avoir une. Il vaut mieux faire quelques dépenses à ce sujet que d'exposer vos maisons ou églises. Ne vous servez pas de tuyaux trop brûlés ou rouillés. Que l'espace suffisant soit ménagé entre les tuyaux et les cloisons.

Défense absolue de vous servir de crachoirs en bois. Même défense d'y mettre du bran de scie ou d'y jeter des papiers. Obligation stricte de vider souvent ces crachoirs afin d'éviter l'accumulation des allumettes brûlées. Gare aux cigarettes ! De grâce que les fumeurs soient prudents jusqu'au scrupule.”

Mgr Charlebois (131)

“Que ces câbles [de sauvetage] soient bien fixés aux calorifères et placés de manière qu'ils soient à la vue. Que tout le monde sache à quoi doit servir ce câble. Que tous sachent aussi que si le châssis ne s'ouvre pas facilement, on doit l'enfoncer sans crainte. Pour cela faites faire une espèce de maillet en bois qui ser-

(131) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27. p. 5.

Directives Missionnaires

vira à défoncer le châssis. Qu'un tel maillet soit conservé près de chaque câble. Imposez une défense absolue de déranger ce maillet et ce câble sous quelque prétexte que ce soit. De temps à autre vous passerez pour voir si tout est en ordre."

Mgr Charlebois (132)

On sera fidèle à surveiller de très près les cierges, les lampions, les lampes, l'encensoir. Il faudra les garder dans des armoires incombustibles, donnant une attention particulière à celle où l'on mettra l'encensoir ; il serait imprudent d'y laisser traîner pêle-mêle des charbons, des bouts de cierges ou des allumettes. Ne jamais se servir de chandelles sans bougeoir ou sans chandelier incombustibles qu'on verra à ne pas oublier allumés en des endroits dangereux ; également, ne jamais laisser une lampe à pétrole allumée là où elle serait exposée à être renversée, dans un escalier par exemple.

Quoique les facultés apostoliques nous permettent de conserver le saint Sacrement sans aucune lumière, il vaut mieux avoir une petite lampe à pétrole quand il n'y a aucun danger d'incendie. Ici encore, il faut prendre certaines précautions indispensables : p. ex. placer la lampe à une distance d'au moins quatre pieds du plafond et dans un récipient métallique, assez large et profond pour recevoir le liquide en cas d'explosion. Dans les chapelles principales et dans les oratoires des résidences, il est toujours possible, avec un peu de soin, d'éviter tout danger ; cependant, dans les dessertes, s'il est très difficile de prendre ces précautions, on pourra, surtout durant la nuit, profiter de la dispense accordée par la S.C. de la Propagande.

B—Pas de risques :

"Avec nous vous avez déploré les divers incendies dont notre Vicariat a été la victime depuis quelques années. C'est un devoir pour nous de nous protéger contre de telles catastrophes. A des dates assez ré-

(132) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 23 août 1933 ; manuscrit original.

centes on a eu à divers endroits des commencements d'incendie et cela par manque de précaution. De grâce ! soyez prudents. Voyez à ce que vos poêles et tuyaux soient en bon ordre et disposés de telle manière qu'il n'y ait aucun danger même au cas où un poêle ou un tuyau seraient surchauffés. Ne prenez pas de risque. C'est un devoir de conscience. Voyez à nettoyer vos cheminées ou vos tuyaux très souvent. Ne vous servez pas de tuyaux brûlés ou percés par la rouille. En un mot, n'omettez aucune précaution pour éviter tout incendie."

Mgr Charlebois (133)

C—Moteurs portatifs :

Il est très important d'attacher ces moteurs au canot avec une corde ou une courroie en plus des vis de pression ; plusieurs ont perdu des moteurs pour avoir négligé ce point élémentaire de prudence.

HYGIÈNE

No 25—Ayons une sollicitude raisonnable pour la propreté et les soins hygiéniques afin de ne pas nous exposer inutilement à la maladie. Voici un exemple :

"En face de ce danger, quel est votre devoir, mes chers Pères, comme prêtres et missionnaires ? Vous devez d'abord prier et faire prier beaucoup pour écarter ce fléau si possible. N'épargnez rien pour convaincre vos chrétiens de la nécessité de revenir à Dieu dans le repentir et la pénitence. Qu'ils imitent les Ninivites qui par leurs prières et leurs pénitences touchèrent le cœur de Dieu et obtinrent miséricorde. Qu'ils se confessent et communient souvent.

En vue du salut de leur âme, il serait sage, je crois, d'aller sans retard autant que possible dans les divers groupes éloignés de l'église afin de permettre à chacun de se confesser et de communier d'avance ; car, une fois la maladie répandue, vous n'aurez pas le temps de courir au secours de chaque malade. Après leur avoir ainsi conféré ces sacrements, vous

(133) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 33, p. 4.

Directives Missionnaires

leur ferez comprendre la nécessité de se conserver en état de grâce s'ils ne veulent pas exposer le salut de leur âme. Voilà pour le côté spirituel ou de l'âme.

Maintenant pour le corps vous avez aussi des obligations. Cette maladie étant contagieuse, il y a des précautions à prendre. D'abord pour vous-mêmes. Quand vous aurez à soigner ou à administrer un malade, ayez soin de porter devant la figure un linge bien désinfecté. Pendant ces visites servez-vous d'un grand habit qui vous couvrira tout le corps et que vous laisserez dehors à votre retour avant d'entrer chez vous. Ayez également un bain désinfectant pour vous laver les mains et même la tête. Ne vous moquez pas de ces précautions et ne faites pas trop vos braves. Le danger est grand et réel. Soyez sages et ne vous exposez pas par simple imprudence.

Quant à vos sauvages, donnez-leur tous les conseils voulus pour leur faire éviter la contagion. Qu'ils se gardent de prendre du froid..."

Mgr Charlebois (134)

ÉCONOMIE

No 26—Etablissons en tout une sage administration, et, sans nous priver cependant des choses nécessaires, pratiquons soigneusement une stricte économie

"Pour une bonne administration, il faut savoir augmenter les recettes et diminuer les dépenses. En ces temps difficiles, l'économie est devenue une nécessité. Il faut savoir se borner aux choses indispensables. Il est bon de faire comprendre la même chose aux sauvages. Il faudra donc s'appliquer à l'économie dans la nourriture, dans les vêtements, dans les voyages, ne faire que les voyages nécessaires et avec le moins de dépense possible ; dans les constructions, se contenter des bâtisses actuelles, autant que possible, et cela jusqu'à ce que les temps deviennent meilleurs. Mon intention n'est pas cependant que

(134) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 15, p. 1.

vous vous mettiez trop dans la gêne ou que vous vous priviez des choses nécessaires, surtout sous le rapport de la santé. Avec de la bonne volonté vous pourrez épargner beaucoup sans vous exposer à trop souffrir.”

Mgr Charlebois (135)

SAGESSE DANS L'EXERCICE DU MINISTÈRE

No 27—Il ne faut jamais, même en accomplissant l'œuvre divine, vouloir faire plus que Dieu ne permet ; évitons les excès, faisant de notre mieux, pieusement, sans trouble ni inquiétude, en dirigeant notre conduite selon les normes traditionnelles.

A—Vouloir ce que Dieu veut :

“Ne vous laissez pas entraîner au delà de vos forces dans le travail dont vous serez bientôt surchargés. Il ne faut jamais vouloir faire plus que Dieu ne permet. Combinez toutes choses avec sagesse ; mais surtout réservez-vous toujours du temps pour vaquer à l'étude et à votre sanctification personnelle dans l'intérieur de votre maison ; cela est de rigueur.”

Mgr de Mazenod (136)

B—Eviter les excès :

“Ne vous permettez jamais d'excès. La pensée n'en vient pas de Dieu. Il faut bien discerner, dans l'exercice du zèle, ce qui vient de Dieu. En tout que l'on ne se surcharge pas de travail et que l'on ne croie pas perdre son temps lorsqu'on se repose.”

Mgr de Mazenod (137)

C—Sans trouble :

“Demandez à Dieu ses lumières, faites avec réflexion tout ce qui dépend de vous pour réussir, abandonnez-vous ensuite sans trouble ni inquiétude

(135) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 14, p. 2.

(136) Mgr de Mazenod, Lettre aux premiers Oblats du Canada, 26 mars 1842, in Rambert, t. II, p. 107.

(137) Mgr de Mazenod, Lettre, 1er septembre 1828.

Directives Missionnaires

à la divine Providence qui ne permettra pas que ceux qui espèrent en elle soient confondus.”

Mgr de Mazenod (138)

D—Idees directrices :

“Il me semble que je suis comme un de ces arbres secs dans la forêt qu’un coup de vent peut renverser sur le sol. A notre âge, ce coup de vent peut survenir d’un jour à l’autre. — Cette pensée tient l’âme un peu attristée ; mais elle fait du bien. C’est une faveur du Coeur de Jésus. Il veut par là nous répéter l’avertissement qu’Il nous a donné : ‘Soyez prêts’... Au lieu de nous plaindre de cette tristesse causée par l’abandon des créatures, réjouissons-nous-en ; car plus nous serons seuls, plus nous serons attirés vers Celui qui doit être notre fin dernière et notre bonheur. Il fait bien meilleur d’être seul avec Lui que d’être entouré des créatures...”

Mgr Charlebois (139)

“Ne sommes-nous pas créés pour le ciel, qui est notre véritable patrie ? Ce n’est donc pas la pensée de la mort qui doit nous contrister, mais la vue de nos péchés.”

Mgr de Mazenod (140)

E—Les directives de l’autorité :

“Au cours de ma dernière visite pastorale, j’ai constaté avec beaucoup d’édification et de contentement, combien vous avez d’estime et de vénération pour les écrits de mon regretté et saint prédécesseur. Certains de nos missionnaires ont pris la peine de copier intégralement dans un registre toutes ses circulaires et d’en dresser une table analytique qui leur permet d’y recourir facilement et promptement. Je ne saurais trop louer ce beau geste et vous le proposer comme exemple. Ces circulaires devraient trouver leur place à côté de nos Saintes Règles dont elles sont un juste complément. Les conseils et les avis qu’elles

(138) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Guibert, 21 novembre 1826.

(139) Mgr Charlebois, Lettre, 14 octobre 1927 ; manuscrit original.

(140) Mgr de Mazenod, Journal, 1er août 1858, in Rambert, t. II, p. 505.

contiennent sont toujours d'actualité, ils ont été vécus et écrits par un saint qui avait une longue expérience des lieux et des conditions dans lesquelles vous vivez et des personnes auprès desquelles vous exercez votre ministère. Je ne saurais trop vous recommander la lecture de ces circulaires, il me semble que vous devriez vous faire un devoir de les parcourir au moins une fois par année. Pourquoi ne pas profiter par exemple de l'époque de votre retraite annuelle ?”

Mgr Lajeunesse (141)

LA DÉVOTION

No 28—Pénétrés de l'importance vitale de la dévotion pour notre apostolat, veillons à ce que notre vie soit une prière intérieure perpétuelle ; pour cela, vivons cachés dans la plaie du Cœur de Jésus ; ne cherchons pas de consolations ailleurs qu'auprès de son Père céleste ; que tout nous aide à nous rappeler sa présence et ses mystères : pendant nos longues courses, conversons avec Lui ; avant le départ, saluons-Le dans son Eucharistie ; que les beautés de la nature nous redisent sa grandeur ; que les fêtes liturgiques, Pâques, le Vendredi-saint, nous rapprochent de Lui ; que notre plus grand bonheur soit de demeurer près de son tabernacle

A—Importance de la dévotion :

“Je ne dirai rien sur l'oraison, parce qu'il en faut trop dire ; j'en connais assez l'importance, je sais trop ce qu'en pensent les saints, et cette maxime consacrée par l'expérience, qu'il n'est point de prêtre vraiment bon sans l'oraison, m'a été trop inculquée, pour que je l'oublie jamais, et que je sois jamais tenté d'en abandonner le saint exercice.”

Mgr de Mazenod (142)

(141) Mgr Lajeunesse, *Courrier du Keewatin*, No 3, 15 décembre 1934, p. 3.

(142) Mgr de Mazenod, *Notes de retraites*, in *Baffie*, p. 107.

Directives Missionnaires

B—Prière intérieure perpétuelle :

“Mais prenez une personne qui est éprise de l’amour de Dieu, elle sentira le besoin de lui plaire, de le louer, de lui manifester sa confiance, de le supplier, et cela continuellement par cette habitude intérieure qui la fait participer à la prière ininterrompue des Saints et des Anges dans le ciel.

— Cette personne extérieurement ne priera pas plus que bien d’autres, ... mais intérieurement sa prière sera sans interruption ... Quelle consolante pensée ! ...

— Il pourra se faire qu’elle ne ressente pas une grande ferveur sensible par cette pratique ... Mais on sait que le Bon Dieu n’y tient pas. Ce qu’il apprécie avant tout, c’est de voir dans notre âme le désir habituel de lui rendre tous nos hommages.

— Sans nous en apercevoir, cette habitude fera naître en nous des sentiments de vraie humilité, de charité, de renoncement à nous-mêmes, de résignation dans les difficultés, etc.

— Nous nous dirons : ‘Pourtant, je n’ai pas prié davantage’ ... Non, pas davantage extérieurement ; mais par l’esprit de foi, d’amour et de prière continue, nous aurons prié beaucoup plus sans nous en apercevoir ...

— Il me semble que c’est ainsi que la Sainte Vierge a prié pendant sa vie retirée dans le temple ...”

Mgr Charlebois (143)

C—Recommandons-nous au Cœur de Jésus :

“Je crois qu’une bonne pratique, c’est de vivre toujours cachés dans la plaie sacrée du Cœur de Jésus, abrités par le manteau virginal de Marie et par les ailes de notre bon ange gardien, ayant soin d’y cacher avec nous Notre St Père le Pape, Notre Supér. Général, tous les membres de la Congrè-

date. (143) Mgr Charlebois, Plan de sermon ; manuscrit original sans

gation, puis papa et tous nos parents, tous les pécheurs qui doivent mourir dans la journée ou la nuit qu'on commence, ainsi que tous les païens et les hérétiques qui ont quelque désir de se convertir. De la sorte, il me semble que nous sommes tous en sûreté.”

Mgr Charlebois (144)

D—Cherchons en Dieu seul toutes nos consolations :

“Ce matin en faisant mon oraison sur la fête du jour, il m’est venu une pensée qui m’a fait du bien ; c’est l’exemple que nous donne notre divin Sauveur au moment de la tristesse et de la désolation. Se voyant à la veille de sa passion, son cœur est accablé de douleurs. Alors où va-t-il chercher la consolation et la force ? Est-ce auprès des hommes ? Non, il abandonne même ses disciples de qui seuls il aurait pu recevoir quelque encouragement. C’est dans la solitude et la prière ; c’est aux pieds de son Père Céleste. — . . . Au lieu de désirer des consolations humaines, pourquoi ne pas aller me prosterner devant l’autel et répéter la prière même de N.-S. : ‘Pater, si possible est, transeat a me calix iste’, puis quelques larmes versées jointes à un ‘sed fiat voluntas tua’. Cela est plus que suffisant, ce me semble, pour remettre le cœur dans son assiette.”

Mgr Charlebois (145)

E—Pendant les voyages :

“Seul en avant de la caravane, je tâchais de tromper la longueur du temps : tantôt je méditais, tantôt je récitais mon chapelet ou d’autres prières . . .”

Mgr Charlebois (146)

F—Pensons à l’Eucharistie :

“Bientôt on voit défiler les édifices de la métropole ainsi que les églises d’Hochelaga, de Maisonneuve et de la Longue Pointe. Dans chacune d’elle,

(144) Mgr Charlebois, *Privatim*, 15 novembre 1887 ; manuscrit original.

(145) Mgr Charlebois, *Privatim*, 27 janvier 1891 ; manuscrit original.

(146) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 127 : récit de voyage.

Directives Missionnaires

le coeur salue le Dieu-Eucharistique et lui demande une bénédiction pour le long voyage en perspective."

Mgr Charlebois (147)

G—La vue de la nature :

"Assis sur mes couvertures, à la porte de ma tente, j'admire la beauté du lac et ses environs. Je loue et prie leur Divin Auteur." *Mgr Charlebois* (148)

"La beauté de la nature c'est la beauté de Dieu ; l'ardeur du soleil, l'ardeur de l'amour divin ; la puissance des flots, la puissance de la grâce ; mon radeau, ma pauvre âme qui devrait toujours se laisser conduire et emporter par les flots de la grâce."

Mgr Charlebois (149)

H—Cycle liturgique :

"En ce grand jour, le coeur se sent tout naturellement porté à la tristesse. C'est un besoin pour lui en contemplant notre divin Sauveur renié, insulté, crucifié, expirant pour nous sur la croix. J'étais tout rempli de ces pensées qui me faisaient du bien à l'âme..."

Mgr Charlebois (150)

Le saint jour de Pâques ! quel jour pour celui qui a tant soit peu de religion ! Le coeur s'épanouit au sortir du mystère douloureux dont on s'est entretenu pendant les derniers jours de la semaine sainte et qui avaient bien leurs charmes ; on ne peut contenir sa joie en célébrant la fête de Pâques...

Encore une fois, ce sont de belles journées, c'est un paradis anticipé. Il ne faudrait faire autre chose dans la vie ; mais le monde alors ne serait plus un lieu d'exil."

Mgr de Mazenod (151)

"Surrexit Dominus vere, Alleluia ! Oui, il est réellement ressuscité notre divin Sauveur dont nous

(147) *Mgr Charlebois*, "Monseigneur Charlebois chez les Esquimaux", p. 6.

(148) *Mgr Charlebois*, "Débuts d'un évêque missionnaire", p. 76.

(149) *Mgr Charlebois*, in *Petites annales des M.O.M.I.*, 1897, p. 270.

(150) *Mgr Charlebois*, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 161 : Cumberland, le vendredi-saint, 23 mars 1894.

(151) *Mgr de Mazenod*, *Journal*, Pâques 1856, in *Rambert*, t. II, p. 447.

Notre Sauveur

pleurions la mort ces jours derniers. Notre Espoir, notre Sauveur vit pour ne plus mourir et pour nous faire vivre avec lui. Réjouissons-nous, c'est le jour qu'a fait le Seigneur."

Mgr Charlebois (152)

I—Visite au Saint-Sacrement :

"Pendant mon adoration devant le très saint Sacrement exposé, j'étais préoccupé de la pensée qu'il était impossible d'être mieux. N'est-ce pas un avant-goût du paradis de se trouver en présence de Jésus-Christ, prosterné à ses pieds pour l'adorer, l'aimer et attendre de sa bonté les grâces dont on a besoin ?"

Mgr de Mazenod (153)

NOTRE DIVIN SAUVEUR

No 29—En fidèles enfants de Mgr de Mazenod, considérons surtout, en Jésus, notre divin Sauveur, le prenant pour modèle, employant nos forces à l'aimer et à le faire aimer, Lui demandant la grâce suprême d'être des prêtres selon son Cœur.

A—Pensée de Mgr de Mazenod :

"Je vous prie de changer la fin de nos litanies ; au lieu de dire *Jesu Sacerdos*, il faut dire *Christe Salvator*. C'est le point de vue sous lequel nous devons contempler notre divin Maître. Par notre vocation particulière, nous sommes associés d'une manière spéciale à la rédemption des hommes ; aussi le B. Liguori a-t-il mis sa Congrégation sous la protection du Sauveur. Puisseons-nous, par le sacrifice de tout notre être, concourir à ne pas rendre sa rédemption inutile et pour nous et pour ceux que nous sommes appelés à évangéliser."

Mgr de Mazenod (154)

(152) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 162 : le jour de Pâques, 25 mars 1894.

(153) Mgr de Mazenod, *Journal*, 6 janvier 1844, in *Rambert*, t. II, p. 170.

(154) Mgr de Mazenod, *Lettre aux missionnaires d'Aix*, juillet 1816, in *Rey*, t. I, p. 200.

Directives Missionnaires

B—Dévotion envers le Sauveur :

“Il faut inspirer un grand amour pour notre Divin Sauveur J.-C. qu'on doit surtout lui témoigner dans le sacrement de l'Eucharistie dont on doit tâcher de devenir de parfaits adorateurs, une dévotion filiale pour la très sainte Mère de Dieu qui est aussi spécialement la nôtre, un dévouement à toute épreuve pour l'Eglise ce qui renferme le zèle qui doit caractériser tous les membres de notre Société pour le salut des âmes qui est l'objet direct de notre vocation.”

Mgr de Mazenod (155)

C—Le Sauveur doit être notre modèle :

“ . . . en imitant assidûment les vertus et les exemples de Jésus-Christ notre Sauveur.”

Règles, art. 1er

“Je prendrai pour modèle de ce culte que je dois à Dieu son adorable Fils Jésus-Christ, notre aimable Sauveur, pour lequel je tâcherai d'avoir la plus tendre dévotion et le plus ardent amour, ayant le souvenir de ses bienfaits sans cesse présent à l'esprit et surtout bien avant dans le cœur ; me reconnaissant aussi incapable qu'indigne de l'aimer, je lui demanderai cette grâce tous les jours pendant le saint sacrifice, et cent fois dans la journée par cette oraison jaculatoire : Mon Jésus, donnez-moi votre amour. Ah ! j'aurais tout gagné si j'avais cette dévotion pour Jésus-Christ, qui doit être par excellence celle d'un prêtre !”

Mgr de Mazenod (156)

D—Aimer le Sauveur :

“Je considérerai Jésus, mon amour, dans son incarnation, sa vie cachée, sa passion et sa mort, mais surtout dans son sacrement et dans son sacrifice. Ma grande occupation sera de l'aimer ; mon plus grand désir, de le faire aimer.

(155) Mgr de Mazenod, Lettre à un père, 15 octobre 1848.

(156) Mgr de Mazenod, Notes de retraite, Aix, décembre 1812, in Rambert, t. I, p. 107.

J'y emploierai tous mes moyens, tout mon temps, toutes mes forces..." *Mgr de Mazenod* (157)

E—Prêtres selon le Cœur de Jésus :

"Je n'oublierai jamais, pendant le saint sacrifice, lorsque Notre-Seigneur sera sur l'autel, de demander, par des gémissements intérieurs, une grande douleur de mes péchés passés, la grâce de n'en plus commettre à l'avenir, un amour de Dieu et de Lui, son Fils, mon adorable Sauveur, à toute épreuve et par-dessus toutes choses ; enfin d'être un prêtre selon son cœur : tout est renfermé dans ce seul mot."

Mgr de Mazenod (158)

LA LITURGIE

No 30—Comme le prêtre a besoin d'une science liturgique très sûre, il nous faut étudier soigneusement le missel, le bréviaire, le rituel et le cérémonial.

A—Nécessité :

"Chargé de l'oblation du saint Sacrifice, de la prière publique et de l'administration des sacrements, le prêtre a un besoin absolu de connaître les règles liturgiques. Il doit donc les étudier assidûment, afin d'accomplir avec exactitude les rites sacrés, d'en comprendre le mieux possible les formules et les gestes. C'est par la lecture attentive et raisonnée des rubriques du Missel, du Bréviaire, du Rituel, et par l'étude du Cérémonial que le prêtre acquerra la science liturgique nécessaire."

Card. Villeneuve (159)

B—Moyen :

"Il est du devoir de tout missionnaire de relire souvent et avec attention, afin de les bien graver

(157) *Mgr de Mazenod*, Ibidem, pp. 107-108.

(158) *Mgr de Mazenod*, Ibidem, pp. 110-111.

(159) *Card. J.-M.-R. Villeneuve*, O.M.I., "Discipline diocésaine publiée par l'autorité de S. Em. le Cardinal Villeneuve, o.m.i., Archevêque de Québec. Troisième édition de la discipline du diocèse de Québec refondu selon le code de droit canonique, le premier Concile plénier de Québec, etc., etc.", Québec, l'Action Catholique, 1937, p. 374.

Directives Missionnaires

dans la mémoire, les prescriptions du rituel concernant l'administration des Sacrements (Con. Chi. 236 p. 2).

L'étude du rituel pourra remplacer de temps à autre la lecture spirituelle proprement dite, et occuper avec profit le temps libre des jours de retraite."

Mgr Turquetil (160)

LA SAINTE MESSE

No 31—Puisque la sainte Messe est notre plus grand acte sacerdotal, soyons attentifs à la dire toujours saintement. Nos journées entières devraient être une préparation et une action de grâces continuelles ; la seule pensée de notre Messe devrait être la sauvegarde de notre ferveur. Que le saint-sacrifice reste la source de notre fécondité apostolique, le gage d'un amour plus grand et plus pur, de force, de courage et de consolation ; que notre plus grande peine soit d'en être privés ; que notre piété supplée parfois à l'inconvenance du lieu ; que nos actions de grâces soient un intime coeur-à-cœur avec Jésus.

A—Dire saintement la Messe

"Ce à quoi je suis attentif, c'est à la précipitation à la messe et dans les autres offices publics. Tant que je dirai bien ma messe, il me semble que je serai bon prêtre ; mais s'il faut que je vienne à la dire par routine, je crains pour moi. Car, vois-tu, tout est dans la Ste Messe ; c'est là qu'on puise la force pour nous soutenir et les grâces indispensables au St Ministère. Ainsi prie beaucoup pour que je dise toujours saintement ma messe."

Mgr Charlebois (161)

"Qu'ils soient vigilants à observer très exactement les rubriques, et pour qu'ils les possèdent parfaitement, ils les reliront chaque année, à l'époque de la retraite."

Règles, No 301

(160) Mgr A. Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 53.
(161) Mgr Charlebois, Privatim, 12 décembre 1887 ; manuscrit original.

La Sainte Messe

B—Préparation et action de grâces :

“Pour la Ste Messe, il faudra que je mette plus de soin à m’y préparer et à faire mon action de grâces. Pour cela, je partagerai ma journée en deux : l’avant-midi sera consacré à remercier N.-S. de m’avoir permis d’offrir le St Sacrifice et de s’être donné à moi. — L’après-midi sera employée à me préparer à mieux célébrer encore le lendemain. Je ferai tout en cette intention, m’efforçant toujours de me tenir étroitement uni au S.C.J. et M.I.”

Mgr Charlebois (162)

“Je vivrai... d’une manière si conforme à la loi et même aux conseils évangéliques, que toutes les actions de ma journée puissent être comme autant d’actes de préparation ou d’actions de grâces.”

Mgr de Mazenod (163)

C—Sauvegarde de la ferveur :

“Pour faire un saint prêtre il suffirait de cette pensée souvent méditée : Je dois célébrer la messe demain.”

Mgr de Mazenod (164)

D—Salut des âmes :

“Plût à Dieu que toute ma vie ne fut employée qu’à ce sublime ministère ! Je convertirais plus d’âmes par mon assiduité à l’autel, que par toutes les prédications que je pourrais faire...”

Mgr de Mazenod (165)

E—Source d’amour plus grand et plus pur :

“Ayant une cabine pour moi seul, je m’y suis enfermé à clef, j’ai pris mes planches de lit pour mettre sous mon antel, et j’ai pu de la sorte offrir le Saint Sacrifice bien tranquille. J’étais vraiment touché de voir N.-S. daigner descendre dans cette misérable chambre tout entourée de protestants pour venir visiter son indigne serviteur et pour se donner à

(162) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite mensuelle, 17 octobre 1887 ; manuscrit original.

(163) Mgr de Mazenod, in Baffie, p. 162.

(164) Mgr de Mazenod. Aucune autre indication...

(165) Mgr de Mazenod, in Baffie, p. 153.

Directives Missionnaires

lui. C'est alors qu'on dit du fond du coeur : "Je suis seul avec Dieu seul." Oui, en de tels moments le coeur se sent comme forcé d'oublier les choses terrestres pour s'unir à son Dieu et l'aimer d'un amour plus grand et plus pur. En retour, il sent croître en lui la force et le courage ; il sent qu'il peut tout souffrir, tout entreprendre pour la gloire de son Dieu."

Mgr Charlebois (166)

F—Source de courage et de consolation :

"Oh ! si tu savais comme il est doux d'offrir le St Sacrifice tous les matins ! Quand je me sens le coeur pressé, je n'ai qu'à penser que le lendemain je célébrerai la Ste Messe, et aussitôt je me sens soulagé. Mais malheureusement je ne célèbre pas toujours avec la piété convenable, car je sens qu'il faudrait avoir un coeur tout embrasé de l'amour divin pour opérer cette sainte action."

Mgr Charlebois (167)

"J'ai la consolation de dire la messe tous les matins. Ca fait oublier bien des ennuis."

Mgr Charlebois (168)

G—Privation de la sainte Messe :

"C'était dimanche, et le temps était magnifique. Je fus privé, il va sans dire, de la consolation de célébrer la sainte messe. En revanche, je n'épargnais pas mon chapelet."

Mgr Charlebois (169)

H—Inconvenance du lieu :

"Il fait bon sans doute d'offrir le St-Sacrifice sur un autel et dans une belle église ; mais c'est une douleur inexprimable de voir Notre-Seigneur s'immoler entre nos mains sur trois petites perches fixées en terre, dans une pauvre tente dressée en plein air, au milieu des broussailles et dans des pays où l'on

(166) Mgr Charlebois, 22 août 1887 ; à bord du "Princess" sur le lac Winnipeg ; manuscrit original.

(167) Mgr Charlebois, Privativim, 15 novembre 1887 ; manuscrit original.

(168) Mgr Charlebois, "Mgr Charlebois chez les Esquimaux", p. 15.

(169) Mgr Charlebois, in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 149.

Le Bréviaire

n'entend d'autre voix que celle des oiseaux. Comme le cœur se sent touché à la vue d'une telle condescendance de la part du Dieu Eucharistique ! On voudrait alors avoir tous les cœurs des saints pour l'aimer et l'honorer, afin de suppléer à l'inconvenance du lieu."

Mgr Charlebois (170)

I—Intime cœur-à-cœur :

"Soyez certaine que votre plus grand ami, c'est Jésus. Or, c'est dans la communion que vous le trouverez. Allez à Lui de tout cœur et soyez familière avec Lui. Parlez-Lui à cœur ouvert. Il connaît déjà vos peines ; mais ça Lui fait plaisir de les Lui raconter. Ça vous fera du bien de les Lui communiquer. Que votre quart d'heure d'action de grâces soit occupé à cette douce conversation."

Mgr Charlebois (171)

LE SAINT BRÉVIAIRE

No 32—Pour que la récitation du saint Bréviaire nous rapporte plus de fruits, préparons-la soigneusement, nous rappelant que l'Eglise et le Christ lui-même prient par notre bouche. Ne négligeons pas les indulgences accordées par l'Eglise, et, lorsque des voyages nous dispensent de ce devoir, ne manquons pas d'être fidèles aux directives des autorités."

A—Voix de l'Eglise et du Christ :

"Elle sera toujours vraie la parole du divin Maître : 'Sine me nihil potestis facere'. Sans moi, sans le secours de ma grâce vous ne pouvez rien, rien pour vous-mêmes, rien pour les autres : or, cette grâce sans laquelle nous ne pouvons rien, avec laquelle nous pouvons tout, est accordée surtout à la prière. Et quelle prière sera plus efficace et aura plus d'action sur le Cœur de Dieu que celle que nous faisons,

(170) Mgr Charlebois, Voix du jeune missionnaire, 3 juin 1895 ; manuscrit original.

(171) Mgr Charlebois, Lettre, 22 septembre 1930 ; copie dactylographiée.

Directives Missionnaires

non plus en notre nom personnel, mais au nom de l'Eglise, comme ses ministres et ses représentants ou plutôt comme les organes mêmes de Jésus-Christ qui emprunte nos lèvres pour offrir à son Père le sacrifice de louange qui lui est dû ?”

T.R.P. C. Augier (172)

B—Préparation :

“Pour mon Bréviaire, il faudra que j’aie la précaution avant de commencer de prévoir ce que j’aurai à réciter, ensuite de m’unir à N.-S. J.-C. ; aux saints anges qui adorent N.-S. dans le tabernacle, à la Ste Vierge et au saint dont je réciterai l’office. Je tâcherai ensuite d’être le plus attentif possible, évitant avec soin de réciter par cœur.”

Mgr Charlebois (173)

C—Récitation :

“Je fais tous mes exercices de piété à la chapelle ; mon bréviaire toujours à genoux. J’ai un prie-Dieu que je place au coin de l’épître et c’est là mon lieu de prière. Je m’y trouve très bien.”

Mgr Charlebois (174)

D—Indulgences :

“Les clercs dans les ordres sacrés peuvent gagner, à condition de s’être confessés et d’avoir communie, une indulgence plénière en récitant en présence du Saint Sacrement, exposé ou non, tout l’office divin, même s’il y a un intervalle entre les différentes heures, ou les prières qu’ils sont autorisés à substituer à l’office. A l’office ou aux prières qui en tiennent lieu pour eux, ils doivent ajouter une fois le Pater, l’Ave, le Gloria Patri, aux intentions du Souverain Pontife. D’autre part, sans ajouter aucune prière, ils peuvent gagner une indulgence de 500

(172) T.R.P. C. Augier, Circulaire No 71, Circulaires administratives, t. II, pp. 422-423.

(173) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite mensuelle, 17 octobre 1887 ; manuscrit original.

(174) Mgr Charlebois, Privatim, 11 mai 1888 ; manuscrit original.

jours chaque fois qu'ils récitent une heure de l'office divin en présence du Saint Sacrement."

Card. Villeneuve (175)

E—Travaux apostoliques:

"Pouvoir fut accordé au Supérieur Général, par Indult de la S. C. des Rites du 12 juin 1899, de commuer la récitation du saint Office en d'autres prières vocales à son choix.

- 1) Pour les Missionnaires de la Congrégation occupés aux travaux pendant les missions.
- 2) Pour ceux adonnés présentement aux travaux des exercices spirituels, des neuvaines, des triduums ou de toute autre prédication continue.
- 3) Pour les Missionnaires attachés à quelque église de la Congrégation, chaque fois que leur travail, à cause du concours des fidèles et du salut des âmes, peut être jugé à bon droit équivaloir au travail des missions. Or le T.R.P. Augier, Supérieur Général, a usé de cette faculté de la façon suivante en sa circulaire du 17 octobre de la même année.

ARTICLE 1er : Les Pères sont dispensés, dans le cours de leurs travaux apostoliques, de la récitation du Bréviaire, à l'exception de Vêpres et de Complies.

ARTICLE 2e : La récitation de Vêpres et de Complies tiendra lieu de la prière vocale imposée en compensation de l'office."

Manuel de Prières, pp. 336-337

"Dans les cas susdits, en vertu des pouvoirs reçus de la S.C. de la Propagande, nous permettons aux Missionnaires de réciter, s'ils le préfèrent, à la place de Vêpres et de Complies, le rosaire complet."

Mgr Lajeunesse

(175) Card. J.-M.-R. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", pp. 351-352.

Directives Missionnaires

F—Directives au sujet des voyages :

Les difficultés inhérentes à la récitation du saint Bréviaire pendant tous les voyages effectués durant l'été comme durant l'hiver m'inspirent la pensée de donner à ce sujet des directives précises.

La S.C. de la Propagande accorde au Vicaire Apostolique le droit de permettre la récitation du Rosaire ou d'autres prières, à la place du saint office, pour des raisons graves et sous une grave obligation de conscience. Ce n'est pas la faculté de dispenser de l'office ; mais simplement de le commuer ou remplacer par d'autres prières. Les bénéficiaires de cette permission ne sont pas tenus d'en profiter ; ils peuvent donc, malgré la permission, réciter l'office divin lui-même. Mais s'ils profitent de la permission, ils *sont tenus* de réciter les prières imposées au même titre qu'ils sont tenus à la récitation de l'office remplacé.

La récitation du Bréviaire devra être remplacée par celle du Rosaire complet, laquelle doit se faire de minuit à minuit, sans autre précision, puisque cette prière remplace l'office divin sans autre détermination positive de la S.C.P.F.

Si un Missionnaire se trouvait dans l'impossibilité de réciter même le Rosaire, il en serait dispensé par cette impossibilité même, selon les données de la théologie morale, et non en vertu des pouvoirs apostoliques.

- 1o — Le jour du départ, on ne sera pas tenu à la récitation de l'office, à partir de Matines de ce jour, mais on récitera le Rosaire complet.
- 2o — Vous pouvez suivre cette même règle tant que vous êtes moralement en voyage, même si vous faites des étapes de deux ou trois jours le long de la route. Dans les campements, nous demandons, pour plus d'uniformité, de réciter le Rosaire à la place de l'office.
- 3o — A l'arrivée, si le retour s'effectue l'avant-midi, on recommencera la récitation du Bréviaire à Vêpres et l'on remplacera par deux chapelets la partie omise ; si le retour n'a lieu que

Le Bréviaire

l'après-midi, on remplacera par le Rosaire complet tout l'office du jour.

Selon ces directives, vous n'avez pas à apporter votre bréviaire au cours d'un simple voyage de visites, lors même que vous devriez arrêter quelques jours en divers endroits. *Mgr Lajeunesse*

G—Récitation du Rosaire :

D'après l'autorité reconnue d'excellents canonistes, lorsque la récitation de l'office divin a été commuée en celle d'autres prières, en celle du Rosaire complet pour nous, ces dernières prières doivent être récitées sous obligation grave, si la matière est grave, tout comme dans la récitation du Bréviaire lui-même, cela en vertu d'un devoir de religion. (176)

H—Exhortation du T.R.P. Augier :

“Sans rien retirer de la latitude que nous laisse l'indult, nous ne saurions trop vous exhorter à ne vous dispenser de la récitation de l'Office que dans le cas où, en conscience, devant Dieu et devant les hommes, vous aurez des motifs sérieux de le faire.

En vous adressant cette pressante exhortation nous croyons répondre aux intentions de l'Eglise. Elle tient à la prière publique et officielle de ses prêtres comme à un des principaux éléments de sanctification pour leur âme et à une condition de fécondité pour leur ministère : et si, parfois, elle les [: . . favorise d'une commutation], c'est exceptionnellement et à regret, comme pour rassurer les consciences trop timorées auxquelles ne suffisent pas les décisions de la théologie affirmant que, dans certaines circonstances, la récitation de l'Office cesse d'être obligatoire.

Nous croyons aussi rester dans l'esprit de notre vénéré Fondateur. Vous savez tous quelle dévotion il avait pour le saint Office et quelle importance il attachait à sa récitation.” *T.R.P. C. Augier* (177)

(176) Cf. Cappello, *Tractatus canonico-moralis de sacramentis*, t. II, v. 3, No 654.

(177) T.R.P. C. Augier, *Circulaire No 71, Circulaires administratives*, t. II, p. 422.

Directives Missionnaires

DEVOIRS ENVERS NOS PARENTS

No 33—La distance qui nous sépare de notre famille selon la chair augmente peut-être encore le devoir de piété filiale que nous lui devons ; pour adoucir à nos parents le sacrifice de la séparation, offrons pour eux nos prières et nos sacrifices quotidiens, et prenons la peine de les mettre souvent au courant de nos activités missionnaires.

A—Sentiments de Mgr Charlebois :

“Mon plus grand sacrifice n'est pas les souffrances que j'endure dans ce pays, mais bien d'être séparé pour toujours de mon père, de mes frères et soeurs. C'est d'ailleurs ce que N.-S. Jésus-Christ nous enseigne. Quand il veut nous faire comprendre qui est digne de lui, il ne dit pas : celui qui souffrira le plus ; mais bien ‘celui qui abandonnera son père, sa mère, ses frères et soeurs pour l'amour de moi’, nous laissant à entendre par là que cette séparation est le plus grand sacrifice. Oui, c'est bien le plus grand. Je le sais par expérience. Mais ce qui m'encourage et me console, c'est que si c'est là le plus grand sacrifice, ce sera aussi ce qui nous méritera d'être unis un jour dans le ciel pour ne plus jamais nous séparer.”

Mgr Charlebois (178)

B—Exemple de Mgr Charlebois :

“Le tendre attachement qu'il avait pour les membres de sa famille n'avait pas été brisé par son entrée en religion. Au contraire, il les aimait plus que jamais. Car à l'affection naturelle qu'il avait pour eux, se joignait un amour spirituel de plus en plus vif...”

P. J.-M. Pénard (179)

AMOUR DE L'ÉGLISE

No 34—Aimons toujours d'un grand amour filial notre Mère la sainte Eglise et son auguste chef le Souverain Pontife

(178) Mgr Charlebois, Lettre, 15 janvier 1892 ; copie certifiée.

(179) J.-M. Pénard, O.M.I., “Mgr Charlebois”, p. 37.

Respect de l'autorité

A—La sainte Eglise :

“Aimons Jésus, aimons son Eglise, croyons tout ce qu'elle enseigne et condamnons tout ce qu'elle anathématise, parce qu'elle seule est infaillible dans ses décisions. Prions de bon coeur pour ceux que l'orgueil égare, mais que l'attachement pour leur personne ne s'étende pas jusqu'à leurs erreurs, que nous devons détester de toute notre âme, si nous voulons demeurer dans la barque de Pierre, la seule qui ait Jésus-Christ pour pilote, la seule, par conséquent qui puisse nous conduire au port du salut.”

Mgr de Mazenod (180)

B—Le Souverain Pontife :

“Dans des lettres privées adressées à chacun de vous, je vous ai dit quel bonheur j'ai goûté lors de ma visite au St Père. Je vous ai raconté combien le Pape s'intéresse à vos missions, combien il vous aime et vous bénit. Il me semble encore l'entendre répéter : “Dites-leur que je les aime beaucoup et que je les bénis de tout coeur ainsi que leurs chers sauvages.” Je suis assuré que cette bénédiction du Pape qui est un saint vous portera bonheur et produira un effet salulaire sur vos fidèles. En retour, chers Pères et Frères, aimons donc le Pape et travaillons à le faire aimer, car aimer le Pape, c'est aimer Dieu lui-même. Sachez le faire connaître à vos bons chrétiens. Apprenez-leur surtout à aimer une religion qui a pour chef un homme si bon et si saint.”

Mgr Charlebois (181)

RESPECT DÛ À L'AUTORITÉ

No 35—Comme instruments des évêques et du Souverain Pontife, nous devons une soumission parfaite aux directives de l'autorité ecclésiastique et un profond respect à ceux qui la détiennent

(180) Mgr de Mazenod, Lettre à sa mère, 14 octobre 1811 ; in Rambert, t. I, p. 84.

(181) Mgr Charlebois, Lettre Circulaire No 6, p. 1.

Directives Missionnaires

A—Dévouement :

“Ils professeront un dévouement sans bornes au Souverain Pontife et à l'Evêque diocésain, et en outre ils vénéreront le sacerdoce sacré du Christ dans tous ceux qui en sont revêtus, en tenant compte de leur rang hiérarchique et de leur autorité dans l'Eglise.”

Règles, No 60

B—Notre premier Supérieur :

“Tous les religieux sont soumis au Souverain Pontife comme à leur premier Supérieur, et sont tenus de lui obéir même en vertu du vœu d'obéissance.”

Canon 499, p. 1

“Tous les membres de la Société font profession d'obéissance, tout d'abord et en vertu du vœu, à Notre-Saint-Père le Pape...”

Règles, No 226

C—Prier pour le Souverain Pontife :

“C'est une coutume parmi nous de choisir l'oraison pro Papa, chaque fois qu'il y a, de par la Rubrique, oraison ad libitum. Nous osons espérer que cette coutume se maintient partout et qu'elle fera de plus en plus partie de nos chères traditions. De plus, dans nos prières quotidiennes, à midi et le soir, nous faisons mention du Saint-Père. Chacun voudra y ajouter sa part filiale de prières, afin de participer au mouvement de piété qui, au Ciel, et sur la terre, unit l'Eglise triomphante et l'Eglise militante pour faire profiter le Vicaire de Jésus-Christ des supplications de toutes les âmes chrétiennes : tu illum adjuva.”

Mgr. Dontenwill (182)

D—Attachement au Pape :

“Qu'ils [nos fidèles] demeurent fermement attachés à la direction du Souverain Pontife, comme nous voulons y demeurer attaché nous-même jusqu'à notre dernier soupir. Car c'est là et là seule-

(182) Mgr. Dontenwill, Lettre circulaire No 129, Circulaires administratives, t. IV, p. 3.

Gratitude

ment qu'est la vraie base et la fondation assurée de notre Foi, car c'est le rocher sur lequel N.-S. J.-C. a établi son Eglise." *Mgr Legal* (183)

E—Autorités ecclésiastiques immédiates :

"Ils sont de plus soumis aux Ordinaires des lieux, selon les normes tracées par le Code de Droit Canon et tous les Décrets du Siège apostolique."

Règles, No 227

F—Directives de Mgr de Mazenod :

"Les Oblats de M.I. sont éminemment les hommes des évêques ; ils n'ont été institués que pour être entre leurs mains comme les instruments de leur propre ministère pour la sanctification de leurs ouailles ; les évêques n'ont pas de prêtres plus soumis et plus dévoués qu'eux."

Mgr de Mazenod (184)

G—Respect . . . :

"De toutes les peines de mon ministère, je n'en connais pas de plus propre à briser toutes les forces de l'âme que le malheur d'avoir contrarié dans ses vues le Chef de l'Eglise, lui que j'ai tant à coeur de défendre contre toutes les inconsidérations du zèle même le plus sincère, alors qu'elles me paraissent mettre en péril parmi nous l'affection constante que toute la chrétienté doit à Pie IX et que mon coeur respectueux et reconnaissant, bien que désolé, lui a vouée à jamais."

Mgr de Mazenod (185)

GRATITUDE À L'ÉGARD DES BIENFAITEURS

No 36—Vivant de la charité de nos bienfaiteurs, accomplissons à leur égard, et avec une scrupuleuse fidélité, les prescriptions de notre vénéré prédécesseur que nous avons nous-même renouvelées ; prenons aussi Mgr

(183) Mgr Legal, O.M.I., Lettre circulaire, 17 juin 1902 ; texte photocopié.

(184) Mgr de Mazenod, Lettre à l'évêque coadjuteur de Kingston.

(185) Mgr de Mazenod, Lettre à Pie IX, 1853 ; in Rambert, t. II, p. 401.

Directives Missionnaires

Charlebois comme modèle de gratitude, en priant beaucoup pour eux, surtout au Saint-Sacrifice et en offrant nos petites misères à leurs intentions.

A—Nous vivons de la charité des pauvres :

“Encore une fois, persuadez-vous bien que nous sommes des mendiants, des quêteux et que nous nous présentons comme tels ; nous sollicitons des aumônes de la part de pauvres gens qui ne s'accordent aucune commodité, aucun luxe. Dites bien cela à votre entourage afin qu'on y pense deux fois avant d'entreprendre des dépenses...”

Mgr Lajeunesse (186)

“Je termine en recommandant à vos bonnes prières mes diverses intentions. Plus que jamais j'ai besoin du secours et des lumières d'en haut. N'oubliez pas non plus nos chers bienfaiteurs et bienfaitrices. Nous vivons de leurs charités. En témoignage de reconnaissance je sollicite pour chacun d'eux un Memento quotidien au St Sacrifice de la Messe.”

Mgr Charlebois (187)

B—Prescriptions de l'autorité :

“Nos missions vivent en grande partie d'aumônes. Les donateurs se montrent généreux quand il s'agit de secourir les missions sauvages. C'est qu'ils ont grande confiance aux prières de ces derniers ; mais surtout à celles des missionnaires. Il est donc juste et raisonnable que tous dans ce Vicariat nous fassions monter vers le ciel des prières ferventes pour ceux qui nous soutiennent de leurs prières et de leurs deniers. En conséquence, je prescris : 1/ Que chaque missionnaire dise une messe par année selon les intentions de nos bienfaiteurs. 2/ Que chaque fois que le chapelet sera dit en public, la troisième dizaine sera pour nos bienfaiteurs. 3/ Que tous les jours la même dizaine soit dite par nos enfants d'école

(186) Mgr Lajeunesse, Lettre à un missionnaire, 13 mars 1936.
(187) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 21, p. 4.

dans la même intention. Il serait bon de mentionner chaque fois l'intention de cette dizaine."

Mgr Charlebois (188)

"Le renouvellement d'une année est une époque de solides et sérieuses résolutions. Parmi toutes celles que vous ne manquerez pas de prendre, je vous demanderais d'inclure la pratique d'être fidèles à prier et à faire prier pour vos chers bienfaiteurs. Pour nous qui avons foi à cette grande force du monde surnaturel qu'est la prière, nous avons là à notre portée un moyen efficace, et le seul pour ainsi dire, de témoigner notre reconnaissance à ceux qui par leur charité nous fournissent le 'quo vivitur'. D'autant que ces âmes dévouées ont grande confiance et comptent beaucoup sur vos prières. J'ai soin dans mes lettres de les assurer que vous ne les oubliez pas ; j'engage ainsi votre honneur et j'espère que votre manière d'agir ne rend pas gratuites toutes mes affirmations. Vous savez aussi avec quelle insistance notre regretté Père Monseigneur Charlebois vous demandait de satisfaire à ce devoir. Relisez à ce sujet sa Circulaire No 27 (19 nov. 1928) où il prescrit à chaque missionnaire de dire une messe par année pour nos bienfaiteurs, et où il demande que la troisième dizaine du chapelet soit dite aussi à leur intention."

Mgr Lajeunesse (189)

C—Exemple de Mgr Charlebois :

"Il éprouvait, en effet, une si grande reconnaissance pour tous ceux qui voulaient bien l'aider dans son oeuvre, qu'il ne se serait pas pardonné de laisser passer le moindre don sans remercier le donateur. C'étaient même les petites aumônes, de un ou deux dollars, qui excitaient davantage sa reconnaissance.

(188) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 5.

N. B. L'intention de la troisième dizaine prescrite pour les bienfaiteurs du Vicariat, au cours de la récitation du chapelet **en public**, s'entend sans aucun préjudice pour la sixième dizaine demandée par le No 36 des *Acta Capitulorum Generalium*.

(189) Mgr Lajeunesse, *Courrier du Keewatin*, No 3, 15 décembre 1934, p. 1.

Directives Missionnaires

‘Parce que, disait-il, ce sont ordinairement les oboles de la veuve de l’Evangile prises, non sur le superflu, mais sur le nécessaire.’

P. J.-M. Pénard (190)

“Reconnaissant et dévoué jusqu’à l’héroïsme pour ses bienfaiteurs. N’écrivait-il pas à l’un d’entre eux : ‘pour la parfaite guérison de votre épouse, si nécessaire à votre foyer, j’ai enduré toutes les piqures de maringouins souffertes pendant les voyages de ma visite pastorale.’”

Fra Henri-Marie (191)

D—Prions beaucoup :

“Je témoigne toute ma gratitude à tous ceux qui se montrent si charitables pour moi. Qu’ils sachent une fois de plus que mon cœur n’est pas ingrat, qu’il prie sans cesse pour attirer sur eux le plus de bénédictions possible.”

Mgr Charlebois (192)

E—Au saint Sacrifice :

“Comment remercier tous ces bons et charitables donateurs ! Je ne puis les atteindre tous ; mais que tous soient bien assurés que mon cœur est débordant de reconnaissance. Je vais la leur témoigner surtout par mes prières. Je leur promets de ne pas les oublier, surtout au St Sacrifice tous les matins. C’est le moins que je puisse faire.”

Mgr Charlebois (193) ..

F—Nos sacrifices :

“Soyez certain que je n’oublie aucun de mes bienfaiteurs. Je prie pour eux et les fais participer à toutes mes misères. Leurs noms sont précieusement conservés sous ma nappe d’autel.”

Mgr Charlebois (194)

(190) J.-M. Pénard, O.M.I., “Mgr Charlebois”, p. 102.

(191) Fra Henri-Marie ; in *Annales de la Tour des Martyrs*, février 1934, p. 72.

(192) Mgr Charlebois, Lettre, 26 décembre 1893 ; in *Petites Annales des M.O.M.I.*, 1898, p. 92.

(193) Mgr Charlebois, Lettre à une bienfaitrice, 4 mars 1920 ; manuscrit original.

(194) Mgr Charlebois, Journal, Cumberland, 1899.

ÉNERGIE ET COURAGE

No 37—Au milieu des difficultés physiques et morales inhérentes à notre condition de chrétiens et d'apôtres, ne nous refusons pas au travail : les yeux tournés vers le ciel, manifestons, dans l'accomplissement de notre oeuvre rédemptrice toute l'énergie dont nous sommes capables

A—Les difficultés :

“N’aspirez pas à ne pas rencontrer des croix ; car il s’en trouve partout. Vos nouveaux fidèles ne seront pas à la hauteur de l’idéal que vous vous formez de ‘bons chrétiens’. — J’aime à voir que vous vous y attendez et que vous prenez la bonne résolution de faire pour le mieux avec courage et sans défaillance. C’est cela : montrez-vous homme, et homme courageux et brave. Pas de regard en arrière.”

Mgr Charlebois (195)

B—La pensée du martyr :

“Depuis ma dernière retraite, une pensée préoccupe mon esprit : c’est de devenir martyr. Ce n’est pas une petite prétention, n’est-ce pas ? Vous demanderez tout de suite quels seront mes bourreaux ? C’est bien simple : ce seront les maringouins, ce seront mes défauts, mes tentations, mes peines, mes privations, etc., etc. Ce n’est pas un petit martyr de quelques heures que je veux, mais un martyr de toute la vie. Comme on n’est jamais un seul instant sans avoir à souffrir, je me suis dit : pourquoi n’accepterai-je pas tout en vue du martyr ? Cela ne sera-t-il pas aussi agréable à Dieu que les souffrances momentanées des vrais martyrs ? Ainsi je me considère comme sur un bûcher où l’on me brûle à petit feu de manière à me conserver longtemps la vie. Je vous assure que cette pensée aide beaucoup à souffrir avec patience.”

Mgr Charlebois (196)

(195) Mgr Charlebois, Lettre à un missionnaire, 14 novembre 1933 ; manuscrit original.

(196) Mgr Charlebois, Privatum (?).

Directives Missionnaires

C—Exemple des anciens :

“Pour les missionnaires, ce qu’il importe par-dessus tout de savoir, c’est qu’il y a quelque part des âmes qui ne connaissent pas encore les grands mystères de la rédemption et qui n’en peuvent profiter. S’appuyant sur la parole de Celui qui a dit : ‘Ayez confiance, j’ai vaincu le monde’, et comptant sur le secours de Marie, il s’en rencontre toujours dans leurs rangs qui sont prêts à tenter l’impossible. Et avec quelle gaieté de cœur et quel enthousiasme ils le font. Sur le point de partir pour la Rivière Rouge, le P. Aubert écrivait à son frère : ‘Je trace ces lignes la veille de mon départ, après dix heures du soir... Il nous faudra naviguer pendant quarante-cinq jours au moins en canot d’écorce. Nous n’en descendrons que pour nous reposer la nuit sous une tente. Ce voyage, quoique j’en devine par avance la fatigue et les vicissitudes, n’a rien qui me trouble. Je vais à la Rivière Rouge avec autant de tranquillité que j’en avais autrefois, en sortant pour nos promenades du jeudi...’

A la fin d’une de ses lettres à Mgr de Mazenod, le P. Grollier écrivait : ‘Un ministre protestant à Good-Hope ! Oh ! non ! Ce poste a quelque chose de si attrayant pour nous ! Il est si reculé dans le nord que pendant trente-cinq jours, en été, le soleil ne s’y couche pas ; mais pendant plus de temps encore la nuit n’existe pas, car elle n’est avant et après cette période qu’un long crépuscule lumineux. Si nous y allions, notre chère congrégation aurait la gloire d’avoir fait saluer la première la croix par cet astre alors sans déclin. Ces jours sans nuit ne sont-ils pas un peu l’image du ciel éclairé par l’éternel Soleil ! Nous planterons sur ces contrées étranges le signe auguste de notre rédemption. La croix radieuse brillant d’une lumière supérieure, éclairera ces peuplades infortunées, et leur apprendra l’amour ineffable pour les hommes.’

J.-A. Sabourin, ptre (197)

(197) J.-A. Sabourin, ptre, “Les Missionnaires Oblats et l’évangélisation de l’Ouest canadien”, *La Liberté*, Winnipeg, 24 octobre 1934.

D—Ne refusons pas le travail :

“Je n’aime pas la vie de la terre ; mais je ne refuse pas le travail qu’elle impose.”

Mgr Charlebois (198)

“Il ne faut jamais reculer devant le travail, jamais s’intimider. Le bon Dieu est là pour nous inspirer, et notre bonne Mère pour nous assister. Horreur du murmure et de l’abattement. On gâte tout par là, et l’on ne sait plus agir. Belle merveille qu’une armée bien rangée gagne la bataille ! Le beau se trouve quand la bravoure d’une petite troupe remporte l’avantage.”

Mgr de Mazenod (199)

“On doit tout mettre en oeuvre pour étendre l’empire du Christ...”

Règles, Préface

PATIENCE

No 38—Persuadés qu’il est impossible de trouver le bonheur sur cette terre, sachons, comme Mgr Charlebois, supporter avec abnégation, en union à Jésus crucifié, les contradictions inévitables qui se présentent dans les voyages, par exemple, dans des humiliations pénibles, peut-être, et, surtout, dans notre travail quotidien

A—Il n’y a pas de bonheur sur la terre :

“Une autre conclusion pratique, c’est qu’il est impossible de trouver le bonheur sur cette terre. Qu’on aille où l’on voudra, toujours des peines, des misères, des difficultés de toutes sortes. Il vaut mieux par conséquent s’accoutumer à les supporter avec résignation que de chercher à les fuir. N’est-ce pas là d’ailleurs la croix que Notre-Seigneur veut que nous portions à sa suite ? Quelle misère n’ont pas ceux qui vont au Yukon pour amasser de l’or ! N’est-il pas juste que nous en ayons un peu si nous voulons

(198) Mgr Charlebois, Lettre à son frère, 21 octobre 1904 ; manuscrit original.

(199) Mgr de Mazenod ; in *Bâffie*, p. 69.

Directives Missionnaires

amasser un trésor dans le ciel où ni la rouille ni les vers ne peuvent le détériorer ? C'est par des pensées de ce genre que je relève mon courage quand je me vois accablé de difficultés. Si nous savions bien nous résigner à la volonté du Bon Dieu, nous serions heureux n'importe où nous sommes."

Mgr Charlebois (200)

B—Exemple de Mgr Charlebois :

"La pluie a cessé, mais le vent continue. Pas encore d'espoir de partir aujourd'hui. La résignation et la patience, voilà les deux grandes vertus essentielles dans ce pays."

Mgr Charlebois (201)

"Si je suis revenu sain et sauf, cela ne veut pas dire que je suis intact. Les maringouins ont réussi à me dérober une partie de mon sang et de ma chair. Jamais auparavant je n'en avais tant vu. Parfois on était porté à pleurer de découragement. Tout est passé maintenant. Il ne me reste que la satisfaction d'avoir enduré quelque chose pour Notre-Seigneur."

Mgr Charlebois (202)

"C'est alors que commença la misère noire. Canots et bagages furent abandonnés sur le rivage, et nous voilà partis à travers bois, marais, prairies, parfois dans l'eau jusqu'aux genoux, très souvent dans la boue jusqu'à mi-jambe. Nous y laissons nos chaussures. Les pierres nous écorchent les pieds, les branches nous déchirent la figure et nous faisons de fréquentes chutes. Bref, la misère était parfaite. C'est de la sorte que j'atteignis la maison de la mission ; j'étais à demi-mort de faim et de fatigues, tout couvert de boue des pieds à la tête et ma soutane était déchirée."

Mgr Charlebois (203)

"La fin de mon excursion fut une suite ininterrompue de passages difficiles à franchir : des rapi-

(200) Mgr Charlebois, Lettre à son frère, 19 mai 1898 ; copie certifiée.

(201) Mgr Charlebois, "Mgr Charlebois chez les Esquimaux", p. 29.

(202) Mgr Charlebois, Lettre à une bienfaitrice, 17 juillet 1917 ; manuscrit original.

(203) Mgr Charlebois, in *Petites Annales des M.O.M.I.*, 1898, p. 53.

des, des lacs, des portages, deux ou trois fois, j'enfonçai dans la vase des marais jusqu'à la ceinture avec mon bagage sur le dos. Des milliers de marins se chargeaient d'exercer ma patience et de me faire endurer un continuel martyre."

Mgr Charlebois (204)

C—De l'abnégation . . . :

"Grand Dieu ! qui est-ce qui ne l'est pas, dans ce bas monde, contrarié, vexé, ennuyé ? . . . J'avoue que je ne sais pas d'autre remède pour être content dans cette vie, que l'humilité, l'abnégation de soi-même, l'indifférence pour tout ce que l'obéissance prescrit, le bon esprit de faire le mieux qu'on peut tout ce que l'on doit faire sans se mettre en peine ni du succès, ni de l'opinion ; je n'ai jamais eu d'autre méthode, dans le cours de mon ministère, qui n'a pas toujours été parsemé de roses."

Mgr de Mazenod (205)

D—Union à Jésus crucifié :

"Je puis dire cette fois, que je suis crucifié ; que ce soit bien sur la croix de mon Sauveur elle adoucit toutes les amertumes." *Mgr de Mazenod (206)*

E—Les contradictions inévitables :

"Ce serait en effet une sorte de folie de vouloir faire le bien et ne point éprouver de contradiction. Saint Paul en éprouva partout et n'en fut pas moins secouru par le Seigneur ; ayons une ferme confiance qu'il en sera de même pour nous."

Mgr de Mazenod (207)

F—Les voyages . . . :

"S'il leur arrive, pendant leur voyage, quelque chose de fâcheux, dû soit à l'inclémence de la température, soit à la méchanceté des hommes, non seu-

(204) Mgr Charlebois, in *Petites Annales des M.O.M.I.*, 1899, p. 335.

(205) Mgr de Mazenod, *Journal*, 4 mars 1837 ; in *Rambert*, t. II, p. 735.

(206) Mgr de Mazenod, in *Baffie*, p. 94.

A la suite d'un libelle diffamatoire répandu contre lui à Marseille.

(207) Mgr de Mazenod, *Lettre au P. Tempier*, 22 octobre 1817 ; in *Rey*, t. I, p. 218 (cf. *Rambert*, t. I, pp. 250-251).

Directives Missionnaires

lement ils le supporteront avec patience, mais ils s'en réjouiront, se rappelant qu'à l'exemple des Apôtres ils doivent mettre leur gloire dans les infirmités, les outrages, les persécutions, les traverses de toutes sortes, pour le nom du Christ."

Mgr de Mazenod (208)

G—Les humiliations . . . :

"La réponse est toujours la même : endurer et souffrir avec résignation pour l'amour de Dieu. — 'C'est facile à dire, mais ce n'est pas facile à faire', me réponds-tu : oui, humainement parlant ; mais selon l'esprit de Dieu, la chose est faisable et procure beaucoup de consolation. Puisqu'aucune personne humaine n'a pitié de toi, range-toi donc du côté de Jésus. Prends-le pour ton confident, pour ton consolateur, pour ton ami, pour ton soutien. Songe qu'Il est tout près de toi, dans ton cœur même. Il t'aime et te chérit. Il veut ton bien et le salut de ton âme. Dis-Lui que tu es heureuse de Lui offrir toutes tes peines, etc. Demande-Lui la force de tout endurer sans rancune, par pur amour pour Lui. Remercie-le de permettre que tu sois ainsi humiliée afin que tu sois plus semblable à Lui pendant qu'Il était sur la terre. Réjouis-toi de ce qu'on te donne occasion de souffrir et d'être humiliée pour l'amour de Jésus . . . Si tu pouvais réussir à vivre de cette vie, tu serais la plus heureuse et le bonheur du ciel te serait certainement réservé ; je puis te l'assurer.

Cette vie d'union à Jésus te portera à te passer facilement de la conversation des créatures. Tu ne te sentiras pas non plus l'envie de converser beaucoup avec elles. Tout de même, ce ne sera pas une vie de *mutisme* et de *bouderie*. Ta figure ne sera pas abattue ; elle sera calme et joyeuse par moments ; mais d'une joie modérée. La compagnie des autres ne te dira rien comparée à celle de Jésus dans ton cœur. Une injure, un affront ne te portera pas à te désoler ; mais bien à venir raconter cela à Jésus, et

(208) Mgr de Mazenod, "Instruction . . .", p. 11.

Esprit de pénitence

cela avec joie comme un beau présent que tu lui présenterais. —

Chasse la rancune de ton coeur contre qui que ce soit, de peur de chasser ton Jésus de ton coeur ; car Jésus ne peut rester là où il y a rancune.”

Mgr Charlebois (209)

H—Le travail quotidien . . :

“Puissé-je vous obtenir plus de goût pour votre office . . . ! Mais si cette grâce ne vous est pas accordée, il ne faut pas penser que vous êtes plus misérable que les autres. Voilà plus de dix-neuf ans que je suis dans le dégoût. Il faut quand même aller de l’avant et faire comme si tout était agréable. C’est le sort de la vie. Regardons en haut et disons-nous : ‘Le ciel en est le prix.’”

Mgr Charlebois (210)

PERSÉVÉRANCE

No 39—Qu’aucun obstacle ne puisse vaincre notre résolution de persévérer à tout prix dans le devoir.

“Le découragement est une faiblesse ; si vous l’analysez bien, vous trouverez qu’il est produit par l’amour-propre. Le Seigneur, en vous donnant la sublime mission de semer, de planter et d’arroser, s’est réservé d’accorder quand il lui plaît et comme il lui plaît, l’accroissement et la maturité. Faites donc ce que vous êtes chargés de faire, et laissez à Dieu ce qui ne peut appartenir qu’à Lui.”

Mgr de Mazenod (211)

ESPRIT DE PÉNITENCE

No 40—La vie du missionnaire devant être une mort continuelle à soi-même, soyons guidés par un esprit de mortification qui nous apprendra à nous passer de beaucoup de choses et à pratiquer, avec une prudence surnaturelle, des pénitences qui assureront le progrès spirituel du troupeau qui nous est confié.

(209) Mgr Charlebois, Lettre, 11 janvier 1931 ; manuscrit original.

(210) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 22 décembre 1929 ; copie certifiée.

(211) Mgr de Mazenod, à des Missionnaires au cours d’une mission apparemment infructueuse ; in *Baffie*, pp. 68-69.

Directives Missionnaires

A—La vraie vie du missionnaire :

“La vie du missionnaire au milieu des sauvages est une mort continuelle à soi-même, mort à la délicatesse, mort à la sensualité, mort à la volonté propre, mort à tout notre être, excepté à notre âme qui y trouve la vie.”

Mgr Charlebois (212)

B—Esprit de mortification :

“Il faut être sobre pour les mortifications corporelles, afin que la santé ne soit jamais compromise ; mais cela ne veut pas dire qu’il faille en redouter l’usage modéré. L’esprit de mortification ne s’allie jamais avec la tiédeur ; au contraire, l’éloignement pour la mortification est une preuve à peu près certaine de tiédeur.”

Mgr de Mazenod (213)

C—Savoir se passer de quelque chose . . . :

“Il faut qu’au noviciat on fasse l’apprentissage de toutes les vertus y compris celle de la mortification. Il faut qu’on apprenne à se passer de beaucoup de choses et qu’on vienne au-devant des privations.”

Mgr de Mazenod (214)

D—Prudence surnaturelle :

“ . . . il est fâcheux sans doute que les forces du corps ne correspondent pas à l’activité de l’âme ; mais il en est ainsi, et c’est par la volonté de Dieu. Il faut donc s’y résigner et tirer le meilleur parti que l’on peut de l’âme, en ne lui refusant pas ce qui lui est indispensablement nécessaire pour qu’il fasse son service. Il faut donc qu’il dorme, qu’il mange, et, quand il est épuisé, qu’il se repose. Je me suis mal trouvé de n’avoir pas compris cela assez tôt ; il est encore temps d’y pourvoir, le mal n’est pas sans remède, mais ce serait folie de différer davantage.”

Mgr de Mazenod (215)

(212) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 135.

(213) Mgr de Mazenod, à un Maître des novices ; in *Baffie*, p. 360

(214) Mgr de Mazenod, *Journal*, 20 décembre 1847.

(215) Mgr de Mazenod, in *Baffie*, p. 336.

E—Imiter les saints :

“Ajoutez que si l'on n'est pas pénétré de l'esprit de mortification et de pénitence, si l'on ne s'applique pas à dompter sa chair à l'imitation de tous les saints, depuis les Apôtres jusqu'à nous, on s'expose à devenir le jouet de la concupiscence, quae militat in membris vestris, selon l'expression de saint Jacques.”

Mgr de Mazenod (216)

F—Vie de communauté :

“Mais, pour apprécier le bonheur de vivre ainsi en communauté avec de bons frères, il faut faire grand cas de toutes les observances religieuses.”

Mgr de Mazenod (217)

G—Nos premiers Pères :

“Et la mortification intérieure, sommes-nous heureux de pouvoir en multiplier les pratiques, d'autant plus qu'elles peuvent parfaitement se concilier avec une santé faible ou l'impossibilité de pratiquer la mortification extérieure ? Hélas ! le courant actuel ne porte pas à la mortification ; ne nous laissons pas trop facilement entraîner et ne perdons pas de vue la nécessité indispensable de cette vertu pour notre propre bien et pour le bien des âmes. Si nous n'avons pas le courage de chercher la mortification, au moins acceptons-nous celles que la Providence nous envoie ? Les acceptons-nous sans murmurer et sans nous plaindre ? Ne craignons-nous pas trop de souffrir et de nous gêner ? N'éloignons-nous pas avec trop de soin tout ce qui peut nous contrarier et nous imposer une privation quelconque ? Et cependant, sans esprit de mortification, et d'une mortification habituelle, que devient la vie religieuse ? que devient la vie de communauté ? Ravivons parmi nous cet esprit, qui fut celui de nos premiers Pères dans la Congrégation, qui doit être le nôtre si nous voulons vivre véritablement de la vie de l'Oblat, si nous vou-

(216) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, 2 février 1857, *Circulaires administratives*, t. I, p. 118.

(217) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, *ibidem*, p. 119.

Directives Missionnaires

lons nous sanctifier et faire du bien aux âmes. Le bien est difficile à faire aujourd'hui, c'est incontestable, mais il n'a été facile dans aucun temps ; ce que la mortification a fait autrefois, pourquoi ne le ferait-elle pas aujourd'hui ? Sa vertu est toujours la même et sa puissance n'a pas diminué."

T.R.P. J. Fabre (218)

H—Le rôle des supérieurs :

"... l'esprit de mortification ne se commande pas, il faut l'inspirer et laisser à chacun d'en faire l'application sans efforts."

Mgr de Mazenod (219)

UN MOTIF DE MORTIFICATION

No 41—L'estime que nous témoignent nos bienfaiteurs et les sacrifices qu'ils s'imposent pour nous secourir font plus que nous inviter, ils nous obligent même à une plus haute sainteté et à une plus grande mortification.

A—Obligation :

"Depuis mon retour au Nord-Ouest, vous ne sauriez croire, bien chers parents, combien souvent je pense à vous et à tous mes bienfaiteurs. — Que de fois je me surprends à pleurer au souvenir de toutes les bontés dont j'ai été l'objet..."

O fervents et généreux chrétiens, si vous saviez tout le bien que vous m'avez fait, non seulement au temporel, mais même au spirituel !

Votre bienveillance, votre respect, votre vénération même à mon égard m'ont fait comprendre mieux que jamais que, pour être un vrai missionnaire, je dois travailler sans cesse à devenir un saint.

— Mille et mille fois merci à tous pour votre charité et votre esprit de foi. —

Ma plus grande peine est de ne pouvoir manifester à tous et à chacun de vous toute la reconnaissance que j'éprouve.

(218) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 22, Circulaires administratives, t. I, p. 219.

(219) Mgr de Mazenod, Lettre à un Maître des novices, 30 septembre 1858 ; in Rambert, t. II, pp. 663-664.

Veillez croire que je me dédommage en priant sans cesse le Bon Dieu de vous récompenser dignement.”

Mgr Charlebois (220)

B—Exemples de bienfaiteurs :

“Monseigneur,

“Votre lettre m’a très touchée. En voyant tant de bien qu’il y à faire, que c’est de valeur de ne pas avoir d’argent pour aider. J’aime beaucoup les missions et mon désir est de leur aider le plus possible. Je ne suis plus jeune ; on ne peut pas beaucoup travailler rendue à 80 et le bon Dieu me veut des sacrifices, car le peu d’argent que je me suis ramassé, je n’en retire presque rien ; ce n’est pas drôle rendue à mon âge ; je me résigne à la volonté de Dieu, mais s’Il voulait m’accorder la grâce que j’en retire pour finir mes jours, comme ça me soulagerait, aussi comme je serais heureuse de vous faire mon aumône ; voulez-vous prier à ces intentions, s.v.p.

Je joins quand même une faible aumône de une piastre et demie à ma lettre, en bon de poste ; c’est peu, mais par quelques sacrifices on vient à bout de ramasser un petit peu. Ce que je puis faire et je le fais aussi, c’est de prier pour Vous et pour vos missions, afin que le bon Dieu vous accorde des conversions et que des bienfaiteurs vous envoient l’argent dont vous avez besoin.

Je m’incline sous votre main bénissante et demandez pour moi au bon Dieu qu’il m’accorde la grâce de faire une sainte mort...”

“Bien cher Monseigneur,

L’oubli n’a pas pris la place, soyez en assuré ; j’ai plus que jamais pensé à vous, parce que je me savais endetté avec vous. Je ne sais plus où j’en suis avec vous ; je vous dois \$5.00 par mois ; je vous en ai envoyé combien, je ne m’en souviens pas. Je vous envoie un chèque signé en

(220) Mgr Charlebois, Lettre à ses parents, 12 octobre 1899 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

blanc, vous demandant de le remplir pour couvrir la balance du montant qui vous reste dû des \$60.00 et j'aurai accompli mon devoir.

La vérité, Monseigneur, est aussi que je fus obligé de faire plusieurs dépenses additionnelles au sujet de deux de mes enfants, et ceci m'a mis dans une certaine gêne ; mais ça n'a pas dégénéré en oubli envers vous. Car si mon fils reste à son poste, dans la vie religieuse, je considérerai que Dieu lui accorde cette grande faveur en compensation des petites oboles que je vous fais. Je me tiens scrupuleusement responsable de vous les continuer. C'est très peu si je considère les grâces qui en découlent ; et le jour où je serai mesquin avec Dieu, je crains une juste répercussion.

Je fais actuellement un effort pour vous payer, et je m'en réjouis ; car c'est du sacrifice que dérivent les plus grandes grâces. Remplissez mon chèque pour la balance due et vous me ferez un acte de justice... Monseigneur, je ne me plains pas, soyez-en assuré ; le diable me souffle à l'oreille que la charité bien ordonnée commence par soi-même ; mais tout ceci est satanique. Je n'y crois pas. Que Dieu ait au moins une petite part : voilà ma devise ; aidez-moi par vos bonnes prières à la maintenir et nous nous réjouirons au ciel. Employons bien le temps ; et avec confiance, travaillons pour l'éternité.

Je demande l'appui de vos prières, car je considérerais comme le plus grand malheur qui puisse m'arriver si je me matérialisais : oh ! comme je me méfie de cet état de choses.

Je travaille tellement ici qu'il me reste moins de temps pour la prière et d'autres doivent le faire pour moi..."

(221)

(221) Ce même bienfaiteur, afin de pouvoir nous continuer ses aumônes, s'astreignit à la dure corvée de lever lui-même, en dehors des heures régulières de travail, le plancher de la gare dont il avait la charge ; nos Missions profitèrent ainsi de l'allocation qui aurait normalement été dépensée en salaires pour les ouvriers.

EXEMPLE POUR LES FIDÈLES

No 42—La vie surnaturelle du troupeau se modelant sur celle du pasteur, que notre esprit de sacrifice lui rappelle sans cesse le souvenir de ses devoirs.

“Déjà on se sent pressé par ce que l’on appelle la civilisation. C’est une ère nouvelle qui s’ouvre pour nous. Il en résultera probablement plus de commodités et de bien-être matériel ; mais il ne faut pas nous faire illusion, cette civilisation va nous apporter ses inconvénients comme ses avantages. Elle nous arrive avec ses idées de jouissance, de plaisir et de tout ce qui peut flatter les passions. Son influence ne peut être que funeste à notre population indienne.

Déjà vous l’avez constaté, déjà même quelques-uns d’entre vous sont alarmés à la vue de tant d’ivrognerie, de débauches et de scandales de toutes sortes. Déjà l’orgueil, l’indépendance et l’indifférence s’emparent de l’esprit de nos chers sauvages et en font disparaître cette simplicité, cette soumission et cet amour de la religion qui les caractérisaient. Cette constatation est triste et afflige mon cœur autant que le vôtre. Mais que faire ? Suffit-il de s’attrister, de gémir et de se laisser aller au découragement ?

Non, mes chers Pères et Frères, un missionnaire, un apôtre doit montrer plus de zèle et de bravoure. Le démon et le monde se donnent la main pour voler à la perte de nos sauvages ; notre devoir à nous est de nous concerter et d’opposer une lutte énergique et soutenue. Notre ennemi est puissant ; mais qu’avons-nous à craindre ? N’avons-nous pas Dieu de notre côté ? Montrons-nous donc de vrais soldats du Christ. L’ennemi déploie plus de perversité, eh bien ! déployons plus de zèle. La routine et le statu quo d’autrefois ne sont plus satisfaisants. Il faut exciter en nous un nouveau courage et déployer une nouvelle ardeur.

Tout d’abord, mes bien chers Pères et Frères, tournons notre zèle vers nous-mêmes. Travaillons avec une nouvelle énergie à notre propre sanctification.

Directives Missionnaires

Si le mal augmente, notre sainteté augmentera en proportion. Servons-nous du principe des contraires : constatons-nous dans notre population que l'esprit de prière diminue, prions davantage et mieux ; une diminution de foi se manifeste-t-elle, vivons d'un plus grand esprit de foi et d'amour de notre perfection ; l'amour des jouissances et des plaisirs augmente-t-il, aimons et pratiquons la mortification avec plus d'ardeur ; une augmentation d'intempérance et de vie licencieuse attire-t-elle nos gémissements, tenons-nous sur nos gardes, craignons même de manifester la moindre affection pour les liqueurs ; que notre pureté surtout soit irréprochable. Avec de tels sentiments et une telle conduite, nous serons forts et puissants. Notre lutte contre l'esprit délétère qui envahit nos chrétiens sera des plus efficaces. Nos paroles auront une vertu salutaire pour convertir et sauver."

Mgr Charlebois (222)

"Dans les expositions missionnaires, qu'il s'agisse de conférences à donner ou d'étalages de stands à organiser, on nous dit toujours : 'Vous, les Oblats de Marie Immaculée, vous avez les Glaces Polaires ! Parlez-en, montrez-les, vous y êtes inégalables et sans concurrents'. Que de vocations nous sont venues par leur prestige, non pas évidemment que toutes nous aient été acquises avec le désir de ces missions elles-mêmes, mais parce qu'elles jetaient sur notre famille religieuse un lustre tout à fait particulier et produisaient dans les âmes généreuses des jeunes une sorte d'irrésistible séduction ! Combien sont venus parce qu'ils voyaient en nos missionnaires une abnégation sans bornes au service des âmes les plus abandonnées, sans aucun espoir ni recherche de gloire terrestre, et parce que, dans la logique des choses, ils concluaient en estimant davantage une formation capable de faire naître de tels dévouements !

T.R.P. T. Labouré (223)

(222) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 1.

(223) T.R.P. T. Labouré, Sup. Gén., Lettre circulaire No 168 bis, Circulaires administratives, t. IV, p. 441.

OUBLI DE SOI

No 43—Soyons attentifs à nous oublier nous-mêmes et à n'agir que pour Dieu par Marie Immaculée ; sachons nous renoncer en tout : dans nos biens extérieurs, dans les fonctions qui nous échoient, dans nos forces physiques et, si le salut des âmes l'exigeait, dans notre vie même.

A—Tout pour Dieu :

“Prenez pour *motto* : ‘Tout pour Dieu par Marie Immaculée; rien pour le démon; rien pour le monde ; rien pour moi’. Répétez ces paroles tous les matins et conformez-y tous vos actes de la journée et je vous prédis que vous serez une grande sainte.”

Mgr Charlebois (224)

B—Les biens extérieurs :

“Mon voyage, plus qu'une visite a été un pèlerinage d'amour et de reconnaissance dans les différentes résidences de ces apôtres, la plupart inconnus, qui ont si bien mérité de l'Eglise et de la civilisation par leurs sacrifices héroïques . . . A Le Pas, mon émotion a été particulièrement profonde auprès de la pierre sépulcrale de Mgr Charlebois, dont la vie apostolique est résumée dans ces paroles expressives : ‘Je ne possède rien en propre’.”

Mgr Antoniutti (225)

C—Les fonctions :

“Les Pères du Vicariat accepteront avec joie d'être chargés des plus petits groupements, des postes les plus isolés où la vie sociale avec les blancs se réduit à fort peu de chose, ou même à rien.

Même au besoin, ils accepteront d'être seuls, sans compagnon, en ces postes isolés, pourvu toutefois qu'ils aient la possibilité de se confesser au moins deux fois l'an. (Cfr Statutum No 8)”

Mgr Turquetil (226)

(224) Mgr Charlebois, Lettre, 11 novembre 1933 ; copie certifiée.

(225) Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, l'Action Catholique, Québec, 25 août 1939.

(226) Mgr A. Turquetil, “Synode de Chesterfield Inlet”, p. 15.

Directives Missionnaires

D—Forces physiques :

“Mes forces étaient réduites à zéro. Un des principes de Mgr de Mazenod, notre fondateur, était de ‘s’épuiser pour la gloire de Dieu et le salut des âmes’. Je pense que cette fois, il aurait été satisfait de mon épuisement.”

Mgr Charlebois (227)

E—La vie même :

“Que sa volonté soit faite. Je ne tiens pas beaucoup à cette vie. Je n’emploierai jamais une seconde pour demander à la prolonger ni pour l’abrégier. Si je suis de quelque utilité pour le salut des âmes, oh ! alors, qu’Il me fasse vivre 100 ans s’Il le veut, pourvu que je puisse l’aimer pendant toute l’éternité.”

Mgr Charlebois (228)

ESPRIT DE SACRIFICE

No 44—Marchant sur les traces de nos anciens et guidés par le seul désir du salut des âmes, sachons endurer les privations et les souffrances, rançon obligée de l’apostolat, dans un esprit de dévouement total pour la gloire de Dieu et le service de l’Eglise.

A—Exemple des anciens :

“Une telle abnégation aussi générale et se prolongeant pendant l’espace d’un siècle suppose une intensité de vie religieuse et d’esprit sacerdotal plus qu’ordinaire. Qu’il serait intéressant ici de pouvoir pénétrer les secrets des cœurs pour y voir ce qui échappe aux regards humains les plus pénétrants mais qui apparaîtra en pleine lumière au grand jour des révélations ! Quelle conviction au cœur de ces apôtres ! quel mépris des choses terrestres ! quelle ardeur dans ces âmes de prêtres ! quelle union permanente avec le

(227) Mgr Charlebois, Lettre au P. G. Charlebois, 1899 ; copie dactylographiée.

(228) Mgr Charlebois, Privatum, 1 novembre 1889 ; manuscrit original.

Maître invisible ! quelle vie de foi ! quel désir de s'immoler avec Jésus-Christ pour la gloire de Dieu et le salut des âmes ! quelle sainteté en un mot ! Il n'a rien d'exagéré ce jugement d'ensemble porté sur les Oblats, missionnaires dans l'Ouest, par les abbés Desrosiers et Fournet : 'Où trouver dans les missions catholiques du XIXe siècle, de plus saints missionnaires, ou des évêques plus zélés que les Taché et les d'Herbomez, les Grandin et les Faraud, les Aubert et les Lacombe ?'

J.-A. Sabourin, ptre (229)

B—Uniquement pour les âmes :

"Tous les étrangers qui passent dans ces parages ne cessent de répéter : 'Quel triste pays !' 'Je ne voudrais pas y vivre pour tout l'or du monde'. — Ils ont parfaitement raison ; il faut être bien fou de vivre par ici pour le seul amour de l'argent ; mais, quand il s'agit du salut des âmes, ce n'est plus la même chose. Le salut d'une âme ne vaut-il pas mieux que tout l'or du monde ? C'est ce qui explique le bonheur du missionnaire, malgré la pauvreté du pays. — Si notre pays est laid sur cette terre, il faut espérer que nous en aurons un beau là-haut. C'est encore là une pensée qui fortifie notre cœur."

Mgr Charlebois (230)

C—Sacrifices :

"Endurer quelques souffrances, supporter quelques fatigues et quelques privations en travaillant au salut des âmes, n'est-ce pas ce que j'avais désiré depuis longtemps ?"

Mgr Charlebois (231)

D—Gage de succès :

"La conclusion pratique de tout cela est cette observation que j'ai faite plusieurs fois déjà : à savoir que, dans nos Missions, lorsque nous avons beaucoup de misères, nous pouvons nous attendre à quelques con-

(229) J.-A. Sabourin, ptre, "Les Missionnaires Oblats et l'évangélisation de l'Ouest canadien".

(230) Mgr Charlebois, *Echo du Cumberland*, 12 juin 1890 ; manuscrit original.

(231) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 127.

Directives Missionnaires

solutions dans le saint ministère, et lorsque nous rencontrons quelques consolations, nous pouvons nous attendre à de la misère. Mais je l'avoue, c'est une misère que je ne regrette pas."

Mgr Charlebois (232)

E—Dévouement total :

"Nous sommes placés sur la terre, et particulièrement dans notre maison, pour nous sanctifier en nous entr'aidant par nos exemples, nos paroles et nos prières. Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a laissé le soin de continuer la grande oeuvre de la rédemption des hommes. C'est uniquement vers ce but que doivent tendre tous nos efforts ; tant que nous n'aurons pas employé toute notre vie et donné tout notre sang pour y réussir, nous n'avons rien à dire ; à plus forte raison quand nous n'avons encore donné que quelques gouttes de sueurs et quelques minces fatigues. Cet esprit de dévouement total pour la gloire de Dieu, le service de l'Eglise et le salut des âmes, est l'esprit propre de notre Congrégation, petite, il est vrai, mais qui sera toujours puissante tant qu'elle sera sainte . . . Chaque société dans l'Eglise a un esprit qui lui est propre ; il est inspiré de Dieu selon les circonstances et les besoins des temps où il plaît à Dieu de susciter ces corps de réserve, ou pour mieux dire, ces corps d'élite qui devancent le corps de l'armée dans la marche, qui la surpassent par la bravoure et qui remportent aussi de plus éclatantes victoires."

Mgr de Mazenod (233)

LE BOIRE ET LE MANGER

No 45—Notre tempérance devant d'abord se manifester dans les repas, soyons résolus à y combattre la sensualité, trouvant toujours la nourriture assez bonne et nous abstenant surtout de l'usage des liqueurs alcooliques.

(232) Mgr Charlebois, Privatin, 1891 ; manuscrit original.

(233) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 22 août 1817 ; in Rambert, t. II, p. 237.

A—Les repas :

“La mortification ne doit pas être une vertu tellement cachée, qu'on puisse croire qu'elle vous est inconnue. Elle doit, au contraire, être très sensible dans les repas...”

Mgr de Mazenod (234)

B—Le nécessaire :

“Je ne ferai pas une moindre guerre à la sensualité, surtout dans le manger et le maintien. Je me garderai bien de dépasser le strict nécessaire pour conserver la santé, et dans ce strict nécessaire, je retrancherai toujours quelque chose qui plaît au goût.”

Mgr Charlebois (235)

C—La nourriture :

“A table, j'en aurai toujours assez et ce sera toujours assez bon ; jamais une parole sur la nourriture... De même pour le vêtement, par conséquent, toujours satisfait de ce qu'on me donnera.”

Mgr Charlebois (236)

D—Les liqueurs fortes :

“Lorsqu'il se rendit dans les missions de l'Ouest, un bon vieux missionnaire qu'il rencontra à St-Boniface de Manitoba, le mit en garde contre l'usage des boissons fortes. Pour plus de sûreté, Ovide prit la ferme résolution de n'en jamais prendre, pas même de vin ou de bière. Bien que ce ne fut pas un vœu, il garda toujours fidèlement cette résolution. Je lui envoyai un jour, par occasion, une bouteille de vin qu'un frère avait fabriqué. Il m'en accusa réception en ajoutant que ses malades en avaient bénéficié.”

Mgr Charlebois (237)

(234) Mgr de Mazenod, à ses missionnaires ; in Baffie, p. 340.

(235) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite annuelle, 22 septembre 1888 ; manuscrit original.

(236) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite annuelle, 1886 ; in J.-M. Pénard, “Mgr Charlebois”, p. 14.

(237) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 28.

HUMILITÉ

No 46—Si nous voulons faire fructifier nos talents et progresser dans l'amour du bon Dieu, faisons prier, prions surtout, pour obtenir une sincère humilité. N'ayons que d'humbles sentiments de nous-mêmes, nous considérant comme de bien pauvres instruments du Ciel et les serviteurs de nos frères. Supportons avec joie les humiliations ; ne craignons pas de faire ressortir à l'occasion les qualités des autres ; désirons être ignorés du monde, abandonnés même, pourvu que N.-S. soit exalté. Evitons surtout la vantardise et la vaine gloire : elles ne peuvent que nous attirer à la fois le mépris des hommes et l'abandon de Dieu.

A—Pour porter des fruits :

“Si tu veux faire fructifier les talents que le Bon Dieu t'a donnés de manière à pouvoir présenter le double au jour de la reddition des comptes, il faut que tu aies l'humilité pour aide et pour gardienne de tes actions. Je t'engage à lire souvent les trois premiers chapitres de l'Imitation de J.-C. ; v.g. ‘Melior est profecto humilis rusticus qui Deo servit quam superbus philosophus qui, se neglecto, cursum coeli considerat.’ (c. II, n. 1)

Mgr Charlebois (238)

“Notre humilité ne doit pas être moins grande que notre mortification : ‘Ils cultiveront particulièrement l'humilité ; ils se rendront familière cette vertu d'humilité, qu'ils ne cesseront de demander à Dieu, comme souverainement nécessaire dans le dangereux ministère qu'ils exercent’ (Art. 290, 292). Notre humilité ne saurait être une pure théorie ; il faut qu'elle soit éminemment pratique. ‘C'est pourquoi, les missionnaires seront toujours contents de la dernière place, et ils rempliront, sans ostentation, mais avec humilité et promptitude, les plus humbles emplois de la maison’ (Art. 293). Nous souvenons-nous dans l'intérieur de

(238) Mgr Charlebois, Privatim, 25 avril 1891 ; manuscrit original.

nos maisons, de ces paroles si précises : 'ils seront toujours contents de la dernière place'. Avons-nous cet esprit soumis et empressé pour remplir les différents ministères que l'on nous offre ? Notre Fondateur ajoute : 'Quand ils auront été humiliés et méprisés, ils se réjouiront ; si les humiliations ne répondent pas à leurs pieux désirs, ils demanderont au Supérieur de leur en fournir l'occasion' (Art. 293). Sommes-nous dans ces dispositions ?"

T.R.P. J. Fabre (239)

B—Amour de Dieu :

"Pourquoi allons-nous si souvent à l'oraison, à la communion sans éprouver l'amour de Dieu, sans avancer dans la sainteté ; c'est que notre coeur est plein de l'amour des créatures, plein de nous-mêmes, plein de notre propre volonté, plein de nos passions, etc. . . . Il n'y a pas de place pour Dieu, pour sa grâce, son amour. Voilà pourquoi nous restons si imparfaits."

Mgr Charlebois (240)

C—La prière :

"De votre côté, continuez à prier pour que je sois plus humble, plus résigné à la volonté du Bon Dieu. Dans nos petites peines, que le S. Coeur soit notre lieu de refuge."

Mgr Charlebois (241)

"25 mars — Annonciation de la B.V.M. Demandons l'humilité à cette Bonne Mère qui nous en a donné un si bel exemple en ce jour. — Tâchons de répéter souvent et du fond du coeur : 'Ecce servus *Domini*'. Oui, nous sommes les serviteurs de Dieu ; mais quels serviteurs !"

Mgr Charlebois (242)

(239) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives. t. I, p. 92. Nous donnons la traduction des textes.

(240) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original.

(241) Mgr Charlebois, Privatim, 24 mars 1889 ; manuscrit original.

(242) Mgr Charlebois, Privatim, 1890 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

D—Mgr de Mazenod . . . :

“Je te pardonnerai à cette condition les compliments que tu me fais, mais ce sera à la condition que tu ne te moques plus ainsi de moi. Quelle vertu veux-tu que je reconnaisse en moi. Hélas, je ne m’y méprends pas. Le sentiment du vrai et du bien ne sont pas des vertus, ce serait tout au plus une disposition . . . Croyez mes enfants que j’ai bien besoin de vous tous pour passer à contrebande au milieu de tant de bonne marchandise.”

Mgr de Mazenod (243)

E—Mgr Charlebois . . . :

“Oui, voilà déjà 17 ans que je suis évêque. Chaque année, cet anniversaire me rappelle bien des souvenirs. Le temps a passé vite. Bien des événements ont eu lieu. Que de bienfaits reçus de Dieu ! Avec le plus vil instrument, Il a fait de grandes choses. Son action n’en est que plus visible. Je lui en suis très reconnaissant. J’espère qu’Il continuera à manier son pauvre instrument jusqu’au bout.”

Mgr Charlebois (244)

F—Serviteurs de nos frères :

“En récréation et partout où je me trouverai avec mes frères, je me considérerai comme leur serviteur. Par conséquent, je les respecterai, je les servirai avec plaisir et empressement. Je ne verrai que du bien en ce qu’ils feront, je ne préférerai pas l’un à l’autre, je supporterai en silence leurs défauts et je tâcherai de ne les faire souffrir en rien ; j’écouterai sans rien dire leurs reproches ou leurs paroles blessantes, je ne leur ferai jamais de remarques ou du moins pas de manière à choquer ; je ne pousserai jamais trop loin la discussion ; surtout, j’éviterai l’aigreur et l’emportement.”

Mgr Charlebois (245)

(243) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Courtès, 31 mai 1826.

(244) Mgr Charlebois, Lettre, 5 décembre 1927 ; manuscrit original.

(245) Mgr Charlebois, Notes de retraites ; in J.-M. Pénard, “Mgr Charlebois”, p. 36.

G—Les humiliations :

“Je m’efforcerai de supporter avec joie les humiliations. Je me considérerai comme le dernier de mes frères... J’éviterai de parler de moi...”

Mgr Charlebois (246)

H—Appréciation d’un témoin :

“Ovide pratiqua toute sa vie l’humilité la plus sincère. Il s’appliquait toujours à faire ressortir les qualités et les talents des autres. Se croyant inférieur, il songea d’abord à ne pas faire de hautes études et à devenir un bon cultivateur. Pendant son noviciat et pendant son année de vœux temporaires il songea sérieusement à se faire frère convers.”

P. G. Charlebois (247)

I—Etre ignoré... :

“Qu’il m’en a coûté de quitter nos bons chrétiens ainsi que le cher P. Renaud. J’aurais aimé rester au milieu d’eux, continuer à leur faire du bien et demeurer ignoré du reste du monde.”

Mgr Charlebois (248)

J—La gloire de Dieu :

“Pourvu que Dieu soit exalté, que m’importe de demeurer humilié, négligé, abandonné presque de tous ? Que devant les hommes je sois tenu pour moins encore que je ne suis... Depuis que je suis au monde, Dieu m’a conduit par la main ; il m’a fait faire tant de choses pour sa gloire que j’aurais eu à redouter l’orgueil si les hommes s’en fussent aperçus et m’eussent montré de la reconnaissance ; mieux vaut pour moi qu’ils soient injustes et ingrats ; ainsi Dieu sera ma seule récompense comme il est déjà ma seule force, mon unique espérance.”

Mgr de Mazenod (249)

(246) Mgr Charlebois, Notes de retraites ; *ibidem*, p. 14.

(247) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 30.

(248) Mgr Charlebois, “Débuts d’un évêque missionnaire”, p. 74.

(249) Mgr de Mazenod, Lettre à Mgr Frezza, 27 avril 1835 ; in Rey, t. I, p. 621.

Directives Missionnaires

K—Les hommes . . . :

“ . . . les hommes en général et surtout ceux qui agissent et font parler d’eux m’inspirent un tel dégoût qu’il ne faut rien moins que des vues toutes surnaturelles pour me porter à m’occuper du bien de quelques-uns d’entre eux . . . ” *Mgr de Mazenod* (250)

L—Abandon de Dieu . . . :

“Or que de fois on voit un prêtre, un religieux, un missionnaire, peiner, souffrir, se dévouer pour faire du bien, et qui, par un acte d’amour-propre, de vanité en perd tout le mérite.

Au lieu d’en rapporter toute la gloire à Dieu, il se l’attribuera ; il s’en vantera comme le pharisien. — J’ai fait ceci, j’ai fait cela. Alors au jour du jugement il s’entendra dire : ‘tu as eu ta récompense parmi les hommes ; il ne te reste rien pour le ciel . . .’ Il se verra les mains vides . . . Quel malheur ! Il faut donc nous armer contre cet ennemi si dangereux. Mais comme cet ennemi fait partie de nous-mêmes, pour nous en défaire, il faut se défaire de nous-mêmes, il faut nous renoncer. Voilà pourquoi ces paroles : Si quis vult venire post me, *abneget* semetipsum.”

Mgr Charlebois (251)

AMOUR DE L’ÉTUDE

No 47—Notre qualité de prêtres et de missionnaires nous oblige à ne pas gaspiller en lectures inutiles un temps précieux qui doit être consacré à l’étude et au travail.

A—Comme prêtres :

“Le prêtre doit posséder pleinement la doctrine de la foi et de la morale catholique ; il doit savoir la proposer et pouvoir rendre raison des dogmes, des

(250) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Courtès, 21 novembre 1821, in Rey, t. I. p. 276.

(251) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original.

lois, du culte de l'Eglise dont il est le ministre ; il doit dissiper l'ignorance qui, malgré les progrès de la science profane, enténèbre en matière de religion l'esprit de tant de nos contemporains. D'où pour le prêtre nécessité de poursuivre les études, surtout sacrées, afin de s'assimiler de plus en plus la doctrine traditionnelle et communément reçue par l'Eglise, en évitant les nouveautés profanes et tout ce qui n'a que l'apparence de la science.

Card. Villeneuve (252)

B—Comme missionnaires :

“La conversion des âmes les plus abandonnées exige autant de vertu et de science que le ministère le plus relevé. Afin d'instruire les autres il faut être instruit soi-même, et plus l'ignorance est grande dans les personnes auxquelles on parle, plus la clarté doit être grande dans celui qui veut instruire. Ce n'est qu'une science vraie et solide qui donne cette clarté ; s'il nous est arrivé de ne pas nous faire comprendre et de ne pas instruire, c'est que nous ne comprenions pas assez nous-mêmes et que nous n'étions pas assez instruits.”

T.R.P. J. Fabre (253)

C—Perte de temps :

“Qu'on ne perde pas son temps à la lecture des journaux : ce qui cause le plus souvent du dommage tant à la vie intérieure qu'à la discipline régulière et au saint ministère.”

Chapitres Généraux, No 62

D—Mgr Charlebois :

“J'emploie mon temps à étudier le cris, à repasser ma théologie, à préparer des instructions.”

Mgr Charlebois (254)

(252) Card. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., “Discipline diocésaine”, p. 112.

(253) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, p. 86.

(254) Mgr Charlebois, Lettre, 12 septembre 1887 ; in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 120.

Directives Missionnaires

E—Directives du T.R.P. Soullier :

“Qu’il nous soit permis de reproduire ici les recommandations que nous laissâmes à nos Pères du Nord-Ouest de l’Amérique, lors de la visite que nous leur fîmes en 1883, par délégation de notre Prédécesseur.

Après avoir parlé de la nécessité de l’étude pour le prêtre et le missionnaire en général, nous ajoutons ce qui suit :

‘Ces exhortations vous sont bien plus applicables à vous religieux et missionnaires qu’à de simples prêtres placés dans les conditions ordinaires du saint ministère en pays chrétien. Vous faites partie de l’élite de l’Eglise. Vous êtes placés sur le chandelier ; votre horizon est plus étendu ; les intérêts qui vous sont confiés plus graves et plus délicats. Il ne s’agit pas seulement de conserver la foi en pays conquis : vous êtes des conquérants appelés à porter cette foi à de nouveaux peuples et à ouvrir de nouvelles régions à l’Evangile. Vous devez donc être dans une plus grande mesure le sel de la terre et la lumière du monde. C’est du reste l’opinion que l’on a de vous. On vous suppose savants et pieux. Les catholiques sont fiers de la supériorité intellectuelle de leurs prêtres sur les ministres de l’erreur. Cette fierté part d’un noble sentiment et vous avez le devoir de la justifier.

“De là pour vous la nécessité de l’étude et d’une sage économie du temps. Vous auriez tort de trop compter sur vos études du scolasticat. Qui ne sait la triste facilité avec laquelle un prêtre négligent ou présomptueux en vient à oublier les choses les plus élémentaires, à ne savoir que confusément les points du dogme et de morale les plus importants, à perdre l’estime et le goût de la science ecclésiastique et des occupations intellectuelles, pour ne se porter volontiers qu’aux travaux manuels, aux arts mécaniques, aux voyages, et aux divers passe-temps d’une vie tout extérieure !

“Inutile d’insister, vous comprenez cela. Vous comprenez aussi que si nos missions peuvent se passer

d'hommes de génie, il leur faut absolument des prêtres appliqués et studieux, jaloux de se rendre capables de défendre l'Eglise avec succès contre les attaques protestantes et de maintenir sans tache l'honneur de leur drapeau, avares de leur temps, et sachant l'employer avec méthode, afin qu'il y en ait pour tout. Que vous soyez de tels prêtres, c'est notre voeu le plus ardent."

Après avoir rappelé les prescriptions de nos saintes Règles et de nos Chapitres Généraux sur les études, les conférences et les examens, nous disions encore à nos chers Missionnaires, d'ailleurs si dévoués et si bien méritants :

"Il est vrai de dire qu'il y a du temps pour tout. L'expérience prouve qu'un missionnaire qui a de l'ordre, qui sait s'organiser et qui ne s'amuse pas trop aux choses inutiles, aux lectures frivoles et aux journaux, réussit à ne rien laisser d'essentiel en retard.

"Mais c'est précisément cet esprit d'ordre et de sage organisation, et ce talent précieux de savoir, en tout, subordonner l'accessoire au principal, qui fait trop souvent défaut. Nous avons entendu parfois, non sans quelque surprise, certains missionnaires se dire extrêmement occupés et dans l'impossibilité de suffire à tout. Examen fait de leurs travaux et de leurs habitudes, nous obtenions la triste certitude qu'une bonne partie de leur temps se gaspillait en détails superficiels, et qu'en définitive le plus important restait à faire, tel que certaines exigences du ministère et surtout l'accomplissement quelque peu exact des exercices de piété.

"Nous nous sommes convaincus dans la visite de vos missions qu'il s'y perd un temps considérable. Par défaut de prévoyance et de règlement, tels missionnaires se causent à eux-mêmes et à la partie essentielle de leur tâche apostolique les plus grands dommages. Tout est donné à l'extérieur et aux travaux matériels ; la part de l'âme et de la Règle, de l'intelligence et de l'étude, est reléguée au second plan et

Directives Missionnaires

ne trouve pas de place. On passera de longues heures à jaser avec des sauvages désœuvrés et l'on croira ne pas avoir le temps de faire ses exercices ni de se livrer à de sérieuses lectures. Cette disposition à s'abandonner sans mesure aux convenances souvent indiscrètes des sauvages ne mérite pas le nom de zèle, attendu qu'elle ne profite généralement à personne et nuit considérablement à la vie religieuse et intellectuelle du missionnaire.

“Nous ne voulons pas dire, Dieu nous en garde, qu'il faille fermer votre porte à ces pauvres gens, ni se refuser à des relations qui procurent au missionnaire l'occasion d'instruire et d'édifier. Nous savons trop d'ailleurs que la disposition de vos maisons et les habitudes des chrétiens ne vous permettent guère d'y échapper. Prêtez-vous-y raisonnablement ; mais après avoir fait la part de la charité, sachez reprendre votre liberté. Un sauvage ne s'offensera jamais de voir un missionnaire se retirer à l'écart en disant : Je vais prier.”

Nous prescrivons ensuite que chaque chef-lieu de district fût pourvu d'une bibliothèque.

Ce que nous disions à ces chers Missionnaires, nous le répétons à tous nos Pères de nos missions d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. Point de prêtres à qui incombe plus qu'à vous le devoir du travail intellectuel.

Vous vous trouvez dans la situation des Apôtres qui avaient le monde à conquérir à la foi de Jésus-Christ. Devant vous s'étendent des régions immenses tout enveloppées des noires ombres de la mort : à vous de projeter sur ces régions les radieuses lueurs de l'Evangile. Et comment le pourrez-vous si vous n'êtes des foyers de lumières. et si par l'étude encore vous ne vous en rendez la transmission possible et facile ? Car vous n'avez pas, comme les Apôtres, la ressource de l'inspiration divine, ni du don des langues, ni du don des miracles : votre travail doit y suppléer, un travail qui vous acquière tout à la fois et la science et les moyens de la communiquer.

Vous savez mieux que moi, mes Révérends Pères, jusqu'à quel point une langue bien parlée est un puissant instrument de conversion. D'entendre un missionnaire parler son idiome avec aisance, cela flatte l'indigène, parce que c'est une sorte d'hommage qui lui est rendu à lui-même en même temps qu'à son idiome. C'est donc un devoir pour vous de travailler non seulement à saisir le mécanisme des langues que vous êtes appelés à parler, mais encore à vous en approprier le génie.

Vous avez aussi le devoir non moins impérieux d'approfondir toutes les parties du dogme et de la morale. Nous renchérissons sur ce que nous disions tout à l'heure, et nous ne craignons pas d'affirmer que votre rôle est, en un sens, plus ardu que celui des Apôtres. Vous n'avez pas seulement à faire face au paganisme ; vous avez à côté de vous l'hérésie : elle vous accompagne partout, secondée souvent par des hommes zélés et instruits, toujours armés d'objections captieuses. Vous devez être à même de vous défendre victorieusement, et de prendre aussi l'offensive avec des chances assurées de succès : cela non seulement d'une façon privée, mais encore publique, de parole et de plume. Pour exercer une puissante influence sur les indigènes, il vous faut prendre sur eux un véritable ascendant : la condition de cet ascendant c'est le prestige, et ce prestige sera fait surtout de victoires remportées sur l'hérésie. A ce point de vue il est incontestable qu'il vous est plus demandé qu'à nos Pères qui exercent le saint ministère en pays catholique. Souvenez-vous de l'influence, de l'ascendant, du prestige qu'ont exercés ces deux grands Evêques qui furent Mgr Taché et Mgr Bonjean.

Sans doute, leurs grands talents naturels ne sont pas l'apanage de tout Oblat ; mais ce que tout Oblat doit avoir de commun avec eux c'est, entre autres choses, l'amour de l'étude ; et ce à quoi il peut prétendre c'est à conquérir dans sa sphère plus étroite quelque chose de leur prépondérance.

Certes, nous ne pouvons que rendre hommage

Directives Missionnaires

au zèle, au dévouement, aux vertus souvent héroïques de nos Pères des Missions étrangères. Ce que nous leur demandons aujourd'hui, c'est que, plus convaincus de la nécessité d'enrichir leur intelligence, en même temps que leur cœur, ils fassent dans leurs préoccupations une plus large part à l'étude."

T.R.P. L. Soullier (255)

"Eh bien ! mes chers Pères et Frères, voici ce que nous prétendons. Nous prétendons que l'étude est éminemment utile à l'âme pour se tracer une voie qui la conduise sûrement à Dieu ; qu'elle contribue puissamment à pousser cette âme dans la voie qu'elle s'est tracée ; qu'elle est enfin souverainement efficace pour écarter tous les obstacles qui la peuvent retarder dans sa marche, et briser toutes les entraves qui la peuvent retenir.

La voie à suivre par tout chrétien lui est marquée par la loi : loi de Dieu et loi de l'Eglise. Il doit la connaître et par conséquent l'étudier. Or le religieux aspire à devenir un chrétien parfait. Il doit tendre à la connaître d'une façon claire et complète, et, par suite, en faire, comme David, l'objet d'une étude assidue. "Quomodo dilexi legem tuam, Domine ? Tota die meditatio mea est".

T.R.P. L. Soullier (256)

LANGUES INDIENNES

No 48—Convaincus de la nécessité d'une connaissance parfaite de la langue pour exercer fructueusement notre ministère et acquérir de l'influence sur les Indiens ; suivant en cette matière les directives répétées du St-Siège et celles des Chapitres Généraux, appliquons-nous de toutes nos forces et de toutes manières à cette étude, recourant avant tout à la prière et ayant toujours en vue le bien qui sera rendu possible par suite de notre persévérance, gage certain d'un apostolat bien rempli.

255) T.R.P. L. Soullier, La prédication et les études des M.O.M.I., Lettre circulaire No 61 ; édition du Scolasticat Saint-Joseph, 1923, pp. 143-147.

(256) T.R.P. L. Soullier, *ibidem*, p. 87.

A—Bien connaître la langue . . . :

“Et vous, étudiez-vous encore le cris ? . . . ou vous contentez-vous de le savoir grosso modo ? . . . Etudiez-vous votre théologie ? . . . Préparez-vous vos examens ? Vous n'en êtes pas exempt. — Il est beau et bon de vous dévouer pour le salut des âmes ; mais il ne faut pas mettre de côté les devoirs essentiels. Il ne faut pas oublier non plus votre retraite annuelle.”

Mgr Charlebois (257)

B—Influence . . . :

“Quant au missionnaire, quelle influence peut-il exercer sur les Indiens s'il ne connaît pas leur langue ? Il faudrait connaître bien peu la mentalité indienne pour se faire illusion à ce sujet : il lui est impossible de pénétrer intimement et de comprendre l'âme indienne.

C'est la connaissance de la langue qui donne à nos missionnaires leur supériorité sur les ministres protestants, en dépit des libéralités de ces derniers envers les Indiens. Comme le disait un de nos vieux Pères : sans la connaissance des langues indiennes, un missionnaire est comme un soldat sans fusil’.

Déjà le 20 octobre 1862, le Père Séguin, décrivant son voyage en Alaska et parlant des popes russes envoyés par l'Eglise Orthodoxe pour évangéliser les tribus indiennes du pays, faisait cette remarque : “Les sauvages disent qu'ils ne les comprennent pas. C'est le propre de ceux qui sont séparés de l'Eglise de ne point prendre la peine d'apprendre les langues des sauvages, et, par conséquent, de ne rien faire de bon”.

T.R.P. T. Labouré (258)

C—Directives pontificales . . . :

“Aussi est-il ordonné de nouveau, de toutes manières possibles et même au nom de la sainte obéissance, à tous et à chacun de ceux qui, au nom du Christ,

(257) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 juillet 1932 ; manuscrit original.

(258) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général de visite . . .”, pp. 45-46

Directives Missionnaires

travaillent près des hérétiques et des infidèles de mettre toute leur énergie à l'étude assidue de la langue indigène dès leur arrivée dans les postes qui leur sont assignés. . . ."

S.C. de la Propagande (259)

"Il faut que les missionnaires s'ingénient à acquérir les sciences et les langues qui leur sont nécessaires aux missions pour s'acquitter d'une manière convenable et avec fruit du ministère apostolique qui leur est confié."

S.C. de la Propagande (260)

D—Chapitres Généraux :

"Sodales, in regionem propriae destinationis advenientes, studio idiomatis, quo passim incolae utuntur, sine mora incumbant, ad idque, si opus sit, illos adstringant Superiores" (1893).

Chapitres Généraux (261)

E—De toutes nos forces :

"Quand donc saurai-je comme il faut cette langue ? Que j'ai donc hâte ! Vous ne sauriez croire comme notre zèle est paralysé lorsqu'on ne peut se faire comprendre. Je l'étudie de toutes mes forces et de toutes les manières ; je fais venir des jeunes gens dans ma tente et je parle avec eux, je fais des espèces d'instructions, etc."

Mgr Charlebois (262)

"Je lui ordonne de s'adonner à l'étude du cris. Il le sait déjà un peu. Si vous avez le temps, donnez-lui des leçons de grammaire. Faites-lui faire des traductions et des thèmes que vous corrigerez. Forcez-le à rencontrer les sauvages pour qu'il ait l'occasion de leur parler en cris."

Mgr Charlebois (263)

(259) S.C. de la Propagande, 5 mai 1774, in "Acte général de visite . . .", p. 50.

(260) S.C. de la Propagande, 22 juin 1883 ; ibidem, p. 51.

(261) *Acta Capitulorum Generalium*, 1932, No 8, p. 2.

(262) Mgr Charlebois, *Privatim*, 6 septembre 1888 ; manuscrit original.

(263) Mgr Charlebois, *Lettre à un Missionnaire*, 9 février 1933 ; manuscrit original.

Jeunes missionnaires

F—Esprit surnaturel :

“L’étude de la langue est difficile ; mais vous réussirez à l’apprendre assez vite avec le secours de la prière, de l’ardeur et de la persévérance à l’étude. Ayez en vue le bien que vous pourrez faire lorsque vous saurez bien la langue.”

Mgr Charlebois (264)

G—Gage de succès :

“Je vous félicite également de votre bonne volonté pour apprendre la langue. Courage, cher Père, vous vous annoncez bien, vous ferez avec le temps un missionnaire accompli, mais tâchez en toutes choses de ne chercher que Dieu. N’oubliez pas que pour faire du bien aux sauvages, il faut les aimer et que pour les aimer, il faut aimer Celui qui les a rachetés, pretio valde magno.”

Mgr Grandin (265)

JEUNES MISSIONNAIRES

No 49—Tandis que tous les missionnaires restent liés par l’obligation constante d’une étude assidue, condition essentielle du succès apostolique, les jeunes prêtres ont le devoir spécial de préparer soigneusement leurs examens annuels.

A—Examens annuels :

“D’après le canon 130, tous les jeunes prêtres qui ont fini le cours d’études, sont tenus de subir un examen sur les sciences sacrées pendant trois ans, à moins d’être exemptés par l’Evêque pour une cause légitime. Il est clair de là que tout prêtre est tenu en conscience de se soumettre à cette prescription du Droit Canon. De son côté l’Evêque est tenu de voir que les jeunes prêtres s’acquittent fidèlement de leur devoir sous ce rapport. Nous nous proposons d’être

(264) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 26 août 1930 ; manuscrit original.

(265) Mgr Grandin, Lettre au P. Ovide Charlebois, 26 avril 1888 ; copie dactylographiée.

Directives Missionnaires

plus sévère à l'avenir. Il faut que tous se préparent soigneusement et passent ces examens. Jusqu'à présent, nous envoyons des questions d'examen, mais les réponses ne viennent à peu près jamais. Il va falloir user d'une plus grande sévérité. Nous finirons par suspendre du saint ministère ceux qui ne répondent pas à leurs questions durant le cours de l'année, à moins d'une dispense. Ceux qui sont en arrière devront reprendre les examens omis."

Mgr Charlebois (266)

N. B. On remarquera que ces examens sont de 5 ans pour les religieux : C. 590.

B—Devoir constant :

"Je vous ai fait adresser une brochure "La prédication et les études". — C'est un ouvrage précieux. Conservez-le et lisez-le souvent."

Mgr Charlebois (267)

"Je vais acquérir, selon que mes forces me le permettront, le plus de science possible ; car la science est une autre condition essentielle pour être apôtre, pour être convertisseur d'âmes."

Mgr Charlebois (268)

USAGE DU TABAC

No 50—Ayant devant les yeux les données de la théologie et les exemples d'excellents missionnaires, comme Mgr Charlebois, observons scrupuleusement, en ce qui concerne l'usage du tabac, les ordonnances des Chapitres Généraux, du T.R.P. Supérieur Général et du Vicaire Apostolique, particulièrement au sujet de la cigarette et de la demande des permissions. D'après les directives individuelles tracées jusqu'ici et les vues que nous avons

(266) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 33, p. 3.

(267) Mgr Charlebois, à un Missionnaire : Post-scriptum manuscrit sur une lettre-circulaire adressée à l'occasion de l'exposition missionnaire de Rome.

(268) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

manifestées au T.R.P. Supérieur Général, tous doivent considérer l'usage de la cigarette comme prohibé dans le Vicariat.

A—La théologie :

“On voudrait savoir ce que je pense de l'usage du tabac. J'en pense ce qu'en juge la doctrine. La morale y reconnaît une chose indifférente en soi, que des circonstances peuvent légitimer, à laquelle s'attache 'per accidens' bien des périls et des inconvénients. En tout cas elle impose à ce propos l'exercice de la vertu de tempérance qui réclame l'usage raisonnable et modéré des biens sensibles. L'ascétique va plus loin et conseille fortement à ceux qui en sont capables cette pratique de mortification inoffensive et de bon exemple qu'est l'abstinence complète.”

Card. Villeneuve (269)

B—Mgr Charlebois :

“Par esprit de mortification autant que par esprit de pauvreté, il ne fit jamais usage de tabac, bien qu'il ait vécu dans l'isolement le plus complet, dans la mission du Cumberland, pendant seize ans.”

P. G. Charlebois (270)

C—Chapitres Généraux :

“ . . . afin 'de mieux donner aux Provinciaux l'appui de l'autorité supérieure', il [Chapitre Général de 1938] décide d'ajouter au No 36 des Acta Capitulum [Nullus ex nostris tabaco fumifico utetur, absque licentia Provincialis aut Missionum Vicarii] les mots suivants :

“Le R.P. Provincial a le droit de limiter la permission [de fumer] tant pour la quantité que pour la qualité’.

Par cette déclaration les Provinciaux et les Vicaires de Missions sont nantis des pouvoirs nécessaires, soit pour permettre ou défendre l'usage du tabac à

(269) Card. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., Aux prêtres de son diocèse ; in R.P. G. Marchand, O.M.I., Lettre circulaire, 31 mai 1941, p. 102.

(270) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 28.

Directives Missionnaires

fumer, soit pour en restreindre l'usage permis, soit pour limiter ou défendre l'usage de la cigarette, de la pipe ou du cigare ainsi que de telle ou telle catégorie de tabac, selon que l'exigent les circonstances et les coutumes de leur pays respectifs et surtout le voeu et l'esprit de pauvreté.

Nous engageons les Provinciaux et les Vicaires des Missions à se servir de ces pouvoirs avec sagesse et fermeté, 'suaviter et fortiter', pour éviter les abus, modérer le plus possible l'usage du tabac et le maintenir dans les limites de la pauvreté et de la mortification ; nous comptons aussi sur l'esprit d'obéissance et de sacrifice des sujets pour accepter de bon coeur ces restrictions légitimes."

Actes du Chap. Gén. de 1938 (271)

D—Le T.R.P. Supérieur Général :

"Vous pouvez fort bien . . . interdire formellement l'usage de la cigarette et du cigare pour n'autoriser que l'usage de la pipe. La plupart des jeunes Pères et des jeunes Frères qui vous arrivent n'ont aucune excuse pour justifier leur habitude de la cigarette. Ce n'est pas au Juniorat ni au Noviciat, ni au Scolasticat qu'ils ont pris une telle habitude.

. . . J'approuve à l'avance cette . . . règle chez vous. Vous pourrez donc vous appuyer sur cette lettre lorsque vous promulguerez votre décision."

T.R.P. T. Labouré (272)

E—Le Vicaire des Missions :

"Je vous avoue candidement que je ne suis pas en faveur de la cigarette parce qu'elle entraîne des dépenses qui me semblent bien mal cadrer avec l'esprit de pauvreté et d'économie. Un fumeur moyen de ci-

(271) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 164, Circulaires administratives, t. IV, pp. 338-339.

(272) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre à S. E. Mgr Lajeunesse, 3 mars 1935.

garetté dépense son paquet par jour, ce qui représente vingt-cinq sous et à ce compte quelque quatre-vingts dollars par année. Si la coutume se généralisait, dans notre Vicariat qui compte une cinquantaine de sujets, il faudrait la somme fabuleuse de \$4,000.00 pour satisfaire les fumeurs. C'est presque la moitié de l'allocation que nous fournit la Propagation de la Foi ! Je trouve vraiment qu'il n'y a pas de proportion et qu'un tel état de chose ne peut être toléré. Il me semble qu'en restreignant à la pipe l'usage du tabac, on ne demande rien qui soit au-dessus de l'esprit de sacrifice qui convient à tout religieux qui s'est engagé à suivre le Maître dans la voie des conseils évangéliques."

Mgr Lajeunesse (273)

LA RADIO

No 51—Dans l'usage des appareils radiophoniques, on observera les ordonnances des Chapitres Généraux et du Vicaire des Missions. Pour s'y conformer plus parfaitement, qu'on ne perde jamais de vue l'importance du silence et du recueillement pour notre sanctification personnelle et le succès de notre apostolat.

A—Chapitres Généraux :

"Les appareils de radio, dont l'usage peut être parfois légitime, sont souvent dans nos maisons un obstacle à la vie de recueillement et de silence et une cause de désordre et d'irrégularité. On a demandé au Chapitre de fixer quelques règles sur leur usage afin de prévenir ou corriger les abus.

Le Chapitre fait observer que le No 53 des *Acta Capitulorum* [ut aliquis uti possit instrumentis radiophonicis, licentia provincialis necessaria est ; qui tamen nequaquam concedet hujusmodi instrumenta usui privato destinari et in cubiculis collocari] y pourvoit suffisamment ; il regrette qu'il n'ait pas été fidèle-

(273) Mgr Lajeunesse, Lettre au T.R.P. Supérieur Général, 16 janvier 1935.

Directives Missionnaires

ment mis en pratique et engage les Provinciaux et les Supérieurs locaux à veiller à son observation rigoureuse.”

Chap. Gén. de 1938 (274)

B—Le Vicaire des Missions :

“Rappelez-vous, chers Pères, qu’il y a obligation de demander permission . . . quand il s’agit de faire une dépense extraordinaire . . . comme radio, harmonium, etc., etc.”

Mgr Charlebois (275)

“Vous m’écrivez qu’il vous en coûte de me demander la permission de vous acheter un petit appareil. Je suis encore plus embarrassé que vous pour vous la donner. Ce n’est pas tant une question d’économie qu’un principe spirituel qui est en jeu. Pour nous, prêtres et religieux qui nous sommes engagés par serment à tendre vers la perfection, nous nous devons aussi à nous-mêmes de ne mettre dans notre vie aucun obstacle aux grâces qui font les âmes ferventes et les entreprises religieuses prospères. Il me semble que pour apprécier l’usage de la radio, il ne faut pas se placer au point de vue purement humain de l’agréable et de l’information rapide. Toute la question devrait se ramener à savoir si cette recherche et cette audition des nouvelles mondaines favorisent ou non le développement de la vie spirituelle en nous. Or tous les auteurs d’ascétisme sont unanimes à affirmer que pour arriver à l’union au bon Dieu et à une vie surnaturelle intense, le recueillement est une condition sine qua non. Nous sommes déjà tellement pris et tellement distraits par nos divers devoirs d’état et nous avons si peu de temps pour nous occuper de la seule chose nécessaire et pour chercher ‘le royaume de Dieu et sa justice’ ! Au point de vue de notre sanctification personnelle et du succès de notre apostolat, on ne peut nier qu’il est très important de se faire une âme qui trempe toujours dans le surnaturel. Par contre, per-

(274) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 164, Circulaires administratives, t. IV, p. 346.

(275) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 1.

sonne ne souffrira, rien ne sera perdu si vous n'êtes pas toujours au courant des dernières nouvelles. Pour bien vous faire comprendre ma pensée, je vous citerai un fait pris dans la vie de saint Thomas d'Aquin : Dans une lecture qu'il faisait au réfectoire, paraît-il, son supérieur le reprit. Ce n'était pas Thomas qui se trompait mais bien le supérieur. Sans broncher le saint prononça le mot en question de la manière désirée. Après le repas ses compagnons protestèrent auprès de lui en lui disant qu'il aurait dû maintenir sa manière de prononcer qui était la bonne. Il répondit : 'peu importe que tel mot latin soit bien ou mal prononcé, mais il importait beaucoup de ne pas laisser passer cette occasion de faire un acte de vertu.' Egalement, il n'y a pas beaucoup de conséquence à ce que vous receviez des nouvelles défraîchies mais il y en aurait beaucoup à introduire dans votre vie spirituelle un élément dissolvant tel que la recherche des nouvelles mondaines, au détriment évident de la lecture spirituelle, de la préparation à la méditation et du grand silence, toutes choses qui ont encore leur importance quoiqu'on soit porté bien souvent à leur donner la dernière place. Après plusieurs années de sacerdoce et de vie religieuse, nous déplorons à chaque retraite de ne pas avancer et de piétiner sur place. Ce n'est pourtant pas la grâce qui nous a manquée, mais c'est nous qui avons manqué à la grâce en ne nous mettant pas dans les conditions nécessaires pour qu'elle puisse nous atteindre, germer et se développer en fruits de sainteté et d'apostolat."

Mgr Lajeunesse (276)

C'est en ayant ces principes devant les yeux que je considérerai les demandes qui me seront adressées ; en toute hypothèse, l'instrument devrait être modeste et je tiendrai le Directeur de la Mission qui jouirait du privilège de la radio strictement responsable des désordres qui pourraient se glisser dans son usage. C'est également au seul Directeur que revient le contrôle de l'appareil.

(276) Mgr Lajeunesse, Lettre à un Missionnaire.

Directives Missionnaires

Après la prière du soir, nous ne permettrions que la seule audition des nouvelles, sans commentaires, lorsqu'on n'a pu les écouter pendant le jour.

C—Nos Saintes Règles :

“Que l'on remarque bien le *Nota bene* du paragraphe 1 du deuxième chapitre ; il ne dit point : Si quelqu'un trouve ces Règles trop pénibles, on l'en dispensera, on les adoucira, eu égard à sa faiblesse. Tant s'en faut, la Règle insiste ; elle explique son apparente rigueur, elle la motive par des raisons péremptoires, et elle urge la loi, parce que, dans le vrai, il n'y a point d'accommodement avec le devoir. “Si quis”, dit la Règle, “si quis istas et sequentes regulas, etc.”

Mgr de Mazenod (277)

“*N. B.* — Si quelqu'un était tenté de regarder comme trop pénibles à la faiblesse humaine ces règles, et celles qui vont suivre, nous le conjurons dans le Seigneur de considérer : 1o Que notre ministère serait à tout jamais infructueux, si nous ne nous appliquions pas avec ferveur à notre avancement spirituel ; 2o Que nous ne serons jamais à la hauteur de notre vocation, sans le secours de ces observances qui ont été regardées comme absolument nécessaires par tous les Pères de la vie spirituelle, et principalement par les saints fondateurs d'Ordres ; 3o Qu'il considère que pendant la majeure partie de l'année, le temps des missions et des exercices qui se succèdent, jetés malgré nous dans le monde, où notre principale et presque unique occupation consiste à retirer les pécheurs de la fange des vices, nous exposons certainement notre propre salut si pendant les courtes interruptions de ce périlleux ministère, nous ne nous réfugions pas sous les auspices et à l'abri d'une Règle très prévoyante. Si donc nous avons à coeur notre suprême félicité, si nous ne voulons pas encourir le danger d'être nous-mêmes réprouvés après avoir prêché aux autres,

(277) Mgr de Mazenod, Nos saintes Règles, 8 octobre 1831, Circulaires administratives, t. I, p. 127.

bien loin de redouter le joug de ces observances saintes, sauvegarde des vertus, nous regretterons vivement que les devoirs de la charité nous retiennent si souvent et si longtemps hors de la Communauté où elles règnent et qu'ils nous privent malgré nous pendant une notable partie de notre vie de leur influence salutaire."

Règles, No 253

RÉCRÉATIONS EN GÉNÉRAL

No 52—Que les recommandations de l'autorité nous engagent à respecter au moins les convenances sacerdotales dans nos récréations, dans nos lectures et nos visites aux étrangers : nous pourrons de la sorte remplir avec plus de soin nos devoirs missionnaires et acquérir auprès de nos gens la réputation d'être de bons prêtres et de bons priants.

A—Recommandations de l'autorité :

"Que l'on veuille bien se rappeler le temps perdu en visites inutiles et souvent dangereuses, dans la lecture de deux, trois ou quatre journaux quotidiens et Dieu sait combien d'autres revues, dans des parties de cartes qui non seulement occupent innocemment les instants de nos récréations mais encore durent des heures entières et parfois se prolongent pendant la nuit durant le grand silence devenu lettre morte, ou bien se jouent chez des 'amis' !"

T.R.P. T. Labouré (278)

B—Les récréations en général :

"Le prêtre n'accordera à la récréation que le temps nécessaire ; il n'abusera ni des lectures ni des visites d'agrément, ni des arts, de la radio, de l'automobile, ni du jeu de cartes, ni du sport. Si l'abus de la radio est une perte et en quelque sorte un vol du temps que le prêtre doit consacrer au service de Dieu et des

(278) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite...", p. 38.

Directives Missionnaires

âmes, le simple usage est parfois l'occasion d'un grave danger pour la foi ou les mœurs."

Card. Villeneuve (279)

C—Visites et lectures :

"Les clercs s'abstiendront des visites que ne commande pas une réelle utilité d'ordre religieux ou charitable ou une impérieuse convenance sociale, attendu que les visites dans les familles sont facilement un danger pour le prêtre lui-même et un obstacle pour le saint ministère. Dans les visites nécessaires, comme du reste en toute rencontre avec des laïques, le prêtre sera toujours digne et modeste et ne dira aucune parole qu'on pourrait prendre pour un manquement à la charité ou au secret professionnel ou même à la simple discrétion."

Card. Villeneuve (280)

"Je vois avec plaisir que vous préférez vos livres à un radio. C'est bon signe. Je suppose que ces livres sont bons et non des romans légers. Ne faites jamais usage de ces derniers; car autrement vous seriez exposé à faire fausse route. Tenez à votre lecture spirituelle de chaque jour ainsi qu'à votre visite au St-Sacrement. Il va sans dire que vous devez être fidèle à votre méditation du matin avant la messe. Si vous désirez que vos instructions fassent du bien, ayez la réputation d'être un *bon prêtre* et un *bon priant*. Vous êtes pauvre; réjouissez-vous; vous ressemblez à N.-Seigneur. Que c'est beau un prêtre pauvre et rempli d'abnégation."

Mgr Charlebois (281)

N. B. On voudra bien remarquer que l'introduction de magazines modernes dans nos maisons est absolument prohibée.

(279) Card. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., "Discipline diocésaine...", p. 117.

(280) Card. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., "Discipline diocésaine...", p. 119.

(281) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 12 février 1931; copie certifiée.

D—Nos devoirs missionnaires :

“ . . . faire une instruction par semaine, l'apprendre par coeur ; faire deux heures de classe par jour, étudier le cris, la théologie, faire ses exercices spirituels (et je tiens à les faire tous au long), recevoir les visites, visiter les malades de temps à autre, sans compter la cuisine et une foule d'autres dérangements semblables. De plus, j'ai commencé à me faire un 'Liber animarum', ce qui requiert beaucoup d'ouvrage et de temps. Je tiens aussi un petit 'Liber historicus' de la Mission. Pendant le mois de Marie, je fais une petite instruction une couple de fois la semaine. C'est improvisé . . . si vous voulez ; tout de même il faut se préparer. Pensez-vous qu'avec cela on peut aller veiller ou aller à la chasse, ou encore mieux, sucer un manche de pipe ? Je vous assure que je n'ai pas besoin de pipe pour me désennuyer. Les journées passent comme des éclairs.”

Mgr Charlebois (282)

VIE RELIGIEUSE EN GÉNÉRAL

No 53—Nous devons avoir pour ambition d'être tous de vrais et saints Oblats de Marie Immaculée, n'aimant jamais trop cette charité fraternelle qui doit nous caractériser, nous donnant sans réserve au bon Dieu et à l'Eglise par l'observance du triple voeu qui nous oblige à la perfection et fait de toutes nos oeuvres des actes religieux; développons aussi en nos âmes, selon le désir de notre Vénéré Fondateur, la ferveur des anciens Ordres et les vertus solides qui sont le fondement de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée; nous devons être attentifs à ne jamais déshonorer notre Mère qui nous protège par sa renommée et sous la protection de laquelle nous avons désiré acquérir une vraie et grande sainteté.

A—Etre de saints Oblats de Marie Immaculée :

“Nous allons donc former un petit groupe d'Oblats dans ce pays isolé et sauvage. Mon ambition est que

(282) Mgr Charlebois, *Privatim*, 11 mai 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

nous soyons tous de vrais et saints Oblats de Marie Immaculée. Conservons une grande affection pour notre chère Congrégation : aimons notre belle vocation, et pratiquons l'excellente vertu de charité fraternelle, héritage de notre saint Fondateur. Ne nous considérons jamais comme des membres isolés et indépendants, mais plutôt comme des frères qui n'ont qu'un coeur et qu'une âme, quoique éloignés les uns des autres. Restons unis par la pensée, l'affection et l'union de prières.

Au cours de ma visite, j'ai constaté avec bonheur que ces qualités du vrai Oblat régnaient chez vous tous. Je n'ai donc qu'à vous engager à les conserver et à les accroître encore en vous."

Mgr Charlebois (283)

B—Charité fraternelle :

" . . . tu n'aimeras jamais trop notre mère la Congrégation ainsi que sa vertu caractéristique, la charité."

Mgr Charlebois (284)

C—Au service de Dieu et de l'Eglise :

"Donne-toi tout entier à Dieu, tu ne saurais mieux faire ; mais que cette oblation soit réellement complète et sincère ; que jamais tu ne reprennes ce que tu as donné une fois. Songe que, par là, tu t'engages à n'avoir d'autre modèle que Jésus. Or, Jésus a été pauvre, chaste, obéissant, humble, charitable, amateur de la mortification. Il te faudra donc être ainsi ; ou du moins t'efforcer de l'être."

Mgr Charlebois (285)

"Répétez bien aux novices que par leur consécration ils se donnent à l'Eglise sans réserve, qu'ils meurent entièrement au monde, à leur famille, à eux-mêmes ; qu'ils se vouent à une obéissance parfaite à laquelle ils sacrifient sans réserve leur propre vo-

(283) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 3, p. 1.

(284) Mgr Charlebois, Privatum, 17 avril 1891 ; manuscrit original.

(285) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite annuelle 1884 ; in J.-M. Pénard, O.M.I., "Mgr Charlebois", p. 10.

lonté pour ne plus vouloir que ce que l'obéissance prescrira ; il ne s'agit pas seulement d'obéir, mais d'acquiescer d'esprit et de coeur à l'obéissance, d'être indifférents sur les lieux, sur les choses, sur les personnes même qu'ils doivent toutes aimer de la même charité. Qu'ils se vouent aussi à la pauvreté volontaire qui les oblige à ne rien exiger, à se contenter de tout, à s'estimer heureux s'ils pouvaient manquer de quelque chose et souffrir, par un effet de la sainte pauvreté, les privations et le dénuement même. Sans cette disposition, la pauvreté n'est qu'un mot vide de sens. La chasteté les oblige non seulement à éviter tout ce qui est défendu en cette matière mais à se préserver des moindres atteintes que pourrait éprouver cette belle vertu."

Mgr de Mazenod (286)

D—Obligation de la perfection :

"Ces trois vœux sont le fondement de l'état religieux... Ce sont ces vœux qui mettent le religieux dans l'obligation de tendre à la perfection. Quand nous avons consenti à les émettre, nous avons dû nous dire : je m'engage à devenir parfait, à devenir un saint. Cet engagement pèse sans cesse sur notre conscience..."

Mgr Charlebois (287)

E—Des actes religieux :

"Voulez-vous savoir quelle fut la résolution de ma retraite? Ce fut de faire en sorte que tous mes actes soient des *actes religieux* ; c.-à-d. des actes conformes à mes vœux et à nos Stes Règles. Il me semble que c'est là précisément le chemin de la sainteté. Je vous engage à réfléchir à ce que cela veut dire : faire des actes religieux. Quand vous en serez pénétré, vous verrez que c'est bien le vrai chemin de la perfection."

Mgr Charlebois (288)

(286) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Santoni, 16 mars 1846.

(287) Mgr Charlebois Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

(288) Mgr Charlebois, Privatim, 23 septembre 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

F—La ferveur des anciens Ordres :

“Si nous savions mieux prier, nous aurions plus de courage. Je ne puis vous exprimer combien je désirerais que notre petite communauté retraçât aux yeux de l'Eglise la ferveur des anciens ordres religieux ou des congrégations régulières qui ont jeté un si grand éclat de vertu dans les premiers temps de leur établissement. Il me semble que, quoique en petit nombre, nous pourrions faire encore beaucoup de bien, consoler l'Eglise de tant de plaies qui la dévorent de tous côtés, nous sanctifier de la manière la plus consolante et la plus heureuse.”

Mgr de Mazenod (289)

G—Vertus fondamentales :

“Pour l'amour de Dieu, ne cessez d'inculquer et de prêcher l'humilité, l'abnégation et l'oubli de soi-même, le mépris de l'estime des hommes.

Que ce soient à jamais les fondements de notre petite société, ce qui, joint à un véritable zèle désintéressé pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, et à la plus tendre charité bien affectueuse, bien sincère entre nous, fera de notre maison un paradis sur terre et l'établira d'une manière plus solide que toutes les ordonnances possibles...”

Mgr de Mazenod (290)

H—Notre Mère :

“Connaissions notre dignité et soyons attentifs à ne jamais déshonorer notre Mère qui vient d'être placée sur un trône et reconnue pour reine dans la maison de l'Epoux. La grâce la fécondera pour lui faire engendrer un grand nombre d'enfants si nous sommes fidèles et n'attirons pas sur elle une honteuse stérilité par nos prévarications. Au nom de Dieu, soyons saints !”

Mgr de Mazenod (291)

(289) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 12 août 1817 ; in Rey, t. I, p. 213.

(290) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 12 août 1817 ; in Rambert, t. I, p. 235.

(291) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 18 février 1826 ; in Rey, t. I, p. 332.

I—La Congrégation nous protège de son nom :

“On vient pourtant à vous, mais persuadez-vous, mes chers fils, qu'on y vient sur la renommée de la famille à laquelle vous avez le bonheur d'appartenir et sur la foi des vertus et du mérite de ceux de vos frères qui vous ont précédés. Nul doute que si vous n'étiez que des prêtres isolés, sans garantie du corps qui vous recouvre de son influence reconnue dans l'Eglise, on ne comptât exactement vos années et qu'on ne supputât très rigoureusement vos titres personnels à la confiance publique.”

Mgr de Mazenod (292)

J—Une vraie et grande sainteté :

“Que sommes-nous venus chercher dans la Congrégation, sinon la sainteté, la vraie et grande sainteté que nous rêvions de conquérir aux premiers jours de notre vie religieuse ? Qu'attendait de nous notre divin Sauveur quand il nous appelait à prendre notre croix et à le suivre, sinon l'union parfaite avec lui dans la sainteté ? Que demande de nous la Congrégation. Est-ce seulement des hommes de discipline et de zèle ? Non. Ce qu'elle cherche avant tout, ce sont des hommes de vie intérieure, des saints authentiques qui seront sa joie, sa gloire et sa force . . .

Ainsi donc, mes Révérends Pères et mes bien chers Frères, notre propre bonheur, le Dieu d'amour, la Congrégation notre Mère, les âmes nous crient par la bouche de notre saint Fondateur : “Soyez franchement saints ! . . . Au nom de Dieu, soyons saints ! . . . De saints prêtres, voilà notre richesse !”

R.P. A. Desnoyers (293)

K—Esprit de la famille :

“Le Seigneur a fait beaucoup pour nous ; correspondons généreusement à cette action si bonne. Il a fait beaucoup pour notre Congrégation, montrons-

(292) Mgr de Mazenod, Acte de visite de N.-D. du Laus, 18 octobre 1835 ; in Rey, t. I, p. 669.

(293) A. Desnoyers, O.M.I., Ass. Gén., “Acte général de visite de la Province du Canada”, Rome, Maison Générale, 1935, p. 48.

Directives Missionnaires

nous-en pieusement reconnaissants ; unissons-nous d'un saint zèle pour maintenir parmi nous l'esprit religieux que notre Père vénéré nous a communiqué, que nos pères anciens ont su si bien recevoir et conserver. Ranimons-nous tous dans l'amour de notre chère famille, dans l'amour de tous nos frères, dans une soumission affectueuse à tous nos Supérieurs et à toutes nos Règles, afin que de plus en plus se réalise parmi nous le vœu de notre Bien-aimé Père mourant : "Le zèle pour les âmes . . . la Charité . . . la Charité . . . la Charité . . ."

T.R.P. J. Fabre (294)

"Plus nous ressemblerons à l'Oblat tel que le voulait notre vénéré Fondateur, tel qu'il l'a dépeint dans l'immortelle Préface de nos Saintes Règles, tel que nous devrions toujours essayer de le devenir, plus nos travaux seront bénis d'En-Haut, et plus aussi notre Famille sera forte et utile à la propagation de la Foi catholique : exinde Religioni nostrae et firmitas et pietatis calor et perennitas devenerunt. (Préface)."

Mgr Dontenwill (295)

"Nous affirmons au nom de Dieu, de son Vicaire sur la terre et de notre vénéré Fondateur, que, dans notre Congrégation, nous sommes religieux avant d'être missionnaires, religieux pour être des missionnaires surnaturels, religieux pour persévérer jusqu'à la mort dans les fatigues de l'apostolat. Le jour où nous cesserions d'être religieux, nous porterions encore le titre de Missionnaires, nous remplirions des fonctions apostoliques, nous pourrions même être des convertisseurs d'âmes, mais nous cesserions néanmoins d'être dans notre vocation ; nous serions inutiles à nous-mêmes, nous deviendrions des fantômes d'Oblats de Marie, puisque d'après les Constitutions très catégoriques de Léon XII et de ses quatre successeurs,

(294) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 11, Circulaires administratives, t. I, pp. 78d-78e.

(295) Mgr Dontenwill, Lettre circulaire No 130, Circulaires administratives, t. IV, p. 10.

nous avons le devoir imprescriptible d'être des religieux-missionnaires.

Notre vénéré Fondateur donna toujours ce double caractère à son oeuvre apostolique. Il écrivait : 'Mon intention, en me vouant au ministère des Missions, pour travailler surtout à l'instruction et à la conversion des âmes les plus abandonnées, avait été d'imiter l'exemple des Apôtres dans leur vie de dévouement et d'abnégation. Je m'étais persuadé que, pour obtenir les mêmes résultats de nos prédications, il fallait marcher sur leurs traces et pratiquer, autant qu'il serait en nous, les mêmes vertus. Je regardais donc les conseils évangéliques auxquels ils avaient été fidèles comme indispensables à embrasser, pour qu'il n'en fut pas de nos paroles, comme je ne l'avais que trop reconnu de la parole de tant d'autres, annonçant les mêmes vérités, c'est-à-dire, un airain sonnant et le son des cymbales retentissantes...'

Mgr Dontenwill (296)

MISSIONNAIRES

No 54—Notre vocation missionnaire nous oblige elle aussi à vivre en saints Oblats et à remplir fidèlement, jusqu'à la fin, comme Mgr Charlebois, toutes nos obligations régulières ; sevrés bien souvent des avantages de la vie en commun, nous devons mettre encore plus d'ardeur à l'accomplissement de nos devoirs religieux qui font de nous de vrais missionnaires des pauvres, dans cette tâche grandiose et difficile, mais pleine de mérites, confiée par l'Eglise à notre chère Congrégation.

A—Les Missions :

“Pour persévérer dans cet apostolat si méritoire, il faut se maintenir dans l'esprit de sa vocation avec fidélité et ferveur. Vivre toujours en bons religieux,

(296) Mgr Dontenwill. Lettre circulaire No 113, Circulaires administratives, t. III, pp. 277-278.

Directives Missionnaires

unis à Dieu par la pratique de toutes les vertus prescrites et recommandées par la règle.”

Mgr de Mazenod (297)

Lorsque les travaux apostoliques leur laissent plus de liberté, les missionnaires se feront un devoir et un bonheur d'observer l'article 297 de nos saintes Règles : ils 'rentrent avec joie dans la retraite de leur sainte maison, pour se renouveler, en temps opportun dans l'esprit de leur vocation, méditer la loi divine, étudier l'Écriture sainte, les saints Pères, la théologie dogmatique et morale et les autres branches de la science ecclésiastique. Ils travailleront en outre à recueillir de nouveaux matériaux de sermons pour les missions à venir.'

B—Mgr Charlebois :

“Sa Congrégation religieuse, il l'aima non seulement en paroles mais en actes et en vérité. Devenu évêque missionnaire, il donna, malgré sa grande timidité, de très nombreuses conférences pour susciter des vocations dans les collèges, les séminaires, les paroisses du Canada et même de France. Malgré sa pauvreté, il se chargea des frais de noviciat et de scolasticat des sujets destinés à son Vicariat. Il fut jusqu'à sa mort un fidèle observateur de la règle des Oblats.”

P. G. Charlebois (298)

“Monseigneur Lajeunesse lui apporte le saint Viatique. Son visage s'illumine ; quelle joie de recevoir Celui pour qui il a travaillé toute sa vie. L'auteur de ces lignes présente la patène ; il la repousse et demande le livre des règles et constitutions des Oblats. Alors, en face de l'hostie, il renouvelle d'une voix sûre et ferme sa profession religieuse. Ce successeur des apôtres est resté oblat de Marie Immaculée ; il est resté religieux jusqu'au fond de l'âme. Quel amour ne porta-t-il pas à sa Congrégation.”

H. Dubé, ptre (299)

(297) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Ricard, 22 mai 1849. (?)

(298) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 36

(299) H. Dubé, ptre, “La sainte mort”, p. 26 ; in “Mgr Charlebois”, brochure de 32 pp., Montréal, Beauchemin, 1938.

C—Privation de la vie commune :

“Quel que soit le point du globe où nos Missionnaires déploient leur zèle, ils ne devront jamais perdre de vue que leur désir de la perfection devra être d’autant plus ardent qu’ils sont retenus, contre leur gré, plus loin de la société de leurs frères, et d’autre part, ils se montreront d’autant plus attachés à leurs obligations religieuses et aux exercices de la piété chrétienne qu’ils se trouvent plus souvent privés des avantages de la vie en commun. Ainsi, qu’ils s’efforcent de cultiver dans leur cœur le goût de l’Oraison, qu’ils aient soin de ne pas omettre la méditation et l’examen de conscience journalier, qu’un contact habituel avec les Saints Livres et quelque ouvrage ascétique serve à les ravitailler en pensées pieuses et en bons désirs, que, dans leur dévotion à la Sainte Eucharistie, dans la célébration quotidienne de la messe et dans la fréquentation du sacrement de Pénitence, ils se conforment immuablement aux prescriptions de la Règle. Pareillement, qu’ils emploient un jour par mois à une recollection spirituelle et que, tous les ans, en conformité avec les usages de la Congrégation, ils accomplissent tous ensemble les exercices de la retraite.”

Mgr de Mazenod (300)

D—Les Règles font les bons missionnaires :

“L’expérience de presque un siècle a démontré au-delà de toute évidence que pour l’Oblat, religieux et missionnaire, la vie passée au milieu des Indiens peut fort bien s’harmoniser avec les obligations de la vie religieuse. Mais il faut le vouloir. Aujourd’hui, comme il y a soixante ans, ce qui fait le religieux, c’est l’abnégation, le sacrifice, l’amour de la Règle et la volonté d’y être fidèle, comme c’est l’esprit de dévouement, l’amour de la croix, et non

(300) Mgr de Mazenod, “Instruction...”, p. 8.

Directives Missionnaires

pas la facilité des voyages et le confort de la vie qui font le missionnaire.”

T.R.P. T. Labouré (301)

E—Missionnaires des pauvres :

“Car le motif qui nous rend si chères les Missions indiennes n’est pas un motif d’intérêt financier : à Dieu ne plaise ! Nous aimons ces missions uniquement parce que nous y trouvons la plus belle occasion de vivre selon notre sainte vocation et de remplir la tâche que l’Eglise nous a confiée d’évangéliser les pauvres les plus abandonnés.”

T.R.P. T. Labouré (302)

“Notre famille religieuse a duré et grandi, parce qu’elle est demeurée fidèle aux directions que lui donna, il y a un siècle, l’homme de Dieu qui fut son Législateur. Elle sécherait sur pied, si elle venait à les oublier et à les méconnaître. Nous le rappelons, et avec insistance, afin que cette leçon soit comprise, acceptée et pratiquée par tous les enfants du Père de Mazenod. Notre vocation veut que nous exerçons notre apostolat parmi les pauvres, c’est-à-dire, comme s’expriment nos saintes Règles, parmi les pauvres gens épars dans les campagnes et même parmi les habitants des bourgs et des villages, plus dépourvus de secours, ainsi que parmi ceux qui vivent encore dans le malheureux état de l’infidélité, ou sont plongés dans les déplorables erreurs de l’hérésie. (Art. II)”

Mgr Dontenwill (303)

“Dans ce siècle où l’on ambitionne surtout, nous serions même tenté de dire, où l’on ambitionne trop de devenir savant, Nous constatons avec joie que, méprisant la science profane, vous vous consacrez à l’instruction des ignorants, des pauvres, des âmes les plus abandonnées. Qu’ils sont nombreux au-

(301) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général de visite . . .”, p. 39.

(302) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., *ibidem*, p. 33.

(303) Mgr Dontenwill, Lettre circulaire No 113, Circulaires administratives, t. III, pp. 271-272.

Fécondité des Règles

jourd'hui, surtout dans les grandes villes, ceux qui vivent dans les ténèbres de l'ignorance et les ombres de la mort ! Continuez, mes chers enfants, continuez votre apostolat si méritoire et si cher à Notre-Seigneur qui est venu évangéliser de préférence ici-bas les pauvres et ceux que dédaignent les savants du monde. Continuez cet apostolat, et vous écrirez des pages glorieuses pour votre Congrégation, vous étendrez le champ d'action de l'Eglise, vous sauverez des multitudes d'âmes."

Benoît XV (304)

F—Grâces au ciel . . . :

" . . . il faut avoir vu votre pays pour comprendre les efforts héroïques de nos missionnaires du Nord, anciens et présents, et la tâche grandiose et difficile que l'Eglise nous a confiée. Rendons grâces au Seigneur de ce qu'Il a bien voulu choisir notre petite Congrégation pour accomplir son oeuvre de miséricorde, et puisse l'esprit de zèle et d'apostolat surnaturel qui anime nos missionnaires vivre à jamais dans les générations futures."

T.R.P. T. Labouré (305)

FÉCONDITÉ DE NOS RÈGLES

No 55—Convaincus que sans la ponctualité à nos exercices religieux, il ne peut y avoir pour nous de vraie vie intérieure, gardons, autant que possible, une tradition de scrupuleuse fidélité à nos Stes Règles, source de sainteté et de succès apostolique, source de force et de bonheur pour la Congrégation tout entière, source aussi de la plus haute perfection, au jugement de l'Eglise confirmé par la mort si édifiante des premiers Oblats de Marie Immaculée.

(304) Benoît XV, Audience à la communauté de Rome, le 3 février 1916 ; in Mgr Dontenwill, *Lettre circulaire No 115, Circulaires administratives*, t. III, pp. 301-302.

(305) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite . . .", p. 5.

Directives Missionnaires

A—Unique source de vie intérieure :

“ . . . pendant la tenue du Chapitre, nous avons reçu, dans la salle même des séances, l'illustre visite de notre Cardinal Protecteur, le Cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande. Une touchante et sympathique adresse lui fut présentée par Notre Révérendissime Père Général. Comme inspiré de l'Esprit Saint il nous a parlé avec force et conviction de la nécessité de la vie intérieure pour l'Oblat religieux et missionnaire. S'il vous eût été donné de l'entendre ! Vous auriez compris mieux que jamais combien il est important pour nous de vivre de cette vie intérieure si nous voulons atteindre le double but que nous avons en vue : notre propre salut et celui des pauvres indiens que nous évangélisons. Tous ensemble prenons donc une ferme résolution d'être de vrais hommes intérieurs. Pour cela, soyons fidèles à nos exercices spirituels qui nous sont commandés. Sans la ponctualité à ces exercices, il ne peut y avoir de vie intérieure. Mettons-nous en garde contre cette fausse opinion qui prétend qu'en missions sauvages on n'est pas précisément tenu de pratiquer les exercices de piété prescrits par la Règle. Défions-nous bien ; c'est là une grande erreur. Le tentateur s'en sert pour nous faire négliger nos méditations, nos oraisons, nos lectures spirituelles, nos examens de conscience, etc. On finit par croire que ces choses ne sont que pour les frères novices et scolastiques. Sachons donc nous convaincre que nous en avons beaucoup plus besoin que ces bons frères.”

Mgr Charlebois (306)

B—Fidélité aux Saintes Règles :

“Comme jadis au lac Pélican, il continuait à faire ses exercices de piété le matin avant le réveil de la communauté et le soir après le coucher. ‘Quelquefois, nous dit une bonne religieuse de la Présentation, actuellement au Pas, nous apercevions la lumière

(306) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 18, p. 1.

Fécondité des Règles

dans sa chambre jusque vers 11 heures et minuit. Et, lorsque nous lui disions : 'Mon Père, vous avez veillé bien tard hier au soir', il répondait : 'Il faut bien que je fasse mes exercices de piété'. — Car quelque accablantes que fussent ses occupations, l'idée ne lui venait pas d'en omettre aucun." (Mgr Charlebois, à Duck Lake)

P. J.-M. Pénard (307)

"Je sais par expérience combien il est difficile d'être fidèle à tous les points de la Règle, dans la situation où se trouvent nos missionnaires. Ce serait de l'héroïsme. Quand quelqu'un fait son possible et que ses manquements ne sont pas le résultat du mépris ou de l'indifférence il est exempt de reproche, ce me semble. C'est ce que je me contente de prêcher."

Mgr Charlebois (308)

"Un règlement est affiché et observé dans chacune de nos missions. On est régulier à la méditation du matin, à l'oraison du soir, aux examens de conscience, à la récitation du chapelet et aux visites du Saint Sacrement et de la Sainte Vierge. Les longues distances... ne leur permettent pas toujours de se réunir... mais pas un, je crois, ne manque de la faire [sa retraite annuelle] en son particulier."

Mgr Charlebois (309)

C—Source de sainteté et d'apostolat :

"Mes bien chers Pères et Frères, plus le monde et le démon s'efforcent de pervertir nos fidèles, plus nous devons, de notre côté, redoubler de zèle pour devenir de bons et saints religieux. Soyons donc de plus en plus fidèles à tous les exercices de piété commandés par nos saintes Règles. Nous trouvons trop facilement des raisons pour nous en exempter. Tenons-y davantage et nous trouverons le temps voulu pour les faire."

Mgr Charlebois (310)

(307) J.-M. Pénard, O.M.I., "Mgr Charlebois", p. 101.

(308) Mgr Charlebois, Rapport présenté au Chapitre Général de 1920 ; in Missions des M.O.M.I., 1922, pp. 47-48.

(309) Mgr Charlebois, Rapport présenté au Chapitre Général de 1926 ; in Missions des M.O.M.I., 1927, p. 454.

(310) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 8. p. 2.

Directives Missionnaires

“Or pour parvenir à cette vie si désirable [vie intérieure fervente], des lectures spirituelles et des examens de conscience sérieux sont indispensables. En résumé, faisons bien ce que nous prescrivent nos saintes Règles et nous deviendrons des hommes intérieurs, de vrais apôtres.” *Mgr Charlebois* (311).

D—Source de joie :

“Oui, sachons-le bien : soutien, sur la terre, de notre vie de missionnaires et d’apôtres, et consolation, dans les épreuves inévitables, à ceux qui veulent servir Dieu et l’aimer, la fidélité à nos Règles, par la joie inénarrable de la vie intérieure qu’elle développera dans nos âmes, sera pour nous le prélude et l’avant-goût du bonheur infini du ciel.

Que la Vierge Immaculée, à laquelle nous sommes spécialement consacrés, et son chaste Epoux, notre Patron saint Joseph, nous obtiennent, à tous, cette grâce.”

Mgr Dontenwill (312)

E—Source de la plus haute perfection :

“En voyant réuni dans quelques pages tout ce qui peut constituer la perfection sur la terre, et considérant que nos constitutions nous présentent ce tout comme le prototype du véritable Oblat de Marie Immaculée, je me réjouis d’être appelé à une si haute perfection, sans être intimidé par la pensée de mon extrême faiblesse, parce que je suis plein de confiance en la vertu de Celui qui accorde toujours la grâce d’accomplir les préceptes qu’il impose.”

Mgr de Mazenod (313)

F—Jugement de l’Eglise :

“ . . . nous devons travailler avec une nouvelle ardeur et un dévouement plus absolu encore à procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes, . . . nous

(311) *Mgr Charlebois*, Lettre circulaire No 12.

(312) *Mgr Dontenwill*, Lettre circulaire No 132, Circulaires administratives, t. IV, pp. 20-21.

(313) *Mgr de Mazenod*, Nos saintes Règles, 8 octobre 1831 ; in Circulaires administratives, t. I, p. 123.

Amour des Règles

rattacher de coeur et d'âme à nos Règles. Ce ne sont plus de simples règlements, ce sont des Règles approuvées par l'Eglise après l'examen le plus minutieux : elles ont été jugées saintes et éminemment propres à conduire à leur fin ceux qui les ont embrassées : elles sont devenues la propriété de l'Eglise. Le Pape en les approuvant en est devenu le garant . . .”

Mgr de Mazenod (314)

G—Mort des premiers Oblats de M. I. :

“En voilà quatre dans le ciel, c'est déjà une jolie communauté . . . Je présume que notre communauté d'en-haut doit être placée bien près de notre Patronne ; je les vois à côté de Marie Immaculée, par conséquent à portée de N.-S. J.-C. qu'ils ont suivi sur la terre et qu'ils contemplent délicieusement . . . Leur sainte mort est une grande sanction de nos règles ; elles ont reçu par là un sceau nouveau de l'approbation divine. La porte du ciel est au bout du sentier par lequel nous marchons.”

Mgr de Mazenod (315)

AMOUR DES RÈGLES

No 56—Faisons donc de nos Stes Règles la norme constante de notre conduite, reconnaissant en elles une protection indispensable de notre vie religieuse et sacerdotale ; de peur de les oublier, puis de les méconnaître et de les violer, aimons-les, étudions-les, méditons-les comme un conseiller universel, profitant du retour de nos grandes fêtes, du 17 février surtout, pour renouveler notre ferveur à leur égard.

A—Norme constante de notre conduite :

“Il nous est agréable de vous témoigner tout d'abord notre entière satisfaction à la vue de votre grand dévouement pour le salut des âmes comme aussi pour votre propre sanctification. Tous vous semblez

(314) *Mgr de Mazenod*, Lettre au P. Tempier, 18 février 1826 ; in *Rey*, t. I, p. 382.

(315) *Mgr de Mazenod*, Lettre au P. Courtès, 22 juillet 1828.

Directives Missionnaires

comprendre la grandeur de votre vocation de missionnaire et vous cherchez à vous en rendre dignes. C'est pour nous une grande consolation. Nous faisons des vœux pour qu'il en soit toujours ainsi. C'est si beau, si édifiant qu'un religieux Oblat qui répond en tout à son titre de missionnaire des pauvres indiens. Comme tout le monde vous admire ! Comme on ne craint pas de vous gratifier du qualificatif de saints ! Il ne faut pas que cette opinion soit fausse. Soyons donc tous des saints ; au moins efforçons-nous de l'être. Pour cela soyons fidèles, autant que possible, à toutes les prescriptions de nos Règles.

Nous sommes heureux de mettre à votre disposition le nouveau code tel que révisé par le dernier Chapitre et approuvé par Notre Très Saint Père le Pape Pie XI. Vous recevrez ce volume avec respect et amour. Vous le lirez avec attention. Vous le méditez et en ferez la norme fidèle de votre vie. Prêtez attention surtout aux articles qui regardent la méditation du matin, l'oraison du soir, les visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge, la lecture spirituelle, la retraite annuelle et celle du mois ; comme aussi les articles qui traitent des obligations des trois vœux que nous avons prononcés si solennellement en présence de la Sainte Hostie et de nos frères."

Mgr Charlebois (316)

B—Pour notre vie religieuse et sacerdotale :

"Tous les jours je me convaincs davantage que, sans être foncièrement habitué à observer nos saintes Règles, on les négligera bientôt après qu'on sera prêtre, surtout si on est dans les missions sauvages, et que sans le secours de nos saintes Règles, il sera moralement impossible de se conserver bon religieux, et peut-être même bon prêtre. Quand tu prieras pour moi, demande spécialement ce que je te conseille en ce moment ; car c'est ma plus grande

(316) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 1.

Amour des Règles

crainte que je ne vienne un jour ou l'autre à oublier mes saintes Règles." *Mgr Charlebois* (317)

C—Etudions-les . . . :

"Connues, aimées, pratiquées, elles [les saintes Règles] donnent la vie et le bonheur. Mais si on les oublie, on les méconnaît bientôt, on les viole, et puis on s'en débarrasse ; et l'on compromet son bonheur du temps et de l'éternité."

T.R.P. J. Fabre (318)

D—Conseiller universel :

" . . . il me faudra une *fidélité universelle* et *assidue* à nos saintes Règles. Je les aimerai donc mes Règles ; je les étudierai, je les méditerai, je les observerai, me rappelant toujours ces paroles de notre T.R.P. Sup. Général : 'Etudiez, méditez et observez vos Règles et vous serez de grands saints'. — Dans mon isolement, elles seront mon conseiller en tout et partout ; à l'autel, au Bréviaire, au confessionnal, en chaire, dans mes visites reçues ou rendues ; dans tous mes rapports avec le prochain, surtout avec les personnes du sexe."

Mgr Charlebois (319)

E—Nos grandes fêtes . . . :

"17 février. —

Voilà notre fête par excellence, jour de joie pour tout vrai Oblat. Il n'y a pas jusqu'au missionnaire isolé qui sent naître dans son cœur cette joie qui fait tant de bien à l'âme. Dans les communautés on manifeste sa joie par des cérémonies et des divertissements. Mais pour le missionnaire, tout se passe à l'intérieur, dans le cœur et dans l'esprit. Dans le cœur, en renouvelant ses vœux avec le plus de ferveur possible ; dans l'esprit en se transportant

(317) *Mgr Charlebois*, Privatim, 17 avril 1891 ; manuscrit original.

(318) *T.R.P. J. Fabre*, Lettre circulaire No 15, Circulaires administratives, t. I, p. 144.

(319) *Mgr Charlebois*, Notes de retraites, retraite annuelle, 22 septembre 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

par la pensée dans les divers groupes d'Oblats, surtout au Scolasticat, pour assister à la belle cérémonie du matin, à l'accolade fraternelle..."

Mgr Charlebois (320)

LES SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX ET LA RÈGLE

No 57—Que la méditation et l'amour filial nous fassent trouver dans les directives de nos Supérieurs Généraux une estime sans cesse grandissante de la Congrégation et de nos saintes Règles.

A—Mérites et consolations :

"Aimons donc nos saintes Règles qui nous fournissent ces moyens [de sanctification] si sûrs et si puissants ; veillons sur elles avec amour pour que non seulement elles exercent un empire salutaire sur notre volonté en la transformant et en lui communiquant une force toute surnaturelle, mais qu'elles captivent aussi notre cœur et qu'elles deviennent ce joug doux et suave que notre divin Sauveur daigne nous imposer. Qu'elles soient pour nous une source de mérites et de consolation tout en nous offrant une occasion de sacrifices et de renoncements incessants. Gardons nos saintes Règles comme le plus précieux des héritages, elles nous garderont aussi fidèlement. Le zèle que nous mettrons à les observer avec affection et ponctualité sera la mesure du zèle que nous mettrons à nous sanctifier. Prenons bien garde de les examiner, de les juger et de les condamner peut-être ; elles sont ce qu'elles sont, et il ne nous appartient pas d'y rien ajouter ni d'y rien retrancher soit pour nous soit pour les autres. Abstenons-nous de les discuter, de les interpréter d'une manière qui serait trop favorable à nos goûts, à notre nature et, par là même, opposée à notre perfection et contraire à nos saints engagements. Elles nous sont confiées pour notre bien et le bien de nos frères. Si nous ne les observons pas avec affection et fidélité, elles deviendront une lettre

(320) Mgr Charlebois, "Voix du jeune missionnaire", 17 février 1896 ; manuscrit original.

morte et feront peser sur nous une bien grande responsabilité, car, en les négligeant, nous ne commettrons pas ordinairement, il est vrai, une faute grave, mais nous priverons notre âme de nombreux mérites et, nous ne l'ignorons pas, nous aurons un jour à rendre compte au Souverain Juge, non seulement du mal que nous aurons commis, mais encore du bien que nous n'aurons pas fait. Oui, en les négligeant, nous nous préparons des regrets bien amers pour le jour où il nous sera donné de voir comment Dieu daigne récompenser l'observation exacte et fidèle des Règles religieuses, même dans les points qui nous paraissent petits et insignifiants. Ce serait un vain prétexte que de chercher à nous rassurer en disant que nous ne voulons pas arriver à un si haut degré de perfection, car le point auquel nous devons tendre n'a pas été seulement déterminé en vue de notre âme, mais aussi d'un grand nombre d'âmes à la sanctification desquelles Dieu nous appelle à concourir. Notre négligence, en nous privant de la ferveur et de la sainteté, priverait ces âmes du fruit et de la récompense de cette ferveur et de cette sainteté."

T.R.P. J. Fabre (321)

B—Les Règles nous jugeront :

"C'est là le code que l'Eglise vous donne pour que le méditant assidûment, vous en fassiez la règle constante et imprescriptible de votre conduite, et que vous vous acquittiez ainsi des devoirs de votre sainte vocation, car c'est sur ce code que vous serez particulièrement jugés pour être récompensés ou punis par Jésus-Christ." *Mgr de Mazenod (322)*

C—Source de perfection :

"Je voudrais de mon côté, mes très chers Fils, résumer mes conseils par cette seule recommandation : *Lisez et méditez vos saintes Règles*. Là se trouve le secret de votre perfection : elles embrassent tout ce

(321) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 11, Circulaires administratives, t. I, pp. 76-77.

(322) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, 2 août 1853, Circulaires administratives, t. I, p. 108.

Directives Missionnaires

qui doit vous conduire à Dieu. Ornez vos âmes des plus belles vertus, accumulez vos mérites, assurez votre persévérance ; lisez, méditez et observez vos Règles, et vous deviendrez de vrais saints, vous édifierez l'Eglise, vous honorerez votre vocation, et vous attirerez des grâces de conversion sur les âmes que vous évangéliserez, ainsi que toute sorte de bénédictions sur la Congrégation votre mère, et sur ses membres qui sont vos frères. Lisez, méditez, observez fidèlement vos Règles, et vous mourrez dans la paix du Seigneur, assurés de la récompense promise de Dieu à celui qui persévéra jusqu'à la fin dans l'accomplissement de ses devoirs."

Mgr de Mazenod (323)

D—Examen de conscience :

"Bon Dieu ! n'y a-t-il pas de quoi gémir en voyant tant de moyens de salut et de sanctification que le Seigneur nous a ménagés dans la Congrégation à laquelle sa miséricorde nous a appelés par un choix de prédilection, neutralisés par des infidélités si faciles à éviter ? Je redoute le jugement de Dieu pour ceux qui résisteraient aux bons exemples de tant de leurs confrères, qui marchent dans les voies de la perfection et dont la vie régulière et édifiante attire la bénédiction de Dieu sur nos personnes et sur nos oeuvres. Il n'en sera pas ainsi . . . A ma voix, que chacun rentre en soi-même, qu'il s'examine, et s'il reconnaît que quelques-unes des observations, que le devoir de ma charge et mon amour pour tous ceux que Dieu m'a donnés pour enfants m'ont obligé de faire entendre, lui sont applicables, qu'il remercie le Seigneur de le lui avoir fait connaître, qu'il se corrige à l'instant et qu'il prenne des résolutions si efficaces qu'il n'ait jamais à s'en écarter à l'avenir. C'est alors que notre chère Congrégation répandra partout la bonne odeur de Jésus-Christ, et accomplira dignement la mission qu'elle a à remplir dans l'Eglise."

Mgr de Mazenod (324)

(323) Mgr de Mazenod, *ibidem*, p. 110.

(324) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, 2 février 1857, *Circulaires administratives*, t. I, p. 120.

E—Dieu auteur des Règles :

“Je me suis dit, en méditant sur nos Règles, que nous ne saurions jamais assez remercier la bonté divine de nous les avoir données, car Dieu seul en est incontestablement l’auteur. Celui qui les a écrites n’y reconnaît rien du sien, aussi c’est en toute liberté qu’il en porte son jugement, comme d’un ouvrage auquel il est étranger. Mais que dis-je jugement, quand l’Eglise a parlé par son Chef !”

Mgr de Mazenod (325)

F—Volonté de l’Eglise :

“Ainsi, en observant nos Règles, nous obéissons à l’Eglise, ‘Sedulo servari praecipimus’ ; par conséquent, celui qui ne les observerait pas, désobéirait à l’Eglise et à son Chef. Que celui-là se juge lui-même, ce n’est pas moi qui répondrai de son salut. Malheur à lui ! Je le plains . . . Quelle douce pensée : en observant notre Règle, nous obéissons à l’Eglise ; et comme notre Règle embrasse l’ensemble de toutes les actions de notre vie et l’esprit qui doit les animer, tout ce que nous faisons participe au grand mérite de l’obéissance à l’Eglise ; et comme l’Eglise ne commande rien que de bon, rien qui ne conduise au salut, en observant notre Règle nous marchons dans la voie du Ciel. La chose est très incontestable.

Estimons-la donc cette Règle précieuse, ayons-la sans cesse sous les yeux et plus encore dans le coeur ; nourrissons habituellement nos âmes des principes qu’elle renferme ; n’agissons, ne parlons, ne pensons que conformément à son esprit. Ce n’est qu’ainsi que nous serons ce que Dieu veut que nous soyons, et que nous nous rendrons dignes de notre sublime vocation.”

Mgr de Mazenod (326)

(325) Mgr de Mazenod, Nos saintes Règles, 8 octobre 1831 ; Circulaires administratives, t. I, p. 121.

(326) Mgr de Mazenod, ibidem, p. 122.

Directives Missionnaires

G—Sauvegarde de notre vocation :

“Que l’amour de la Règle protège notre sainte vocation et ses obligations sacrées, qu’à leur tour la foi et le dévouement protègent la Règle, nous en facilitant l’observation filiale et nous obtiennent du ciel la grâce de n’y faillir jamais.”

T.R.P. J. Fabre (327)

H—Instrument de la grâce :

“Sentez-vous le besoin d’une règle et de votre règle ? L’aimez-vous comme la sauvegarde de votre vertu et de votre vocation, comme la garantie de l’existence de votre famille religieuse ? En soi la règle doit être gênante, crucifiante. Elle doit nous servir à mortifier notre nature pour faire vivre l’homme de la grâce, le religieux. La règle est un glaive à deux tranchants qui, en nous, doit couper, détruire, jusqu’à la racine, tout ce qui s’oppose à l’action et à la vie de la grâce ; la règle doit nous être d’autant plus chère, que sa douce et salutaire influence obtient en nous des résultats plus sérieux, plus importants.

A quoi devons-nous nous attacher en ce monde ? A notre âme, à notre ministère, à notre famille religieuse. Ce sont là les intérêts chers à nos cœurs, que la Règle sauvegarde admirablement et que seule elle sauvegarde. Par notre règle, notre âme se sanctifie, notre vocation se fortifie, notre ministère fructifie, notre famille religieuse se consolide, s’agrandit et s’épanouit. L’action bienfaisante et salutaire de la règle n’est pas douteuse ; elle s’affirme de plus en plus pour qui veut l’accepter. Tel est pour nous l’instrument béni dont la grâce de Dieu se sert pour nous unir à lui à chaque instant du jour, en nous faisant accomplir sa volonté sainte. Elle nous dépouille de plus en plus de notre volonté propre, en nous revêtant chaque jour d’une manière plus parfaite de

(327) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 20, Circulaires administratives, t. I, p. 196.

Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle nous fait aimer cette vie surnaturelle qui est sur la terre l'honneur et le bonheur de l'âme.

Par la règle, l'âme religieuse peut dire, en se servant de la parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même : Ma nourriture à moi est de faire la volonté de mon Père qui est au ciel. Que d'actes de vertu la règle fait pratiquer ! que de fautes elle fait éviter ! que de mérites elle fait acquérir ! Par elle, l'âme religieuse vit de la vie à laquelle elle est appelée ; sans elle, le religieux est loin de cette vie. La règle religieuse sanctifie tout ce qu'elle touche, tout ce qu'elle demande, tout ce qu'elle fait faire. Il ne s'égare pas, il ne craint pas de se tromper, celui qui suit sa règle, qui vit par sa règle. Quoi qu'il fasse, il fait bien ; si petite que soit son action, la règle l'agrandit de toute la grandeur de la grâce : elle lui donne une valeur qu'elle n'aurait jamais pu avoir par elle-même. Quelle paix, quel bonheur, quel calme, quelle sécurité l'âme éprouve sous la protection de la règle, qui prévoit tout, qui pourvoit à tout, qui fixe et détermine tout ! Pas d'indécision possible, pas de regrets pour celui qui vit de sa règle. Sa vie est pleine, elle est sainte, elle est douce, elle fournit un magnifique spectacle aux anges et aux hommes. L'amour de la règle comble l'âme religieuse du bonheur le plus pur qu'elle puisse goûter ici-bas, elle fait toujours, en tout et partout, ce qui plaît à Dieu ; elle commence à vivre sur la terre de la vie des anges, de la vie des élus au ciel."

T.R.P. J. Fabre (328)

I—Pour notre ministère :

"C'est surtout dans l'exercice du ministère que le religieux doit sentir le besoin de sa règle, qu'il doit l'aimer, pour ne pas exposer son âme à se perdre après avoir travaillé pour le salut des autres. La grâce de la vie religieuse se communique au religieux dans

(328) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 26, Circulaires administratives, t. I, pp. 290-291.

Directives Missionnaires

son ministère, en face de la lutte qu'il a à soutenir, des difficultés qu'il a à vaincre, des âmes qu'il a à convertir. Il a besoin que Dieu soit avec lui : *Non ego autem, sed gratia Dei mecum* (I Cor., XV, 10). Cette grâce ne lui est pas ménagée, la règle la lui donne abondamment et surabondamment : *Vir obediens loquetur victorias* (Prov., XXI, 28). Pour remplir notre ministère, comprenons le besoin que nous avons de nos saintes Règles, sentons tous les secours qu'elles doivent nous donner. Sans elles nous ne pouvons rien faire ; nous ferons notre oeuvre à nous, avec tous ses écueils, avec toutes ses conséquences ; nous ne ferons pas l'oeuvre à laquelle nous appelle notre vocation ; nous n'aurons pas, pour la faire, les grâces que nous donne notre vocation et qu'elle ne nous donne que par nos saintes Règles. Aussi, que dire et que penser de ces pauvres religieux qui, pour l'exercice de leur ministère, ne veulent d'autre règle que leur propre volonté ? Pour eux la règle est un obstacle qui gêne et qui paralyse ; ils savent bien mieux qu'elle ce qu'il faut et comment il faut dire et faire. La règle les gêne, ils s'en débarrassent ; mais, hélas ! ils se privent ainsi de ce qui devait faire leur force, de ce qui devait être leur soutien. Ils feront peut-être un peu de bien aux autres, mais que leur en reviendra-t-il à eux-mêmes ? N'imitons pas ces imprudents, ces téméraires ; nous avons une règle pour l'exercice de notre ministère, acceptons-la, et la grâce de Notre-Seigneur sera avec nous."

T.R.P. J. Fabre (329)

J—La Congrégation et la Règle :

"Et notre famille religieuse, que ne doit-elle pas attendre de l'amour de la règle ? Elle ne subsiste que par la règle ; elle ne peut vivre, se fortifier et se développer que par l'amour qu'elle lui porte. On ne peut pas plus concevoir une société religieuse sans règle que l'on ne peut imaginer un religieux sans cette même règle. C'est elle qui est le lien des esprits

(329) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 26, *ibidem*, p. 293.

et des coeurs, qui fait de toutes les volontés une seule et même volonté, qui préside à tout, qui pénètre tout, détermine tous les rapports, prévient toutes les difficultés, fait cesser toutes les incertitudes et assigne à l'activité de tous le but à atteindre, la fin à obtenir. Par la règle, dans une Congrégation religieuse chacun est à la place qu'il doit occuper, fait ce qu'il doit faire, sans gêner, entraver, contrarier l'action d'autrui. Par la règle il y a la paix, il y a l'union, il y a la charité, il y a en un mot la vie religieuse. Que la règle soit ébranlée, l'ordre est troublé, la paix cesse, l'union est affaiblie, le calme n'existe plus. La règle s'impose à tous et à chacun. Le premier supérieur doit l'observer comme le dernier des membres ; il y a égalité parfaite pour les obligations, rien n'est laissé à l'arbitraire, au caprice du moment. La règle est écrite, elle est l'expression de la volonté divine ; on l'a connue dès le commencement, on ne peut pas prétexter l'ignorance. Par la règle chacun vit de sa vie propre ; et une Congrégation dont les membres aiment la règle est assise sur des fondements solides. Dieu la bénit, elle grandit et se développe. Le Seigneur lui donne la bénédiction de la fécondité : *Filii tui sicut novellae olivarum in circuitu mensae tuae.* (Ps. CXXVII, 3.)”

T.R.P. J. Fabre (330)

K—Le véritable amour de la Famille :

“Sans doute les oeuvres extérieures ont plus d'éclat, elles peuvent attirer l'attention sur la Congrégation, mais ce ne sont pas là les services les plus importants que nous puissions rendre à la famille. Sans doute, il ne saurait nous être indifférent de savoir notre famille religieuse honorée et estimée pour ses oeuvres extérieures ; mais ce qu'il faut surtout, c'est qu'au dedans elle vive de sa vie à elle, c'est que tous ses enfants aiment leurs Règles et se fassent un bonheur et une joie de les observer. A quoi pourrait nous servir de faire au dehors toutes ces oeuvres extérieu-

(330) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 26, *ibidem*, pp. 294-295.

Directives Missionnaires

res, si au dedans la règle n'est pas aimée, si la vie n'est pas religieuse, si les observances ne sont pas affectionnées ? Ne pourrait-on pas se souvenir de la comparaison dont se servit Notre-Seigneur lui-même en parlant de sépulcre blanchi ? Oui, mes Frères, si nous aimons notre famille religieuse, si nous l'aimons comme des enfants doivent aimer leur mère, montrons cette affection par l'amour que nous témoignerons en toute circonstance pour nos saintes Règles...

Nos saintes Règles, il faut les estimer, les aimer, mais il faut aussi les observer. Oui, mes Frères, la règle ne peut pas être pour nous une lettre morte ; elle doit être observée. Nous rougissons quelque peu d'avoir à affirmer une pareille proposition, tellement elle nous paraît évidente, tellement elle est dans l'essence même de la vie religieuse. Pourquoi une règle, s'il est facultatif à chacun de l'observer un jour et de ne pas l'observer un autre jour, de l'accomplir en ceci et de ne pas l'accomplir en cela ? L'observation de la règle est la première des obligations du religieux, tous les autres devoirs sont primés par celui-là. Il n'appartient à personne dans la Congrégation de s'en dispenser. Si tel point en particulier ne peut pas être observé dans un cas spécial, une permission doit être demandée à ceux qui ont qualité pour la donner. Quiconque n'observe pas sa règle sans une permission ou une dispense, pèche contre l'obéissance due à la règle.

Que dire de ces religieux qui se font, pour ainsi dire, un jeu de ne pas observer leurs règles, et qui sur certains points le font, disent-ils par principe, pour un plus grand bien et pour d'autres raisons de cette nature ? La violation habituelle de la règle ne peut avoir lieu sans quelque mépris ; cette violation peut constituer un état grave de conscience, ne le perdons pas de vue."

T.R.P. J. Fabre (331)

(331) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 26, ibidem, pp. 295-296.

L—Les Règles et notre salut personnel :

“Nous serons jugés d’après nos saintes Règles, mes bien-aimés Frères ; nous avons promis à Dieu de les observer, il nous sera demandé compte de ces promesses et de la manière dont nous les aurons tenues. Rendons-nous favorable ce jugement si redoutable en lui-même. Dans ce qui devrait être pour nous un moyen de sanctification, une occasion de mérites abondants, n’allons pas obliger la justice de Dieu à chercher une source d’accusations et de fautes. Notre règle est une règle de vie pour notre âme, pour nos oeuvres, pour notre Congrégation. Conservons-lui ce caractère par notre fidélité de tous les jours et de toute notre vie religieuse.”

Recueillons-nous, mes bien-aimés Frères, rentrons en nous-mêmes sous les regards de Dieu ; en face de notre éternité demandons-nous en conscience ce que notre règle a été, ce qu’elle est pour nous. Posons-nous les questions qui viennent d’être posées en général, appliquons-les à nous-mêmes et répondons-nous en conséquence, comme nous aurons à répondre à Dieu qui nous demandera compte. Si nous avons des négligences à nous reprocher, ne les atténuons pas, ne les excusons pas, ne les justifions pas, avouons notre faute et efforçons-nous de la réparer. Nous le pouvons encore, nous le devons. Par la grâce du bon Dieu, sommes-nous en état de nous rendre le témoignage que nous avons estimé, aimé, observé nos saintes Règles ? Remercions-en le bon Dieu, conjurons-le de nous accorder la grâce de la persévérance dans ces bonnes dispositions. Tous ensemble, enfants de notre Père vénéré, membres de notre chère famille, quelque part que l’obéissance nous appelle à travailler et à souffrir, édifions-nous les uns les autres par la fidélité à la règle, inspirons-nous mutuellement pour cette règle bénie le même amour, le même respect. Soyons aussi fidèles à toutes les prescriptions de nos Chapitres généraux et de nos Supérieurs. Lisons, méditons nos saintes Règles,

Directives Missionnaires

comme nous l'a prescrit notre vénéré Père ; inspirons-nous de leur esprit pour être de plus en plus de vrais enfants de la Congrégation ; donnons à notre Mère, que nous aimons tous, ce gage de notre affection, de notre dévouement pour elle et pour ses intérêts les plus chers. Que parmi nous nos saintes Règles soient estimées, aimées et observées, et le bon Dieu nous bénira : Sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam. (Eccl., III, 5.)”

T.R.P. J. Fabre (332)

M—Approbation pontificale :

“Te Deum laudamus, te Dominum confitemur. Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia. Per singulos dies benedicimus te ; et laudamus nomen tuum in saeculum, et in saeculum saeculi. Mon cher ami, mes chers frères. Le 17 février 1826, hier au soir, le souverain Pontife Léon XII a confirmé la décision de la Congrégation des Cardinaux et spécifiquement approuvé l'Institut, les règles et les constitutions des Missionnaires Oblats de la très-sainte et immaculée Vierge Marie, en accompagnant cet acte solennel de sa puissance pontificale, des expressions les plus flatteuses pour ceux qui ont le bonheur de former cette société, dont le chef de l'Eglise attend le plus grand bien.

Tout le monde est étourdi du coup. Ceux mêmes qui ont été appelés à contribuer par leur suffrage à l'exécution de la volonté très prononcée du Pape, sont étonnés de ce concours unanime de sentiments, mais surtout de l'imperturbable résolution du Saint-Père, que rien n'a pu ébranler de la première pensée que le Saint-Esprit lui inspira dès le premier jour que je me prosternai à ses pieds et lui présentai le plan de cette oeuvre, que nous pouvons maintenant appeler divine. Ce n'est point ici l'avis, le sentiment, l'approbation du chef de l'Eglise, qui ne s'en est point rapporté au jugement d'autrui, à celui même de la Congrégation des Cardinaux qu'il avait chargée de

(332) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 26, ibidem, pp. 299-300.

Supérieurs Généraux

l'examen de la chose [et qui avait conclu à de simples lettres laudatives], mais il a prononcé lui-même sur l'exposé des faits, avec pleine et entière connaissance de cause...

Le Bref qui va nous être délivré sera encore en quelque sorte l'ouvrage du Saint-Père, en ce sens qu'il a prescrit lui-même plusieurs choses qui doivent y être insérées et notamment l'approbation antérieure des Evêques...

La conclusion que nous devons tirer de cela, mes chers amis et bons frères, c'est que nous devons travailler avec une nouvelle ardeur et un dévouement plus absolu encore à procurer à Dieu toute la gloire qui dépendra de nous, et aux pauvres âmes de notre prochain leur salut par toutes les voies que nous pourrions ; c'est de nous attacher de coeur et d'âme à nos règles et de pratiquer avec exactitude ce qu'elles nous prescrivent. Pour bien faire, il faudrait que nous refissions tous notre noviciat, pour méditer à loisir sur tout ce qu'elles contiennent..."

Mgr de Mazenod (333)

N—Même dans la solitude :

"Ne soyons pas de ceux qui s'imaginent ne pouvoir observer la Règle qu'en communauté. C'est une erreur dangereuse. Nous avons eu la grande édification et la grande joie de voir dans nos Missions étrangères des Pères, seuls dans leur maison, aussi exacts observateurs de la Règle que s'ils avaient été dans un noviciat."

T.R.P. C. Augier (334)

O—Les Règles font le saint religieux :

"Nous aimons à constater qu'on rencontre dans nos rangs des religieux modèles. Ils aiment et pratiquent la Règle avec une entière et constante fidélité. Soucieux, avant tout, de leur propre sanctification,

(333) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Templier, 18 février 1826 ; in *Circulaires administratives*, t. I, pp. 327-328.

(334) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 76, *Circulaires administratives*, t. III, p. 23.

Directives Missionnaires

ils font leurs délices de la pauvreté, de l'humilité, de la mortification, de l'obéissance. Leur vie exhale le parfum de la vie même de Notre-Seigneur, et à leur passage, on les salue par un mot qui dit tout : c'est un saint !"

T.R.P. C. Augier (335)

P—La vie intérieure :

" . . . avant de clore ses travaux, le Chapitre [de 1920] tient à recommander très instamment et très directement à tous les Oblats le développement de l'esprit surnaturel, sans lequel, suivant les paroles du Saint-Père et du Cardinal Protecteur, tout apostolat reste stérile.

Nous n'avons pas à rechercher les moyens pratiques de réaliser plus facilement ce vœu capitulaire. La Règle nous les fournit avec une précision et une perfection telle que nous croirions porter atteinte à son juste prestige en essayant de la compléter ou de la perfectionner.

Qu'il nous suffise de vous en rappeler rapidement les traits principaux.

La contemplation et l'imitation des vertus de Notre-Seigneur et de la Très Sainte Vierge, voilà le premier moyen (art. 254, 257, 288, ainsi que la note qui précède ce dernier) ; en second lieu, l'exercice de la présence de Dieu et des oraisons jaculatoires (art. 247) ; le culte du Très Saint Sacrement, la digne et pieuse célébration de la Sainte Messe ou la Communion fréquente et fervente, les visites, le Chapelet, les examens, la Confession, la coulpe et les retraites, autant d'exercices qui entretiennent et augmentent l'esprit intérieur (art. 257 à 262, 270 à 281, 299 à 307) ; la lecture de l'Écriture Sainte, de la Règle et des auteurs spirituels, qui lui fournissent un inépuisable aliment (art. 255, 256, 284) ; la solitude surtout, le silence, gardien de la vie intérieure, atmosphère seule respirable à l'âme désireuse de vivre avec soi en Dieu (art. 248 à 253, 288, 298) . . . encore une fois,

(335) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 84, Circulaires administratives, t. III, pp. 74-75.

Règles et Missions

est-il possible d'ajouter quoi que ce soit à un programme aussi parfait ?" *Mgr Dontenwill (336)*

LA RÈGLE ET LES MISSIONS

No 58—Que les textes de nos saintes Règles relatifs aux Missions auprès des infidèles et des non catholiques constituent comme la charte générale de notre vie religieuse et missionnaire.

A—Fin de la Congrégation :

“Les missions auprès des infidèles et des non catholiques ont leur place parmi les fins de notre Société. Le vœu et la vertu d'obéissance s'étendent donc à ces missions et à toutes les œuvres pies qu'elles comportent, selon les articles qui suivent.”

Règles, No 37

B—Importance :

“Ces missions seront en très grand honneur dans notre société, comme très aptes à procurer la gloire de Dieu, le bon renom de l'Institut et le bien spirituel des missionnaires.”

Règles, No 38

C—Ministère “paroissial” :

“Dans chacune de ces missions, outre les exercices de piété que nos Constitutions prescrivent dans nos églises, et qui doivent se faire aussi dans toutes les églises qui nous sont confiées, les missionnaires rempliront encore les parties du saint ministère regardées comme paroissiales, chaque fois que l'Ordinaire du lieu le demandera.”

Règles, No 39

D—Civilisation des indigènes :

“Bien plus, les missionnaires ne refuseront pas de former les sauvages aux devoirs de la vie civile, dans le but de les mieux disposer à comprendre les

(336) Mgr Dontenwill, Lettre circulaire No 128, Circulaires administratives, t. III, pp. 406-407.

Les numéros des articles cités sont tirés de la dernière édition de nos saintes Règles.

Directives Missionnaires

choses spirituelles. Ils prendront cependant garde sur ce point de ne pas dépasser la juste mesure, afin de ne pas nuire à leurs propres intérêts spirituels ou à ceux des autres.”

Règles, No 40

E—Prédication des “missions :

“Du reste, pour se rapprocher davantage de la fin principale de la Congrégation, ils auront soin de donner des missions proprement dites, selon la méthode en vigueur parmi nous, non seulement dans nos églises, mais aussi dans les autres.”

Règles, No 41

F—Visite des stations :

“En outre, ceux des nôtres qui sont chargés de la visite des stations, peuvent et doivent aussi, durant le temps qu'ils séjournent en chacune d'elles, organiser des exercices à l'instar des missions, mais appropriés au caractère de la population, quant à la durée, l'ordre et le genre des exercices.”

Règles, No 42

G—Double lien d'obéissance :

“Ces missionnaires portent un double lien d'obéissance : en vertu de l'obéissance canonique, ils sont soumis, comme missionnaires, au Supérieur ecclésiastique ; en vertu du vœu, ils dépendent de leur Supérieur religieux, selon les Constitutions. Ils auront du reste, pour les Ordinaires, un profond respect et une sincère affection.”

Règles, No 43

H—Désir de la perfection :

“Leur désir de la perfection sera d'autant plus ardent, qu'ils seront plus éloignés de la compagnie de leurs frères ; leur application à satisfaire aux prescriptions de nos saintes Règles, surtout pour ce qui est des exercices spirituels, sera d'autant plus grande qu'ils seront plus souvent privés des avantages de la vie commune.”

Règles, No 45

I—Soin de la santé :

“Aux Supérieurs est expressément confié le soin de veiller sur la santé de leurs sujets, de peur que ceux-ci trop surmenés, ne deviennent inaptes à supporter le travail des missions.”

Règles, No 46

ESPRIT DE PAUVRETÉ

No 59—Notre vocation d'Oblats de Marie Immaculée, de religieux, vivant de l'aumône des pauvres gens, et notre condition de missionnaires auprès des Indiens nous obligent à un détachement qui doit nous porter à vouloir souffrir ce que souffrent les pauvres, surtout en ces périodes de crise matérielle et de périls religieux où notre exemple de détachement est si nécessaire à l'édification de nos fidèles et de ceux qui ne partagent pas nos croyances.

A—Nos saintes Règles :

“N'aurait-on rien à se reprocher au sujet de la sainte pauvreté, qui ne peut être, non plus que l'obéissance, un être de raison dans notre Congrégation ? Qu'en dit la Règle ? *Voluntariam paupertatem, tamquam basim et fundamentum omnis perfectionis . . .* C'est assez pour l'estimer à sa juste valeur. Ainsi, que tout soit parmi nous *ad morem pauperum . . . In paupertatis obsequium, frugali mensa omnes sint contenti, . . . angustis cubiculis humilis respondeat suppellex, . . . humili pariter vestimento utantur Missionarii, . . . vestis talaris, penula caeteraque indumenta ex vulgari lana . . . Nemini licet, pro voluntate sua, vestes sibi demandare. Quarum uniformitati superior vigili cura prospiciet.* N'est-ce pas assez, pour des religieux qui ont fait vœu de pauvreté, de se voir assuré le *Victum* et le *Vestitum* dont se contentaient les Apôtres ? Et la divine Providence ne nous a-t-elle pas ménagé, pour ainsi dire, en tous lieux, le toit hospitalier qui nous sert de demeure, tandis que notre divin Maître et Modèle a pu dire de lui, qu'il n'avait

Directives Missionnaires

pas une pierre pour reposer sa tête ? Qui pourrait donc se plaindre sans injustice, quand, par circonstance, on manquerait de quelque chose, soit dans le vêtement, soit dans la nourriture, ce qui ne peut être aperçu que par des hommes souverainement immortifiés, parce que, grâce à Dieu, nos maisons procurent à chacun plus qu'il ne serait strictement nécessaire ?”

Mgr de Mazenod (337)

B—Vertu de pauvreté :

“Pour être fidèles à la vertu de pauvreté, il faut que nous ayons le courage de nous retrancher ‘l’usage des choses superflues et l’usage superflu des choses’. (Mgr Gay). N’avons-nous pas dans notre cellule et à notre disposition des objets qui ne sont pas nécessaires, que nous ne pourrions pas dire utiles, même dans l’acception la plus large de ce mot ? Ne faisons-nous pas des dépenses, menues en elles-mêmes, mais fréquemment répétées, et qu’il serait difficile de justifier devant la Règle et devant les obligations que nous avons contractées ? D’un autre côté, n’usons-nous pas trop largement et sans assez de ménagements des choses qui sont à notre disposition ? L’économie est plus stricte, dans la plupart des familles du monde que dans les communautés religieuses. Autour de nous, combien de ménages, même dans la classe bourgeoise, ne parviennent à subsister que par le travail opiniâtre du père, la sévère économie de la mère ? Entrez dans cet intérieur bien réglé, tous ses échos vous répéteront : colligit fragmenta, ne pereant.

Servons-nous de ce que la Congrégation met à notre usage ; mais ne le gaspillons pas. Les supérieurs n’auront jamais, j’espère, la douleur de ne pouvoir pas vous accorder le nécessaire ; ils se feront toujours une joie de vous accorder et même de vous of-

(337) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, 2 février 1857, *Circulaires administratives*, t. I, p. 117.

frir l'utile ; ne les mettez pas dans la nécessité de vous refuser le superflu.”

T.R.P. C. Augier (338)

C—Missions indiennes :

“Le cachet particulier de nos missions indiennes est bien celui de la pauvreté, de l'abnégation et du dévouement. C'est là l'idée que tout le monde s'en forme à la suite de la lecture des publications et des livres imprimés pour dépeindre la vie du missionnaire. On se représente ce dernier dans une hutte construite avec des troncs d'arbres, bousillée de boue et dénuée de meubles. On se le figure reposant sur un dur grabat ou à une table fabriquée de ses mains, sur laquelle on ne voit que du poisson, de la viande sèche, du pimikan avec une tasse de thé, et rarement un morceau de galette.

C'est bien l'exacte situation du missionnaire d'autrefois. Sa pauvreté et son dévouement ne pouvaient être plus complets. Sa vie (et elle était longue quand même) s'écoulait dans un état continu d'abnégation, de souffrances et de sacrifices. Il était heureux tout de même, car il sentait qu'il marchait sur les traces du divin Maître et que sa vie était conforme à l'esprit de nos saintes Règles. Pouvons-nous dire, chers Pères et Frères, que l'état actuel de nos missionnaires concorde avec celui dont nous venons de parler ? Si j'osais l'affirmer, vous seriez les premiers à protester et à me prouver que je fausse la vérité. Non, de nos jours la condition des missionnaires s'est améliorée de beaucoup. A cela, personne ne s'objecte. Un certain bien-être est permis et même désirable. Mais il y a des limites qu'il ne faut pas dépasser. Il se trouve là un danger contre lequel il est bon de se tenir en garde. A notre insu, l'esprit de pauvreté et, par suite, celui d'abnégation, s'affaiblit doucement. Ainsi on n'est plus satisfait d'une maison modeste et pauvre. Il en faut une chaude et conforta-

(338) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 84, Circulaires administratives, t. III, p. 100.

Directives Missionnaires

ble à la moderne. Adieu les maisons de boulines et de terre. Ce n'est plus de mode. L'ameublement doit être en proportion. Adieu donc les bancs, les tables, les couchettes 'Home made'. Ce qu'il faut, ce sont des chaises commodes et de prix, des couchettes en fer avec de beaux matelas, des poêles luisants d'argent ou de nickel, etc. Adieu aussi les ustensiles en fer blanc ou même en granit. C'est la porcelaine et l'aluminium qui figurent sur les listes. Adieu également la table frugale d'autrefois. On prend un catalogue d'épicerie et tout ce que l'on y voit de bon, de raffiné et d'appétissant entre dans les feuilles de commandes. Ce sont des quantités assez considérables de miel, de chocolat... de biscuits recherchés et des plus dispendieux, de fromage, pas de fromage canadien, c'est trop commun ; mais bien du fromage des Trappistes ou du fromage raffiné dans des boîtes, de Breakfast bacon au lieu de lard ordinaire, de 'cans' de viande et de fruits de toutes espèces, etc. Nos bienfaiteurs seraient passablement scandalisés si quelques-unes de ces feuilles leur tombaient sous la main. Ils ne seraient pas moins étonnés s'ils voyaient certains objets de prix qu'on ose s'acheter : tels que fusils de 50, 80 et 100 piastres au delà. On paraît ne plus regarder le prix, mais seulement la beauté et la commodité. On ne se demande guère si c'est conforme à ses ressources ou non. On commande quand même, sans réfléchir ni se dire : 'Il est vrai, telle ou telle chose serait plus jolie, plus commode, plus durable, meilleure au goût ; mais nous sommes pauvres, nous vivons de charité ; or, je puis à la rigueur m'en passer, donc je m'en passerai ou du moins je m'en procurerai d'une qualité inférieure'.

C'est ainsi que l'esprit de pauvreté et d'économie tend à disparaître. On ne s'en rend pas compte. On y va de bonne foi. Les jeunes arrivent de la civilisation où existe le luxe en tout. Il leur semble tout naturel que la même chose doit exister dans ce pays de missions.

Ces remarques ne s'appliquent pas à tous. Je suis

heureux de dire que plusieurs d'entre vous conservent encore le vrai esprit de pauvreté et d'abnégation tel qu'on le suppose chez un missionnaire Oblat de Marie Immaculée. Je ne veux pas dire non plus que chez les autres le mal est à un état alarmant. Non, grâce à Dieu, il n'en est pas ainsi. Mais il y a une certaine tendance, et il est préférable de réagir dès le début. J'ose espérer que vous prendrez en bonne part ces quelques observations et que vous en tiendrez compte dans le cours de la vie.

Soyez convaincus qu'une vie de pauvreté et de privations est un gage assuré d'une vie sainte et d'un ministère fructueux. Le contraire arrive quand on tient trop au bien-être et au confort. Mais, pour que cette vie d'abnégation soit méritoire il faut qu'elle soit acceptée de bon cœur. Voilà pourquoi mon désir est de vous voir vous soumettre vous-mêmes et de bon gré à un régime modéré sans que j'aie la peine d'intervenir soit en retranchant dans vos listes soit autrement. Veuillez croire cependant, mes chers Pères et Frères, que je suis loin d'avoir l'idée de vous contraindre à un état de pauvreté tel qu'a été celui où se trouvaient nos premiers missionnaires. C'étaient alors les temps héroïques. Je comprends que de nos jours, à cause des circonstances plus favorables, on peut se permettre un peu de confort. Mais il ne faut pas aller trop loin ; en tout il y a un milieu. Ainsi ne craignez pas de demander ce qui est juste et raisonnable, et, entre dans cette catégorie tout ce qui est raisonnablement requis pour conserver la santé ou pour l'améliorer quand elle est déjà affaiblie. Pour cela une nourriture solide et substantielle (mais non recherchée) est nécessaire. Parfois pour les invalides, des aliments plus appropriés à leur constitution sont requis. Alors qu'on les leur procure quand même ça sortirait du régime commun. Quant aux vêtements, il faut qu'ils soient chauds et convenables. La santé le demande. Sous ce rapport, je dois dire que je n'ai pas encore remarqué d'excès. Tous vous paraissez pratiquer une pauvreté édifiante.

Directives Missionnaires

J'espère donc que vous comprendrez ma vraie pensée. Je suis en faveur de ce qui est juste et raisonnable ; mais pas davantage. Mettons-nous en garde contre l'excès du bien-être et de la bonne chère."

Mgr Charlebois (339)

D—Souffrir ce que souffrent les pauvres :

"Je dois être détaché des biens, des aises, des commodités de la vie. Je dois, sans qu'on s'en doute, souffrir, quelquefois du moins, ce qu'endurent les pauvres, goûter un peu de ces privations qui furent le partage du Sauveur ; ne profiter des richesses que pour soulager la misère des pauvres ; imiter St-Charles, mon patron, qui observait la pauvreté, la misère même dans les habits de dessous ; prier le Seigneur qu'il m'éclaire pour savoir s'il n'exige pas encore quelque chose de moi."

Mgr de Mazenod (340)

E—Surtout en ces périodes de crise :

"Alors en attendant que les choses se stabilisent et reviennent au normal, je fais appel à votre générosité et à votre esprit de sacrifice. Efforcez-vous, je vous prie, de vivre s'il se peut d'une manière plus apostolique, vous contentant avec saint Paul 'de la nourriture et du vêtement'. Sachez vous imposer quelques petits renoncements même dans les choses permises et légitimes. Faites durer les bonnes vieilles choses, n'ayez pas trop hâte de les remplacer par de plus belles. Choisissez toujours les moyens les plus économiques, quand même *ils ne seraient pas les plus rapides*. Renvoyez aussi à plus tard les améliorations dont la nécessité ne s'impose pas immédiatement. Je suis certain que si chacun faisait sa petite part nous arriverions à des économies considérables.

Mais ces sacrifices, qu'ils soient consentis avec esprit vraiment religieux, non seulement pour acquiescer à ma demande, mais avec l'intention for-

(339) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 23, pp. 2-3.

(340) Mgr de Mazenod ; in Baffie, pp. 367-368.

Pratique de la pauvreté

melle de vous détacher de plus en plus de tout ce qui est terrestre afin de 'revêtir le Christ' davantage. Rappelez-vous bien qu'on s'enrichit au spirituel de tout ce qu'on donne au temporel. Le bon Dieu tiendra dans votre vie *la place que lui ferez* en vous dépouillant de vous-mêmes. Vous ne pourrez thésauriser les 'ineffables richesses du Christ' qu'en sacrifiant de plus en plus le moi et toutes ses convoitises petites et grandes."

Mgr Lajeunesse (341)

PRATIQUE DE LA PAUVRETÉ

No 60—Nous vous conseillons de méditer tout spécialement sur le vœu et la vertu de pauvreté ; sans être mesquins, soyons cependant sur nos gardes à ce sujet, particulièrement en raison des difficultés propres à notre vie de missionnaires. Soumettons-nous fidèlement aux prescriptions de nos supérieurs en ce qui concerne les permissions à demander, les prêts et l'économie, le mobilier et le vêtement, les voyages, le transport d'objets entre les missions, etc. . .

A—Mgr Charlebois :

"Je tiens à déclarer que, dans cette pratique de la pauvreté de Mgr Charlebois, il n'y avait rien qui put faire soupçonner la mesquinerie, le quémandage. Pendant quarante-trois ans, il m'est très souvent arrivé de faire pour lui des achats et autres transactions. Il avait hérité de son père l'horreur des dettes et l'empressement à payer ses comptes, tous ses comptes. Il m'arrivait, en voyage, de payer quelques choses pour lui : voitures, billets, etc., il n'avait pas de repos qu'il m'ait remboursé tout le montant. Dans la dernière lettre qu'il m'écrivit, la veille de sa mort, il offre spontanément de payer à notre juniorat de Chambly, un montant auquel ce dernier n'a pas de droit strict."

P. G. Charlebois (342)

(341) Mgr Lajeunesse, Courrier du Keewatin, No 22, 19 décembre 1938, p. 2
(342) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 32.

Directives Missionnaires

B—Soyons sur nos gardes :

“Nous vous conseillons de méditer tout spécialement sur le voeu de pauvreté ; car c'est celui que nous violons le plus souvent et le plus facilement et presque toujours sans beaucoup de scrupule. J'envoie à chacun de vous une copie d'une lettre explicative dans laquelle le Révérend Père S. Dozois, Assistant Général, touche certains points qui ont rapport au voeu de pauvreté. Vous y trouverez une ligne de conduite pour vous aider à distinguer les biens qui appartiennent au Vicariat Apostolique.

Pour ce qui regarde l'administration de ces derniers biens, il y est dit : ‘Les missionnaires en sont les administrateurs dans leurs missions respectives ; mais dans la mesure seulement qui leur est consentie par l'Ordinaire, administrateur principal et seul responsable devant la Sacrée Congrégation de la Propagande’. On voit par là qu'il appartient à l'Ordinaire de désigner les limites dans lesquelles doivent s'exercer les pouvoirs de chaque directeur de mission dans l'administration des biens du Vicariat.

Dans ma circulaire No 14, j'ai déjà touché à ce point. Je répète le passage : ‘Rappelez-vous, chers Pères, qu'il y a obligation de demander permission (ou au moins d'avertir dans les cas où la permission n'a pas pu être obtenue au préalable) quand il s'agit de faire une dépense extraordinaire. J'entends par dépense extraordinaire celle qui est en dehors des dépenses usuelles pour l'entretien ordinaire de la mission, i.e. construction ou réparation de quelque importance, etc., etc.’ Ajoutons aujourd'hui : achats d'animaux, de chevaux, de bêtes à cornes, de traîneaux à chiens s'il s'agit d'un attelage complet, de machines dispendieuses ou de toute autre chose de valeur, comme radio, harmonium, etc. etc.

En principe, la permission est aussi requise pour prêter de l'argent ou en emprunter, endosser un billet, vendre des choses qui appartiennent à la mission, donner à crédit, entreprendre des voyages coûteux en dehors de ceux qui sont requis pour le ministère.

Pratique de la pauvreté

Maintenant, en pratique, nous accordons aux directeurs des missions éloignées une permission générale quand il s'agira d'une somme ou d'une valeur peu élevée, disons de vingt à vingt-cinq piastres. Même pour une somme plus élevée, dans un cas urgent, on pourra présumer la permission. Mais pour que cette permission présumée soit honnête et licite, il faut que l'on n'ait pas pu l'obtenir au préalable ; que le cas soit réellement urgent, qu'il existe une vraie probabilité que la permission serait accordée si elle était demandée, et que l'on se propose de satisfaire à l'obligation d'avertir le plus tôt possible.

En conséquence, dans les cas précités ou d'autres semblables, agir sans permission obtenue ou au moins présumée, constituerait une infraction au vœu de pauvreté. On dira peut-être : 'Mais cela va être gênant'. Nous l'admettons ; mais c'est le propre du vœu de pauvreté de gêner. Il n'y aurait pas de mérite sans cela.

Que l'on ne soit pas sous l'impression, parce que dans telle ou telle transaction, il y a du profit à faire, qu'il n'est pas nécessaire de demander la permission. Le vœu de pauvreté défend tout acte de propriété sans une permission réelle ou légitimement présumée du supérieur. Ainsi soyons sur nos gardes. C'est ce qui fait dire à un saint que le 'vœu de pauvreté est celui qui damne le plus de religieux'."

Mgr Charlebois (343)

C—Difficultés propres aux Missions :

"Administration du temporel en regard du vœu de pauvreté dans les Vicariats Apostoliques..."

"Toutes les propriétés (moins celles du Vicariat Religieux, s'il en est), toutes les aumônes, en argent ou en nature, même adressées aux Missionnaires, sont, en principe, et à moins de preuve du contraire, la propriété du Vicariat Apostolique ou de la Préfecture. L'Ordinaire en est le premier et principal ad-

(343) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, pp. 1-2.

Directives Missionnaires

ministrateur, CC. 1521-1528. Les Missionnaires, de leur côté, sont aussi les administrateurs des biens de leurs Missions respectives, mais dans la mesure seulement qui leur est consentie par l'Ordinaire, administrateur principal et seul responsable devant la S. Cong. de la Propagande.

Quant aux aumônes, l'Ordinaire doit, naturellement, tenir compte de la volonté des donateurs. Ceux-ci peuvent avoir en vue, comme bénéficiaires de leur générosité :

a) Le Vicariat Religieux, dans le cas où, *avec les autorisations voulues*, il serait question d'un Noviciat, d'un Scolasticat, d'une maison religieuse proprement dite. Mais alors, il est indispensable qu'aucun doute soit possible, quant à leur intention, car l'incertitude serait interprétée en faveur du Vicariat (Bulle Romanos Pontifices).

b) Ces bienfaiteurs peuvent avoir en vue une Mission particulière, dont le desservant aurait fait appel à leur générosité, ou serait leur ami personnel. Dans ce cas, le Père donataire ne peut employer les dons reçus que de la manière voulue par l'Ordinaire, soit avec son approbation formelle, si il l'exige, soit avec son approbation ou permission théologiquement présumée. Car le principal administrateur même des propriétés des Missions particulières, c'est l'Ordinaire, ce ne sont pas les divers desservants.

Le religieux desservant qui, en cette matière, agirait sans l'autorisation de son Ordinaire, manquerait à son vœu de pauvreté.

Il disposerait, en effet, selon son propre gré, *sine venia legitimorum Superiorum* (et *invito domino* : l'Eglise représentée par l'Ordinaire) de *re temporali pretio aestimabili*.

Règle 177

Ce n'est pas tout. Si l'emploi ainsi non autorisé d'un bien d'Eglise entraînait la perte, le coupable serait tenu à restitution, *saltem in voto* ; et *in re*, s'il était pourvu de biens propres, patrimoniaux ;

Pratique de la pauvreté

car il aurait été un damnificateur injuste. La bonne foi !!! Comment parler ici d'ignorance invincible, la seule qui excuserait de la faute et de ses conséquences morales, puisqu'il s'agit d'un damnificateur qui est aussi théologien par profession ?

A propos des dons offerts avec une destination fixée par le donateur, une seconde observation s'impose.

En certains cas, l'Ordinaire serait justifiable de faire bénéficier d'une offrande une Mission ou une oeuvre, autre que celle qui aurait été désignée par le donateur. Car, à moins de preuve du contraire, il est à présumer que les fidèles, en cette matière, subordonnent leur volonté à celle de qui de droit, i.e. de l'Ordinaire. Ce qu'ils ont en vue principalement, c'est le salut des âmes, et celui qui en a la charge principale. Si on n'acceptait pas cette interprétation, l'Ordinaire pourrait se voir forcé de repousser certaines offrandes, à cause de conditions qui mettraient son autorité en échec, ou qui seraient de nature à créer dans le Vicariat, des différences trop accentuées entre Mission et Mission.

c) Quant aux dons *strictement personnels*, il va de soi qu'ils sont la propriété de la Cong., c.-à-d. du Vicariat Religieux ; et que le Missionnaire qui en ferait bénéficier les oeuvres du Vicariat Apostolique serait coupable d'un détournement qui le mettrait en faute envers le voeu de pauvreté et la justice commutative.

Mais, ici encore, quelques observations s'imposent. Si le don est une aumône en argent faite à l'oeuvre, à la Mission d'un Père par son ami ou parent, il n'est pas personnel, il est fait en vue de l'oeuvre — intuitu missionis — quoique, si l'on veut, avec le but secondaire de faire plaisir à un ami Missionnaire. Les conséquences sont évidentes.

La solution est la même s'il s'agit d'un objet qui ne peut servir qu'au Missionnaire en tant que tel : une auto, un cheval, par exemple. Un Religieux qui ne

Directives Missionnaires

serait pas Missionnaire n'aurait aucun besoin de ces objets, et ses supérieurs religieux ne pourraient pas lui permettre d'en user, ne le devraient pas au moins, ni de l'accepter, si ce n'est devant la volonté très formelle et obstinée du bienfaiteur, pour les convertir en monnaie à verser à la caisse du Vicariat Religieux.

On peut même se demander si certains objets d'usage personnel, quand ils sont offerts à un Missionnaire, sont bien des dons personnels dans le sens de la présente note. Prenons le cas d'une soutane ou d'un autre habit indispensable. D'après nos arrangements actuels, au moins avec les Vic. Ap., ceux-ci sont tenus de fournir ces objets à nos Pères. Il en résulte que le cadeau d'une soutane fait à l'un deux, évite à l'Ordinaire le déboursé du prix de la dite soutane. Alors à qui profite cette aubaine, sinon au Vicariat Apostolique ?

Je crois bien que les principes et conclusions exposés en cette note sont exacts, sinon évidents. Mais pour l'application, en pratique, à tous les cas qui peuvent se présenter, je ne puis qu'en laisser le soin aux autorités *réelles* et théologiques des Vicariats. Ces autorités auront, je n'en doute pas, le doigté et la science nécessaires pour que l'application, tout en restant conforme aux principes, ne tourne pas au détriment des oeuvres, en desséchant les courants de la générosité et en décourageant les efforts de louables initiatives.

Que ces autorités permettent une prière : celle d'avoir au point de vue de ma note, un soin particulier des jeunes Pères arrivant dans les Missions. Ils sont à l'âge des illusions. Or, je me rappelle toujours le R.P. Mangin, supérieur de Scolasticat et de Séminaire, casuiste de renom, disant aux PP. de ma Province natale en retraite : Mes RR.PP. soyez sur vos gardes à l'endroit du voeu de pauvreté. C'est un terrain glissant où les illusions sont, pour certains esprits, d'une étrange facilité.

Rome, le 16 septembre 1928.

N.-Z. Dozois, O.M.I.

Pratique de la pauvreté

P. S. M. X. envoie au P. N., Missionnaire, un cadeau de valeur, pour lui faire plaisir, quia ami d'enfance, parent, a su faire agréer un appel, etc. Ne donnerait rien sans ces motifs, n'y penserait même pas. Don personnel ? Voyons un peu.

Si le P. N. quoique ami d'enfance, etc. ut supra, n'était pas Missionnaire, était curé ou vicaire au Canada, son ami X. n'aurait pas l'idée de lui offrir quoi que ce soit ; et de son côté le P. N. n'aurait pas celle de demander quoi que ce soit à l'ami, ou parent X. Donc cadeau fait intuitu Missionis.

Mais, M. X. refuserait à tout autre qu'à son ami ou parent le P. N. Donc, don personnel. Voyons encore.

Si un Missionnaire étranger à M. X. savait, par la grâce de Dieu, par son habileté, etc., trouver les avenues du coeur de ce bon M. X. même sans amitié d'enfance etc., est-on sûr qu'il se refuserait à un acte de générosité inspiré par la foi ? L'expérience est loin de donner cette certitude.

Voici ce qui en est. L'amitié personnelle, la parenté, etc., a occasionné, si l'on veut, la générosité de M. X. Mais interrogé de sang-froid, dans le calme, ce bon M. après avoir compris, avouerait que, par le canal du P. N., ami, parent, etc., mais par-dessus lui, c'était la gloire de Dieu, le salut des âmes, donc la Mission, que son vouloir visait en offrant tel cadeau au dit ami, parent, etc. ; qu'il n'aurait pas eu la moindre idée de lui offrir quoi que ce soit, si le P. N. était resté au Canada, curé ou vicaire. Donc...

N.-Z. Dozois (344)

D—Permissions . . . :

“Rappelez-vous, chers Pères, qu'il y a obligation de demander permission (ou au moins d'avertir dans le cas où la permission n'a pas pu être obtenue au préalable) quand il s'agit de faire une dépense extraordinaire. J'entends par dépense extraordinaire de la mission, e.g. construction ou réparation de quelque valeur ; achat ou vente d'animaux ou de machi-

(344) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, app. 2.

Directives Missionnaires

nes de certain prix ; transformation de conséquence dans les bâtisses ; donation de quelque importance, etc., etc. Cependant les missionnaires qui sont autorisés à garder des chiens pour le voyage sont autorisés à les trafiquer selon le besoin sans permission spéciale.”

Mgr Charlebois (345)

E—Prêts et économie :

“Moteurs à gazoline.

Ces genres de moteurs deviennent de plus en plus nombreux dans le Vicariat. Il s'ensuit des dépenses considérables soit pour la gazoline soit pour les réparages. Je crois de mon devoir de vous recommander l'économie à ce propos. Il ne faudra pas vous servir de ces moteurs à toute occasion et pour des riens. Il ne faudra pas non plus les mettre entre les mains de quelqu'un qui ne s'y entend pas assez, car ce quelqu'un pourrait être cause de dommages considérables dans le moteur. Qu'il soit bien entendu aussi que vous ne devez pas les prêter à moins de raisons très graves, et dans ce cas, que ce ne soit qu'à quelqu'un très habile pour les conduire. Prétendez toujours que je vous ai défendu de les prêter. Je ne puis assez vous prêcher l'économie en tout et partout. Prêchez-la aussi à vos gens. L'esprit de pauvreté et d'abnégation, dont nous avons fait profession, nous en fait un devoir. Soyons-y fidèles. Surveillons-nous à tout instant. Ce serait un contre-sens que d'agir comme des riches, quand, de par notre profession, nous devons être de pauvres missionnaires au milieu des pauvres.”

Mgr Charlebois (346) .

F—Le mobilier et les vêtements :

“Cette vertu de pauvreté nous porte à nous détacher des biens de la terre. — Celui qui a cette vertu ne s'attache pas aux choses d'ici-bas. — Par ex. : il n'aura à son usage que le strict nécessaire ; sur lui,

(345) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 14, p. 3.

(346) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 32, pp. 2-3.

Pratique de la pauvreté

dans sa chambre, rien d'inutile ; tout respire la pauvreté. — Il se dépouillera facilement de ce qui est à son usage ; il ne visera pas à avoir de beaux habits. Il épargnera en tout. — Il aura soin que rien ne se détériore. — Il aimera à paraître, non malpropre, mais pauvre. Il est content quand il lui manque quelque chose.”

Mgr Charlebois (347)

G—Mgr Charlebois :

“Venez examiner un peu cette belle petite chambre. Je pense que vous n’y trouverez rien de contraire à la sainte pauvreté. Une petite table qui menace ruine me sert de bureau ; vous y voyez mon crucifix, mon livre de Règles, quelques volumes de théologie et de piété, ma grammaire crise, un dictionnaire français et un peu de papier ; j’ai une caisse pour fauteuil, un petit poêle de fer mince m’empêche de mourir de froid. A ma droite, est le lit du R.P. Bonnard ; il consiste en une misérable couchette de bois, une peau de buffle, un oreiller et deux couvertures ; à gauche est un autre lit du même genre, c’est pour votre serviteur. Quant à mon linge, je le mets dans un sac et il me sert d’oreiller.”

Mgr Charlebois (348)

H—Les voyages; exemple de Mgr Charlebois :

“En 1905, par esprit de renoncement et de pauvreté, il se priva librement de la consolation de venir assister aux derniers moments et aux funérailles de son père qu’il aimait tant et dont il se savait si tendrement chéri.”

P. G. Charlebois (349)

I—Entre les Missions :

“Qu’est-ce qu’il est permis d’emporter quand on laisse une mission :

1o Son trousseau de linge.

(347) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

(348) Mgr Charlebois ; in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, pp. 129-130.

(349) G. Charlebois, O.M.I., Notes sur la vie de Mgr Charlebois, p. 74.

Directives Missionnaires

- 2o Son livre de règle.
- 3o Son manuel de prières.
- 4o Ses propres manuscrits.
- 5o Par permission spéciale, sa chapelle ; 'mais pas quand on laisse le Vicariat.
- 6o Ses couvertes de voyages...

A part cela, il faudra la permission du Supérieur de la résidence si c'est un objet de peu de valeur ; et du Vicaire des missions si c'est plus considérable.

Défiez-vous. — On aime à faire suivre des livres — un fusil — un instrument de musique, etc., etc. De grâce sachons en faire le sacrifice."

Mgr Charlebois (350)

J—Commerce :

"... ne soyons pas tentés de combattre notre pauvreté en nous livrant à aucun commerce."

Mgr Grandin (351)

K—Exemple de Mgr Grandin :

"Je n'ai jamais, pour ma part, acheté un ornement épiscopal : bien qu'en maintes circonstances on m'ait donné de l'argent pour mon usage particulier, cet argent a toujours passé à la caisse des missions. Ce n'a été qu'après 25 ans d'épiscopat que j'ai eu tout ce qui est absolument requis pour officier pontificalement, et je ne l'aurais pas encore, si on ne me l'avait donné."

Mgr Grandin (352)

LES SAINTES RÈGLES ET LA PAUVRETÉ

No 61—Une méditation attentive de nos obligations régulières en matière de pauvreté nous protégera contre bien des manquements et nous assurera une foule de mérites.

(350) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

(351) Mgr Grandin, Lettre circulaire, Ottawa, 18 novembre 1887 ; copie imprimée.

(352) Mgr Grandin, *ibidem*.

A—Nécessité de la pauvreté :

“La pauvreté volontaire a toujours été regardée par les Fondateurs des Ordres religieux comme la base et le fondement de toute perfection religieuse, comme le rempart inexpugnable de la religion, comme la vertu qui nous dispose le mieux à acquérir les autres et à opérer le bien. La pauvreté, dit saint Ignace, doit être aimée comme étant le solide rempart de la vie religieuse. Le mépris des biens, ajoute saint Ambroise, engendre et nourrit toutes les vertus.

Celui qui a les paroles de la vie éternelle avait dit : Si tu veux être parfait, vends ce que tu possèdes. Aussi les premiers chrétiens furent-ils fidèles à suivre ce conseil à la lettre. Ils avaient présent, et comme sous les yeux, l'exemple de Celui qui avait voulu naître dans une étable, mourir sur une croix, passer toute sa vie dans le plus complet dénuement, dépourvu d'un denier pour payer le tribut et même d'une pierre pour reposer sa tête. Ces raisons sont plus que suffisantes pour nous déterminer à adopter ce point essentiel de la perfection religieuse, nous qui voulons marcher sur les traces des premiers chrétiens et selon l'esprit des plus saints Ordres religieux. Une maxime de saint Grégoire le Grand, reprise par saint Ignace et merveilleusement appropriée aux ouvriers évangéliques appelés à combattre le démon, nous apprend et nous démontre que la pauvreté est nécessaire pour soutenir cette lutte périlleuse, afin de ne laisser aucun avantage à l'ennemi. Vous voulez, nous disent-ils, lutter résolument contre le démon ? Otez vos vêtements pour n'être pas vaincu. Que sont tous les biens terrestres, hormis une enveloppe pour le corps ? Celui qui possède davantage est plus vite terrassé.

Saint Jean Chrysostome, lui aussi, conseille à tous ceux qui veulent lutter victorieusement contre le démon d'imiter les athlètes qui s'avancent dans l'arène débarrassés de leurs habits. ‘Sans vêtements, l'athlète combat plus aisément’, et il poursuit : ‘Le

Directives Missionnaires

nageur se déshabille pour traverser un fleuve, le voyageur exonéré de bagages marche plus alerte.' Remarquez, en outre, que la cupidité est la source de tous les maux dans l'Eglise : et comme l'esprit de notre Institut est un esprit de réparation, il nous porte à embrasser la pauvreté volontaire ainsi que les saints l'ont pratiquée, afin d'apporter une faible compensation à l'honneur qui est dû à Dieu."

Règles, No 176

B—Voeu de pauvreté :

"C'est pourquoi le voeu de pauvreté est prescrit parmi nous. Par ce voeu nous renonçons, selon nos Constitutions, au droit d'user licitement de n'importe quel bien temporel estimable à prix d'argent, sans la permission des Supérieurs légitimes."

Règles, No 177

C—Les dons :

"On ne peut rien donner sans la permission du Supérieur ; et cette permission est également requise pour recevoir, pour prêter et pour emporter d'une maison à l'autre un objet quelconque."

Règles, No 193

D—Les chambres :

"Nos cellules seront étroites, et modeste leur mobilier, à savoir : une table, une armoire sans clef, trois chaises, quatre estampes, un crucifix de bois, deux ou trois volumes d'ascétisme et la sainte Bible."

Règles, No 198

E—Les livres :

"D'autres livres pourront être pris à la bibliothèque de la maison avec la permission du Supérieur, mais ces livres devront être rendus sans retard à l'usage commun."

Règles, No 199

F—Permission du supérieur :

"Pareillement, avec la permission du Supérieur, on pourra avoir quelque autre objet utile et nécessaire."

Règles, No 200

G—Dans les cellules :

“Le Supérieur ne pourra jamais permettre à quelqu’un d’avoir dans sa cellule quelque chose en propre, comme du linge, du chocolat, des liqueurs, des confitures, du tabac ou autre chose semblable.”

Règles, No 206

H—Intentions de messes :

“Chaque jour, tous nos prêtres diront la messe aux intentions de leur communauté et, s’ils se trouvent dans une autre maison de la Congrégation, aux intentions de celle-ci, et ils inscriront eux-mêmes cette messe dans le cahier destiné à cet usage.”

Règles, No 209

N. B. Pour éviter tout oubli en une matière aussi grave, nous conseillons fortement l’inscription quotidienne des messes.

CHASTETÉ

No 62—Tenus, comme religieux et comme prêtres, à imiter la pureté des anges, nous devons de plus, comme missionnaires, donner l’exemple d’une vie morale irréprochable.

A—Nos saintes Règles :

“Comme la vertu de chasteté est très agréable au Fils de Dieu et très nécessaire à l’homme apostolique, ils s’appliqueront à la garder avec le plus grand soin.”

Règles, No 219

“Du reste, ce paragraphe n’a pas besoin d’explication. Qu’il suffise de dire que dans notre cœur, notre esprit et notre corps, nous devons imiter la pureté des anges. Pour l’obtenir, livrons-nous avec ardeur à l’oraison, à la mortification et surtout entretenons dans notre cœur une dévotion toute spéciale envers la Vierge Immaculée, patronne de notre Congrégation.”

Règles, No 221

Directives Missionnaires

“C’est pourquoi, qu’ils soient très prudents avec les femmes ; qu’ils n’entrent pas dans leurs maisons, ni même dans la maison de qui que ce soit, si ce n’est pour des causes urgentes ; jamais sans la permission expresse du Supérieur et toujours avec le compagnon qu’il aura désigné.”

Règles, No 220

B—Précautions à prendre :

“Vous parlerai-je de cette belle vertu que nous prenons aussi l’engagement de conserver pure et sans tache ? Elle doit orner nos âmes et les rendre chères et agréables à notre divin Maître : Qui diligit cordis munditiam . . . habebit amicum regem. (Prov., XXII, 2.) Nous sommes-nous souvenus que nous devons éviter, pour l’honneur et l’efficacité de notre ministère, non seulement tout ce qui est opposé, mais encore tout ce qui a la moindre apparence d’opposition à cette vertu ? Ne perdons pas de vue que cette vertu si délicate exige de notre part les plus grandes précautions, la plus active vigilance. Relisons et mettons en pratique ce que nos saintes Règles nous prescrivent et nous conseillent sur ce point, et la vertu des Anges conservera en nous son éclat. Les dangers sont grands, vous le savez aussi bien que nous, les occasions nombreuses, les pièges subtils : soyons sévères à notre égard, veillons et prions : Vigilate et orate, ne intretis in tentationem ; spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. (Matt., XXVI, 41) Que nos visites soient donc rares, sit sermo rarus ; que nos entretiens au parloir soient pour le moins aussi rares et aussi courts : sit sermo brevis, et pour tout cum feminis sint maxime cauti.”

T.R.P. J. Fabre (353)

C—Eviter tout soupçon :

“Enfin, mes bien chers Pères, je ne saurais mieux faire que de vous rappeler les conseils de notre di-

(353) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, pp. 94-95.

vin Sauveur aux Apôtres : Soyons simples comme la colombe ; ne cherchons que Dieu, mais cherchons-le en tout ; n'attendons notre récompense que de lui, ne travaillons que pour lui. N'oublions pas la prudence du serpent, nous vivons, nous le constatons trop, au milieu d'ennemis qui seraient heureux de pouvoir trouver du mal à dire de nous ; ne donnons donc aucune prise au soupçon et à la calomnie, évitons non seulement le mal, mais même les apparences et ce qui peut être mal compris."

Mgr Grandin (354)

D—Edification des fidèles :

"Le missionnaire doit donner l'exemple d'une vie absolument irréprochable au point de vue moral.

Commentaire — Au No 2287 Par. 9 des Collectanea, nous voyons que le Synode du Sut-Chuen défendait non seulement toute imprudence à l'endroit des femmes, des jeunes filles, mais condamnait toute caresse ou jeu de mains avec les petits enfants, même avec les petits garçons, même sous prétexte de les consoler quand ils pleurent. Soyons sur nos gardes : les enfants chrétiens sont très affectueux, ils courent à nous, nous donnent la main. C'est très bien de répondre par un sourire et une poignée de main paternelle, mais autre chose est de les tenir ainsi par la main pendant qu'ils vont d'une tente à l'autre, sans autre raison que de leur témoigner de l'affection. Cette affection, inconsciemment sensuelle, peut facilement devenir sexuelle si on n'y prend garde et nos fidèles n'approuveront jamais un père qui uniquement par amour pour les enfants, les prend, les garde dans ses bras, sur ses genoux, ou les chatouille, etc., etc.

Sans doute, l'affection particulière et de préférence pour tel enfant est plus répréhensible, en ce que plus évidemment compromettante, mais toute

(354) *Mgr Grandin*, Lettre circulaire, Ottawa, 18 novembre 1887 ; copie imprimée.

Directives Missionnaires

caresse ou signe d'affection un tant soit peu prolongé provient d'un sentiment charnel qui infailliblement porte à la préférence aux enfants plus attirants. Et cela est directement contre notre vocation à nous qui sommes venus pour sauver les âmes et non pour jouir des attraits corporels."

Mgr Turquetil (355)

LA SAINTE OBÉISSANCE

No 63—Que toutes les prescriptions de nos saintes Règles au sujet de la sainte obéissance soient la norme invariable de notre conduite en une matière si importante pour notre sanctification et pour notre ministère.

A—Obéissance et vie religieuse :

"Le vœu d'obéissance, selon saint Thomas et saint Bonaventure, établit vraiment l'homme religieux dans la vie religieuse, et les saints l'ont regardé comme le principal et le plus excellent de nos vœux. Le docteur angélique appuie cette doctrine sur trois raisons :

1o Parce que par le vœu d'obéissance nous offrons plus à Dieu que par les autres vœux.

2o Parce que tous les autres vœux sont contenus dans celui-ci : ce qui est tellement vrai que, dans quelques Instituts, comme celui de saint Benoît, on ne fait que le vœu d'obéissance par ces mots : "Je promets obéissance selon la règle", et sous ce seul vœu sont compris les vœux de chasteté et de pauvreté.

3o Enfin, une chose est d'autant plus parfaite qu'elle s'approche davantage de la fin pour laquelle elle a été instituée ; or, comme par l'obéissance, les religieux se rapprochent davantage de la fin de leur Institut, il s'ensuit que l'obéissance est plus parfaite que les autres vœux. L'obéissance donne lieu à de plus grands mérites, elle est le lien de toute société

(355) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 23.

Sainte obéissance

bien organisée. Si elle est bien observée, les corps religieux persévèrent dans une union étroite. Mais pour que tant de biens en découlent, elle doit être telle que les saints l'ont pratiquée et l'ont donnée à pratiquer aux autres dans les différents Instituts dont ils ont enrichi l'Eglise." *Règles, No 222*

B—Obligation du vœu :

"C'est pourquoi, chez nous, on fait le vœu d'obéissance. Par ce vœu, on contracte l'obligation d'obéir au commandement du Supérieur légitime, en tout ce qui touche directement ou indirectement à la vie de l'Institut, c'est-à-dire à l'observance des Vœux et des Constitutions." *Règles, No 223*

C—L'obéissance et les saintes Règles :

"Tous les membres de l'Institut, sans exception, les Supérieurs comme les sujets, doivent régler fidèlement toute leur vie sur les Règles et Constitutions, afin de s'approcher, par là, toujours davantage, de la perfection de l'état qu'ils ont embrassé." *Règles, No 228*

D—Directions des supérieurs :

"Qu'ils soient tellement soumis aux directions et aux ordres des Supérieurs, basés sur les Constitutions, qu'on puisse dire avec vérité qu'ils se sont dépouillés de leur volonté propre, pour la remettre tout entière aux mains de ceux qui les gouvernent ; qu'ils se soumettent humblement à ceux de leurs frères en religion qui, par ordre du Supérieur, auraient quelque autorité à exercer, même dans les travaux les plus humbles, à la cuisine, au nettoyage de la maison et autres services de ce genre, cultivant ainsi l'obéissance, qu'ils s'habituent toujours davantage à voir, dans celui qui commande, Notre-Seigneur lui-même, au nom de qui les ordres sont donnés et exécutés." *Règles, No 229*

E—Qualités de l'obéissance :

"Que notre obéissance soit prompte, humble et universelle, et qu'elle s'étende à tout, même aux

Directives Missionnaires

choses les moins obligatoires, excepté ce qui serait manifestement péché. Bien plus, la volonté de celui qui a le pouvoir de commander au nom de Notre-Seigneur, ne se manifestât-elle que par un simple signe, doit être exécutée, attendu que l'on fait plus sûrement la volonté divine en obéissant, qu'en agissant à sa fantaisie."

Règles, No 230

F—Voir Dieu dans nos supérieurs :

"Les nôtres professeront envers les Supérieurs un tel respect et une telle déférence, qu'ils s'abstiendront de s'excuser ou de se défendre lorsqu'ils seront repris. En acceptant les avertissements des Supérieurs, qu'ils aient devant les yeux Dieu lui-même, à qui ils se soumettent en leur personne."

Règles, No 232

G—Remplaçant du supérieur :

"Celui qui remplace le Supérieur absent donne, dans la maison, les permissions ordinaires, répond aux cas imprévus ou urgents ; mais qu'il ait soin, le plus tôt possible, de rendre compte au Supérieur de ce qui s'est passé."

Règles, No 235

H—Les écrits . . . :

"Sans une autorisation écrite, donnée par un Supérieur Majeur, aucun membre de l'Institut, même si son nom demeure inconnu, ne doit écrire dans les journaux ou la presse périodique. Cependant la permission donnée par un supérieur local suffira pour un article d'occasion et de peu d'importance."

Règles, No 242

N. B. Conformément à l'esprit des saintes Règles, et particulièrement du Droit Canonique, can. 1386, p. 1, je désire que tous les articles, même d'importance minime, destinés aux journaux ou aux revues me soient soumis au préalable.

Mgr Lajeunesse

ESPRIT D'OBÉISSANCE

No 64—Comme serviteurs de Dieu et de l'Eglise, nous devons nous habituer à n'avoir pas d'autre volonté que celle des supérieurs, gardant un esprit perpétuel de parfaite obéissance.

A—Au service de Dieu et de l'Eglise :

“Nous sommes ici-bas les serviteurs de Dieu et de l'Eglise. L'économe du Père de famille ne peut pas toujours nous employer selon nos goûts, il y a un devoir plus pressant à remplir qui est celui du service même. Qu'importe, après tout, que nous fassions ceci ou cela pourvu que nous agissions pour Dieu dans la sphère qui nous est tracée par nos supérieurs.”

Mgr de Mazenod (356)

B—Obéissance parfaite :

“Quiconque ne s'établit pas dans la parfaite indifférence et dans la volonté de n'en avoir point d'autre que celle de ses supérieurs, n'est pas fait pour nous ; qu'il se retire.”

Mgr de Mazenod (357)

C—Les saintes Règles et notre obéissance :

“L'obéissance, et une obéissance telle que la demandent nos saintes Règles, prompta, humilis, universalis et affectiva, a-t-elle été l'objet de tous nos désirs et de tous nos efforts ? C'est cette vertu surtout qui constitue le religieux ; en avons-nous fait l'inspiratrice de toutes nos pensées, la règle de toutes nos actions ? Avons-nous porté avec joie le joug du Seigneur, et vis-à-vis de ceux qui nous représentent Dieu lui-même avons-nous été fidèles à cette prescription : Les nôtres professeront envers les supérieurs un tel respect et une telle déférence, qu'ils s'abstiendront de s'excuser ou de se défendre lors-

(356) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Jeancard, 4 juin 1830 ; in Rey, t. I, p. 484.

(357) Mgr de Mazenod, Lettre...

Directives Missionnaires

qu'ils seront repris. En acceptant les avertissements des supérieurs, qu'ils aient devant les yeux Dieu lui-même, à qui ils se soumettent en leur personne' (Art. 232). N'avons-nous pas cherché trop souvent peut-être à nous soustraire à ce que l'obéissance a de pénible, de difficile, et à y substituer notre propre volonté ? Nous oublions alors ce que nous étions et ce que nous ne devons jamais cesser d'être... N'avions-nous pas pris, au pied du saint autel, l'engagement sacré de pratiquer l'obéissance : *Voveo obedientiam perpetuam* ? Nos supérieurs ont-ils trouvé en nous ce respect affectueux qu'inspire l'esprit de foi et qu'anime la véritable obéissance ? Ne nous est-il pas arrivé de les examiner, de les juger, de les condamner, et de communiquer à nos frères, peut-être à des étrangers, des pensées qui n'auraient jamais dû naître dans notre cœur ? Avons-nous entre-tenu avec eux les relations qu'a établies un véritable esprit de famille ?”

T.R.P. J. Fabre (358)

D—Obéissance affective :

“Une affection sincère, fondée sur l'estime et sur la foi est la meilleure assise de l'autorité. Quand l'autorité repose sur la confiance, sur le dévouement, sur l'amour, elle se meut à l'aise, se déploie avec sécurité et enfante des prodiges ; elle trouve alors l'obéissance et la soumission dont les prophètes, les apôtres et les saints nous offrent de si admirables exemples, soumission que les êtres même insensibles rendent à leur Créateur. Les étoiles, disait un prophète, ont brillé dans le poste qui leur est confié, et elles se sont réjouies ; appelées, elles ont répondu : nous voici, et avec bonheur elles épanchaient leurs flots de lumières sous le regard de celui qui les a faites. *Stellae dederunt lumen in custodiis suis, et laetatae sunt, vocatae sunt, et dixerunt : Adsumus, et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.* (Baruch, III, 34, 35.) L'autorité doit être parmi nous es-

(358) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, pp. 92-93.

sentieusement paternelle ; le Supérieur c'est la règle vivante dans un cœur de père ; notre soumission doit donc être filiale. Loin de nous toute autre appréciation des rapports que la vie religieuse établit entre les supérieurs et les membres de la famille. Ah ! si elle était toujours ainsi comprise, toujours ainsi pratiquée, nous éprouverions tous la vérité de ces belles paroles de notre bien-aimé Fondateur : "Le bonheur nous attend dans cette sainte société qui n'aura qu'un cœur et qu'une âme . . . Cela suffit pour vous donner un avant-goût des délices spirituelles que nous goûterons ensemble !"

T.R.P. J. Fabre (359)

E—Respect de l'autorité :

"Enfin, mes bien chers Pères et Frères, le Chapitre Général [de 1867] termine ses observations principales en nous rappelant quel respect nous devons professer dans nos paroles et dans nos actes pour les personnes qui sont revêtues de l'autorité, soit dans l'intérieur de nos communautés, soit dans les diocèses où nous nous trouvons. Ce respect doit être fondé sur l'esprit de foi. Dans ces personnes nous devons voir l'autorité de Dieu lui-même, quelles qu'elles puissent être par ailleurs. Nous n'avons donc ni à examiner ni à juger leurs actes, et à plus forte raison n'avons-nous pas à les condamner. Ne perdons pas de vue les paroles du divin Maître : Qui vos audit me audit ; qui vos spernit me spernit. Le respect de l'autorité est aujourd'hui une chose rare dans le monde. Toute autorité est examinée, jugée, condamnée, et souvent foulée aux pieds dans la famille et dans la société ; c'est là l'esprit qui règne ; qu'au moins il ne s'introduise pas dans l'Eglise et dans les communautés par notre faute. Il est très facile de se laisser aller sur ce point ; veillons sur nous-mêmes, sur nos paroles et sur nos actes. Gardons-nous de faire comme les enfants du siècle, qui n'ont plus d'autre loi et d'autre autorité qu'eux-mêmes : *Ipsi sibi sunt lex*. Que l'au-

(359) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 15, Circulaires administratives, t. I, p. 145.

Directives Missionnaires

torité soit respectée parmi nous, qu'elle soit obéie dans ce qu'elle nous demande. Dans toutes nos démarches et tous nos actes sachons montrer que l'esprit de foi nous anime, et dans ceux qui sont à notre tête reconnaître et respecter l'autorité de Dieu lui-même dont ils sont revêtus."

T.R.P. J. Fabre (360)

PRATIQUE DE L'OBÉISSANCE

No 65—Comme les prescriptions de l'autorité sont pour nous la manifestation concrète de la volonté de Dieu et un gage de sainteté, pratiquons la vertu d'obéissance jusque dans les moindres détails du règlement, ne nous trouvant jamais mieux que là où nos supérieurs nous envoient.

A—Volonté de Dieu et gage de sainteté :

"Mais comment connaître la volonté de Dieu ? ... Dans le monde, ce n'est pas toujours facile ... Mais en religion, nous n'avons qu'à obéir à nos saintes Règles, à notre règlement et à nos supérieurs. C'est là un des grands avantages de la vie religieuse. Voyez les religieux obéissants. Ils sont contents et heureux. Ils sont les hommes de Dieu. Leur exemple fait du bien tout autour d'eux ; car ils ont la réputation de saints. Ils le sont en effet."

Mgr Charlebois (361)

B—Les détails du règlement :

"Mon exactitude pour le règlement de la maison doit aller jusqu'au scrupule. C'est la loi, la pénitence que Dieu m'impose."

Mgr de Mazenod (362)

"Continuez à déployer bien grands les dons du Saint-Esprit, ces voiles de votre âme, afin que sous le souffle bienfaisant d'en-haut vous ayez la science

(360) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 22, Circulaires administratives, t. I, p. 221.

(361) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

(362) Mgr de Mazenod, Notes de retraite, juillet 1816 ; in Rambert, t. I, p. 201.

Pratique de l'obéissance

des saints pour comprendre le tout de Dieu, le néant de la créature et de tout ce qui passe et que vous sachiez découvrir dans toute sa ravissante beauté la perle précieuse de la vie d'union au bon Dieu, de la sainteté pour laquelle on sacrifie de bon cœur *tout le reste*.

Soyez fidèle au règlement que vous vous êtes tracé. Soyez énergique et ne faites pas de concessions à la nature, même dans les petites choses. C'est en forgeant que l'on devient forgeron. Pour arriver à quelque résultat, il faut de toute nécessité 'ferrailler'. Cependant, il ne faut pas oublier que l'oeuvre de notre sanctification est avant tout l'oeuvre de Dieu et de

la grâce. Selon la remarque de saint Augustin commentant la parole de Notre-Seigneur : 'Sans moi vous ne pouvez rien faire', nous ne pouvons rien sans le bon Dieu, 'ce qui veut dire absolument rien'. Il ne s'agit pas de peu ou de quelque chose, mais de *rien*. Pour bien comprendre cette pensée, il faut savoir s'humilier et mendier la grâce à deux genoux. Ce geste plaît à Celui qui refuse sa grâce aux superbes et en comble les humbles. 'Esurientes implevit bonis et divites dimisit inanes'. Vous lirez à ce sujet, avec beaucoup de profit, les premiers chapitres du 'Christ vie de l'âme', par Dom Marmion."

Mgr Lajeunesse (363)

C—Le bonheur est là où l'obéissance nous envoie :

"Tout est dit pour les sujets quand ils ont reçu leur obéissance et ils sont tenus à remplir cette mission avec tout le zèle dont ils sont capables dès lors qu'elle leur est confiée."

Mgr de Mazenod (364)

"Je ne suis jamais mieux que là où l'obéissance m'envoie. Voveo obedientiam usque ad mortem."

Mgr Charlebois (365)

(363) Mgr Lajeunesse, Lettre à un Missionnaire, le 8 novembre 1940.

(364) Mgr de Mazenod, Lettre, 30 mai 1839 ; in Rey, t. II, p. 64.

(365) Mgr Charlebois, Voix du jeune missionnaire, 14 octobre 1890 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

“Je pensais rester ici jusqu’aux glaces ; mais voilà que le P. Bonnald renonce d’aller au Cumberland et m’envoie encore à mon poste, fiat voluntas ejus ! Je suis indifférent à tout à présent. Voyant qu’il n’y a de vrai bonheur nulle part, je n’ai plus de préférence pour aucune place. Je m’efforce d’être le plus heureux possible où je me trouve, et voilà tout.”

Mgr Charlebois (366)

D—L’obéissance aveugle :

“On parle souvent d’obéissance aveugle et cadavérique. Cela signifie qu’on doit faire comme si on était aveugle et mort. Mais non pas qu’en obéissant l’on ne doive ni voir ni vivre. Ceci changerait les religieux en des automates, en ferait des idiots dociles et des mannequins inertes, contrairement au bon sens et au bien.

Loin de là, il faut obéir en voyant qu’on obéit. Mettons-nous ici en garde contre des abus faciles relativement à ce qu’on appelle l’obéissance de jugement.

Les psychologues distinguent divers actes de jugement dans l’esprit. Abrégeons en rappelant qu’il y a le jugement spéculatif, qui concerne une vérité abstraite et sans mise en oeuvre, et le jugement pratique, celui par lequel l’intelligence juge devoir intimiser tel mouvement à la volonté qu’elle est chargée de guider, et qui sans elle ne peut rien vouloir, chez l’individu raisonnable. Or, notons-le bien, l’obéissance de jugement consiste en ce que l’obéissant juge raisonnable de vouloir selon la volonté et le jugement pratique du supérieur légitime, quoiqu’il en soit de son jugement spéculatif. Il n’est donc nullement aveugle sous ce rapport. Et il doit l’être le moins possible. Mieux il saura ce que veulent les supérieurs, plus il jugera lui-même comment obéir, avec toutes les nuances et tous les contours de leur jugement à eux. Dans ce sens, chercher à découvrir les bons mo-

(366) Mgr Charlebois, Privatim, 17 octobre 1890 ; manuscrit original.

Pratique de l'obéissance

tifs qui les ont déterminés n'est pas une imperfection ; c'est au contraire un stimulant à mieux obéir, à mieux remplir à pleine capacité les cadres de l'obéissance.

En quoi donc l'obéissance aveugle est-elle prescrite ? Non pas du côté du jugement pratique de l'obéissant, mais en ce qui concerne la pure vérité abstraite. Mon Supérieur me commande d'aller enseigner dans telle classe. Cela me paraît étrange, inopportun, impraticable, j'ai le droit de lui demander, pour mieux savoir et mieux obéir, non pas ses raisons d'en agir ainsi, mais si c'est vraiment sa volonté, afin de mieux éclairer mon jugement pratique. Je peux même, avec humilité, esprit de soumission et droiture, lui marquer certains inconvénients, mes inaptitudes, mes répugnances. Insiste-t-il, je n'ai plus besoin de savoir s'il ordonne pour m'éprouver, me punir, s'il fait mieux ainsi, si même il fait bien ou mal, si c'est sur l'instigation de tel ou tel, si un autre ne réussirait pas davantage, si à la place de ce supérieur j'eusse décidé autrement. Tout cela est de la spéculation. Il me commande, je dois obéir aveuglément.

Tant mieux si dans l'ordre donné j'ai pu voir les raisons qui l'ont inspiré. Cela aidera mon jugement à conclure que je dois obéir. Mais si je n'y vois rien, je n'ai qu'à obéir quand même ; à obéir aveuglément par rapport aux raisons spéculatives qui ont déterminé mon supérieur, mais non par rapport au motif que j'ai de vouloir et d'obéir, lequel est très clairement que mon supérieur me le commande.

Il n'est pas requis pour moi d'être persuadé qu'il a bien fait de commander telle chose. Sans doute, toutes sortes de raisons doivent m'y incliner : l'expérience de mes erreurs passées, de mon jugement trop spontané, de ma répugnance naturelle à admettre le jugement d'autrui ; la pensée que mon supérieur, placé à un point d'observation plus élevé, peut ordinairement voir les choses autrement et mieux que moi-même ; le sentiment a priori qu'il ne doit point

Directives Missionnaires

vouloir ni mal juger ni mal commander. Voilà autant de motifs qui retiendront mon jugement personnel même théorique, et m'engageront à embrasser volontiers le jugement, théorique aussi, de mes supérieurs. L'habitude de l'obéissance y dispose l'esprit et facilite l'exercice de cette vertu sans lui enlever son motif formel ni son mérite. Mais, absolument parlant, cela n'est pas exigé. Si j'ai des raisons manifestes de penser que mon supérieur légitime se trompe, qu'il n'a point la science requise pour bien commander, qu'il est passionné, qu'il m'ordonne sous le coup de l'ambition, du calcul, de la rancune, dès lors qu'il a le droit de prescrire ce qu'il prescrit, j'obéis, et j'obéis parfaitement en accomplissant son ordre, dont je remarque l'imperfection spéculative mais que j'agréé en le jugeant sage pour moi à cause de l'autorité qui me l'impose. D'ailleurs, une pareille obéissance, purifiée de tout jugement propre, inspirera la pratique d'obéir non seulement aux ordres stricts, mais encore, à moins de sérieuses considérations adverses, aux recommandations, aux simples désirs, aux inclinations de l'autorité. Elle créera dans le sujet une pente à obéir. Cela deviendrait chez l'obéissant de la passivité et de l'indolence intellectuelle, s'il oubliait, répétons-le, qu'il obéit pour le motif formel de l'autorité de son supérieur. Dans le cas contraire, c'est une plus parfaite obéissance, une plus grande maîtrise de soi, une conquête plus entière de son jugement propre, une emprise intégrale du surnaturel dans le domaine de l'activité personnelle, et par suite une source de réflexion, de liberté intellectuelle, d'envergure et de pureté dans l'exercice du libre arbitre, d'initiative et d'entreprise dans les cadres de l'obéissance. Voilà ce qui explique la fécondité admirable qui distingue la vie des sublimes obéissants.

En tout cas, chers Religieux et Religieuses, de cette analyse, peut-être difficile et que Nous avons faite pour répondre aux esprits subtils que gêne l'obéissance parfaite, parce qu'ils ne la comprennent pas bien, Nous ne voulons retenir qu'une chose, c'est que la

Pratique de l'obéissance

perfection de l'esprit religieux consiste dans l'esprit d'obéissance. Voilà bien pourquoi il est rare de le trouver dans sa plénitude. Voilà pourquoi beaucoup s'abusent à son sujet. Pourquoi, obéissant à l'extérieur ou pour des motifs étrangers à l'autorité formelle des supérieurs, motif propre de l'obéissance, ils obéissent de fait pendant un temps, mais se heurtent malheureusement à l'autorité quand elle les gêne trop ou demande le vrai sacrifice de l'obéissance, celui du jugement propre. Voilà pourquoi, enfin, le démon et la nature se mettent ici de connivence pour tromper si souvent l'âme religieuse, et la pousser à la mortification, à la pauvreté, à la chasteté, à la régularité la plus ponctuelle, aux longs exercices de prières, plutôt qu'au renoncement d'esprit qu'exige l'obéissance et qui est la vraie mesure du détachement et de la perfection. Fréquente et pernicieuse illusion. Quel est le religieux qui ne doive avouer avoir bien rarement obéi de cette obéissance intérieure et vraiment surnaturelle qu'on vient d'exposer ? En tout cas, quiconque le fait ne peut y réussir que par une grâce élevée et qui dénote chez lui le plus haut degré d'amour du Seigneur, caché dans la personne de celui qui en porte l'autorité. C'est fort justement qu'à ce propos on a rapproché la vertu d'obéissance aux supérieurs de l'exercice de la foi envers l'Eucharistie. J'adore l'Eucharistie, non point parce que l'hostie est belle, rayonnante, intègre ; au contraire, je l'adore même lorsqu'elle est entamée, difforme, maculée. La raison pour laquelle je lui donne mon adoration, c'est que je crois que la substance du Sauveur y est cachée sous les viles apparences du pain. De même, j'obéis à mon supérieur, non point parce qu'il est bon, savant, sage et vertueux, mais parce que, sous les apparences de son humanité, même imparfaite ou misérable, je reconnais l'autorité de Dieu qui lui a été conférée."

Card. Villeneuve (367)

(367) Card. J.-M.-R. Villeneuve, "L'obéissance religieuse", Québec, L'Action Sociale, 1934, pp. 10-14.

Directives Missionnaires

RETRAITES

No 66—Ne donnons pas, dans notre estime, la première place aux travaux manuels et soyons fidèles à nos exercices de piété. Tenons beaucoup, selon les conseils multipliés de Mgr Charlebois, à nos retraites annuelles et mensuelles dont nous accomplirons tous les exercices, sinon en commun, du moins en particulier; passons dans la ferveur ces jours de récollection si nécessaires pour nous conserver bons en ce pays d'isolement; demandons pour cela les lumières du ciel, assurons-nous le secours de la grâce, observant, si possible, toutes les cérémonies traditionnelles.

A—Exercices de piété en général :

“Etre fidèle à tous mes exercices de piété. Laisser plutôt de côté les travaux manuels. Etre plus régulier, surtout à l'écriture sainte, à la lecture spirituelle et à l'oraison du soir. Ne pas manquer non plus ma retraite du mois.”

Mgr Charlebois (368)

B—Ordonnances des Règles et conseils de Mgr Charlebois :

“Chaque mois, ils consacreront un jour aux exercices de la retraite. Si, légitimement empêché, quelqu'un n'a pu assister à la retraite générale, qu'il est d'usage de faire chaque année dans nos maisons ou nos Provinces, il la fera en particulier, dans une profonde solitude et un rigoureux silence et il y consacra huit jours.”

Règles, No 261

“A cause des longues distances entre chaque mission, il n'est guère possible de faire des retraites communes. Dans le district de l'Ile-à-la-Crosse, on a réussi à la faire ensemble à l'école de la Plonge. C'est très bien. Je m'en réjouis et j'espère que l'on continuera. Mais dans les autres districts, vous n'avez

(368) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite du mois, 26 juillet 1895; manuscrit original.

pas le même avantage. Vous ne devez pas cependant pour cela vous considérer exempts de la retraite annuelle ; car c'est un point important de nos saintes Règles. Il faudra donc la faire en votre particulier, seul ou avec votre compagnon, Père ou Frère. Choisissez le moment le plus convenable pour cela. Avertissez d'avance vos gens de ne pas venir vous déranger sans nécessité durant ces jours de recueillement, et faites sérieusement votre retraite en vous servant de lecture au lieu de prédication. L'expérience a prouvé qu'on peut faire ainsi une très bonne retraite. J'aimerais à être tenu au courant, chaque fois que vous ferez ces saints exercices."

Mgr Charlebois (369)

"D'après nos saintes Règles, nous sommes tenus à faire une retraite de huit jours, chaque année, et une d'un jour, chaque mois. Inutile de vous démontrer l'importance de ces retraites. Vous le comprenez aussi bien que moi. Vous savez que notre maintien et notre progrès dans les vertus en dépendent. Tenons-y donc. Pour ma part, en ma qualité de Vicaire des Missions, j'insiste fortement pour que vous y soyez tous fidèles autant que possible. J'avoue que dans des missions telles que les nôtres il peut se rencontrer des raisons excusantes ; mais il me semble qu'elles doivent être rares. Dans le cours d'une année, on peut toujours, je crois, trouver un temps propice pour faire sa retraite annuelle. De même, chaque mois, il est facile quand on le veut, de consacrer un jour à la récollection. La plus grande difficulté est de le vouloir.

A cause des distances et des difficultés de voyage, il est pour ainsi dire impossible d'avoir une retraite annuelle commune pour tout le Vicariat comme cela se fait dans les Provinces organisées. Il faut nous contenter d'une retraite privée dans chaque résidence ou tout au plus d'une retraite commune, mais limitée à un district. Ainsi il est facile, dans le District de

(369) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 11, p. 3.

Directives Missionnaires

l'Île-à-la-Crosse, de se réunir en retraite commune à l'Ecole du Lac La Plonge, sinon tous les ans, du moins tous les deux ans. Dans les autres districts, il vaudra mieux en général que chacun fasse sa retraite chez soi. Seulement, que l'on n'oublie pas de la faire ; que l'on ne la remette pas toujours aux calendes grecques. Quand même un Père est seul dans sa Mission il devrait la faire pareillement. Avec de la bonne volonté, on réussit toujours à faire une bonne retraite."

Mgr Charlebois (370)

"Je rappelle de nouveau à votre mémoire l'obligation que nous font nos saintes Règles de faire une retraite [. . .] tous les ans. Il serait préférable que cette retraite se fit en commun ; mais comme vous le savez, cela n'est pas toujours possible dans nos missions dispersées. Vous pouvez toujours cependant la faire dans chaque résidence, même quand un Père est seul. C'est aux directeurs de chaque mission à y voir. Je tiens beaucoup à ce que vous y soyez fidèles, Pères et Frères."

Mgr Charlebois (371)

C—Nécessité de la retraite :

"Je vois avec plaisir que vous avez fait votre retraite ; et tout indique que vous l'avez fait bonne. Je m'en réjouis ; car j'ai beaucoup à coeur de voir tous mes sujets bons religieux. La retraite est un des meilleurs moyens de se conserver bons. J'espère que vous tiendrez à être régulier à la faire tous les ans. Il n'est pas nécessaire d'aller ailleurs pour cela. Vous n'avez qu'à avertir vos gens de vous laisser tranquille pendant les jours de retraite, et vous verrez que vous ne serez pas beaucoup dérangé."

Mgr Charlebois (372)

"Retraite du mois. Si cette retraite est importante dans les noviciats et les scolasticats, elle l'est encore

(370) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 3.

(371) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 20, p. 1.

(372) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 7 janvier 1924 ; manuscrit original.

plus pour nous dans ce pays d'isolement. Autant que possible, j'y suis fidèle, et chaque fois, j'en retire beaucoup de fruits.”

Mgr Charlebois (373)

D—Demandons les lumières du ciel :

“Seigneur faites luire sur moi un rayon de votre lumière, afin que je puisse me connaître tel que je suis à vos yeux ; inspirez à mon âme les sentiments dont elle doit être pénétrée à la vue de ses péchés ; donnez-moi, je vous le demande par les mérites infinis de votre passion, par votre sang précieux répandu pour moi, par l'intercession de votre sainte Mère, donnez-moi l'esprit de componction qui me convertisse et me change ; que votre grâce fasse revivre en moi les dons, je ne dis pas les vertus, que vous m'avez départis et que je n'ai pas fait valoir en serviteur fidèle ; que je sorte de cette retraite plein d'une nouvelle vigueur, fermement résolu, non seulement de faire le bien, mais tout le bien qu'il me sera permis de faire. O mon Dieu ! souvenez-vous de vos miséricordes : car vous êtes mon Dieu, Deus meus es tu, et je suis votre pauvre serviteur, quia ego servus tuus.”

Mgr de Mazenod (374)

E—Le secours de la grâce :

“ . . . avant tout, il vous faut vous assurer le secours de la grâce. Sans cela, pas de bonne retraite.

Pour cela, mettons cette retraite sous le patronage du S. Coeur . . . C'est Lui qui va présider . . . C'est Lui qui vous parlera au coeur . . . C'est Lui qui y répandra les grâces de saintes pensées, de pieux sentiments, de résolutions efficaces pour l'avenir.

Convions à cette retraite nos amis du ciel : notre B. Mère Immaculée, St Joseph, sainte Thérèse. Faites appel à votre ange gardien.

(373) Mgr Charlebois, *Journal*, 20 janvier 1888 ; manuscrit original.

(374) Mgr de Mazenod, *Notes de retraite*, mai 1824 ; in Rambert, t. I, p. 395.

Directives Missionnaires

Avec ces dispositions dans l'âme, vous pouvez être assurés d'une bonne retraite."

Mgr Charlebois (375)

F—Les cérémonies de Règle :

"Nous avons clôturé notre retraite ce matin. Comme nous étions trois, nous avons cru que nous pouvions suivre notre manuel de prières pour cette circonstance. Ainsi tour à tour nous avons renouvelé nos vœux devant le St-Sacrement exposé et nous avons ensuite entonné le 'Te Deum' qui fut suivi de la bénédiction. Que cette cérémonie est belle même quand nous ne sommes que trois ! Qu'elle fait du bien à l'âme ! Elle nous rappelle le jour si magnifique de notre oblation. Les sentiments que nous avons alors reviennent réchauffer et réjouir notre cœur. Oui, ça nous fait du bien de répéter : 'Deo meo promitto et voveo paupertatem, castitatem et obedientiam perpetuam'. Nous sentons par ces paroles que nous nous détachons de la terre pour nous élever vers le ciel. Oh ! cher frère, remercions bien notre Bonne Mère Immaculée de nous avoir obtenu la grâce de devenir ses enfants dans la vie religieuse et sous sa bannière ! Que nous sommes heureux comparés aux gens du monde ! Que d'avantages nous avons pour gagner le ciel qu'ils n'ont pas !" *Mgr Charlebois (376)*

LECTURE SPIRITUELLE

No 67—Comprenons bien le prix de la lecture spirituelle pour notre oraison et notre sainteté; n'oublions pas non plus de lire chaque jour une page ou deux de nos Constitutions.

A—Pour notre oraison :

"Je suis persuadé qu'à moins d'être conduit par des voies extraordinaires, on fera peu de progrès dans l'oraison, si on ignore ce que les saints ont écrit sur

(375) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ;
(376) Mgr Charlebois, Echo du Cumberland, 5 août 1889 ; manuscrit original.

la vie spirituelle. D'ailleurs les exemples de leurs vertus qu'on lit dans leur vie, sont singulièrement propres à nous porter à les imiter. Ce n'est guère que dans les livres ascétiques, que nous pouvons prendre le goût de la piété, et si leur lecture ne nous était familière, comment conduirions-nous les âmes qui nous sont confiées ? Nous suivrions notre esprit particulier, et nous ne ferions que des sottises."

Mgr de Mazenod (377)

B—Pour notre sainteté :

"Tenez, j'aime à lire la vie des saints à la folie. Je regrette de ne pas en avoir plus à ma disposition. On y trouve une si bonne nourriture pour l'âme ! Je désirerais beaucoup avoir les Bollandistes afin d'y trouver une nourriture quotidienne. Je vais tâcher d'inventer quelque moyen de me les procurer. Je vous conseillerais aussi d'avoir toujours une vie de saint dans votre chambre et d'en lire un bout chaque jour . . . Il n'y a pas à dire, il faut être saint, et pour être saint, il faut faire comme les saints, et pour faire comme les saints, il faut connaître comment ils faisaient, ce qui se trouve dans leur vie écrite."

Mgr Charlebois (378)

C—Lecture des Saintes Règles :

"Lectio[n]i spirituali praevia erit lectio unius vel alterius paginae Constitutionum (1867)."

Chap. Généraux (379)

L'ORAISON

No 68—Puisqu'on ne peut devenir un saint prêtre sans être homme d'oraison, pratiquons assidûment ce moyen de perfection, en commun à la maison et même durant les voyages.

(377) Mgr de Mazenod ; in Baffie, p. 112.

(378) Mgr Charlebois, Privatum, 16 septembre 1890 ; manuscrit original.

(379) Acta Capitulorum Generalium, Romae, in Domo Generali Congregationis, 1932, No 35.

Directives Missionnaires

A—Pour notre sainteté personnelle :

“ . . . on ne peut devenir un saint prêtre sans être un homme de ferventes oraisons ; et . . . [on] ne peut être homme de ferventes oraisons si on ne fait pas tous ses efforts pour se corriger de ses défauts, pour éviter le moindre péché, et pour vivre uni à Dieu. Je suis pénétré de cette vérité et bien déterminé à prendre ces moyens. Priez donc le S. C. et M. I. pour que je réussisse. — Je l'avoue, je souffre beaucoup ; car je voudrais devenir un saint, et je ne le puis ; je suis toujours imparfait pareil. Je ferais tant de bien ce me semble, si j'avais plus de sainteté ; tandis que j'en fais si peu. Encore une fois de grâce, priez beaucoup pour moi.”

Mgr Charlebois (380)

B—Moyen assuré de perfection :

“Si un homme qui fait chaque jour sa méditation, qui fait exactement deux examens par jour et une oraison d'une demi-heure devant le St Sacrement ne se corrige pas de ses imperfections et ne fait aucun progrès dans la perfection de son état, je le crois bien à plaindre et bien près de se perdre, quelque prédication qu'il fasse pour convertir les autres.”

Mgr de Mazenod (381)

C—En commun à la maison :

“Je serais bien content si vous preniez l'habitude de vous lever à 5 heures avec les autres et d'être le premier au lieu de la prière qui se fera en commun et qui sera suivie de la méditation selon la Règle. Couchez-vous plus de bonne heure et levez-vous à 5 heures. En revanche, vous ferez une petite sieste après le dîner. — Une fois habitué à ce régime, vous vous en trouverez mieux et vous aurez la satisfaction de donner l'exemple de régularité. Chargez quelqu'un de donner le réveil à 5 heures et de sonner pour

(380) Mgr Charlebois, Privatim, 15 mars 1889 ; manuscrit original
(381) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Honorat, 1er mars 1844.

les autres exercices. Sans cloche, il ne peut y avoir de régularité.”

Mgr Charlebois (382)

“Avant de terminer cette circulaire, nous nous permettons quelques observations.

Tout d’abord, à vous, Messieurs du clergé séculier, nous vous citerons les deux canons suivants du Code Canonique :

Can. 124. Clerici debent sanctiorem prae laicis vitam interiorem et exteriorem ducere eisque virtute et recte factis in exemplum excellere.

Can. 125. Curent Locorum Ordinarii :

I- Ut clerici omnes poenitentiae sacramento frequenter conscientiae maculas eluant.

II- Ut iidem quotidie orationi mentali per aliquod tempus incumbant, Sanctissimum Sacramentum visitent, Deiparam Virginem Mariano Rosario colant, conscientiam suam discutiant.

Vous voyez par là que l’Eglise exige de vous que vous soyez pour vos fidèles des exemples de vie intérieure et extérieure par la pratique des vertus. Pour atteindre ce but, elle vous prescrit la fréquentation du Sacrement de Pénitence, l’oraison mentale, les visites au Saint Sacrement, la récitation du chapelet et l’examen de conscience. Ces exercices sont requis tous les jours. Nous espérons que vous y serez toujours fidèles. Nous vous recommandons tout spécialement l’assiduité à l’oraison mentale. Ajoutez-y tous les jours un bout de lecture spirituelle.

Quant à nous Oblats, nous avons nos saintes Règles qui sont claires et précises en ce qui regarde nos divers exercices religieux. Nous vous en supplions, ne les négligez pas. Ayez à cœur tout spécialement la méditation du matin. Accordez-y les trois quarts d’heure qui sont prescrits. N’imitiez pas certains missionnaires, qui, après avoir récité la prière du matin, s’occupent

(382) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 novembre 1930 ;
manuscrit original.

Directives Missionnaires

de travaux manuels, comme de préparer l'autel, etc... Rappelez-vous que, si vous ne pouvez pas terminer votre méditation avant la messe, vous êtes tenus de la continuer après, en plus de l'action de grâces ordinaire. Ne cherchons pas à tricher le bon Dieu. Ne lui enlevons pas un temps qui lui est destiné. Beaucoup auront à ce sujet, un compte sévère à rendre à l'heure de la mort. Songeons-y pendant qu'il en est encore temps. Soyons ce que le Droit Canon exige de nous tous ; des modèles de vie intérieure et extérieure. Soyons des exemples vivants pour ceux qui nous entourent. Ce sera là le gage d'une vie de paix et de bonheur, puis d'une moisson abondante d'âmes gagnées à Dieu."

Mgr Charlebois (383)

D—Dans les voyages :

"Pour moi, enveloppé dans ma couverture, je fais doucement mon oraison et demande à Dieu de pouvoir arriver assez tôt pour procurer les secours de notre sainte religion à celle pour laquelle je me hâte ainsi."

Mgr Charlebois (384)

E—Sujet et importance de l'oraison :

"Nous vaquerons à l'oraison mentale et en commun deux fois par jour à savoir le matin pendant trois quarts d'heure y compris la prière vocale d'après l'usage, et le soir, à l'église, devant le très Saint Sacrement, pendant une demi-heure. Le sujet habituel de cette oraison seront les vertus théologiques, les vertus de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que les membres de notre Société doivent retracer au vif dans leur conduite ; et chaque mois ils choisiront une vertu spéciale de ce Divin Exemple, pour s'exercer d'une manière plus parfaite à sa pratique. Ils se proposeront d'acquérir les mêmes vertus, dans l'examen particulier et les conférences spirituelles."

Règles, No 254

(383) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, pp. 6-7.

(384) Mgr Charlebois ; in Missions des M.O.M.I., 1896, p. 140.

“Mon doux Jésus, pendant ces quelques instants de recueillement, je me suis convaincu de la nécessité absolue de l’oraison pour devenir un saint ; mais pas d’une oraison quelconque ; d’une oraison véritable où l’on s’efforce d’adorer Dieu, de l’aimer, de le prier, de corriger ses défauts, de s’humilier, etc., etc. Mais pour méditer ainsi il faut avoir à cœur la correction de ses défauts et de tout ce qui pourrait empêcher la grâce divine de descendre en nous.”

Mgr Charlebois (385)

EXERCICES DIVERS

No 69—Sachons estimer les exercices faits en commun, et, en général, tout ce que prescrivent nos saintes Règles: étude de l’écriture sainte et de la théologie, port de la croix d’oblation et du scapulaire de l’Immaculée Conception, tenue des registres et du Codex historicus, etc....

A—Les exercices de Règle en général :

“Et nos exercices de piété, les faisons-nous ? Comment les faisons-nous ? Qu’en faisons-nous ? Quels profits en retirons-nous pour notre amendement et pour notre avancement spirituel ? Nous recevons sous ce rapport bien des grâces : deux fois par jour l’oraison, la sainte messe, l’action de grâces, le saint bréviaire et les autres pratiques de chaque jour, voilà bien des secours pour combattre, voilà bien des moyens pour progresser ; les résultats, quels sont-ils ? Pouvons-nous en constater ? Peut-on en constater autour de nous ? Sommes-nous plus humbles, plus obéissants, en un mot, plus religieux ? Ne serait-ce pas un sujet d’amères réflexions si nous ne pouvions constater aucun résultat sérieux pour notre avancement spirituel, alors que nous avons chaque jour à notre disposition des moyens aussi puissants, des grâces aussi précieuses que celles que

(385) Mgr Charlebois, Notes de retraites, retraite du mois, 15 mars 1889 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

nos saintes Règles nous ménagent dans la vie de communauté ?”

T.R.P. J. Fabre (386)

“Bon Dieu ! n’y a-t-il pas de quoi gémir en voyant tant de moyens de salut et de sanctification, que le Seigneur nous a ménagés dans la Congrégation à laquelle sa miséricorde nous a appelés par un choix de prédilection, neutralisés par des infidélités si faciles à éviter ? Je redoute le jugement de Dieu pour ceux qui résisteraient aux bons exemples de tant de leurs confrères, qui marchent dans les voies de la perfection et dont la vie régulière et édifiante attire la bénédiction de Dieu sur nos personnes et sur nos oeuvres. Il n’en sera pas ainsi . . . A ma voix, que chacun rentre en soi-même, qu’il s’examine, et s’il reconnaît que quelques-unes des observations, que le devoir de ma charge et mon amour pour tous ceux que Dieu m’a donnés pour enfants m’ont obligé de faire entendre, lui sont applicables, qu’il remercie le Seigneur de le lui avoir fait connaître, qu’il se corrige à l’instant et qu’il prenne des résolutions si efficaces qu’il n’ait jamais à s’en écarter à l’avenir. C’est alors que notre chère Congrégation répandra partout la bonne odeur de Jésus-Christ, et accomplira dignement la mission qu’elle a à remplir dans l’Eglise.”

Mgr de Mazenod (387)

A la suite du T.R.P. Supérieur Général, nous demandons instamment que vous soyez fidèles à la lecture de quelques versets de l’Ecriture Sainte et d’un passage de l’Imitation de Jésus-Christ au début et à la fin des repas : vous trouverez là les pensées surnaturelles les plus aptes à inspirer l’esprit religieux qui doit accompagner toutes nos actions quotidiennes. Dès que l’on sera deux au réfectoire, que l’on ne néglige donc pas cette tradition de famille qui rappellera au moins l’obligation imposée normalement par les saintes Règles de la lecture au réfectoire ; nous

(386) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 22, Circulaires administratives., T. I, p. 218.

(387) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire, 2 février 1857, Circulaires administratives, t. I, p. 120.

nous souviendrons ainsi d'une façon concrète de la parole du Maître : "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt. 4, 4).

Faisons également avec ponctualité une visite au Saint-Sacrement après les repas du midi et du soir et sachons en tout garder cet esprit de piété qui doit toujours être nôtre. Si des circonstances extérieures nous empêchent parfois d'accomplir intégralement la lettre de nos saintes Règles, accomplissons du moins scrupuleusement les exercices que nous pouvons ; s'il est impossible de les faire en entier, profitons de toutes les circonstances favorables pour en faire au moins une partie. Conservons toujours dans notre esprit cette mentalité religieuse qui met au premier rang de nos préoccupations les devoirs de la vie régulière et qui nous incite à profiter des moindres instants laissés par les devoirs du saint ministère pour les consacrer à nos exercices de Règle.

Un religieux qui aurait toujours à la pensée l'importance et l'absolue nécessité de ses obligations religieuses reviendrait tout naturellement au règlement et à la Règle dès que l'occasion se présenterait. Ainsi, par exemple, s'il est difficile en certains cas de garder tous les soirs et intégralement 'le grand silence', il faudrait, aussitôt après le départ des visiteurs, cesser toute conversation et rentrer dans le recueillement, disposant toutes choses d'avance pour qu'il ne reste alors ni permissions à demander, ni ordres à donner, etc...

C'est en faisant ainsi de tous nos actes des 'actes religieux' que nous nous sanctifierons nous-mêmes et que nous sauverons nos fidèles.

Mgr Lajeunesse

"Un de nos premiers et meilleurs missionnaires, le R.P. Vincent, aimait à dire que pour faire nos exercices de piété, même au milieu des occupations les plus absorbantes, il suffit de le vouloir. Il arrivera que nous ne pourrons pas donner à ces exercices tout le

Directives Missionnaires

temps marqué dans la Règle, mais nous pourrions leur en donner au moins une partie. Nous ne pourrions pas méditer une demi-heure, mais nous pourrions bien nous recueillir quelques minutes dans le souvenir de nos principaux devoirs ; nous ne pourrions pas rester un quart d'heure devant le Saint-Sacrement et l'image de Marie, mais nous pourrions bien nous y arrêter quelques instants. Excellente pratique que nous ne saurions trop recommander. De cette manière nous ne perdrons jamais l'habitude de nos exercices, nous en conserverons le goût, et nous ne pourrions y manquer sans éprouver dans nos âmes la souffrance que l'on éprouve quand on n'a pas pris sa nourriture ordinaire. Le divin Maître qui voit surtout le cœur et récompense la bonne volonté nous accordera ses grâces comme si nos exercices avaient eu leur durée normale."

T.R.P. C. Augier (388)

B—Exercices en commun :

"Il est impossible d'avoir la vie religieuse sans les exercices en commun. C'est absolument nécessaire. Ainsi tâchez d'organiser cela le plus tôt possible et que chacun montre de la bonne volonté pour être fidèle au rendez-vous pour les exercices. Je vous demanderai en grâce de donner vous-mêmes l'exemple."

Mgr Charlebois (389)

C—Ecriture sainte et lecture spirituelle :

"La Règle prescrit l'étude quotidienne des Saintes Lettres à tous les prêtres et scolastiques de la Société."

Règles, No 255

"Tous les jours, pendant une demi-heure, tous feront une lecture spirituelle."

Règles, No 256

"L'étude de l'Ecriture Sainte, la lecture spirituelle se présentent encore chaque jour pour fournir à no-

(388) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 71, Circulaires administratives, t. II, pp. 427-428.

(389) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 novembre 1930 ; manuscrit original.

tre piété un aliment abondant et recueilli aux meilleures sources . . . Ne transformons pas notre lecture spirituelle en une véritable étude, nous manquerions complètement le but que s'est proposé notre vénéré Fondateur. C'est pour nous et non pour les autres que nous devons faire cette lecture, véritable nourriture de l'oraison ; c'est donc à nous et non à d'autres qu'il nous faut en faire des applications sérieuses et pratiques. Peut-être l'omettons-nous trop facilement, cet exercice salutaire, en prétextant le manque de temps ; et nous savons néanmoins toujours en trouver pour nous livrer à ces lectures frivoles ou légères qui ne nous captivent que trop." *T.R.P. J. Fabre* (390)

D—Visites :

"Une fois au moins dans la journée, ils feront à Notre-Seigneur Jésus-Christ une visite d'adoration. Ils feront aussi une visite à la sainte Vierge, devant une image qui la représente ou un autel élevé en son honneur. Ils auront une dévotion tendre et toute particulière pour la douce Marie, et la regarderont toujours comme leur Mère."

Règles, No 257

"Tous les jours aussi nous devons venir aux pieds du Très Saint Sacrement et de notre bonne Mère rendre une de ces visites où le coeur du prêtre et de l'Oblat de Marie peut se montrer dans toute son ardeur et sa vivacité. Semel saltem in die, Christum Dominum invisent adoraturi. Visitationis causa, ad imaginem quoque, vel aras Beatae Virginis sese conferent. C'est auprès du Dieu de l'Eucharistie que nous avons le bonheur de passer quelques moments. Ah ! les sentiments ne se presseront-ils pas sur nos lèvres ? Ne lui demanderons-nous pas tout ce qui nous est nécessaire, tout ce qui intéresse notre famille spirituelle, notre sanctification et le succès de nos oeuvres ? Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur ? (Luc, XII, 49.) Et auprès de Marie,

(390) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 13, Circulaires administratives, t. I, p. 100.

Directives Missionnaires

notre bonne Mère, in matrem semper habebunt, comme un Oblat doit venir volontiers ! comme il doit y demeurer avec une douce joie ! Là aussi que n'a-t-il pas à apprendre, à dire, à demander ? In me, nous dit la Vierge Marie, gratia omnis viae et veritatis ; in me omnis spes vitae et virtutis. (Eccli., XXIV, 25.) C'est pour cela que chaque jour nous devons lui offrir une couronne de prières, d'espérance et d'amour ; la récitation du chapelet nous est ordonnée comme l'acquiescement d'un devoir de piété filiale ; ideo quotidie coronam Virginis recitabunt. Comment récitons-nous cette suave prière ? Est-ce bien une couronne que nous offrons à Marie, notre Mère Immaculée ? Et nos visites, les faisons-nous ? Nous en acquittons-nous avec empressement, avec attention ? Comme elles seraient puissantes pour entretenir en nous l'esprit de piété et de ferveur ! Nous les dédaignons peut-être, nous leur en préférons d'autres : nous avons toujours du temps pour les visites de la terre, nous n'en avons jamais pour les visites du ciel."

T.R.P. J. Fabre (391)

E—Chapelet quotidien :

"Ils réciteront donc le chapelet tous les jours et ils emploieront tous les moyens pour exciter les peuples à une dévotion plus fervente et plus confiante envers cette Vierge Immaculée et très sainte Mère de Dieu."

Règles, No 258

"Après la récitation du chapelet, on récitera une sixième dizaine et on ajoutera le psaume "De profundis" avec les versets et l'oraison pour nos bienfaiteurs ; on dira ensuite les litanies de saint Joseph."

Chapitres Généraux, No 36

F—Examens de conscience :

"Les Missionnaires, le matin avant le dîner, et le soir avant de se coucher, feront en commun l'examen de conscience."

Règles, No 259

(391) T.R.P. J. Fabre, *ibidem*, p. 100.

“A ces moyens si puissants de sanctification, nos saintes Règles en ajoutent d’autres, lesquels, employés avec zèle et générosité, pourraient produire en nous les résultats les plus heureux. Après nous avoir prescrit de marcher habituellement en la présence de Dieu, deux fois par jour, elles nous mettent en présence de nous-mêmes afin que, par un examen particulier et général, nous puissions nous connaître parfaitement et nous rendre compte des effets que produit en nous la grâce du Seigneur ... Hélas ! même avec ce double examen quotidien, combien peu se connaissent eux-mêmes, combien vivent dans l’illusion la plus complète et la plus déplorable !

T.R.P. J. Fabre (392)

G—La confession :

“Les prêtres vivront de telle sorte, qu’ils puissent chaque jour offrir dignement le saint Sacrifice.”

Règles, No 299

“A cette fin chaque semaine, ou même plus souvent s’ils le désirent, ils se confesseront à un prêtre de la Société, à moins que, pour la paix de sa conscience, quelqu’un désire avoir recours à un confesseur étranger.”

Règles, No 300

H—Préparation à la sainte Messe et action de grâces :

“La préparation à la sainte communion commencera au moins dès la veille.”

Règles, No 304

“L’action de grâces durera au moins un quart d’heure, et même une demi-heure, quand on le pourra. Cette recommandation s’adresse à plus forte raison aux prêtres pour leur préparation à la sainte Messe et pour leur action de grâces.”

Règles, No 305

(392) T.R.P. J. Fabre, *ibidem*, p. 101.

Directives Missionnaires

I—Croix d'Oblat :

“Ils n'auront sur eux aucun signe distinctif, hormis le Crucifix, que pour la convenance de leur ministère, ils porteront retenu sur leur poitrine par la ceinture, et suspendu au cou par un cordon, comme le certificat authentique de la mission dont ils sont chargés près des diverses populations. Celles-ci seront ainsi portées au respect ; et les missionnaires eux-mêmes recevront une perpétuelle leçon d'humilité, de patience, de charité et des autres vertus qu'ils doivent pratiquer, au cours de leur très saint et très sublime ministère.”

Règles, No 309

“Souvent ils fixeront leurs regards sur ce crucifix, ils le presseront dans leurs mains, et dirigeront vers lui de fréquentes aspirations.”

Règles, No 310

“Ils le baiseron, le matin, en le suspendant à leur cou, le soir, en le plaçant près de leur lit, immédiatement avant de revêtir les ornements sacerdotaux et aussitôt après les avoir quittés.”

Règles, No 311

“J'ai remarqué qu'un certain nombre d'entre vous ne portaient pas ou presque pas leur croix d'Oblat. C'est un abus, car la croix fait partie du costume prescrit par nos saintes Règles. C'est le signe je puis dire, distinctif, de l'Oblat. Les gens vous désignent souvent en disant : ‘celui qui a une grande croix’. Or, si vous ne portez pas cette croix, vous passerez au rang des prêtres qui ne sont pas Oblats. Avant votre oblation perpétuelle, vous avez soupilé après cette croix. Lors de votre profession, vous l'avez reçue avec joie et bonheur. Vous vous gardiez bien alors de la laisser sur votre table ou dans un coin de votre chambre. Pourquoi n'avez-vous pas pour elle le même amour, le même respect ? Pourquoi est-elle devenue un embarras ? Réfléchissez-y bien, et donnez-vous la réponse. Je comprends qu'on puisse la

déposer pour certains travaux, mais que ce ne soit que pour le moins de temps possible. Tenez à la voir briller sur votre poitrine.”

Mgr Charlebois (393)

J—Scapulaire de la Congrégation :

“Par respect pour notre bonne Mère, pour manifester notre filiation à la très sainte Vierge conçue sans la tache du péché originel, on a proposé ensuite de chercher un objet particulier que nous ne montrions pas sur nos habits mais que nous suspendrions à notre cou sous nos vêtements. Tous les ordres religieux, toutes les congrégations ont quelque chose de particulier qui les distingue ; pour nous, famille chérie de la très sainte Vierge, nous désirons porter un signe qui nous soit propre, qui nous rappelle l’auguste patronne de l’Institut. Parmi plusieurs objets proposés, on a préféré un scapulaire que chacun de nous porterait continuellement sur soi ; le révérendissime Sup. Gén. voudra bien demander pour ce scapulaire des indulgences précieuses au Souverain Pontife. Et le plus tôt possible chaque supérieur donnera ce scapulaire à tous les membres de sa communauté. Un décret a été porté à ce sujet. Mis aux vœux, il a été adopté unanimement...”

Chapitre Général de 1837

“Par respect pour l’Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, l’Oblat qui émet ses vœux perpétuels recevra, en même temps que la Croix qui constitue comme l’étendard de sa vocation, un scapulaire blanc, orné de l’image de la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée, qu’il devra porter constamment.” *Acta Cap. Generalium, No 143*

Le privilège accordé aux fidèles de remplacer les scapulaires par une médaille s’applique également au scapulaire de la Congrégation, de sorte qu’on peut profiter de cette permission dès lors qu’on a une raison sérieuse de le faire. Cependant lorsque les cir-

(393) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 16, p. 2.

Directives Missionnaires

constances le permettent, les Missionnaires auront à coeur de porter le scapulaire officiel de la Congrégation de préférence à la médaille.

K—Indulgences :

Indulgence plénière “à l'article de la mort pour tout Oblat portant la croix qui lui a été donnée le jour de sa profession après avoir été bénite dans les formes requises, par un prêtre ayant légitimement reçu ses vœux.”

Manuel de prières, p. 319

“En raison du scapulaire de la Congrégation bénit selon les cérémonies requises et imposé le jour de la profession par un prêtre qui reçoit légitimement les vœux, nous pouvons gagner toutes les indulgences attachées au scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel.”

Manuel de prières, p. 319

L—Lecture des saintes Règles :

“Aux Quatre-Temps, pendant le dîner, on fera la lecture de nos Règles et Constitutions, qui sera ensuite achevée à la lecture spirituelle. Mais si la lecture spirituelle se fait en particulier, le supérieur pourvoira, de quelque manière, à ce que, au moins une fois chaque année, les Constitutions soient lues publiquement et intégralement. Il en sera de même des Décrets dont le Saint-Siège prescrira la lecture.”

Règles, No 284

“Les supérieurs locaux veilleront à ce qu'on lise en public, au moins une fois l'an et aux jours fixés, les Constitutions de l'Institut, et à ce qu'on lise aussi en public les Décrets dont le Saint-Siège ordonnera la lecture publique.”

Code de D. C., can. 509, p. 2, 1o

M—Régistres et Codex historicus :

“ . . . continuez à tenir les livres de votre mieux : comptes, registres et Codex Historicus.”

Mgr Charlebois (394)

(394) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 11 septembre 1930 ; manuscrit original.

JEÛNE DE RÈGLE

No 70—Le jeûne a toujours été regardé dans l'Eglise et par les auteurs spirituels comme un moyen très efficace de sanctification; nos saintes Règles nous en demandent également la pratique chaque semaine. Cependant, comme en raison des difficultés propres à notre milieu, l'Eglise a cru bon de nous accorder de très larges dispenses en cette matière, nous ne croyons pas devoir insister sur l'obligation imposée par l'article No 264 des saintes Règles. Nous recommandons toutefois à ceux dont la santé est très robuste et qui se trouvent dans des conditions matérielles normales, de ne pas considérer cette observance comme lettre-morte.

A—Un principe indestructible :

“Comme les ouvriers évangéliques ne fournissent jamais un ministère fructueux s'ils ne font le plus grand cas de la mortification du Christ et ne la portent, pour ainsi dire, continuellement dans leur propre corps, les membres de notre Société s'appliqueront avec soin à réprimer leurs passions, à renoncer à leur volonté propre ; et, imitant les Apôtres, ils mettront leur gloire dans les persécutions, les angoisses et les affronts endurés pour le Christ.”

Règles, No 263

B—En particulier :

“A propos de jeûne de Règle, j'ai interrogé ici anciens et archivistes et l'on me dit qu'aucune tradition orale ou écrite ne signale une dispense formelle et positive, ni de Mgr Grandin, ni des autres supérieurs religieux.

En effet, seul le Saint-Siège peut accorder une dispense générale à nos saintes Règles. On le voit bien par l'art. 443. Pourtant Mgr Grandin et d'autres après lui sont intervenus dans cette matière ; mais ils l'ont fait comme supérieurs et théologiens, au nom de la vertu de prudence et des principes de la morale. Ils ont déclaré, en s'appuyant sur les dispenses ecclé-

Directives Missionnaires

siastiques très larges en matière de jeûne et d'abstinence, que les missionnaires sont généralement *exempts* ou incapables de fait d'observer le jeûne de Règle. Ainsi la conscience des sujets est éclairée et rassurée à propos de l'obligation pour eux de l'art. 264."

R.P. A. Desnoyers (395)

CONFÉRENCE DE LA COULPE

No 71—Les Directeurs de Résidences sont priés de veiller à l'observance des prescriptions de nos saintes Règles et des Chapitres Généraux relatives à l'exercice de la coulpe si justement recommandé aux âmes vouées à la vie parfaite.

A—Les Saintes Règles :

"La conférence spirituelle aura lieu deux fois par mois, dans toutes les maisons de la Congrégation."

Règles, No 270

"La Communauté étant rassemblée, chacun, sur l'invitation du Supérieur, qui commencera par les derniers, s'accusera humblement des fautes qu'il aura commises contre les Constitutions, et ensuite, dans le même ordre à l'appel du Supérieur encore, chacun reprendra à haute voix les fautes de ses frères qu'il aura observées."

Règles, No 271

"La plus grande modestie, la douceur, la charité surtout et l'humilité, doivent présider à cet exercice qui est très apte, l'expérience l'a démontré, à maintenir parmi nous le nerf de la discipline."

Règles, No 274

"Le coupable qui aura commis une faute contre la charité fraternelle s'en accusera à genoux et, dans cette attitude, il sera censé attendre le pardon de celui qu'il a offensé."

Règles, No 275

(395) R.P. A. Desnoyers, O.M.I., Ass. Gén., Lettre à Mgr Lajeunesse, 9 octobre 1941 ; aussi lettre du 15 novembre 1941.

“Le Supérieur prendra occasion des divers manquements, pour donner, sur la Règle, les explications et les développements qu’il jugera nécessaires et fournir à chacun les avis propres à ses besoins. De temps en temps, il rappellera qu’il est permis à tous d’aller le trouver pour attirer son attention sur les fautes qu’il aura pu commettre dans sa conduite privée, à moins qu’on ne préfère accomplir ce devoir de charité par l’intermédiaire de l’admoniteur.”

Règles, No 278

“Il infligera ensuite une pénitence qui sera reçue avec reconnaissance et action de grâces comme si Notre-Seigneur Jésus-Christ, que le supérieur représente, avait bien voulu donner lui-même ce moyen facile de réparer les fautes que l’on a commises.”

Règles, No 279

“En se retirant, tous iront, silencieux et recueillis, se présenter devant le Saint-Sacrement pour promettre à Dieu une fidélité encore plus grande à l’avenir et le remercier des grâces reçues durant cet exercice.”

Règles, No 280

A—Les Chapitres Généraux :

“Le Chapitre... enjoint l’observance intégrale des articles 270-281 dans toutes les Provinces et Vicariats ; il rappelle que les Nos 47 et 136 des Acta Capitulorum précisent que le Directeur de résidence a le droit et donc le devoir de présider cet exercice et que le nombre de trois présents, y compris le Supérieur ou le Directeur, suffit pour que cet exercice soit tenu.”

Chapitre Gén. de 1938 (396)

“En faisant une instruction tous les quinze jours à leur communauté, à l’occasion de la coulpe, les Supérieurs sont en règle avec le Droit Canon.”

Chapitre Gén. de 1920 (397)

(396) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 164, Circulaires administratives, t. IV, p. 340.

(397) Mgr Dontenwill, Lettre circulaire No 128, Circulaires administratives, t. III, pp. 412-413.

Directives Missionnaires

Les Supérieurs locaux auront soin de voir à ce qu'au moins deux fois par mois une instruction sur la doctrine chrétienne bien adaptée aux auditeurs, soit donnée aux frères convers et aux serviteurs de la maison.

Canon 509, p. 2, 2o

RECUEILLEMENT

No 72—Nous ne saurions trop insister, à la suite des saintes Règles et des auteurs de spiritualité, sur l'importance primordiale du silence et du recueillement intérieur pour notre avancement spirituel.

A—Les saintes Règles :

“Toute la vie des membres de la Société doit être un continuel recueillement de l'âme.”

Règles, No 246

“Pour y parvenir, qu'ils s'appliquent tout d'abord avec soin à marcher constamment en présence de Dieu et à se rappeler sa présence par de courtes, mais ferventes oraisons jaculatoires.” *Règles, No 247*

“Ils auront le plus grand amour de la solitude et ne sortiront point de leur cellule sans un sérieux motif.”

Règles, No 248

“En tout temps, on s'attachera avec amour au silence, recommandé dans tous les Instituts, et très apte à nous mener à la perfection ; toutefois, on l'observera plus strictement depuis la prière du soir jusqu'au lendemain, après les exercices de piété du matin ; et aussi pendant les trois heures qui suivent la récréation du midi.”

Règles, No 249

“Il est alors expressément défendu, sans la permission du Supérieur, de rompre le silence.”

Règles, No 250

“Mais à toute heure du jour, même consacrée au silence, chacun peut librement aller trouver le Supérieur, et l'entretenir de ce qui le concerne personnellement.”

Règles, No 251

Recueillement

“A l'église, au chœur, à la sacristie, à la cuisine et au réfectoire, dans les corridors de la maison, il est également interdit de parler, si ce n'est avec motif, et encore à voix basse.”

Règles, No 252

“Le Supérieur exigera rigoureusement de ses sujets l'observation de cette règle.”

Règles, No 253

B—Examen de conscience :

“Nos saintes Règles nous disent : *Tota vita sodalium Societatis nostrae perpetua debet esse animi recollectio* ; ce principe une fois posé, notre vénéré Père nous indique et nous prescrit des moyens efficaces pour vivre de cette vie de recueillement qui doit être la nôtre. Le silence, les exercices de piété, les pratiques de mortification, toutes ces pratiques, les saints les ont recommandées à toutes les âmes appelées à une vie de perfection, et par notre propre expérience nous pouvons bien nous convaincre de la sagesse et de la nécessité de ces prescriptions ; mais dans notre conduite habituelle avons-nous montré combien nous les regardions comme indispensables pour vivre de la vie intérieure ?

Et d'abord, tenons-nous à vivre de cette vie ? Ce passage de nos saintes Règles n'est-il pas une lettre morte pour nous ? N'en sommes-nous pas arrivés à croire que cette vie est incompatible avec notre ministère ordinaire ? Elle serait bien dangereuse cette illusion, si nous avons le malheur d'en être atteints. Comprendons-nous l'importance du silence pour nous et pour notre communauté ? Le pratiquons-nous fidèlement ? Ne le regarderions-nous pas comme une affaire de surérogation ? Ne nous arrive-t-il pas de trouver mauvais que d'autres le gardent ? N'en ferions-nous pas le sujet de plaisanteries pour le moins fort déplacées ?”

T.R.P. J. Fabre (398)

(398) T.R.P. J. Fabre. Lettre circulaire No 22, Circulaires administratives, t. I, pp. 217-218.

Directives Missionnaires

RAPPORTS AVEC LES ÉTRANGERS

No 73—Nous ne serons jamais trop sur nos gardes dans tous nos rapports avec les étrangers; aussi observons avec la plus grande fidélité les prescriptions suivantes tirées pour la plupart de nos saintes Règles.

A—Le parler :

“ . . . on s'abstiendra d'introduire des étrangers dans la maison.”

Règles, No 325

“Bien moins encore, doit-on les faire entrer dans les chambres.”

Règles, No 326

“Au besoin, et avec la permission du Supérieur, on pourra converser avec eux, dans les lieux spécialement destinés à cet effet ”

Règles, No 327

“On n'entretiendra pas de rapport avec les personnes du dehors, et on ne leur demandera aucun service sans avoir obtenu la permission du Supérieur.”

Règles, No 328

“On ne doit pas rapporter au dehors ce qui se dit ou se fait dans la maison.”

Règles, No 329

“On ne peut communiquer à des étrangers nos Constitutions et nos Règles, à moins d'y être autorisé par le Supérieur.”

Règles, No 330

“On ne peut pas non plus, sans en avoir la permission expresse du Supérieur, s'adresser à des étrangers pour prendre conseil auprès d'eux.”

Règles, No 331

“Sans la même permission, on ne s'ingérera dans aucune affaire, fût-ce même une bonne oeuvre.”

Règles, No 332

B—Les personnes du sexe :

“Quand on sera obligé de s'entretenir avec des femmes, on le fera toujours en lieu ouvert, de façon

Les étrangers

à pouvoir être aperçu de tous, sans être entendu cependant, s'il s'agit d'affaires confidentielles."

Règles, No 333

C—Les sorties :

"On ne sortira jamais de la maison sans en avoir reçu la permission du Supérieur, à qui on exposera le sujet de la sortie ainsi que le lieu où l'on va."

Règles, No 334

"On devra être de retour avant la nuit, à moins d'avoir une permission expresse de rentrer plus tard."

Règles, No 335

"Avant de sortir de la maison, on adorera le Très Saint Sacrement ; on fera de même au retour et l'on avertira le Supérieur."

Règles, No 336

"Le Supérieur désignera un compagnon à ceux qui auront à sortir. Sont dispensés de cette Règle les religieux ayant dix ans d'oblation ; et encore, ceux-ci même, sont-ils exhortés à ne jamais sortir seuls."

Règles, No 337

D—Les voyages de vacances :

1o Prescriptions des saintes Règles :

"Quand les Missionnaires sont en voyage, ils doivent faire les mêmes exercices de piété que dans la communauté, et, autant que possible, à peu près aux mêmes heures."

Règles, No 341

"En outre, ils réciteront chaque jour, l'itinéraire des clercs."

Règles, No 342

"Pour se préserver de la dissipation qu'entraînent les voyages et la fréquentations des personnes du monde, ils s'appliqueront à se rappeler souvent la présence de Dieu ; la méditation et de pieuses lectures les soutiendront contre l'entraînement des mauvais exemples et des fausses doctrines."

Règles, No 343

Directives Missionnaires

“Prémunis de la sorte, ils tâcheront d’édifier le prochain par la retenue et la sagesse de leurs conversations, par la modestie de leur maintien et leur parfaite régularité en tout.”

Règles, No 344

“Ils supporteront avec résignation et même avec joie les inconvénients et les privations de la pauvreté dont ils font profession, préférant cet état à celui du confort, comme étant plus conforme à l’esprit de mortification qui doit animer un ouvrier évangélique.”

Règles, No 345

“Si au contraire, par un effet de la charité de leurs hôtes, les Missionnaires en voyage se trouvent dans l’abondance et le superflu, ils prendront garde de se laisser entraîner à quelque manque de retenue. Ils devront plutôt s’imposer tous les jours quelque légère pénitence pour réprimer la sensualité et se tenir dans les bornes de la tempérance.”

Règles, No 346

“Ils ne logeront point dans les hôtels ni ailleurs, là où il y a une maison de l’Institut.”

Règles, No 347

“Aussitôt qu’ils auront terminé les affaires qui ont motivé leur voyage, ils reviendront immédiatement à la maison, s’estimant heureux de pouvoir rentrer dans le sein de la communauté, qu’ils n’ont dû quitter qu’à regret.”

Règles, No 348

20 Prescriptions du Vicaire des Missions :

En plus d’observer fidèlement les art. 341-348 de nos saintes Règles, les Missionnaires devront tenir soigneusement compte des prescriptions suivantes :

Conformément au No 70 des Acta Capitulorum, on ne peut entreprendre de voyages en dehors des limites du Vicariat sans en demander la permission au Vicaire des Missions. On demandera également un ‘celebret’ récent afin de ne pas s’exposer à des ennuis.

On observera aussi le décret suivant du dernier Chapitre Général : “Pour l’emploi du temps et pour

Les étrangers

la discipline religieuse, nos Missionnaires en vacances sont soumis à la juridiction du Provincial dans la Province duquel ils se trouvent. Celui-ci doit donc être averti de leur arrivée, soit par les religieux eux-mêmes, soit par leurs Vicaires des Missions. Quant aux voyages des nôtres en vacances, qu'ils en présentent et fassent approuver la liste par le Provincial ou le Vicaire des Missions de leur obédience et que, pour les cas imprévus, ils s'adressent au Provincial chez lequel ils se trouvent."

Le Père en visite dans une communauté oblate est tenu, selon le No 44 des Acta Capitulorum, d'observer le Règlement de la maison et d'obéir au Supérieur ; s'il y séjourne plus de 15 jours, il assiste à la coulpe ; il doit aussi y faire la retraite du mois en même temps que la communauté.

Si l'on se propose de célébrer la messe dans des maisons privées, on voudra bien se rappeler qu'il faut d'abord obtenir une autorisation de l'Ordinaire du Vicariat, puis la permission expresse du Délégué Apostolique et enfin le consentement de l'Evêque du diocèse où l'on est en visite.

On se rappellera qu'un décret du Concile Plénier de Québec nous donne le droit de confesser les prêtres et le personnel de leur presbytère partout au Canada.

Que les Missionnaires soient attentifs à se conformer exactement au "Règlement des quêtes missionnaires dans les diocèses de la Province de Québec" s'ils vont dans cette province ; le texte de ce "Règlement" se trouve dans la Semaine Religieuse de Québec, numéro du 4 décembre 1941.

E—Port de la soutane: soit au dehors du Vicariat, soit même à l'intérieur du Vicariat :

"En plus des motifs spirituels bien connus, l'exemple de Mgr Charlebois et l'estime qu'il a toujours manifestée pour le port continu de la soutane doivent nous engager à ne la quitter qu'à regret et pour une stricte nécessité. Si en raison de circonstances excep-

Directives Missionnaires

tionnelles, le port habituel du costume laïc semblait vraiment opportun, le Missionnaire devrait en demander la permission expresse au Vicaire Apostolique.

Cependant, il sera permis de revêtir l'habit laïc (complet noir décent et col romain) lorsqu'on voyagera en chemin de fer dans les limites du Vicariat ; ce qu'il sera préférable de faire dans les lieux où la coutume établie n'admet pas le port du costume ecclésiastique en public.

TRADITIONS OBLATES

No 74—Que notre piété filiale envers notre Mère la Congrégation nous incite, en même temps que l'amour de l'ordre et de notre propre perfection, à conserver les traditions de notre famille religieuse et à observer les recommandations de ses chapitres généraux.

A—Invocation "L.J.C. & M.I." :

"Je tiens avec raison à l'uniformité dans nos usages ; celui de mettre en tête de nos lettres l'invocation en l'honneur de N.-S. J.-C. et de sa très sainte Mère l'Immaculée Marie est adopté depuis le commencement. Il faut donc en prendre l'habitude et tenir à ce que les autres obéissent."

Mgr de Mazenod (399)

"Il est une habitude dans la Congrégation de commencer les lettres, au moins celles adressées aux Oblats par les initiales L.J.C. et M.I., qui représentent une pieuse invocation. Il est regrettable de constater que plusieurs Pères ou Frères ont perdu cette sainte habitude. Il est à désirer qu'on se montre plus conservateur des bonnes coutumes."

Mgr Charlebois (400)

"Indulgence de 300 jours chaque fois qu'on récite l'invocation Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata..."

(399) Mgr de Mazenod, Journal, 15 octobre 1846.

(400) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 5.

Traditions oblates

“En outre, indulgence de 100 jours, toutes les fois que cette invocation est employée comme forme de salutation réciproque.”

Manuel de prières, p. 322

B—Noms de saints :

Selon la coutume que notre Fondateur a introduite dans la Congrégation dès ses origines, les salles et les cellules de nos maisons porteront le nom d'un saint.

Actes des Chap. Généraux, No 45

C—Sociétés hors de la Congrégation :

Il est défendu à tous les nôtres de s'inscrire, sans la permission du Vicaire des Missions, dans une société, quelle qu'elle soit, en dehors de la Congrégation.

Actes des Chap. Généraux, No 56

D—Après la mort d'un sujet :

Dans les trois mois qui suivent le décès d'un membre de la Congrégation, le supérieur d'une maison où il a vécu, soit comme junioriste, novice, scolastique, prêtre, missionnaire ou frère convers, est tenu d'envoyer au Vicaire des Missions les documents qu'il possède ou qu'il a pu réunir à son sujet, afin qu'ils puissent figurer dans la notice nécrologique pour l'édification commune. Les autres membres de la Congrégation qui ont connu le défunt d'une façon plus intime sont instamment priés de faire connaître ses vertus et ses mérites.

Actes des Chap. Généraux, No 85

E—Pouvoirs demandés au Saint-Siège :

Nul ne demandera des facultés au Saint-Siège sans faire approuver d'abord sa pétition par le Vicaire des Missions.

Actes des Chap. Généraux, No 109

Directives Missionnaires

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

No 75—La dignité du prêtre exigeant une sainteté éminente, il faut que nous soyons franchement saints nous-mêmes en ayant pour unique ambition le salut des âmes qui nous sont confiées.

A—Perfection éminente du prêtre :

“Que la dignité du prêtre est grande ! Grandis sacerdotum dignitas. — De là on devine quelle doit être la sainteté du prêtre. — Saint Paul nous dit *ce qu'il doit être* en s'adressant aux prêtres de son temps, et surtout à Timothée : “Sois un exemple pour les fidèles, en paroles, en conversation, en foi, en charité et en chasteté. Toi, ô homme de Dieu : O Homo Dei ! fuis les biens et les vanités de la terre ; mais recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la mansuétude.”

Il est donc clair que le prêtre doit être saint ; non pas d'une sainteté ordinaire, commune avec le commun des mortels, il lui faut une sainteté supérieure. — Dans toute sa conduite, il doit exceller. Il doit être un alter Christus . . .”

Mgr Charlebois (401)

B—Soyons franchement saints :

“S'il ne s'agissait que d'aller prêcher tant bien que mal la parole de Dieu, mêlée à beaucoup d'alliage de l'homme, parcourir les campagnes dans le dessein, si vous voulez, de gagner des âmes à Dieu, sans se mettre beaucoup en peine d'être soi-même des hommes intérieurs, des hommes apostoliques, je crois qu'il ne serait pas difficile de vous remplacer ; mais pouvez-vous croire que je veuille de cette marchandise ?

Il faut que nous soyons franchement saints nous-mêmes. Ce mot comprend tout ce que nous pourrions dire. Or y a-t-il beaucoup de prêtres qui veuil-

(401) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ; manuscrit original sans date.

Conclusion

lent être saints de cette manière ? Il faudrait ne pas les connaître pour se le persuader ; moi je sais bien le contraire : la plupart veulent aller au ciel par une autre voie que celle de l'abnégation, du renoncement, de l'oubli de soi-même, de la pauvreté, des fatigues, etc. . . ”

Mgr de Mazenod (402)

C—La soif des âmes :

“Saint Paul a dit que le Prêtre ‘était un autre Christ’ ‘Alter Christus’. Ces paroles indiquent la dignité exceptionnelle du Prêtre. En effet, il n’y a aucune autre dignité sur la terre à qui on peut dire : ‘tu es alter Christus’. Mais elles nous font aussi connaître la fin spéciale du Prêtre qui doit être la même que celle qu’avait Jésus-Christ . . . Or, on le sait, son but unique en venant en ce monde était le salut des hommes. C’est ce qui l’a fait descendre du ciel ; c’est aussi ce qui a été l’objet de toutes ses actions. Il doit donc en être ainsi de tout Prêtre, puisqu’il est un autre Jésus-Christ. Voler au salut des âmes, les sauver en leur procurant tous les moyens nécessaires pour leur ouvrir les portes du ciel : telle doit être l’unique ambition de tout Prêtre, surtout de tout missionnaire. Les démons ont pour mot d’ordre : ‘Volons à la perte des âmes’, le nôtre doit être : ‘Volons au salut des âmes’.

N’oublions jamais, mes chers Pères, ce pourquoi nous sommes prêtres. Aimons les âmes, ayons soif de leur salut, et alors toutes nos pensées, toutes nos actions et toute notre vie convergeront vers ce but.”

Mgr Charlebois (403)

(402) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 13 décembre 1815 ; in Rey, t. I, p. 187.

(403) Mgr Charlebois, Première rédaction de la lettre circulaire No 15 ; manuscrit original.

Seconde Partie

SANCTIFICATION DES FIDÈLES



Seconde Partie

Sanctification des fidèles

PAR LA SAINTE LITURGIE

No 76—Afin de promouvoir le culte de la sainte liturgie, expliquons, en toute occasion, le sens de nos cérémonies et habituons nos fidèles à exécuter tous ensemble les chants liturgiques et les cantiques dans leur langue.

A—La liturgie :

“Selon son étymologie (leiton ergon, oeuvre publique), la liturgie est l'exercice des cérémonies publiques de la cité. Les auteurs sacrés se sont emparés du mot, en lui donnant de plus un nouveau trait, celui de la religion : la liturgie est devenue pour eux l'exercice d'une fonction publique du culte, c'est-à-dire de la cité de Dieu.

En outre, l'Eglise a voulu par sa liturgie, c'est-à-dire par le déploiement des fonctions du culte divin, remplir le triple mandat que le Sauveur lui a confié, à savoir, d'instruire, de gouverner et de sanctifier les fidèles. En effet, la liturgie est la mise en scène de la doctrine de l'Eglise ; elle est l'ensemble des lois par lesquelles l'Eglise discipline le peuple dans sa prière ; enfin, elle est la source où l'Eglise invite les âmes à venir s'abreuver de pureté morale et de sainteté.

On ne saurait donc trop donner d'importance dans la religion à la liturgie. Au fait, elle en est le coeur et le centre. Même à notre époque, où l'on s'applique par toutes sortes de moyens à pénétrer la société d'es-

Directives Missionnaires

prit religieux, il serait lamentable de mettre au-dessus de la liturgie des organisations ou des oeuvres de tout genre, qui, à la vérité, n'auront d'efficacité chrétienne et surnaturelle que dans la mesure où elles découleront de la liturgie, ou du moins y ramèneront."

Card. Villeneuve (404)

B—Enseignement liturgique :

Le missionnaire... "doit enseigner la liturgie aux fidèles. Il explique en toute occasion, en particulier en chaire et au catéchisme, le sens des cérémonies de l'Eglise et surtout la liturgie de la messe et des sacrements. Il insiste auprès des fidèles pour qu'ils s'initient aux textes liturgiques, et il s'ingénie à leur faciliter la chose. Les éducateurs et les éducatrices se feront un devoir d'instruire les enfants sur ce point."

Mgr Yelle (405)

C—Chants communs :

"Nous approuverions fort que tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe, suivant les exemples des premiers chrétiens, et fidèles aux exhortations de la sainte Eglise, chantassent les psaumes et les hymnes du chant grégorien, priant ainsi ensemble publiquement et avec un esprit vraiment catholique, selon cette parole du psalmiste royal : *Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini.*"

Mgr de Mazenod (406)

D—Langue vulgaire :

"Garder les cantiques déjà connus de nos Indiens."

"Habituer les Indiens à chanter tous ensemble les chants liturgiques et les cantiques dans leurs langues. Les réunir quelquefois pour leur donner des classes de chant."

T.R.P. T. Labouré (407)

(404) Card. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., "Entretiens liturgiques", Québec, L'Action Catholique, 1937, p. 7.

(405) Mgr E. Yelle, P.S.S., "Constitutions synodales du Diocèse de Saint-Boniface", Archevêché de Saint-Boniface 1939, n. 125

(406) Mgr de Mazenod; in Rambert, t. II, pp. 586-587.

(407) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite...", p. 62, nn. 41, 46.

ORDO VICARIAL

No 77—Pour une observance plus parfaite des exigences de la sainte liturgie, on veillera à mettre en pratique les directives suivantes concernant l'Ordo à suivre dans les églises du Vicariat.

A—En ce qui concerne la récitation du saint Bréviaire :

Les prêtres séculiers suivent l'Ordo du Vicariat.

Les Oblats suivent tous l'Ordo de la Congrégation pour la récitation du saint Bréviaire. Ils recourent à l'Ordo du Vicariat dans les seuls cas suivants :

1o A la fête du Titulaire de l'église de leur Mission. Cette fête se célèbre sous le rite double de première classe *avec octave commune*.

Explications :

“On célèbre de cette manière le titulaire dans toutes les églises *consacrées* ou *bénites solennellement*, ainsi que dans les oratoires publics et même semi-publics, pourvu qu'ils aient reçu la bénédiction selon la formule du rituel : ‘Ritus benedicendi novam Ecclesiam seu Oratorium publicum’ (S.C.R., n. 4025, n. V).”

“Dans les pays de mission le prêtre qui assume la charge de plusieurs paroisses très éloignées l'une de l'autre et qui a sa résidence habituelle dans l'une de ces paroisses seulement se contente de réciter l'office du titulaire de cette paroisse (S.C.R., n. 3554, n. 3571, ann. 2).”

2o A l'anniversaire de la dédicace de l'église cathédrale. Cette fête se célèbre sous le rite double de première classe sans octave ; l'office se prend au commun de la Dédicace des églises. Cette fête est fixée au 13 septembre.

3o A la fête du titulaire de l'église cathédrale, soit celle de Notre-Dame du Sacré-Coeur qui tombe le 31 mai ou un autre jour selon les lois de la liturgie.

Directives Missionnaires

Cette fête se célèbre sous le rite double de première classe, sans octave, sauf dans la quasi-paroisse du Pas où on doit faire l'octave commune.

B—En ce qui concerne la sainte Messe :

On suit l'ordo du Vicariat à la Cathédrale, dans les Missions qui seraient confiées à des prêtres séculiers et dans les chapelles des communautés de religieuses qui ont leur oratoire particulier.

Dans toutes les autres églises ou chapelles du Vicariat, les Oblats suivent toujours l'ordo de la Congrégation, ne recourant à l'ordo du Vicariat que dans les cas suivants :

1o A la fête du titulaire de l'église de la Mission. Double de première classe avec octave commune : on dit le Credo pendant toute l'octave.

Explications :

“S'il n'y a pas de prêtre attaché à une église, on ne célèbre le titulaire de cette église qu'aux messes dites dans l'église (S.C.R., n. 4025, n. V).”

Conséquemment, si, au jour de la fête du titulaire, le missionnaire est de passage dans une desserte dont l'église est bénite solennellement, il y célèbre la messe du titulaire sous le rite double de première classe sans cependant en réciter l'office. La solennité de cette fête, ne peut, sans indult, se renvoyer au dimanche.

2o A l'anniversaire de la dédicace de l'église cathédrale. Double de première classe sans octave pour les Oblats. On dit le Credo à la messe du jour.

3o A la fête titulaire de l'église cathédrale. Double de première classe sans octave pour les Oblats. Au Pas on observe l'octave commune et on dit le Credo pendant toute l'octave.

4o A l'anniversaire de la consécration et de l'élection de l'Ordinaire, soit le 30 juin et le 25 avril. On dit alors l'oraison pour l'évêque, selon les lois liturgiques, en consultant l'Ordo du Vicariat.

Explications :

“On ajoute à toutes les messes basses ou chantées (sauf à celles de Requiem) après les collectes prescrites par les rubriques l’Oratio pro Episcopo, chaque fois que l’on peut faire mémoire de la messe votive solennelle (Add. Miss. II, 5). Cette oraison peut être récitée comme oraison ad libitum. L’Oratio imperata pro Papa s’omet (S.C.R., n. 3213, ad 1)”

50 Au jour fixé par l’Ordo du Vicariat, soit l’avant-dernier dimanche d’octobre on célèbre la messe votive (basse ou chantée) Pro Fidei Propagatione, ou on en fait mémoire selon les lois de la liturgie.

60 On devra recourir à l’Ordo du Vicariat en ce qui concerne les solennités remises au dimanche.

C—Annotations à l’Ordo :

“Tous les ans nous envoyons à chaque mission un ordo qui vous indique les fêtes spéciales au Vicariat. Je crains que cet Ordo soit lettre morte pour plusieurs d’entre vous, non à cause de mauvaise volonté, mais par oubli de le consulter. Il me semble que vous pourriez obvier à cet inconvénient en consacrant au commencement de l’année, une heure ou deux à comparer l’Ordo du Vicariat avec celui de la Congrégation et en faisant dans celui-ci une marque conventionnelle vous rappelant en temps opportun d’en référer à l’Ordo du Vicariat.

Vous me direz peut-être que ce sont là des détails ; cependant votre fidélité à vous conformer le plus exactement possible à la sainte liturgie manifestera votre zèle pour la prière et la maison de Dieu et ne saurait manquer d’attirer sur vous et votre ministère de précieuses bénédictions.”

Mgr Lajeunesse (408)

D—Messe pro populo :

Seuls les quasi-curés (actuellement ceux de Flin-Flon et du Pas) sont tenus à la célébration de la

(408) Mgr Lajeunesse, *Le Courrier du Keewatin*, No 14, 16 décembre 1936, p. 3.

Directives Missionnaires

messe pro Populo aux jours désignés par le c. 306. Nous conseillons cependant aux autres Directeurs de Missions de dire la sainte messe ces mêmes jours afin que le bon Dieu convertisse leurs fidèles ou les conserve dans la bonne voie ; il n'y a cependant d'obligation proprement dite que pour les quasi-curés.

Mgr Lajeunesse (409)

Les jours fixés par le Code sont les suivants : Noël, l'Épiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête-Dieu, Immaculée-Conception, Assomption, Saint Joseph, Saints Pierre et Paul, Toussaint.

Mgr Lajeunesse (410)

E—Chant de l'Oremus pro Pontifice Nostro :

“De son temps Sa Grandeur Mgr Pascal de douce mémoire avait prescrit aux missionnaires de chanter tous les dimanches, l'oraison pour le Pape : ‘Oremus pro Pontifice Nostro’ . . . Dans plusieurs missions on a conservé cette bonne habitude ; mais, dans d'autres, elle a été mise de côté. Notre désir est que le chant de la dite oraison soit pratiqué dans toutes les missions.”

Mgr Charlebois (411)

“Nous chantons déjà à l'issue de la grand'messe paroissiale l'oraison ‘Oremus pro Pontifice Nostro Pio’. Il serait fort à souhaiter que la foule, là où la chose est possible comme dans les écoles, prit part à ce chant, en l'honneur du Souverain Pontife. Nos gens savent par cœur le ‘God save the king’ et le chant national ‘O Canada’. Par respect, on se tient debout, pour exécuter ces chants. Est-ce trop exiger que de demander à nos fidèles d'apprendre par cœur l'oraison en l'honneur du Père de la Chrétienté et de la chanter dans la même attitude de respect ?”

Mgr Lajeunesse (412)

(409) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 20.

(410) Cf. cc. 466 ; 306 ; 339, p. 2 ssq.

(411) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 3.

(412) Mgr Lajeunesse, Lettre circulaire, 18 janvier 1942, p. 3.

CULTE DIVIN

No 78—Pour donner plus d'ampleur au culte divin, soyons fidèles aux directives de nos saintes Règles, aux processions des Rogations, à la célébration du premier vendredi du mois, etc... Habitons de plus nos gens à faire chanter un service pour la sépulture de leurs défunts et faisons sonner les glas conformément à la tradition.

A—Les Saintes Règles :

“Pour accoutumer les fidèles à tout attendre de la bonté du Seigneur et à l'implorer avec confiance dans toutes leurs nécessités, on commencera l'année par une invocation solennelle devant le Saint-Sacrement exposé.”

Règles, No 170

“C'est pourquoi, le premier jour de chaque année, dans toutes nos églises, en présence du Saint-Sacrement exposé, on chantera l'hymne *Veni Creator*, avec le verset et l'oraison propres, afin d'obtenir du Dieu très bon et tout-puissant toutes les grâces nécessaires pour passer saintement l'année qui commence.”

Règles, No 171

“De même, afin d'inspirer aux fidèles les sentiments de religion qui doivent les animer dans toutes les circonstances de leur vie, le dernier jour de chaque année, dans toutes les églises, on exposera le Très Saint Sacrement pour demander pardon à Dieu des péchés commis et le remercier des bienfaits reçus durant l'année qui finit.”

Règles, No 172

“Dans ce but, on chantera, en présence du Saint-Sacrement, le *Parce Domine*, le psaume *Miserere*, et l'hymne *Te Deum* avec les versets et oraisons propres.”

Règles, No 173

Directives Missionnaires

Si on ne pouvait, dans certaines Missions, réunir les fidèles le dernier jour de l'année, on pourrait exécuter les cérémonies de Règle le dernier dimanche de chaque année.

B—Procession des Rogations :

“Le Rituel Romain prescrit des prières spéciales et une procession pour chacun des trois jours des rogations. Le but de ces prières est d’attirer les bénédictions de Dieu en général mais spécialement sur les biens de la terre. Nous sommes tous intéressés à ce que les semences jetées en terre reçoivent les conditions requises pour leur permettre de produire une récolte abondante. Or ces conditions dépendent de Dieu. A nous de les demander. Les prières des Rogations sont des plus efficaces sous ce rapport. Il est donc de notre plus grand intérêt d’y être fidèles. Trois processions sont requises. Faisons-les sans y manquer dans toutes les missions où il n’y a pas trop d’inconvénients de la part de la population protestante !”

Mgr Charlebois (413)

C—Messe du premier vendredi du mois :

“Le décret du 28 mai 1889, qui permet de dire la messe votive du Sacré-Coeur ‘cum una oratione’, le premier vendredi du mois, exige que, avant ou après cette messe, il y ait un exercice spécial en l’honneur du Sacré-Coeur. Pour plus d’unité, je suggère que l’on chante ou au moins qu’on lise les Litanies du Sacré-Coeur suivies de trois fois : ‘Parce Domine’, et trois fois : ‘Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis’. On pourra ajouter d’autres cantiques ou prières selon les goûts et les dévotions.”

Mgr Charlebois (414)

“Le premier vendredi de chaque mois, dans les églises et les oratoires au moins semi-publics où l’on fait, le matin, soit avant, soit pendant, soit après la messe, un exercice spécial en l’honneur du Sacré-

(413) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 5.

(414) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 19, p. 2.

Coeur de Jésus, on peut chanter ou lire une messe votive du Sacré-Coeur, en tenant compte des rubriques. L'exposition du Saint-Sacrement n'est pas exigée et elle ne suffit point ; il faut qu'il y ait un exercice spécial *en l'honneur du Sacré-Coeur.*"

Card. Villeneuve (415)

D—Services funèbres :

"Habituez vos fidèles à faire chanter, si possible, un service à l'occasion de la sépulture de leurs défunts."

Mgr Charlebois (416)

E—Les glas :

"Le tintement pour le glas est variable. Il est de trois coups par cloche lorsqu'il s'agit d'un homme ; de deux coups par cloche quand il s'agit d'une femme ; de neuf coups par cloche quand le défunt est un prêtre ; de quinze coups par cloche si le défunt est un évêque ou le Pape. Pour un homme, on commence par la grosse cloche ; pour une femme, par la petite cloche.

Le glas consiste en trois séries successives de trois (ou deux, ou neuf, ou quinze) coups de tintement par cloche, avec une volée. Quand une seule cloche est sonnée, le tintement est de trois fois trois (ou deux, ou neuf, ou quinze) coups.

Pour l'annonce du décès, on sonne le glas trois fois consécutives ; mais ensuite on ne le sonne toujours qu'une seule fois.

La sonnerie funèbre est défendue aux fêtes primaires de 1ère classe de l'Eglise universelle (sauf les lundi et mardi de Pâques et de la Pentecôte), aux fêtes de la Dédicace et du saint titulaire de l'église propre, et, en général, chaque fois que la messe exequialis est interdite ; après les secondes vêpres de ces jours, elle est aussi prohibée, même si l'on fait des obsèques par nécessité. Quand la solennité de la fête est transférée, l'interdiction suit la solennité.

(415) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine", p. 425.

(416) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 4.

Directives Missionnaires

Le dimanche, on s'abstiendra de sonner le glas d'annonce d'un décès.

Pour les funérailles des enfants, on n'est pas tenu de sonner les cloches ; mais si on les sonne, ce ne peut être de la manière funèbre."

Card. Villeneuve (417)

La façon de procéder sera la suivante dans le Vicariat :

- 1o — A l'annonce de la mort, on sonnera le glas trois fois consécutives, i.e. trois volées.
- 2o — La veille des funérailles, avant l'Angelus, une volée.
- 3o — Le jour des funérailles :
 - a) Le matin, après l'Angelus, une volée.
 - b) Une demi-heure avant la cérémonie, une volée.
 - c) Dès que le cortège est en vue, soit quelques minutes avant l'arrivée à l'église ; la dernière volée est suivie d'un tintement de quelques coups.
 - d) A l'absoute, on ne sonne qu'une fois : le tintement commencé au Pater qui suit le chant du Libera et la volée se prolonge quelques minutes après le départ pour le cimetière.

F—Enterrement des non-catholiques :

Là où le cimetière n'est pas béni, i.e. où on bénit les fosses individuellement — comme c'est le cas dans presque toutes les Missions — on pourra, pour un motif raisonnable, y permettre l'enterrement d'un non-catholique et des enfants morts sans baptême.

G—Entretien des cimetières :

Le Directeur de la Mission doit s'efforcer d'inculquer à ses fidèles, en même temps que le respect dû au champ des morts, la manière la plus convenable d'y entretenir un ordre respectueux ; il faut

(417) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine", pp. 126-128, passim.

drait exiger que les fosses soient placées avec symétrie, que les croix détériorées soient remplacées par des neuves, que les herbes y soient coupées. On devrait également voir à ce que les gens n'élèvent pas autour des fosses des clôtures disgracieuses et qu'ils ne les décorent pas de faux-cercueils aussi désagréables à la piété qu'à la vue. Immédiatement après l'inhumation d'un défunt, il faudrait placer un poteau indicateur à l'endroit de sa sépulture afin de ne pas oublier le lieu où il faudra placer une croix portant son nom. Pour assurer la bonne disposition des fosses, il serait prudent de placer, à l'automne, un certain nombre de bornes indiquant l'endroit éventuel des fosses dont on pourrait avoir besoin au cours de l'hiver lorsque la neige empêche de voir les endroits libres.

LA SAINTE MESSE

No 79—Pour nous conformer le mieux possible à l'esprit liturgique de l'Eglise et à notre piété mariale, il serait bon d'observer les directives suivantes en ce qui concerne le Saint Sacrifice de la Messe.

A—Importance :

“Le sacrifice est à la base de la vraie religion dont nous sommes les apôtres. Les religions autres que la nôtre, ou plutôt les sectes qui prennent le nom de religion, sont privées de cet élément fondamental : de là leur vient un attrait plus facile et plus naturel pour les âmes que notre siècle de mollesse et de jouissance effrénée a matérialisées. Mais il reste éternellement vrai que notre sainte religion est ancrée dans la Croix du Calvaire et que son acte le plus vital, sa prière la plus éloquente — nous dirions volontiers sa seule prière, sa manifestation la plus solennelle, est le Saint Sacrifice de la Messe. Reproduction non sanglante mais bien réelle du sacrifice qui racheta le monde, et par lequel fut fondé le christianisme, elle unit prêtre sacrificateur et fidèles

Directives Missionnaires

co-sacrificateurs dans le même acte à la fois d'adoration, d'action de grâces, de propitiation, de demande et de réparation, acte accompli par un Dieu, prière faite par Dieu le Fils à Dieu le Père, et à cause de cela toute puissante, irrésistible. Et c'est pourquoi nous pouvons dire que la Sainte Messe est l'unique prière. L'Eglise veut nous le faire comprendre ainsi en demandant à ses prêtres l'offrande quotidienne du Saint Sacrifice et en prescrivant aux fidèles l'assistance, au moins le dimanche et les jours de fête d'obligation, à cet acte qu'elle considère comme le plus important et le plus grand de sa liturgie.

Nos très chers Frères, nous vous avons déjà priés de prêcher souvent, souvent, sur la Sainte Messe. Nous vous enjoignons par la présente de revenir à la charge, d'expliquer la Messe, d'aider les fidèles à la suivre et là où nous avons religieuses et élèves de voir à faire répondre par les assistants... afin d'assurer une participation plus intime à l'offrande de la Sainte Victime."

Mgr J. Guy (418)

B—Temps de la Messe :

"Pour que le respect dû aux saints mystères concorde et avec leur piété et avec l'idée reçue parmi les fidèles, ils consacreront à la célébration de la sainte messe une demi-heure, ni beaucoup plus, ni beaucoup moins."

Règles, No 302

C—Messe selon l'Office du jour :

"Puisque la pensée de l'Eglise est que la messe corresponde à l'office qu'on a récité et que d'autre part, on peut obtenir l'indulgence de l'autel privilégié sans célébrer la messe de Requiem quotidienne même si la rubrique la permet, on aimera à dire gé-

(418) Mgr J. Guy, O.M.I., Lettre circulaire, 1 mars 1933, pp. 4-5

La Sainte Messe

néralement, aux jours libres, la messe correspondant à l'office, quand le donateur de l'honoraire n'aura pas demandé une messe de Requiem."

Card. Villeneuve (419)

D—Messe de la sainte Vierge le samedi :

On voudra bien tenir compte de la remarque faite au dernier Chapitre Général au sujet de la Messe de Sancta Maria in Sabbato ; notre dévotion à l'égard de la très sainte Vierge devrait nous inciter à choisir cette messe de préférence à celle des défunts toutes les fois que c'est possible.

E—Ornements sacrés :

Certains documents de la S.C. des Rites prohibent l'usage des ornements de soie jaune et déterminent que les ornements de plusieurs couleurs ne peuvent servir pour aucune. Si cependant une couleur prédominait, l'ornement pourrait être employé les jours où cette couleur est requise.

(420)

D'autre part, les facultés communiquées par la S. C. de la Propagande nous permettent de concéder l'emploi d'ornements de n'importe quelle couleur liturgique au cours des voyages. Nous désirons donc que l'on utilise désormais, pour l'autel portatif, des ornements réversibles blancs et noirs, de grandeur normale, à la place des ornements jaunes ou multi-

(419) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine", p. 421...

Nous nous permettons de porter à votre connaissance ces conclusions d'un liturgiste.

"... il paraît bien que le célébrant lui-même ne peut s'affranchir complètement de la vie liturgique de l'Eglise préparée exprès pour lui. Il devra donc, lui aussi, ne célébrer qu'à titre exceptionnel des messes de Requiem. Dans quelle mesure ? Chose difficile à déterminer. Qu'il ne se croie pas obligé de célébrer in nigris chaque fois que le rite le lui permet et qu'il a des intentions pro defunctis, puisque les théologiens s'accordent à dire qu'il n'y est pas obligé. Qu'il s'astreigne au moins à célébrer la messe du jour lorsqu'il remarque que la routine, le manque de ferveur, le désir d'aller plus vite le guettent."

J. Théissen, chanoine.

Dans "Semaines liturgiques", Tome XI, Louvain, 1933, p. 256.

(420) Cf. Sterky-Haegy, "Manuel de liturgie et cérémonial," 1935. t. I, pp. 78, 81.

Directives Missionnaires

colores que l'on aurait actuellement ; ces derniers pourront cependant servir encore jusqu'à ce qu'ils soient hors d'usage.

SALUTS DU SAINT SACREMENT

No 80—Nous donnons ici l'ordre à suivre aux saluts du Saint Sacrement, publics ou privés, au sujet des morceaux à exécuter et des jours où ils sont permis.

A—Le programme des saluts :

Pour plus d'uniformité, voici les règles que tous vous devrez suivre pour l'exposition du Saint Sacrement :

- 1o — Chanter un morceau au Saint Sacrement.
- 2o — Chanter un morceau à la sainte Vierge. Ce morceau peut être un cantique en langue vulgaire.
- 3o — Chant de l'Ecce fidelis servus et prudens ou d'un cantique à saint Joseph en langue vulgaire.
- 4o — Verset de la sainte Vierge seulement.
- 5o — Oraisons : de la sainte Vierge, de saint Joseph, du Pape, de l'évêque et du Roi ; celle de l'évêque sera ad libitum.
- 6o — Trois fois le "Parce Domine", et trois fois le "Refugium peccatorum, Ora pro nobis".
- 7o — Sur semaine, on ne chantera que les oraisons de la sainte Vierge et de saint Joseph. Ce sera la seule différence avec la Bénédiction sur dimanche.
- 8o — Tantum ergo ; verset et oraison du Saint Sacrement.
- 9o — Après la Bénédiction et avant de remettre le Saint Sacrement dans le tabernacle, lire les louanges : "Dieu soit béni...".
- 10o — Finir par le "Laudate".

Saluts du S. Sacrement

Le chant du "Parce Domine" et du "Refugium" sera dans l'intention de demander la conversion des pécheurs, des hérétiques et des infidèles de ce Vicariat. Je désire que vous en avertissiez vos fidèles et que vous le leur rappeliez de temps à autre. Il sera bon de leur expliquer le sens de ces deux prières afin qu'ils puissent les chanter avec plus de piété.

(421)

En particulier :

- 1o — Durant le mois du Rosaire, on aura d'abord un motet au Saint Sacrement ; la récitation du chapelet, des litanies de la sainte Vierge et de la prière à saint Joseph pourront remplacer le chant des autres motets habituels, de sorte que l'on chantera, aussitôt après, le verset de la sainte Vierge suivi de l'oraison de la sainte Vierge et de saint Joseph, puis, immédiatement, le Tantum ergo . . . , etc.
- 2o — Pendant la durée de la guerre, chaque fois qu'on aura l'exposition solennelle du Saint Sacrement, on chantera, immédiatement après le Parce Domine, le verset correspondant et l'oraison "Deus qui culpa offenderis . . .".
- 3o — Durant l'octave de la Fête-Dieu, on ne chante que des motets au Saint Sacrement, suivis de la seule oraison du Saint Sacrement, après le Tantum ergo.

B—Jours où les saluts sont permis :

1o — Saluts solennels :

a) De droit commun :

La Bénédiction avec l'ostensoir est permise aux jours suivants dans toutes les chapelles qui ont la sainte Réserve :

- 1 - Le jour de la Fête-Dieu et pendant son octave.
- 2 - Tous les jours d'octobre pour les exercices du mois du Rosaire.

(421) Cf. Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 8, p. 1.

Directives Missionnaires

b) De droit particulier :

Dans notre Vicariat, on pourra aussi l'avoir :

- 1 - Le jour de la fête du Sacré-Coeur.
- 2 - Le jour de la fête du Patronage de saint Joseph.
- 3 - A la fête du Titulaire de la Mission.
- 4 - Le jour de la fête de saint François-Xavier.
- 5 - Le jour de la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.
- 6 - Le dernier jour de l'année.
- 7 - Le premier vendredi du mois.
- 8 - Le dimanche et les fêtes de précepte.
- 9 - Tous les jours du mois de mars, en l'honneur de saint Joseph ; du mois de mai, en l'honneur de la sainte Vierge ; du mois de juin, en l'honneur du Sacré-Coeur.
- 10 - Chacun des jours d'une retraite, d'un triduum ou d'une neuvaine publique. Dans ce dernier cas, on pourra se contenter du Parce Domine et du Tantum ergo.

c) En dehors des jours indiqués dans le paragraphe précédent, il faut la permission de l'Ordinaire pour donner la Bénédiction solennelle.

2o — Saluts privés :

a) Jours où on peut les avoir :

L'exposition privée peut se faire sans l'autorisation de l'Ordinaire, pour tout motif raisonnable, dans les chapelles où l'on conserve le Saint Sacrement, pourvu qu'il y ait une certaine assistance.

Saluts du S. Sacrement

Mgr Charlebois a prescrit à ce sujet :

“S’il est difficile d’avoir cette bénédiction tous les jours du carême, ... qu’on l’ait au moins le mercredi. Le vendredi, on fera le Chemin de la croix à la place. Si vous avez une assistance convenable, je vous conseille fortement de donner ... une instruction de dix minutes. Profitez-en pour faire connaître les avantages du Chemin de la croix. J’aimerais voir cette pratique plus en usage dans nos missions.”

(422)

b) Manière de procéder :

L’exposition :

“L’exposition privée consiste à ouvrir seulement la porte du tabernacle, dans lequel le ciboire est exposé, couvert de son pavillon ; on peut, à la fin, donner la bénédiction avec le ciboire.”

(423)

La bénédiction :

- 1 - On allume six cierges liturgiques.
- 2 - L’officiant ouvre le tabernacle, mais ne dépose pas le ciboire sur l’autel.
- 3 - Après un motet au Saint Sacrement (et autres chants ad libitum), on exécute le Tantum ergo, puis le verset et l’oraison du Saint Sacrement.
- 4 - Le célébrant donne la bénédiction avec le ciboire, le dépose ensuite dans le tabernacle qu’il laisse ouvert, puis récite les louanges.

(422) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 4.

(423) Sterky-Haegy, op. cit., p. 95.

Directives Missionnaires

5 - Pendant que l'officiant ferme la porte du tabernacle, on chante le psaume Laudate.

Mgr Lajeunesse

INTENTIONS DU CHAPELET

No 81—A la récitation publique du chapelet, n'oublions pas de mentionner les intentions suivantes: première dizaine, pour la conversion des infidèles; deuxième dizaine, pour la conversion des pécheurs; troisième dizaine, pour les bienfaiteurs de nos Missions.

A—Pour les infidèles et les pécheurs :

“Dans sa dernière lettre encyclique, Sa Sainteté le Pape demande instamment des prières pour la conversion des infidèles et des pécheurs. Nous ne devons pas rester sourds à ce désir empressé du Saint Père. A cet effet, les deux premières dizaines de tous les chapelets récités en public seront dites à cette intention. On aura soin de l'annoncer chaque fois. On fera la même chose à tous les chapelets récités en commun par nos enfants d'école. Il sera utile de parler en chaire de ce désir du Saint Père et de la nécessité de prier pour la conversion des infidèles. Soyons nous-mêmes les premiers à nous acquitter de ce devoir. Sachons surtout faire quelques sacrifices dans ce sens.”

Mgr Charlebois (424)

B—Pour les bienfaiteurs de nos Missions :

“ . . . je prescris :

- 1o — Que chaque missionnaire dise une messe par année selon les intentions de nos bienfaiteurs.
- 2o — Que chaque fois que le chapelet sera dit en public, la troisième dizaine sera pour nos bienfaiteurs.

(424) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 25.

Propreté

30 — Que tous les jours la même dizaine soit dite par nos enfants d'école dans la même intention.

Il serait bon de mentionner chaque fois l'intention de cette dizaine."

Mgr Charlebois (425)

C—Indulgences :

"Aux conditions ordinaires de la confession et de la communion, tout prêtre ou religieux ou simple fidèle peut gagner une indulgence plénière chaque fois qu'il récite le chapelet devant le Saint Sacrement exposé publiquement ou renfermé dans le tabernacle."

Card. Villeneuve (426)

PROPRETÉ

No 82—Même si nous devons nous contenter d'une église pauvre, faisons-y régner partout une rigoureuse propreté.

A—Mgr Charlebois :

"Le respect et la vénération que nous devons avoir pour la Sainte Eucharistie exigent que tout soit d'une propreté parfaite dans l'église ou chapelle, mais surtout à l'autel et à tout ce qui se rapporte à l'autel : vases sacrés, linges, vêtements, ornements et ornements telles que chandeliers, bouquets, etc..."

Mgr Charlebois (427)

B—S. S. Pie XII :

"Si les fidèles trouvent la maison de Dieu pauvre peut-être comme leurs demeures, mais, dans cette pauvreté, digne du grand Hôte qui y loge, digne des mystères qui s'y célèbrent, digne des prières qui s'y élèvent, grâce à une rigoureuse propreté, à un ordre impeccable, au bon goût et à la beauté des objets et des vêtements liturgiques dont on y use ; si on donne à leur piété d'y assister à des cérémonies, peut-être bien simples, mais, dans leur simplicité, très fidèles

(425) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 5.

(426) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine", p. 352.

(427) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, p. 2.

Directives Missionnaires

aux prescriptions et à l'esprit de la liturgie, et par là même belles, pieuses et édifiantes, comment leurs esprits et leurs coeurs ne se sentiront-ils pas entraînés et élevés vers Dieu, dont le culte s'élève si loin des bassesses terrestres ?”

S.S. Pie XII (428)

SACREMENTS

No 83—Manifestons toujours un grand zèle sacerdotal dans l'administration des sacrements.

“Le prêtre doit faciliter aux fidèles la réception des sacrements. Il traitera avec douceur, patience et bonté, tous ceux qui s'adresseront à lui, en particulier les malades et les pauvres.

Il manifestera le plus grand zèle et évitera soigneusement tout ce qui pourrait faire douter de son désintéressement.”

Mgr Yelle (429)

LIEU DU BAPTÊME

No 84—Le respect dû aux sacrements et à la matière de leur administration nous impose des soins particuliers à l'égard des saintes Huiles.

A—Renouvellement des saintes Huiles :

Comme il est défendu, sous peine de faute grave, après la réception des saintes Huiles récemment bénites, d'utiliser celles de l'année précédente, il importe de renouveler, dès leur arrivée, le contenu des ampoules dont on se sert.

Que l'on ait soin de retourner au plus tôt les ampoules d'expédition de l'année précédente.

On se servira de ouate, que l'on brûlera ensuite, pour détruire les saintes Huiles anciennes.

Mgr Lajeunesse

(428) S.S. Pie XII, Discours sur l'art sacré ; in *Cloches de Saint-Boniface*, 1941, p. 239.

(429) Mgr E. Yelle, P.S.S., “Constitutions synodales”, p. 99.

Lieu du Baptême

B—Bien garnir les ampoules :

Pour ne pas nous exposer à l'administration invalide ou illicite des sacrements, il est de la plus haute importance de garnir abondamment de saintes Huiles les ampoules dont nous nous servons.

Mgr Lajeunesse

C—La garde des saintes Huiles :

“Les saintes Huiles doivent être conservées sous clé, dans un endroit propre et décent ; il n'est pas permis de les mettre dans le tabernacle avec la Sainte Réserve. On peut conserver au presbytère le nécessaire qui contient l'huile des infirmes pour les appels aux malades, à condition que ce soit dans une armoire réservée à cet usage.”

Mgr Yelle (430)

LIEU DU BAPTÊME

No 85—Autant que possible, on devra se conformer aux exigences du droit commun (cc. 773-774) en conférant le baptême dans la chapelle de la Mission; toutefois, lorsque cette chapelle n'est pas chauffée en hiver, on pourra baptiser dans l'oratoire de la résidence; enfin, dans les camps, ou lorsque l'enfant ne peut être transporté à la Mission à cause du froid, on administrera le baptême solennel à la maison du baptisé.

“Là où il y a église paroissiale et baptistère ou fonts baptismaux, il est défendu de faire ces cérémonies et onctions dans les maisons privées, mais dans nos missions, où on n'a ni église paroissiale, ni fonts baptismaux, on peut et on doit faire toutes les cérémonies, (Coll. No 151) dans les maisons privées. (Conc. Chin. 267 - Coll. No 598...) Et le même No 598 dit ad Im, que s'il est quelque cérémonie ou onction qu'on ne peut faire, v.g. si on a oublié les Stes

(430) Mgr E. Yelle, P.S.S., *ibidem*, p. 99.

Directives Missionnaires

Huiles ou le sel, on fait tout ce qu'on peut à la maison, quitte à suppléer ensuite ce qui a été omis."

Mgr Turquetil (431)

ONDOIEMENT (432)

No 86—L'importance primordiale du sacrement de baptême pour le salut des âmes doit nous inciter à ne rien négliger pour le procurer à tous.

A—Importance de l'ondoiement :

Le missionnaire doit profiter de toutes les circonstances favorables pour insister sur la nécessité du baptême, particulièrement au cours des retraites. Il redira aux époux, aux sages-femmes, combien il importe d'assurer le salut éternel des êtres dont la naissance est prématurée ou autrement anormale, leur rappelant l'obligation imposée par l'Eglise à ce sujet (cc. 747-748).

On recommandera d'ondoyer les nouveaux-nés à domicile lorsqu'ils sont en danger de mort et qu'il est impossible de recourir au ministère du prêtre.

On s'ingéniera à enseigner à tous, et particulièrement aux enfants des écoles et du catéchisme, de la façon la plus concrète et la plus pratique, la manière de baptiser valablement.

B—Ordre à suivre :

La volonté de l'Eglise est que l'on observe l'ordre suivant entre les ministres du baptême : le prêtre, diacre, sous-diacre, autre clerc, fidèle du sexe masculin, fidèle de sexe féminin, non-catholique ; il vaut mieux préférer la femme à l'homme quand celle-ci sait mieux baptiser ou que la pudeur le demande. Le père et la mère ne peuvent baptiser leur enfant que dans le danger de mort et en l'absence de toute autre personne ayant les qualités voulues.

(431) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 55.

(432) Cf. Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine", pp. 43 ssq. passim.

Pratiques recommandées

On signalera aux fidèles l'importance du recours à deux témoins lors de l'ondoiement et le devoir d'avertir aussitôt le missionnaire auquel on indiquera le lieu, la date, le sexe du baptisé ainsi que les noms et prénoms des parents et des témoins. Le missionnaire, de son côté, fera enquête sur le baptême, le réitérera si c'est nécessaire et dressera l'acte du baptême dont il doit suppléer les cérémonies aussitôt que possible. (Can. 759, par. 3)

PRATIQUES RECOMMANDÉES

No 87—Afin de bien assurer les fruits de la grâce baptismale, il serait très profitable d'observer les pratiques suivantes :

A—Instruction :

Lorsqu'on administre le Baptême à domicile, il serait bon de prendre l'habitude d'adresser quelques mots d'édification à l'assistance. On pourrait profiter de l'occasion pour rappeler la grandeur du sacrement de Baptême, qui nous fait enfants de la sainte Eglise, et les devoirs des parents à l'égard de leur enfant, devenu membre du corps mystique du Christ et temple de la Trinité sainte.

B—Offrande à la sainte Vierge :

“Aussitôt après le baptême, le prêtre engagera les parents à offrir leur nouveau-né à la sainte Vierge.”
Card. Villeneuve (433)

C—Noms de saints :

“Il faut donner au baptisé le nom d'un saint, d'une sainte, dont plus tard il imitera les vertus et demandera l'assistance. Le ministre y invite donc les parents. Si ceux-ci, malgré ses prudentes instances, ne donnent que des noms profanes, son devoir est d'ajouter le nom d'un saint (celui de Marie, de Joseph) et d'inscrire ce nom avec les autres dans les registres.”
Card. Villeneuve (434)

(433) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine”, p. 53.

(434) Card. Villeneuve, *ibidem*, p. 48, no 118.

Directives Missionnaires

PARRAIN ET MARRAINE

No 88—Que l'on s'efforce de trouver un parrain ou une marraine vraiment dignes de cette fonction.

A—Nécessité du parrain :

“Sauf impossibilité, la présence d'un parrain est obligatoire pour le baptême solennel.

Pour le baptême privé, on appelle un parrain si cela se peut facilement. Quand un baptême privé a été fait sans parrain, on en a un pour la suppléance des cérémonies, mais alors le parrain ne contracte point l'affinité spirituelle ni n'assume strictement les obligations que comporte le parrainage.

Pour le baptême conditionnel, on appelle la personne qui a rempli le rôle de parrain au premier baptême ; à son défaut, il n'est pas obligatoire d'en appeler une autre, et celle-là seule est liée par l'affinité spirituelle qui a été présente et au baptême et à sa réitération.”

Card. Villeneuve (435)

B—Nombre de parrains :

“L'Eglise reconnaît l'usage de donner à toute personne, à son baptême, un parrain et une marraine. Cet usage existe chez nous et il est préférable qu'il soit gardé.

Quand une seule personne remplit l'office du parrainage, elle peut n'être point du même sexe que le sujet du baptême. Mais telle n'est pas la coutume.”

C—Qualités des parrains :

“Pour être valablement parrain, ou marraine, il faut : 1o avoir été baptisé ; 2o avoir l'usage de la raison ; 3o vouloir assumer la charge du parrainage.”

(435) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine”, p. 48, no 119.
Les prescriptions suivantes sont aussi tirées des nn. 120-123 de ce même ouvrage.

Parrain et marraine

nage ; 4o n'appartenir à aucune secte hérétique ou schismatique, n'être pas frappé d'excommunication par sentence condamnatoire ou déclaratoire, ni infâme d'infamie de droit, ni exclus des actes légitimes (V. cc. 2294, p. 1, 2256, 2o) ; 5o n'être ni le père, ni la mère, ni le conjoint du sujet du baptême ; 6o être désigné par le baptisé, ou ses parents ou tuteurs, ou, à leur défaut, par le ministre du sacrement ; 7o tenir ou toucher physiquement le baptisé sur les fonts, ou le recevoir immédiatement des fonts, dans l'acte même du baptême, par soi-même ou par son procureur.

Pour être licitement parrain, il faut : 1o avoir atteint la quatorzième année, sauf dispense de la part du ministre, pour un motif raisonnable ; 2o n'être, pour délit notoire, ni excommunié ni exclus des actes légitimes, n'être pas infâme d'infamie de fait, c'est-à-dire de celle qui fait perdre l'estime des gens probes et sérieux pour cause de délit ou de mauvaises mœurs V. cc. 2293, p. 3, 2294, p. 2, 2256, 2o) ; 3o connaître les rudiments de la foi ; 4o n'être ni novice ni profès, sauf dans le cas d'urgente nécessité avec le consentement du supérieur ; 5o n'être pas engagé dans les Ordres sacrés, à moins d'une autorisation expresse de l'Ordinaire."

D—Procurateur :

"C'est la pensée de l'Eglise que le parrain, quand il ne peut être présent au baptême, fasse lui-même connaître au ministre du sacrement sa volonté d'être parrain et lui révèle le nom du procureur qu'il a formellement désigné."

La S. C. pour la discipline des Sacrements réprouve la coutume qui fait que l'on n'exige pas un mandat exprès et que l'on se contente de la désignation du procureur faite par les parents.

(436)

(436) Cf. Merkelbach, "Summa Theologiae Moralis", t. III, no 171.

Directives Missionnaires

E—Obligations des parrains :

Le Missionnaire doit rappeler, s'il y a lieu, au parrain et à la marraine, le strict devoir que leur impose l'Eglise de suppléer, le cas échéant, les parents, ou les tuteurs, pour ce qui concerne l'instruction religieuse et la bonne éducation de leur filleul.

COMMENT BAPTISER

No 89—Les paroles mêmes du Rituel paraissant permettre l'infusion de l'eau baptismale sur le front, il est préférable de suivre cette méthode en raison des conditions physiques de nos Indiens, pourvus, dès leur naissance, d'une épaisse chevelure; cependant, l'onction avec le St-Chrême se fait régulièrement sur le sommet de la tête. Dans l'un et l'autre cas, le ministre doit d'abord veiller à assurer le contact physique. Les questions, d'abord posées en latin, doivent être ensuite répétées en langue vulgaire.

“Qu'il traite du cas des adultes, qu'il traite du cas des enfants, le Rituel Romain, malgré les variantes de mots, donne chaque fois pour régler l'accomplissement d'un même acte la même indication... Comparez maintenant entre elles, afin d'en mieux voir l'exacte portée, comparez quant aux termes qui les énoncent, la règle de l'infusion de l'eau et la règle de l'onction sainte : *Ungit in summitate capitis*, *perungit verticem* : ici le sommet de la tête est nettement désigné, et c'est à cet endroit que le ministre du baptême doit faire l'onction ; *infundit aquam super caput*, *trina supra caput infusione baptizat* ; ici l'Eglise a moins précisé, elle ne mentionne pas le sommet de la tête d'une façon spéciale, c'est sur la tête du baptisé, tout simplement, que le prêtre versera l'eau baptismale. Mais verser l'eau sur le front ne serait-ce pas aussi verser l'eau sur la tête ? Il nous paraît bien que oui.”

G. Labrecque, ptre (437)

(437) Cyrille Labrecque, chanoine ; in *Semaine Religieuse de Québec*, 2 janvier 1941, p. 283.

PRÉPARATION DES ADULTES

No 90—Sans négliger l'instruction essentielle, visons d'abord à la préparation du cœur pour le baptême des adultes et exigeons d'eux des marques sincères de véritable conversion.

A—Conditions essentielles :

“Quelles vérités doit-on enseigner à l'adulte bien portant avant de le baptiser ? A cette question, le P. Michel (Pères Blancs) dans son ouvrage ‘Ce qu'il y a de plus pratique pour le prêtre dans le Nouveau Code de Droit canonique’, 5e éd., n. 145, répond de la manière suivante : “Le canon (752, p. 1) se contente de dire : *probeque instructus*, mais le simple bon sens suffit pour conclure que l'adulte étant tenu du fait de son baptême à pratiquer dans son intégrité la foi chrétienne à partir de l'instant où il l'a reçue, on doit, avant de le baptiser, s'assurer, dans les circonstances ordinaires, qu'il est assez instruit des vérités de la foi et des commandements de Dieu et de l'Eglise, non moins que des sacrements qu'il doit recevoir, pour avoir la confiance qu'il fera honneur à son baptême.

C'est ce qui est expressément prescrit dans une Instruction (de la Propagande) du 18 octobre 1883, où il est dit que : Les catéchumènes doivent connaître les principaux mystères de la foi, le symbole, le décalogue, les préceptes de l'Eglise, les effets du baptême, les actes des vertus théologales avec leurs motifs, avec, bien entendu, l'acte et les motifs de la contrition ; ils doivent être instruits des prohibitions relatives aux actes superstitieux, être avertis de l'obligation de restituer ou de réparer les dommages qu'ils auraient injustement causés, être examinés sur les vices principaux du pays et avoir donné des signes manifestes d'amendement. Enfin, ils doivent être exercés longtemps dans la foi et les mœurs chrétiennes, et être éprouvés par de fréquents examens.

Directives Missionnaires

Que si le même document juge expédient que l'épreuve soit abrégée pour les vieillards, les malades, ceux qui présenteraient des signes extraordinaires de conversion ou se seraient montrés fermes dans la persécution, il ne faut pas oublier que, même pour ceux-là, on doit exiger la science requise et ne pas renvoyer leur instruction à plus tard.

Mais plus encore que l'instruction il faut donner aux catéchumènes la mentalité chrétienne..."

(438)

B—La mentalité chrétienne :

"Il est hors de doute, et parfaitement évident pour tout missionnaire que la préparation du coeur est plus facile que l'instruction de l'esprit, chez les peuples incultes, peu habitués aux choses de l'esprit, mais guidés surtout par leur coeur. Il est également évident au jugement de tous les Saints que c'est l'amour du Bon Dieu qui l'emporte de beaucoup sur la connaissance des attributs de Dieu, de ses mystères, et donc que toutes les instructions départies aux catéchumènes doivent viser avant tout à la préparation du coeur, et qu'en ce sens une bonne préparation du coeur sera le vrai criterium de l'admission licite d'un adulte au baptême, bien plus et bien mieux que son plus ou moins d'aptitude à suivre un catéchisme par demandes et réponses."

Mgr Turquetil (439)

C—Sincérité :

"Pour les protestants : il faut procéder avec beaucoup ... de précaution et exiger d'eux des marques sincères de véritable conversion."

T.R.P. T. Labouré (440)

(438) A. Canse, "Le code de droit canonique", t. II, Paris, Gabalda, 1934, p. 228, en note.

(439) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 29.

(440) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite ...", p. 63.

Enfants de non catholiques

BAPTÊME DES ADULTES

No 91—Comme il y a presque toujours chez nous une raison sérieuse de le faire, on pourra suivre, pour le baptême des adultes, les cérémonies prescrites pour le baptême des enfants.

A—Droit Canon :

“Dans le cas d’un baptême d’adulte l’Ordinaire peut, pour une cause grave et raisonnable, permettre l’emploi des cérémonies prescrites pour le baptême des enfants.” (Can. 755, p. 2.)

B—Mgr Charlebois :

“Je me demande si c’est une bonne idée de faire solennellement les baptêmes de protestants que vous aurez à faire. Je crois que ça ne servira qu’à soulever davantage les ministres et certains protestants contre notre religion. Je crois qu’il vaudra mieux faire cela simplement et ne pas sembler crier ‘victoire’. C’est mon opinion.”
Mgr Charlebois (441)

N. B. Mgr Charlebois prend ici le mot solennel au sens d’usage de la longue formule solennelle réservée au baptême des adultes et non dans le sens canonique de formule solennelle pour le baptême des enfants ; c’est cette dernière qui doit être effectivement employée.

ENFANTS DE NON CATHOLIQUES

No 92—On observera les prescriptions suivantes au sujet du baptême des enfants de deux non catholiques, i.e. des infidèles, hérétiques, schismatiques et catholiques qui ont abandonné leur foi.

A—Si l’enfant doit probablement mourir avant d’avoir atteint l’âge de raison, on peut alors le baptiser, même contre la volonté des parents (Can. 750, p. 1).

(441) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 26 avril 1932 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

Quand la mort est certaine, on doit baptiser l'enfant, si on peut le faire, sans que la religion en souffre un grand dommage. Si la mort est probable, on peut le baptiser (S. Off., 18 juillet 1894) ; mais il ne suffit pas qu'un enfant encore sain soit en danger de mort par suite d'une maladie contagieuse (S. C. de Prop. Fide, 17 août 1777).

B—En dehors du danger de mort, on peut baptiser ces enfants si on a pourvu à leur éducation catholique et qu'en outre on a le consentement du père ou de la mère, du grand-père ou de la grand-mère ou bien d'un tuteur, ou bien s'il n'y a personne qui ait un droit sur l'enfant ou du moins personne qui puisse exercer ce droit (Can. 750, p. 2).

Quand il n'a pas été pourvu à l'éducation catholique, le baptême est interdit, même quand les parents le demandent. Quand il a été pourvu à l'éducation catholique, on peut baptiser l'enfant à la demande de l'un des parents, même quand on prévoit que l'autre le fera baptiser ensuite par un ministre non catholique.

Quand l'un des parents est catholique, et que l'éducation catholique a été promise, on doit baptiser l'enfant si on peut encore espérer que l'enfant sera élevé catholiquement (S. Off., 6-8 juillet 1898, ad 4).

C—Quand ces enfants ont atteint l'âge de raison, ils peuvent et doivent être baptisés, même malgré leurs parents, s'ils demandent le baptême et sont assez instruits, pourvu qu'on ait une garantie suffisante qu'ils vivront aussi en catholiques.

S'il devait résulter du baptême de graves inconvénients pour la religion, le baptême pourrait aussi être différé."

(442)

(442) H. Jone, "Précis de théologie morale catholique", Mulhouse, Salvator, 7e éd., 1938, n. 476.

CONVERSIONS

No 93—Les cas de conversion présentent des difficultés particulières qu'il importe de bien résoudre. On trouvera ici quelques renseignements nécessaires sur la façon de procéder.

A—Enquête sur le baptême :

Le grand nombre de ministres protestants qui se succèdent dans nos régions rend pratiquement impossible la sérieuse enquête, normalement exigée par le Saint-Siège, lorsqu'un hérétique demande à être admis dans l'Eglise.

La validité du baptême conféré par les sectes hérétiques est généralement rendue douteuse par le fait que certains ministres ne disposent pas suffisamment leurs néophytes, tandis que d'autres font réciter la formule par un interprète pendant qu'ils versent eux-mêmes l'eau baptismale, etc.

Pour ces motifs, le missionnaire pourra rebaptiser sous condition tous les protestants qui désirent se faire catholiques, dès lors qu'une recherche sommaire sur leur baptême n'aura apporté aucune solution satisfaisante.

On procédera de la même manière en ce qui concerne les schismatiques, v.g. les Grecs Orthodoxes.

Il est à noter que les catholiques qui passent à une secte protestante ne sont pas des apostats au sens canonique, mais bien des hérétiques.

B—Cas du baptême sûrement invalide :

Si le baptême est sûrement invalide, ce dont on peut très rarement se rendre compte, on doit procéder de la manière suivante après avoir complété l'instruction du sujet :

- 1o — Formule de profession de foi et abjuration.
- 2o — Le prêtre excite le catéchumène à la contrition.
- 3o — Baptême sans condition, selon le rite du baptême solennel des enfants.

Directives Missionnaires

La formule de profession de foi et d'abjuration n'est pas obligatoire, mais il convient de la faire prononcer quand même au début de la cérémonie avant d'exciter le converti à la contrition de ses fautes.

Il est à noter qu'on ne donne alors aucune absolution puisque le baptême purifie tous les péchés et que les peines canoniques n'atteignent pas les non baptisés. On procède de même dans le cas de tout autre converti qui n'aurait jamais été baptisé : juif ou autre infidèle.

(443)

C—Cas du baptême douteux :

Dans le cas — le plus fréquent — de baptême douteusement valide, on observera l'ordre suivant :

1o — Profession de foi catholique et abjuration.

2o — Absolution des censures au for externe :

- a) Le converti de moins de 14 ans n'a pas à être absous des censures et n'a pas à prononcer d'abjuration ; les censures n'atteignent pas les impubères.
- b) "Pour la validité de l'absolution d'une censure, aucune formule spéciale n'est exigée ; il suffit, mais il est nécessaire, que le confesseur exprime par la parole ou un écrit ou des signes, ou même par le téléphone, au délinquant sa volonté de l'absoudre."
- c) "Pour la licéité, il faut que le délinquant soit présent, et, sauf juste empêchement, qu'il demande l'absolution, et que le prêtre emploie la formule réglementaire : au for sacramentel, celle qui est incluse dans la formule ordinaire de l'absolution des péchés... ; au for non sacramentel, interne ou externe,... quand il s'agit de l'excommunication, la formule qui concerne spécialement l'absolution des censures (Rituel. III, III)."

(443) Cf. Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 177.

Actes de Baptême

- d) A la place de la longue formule du Rituel on pourra employer celle-ci, provenant du même endroit :

“Auctoritate apostolica, qua fungor, in hac parte, absolvo te a vinculo excommunicationis quam (forsan : s’il y a doute) incurristi, et restituo te sacrosanctis Ecclesiae sacramentis, communioni et unitati fidelium : in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.”

La pénitence imposée pour l’absolution de la censure doit être distincte de la pénitence sacramentelle.

- 3o — On entend la confession du converti et on l’excite à la contrition pour le préparer à la réception fructueuse du baptême.
4o — Baptême sous condition.
5o — Bref rappel de la confession et absolution sous condition ; on entend ici la confession si on ne l’a pas fait avant le baptême. (444)

D—Acte de baptême :

Il faut mentionner dans l’acte de baptême que la profession de foi a été émise et que les censures ont été levées.

E—Cas du baptême sûrement valide :

Ce cas ne se rencontre pratiquement jamais s’il s’agit de protestants. C’est par contre la situation des catholiques passés à l’hérésie. On suit alors l’ordre suivant :

- 1o - Profession de foi et abjuration.
2o - Absolution de l’excommunication.

ACTES DE BAPTÊME

No 94—Il faut être attentif à rédiger l’acte de baptême avec diligence et selon les prescriptions de la loi ecclésiastique et de la loi civile.

(444) Cf. Merkelbach, “Summa Theologiae Moralis”, t. III, pp. 136, 657 ; aussi Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine...”, nn. 213, 214, 412.

Directives Missionnaires

L'acte de baptême doit contenir les noms et âge de l'enfant ou de la personne baptisée, les noms des parents ainsi que les noms des parrains et marraines. Si on ignore le vrai nom des parents, il faut donner au moins une indication, p.e. leur sobriquet, afin de pouvoir les retracer si la chose devient nécessaire. Quand il s'agit d'enfants illégitimes, on ne doit inscrire le nom de la mère que si sa maternité est connue publiquement, ce qui se réalise la plupart du temps chez nos Indiens, ou si elle le demande par écrit ou devant deux témoins. Le nom du père n'est inscrit que s'il le demande de la même manière que la mère ou si un document officiel atteste sa paternité, v.g. un mariage purement civil. Dans les autres cas, le baptisé est inscrit comme né de père inconnu ou même de mère inconnue (c. 777, p. 2).

CONFIRMATION

No 95—Pénétrés d'un grand esprit de foi à l'égard du sacrement de confirmation, préparons soigneusement nos fidèles à sa réception en observant les directives de l'Ordinaire.

A—Esprit de foi :

“Qu'a-t-on besoin de langues de feu [écrivait-il dans son journal au sujet de la confirmation] pour voir en quelque sorte la présence du Saint-Esprit ? Dans ces occasions, sa présence m'est sensible, et j'en suis pénétré au point de ne pouvoir contenir mon émotion. J'ai besoin de me faire violence pour ne pas pleurer de joie et, malgré mes efforts, bien souvent des larmes involontaires trahissent le sentiment dont je suis animé et qui surabonde dans toute la force du terme.”

Mgr de Mazenod (445)

“Il paraît qu'ils [les confirmands] avaient retenu la pensée que je leur avais inculquée, que chacun d'eux allait être l'objet et le sujet d'un grand miracle de la toute-puissance de Dieu au moment où je faisais sur leur front le signe de la croix avec le saint

(445) Mgr de Mazenod, Journal, 28 février 1844 ; in Baffie, p. 52.

Confirmation

chrême, et qu'en les nommant par leur nom je leur imposais les mains. Je leur avais annoncé que, pénétré moi-même de cette magnifique opération de la grâce et de la sublimité du ministère que j'allais exercer, je mettrais autant d'attention, de respect, et, si j'ose dire, de dévotion qu'au moment où au saint autel, pendant le saint Sacrifice, je consacre le corps de Jésus-Christ. C'est, en effet, la grâce que le bon Dieu me fait quand je suis appelé à donner le Saint-Esprit. Je me considère, malgré mon indignité, comme un thaumaturge qui, en vertu de la toute-puissance de Dieu, opère autant de miracles que je confirme d'enfants. C'est ce qui soutient mon attention et la ferveur de mon âme pendant les heures entières que dure cette ravissante cérémonie de la Confirmation générale."

Mgr de Mazenod (446)

B—Obligation :

Quoique la confirmation ne soit pas absolument nécessaire au salut, le missionnaire ne manquera pas de rappeler à ses gens qu'on ne peut, sans une faute grave, négliger ou refuser la réception de ce sacrement pour soi-même ou pour ses enfants.

C—Instruction :

Le confirmand doit être instruit sur la nature du sacrement qu'il va recevoir, sur ses effets et les dispositions qu'il exige ainsi que sur les vérités essentielles de la religion, contenues dans les commandements de Dieu et de l'Eglise. Il devra savoir par coeur le Credo, l'Ave Maria et les actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition.

D—Les confirmands :

La pratique, dans le Vicariat, est d'admettre à la confirmation ceux qui ont fait leur première communion depuis la dernière visite pastorale ou qui doivent la faire à l'occasion de la visite en cours ; il faut

(446) Mgr de Mazenod, Journal, 27 mai 1858 ; in Rambert, t. II, p. 503.

Directives Missionnaires

dra cependant faire en sorte, autant que possible, de faire confirmer, à l'occasion de notre visite ou du passage d'un évêque, les petits enfants qui seraient peut-être, en raison de maladies chroniques, exposés à un danger de mort avant la prochaine visite pastorale. Cf. *infra*, âge de la première communion, No 99.

Le missionnaire doit veiller à ce que tous ses fidèles reçoivent ce sacrement ; avant chaque cérémonie de confirmation, il consultera le livre des âmes afin que personne n'échappe à sa vigilance. S'il y a des malades, infirmes ou vieillards non confirmés qui ne peuvent se rendre à l'église, il en avertira le Vicaire Apostolique.

E—Les parrains :

1o — Qualités des parrains :

Pour être valablement parrain, il faut remplir les mêmes conditions que pour le baptême (cf. p. 260) et, de plus, il faut être confirmé.

Pour être parrain licitement, on exige les mêmes conditions que pour le baptême (cf. p. 261). On exige en outre que le parrain de Baptême soit autre que le parrain de Confirmation sauf si la Confirmation est administrée immédiatement après le Baptême.

2o — Procuration :

Il est dans l'esprit de l'Eglise que chaque confirmand soit accompagné d'un parrain et chaque confirmande d'une marraine. Cependant, si les enfants sont nombreux, une même personne peut, par procuration, servir de parrain à tous les confirmands. C'est aux parents que revient d'abord le devoir de désigner un parrain ou une marraine qui assisteront à la cérémonie ou s'y feront remplacer par procuration. Par contre, c'est le missionnaire qui choisit le parrain ou la marraine agissant comme délégués. Mais ces représentants doivent être de véritables délégués que le missionnaire doit faire agréer par les parrains et par les marraines selon le cas.

Nous désirons vivement que ces prescriptions soient

Cérémonie de Confirmation

observées partout où la chose est possible ; toutefois, dans les nouvelles Missions surtout — et même dans les anciennes — lorsqu'il est moralement impossible de s'y conformer, un seul parrain pourra accompagner tous les confirmands et une seule marraine toutes les confirmandes (c. 794, p. 1, in fine).

(447)

CÉRÉMONIE DE LA CONFIRMATION

No 96—Préparons soigneusement les confirmands à l'accomplissement des cérémonies ou des mouvements d'ensemble; donnons-leur un billet portant, en plus de leur nom de famille, leurs noms de baptême et celui qu'ils désirent peut-être y ajouter.

A—Propreté :

“Ils [les confirmands] doivent avoir le front propre et lavé, afin que l'onction parvienne sûrement à la peau : une couche de crasse empêcherait le contact physique nécessaire à la validité du sacrement. Faisons attention à la sueur abondante qui parfois inonde le front des confirmands, et fait comme une couche de crasse imperméable.”

Mgr Turquetil (448)

B—Mouvements d'ensemble :

Après le sermon, les confirmands viennent se mettre à genoux dans la grande allée de l'église ou dans un espace réservé en avant des bancs. Pour venir recevoir l'onction, ils se présentent deux à deux devant l'Evêque assis à l'entrée du sanctuaire ou au marchepied de l'autel. Il faudra les avoir exercés à l'avance plusieurs fois.

C—Billet au confirmand :

Avant la cérémonie, le missionnaire donnera à chaque confirmand un billet d'identification que ce dernier devra présenter en s'approchant pour être

(447) Cf. Merkelbach, “Summa Theologiae Moralis”, t. III, p. 158, n. 195 ; aussi “Constitutions synodales du diocèse de Saint-Boniface”, “Discipline diocésaine...”, passim.

(448) Mgr Turquetil, O.M.I., “Synode de Chesterfield Inlet”, p. 69.

Directives Missionnaires

confirmé. C'est la seule manière de pouvoir constater avec certitude quels sont ceux qui ont été confirmés, vu qu'il serait téméraire, en l'occurrence, de se fier à sa mémoire.

D—Nouveau nom :

A sa confirmation, toute personne peut demander qu'on ajoute un nom à ceux qu'elle a reçus au baptême, mais elle n'y est pas tenue. La chose devrait être recommandée à ceux et celles qui n'ont que des noms profanes. Le missionnaire écrit le nom choisi à la suite des autres sur le billet, et il le souligne pour que le Pontife le remarque. *Mgr Lajeunesse* (449)

APRÈS LA CONFIRMATION

No 97—Après la confirmation il faut en dresser l'acte avec soin et ne pas oublier de faire l'annotation prescrite à la marge de l'acte de baptême.

A—Acte de confirmation :

Après la confirmation, le missionnaire "inscrit sans retard dans un registre . . . les noms et prénoms, tout au long, du ministre du sacrement, des confirmés, des parents, des parrains ou marraines ; de plus, il indique le lieu et la date de la cérémonie, et l'âge de chaque confirmé ; il mentionne, au bas de la liste, les procureurs des parrains et des marraines ; il appose sa signature.

Aux noms des parrains et des marraines, on ajoute une indication qui puisse empêcher tout doute sur l'identité des personnes, p. ex. frère, soeur [Le mieux est, en effet, de choisir pour parrains les frères ou soeurs déjà confirmés, ou encore des proches parents : oncle, tante, grand'père, grand'mère] ; et, afin de faciliter les recherches dans l'avenir, on écrit par ordre alphabétique les noms des confirmés, d'abord ceux des garçons, ensuite ceux des filles."

Card. Villeneuve (450)

(449) Cf. Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine . . .", nn. 400-401.
(450) Card. Villeneuve, *ibidem*, p. 174.

B—Annotation :

Le missionnaire envoie à l'évêché une copie exacte et certifiée de la liste des confirmés ; il se sert à cet effet du papier spécial fourni par l'administration vicariale. Il signe chaque feuillet . . .

Enfin, le missionnaire note la confirmation à la marge de l'acte de baptême de chacun ; si les confirmés ont été baptisés dans d'autres Missions, il envoie au Directeur du lieu de baptême de chacun les indications nécessaires pour que ce missionnaire puisse faire l'annotation dans le registre. Si parmi les confirmés il en est qui appartiennent à d'autres Missions, il informe aussi les Directeurs de ces Missions de la confirmation de leurs fidèles, même si ces derniers ont été baptisés ailleurs.

C—Preuve de la confirmation :

“Un seul témoin quand il est absolument apte à témoigner et digne de foi, suffit pour faire la preuve de la confirmation, s'il n'en doit résulter de préjudice pour personne ; le serment de celui qui a été confirmé à l'âge adulte suffit également.”

Card. Villeneuve (451)

L'EUCCHARISTIE ET LES FIDÈLES

No 98—Célébrons toujours la messe avec piété; expliquons-en le sens à nos fidèles; exhortons-les à la communion fréquente comme à l'assistance au Saint Sacrifice et prenons l'habitude de faire l'action de grâces en commun avec eux. Portons aussi le St-Sacrement aux malades le plus souvent possible.

A—La messe . . . :

“L'Eglise recommande à ses prêtres de célébrer la messe avec toute la gravité et toute la piété dont ils sont capables, d'en accomplir avec zèle et soin les

(451) Card. Villeneuve, *ibidem*, p. 175, n. 408 ; cf. n. 407 au sujet de l'annotation.

Directives Missionnaires

rites sacrés, de s'y préparer par la prière et de la faire suivre de l'action de grâces. A ceux qui ont charge d'âmes, elle ordonne d'en parler souvent, d'en expliquer les paroles et les cérémonies, d'en rappeler l'excellence et les fruits, d'exhorter le peuple chrétien à y assister chaque jour et à y communier sacramentellement."

Card. Villeneuve (452)

"Tout d'abord expliquer bien clairement la Sainte Messe ; ce qu'elle est ; ses différentes parties."

T.R.P. T. Labouré (453)

B—Communion fréquente :

1o — Directives :

"Exhorter publiquement, mais surtout au confessionnal, à la communion fréquente, au moins pour les jours de fête et les premiers vendredis du mois."

T.R.P. T. Labouré (454)

"En outre de l'instruction il est de toute nécessité de procurer de nouvelles sources de grâces à nos fidèles. La première et la plus abondante est la communion fréquente. Il ne suffit plus de communier trois ou quatre fois l'année comme autrefois. Prêchez à temps et à contretemps la communion quotidienne à ceux qui en ont l'opportunité. Au confessionnal ne manquez pas d'indiquer au pénitent combien de fois il peut communier. Faites-lui comprendre qu'il lui est permis de communier sans confession s'il n'a pas de péché mortel à se reprocher. Dans vos visites des missions faites communier vos gens tous les jours durant votre séjour au milieu d'eux. Appliquez-vous surtout à faire communier souvent les enfants. Par eux vous attirerez les parents."

Mgr Charlebois (455)

(452) Card. Villeneuve, *ibidem*, p. 401, n. 949.

(453) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite...", p. 61.

(454) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., *ibidem*, p. 63.

(455) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 2.

2o — Exemple de Mgr Charlebois :

“Je leur prêche la communion fréquente, même quotidienne. Cela les surprend un peu, car ils ne se trouvent pas dignes d’une telle intimité avec le Dieu eucharistique ; mais ils obéissent et déjà on en voit de bons effets.”

Mgr Charlebois (456)

3o — Normes de la communion fréquente :

“L’usage de la communion fréquente et quotidienne est source d’inappréciables biens spirituels ; à condition toutefois que la communion soit toujours faite en état de grâce et avec intention droite.

On appelle communions indignes celles qui sont faites par routine, pour suivre un mouvement d’ensemble, par pur respect humain, de peur d’étonner par son abstention.

Etre conscient d’être en péché mortel, et communier quand même de peur qu’on ne soupçonne cet état d’âme, c’est commettre un grand sacrilège.

La sainte communion, santé des bons, devient poison pour l’âme des méchants.

La communion sacrilège, si elle s’explique, reste inexcusable.

Il n’y a, en effet, d’obligatoire qu’une communion, celle du devoir pascal ; et celle-ci pourrait même être retardée, de l’avis d’un confesseur.

La communion fréquente et quotidienne, nulle part obligatoire, n’est que fortement conseillée ; elle est de dévotion ; encore faut-il, si on la pratique, le faire selon les conditions requises.

Si grande que puisse être la contrition de quelqu’un, du fait qu’il est sciemment coupable d’un péché mortel, il ne peut communier qu’après la confession sacramentelle de sa faute.

Si grande que soit son avidité pour la sainte hostie, aucun fidèle en bonne santé n’y a droit après avoir rompu le jeûne eucharistique.

(456) Mgr Charlebois, “Débuts d’un évêque missionnaire”, p. 73.

Directives Missionnaires

Enfin, ni le point d'honneur de la fidélité à une habitude ou même à une promesse, encore moins la vanité de passer pour honnête ou pieux, ni aucun autre motif purement naturel ne constituent des intentions droites.

Il faut vouloir communier souvent pour des motifs surnaturels, comme de répondre aux désirs du Sacré-Coeur de Jésus, de nourrir et accroître en soi la divine charité, de guérir, par conséquent, péchés, défauts et imperfections.

C'est le confesseur qui est juge de l'opportunité des plus ou moins fréquentes communions.

La communion fréquente suppose, postule, requiert la confession fréquente et surtout fréquemment possible.

Là où c'est tous les jours qu'on communie, il faut une telle organisation que si, par accident, un communiant a quelque chose à se reprocher ou quelque doute à résoudre, il puisse le faire avant sa communion. Et cela dans les paroisses comme dans les institutions religieuses.

Plus l'agglomération est nombreuse, plus ces facilités de confession doivent prendre d'extension.

Partout où il n'y a habituellement et forcément qu'un seul prêtre, il faut la préoccupation de donner, aussi souvent que possible, aux communiants, l'occasion et la facilité de se confesser à d'autres que leur confesseur ordinaire.

Cette soupape de sûreté est surtout opportune quand les communiants sont personnellement connus du confesseur et ont avec lui, en temps ordinaire, des relations sociales.

Il ne faut jamais intervenir auprès de tel communiant dans le choix ou le changement qu'il fait de son confesseur ; c'est une grave indiscretion que d'insister pour le faire aller à quelqu'un qui ne lui revient pas et surtout de lui en tenir compte s'il passe outre. Pareil mécontentement pourrait, éventuellement, inciter au sacrilège.

C'est l'esprit et la loi de la sainte Eglise que tout fidèle ait liberté entière pour régler ses affaires de conscience et ne soit jamais réduit à telle situation que, pour la sauver, il doive profaner un sacrement.

Il faudrait plutôt louer la simplicité, le juste sens de la liberté de ceux qui s'abstiennent, ne fût-ce que pour une diète occasionnelle et comme pour se refaire un appétit.

Pas de privilèges donc, ni de récompenses, ni de publiques louanges ni aucun avantage matériel pour ceux qui ne manquent jamais la communion quotidienne.

A part le péché mortel, on peut avoir de nombreuses raisons de ne point communier : on a bu, on a mangé, on a pris quelque remède après minuit ; on a mal au coeur, on a précédemment fait plusieurs communions de routine ; on a quelque trouble de conscience, etc.

C'est un grave jugement téméraire et un empêchement de communier de croire en péché mortel tous ceux qui manquent la communion.

C'est au contraire d'une prudente charité de s'abstenir de scruter les motifs d'abstention.

Pas de communions générales organisées de telle sorte que les abstentions paraissent contrôlées ; soit qu'on avertisse que personne ne doit rester à sa place, soit qu'on fasse défiler à la communion banc par banc, soit qu'après coup on s'inquiète auprès des non-communians des motifs de leur abstention. Tous sont invités, personne n'est tenu. Tout le monde peut s'abstenir.

Pas d'insistance à domicile ou dans les hôpitaux, après le passage du prêtre, pour faire communier un malade qui a dit non. Et surtout pas de commentaires désobligeants.

Qu'on prenne bien garde, sous prétexte de zèle eucharistique, de pousser à la communion indigne, coupable ou sacrilège.

Directives Missionnaires

Discrétion, liberté, facilitation à tout communiant, en tout milieu.

Favorisons les dispositions requises et fermons les yeux sur la fréquence des communions de chacun."

V. Germain, *ptre* (457)

C—Communion pascale :

En vertu d'un indult de la S. C. de la Propagande. en date du 20 juin 1942, le temps pascal dure chez nous du mercredi des cendres au vingt-neuf juin, fête des saints apôtres Pierre et Paul.

D—Action de grâces :

"Mgr Charlebois écrivait à l'un de ses Pères : 'Prenez l'habitude de faire l'action de grâces en commun avec vos gens ; lecture de prières et cantiques au Saint-Sacrement. C'est une salubre pratique'. Et c'est une pratique que nous voulons voir adopter par tous nos missionnaires."

T.R.P. T. Labouré (458)

Afin de généraliser cette pratique, le Missionnaire devra, s'il n'est pas toujours libre lui-même, habituer quelqu'un de ses fidèles à présider à sa place l'action de grâces commune.

E—Communions en dehors de la messe :

Il faut bien expliquer aux fidèles que le temps normal pour s'approcher de la table sainte est celui de la communion du prêtre, pendant la messe à laquelle on a assisté, afin de s'unir plus intimement au Saint Sacrifice.

Cependant, si, pour certains motifs, on permet les communions de dévotion en dehors de la messe, il sera très important, même alors, de faire avec les communicants l'action de grâces en commun prescrite au paragraphe précédent.

(457) V. Germain, *ptre*, "Normes de la communion fréquente" ; in *Semaine religieuse de Québec*, 8 février 1940.

(458) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., *Sup. Gén.*, "Acte général de visite...", pp. 63-64.

Age de la Communion

F—Messe dans les écoles :

“La question a été débattue souvent et longuement pour savoir s’il faut faire assister les enfants à la messe tous les jours.

Les circonstances locales, surtout la question de surveillance, sont tellement variées qu’il a été impossible de donner une règle à suivre universelle. Toutefois, d’après l’opinion générale, nous conseillons, là où la chose est possible, de ne pas imposer aux enfants l’assistance quotidienne à la Sainte Messe, mais de les y inviter tout en leur laissant la plus grande liberté sur ce point.”

T.R.P. T. Labouré (459)

G—Sainte communion aux malades :

“C’est la troisième fois que je porte le bon Dieu. J’aime beaucoup cela ; car c’est le plus bel acte de charité que l’on puisse faire, ce me semble. De plus, il y a quelque chose de doux, de consolant, à porter Notre-Seigneur J.-C. avec soi. A chaque fois, je suis touché de la bonté de ce divin Maître qui s’abandonne ainsi à la volonté de sa créature et daigne se laisser transporter dans de misérables cabanes où à peine on peut avoir une boîte ou un coffre pour le déposer. Il nous donne par là une belle leçon d’obéissance, de renoncement à soi-même et d’amour de la pauvreté.”

Mgr Charlebois (460)

ÂGE DE LA COMMUNION

No 99—Rappelons-nous les prescriptions de l’Eglise au sujet de l’admission des enfants à la sainte table.

A—En cas de danger de mort :

“Le jeune enfant en danger de mort qui sait distinguer le Pain eucharistique du pain ordinaire et l’adorer respectueusement, peut et doit recevoir la

(459) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., *ibidem*, p. 90.

(460) Mgr Charlebois, *Journal*, 31 janvier 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

communion, sous réserve, si Dieu le rend à la santé, d'être ensuite soumis à la règle commune."

Card. Villeneuve (461)

B—En temps normal :

"Mais l'enfant qui n'est pas en danger de mort, ne communie que si, outre cette première et fondamentale condition, il possède la connaissance élémentaire des vérités chrétiennes qui est nécessaire de nécessité de moyen, et s'il sait s'approcher de la sainte table avec une certaine dévotion, celle que permet son âge. Il doit savoir qu'il y a un Dieu unique mais en trois Personnes, qui récompense les bons et punit les méchants ; que Dieu le Fils est venu sur la terre pour nous sauver, qu'il est réellement présent dans la sainte Eucharistie. Ce sont là les seules notions qui soient requises, et l'enfant n'est pas tenu de savoir tout ce que le catéchisme renferme touchant ces points de la doctrine, mais seulement de connaître que ces vérités existent et de leur donner son assentiment. Il n'est donc pas exigé qu'il sache par coeur ces notions essentielles, ni qu'il les perçoive très nettement : pro suo captu, dit le Code ; (Pie X, *Quam singulari*, 8. 8. 1910)."

Card. Villeneuve (462)

C—Prescriptions :

Etant tenu compte du sentiment de l'Eglise et des circonstances particulières à notre Vicariat :

- 1o — On continuera, d'une manière générale, de suivre l'usage existant chez nous, c'est-à-dire que les fidèles feront leur première communion dès qu'ils en seront capables au sens du c. 854, et qu'ils recevront ensuite la confirmation quand le Vicaire Apostolique se rendra dans leur Mission pour conférer ce sacrement ;
- 2o — Là où la chose peut se faire commodément, ceux dont la première communion coïncidera

(461) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 138.

(462) Card. Villeneuve, *ibidem*, p. 139.

Respect de l'Eucharistie

avec l'époque de la confirmation, feront cette communion de préférence après la confirmation, p. ex. le lendemain ;

- 30 — les convertis seront confirmés avant de recevoir la sainte communion, pourvu que la confirmation puisse leur être conférée dans un bref délai.

RESPECT DE L'EUCCHARISTIE

No 100—Observons avec soin les ordonnances du Saint-Siège sur la matière de l'Eucharistie, l'administration des Saintes Espèces, etc.; donnons une attention spéciale à la garde de la clef du tabernacle; si l'on fabrique soi-même son vin de messe, il importe d'employer une recette approuvée et d'attendre, avant usage, le degré convenable de fermentation.

A—Ordonnances du Saint-Siège :

“Des sept sacrements institués par N.-S. J.-C., l'Eucharistie est bien celui qui est le plus digne et le plus saint. Il mérite non seulement notre respect et notre vénération, mais aussi nos adorations puisqu'il contient réellement le corps et le sang de N.-S.J.-C. lui-même. C'est cette pensée qui a fait que de tout temps les Souverains Pontifes ont toujours tenu à ce qu'il soit entouré de toute la dignité qui lui est due.

Sa Sainteté Pie XI si glorieusement régnant, a tenu à manifester les mêmes sentiments que ses prédécesseurs, envers la Très Sainte Eucharistie, en approuvant, le vingt-six mars dernier [1929], une lettre de la Sacrée Congrégation des Sacrements, dans laquelle cette dernière déclare opportun de renouveler certaines prescriptions et de corriger certaines pratiques concernant la matière du Sacrement, l'administration des Saintes Espèces et leur conservation durant les trois derniers jours de la Semaine Sainte.

Directives Missionnaires

Voici ces prescriptions :

- 1o — Les Ordinaires veilleront à ce que dans chaque diocèse, cité ou bourg, selon les contrées, il y ait des personnes capables et au-dessus de tout soupçon, en particulier des religieux de l'un ou de l'autre sexe, chez lesquelles les recteurs des églises puissent se procurer, à moins qu'ils ne les aient chez eux, l'une et l'autre matière du sacrement eucharistique qu'ils pourront employer en toute sûreté de conscience.
- 2o — En ce qui concerne la confection des hosties, les recteurs des églises doivent veiller à ce qu'il n'y demeure pas de parcelles adhérentes et faire en sorte, avant la messe, de les enlever avec soin et précaution et, au moins, de les secouer légèrement dans un crible, s'il faut préparer un grand nombre d'hosties.
- 3o — Ils veilleront avec soin à ne consacrer que des hosties fabriquées depuis peu de temps et à renouveler fréquemment les Saintes Espèces conservées dans le ciboire... ; ils feront en sorte que le tabernacle où est placée la Sainte Eucharistie soit autant que possible protégé contre le vent humide ou froid ; l'humidité ferait facilement moisir les hosties et le froid les rendrait friables.
- 4o — Dans la distribution de la sainte Communion aux fidèles, en dehors de la nappe blanche étendue devant les communiant, d'après les rubriques du Missel, du Rituel et du Cérémonial des évêques, il faudra employer le plateau d'argent ou de métal doré, sans ornements gravés à l'intérieur, que les fidèles tiendront eux-mêmes sous le menton, sauf le cas où la communion est donnée par un évêque, le prélat célébrant pontificalement, ou durant la messe solennelle avec assistance d'un prêtre ou du diacre qui tient la patène sous le menton des communiant.

Respect de l'Eucharistie

50 — Il faudra avertir avec soin les fidèles, lorsqu'ils mettent le plateau sous le menton et le donnent au prêtre ou à un autre communiant, de ne pas le pencher ou le renverser, de crainte de faire tomber et disperser éventuellement des parcelles.

60 — Les fragments qui se trouveront sur le plateau après la communion des fidèles seront versés très soigneusement, avec le doigt, dans le calice, si la communion a lieu durant la messe ; dans le ciboire, si elle a lieu en dehors de la messe.

La Sacrée Congrégation n'a pas l'intention de réprover l'usage des plateaux, quelle que soit leur forme, qui servent dans certaines églises, pourvu qu'ils soient en métal non sculpté à l'intérieur, et aptes à recueillir les saintes parcelles.

70 — Les Ordinaires veilleront à ce que les recteurs des églises gardent avec grand soin les autels propres, ainsi que les linges sacrés, en particulier, ceux qui reçoivent les Saintes Espèces, et sauront que l'observation des prescriptions ci-dessus énoncées engage gravement leur conscience.

80 — En ce qui concerne les Saintes Espèces à conserver pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte, pour la communion des malades, les Ordinaires comprendront l'intention des rubriques et des décrets de la Sacrée Congrégation des Rites ; elles sont conservées non pour la vénération publique qui est, au contraire, interdite, mais il faut grandement veiller à ce que le Saint Sacrement de l'Eucharistie, par le lieu même surtout où il est conservé, reçoive l'hommage de l'honneur et de la beauté qui lui est dû...

C'est avec empressement que nous voulons nous conformer à ces prescriptions. Il n'y a guère à changer, je crois, au régime suivi dans le Vicariat tant

Directives Missionnaires

pour le vin que pour les hosties. Cependant nous recommandons instamment aux directeurs des missions de surveiller scrupuleusement la fabrication du vin de messe. Que la quantité de raisin et d'eau soit bien exacte, que la fermentation et le pressage soient efficaces. Nous réprouvons la manière de presser le raisin seulement avec les deux mains. Il faudra se servir d'une vraie presse. Si vous n'en avez pas, il sera nécessaire de vous en procurer une. Nous vous ferons parvenir une feuille contenant une direction sûre pour la fabrication du vin ; nous vous recommandons de la suivre fidèlement. Nous insistons aussi sur la propreté ; voyez à ce que le raisin, les linges et les vases soient parfaitement nets. Le respect pour le Saint Sacrement l'exige. Que la même propreté préside à la confection des hosties ! Qu'elles soient conservées dans un récipient bien propre et à l'abri de l'atteinte des souris, comme aussi dans un appartement bien sec afin d'empêcher toute corruption.

Vu que, dans ce pays, le climat est très sec, nous pensons qu'il n'y a pas de scrupule à avoir si la réserve des hosties n'est pas renouvelée aussi souvent que l'exige le Droit Canon, surtout lorsqu'il y a des raisons qui le motivent. Néanmoins, il faudra avoir soin de renouveler plus souvent la Sainte Réserve, car elle est plus exposée à se corrompre à cause de l'humidité de l'église et surtout du tabernacle."

Mgr Charlebois (463)

N. B. On voudra prendre particulièrement en note :

- 1o — Que les fragments trouvés sur le plateau de communion doivent être versés dans le calice et non dans le ciboire si la communion est donnée pendant la messe ;
- 2o — Que l'usage de ces patènes ne dispense pas de l'obligation d'avoir une nappe blanche à la table sainte.

(463) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, pp. 1-2.

Respect de l'Eucharistie

B—Clef du tabernacle :

“Le tabernacle doit être inamovible, solide, sûr. La fermeture doit être à l'épreuve du vol et de la profanation. Le tabernacle sera toujours fermé à clé. Le prêtre, gardien de l'église ou de l'oratoire, est *gravement responsable* de la clé du tabernacle. L'office terminé, la clé ne peut rester dans la serrure du tabernacle ni sur l'autel ; elle doit être déposée en lieu sûr. (Cf. S.C.S., 7 Maii 1938, A.A.S., 1938, 198).”

Mgr Yelle (464)

C—Vin de messe :

1o — Recette pour la fabrication du vin :

- a) Mettre cinq livres de raisin sec par gallon d'eau (tiède à 100 degrés Fahrenheit) dans un baril ouvert que l'on recouvre d'un linge.

D'après une savante étude publiée par “L'Ami du Clergé” (24 novembre 1921) on peut affirmer que ce procédé est valide et licite. Pour faire avec des raisins secs, riches en sucre, un vin valide et licite, il faut restituer aux raisins le poids d'eau que leur a enlevé la dessiccation, soit trois fois leur poids. On laisse gonfler les raisins, puis le travail de la vinification se fait exactement comme pour les raisins frais.

D'après cette proportion, pour cinq livres de raisins secs, on pourrait ajouter quinze livres d'eau. Or un gallon d'eau ne pèse que dix livres. Il faut donc conclure que la recette recommandée ici nous assure un “vinum de genimine vitis”, même si les raisins ne sont pas très riches en sucre.

Nous tenons à ce que les raisins soient exactement pesés et l'eau bien mesurée ou pesée si l'on n'a pas de mesure. Dans une matière aussi importante, les conjectures et les à-peu-près ne sont pas permis.

(464) Mgr E. Yelle, P.S.S., “Constitutions synodales . . .”, p. 136.

Directives Missionnaires

- b) Il faut tenir le récipient dans lequel les raisins trempent dans un appartement à température égale d'environ 70 degrés Far.
- c) Dès que la fermentation est commencée, il faut, au moins deux fois par jour, brasser et enfoncer les raisins de manière à ce qu'ils ne restent pas trop à la surface.
- d) Les raisins doivent tremper ainsi environ huit jours, plus si la température a été basse, moins si la température a été haute.

On juge que les raisins ont assez trempé quand ils sont parfaitement gonflés, qu'ils laissent échapper beaucoup de senteur et qu'il se forme beaucoup d'écume quand on les brasse.

- e) Presser les raisins en se servant d'une vraie presse et en utilisant de préférence des vases de bois ou de fer émaillé. Verser le jus soutiré dans un autre baril qu'on a soin de ne pas boucher hermétiquement afin de permettre au vin de continuer à fermenter.

La fermentation est supposée finie quand on n'entend plus de bruit en se collant l'oreille sur l'ouverture du baril. Alors il faut fermer hermétiquement ou mettre en bouteilles. On peut dès lors faire usage de ce vin pour la sainte messe.

N. B. En anglais il n'y a qu'un mot pour désigner les groseilles et les raisins de Corinthe, c'est le mot "currant". Il est reconnu que les "currants" qui sont importés de la Californie ne sont que de vulgaires groseilles ou cassis "black currants" tandis que ceux qui sont importés de Grèce ou d'Australie sont de véritables raisins. Si vous tenez aux raisins de Corinthe pour la fabrication de votre vin, ayez soin de ne pas employer des 'currants' importés des Etats-Unis."

Mgr Charlebois (465)

(465) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, p. 7.

Précautions à prendre

20 — Degré de fermentation :

“Bien que le moût, ou vin non fermenté soit matière valide du sacrement, cependant, l'Eglise défend de s'en servir sous peine de faute grave. C'est qu'il contient encore toutes les impuretés que la fermentation fera disparaître, que ce produit de la vigne, *genimen vitis*, ne mérite pas encore le nom de vin, qu'on ne le présentera jamais à un hôte ni à un ami qu'on respecte.

Il n'est pas nécessaire, toutefois, que la fermentation soit absolument terminée, il suffit même qu'elle soit commencée ; au début de la fermentation, et au début du premier stage de la fermentation, ce vin est présentable, recherché même parfois ; mais personne n'ose boire ni donner à boire ce liquide informe, boueux, dégoûtant qu'est le vin en pleine fermentation tumultueuse.”

Mgr Turquetil (466)

PRÉCAUTIONS À PRENDRE

No 101—Pour ne pas nous exposer à offrir illicitement ou invalidement le Saint-Sacrifice, il importe de tenir compte des prescriptions suivantes concernant le vin de messe gelé et les pierres d'autel.

A—Vin de messe gelé :

“Il est de la plus haute importance que le vin soit complètement dégelé. Car on sait que lorsque le vin gèle, il se transforme en aiguilles de glaces, mais il reste toujours une certaine quantité de liquide qui ne s'épaissit nullement. Ce liquide, c'est l'alcool de vin ; il est d'autant plus abondant que le vin est plus riche.

Si donc d'une bouteille contenant du vin gelé, nous

(466) *Mgr Turquetil*, O.M. I., “Synode de Chesterfield Inlet”, p. 65.

Directives Missionnaires

versons dans la burette le liquide qui est au fond, la messe sera-t-elle valide étant dite avec de l'alcool de vin ? On peut discuter la chose ; mais ce qui est certain c'est que la matière aqueuse du vin qui est restée en glace dans cette bouteille, ne sera jamais matière valide du sacrifice pour les messes subséquentes."

Mgr Turquetil (467)

B—Pierre d'autel :

"Une pierre sacrée perd sa consécration lorsqu'elle est brisée de façon notable, comme par exemple lorsque l'un des angles se sépare du reste de la pierre avec la croix qu'il portait. La pierre perd également sa consécration, si on enlève les reliques du tombeau, si le petit couvercle du tombeau est brisé, si quelqu'un enlève ce couvercle sans la permission de l'Ordinaire. Cependant si le couvercle n'a subi qu'une légère fracture qu'on peut réparer sans enlever le couvercle, la pierre ne perd pas sa consécration. Et si le couvercle est tombé de lui-même, tout prêtre est autorisé par le Vicaire Apostolique à le cimenter de nouveau, sans qu'il soit nécessaire de consacrer la pierre une seconde fois."

Mgr Turquetil (468)

LE SACREMENT DE PÉNITENCE

No 102 — Persuadés que la sainteté et le secours de la grâce sont absolument nécessaires pour le difficile ministère de la confession, adressons-nous avec confiance au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge; soyons toujours prêts à recevoir les pénitents et déployons le plus de douceur possible, particulièrement envers les jeunes gens et les enfants, tout en étant prudents et fermes, surtout dans les camps, spécialement pour la confession des femmes. Revêtons-nous du surplis et soyons sur nos gardes en ce qui concerne le secret de la confession.

(467) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 66.

(468) Mgr Turquetil, O.M.I., *ibidem*, pp. 66-67.

Sacrement de Pénitence

A—Nécessité de la sainteté et de la grâce :

“Le confesseur doit réfléchir souvent sur la sainteté, la science et l’habileté qui lui sont nécessaires pour soutenir le poids de son ministère et pour s’en acquitter dignement. Il ne se mettra jamais au confessionnal qu’après avoir pensé à la sainteté de l’action qu’il va faire, qu’après avoir demandé à Dieu la grâce de la bien faire, ne se proposant que le salut des âmes dans cette action.”

Card. Villeneuve (469)

B—La prière :

“Mes dévotions particulières sont celles du S. C. et de la sainte Vierge. Ce sont les deux armes avec lesquelles je combats le démon et je m’efforce à sauver les âmes. Avant chaque confession que j’entends, je m’adresse au S. C. et à la sainte Vierge. Tu ne saurais croire comme cela produit un bon effet sur l’âme du pénitent. Je crois qu’avec ce moyen on peut toujours obtenir les dispositions requises pour donner valablement l’absolution.”

Mgr Charlebois (470)

C—Toujours prêts à entendre les confessions :

“On ne tergiversera jamais pour remplir ce ministère ; au contraire, on s’y prêtera volontiers et l’on fera tout son possible pour amener au tribunal ceux qui hésiteraient de se rendre aux invitations de la grâce ; on fera même une sainte violence aux plus récalcitrants, en souvenir de cette parole de l’Evangile : Contraignez-les à entrer. On cite de nombreuses conversions opérées par cette manière d’agir.”

Règles, No 120

(469) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine . . .”, pp. 158-159.

(470) Mgr Charlebois, *Privatim*, 13 décembre 1887 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

“Se tenir toujours prêts à entendre les confessions ; et, au confessionnal, donner à chacun les avis et les directives suivant les besoins actuels du pénitent.”

T.R.P. T. Labouré (471)

D—Confessions dans les écoles :

“Les Pères donneront toute facilité aux enfants qui veulent se confesser le soir ou le matin avant la messe. Le samedi, la veille du Premier Vendredi du mois et des grandes fêtes de l'Eglise, on avertira les enfants de l'heure des confessions, mais on n'obligera personne à se confesser.

C'est au confessionnal seulement que doit se faire la direction spirituelle des enfants. Toute autre pratique est dangereuse et contraire à nos saintes Règles.”

T.R.P. T. Labouré (472)

E—Jeunes gens et enfants :

“On ne peut jamais apporter trop de soin à former les enfants aux bonnes mœurs ; or c'est au tribunal sacré de la pénitence que ce soin devient le plus fructueux ; nous exhortons nos coopérateurs à y apporter la plus grande attention. C'est, en effet, le vrai et presque l'unique moyen de gagner les jeunes gens à l'amour du Dieu grand et très bon ; d'extirper les vices et de jeter dans leurs cœurs la semence de toutes les vertus ; mais, nous le disons avec larmes, on apporte trop de négligence dans ce ministère si important.”

Mgr de Mazenod (473)

“A l'avenir que les confesseurs des enfants consacrent un temps convenable à chacun, afin que ces chers enfants, accueillis avec charité, retirent de leur confession les fruits abondants qu'ils sont en droit d'attendre. Il faut travailler, et travailler de

(471) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général de visite...”, p. 63.

(472) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., *ibidem*, p. 89.

(473) Mgr de Mazenod ; in Rambert, t. II, p. 584.

Sacrement de Pénitence

toutes ses forces à cultiver ces âmes si tendres. C'est le devoir de notre ministère, que nous devons remplir de préférence à tout autre et avec le plus d'exactitude."

Mgr de Mazenod (474)

F—Bonté et fermeté :

"Dans l'administration de ce sacrement, il faut s'appliquer avec soin à n'être ni trop indulgent ni trop sévère. L'Eglise et les Saints ont également horreur de l'un et de l'autre défaut, et nous devons suivre la manière d'agir de ces derniers, de préférence à certains autres systèmes, plus faciles à imaginer en théorie qu'à accommoder, en pratique, aux hommes et aux occurrences qui se présentent."

Règles, No 125

"Je suis convaincu qu'un fidèle amant du S. C. peut convertir les pécheurs les plus endurcis."

Mgr Charlebois (475)

"Au saint confessionnal, je déploie le plus de douceur possible, si j'ai un défaut, c'est que je suis trop bon. Mais est-ce que je puis être meilleur que N.-S. J.-C. Je me figure toujours que si N.-S. était à ma place, il leur pardonnerait. Pour les derniers sacrements, je les confère aussitôt que je prévois un danger certain de mort. Il est préférable, je crois, de prendre ainsi mes précautions, car les gens d'ici peuvent laisser mourir une personne sans venir chercher le prêtre. C'est pourquoi aussitôt que j'entends dire que quelqu'un est malade, j'y vais tout de suite et je le visite ensuite afin de suivre le cours de la maladie."

Mgr Charlebois (476)

"Là où la confession hebdomadaire est possible et en usage, on veillera à y mettre de l'ordre quand les fidèles y sont nombreux, ne permettant pas à

(474) Mgr de Mazenod ; *ibidem*, p. 585.

(475) Mgr Charlebois, *Privatim*, 5 juin 1889 ; *manuscrit original*.

(476) Mgr Charlebois, *Privatim*, 11 mai 1888 ; *manuscrit original*.

Directives Missionnaires

ceux qui attendent leur tour dans la salle commune d'y jaser comme en tout autre temps et de s'y conduire de façon à faire oublier le sérieux que requiert la circonstance."

Mgr Turquetil (477)

G—Prudence :

"Il est impossible d'avoir un confessionnal partout, encore moins en visite dans les camps ; l'on n'est pas pour cela dispensé d'observer les règles d'une prudence fondamentale quand on entend les confessions des femmes et des jeunes filles. Dans ce cas, en dehors de la confession des malades, il doit y avoir [autant que possible, et surtout dans les dessertes] au moins une grille mobile entre le confesseur et la pénitente, et la pénitente doit être à genoux sur un prie-Dieu, **ou de toute autre façon qui l'empêche de poser ses mains sur les genoux du confesseur pendant sa confession.** Par-dessus tout, on évitera d'entendre la confession d'une femme ou d'une jeune fille seule, dans l'obscurité, que ce soit à l'église ou ailleurs."

Mgr Turquetil (478)

"La réserve à garder, durant la confession des femmes, si stricte qu'on la prescrive, ne sera jamais poussée trop loin. Qu'on ne laisse pas se prolonger ces confessions, soit en tolérant que les pénitentes parlent de choses inutiles ou étrangères à leur âme, soit en donnant à la direction plus de temps qu'il ne convient. Cette sottise condescendance est souvent un principe de tentations et de murmures pour ceux qui attendent leur tour, et elle produit fréquemment de fâcheux résultats. Pleine d'à-propos est, sur ce point, cette maxime de saint Augustin : 'Que vos conversations avec les personnes du sexe soient sérieuses, courtes et austères' ; maxime dont un célèbre interprète donne cette explication : 'Avec les femmes, dans le ministère, ni indiscrete sévérité, ni excessive bé-

(477) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 62.

(478) Mgr Turquetil, O.M.I., *ibidem*, p. 62.

Sacrement de Pénitence

nignité. Ce sexe est faible, ne soyez donc pas trop rigide ; mais la chair est plus faible encore, ne soyez donc pas trop accueillant’.”

Règles, No 124

H—Importance de la confession :

“Chacun des nôtres appelé à entendre les confessions gravera profondément dans son coeur cette conviction qu’ont eue saint Ignace, saint Philippe de Néri et tant d’autres, savoir : que le saint Tribunal parfait l’oeuvre commencée par la prédication. La grâce qui agit au tribunal de la Pénitence revêt de sainteté les coeurs déjà émus par la parole qui les avait pénétrés. Le seul but de la prédication est, en effet, d’amener les pécheurs à la piscine du salut. Qu’advierait-il de ces âmes que le Seigneur attire à lui, si une main amie ne les plongeait pas dans ces eaux vivifiantes où, après avoir dépouillé la lèpre de leurs péchés, elles sont rétablies dans leur première innocence, si celui à qui Dieu les envoie pour dénouer leurs liens, briser leurs chaînes et les rendre à la liberté, reculait sous l’empire d’une crainte futile et laissait choir dans l’abîme les âmes dont le Maître lui avait confié le salut ?

Pourquoi nous a-t-il dotés de ce pouvoir de réconcilier, sinon pour que, grâce à sa vertu et à son efficacité, leurs fautes ne soient plus imputées aux pécheurs qui en ont obtenu le pardon et qui sont rentrés dans l’amitié du Dieu très bon. ‘Il nous a confié le ministère de la réconciliation, parce que Dieu était dans le Christ, ramenant le monde à son amour, ne leur tenant plus rigueur de leurs fautes, et il nous a confié ce ministère de réconciliation’.”

Règles, No 118

“D’ailleurs, quand même je n’aurais donné qu’une seule absolution, n’était-ce pas assez pour récompenser mon voyage ? Je vois tous les jours des employés de la Compagnie aller à de plus grandes distances

Directives Missionnaires

pour ne rapporter qu'une peau de renard ou quelque chose de semblable. Réconcilier une âme avec Dieu ne vaut-il pas mieux que des milliers de peaux de renards ?”

Mgr Charlebois (479)

I—Esprit que doit avoir le confesseur :

“D'ailleurs, un Missionnaire doit accueillir les pécheurs avec une charité inépuisable, relever les découragés avec bienveillance et miséricorde, traiter enfin les malheureux comme il voudrait qu'on le traitât lui-même, s'il était à leur place.”

Règles, No 126

J—Le surplis :

“Il est dit dans notre Manuel de prières que les Oblats ont le privilège de confesser dans les églises, sans surplis. Il ne faut pas conclure de là que vous êtes tenus de mettre le surplis de côté pour entendre les confessions. Un privilège n'est pas une obligation... Le surplis inspire du respect aux pénitents et est une protection pour le confesseur. Tenons-y et ne soyons pas empressés à nous servir du privilège qui nous est accordé.”

Mgr Charlebois (480)

K—Après la confession :

“Après la confession, le confesseur ne doit aucunement s'entretenir avec ses pénitents en dehors du saint Tribunal, pas même au parloir.”

Actes des Chap. Généraux, No 14

L—Secret de la confession :

“L'hiver dernier [1916], vous avez dû recevoir une circulaire de notre Révérendissime Père Général au sujet du secret de la confession. Il portait à notre connaissance une Instruction du Saint-Office dans

(479) Mgr Charlebois, L'Echo de Pakitawagan, 12 décembre 1889 ; copie manuscrite.

(480) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 21, p. 4.

Sacrement de Pénitence

laquelle nous sommes tous mis en garde contre la violation du Secret Sacramentel. Il nous est fortement recommandé en particulier d'être attentifs à ne pas traiter de matière entendue au confessionnal soit en chaire, soit en récréation.

A mon tour, mes bien chers Pères, je me fais un devoir de vous mettre en garde contre un abus qui pourrait avoir de si funestes conséquences. Avec notre Supérieur Général, je vous prie de vous rappeler souvent ces paroles des théologiens : '*Obligatio sigilli nullam patitur exceptionem, et illius violatio, si est directa, nullam admittit parvitatem materiae.*' Soyons pour ainsi dire, scrupuleux sous le rapport du secret de la confession. Respectons tout ce qui a trait au Saint Tribunal de la Pénitence. Montrons-nous toujours de bons et saints confesseurs."

Mgr Charlebois (481)

"Il y a un autre décret du Saint Office qui défend '*sub gravi*' de parler en public ou privément des choses qui, strictement ne tombent pas sous la loi naturelle et divine du secret de la confession, mais dont la connaissance a été acquise au tribunal de la pénitence. Pour mieux vous faire comprendre cette nouvelle obligation qui nous est imposée, je vais vous citer quelques commentaires du R.P. Hoornaert, S.J. : 'Cette loi n'est pas le sigillum lui-même : son but n'est pas d'en étendre la matière ou de le rendre plus sévère, car étant d'institution divine, le sigillum ne peut être modifié par la législation ecclésiastique : nous sommes donc en présence d'une loi positive de silence, surajoutée au secret sacramentel et restreignant l'usage des connaissances acquises au tribunal de la Pénitence. Le Saint Office, en effet, défend de parler des péchés entendus en confession, même s'il n'y a aucun danger de violer le secret sacramentel.

Quant à l'obligation imposée par ce décret il va de soi qu'elle admet légèreté de matière. Le péché

(481) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 3.

Directives Missionnaires

sera donc mortel ou véniel selon que la matière sera grave ou légère. Pour juger de la gravité ou de la légèreté de la transgression, il faut avant tout considérer les inconvénients que le Saint Office veut éviter : le scandale, la diminution de confiance ou même l'aversion à l'égard du sacrement ; inconvénients à redouter, comme l'insinue le décret, surtout de la part des fidèles, si l'on tient devant eux des propos indiscrets. Par conséquent, si nous parlons trop librement, malgré cette prohibition, non pas devant des laïcs, mais dans l'intimité, devant des prêtres, il semble que l'on peut nous exempter de faute, au moins mortelle.

Une conclusion pratique s'impose à la suite du décret du Saint Office : quand il est question de péchés accusés en confession, qu'on ne dise rien. Ce serait bien mal raisonner pour un confesseur que de penser : 'le sigillum n'est pas violé, donc je puis dire telle et telle chose', car outre le sigillum lui-même, il faut tenir compte du secret naturel, du secret professionnel, et du décret nouveau du Saint Office.'

Ces quelques explications vous font comprendre la portée du nouveau décret. J'espère, mes chers Pères, que vous serez sur vos gardes et que jamais vous n'aurez de reproche à vous faire sous ce rapport. D'après le dit décret, les évêques sont tenus d'avertir les transgresseurs de cette loi, d'imposer une pénitence aux récidivistes, et de rapporter au tribunal du Saint Office les cas les plus graves. J'espère bien que je ne serai jamais dans cette nécessité."

Mgr Charlebois (482)

JURIDICTION

No 103—L'extension donnée par l'Eglise à notre pouvoir de juridiction nous impose un devoir plus strict de veiller à bien administrer le sacrement de Pénitence.

(482) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 19, pp. 1-2.

A—La juridiction :

Les missionnaires ont la juridiction pour exercer le saint ministère dans toute l'étendue du Vicariat, et même dans les Vicariats voisins, en vertu d'une entente avec leurs Vicaires Apostoliques ; nous avons également la juridiction dans les diocèses contigus et pour les catholiques de rite ruthène, sous certaines réserves qu'on trouvera à l'Appendice No 2.

Les missionnaires reçoivent la juridiction en même temps que leur obédience pour le Vicariat, de quelque manière qu'elle leur parvienne.

B—Etendue de la juridiction :

Grâce aux pouvoirs concédés par la S. C. de la Propagande, je vous accorde le droit d'absoudre des censures réservées au Saint-Siège '*Speciali modo*' et '*Simpliciter*' ; d'autre part, il n'y a aucun péché réservé dans le Vicariat et l'Ordinaire donne à tous le pouvoir d'absoudre des censures qui lui sont réservées par le Code de Droit Canonique. Il s'ensuit que tous les missionnaires peuvent absoudre de toutes les censures et de tous les péchés, sauf les quelques exceptions suivantes :

1o — Censures "*Specialissimo modo*" réservées au Saint-Siège :

- a) Pour celui qui jette des hosties consacrées ou bien les emploie à un but mauvais ou les conserve (c. 2320).
- b) Pour celui qui se livre à des voies de fait sur le Saint-Père (c. 2343).
- c) Pour celui qui absout son complice "*in peccato turpi*" ou fait semblant de l'absoudre (c. 2367).
- d) Le confesseur qui a l'audace de violer directement le secret de la confession (c. 2369).

2o — Péché réservé au Saint-Siège :

Fausse dénonciation de sollicitation au confessionnal portée contre un prêtre (c. 894).

Directives Missionnaires

Cette réserve ne vaut qu'en cas de dénonciation juridique et n'existe pas quand quelqu'un a envoyé une lettre, anonyme ou non, à l'évêque ; de même, elle n'existe pas si la dénonciation a été faite à un supérieur religieux seulement et non à l'autorité ecclésiastique.

(483)

C—Censures au for externe :

La censure suppose, chez un homme baptisé, délinquant et contumace (c. 2241, p. 1), un délit consommé (c. 2228), grave au for interne et au for externe (c. 2218, p. 2) ; dans certains cas énumérés au c. 2229 l'ignorance peut empêcher la censure.

De plus, il n'est pas toujours nécessaire d'absoudre au for externe pour les censures ; en effet :

- a) "L'absolution doit être obtenue au for externe (et publiée) lorsqu'il y a eu contre le délinquant une sentence déclaratoire ou condamnatoire. Dans les autres cas, l'Eglise permet qu'elle soit donnée au for interne.
- b) L'absolution de la censure donnée au for externe vaut aussi au for interne (c. 2251) en ce qui concerne la censure (non le péché) ; celui qui a été absous peut se considérer comme libre de toute censure dans tous les actes de sa vie publique ou privée ;
- c) Si l'absolution n'a été donnée qu'au for interne, celui qui l'a reçue peut se considérer comme absous au for externe et se comporter comme tel pourvu que tout scandale soit écarté. Cependant si la concession de l'absolution ne peut être prouvée au for externe, ou si elle ne peut être légitimement présumée au même for (p. ex. par le fait de la communion reçue, d'une vie pieuse), les Supérieurs du for externe peuvent exiger que la censure soit observée, et le

(483) Cf. H. Jone, "Précis de théologie morale catholique", n. 599.

coupable devra leur obéir jusqu'à ce que l'absolution ait été obtenue au for externe (c. 2251).”
(484)

Il résulte de ces observations que les cas exigeant une absolution au for externe sont plutôt rares ; cependant, même pour l'absolution au for interne, surtout non-sacramentel, il sera bon de consulter la liste suivante des diverses censures portées par le Droit Canon. L'excommunication demande une formule spéciale, comme nous l'avons déjà noté plus haut. Les réserves indiquées ne valent pas pour nous et nous pouvons les lever toutes selon les cas. Nous nous contentons d'un bref énoncé qu'il faudra compléter au besoin par la consultation des auteurs de théologie.

D—Les excommunications :

- 1o — Encourent l'excommunication réservée “speciali modo” au Saint-Siège :
- a) Tous les apostats, hérétiques et schismatiques (c. 2314).
 - b) Ceux qui lisent des livres d'apostats, d'hérétiques, de schismatiques défendant l'hérésie, etc. ou des livres défendus, sans la permission nécessaire (c. 2318).
 - c) Celui qui, sans être prêtre, simule la célébration de la messe ou l'audition des confessions (c. 2322).
 - d) Celui qui en appelle des décisions du Pape à un concile général (c. 2332).
 - e) Celui qui demande à l'autorité civile d'arrêter les actes du Saint-Siège, etc. (c. 2233).
 - f) Celui qui porte des lois contre la liberté de l'Eglise (c. 2234).
 - g) Celui qui a l'audace de traduire son propre Ordinaire, etc. devant un tribunal civil (c. 2341).

(484) Cf. A. Canse, “Le code de droit canonique”, t. III, n. 222.

Directives Missionnaires

- h) Celui qui s'est livré à des voies de fait sur la personne d'un évêque (c. 2343, p. 2, 3).
- i) Celui qui usurpe des biens ou des droits de l'Eglise (c. 2345).
- j) Celui qui falsifie des écrits du Saint-Siège (c. 2360).
- k) Celui qui accuse fausement un confesseur de sollicitation (c. 2363).

2o — Encourent l'excommunication simplement réservée au Saint-Siège :

- a) Celui qui accorde des indulgences en vue d'un avantage temporel (c. 2327).
- b) Celui qui entre dans la franc-maçonnerie ou autres sectes semblables (c. 2335).
- c) Celui qui viole la clôture papale chez les moniales (c. 2342).
- d) Une moniale qui quitte la clôture (c. 2342, no 3).
- e) Les femmes qui violent la clôture papale chez les réguliers (c. 2342, No 2).
- f) Celui qui emploie à son usage des biens ecclésiastiques (c. 2346).
- g) Celui qui se bat en duel (c. 2351, p. 1).
- h) Les clercs dans les Ordres sacrés et les religieux à vœux solennels qui ont l'audace de contracter mariage (c. 2388, p. 1).
- i) Celui qui se rend coupable de simonie... (c. 2392).
- j) Celui qui détourne, etc. un document épiscopal officiel (c. 2405).

3o — Encourent l'excommunication réservée à l'Ordinaire :

- a) Un catholique qui contracte mariage devant un ministre religieux non catholique (c. 2319, No 1).

Extrême-Onction

- b) Un catholique qui conclut mariage avec le contrat exprès ou tacite de faire élever ses enfants dans une religion non catholique (c. 2319, No 2).
- c) Un catholique qui, sciemment, a l'audace de faire baptiser ses enfants par un ministre non catholique (c. 2319, No 3).
- d) Les parents catholiques qui, sciemment, font élever et instruire leurs enfants dans une religion non catholique (c. 2319, No 4).
- e) Celui qui fabrique, etc... de fausses reliques (c. 2326).
- f) Celui qui se livre à des voies de fait sur un clerc ou un religieux (c. 2243, p. 4).
- g) Celui qui détermine un avortement, si l'effet se produit (c. 2350, p. 1).
- h) Un religieux apostat de son Ordre (c. 2385).
- i) Les profès aux vœux perpétuels, simples, qui se marient et ceux qui se marient avec eux (c. 2388, p. 2).

N. B. On consultera les auteurs pour les interdits et les suspenses...

EXTRÊME-ONCTION

No 104—Le moyen le plus efficace d'assurer le salut d'une âme étant de voir à ce qu'elle meure en amitié avec Dieu, prions beaucoup pour nos malades; empressons-nous auprès d'eux; veillons à ce qu'ils fassent une bonne confession; recommandons-les aux prières des fidèles; soyons persuadés que ce devoir d'assistance aux malades prime tous les autres.

A—Importance de ce devoir :

“Je vous en prie, montrez-vous zélés pour visiter et assister les malades. C'est un devoir qui prime tous les autres. Visitez souvent ceux qui sont à votre portée, même quand ils ne sont pas en danger ou que la maladie traîne en longueur. Une telle visite bien faite

Directives Missionnaires

fait toujours du bien. Faites tout en votre possible pour aller voir ceux qui sont éloignés quand on les dit en danger. Dans ce dernier cas, montrez-vous faciles à donner le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction s'il y a le moindre danger de mort. C'est à l'article de la mort qu'on assure plus facilement le salut d'une âme. Il ne faut pas manquer cette occasion. Aimez vos malades ; ne craignez pas de les visiter trop souvent ; dans chaque visite ayez toujours quelques bonnes paroles à leur adresser ; faites-les prier et priez avec eux ; procurez-leur les bienfaits des sacrements le plus souvent possible. Le temps que vous passerez à cette fonction sera un temps bien employé. Je compte donc que vous aurez bien soin de vos malades."

Mgr Charlebois (485)

B—Conseils divers :

"La mort est le passage du temps à l'éternité. Le bonheur ou le malheur éternel dépend de ce passage. Si l'âme effectue ce passage en état de grâce, ce sera le bonheur ; sinon, ce sera le malheur. Il s'ensuit donc que le moyen le plus efficace d'assurer le salut d'une âme, c'est de voir à ce qu'elle meure en amitié avec Dieu. Par conséquent, un Prêtre qui a réellement à coeur le salut des âmes, fera tout en son pouvoir pour procurer une sainte mort à tous ses fidèles. Que fera-t-il pour cela ?

Prières pour les mourants :

Tous les jours il priera pour obtenir une bonne mort à tous ceux qui lui sont confiés. Il parlera souvent à l'église de l'importance de bien mourir. Il conseillera fortement aux gens de prier dans ce but. Tous les dimanches il fera dire une ou deux dizaines de chapelet en mentionnant cette intention spéciale. Ces prières seront comme la préparation éloignée à la mort.

(485) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 17, p. 2.

Empressement auprès des malades :

Viendra ensuite la préparation prochaine qui commencera avec la maladie ; car la maladie est le signe précurseur de la mort. Au premier signal, le bon prêtre ne se fait pas prier, il n'admet aucune raison de retard ; il court, il vole auprès du malade. Il conserve dans son esprit l'idée qu'une minute de retard peut suffire pour priver quelqu'un du bienfait d'une absolution et de l'exposer à un malheur éternel.

Sacrement de pénitence :

Dès sa première visite, il insiste pour que le malade fasse une bonne confession. Il ne cède pas à la première objection qu'il en reçoit. Il plaide et n'est satisfait que lorsqu'il a obtenu son but. Il s'assure si toutes ses confessions antérieures ont été bonnes. Que de fois à ce moment suprême, on découvre qu'il a vécu dans le sacrilège par suite de mauvaises confessions. S'il prévoit que la maladie est grave, il se hâte d'aller chercher le Saint Viatique. Il ne remet pas ce devoir au lendemain . . .”

Mgr Charlebois (486)

C—Recommandations aux prières :

“Quand quelqu'un est malade, que le prêtre le recommande aux prières à l'église. Il peut alors faire mettre les gens à genoux et leur faire réciter une fois, le 'Notre Père' et 'Je vous salue, Marie', ainsi que 'Gloire au Père', etc. Faites la même chose quand vous annoncerez la mort de quelqu'un.”

Mgr Charlebois (487)

D—Prier pour les mourants :

“Me trouvant à Good-Hope, un des postes les plus éloignés du Mackenzie en 1861, je fus très édifié d'une dévotion du zélé Père Grollier. Il ne se couchait pas sans recommander à Dieu ceux de ses chrétiens

(486) Mgr Charlebois, Première rédaction de la Lettre circulaire No 15 ; manuscrit original.
(487) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 4.

Directives Missionnaires

qui les premiers devaient mourir et il me donnait pour raison que presque tous nos pauvres sauvages vivaient et mouraient loin de nous, et ne pouvaient le plus souvent être assistés par nous à ce passage suprême de la vie à l'éternité. Je fis mienne, bien entendu, cette belle dévotion, si digne d'un missionnaire et surtout d'un missionnaire évêque."

Mgr Grandin (488)

E—Comment assister les mourants :

"Lorsque ceux que dirigeront nos missionnaires tomberont malades, ils les disposeront aussitôt à recevoir les sacrements ; cependant il faut bien se garder d'attendre que les bienfaiteurs et amis de la Société soient à la dernière extrémité pour leur donner ces preuves de notre reconnaissance et de notre sincère charité en Jésus-Christ. Des prières seront offertes pour eux, plusieurs fois le jour ; on leur donnera une participation pleine et entière à toutes les bonnes oeuvres, messes, prières, pénitences de notre Société ; on fera, en un mot, tout ce qu'on pourra, afin de les soulager dans leurs besoins spirituels et même temporels, comme on le jugera plus utile pour la gloire de Dieu."

Règles, No 139

"Dès que les malades dont les nôtres ont la direction auront reçu les derniers sacrements, leur confesseur les visitera fréquemment, même tous les jours et plusieurs fois le jour, s'il le juge nécessaire."

Règles, No 140

"Il est dans l'esprit de l'Eglise que les malades, s'ils vivent quelques jours encore, après la réception du Saint Viatique, soient à nouveau réconfortés par la sainte communion, au moins s'ils le demandent. Nous nous efforcerons donc de leur en inspirer le pieux désir. Enfin, nous ferons en sorte, autant qu'il dépendra de nous, que les malades dont nous avons la direction reçoivent la sainte communion plusieurs fois dans la même maladie."

Règles, No 141

(488) Mgr Grandin, Lettre circulaire, 16 mai 1901, pp. 1-2.

Recommandations

“Nous aurons grand soin d’empêcher que, sous des prétextes futiles, l’Extrême-Onction ne soit trop retardée et que, par ce retard, le salut du malade ne soit mis en danger. Ce sacrement, salutaire, s’il est reçu à temps, même à la santé du corps, sera administré quand le malade, encore conscient, pourra s’unir utilement aux prières de l’Eglise.”

Règles, No 142

“Si la maladie s’aggrave et que la fin du malade approche, le confesseur l’assistera avec encore plus de vigilance et d’assiduité. En effet, à ces moments suprêmes, il est trop important de procurer aux malades tous les secours de la Religion, pour qu’on puisse les abandonner en proie aux attaques du démon et aux horreurs de la mort.”

Règles, No 143

RECOMMANDATIONS DIVERSES

No 105—Nous faisons nôtres les recommandations suivantes de la “Discipline diocésaine” de Québec, relatives à l’administration du sacrement de l’Extrême-Onction.

(489)

A—Nature et effets :

“Le sacrement d’extrême-onction est en soi un sacrement des vivants ; il suppose l’état de grâce chez celui qui le reçoit. Mais quand le sujet est incapable de recevoir le sacrement de pénitence ou qu’il croit être en état de grâce alors qu’il ne l’est point, l’extrême-onction possède l’efficacité d’un sacrement des morts et remet directement le péché, même le péché grave.”

B—Absolution et communion préalables :

“Avant de conférer l’extrême-onction, le prêtre doit donner au malade l’absolution et la communion ; si le malade est sans connaissance, le prêtre l’absout sous condition, pourvu qu’on lui déclare qu’il a té-

(489) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine . . .”, pp. 279-285, passim.

Directives Missionnaires

moigné le désir de l'absolution en demandant le prêtre pour se confesser, ou au moins en donnant des signes de repentir."

C—Sujet du sacrement :

"L'extrême-onction ne peut être conférée qu'au baptisé qui, ayant joui de la raison, est en danger de mort par infirmité ou par vieillesse et a l'intention, au moins habituelle et implicitement manifestée, de la recevoir."

D—Hérétiques et schismatiques :

"On ne peut conférer les sacrements aux hérétiques et aux schismatiques même de bonne foi qui les demandent, qu'après l'abjuration de leurs erreurs et leur réconciliation avec l'Eglise. Telle est la règle générale. Mais la nécessité de pourvoir au salut éternel permet de conférer, du moins sous condition, à ceux qui sont moribonds, les sacrements de pénitence et d'extrême-onction, quand ils sont privés des sens, et même quand ils n'en sont point privés si on peut prudemment les croire de bonne foi. Quand, cependant, l'extrême-onction ne peut être administrée d'une manière assez secrète et qu'il y a danger de scandale, d'étonnement, on l'omet. A celui qui est privé des sens, l'extrême-onction sera plus sûrement utile que l'absolution. Evidemment, si le prêtre peut estimer sagement que le schismatique ou l'hérétique qui demande l'absolution et l'extrême-onction voudra et aura le temps de se convertir avant de recevoir les sacrements, il l'y induira, pourvu toutefois qu'il ne soit pas à craindre que la tentative n'ait d'autre effet que de troubler la bonne foi du malade, ce qu'il faut éviter à tout prix."

E—Excommunié et impénitent :

"L'extrême-onction ne peut-être conférée à l'excommunié qui refuse de se soumettre aux conditions de la réconciliation, ni à l'impénitent qui obstinément reste dans le péché mortel manifeste ; s'il y a doute, on la confère sous condition."

Recommandations

F—Enfance, inconscience, folie :

“A l'enfant qu'on présume capable de discerner le bien du mal et donc de pécher formellement, on doit conférer l'extrême-onction, même s'il n'a pas encore communiqué ; dans le doute, la lui donner sous condition.

On administre d'une manière absolue ce sacrement à un malade qui a perdu l'usage des sens ou de la raison, si avant d'être dans cet état il a demandé expressément les secours de la religion, ou si par son attitude habituelle il a implicitement manifesté le désir de les recevoir, ou encore si on peut prudemment penser qu'il les aurait demandés s'il n'eût pas si tôt perdu l'usage de ses sens ou de la raison.

A une personne qui bien qu'avancée en âge n'a jamais eu l'usage de ses facultés intellectuelles, on ne peut administrer l'extrême-onction ; mais s'il est douteux qu'elle ait eu parfois cet usage avec la volonté au moins générale de profiter des bienfaits de la religion, on doit l'absoudre et la oindre sous condition.”

G—Cause et temps de la collation :

“La cause légitime de l'administration de l'extrême-onction est le danger de mort provenant de la maladie ou de la vieillesse. Il suffit qu'on puisse juger prudemment que le danger est moralement probable ; le jugement ne doit pas nécessairement venir du médecin ou de la famille du malade, celui du prêtre lui-même est suffisant ; dans le doute si le danger existe ou non, s'il est probable ou grave ou non, on peut conférer valablement et licitement le sacrement. Le danger doit provenir soit de la vieillesse soit d'une infirmité ou maladie corporelle et actuelle. On ne peut donner ce sacrement à une personne qui est proche de la mort ou d'un danger de mort, comme le condamné à la peine capitale, la femme qui est à la veille d'enfanter, que si un état morbide réel s'ajoute à la première circonstance. Le danger résultant de

Directives Missionnaires

l'empoisonnement ou d'une grave blessure suffit à justifier la susception de ce sacrement. Après son exécution, le condamné à mort est un sujet apte parce qu'il est alors mortellement blessé et que d'externe qu'elle était, la cause du danger de mort est devenue interne. Il n'est pas nécessaire que l'issue soit imminente ; bien plus, il faut donner le sacrement alors que le malade est encore tout à fait conscient, et donc le donner parfois assez longtemps avant les derniers moments, p. ex. quand on craint raisonnablement que, vu le caractère de la maladie ou la complexion du sujet, celui-ci ne devienne soudainement inconscient ou moins conscient."

N. B. On pourra interpréter cette dernière remarque de façon assez large dans les cas de maladies lentes, de phtisie par exemple, lorsque la distance empêche de fréquentes visites.

H—Cas d'urgence :

"Quand il y a urgence, il suffit de faire une seule onction sur un sens, de préférence sur le front, en disant la formule brève du Rituel (V, I, 21). Ensuite, si le péril de mort imminente disparaît, il y a obligation de suppléer, sans condition, les onctions et les prières omises. Lors même que le sujet, encore vivant, aurait perdu le sentiment ou la raison, le sacrement doit lui être conféré d'une manière absolue."

I—Mort apparente :

"Quand le prêtre est appelé auprès d'une personne qui vient d'expirer, qui est apparemment morte, il doit lui donner sous condition l'absolution et l'extrême-onction. Le délai peut être d'une demi-heure au moins si la mort a été causée par une maladie progressive ; il peut être d'une heure et demie et même de deux heures, si la mort a été subite ou accidentelle ; mais ce ne peut être là une règle invariable et s'appliquant à tous les cas indistinctement. La putréfaction dans le cas d'un décès soudain et la rigidité cadavérique dans celui d'un mort ordinaire sont généralement les signes d'un trépas consommé."

Recommandations

J—Manière d'administrer :

“On omet toujours l'onction des reins, et pour un motif raisonnable celle des pieds.

C'est avec la main que le prêtre doit faire les onctions, et non avec un instrument, sauf nécessité grave, et il doit essuyer lui-même chaque partie ointe, si l'assistant n'est pas au moins sous-diacre. Quand l'une des parties manque, le ministre doit faire l'onction tout auprès, sans changer la formule.”

K—Réitération :

“Dans la même maladie, l'extrême-onction ne peut être réitérée, à moins qu'après l'avoir reçue le malade ne soit sorti d'un danger de mort puis tombé dans un autre danger de mort : *in aliud simile discrimen* inciderit. Ce cas se présente surtout dans les maladies longues, comme la phtisie, l'hydropisie, le cancer, etc., ou dans la débilité résultant de la vieillesse. Après avoir mûrement examiné les circonstances, le prêtre décidera, sans anxiété ni scrupule, d'après les règles suivantes :

- 1o — S'il est certain que le malade a triomphé d'un danger de mort et est tombé dans un autre, on **DOIT** réitérer le sacrement ;
- 2o — s'il s'est produit dans l'état du malade une amélioration notable qui a duré un temps également notable, comme deux semaines ou plus, de telle sorte qu'on puisse juger avec probabilité que le malade était sorti du danger de mort, on **PEUT** réitérer ;
- 3o — s'il est très douteux qu'il y ait eu une telle amélioration dans l'état du malade, et, à plus forte raison, si le sujet est certainement resté dans un état dangereux, — ce qui a lieu même quand le mieux dure quatre ou cinq jours, — on **NE PEUT** réitérer.”

Directives Missionnaires

L—Visites subséquentes au malade :

Le devoir du missionnaire ou du confesseur à l'égard du malade ne cesse pas avec la collation des derniers sacrements : le prêtre doit au contraire continuer de le visiter, aussi souvent que possible, pour le soutenir et le fortifier à l'approche du trépas. Il l'encourage en lui disant qu'il priera pour lui, surtout au saint Sacrifice, et qu'il engagera d'autres personnes à prier aussi pour lui ; ce qu'il ne doit pas manquer de faire ensuite.

VOCATIONS

No 106—Pour répondre aux directives des souverains pontifes et du T. R. P. Supérieur Général, appliquons-nous à découvrir et à favoriser les vocations religieuses et sacerdotales.

A—Le Souverain Pontife :

“En tout premier lieu, Nous vous rappelons l'immense intérêt que présente le recrutement du clergé indigène. Si vous n'y travaillez pas de toutes vos forces, Nous estimons, non seulement que votre apostolat sera incomplet, mais surtout que vous faites subir de longs retards à la constitution et à l'organisation de l'Eglise dans les pays de Missions.”

Pie XI (490)

B—T. R. P. Supérieur Général :

“Qu'en sera-t-il de nos Missions Indiennes ? Tout laisse croire que l'issue finale de notre apostolat, parmi ces tribus déshéritées, ne s'apercevra pas de sitôt ; à les prendre dans leur ensemble, ces chères Missions Indiennes, auxquelles nos Pères se consacrent, avec un dévouement surhumain, depuis bien des années, sont encore dans un état d'enfance et de dénuement qui en fait, pour les nôtres, le champ d'apostolat par excellence. Loin de songer à les con-

(490) Pie XI, Encyclique “*Rerum Ecclesiae*”, 28 février 1926.

fier à d'autres mains, l'Eglise tient jalousement à nous les réserver et son souhait le plus ardent c'est que les Oblats, non seulement continuent à s'y dépenser, mais encore qu'ils en poursuivent activement le développement et que même, conformément aux vœux du Pape, ils s'efforcent d'y éveiller et d'y faire éclore ces délicates et exquises fleurs que seront les vocations indiennes sacerdotales et religieuses."

T.R.P. T. Labouré (491)

"Nous comptons sur le généreux concours de tous, Pères, Frères et Soeurs. Pour préparer et développer la vocation sacerdotale dans le coeur de nos enfants, il faut prier et faire prier. Il faut ensuite en parler souvent, quoique avec discrétion pour ne pas s'exposer à créer un enthousiasme factice. Nos Soeurs peuvent faire beaucoup pour diriger tout doucement dans cette voie les âmes qui montrent quelques dispositions ; mais c'est au confesseur surtout que revient la belle et délicate mission de les acheminer vers l'autel. Que l'on invite les parents à demander à Dieu qu'il suscite des prêtres dans la famille, et qu'on leur fasse comprendre que, si la vocation sacerdotale et religieuse est une grande grâce, elle n'est pas réservée exclusivement aux Blancs ; que l'Eglise veut avoir des prêtres indigènes et qu'elle demande aux parents de donner à leurs enfants cette éducation chrétienne de piété et de pureté qui attire infailliblement la bénédiction de Dieu et fait épanouir la fleur de la vocation dans les familles."

T.R.P. T. Labouré (492)

MARIAGE

No 107—Afin de combattre les erreurs funestes répandues partout, prêchons à temps et à contretemps sur les obligations et la sainteté du mariage chrétien.

(491) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte Général de visite . . .", pp. 97-98.
(492) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., *ibidem*, p. 102.

Directives Missionnaires

A—La doctrine catholique sur le mariage :

“Ce document [Encyclique “Casti connubii”] a une très grande importance. Il contient des principes et une direction qui doivent être familiers à tout prêtre dans le saint ministère. Voilà pourquoi nous tenons à ce que chacun de vous en ait un exemplaire en son particulier. Il ne suffira pas d’avoir cette brochure en sa possession. Il faudra de plus la lire, l’étudier et la méditer. Elle contient des trésors de principes précieux sur la nature, les obligations et la sainteté du mariage. Il s’agit de les bien comprendre, de s’en pénétrer et de les faire connaître à ceux qui sont unis par les liens du mariage. Pour cela, il faut prêcher ‘à temps et à contretemps’, en chaire, en classe de catéchisme, au confessionnal, même parfois en conversations particulières. Il faut entreprendre une croisade de prédication contre les erreurs si funestes publiées contre le mariage chrétien. En même temps, faisons connaître et aimer le vrai mariage dans sa pureté et sa sainteté. Ce n’est pas là un simple conseil. Ecoutez N. S. Père le Pape Pie XI dans son Encyclique : ‘En vertu de notre suprême autorité et de la charge que Nous avons de toutes les âmes, Nous avertissons les prêtres qui sont attachés au ministère de la confession, et tous ceux qui ont charge d’âmes, de ne point laisser dans l’erreur, touchant cette grave loi de Dieu, les fidèles qui leur sont confiés, et bien plus encore, de se prémunir eux-mêmes contre les fausses opinions de ce genre et ne pactiser en aucune façon avec elles. Si d’ailleurs, un confesseur ou un pasteur d’âmes, ce qu’à Dieu ne plaise !, induisait en ces erreurs les fidèles qui lui sont confiés, ou si du moins, soit par une approbation, soit par un *silence coupable*, il les y confirmait, qu’il sache qu’il aura à rendre à Dieu, le Juge Suprême, un *compte sévère* de cette prévarication.’ On voit par là que les obligations des prêtres pour ce qui regarde la question du mariage sont très graves. Il faut d’abord bien se renseigner sur la doctrine de ce sacrement, la bien faire connaître aux fidèles, et la leur faire observer

sans faiblesse ni lâcheté. Nous attirons votre attention tout particulièrement sur la restriction des naissances (birth control). C'est là la plaie de nos jours. Pour vous permettre de renseigner plus clairement vos gens mariés, sur cette grave question, réunissez-les, eux seuls, à l'église de temps à autre. Alors sans crainte, faites-leur bien comprendre ce qui leur est permis dans l'état du mariage et ce qui leur est défendu.

Ne manquez pas de leur dire qu'il n'y a aucune raison, quelque grave qu'elle soit, qui permette aux époux la limitation de la famille. Dites-leur bien aussi que le prêtre est obligé, sous peine de péché mortel, de refuser les sacrements à ceux qui ne sont pas sérieusement disposés à cesser la limitation de la famille. A cause de la fréquence des cas, c'est devenu une obligation pour le confesseur, surtout chez les blancs, de questionner les époux, l'homme aussi bien que la femme, touchant l'empêchement de la famille. Dites-leur bien qu'empêcher par des moyens illicites, un enfant d'être conçu ou de le faire mourir dans le sein de sa mère est un crime aussi grave et aussi odieux que de lui enlever la vie après sa naissance. Une bonne instruction claire et pratique sur chaque point de l'Encyclique ne serait pas de trop, surtout dans les centres où la population se compose de blancs. Chez les indiens, les crimes contre nature ne sont pas encore aussi répandus. Tout de même, il est très utile de les instruire sur la nature et les obligations du mariage."

Mgr Charlebois (493)

B—Les fidèles qui se disent mariés :

"Quand il y a lieu de douter de la condition canonique de personnes venues d'ailleurs qui se disent mariées, il faut exiger de ces personnes un certificat authentique de mariage ; si elles ne parviennent pas à se procurer ce certificat, on leur fait prononcer une déclaration sous serment (après leur avoir rap-

(493) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 33, p. 1.

Directives Missionnaires

pelé les peines sévères, canoniques et civiles, qui frappent les bigames). On peut ensuite les considérer comme régulièrement mariés et tenir pour légitimes leurs enfants, sauf quand il s'agit de la réception des ordres sacrés, etc. On n'inscrit point d'acte de mariage dans le registre ordinaire, mais il faut garder dans les archives paroissiales le certificat authentique ou la déclaration assermentée, et mettre au livre des âmes une note y référant."

Card. Villeneuve (494)

ENQUÊTE PRÉALABLE

No 108—Avant tout mariage, le missionnaire doit s'assurer, par une enquête diligente, que rien ne s'oppose à sa validité ou à sa licéité.

A—Directives de Mgr Charlebois :

1o — Certificat de baptême :

"Dans cette même circulaire No 5, je vous disais que, pour la ... [licéité] de la célébration du mariage, le certificat de baptême des contractants était requis. Prévoyant que cette obligation vous mettrait souvent dans l'embarras surtout lorsque vous vous trouveriez éloignés dans de petites missions secondaires et qu'il se présenterait un cas de mariage, ... pendant mon séjour à Rome, j'ai demandé un indult pour vous dispenser de cette obligation. On m'a répondu qu'il n'était pas nécessaire dans nos missions sauvages. Voici la raison : cette obligation d'exiger le certificat de baptême a été imposée : 1 - pour nous assurer si les contractants sont libres ou non ; 2 - pour faire connaître au prêtre qui célèbre le mariage l'endroit où il devra envoyer un extrait de l'acte du mariage. Or comme dans nos missions les missionnaires connaissent tous leurs fidèles et

(494) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 396.

Enquête préalable

savent où envoyer l'extrait de l'acte du mariage, il s'ensuit qu'il n'y a pas d'obligation d'exiger le certificat de baptême. Par conséquent, quand il s'agira de marier vos sauvages, vous ne serez pas tenus de vous procurer les certificats de baptême, mais vous serez quand même dans l'obligation d'envoyer l'extrait de l'acte du mariage dans la mission d'où pourra venir le ou les contractants. Quand il s'agira des Blancs, vous serez tenus d'exiger le certificat de baptême. Cependant, vu les difficultés de communication, dans certains cas pressés, vous pourriez, je crois, faire le mariage sans certificat, SUPPOSE QUE VOUS ETES CERTAINS QUE LES CONTRACTANTS SONT LIBRES et qu'ils vous indiquent d'une manière certaine où envoyer l'extrait de l'acte de mariage."

Mgr Charlebois (495)

2o — Preuve de liberté :

"Dans un décret de la Sacrée Congrégation des Sacrements, le Saint Père prie les évêques de rappeler aux curés qu'il n'est pas permis de célébrer un mariage sans s'assurer de la liberté des contractants d'après les canons 1020, 1021, et 1097, même sous prétexte d'éviter un concubinage, un scandale ou un mariage civil. Il tient aussi à ce que les curés soient fidèles à envoyer l'acte de mariage au curé de l'endroit d'où émane l'extrait de baptême. Vous voyez quelle importance le Pape attache à ce que l'on s'assure de l'état libre de ceux qui désirent contracter mariage... L'indult énoncé dans cette Circulaire [No 16] existe encore ; mais veuillez en faire usage le plus rarement possible. Exigez un extrait de baptême en vue du mariage des contractants qui viennent d'une autre mission, à moins que leur état libre soit bien

(495) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 7.

Directives Missionnaires

connu. Il faudra quand même envoyer l'acte de mariage à la mission d'où viennent les contractants."

Mgr Charlebois (496)

B—Développements : (497)

Avant chaque mariage, le missionnaire doit procéder à l'enquête assez tôt pour pouvoir résoudre, avant la cérémonie, les difficultés qui peuvent survenir.

Il doit interroger séparément les futurs époux, se conformant aux exigences du Droit canonique en ce qui concerne les renseignements à demander. La connaissance de certains points peut dispenser de s'enquérir à leur sujet.

Si le missionnaire juge opportun de référer certains cas à l'Ordinaire, IL DOIT MEME ALORS FAIRE LUI-MEME L'ENQUETE et voir à ce que les futurs époux aient tous les documents nécessaires à l'examen de leur cas. Il doit aussi faire parvenir au Vicaire Apostolique une lettre indiquant ce qu'on attend de lui.

Voici ce que le prêtre doit savoir avant de procéder au mariage :

1o — Si les futurs contractants ont été baptisés :

a) Obligation selon le droit canonique :

Le certificat de baptême est exigé par le c. 1021, p. 1, dans un triple but :

I - Pour assurer la validité du mariage qui suppose la réception préalable du baptême, porte de l'Eglise et de tous les sacrements ;

II - Pour connaître l'état libre ou non des contractants : c'est le motif pour lequel l'Eglise exige un certificat *récent*, c'est-

(496) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 19, p. 1.

(497) Au sujet de cette enquête préalable, nous citons les auteurs suivants :

Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", nn. 906 ssq.

Cappello, F.M., s.j., "Tractatus canonico-moralis de sacramentis", t. III, De Matrimonio, 3e édit., Rome, Marietti, 1933, nn. 146, 148, 149, 159.

Payen, G., s.j., "De matrimonio in Missionibus" t. I, Ante matrimonii celebrationem, 2e édit., Zi-Ka-Wei, 1935, nn. 419, 459, 460, 389-391.

Enquête préalable

à-dire qui ne doit pas avoir été donné plus de six mois avant la célébration du mariage. (498)

III - Pour savoir où envoyer l'avis du mariage contracté, dans le but d'assurer l'annotation marginale à l'acte du baptême.

Le certificat de baptême doit normalement être exigé même du conjoint non catholique, dans les cas de mariage mixte, afin d'en assurer la validité ; cependant, on devra souvent y renoncer soit parce qu'il sera impossible de l'obtenir, soit parce qu'en le réclamant on se heurterait à des difficultés d'ordre pastoral. *En cas de doute sur la validité du baptême de la partie non catholique — comme c'est le cas très fréquent — il faut donner 'ad cautelam' la dispense pour disparité de culte.*

Les auteurs affirment que le pasteur est tenu d'exiger un certificat de baptême 'sub gravi' lorsqu'il ignore si les contractants ont été baptisés ; si le prêtre est certain qu'ils ont reçu le baptême, il doit quand même demander le certificat récent exigé par l'Eglise. Il doit aussi l'exiger quand il a lui-même baptisé les parties dans un autre endroit que celui où elles contractent mariage.

b) Ordre à suivre en temps normal :

I - Premier moyen canonique :

Si on peut se procurer un extrait de baptême, il faut le faire et il n'est pas permis de recourir à un autre moyen de prouver la réception du baptême.

(498) Instruction de la S.C. de la Discipline des Sacrements, 29 juin 1941 ; traduction française de la Revue Eucharistique du Clergé, mars 1942, p. 79. Dans les pages suivantes, nous citerons cet important document comme suit : S.C.S., 1941 ; la pagination est celle de la Revue Eucharistique du Clergé.

Directives Missionnaires

II - Deuxième moyen canonique :

Mais si on ne peut se procurer cet extrait, soit en aucune façon, soit 'non-nisi magno incommodo', on recourt au c. 779, où il est dit que la preuve du baptême peut être faite :

- A - par un seul témoin quand il est absolument digne de foi : le prêtre lui-même peut alors être ce témoin.
- B - par le serment de celui qui a été baptisé à l'âge adulte.

Dans ce cas, il faut s'assurer par un autre moyen de la liberté des contractants.

III - Troisième moyen :

Si enfin on ne peut en aucune façon se procurer une preuve canonique de la réception du baptême, on peut recourir à un autre moyen sûr ; ainsi, pourvu qu'on puisse s'assurer autrement de l'état libre des conjoints (v.g. par le serment supplétoire), on pourrait alors se contenter du certificat de confirmation ou de première communion ; ou encore on pourrait se fier à une enquête antérieure que l'on aurait faite soi-même sur la validité du baptême.

IV - Doute permanent :

Lorsqu'après une recherche sérieuse il reste un doute vraiment probable sur la validité du baptême de la partie catholique ou des deux contractants s'ils sont tous deux catholiques, il faut donner le baptême sous condition.

Comme cet ordre normal est plus applicable aux mariages contractés par les blancs, il n'enlève aucune valeur pra-

Enquête préalable

tique aux directives de Mgr Charlebois que nous avons citées plus haut. De plus, dans les cas de danger de mort, on recourt au c. 1019, p. 2, en se contentant de l'affirmation assermentée des deux parties qu'elles ont été baptisées et ne sont liées par aucun empêchement.

2o — Si les futurs conjoints ont été confirmés : la confirmation est, en effet, requise avant le mariage, sauf inconvénient sérieux.

3o — S'ils ont une instruction religieuse suffisante :

Cette instruction religieuse suppose généralement la connaissance des vérités suivantes :

- a) Obligation du mariage ; son institution comme sacrement par N.-S. J.-C. ; nécessité de l'état de grâce pour sa réception licite et fructueuse.
- b) Les principaux mystères de la foi, le Credo, le Pater, l'Ave Maria, les actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition, les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Il faudra enseigner ces rudiments à ceux qui les ignoreraient ; mais s'ils refusent cet enseignement, on ne peut, pour ce seul motif, les empêcher de se marier.

La condition sociale ou intellectuelle des futurs époux peut être une raison de les dispenser des questions relatives à leur instruction religieuse.

4o — S'ils consentent librement au mariage, surtout la future épouse.

“Quant à la liberté du consentement : le curé demandera aux futurs s'ils sont conduits à contracter mariage librement et de leur plein gré, s'ils n'y sont pas plutôt contraints par la force ou la crainte ou par les sollicitations importunes et les conseils de quelqu'autre personne. Il posera cette question surtout à la

Directives Missionnaires

future puisqu'elle est certainement la plus exposée à subir la crainte. Le curé ne se contentera pas des réponses négatives que les futurs pourront lui faire, mais il entreprendra d'autres recherches afin de démontrer plus efficacement et plus sûrement la liberté du consentement. On examinera ce point avec encore plus d'attention quand les futurs époux seront amenés à contracter mariage pour remédier à une difficulté qui a pu se présenter, surtout s'il s'agit d'éviter par là des peines portées par la loi civile. Les curés doivent se rappeler qu'on trouve dans la violence et la crainte l'une des principales causes de nullité des mariages, déferés aux tribunaux ecclésiastiques."

S.C.S., 1941, p. 83

50 — Si l'un ou l'autre n'est pas déjà lié par un mariage valide, consommé ou non.

a) Obligation de la preuve d'état libre:

Il est interdit d'assister à un mariage, fût-ce pour faire cesser un concubinage ou prévenir une union illégitime ou scandaleuse, avant d'avoir dûment constaté l'état libre des contractants (cc. 1020 ; 1097, p. 1, 1o ; A.A.S., III, p. 348).

Il faut être circonspect quand il s'agit de nomades, d'immigrants, de veufs ou de personnes qui disent que leur premier mariage a été déclaré nul.

La preuve d'état libre doit couvrir tout le temps écoulé depuis l'âge de puberté.

Le Missionnaire est obligé "sub gravi" de procéder à cet examen, même lorsque les contractants ont obtenu leur "licence" civile (S. Office, 1873).

Dans le Vicariat, la preuve est simplifiée par un Indult de la S.C.P.F., qui nous permet de

Enquête préalable

nous assurer de l'état libre des conjoints par leur seul serment, "QUAND IL PARAÎT CERTAIN QUE TOUT AUTRE MOYEN EST IMPOSSIBLE."

b) **Ordre à suivre:**

I - Dans les cas où il n'y a pas eu de mariage antérieur:

A - On doit s'efforcer d'avoir un document authentique, comme un certificat de baptême récent, où nul lien conjugal n'est mentionné.

B - Si on ne peut se procurer le document susdit, il faut recourir à l'affirmation assermentée de deux témoins dignes de foi, ou même, si on a certains autres motifs de croire à l'état libre, d'un seul témoin absolument digne de foi. Cette affirmation assermentée doit se faire par écrit, conformément au formulaire suivant :

"Examen des témoins pour prouver l'état libre des conjoints.

(Pour chaque futur époux, il faut interroger deux témoins connus du curé; mais ces mêmes témoins pourront servir aux deux pourvu qu'ils témoignent séparément pour chacun).

Ayant d'abord rappelé au témoin la sainteté du serment et la gravité des peines auxquelles sont soumis les parjures, de même que la grandeur de l'acte qu'il va poser, le curé dira au témoin:

La main sur les saints Evangiles, voulez-vous prendre Dieu à témoin de la vérité, d'après la formule suivante:

"Moi. . ., je jure de dire toute la vérité et rien que la vérité sur tout ce que l'on me demandera."

Directives Missionnaires

Ensuite, il lui posera les questions :

- 1o - Il demandera ses nom et prénom, le nom de son père, le jour, le mois, l'année et le lieu de sa naissance, sa religion, sa profession, son domicile.
- 2o - S'il a reçu des avis, des conseils, des suggestions touchant les points sur lesquels il doit témoigner.
- 3o - A quelle époque et comment il a connu le futur (la future). S'il a connu aussi la future (le futur). A quelle époque et comment.
- 4o - Quels sont les noms et prénoms des futurs époux. Où ils demeurent actuellement et depuis quand. Quelle profession ils exercent.
- 5o - Dans quelles paroisses ils ont demeuré au moins six mois après avoir atteint la quatorzième année révolue (pour le futur) ou la douzième (pour la future), et pour quel motif.
- 6o - S'il a eu connaissance que le futur (la future) ait déjà contracté un mariage religieux ou célébré une union civile avec une autre personne; avec laquelle. Si le lien matrimonial ou l'union civile subsiste encore.
- 7o - S'il a appris que les conjoints soient liés par quelque empêchement, public ou occulte, provenant de la consanguinité, de l'affinité, etc...
- 8o - S'il a la certitude que les futurs, surtout la femme, donnent librement leur consentement au mariage ou qu'au contraire ils y sont poussés par un tiers et pour quelle

Enquête préalable

raison ; s'il est convaincu que les deux se proposent de contracter un véritable mariage chrétien : c'est-à-dire un mariage un, indissoluble et ordonné à la procréation des enfants, sans intention ou condition contraire ; ou enfin s'il a entendu quelque chose de semblable de leur part ou de l'un d'entre eux.

9o - [Quand l'un des contractants ou les deux sont mineurs, c'est-à-dire n'ont pas vingt-et-un ans (can. 88, p. 1).] S'il est au courant que les parents consentent à ce mariage ; ou qu'ils s'y opposent raisonnablement.

10o - S'il a autre chose à déclarer touchant ce mariage.

Lieu

jour ..., mois, année ...

Signature du témoin

Signature du curé

S. C.S., 1941, p. 96.

C - Si ces deux modes canoniques sont irréalisables, on peut alors recourir au serment supplétoire des deux parties ; ce serment doit être fait d'après une formule écrite que chacun des futurs devra signer. Voici un modèle de ce serment :

"Moi fils (fille)

de (père)

et de (mère), connaissant parfaitement mon devoir de dire la vérité et l'importance du sujet, la main sur les saints Evangiles, j'atteste

Directives Missionnaires

et je jure que, depuis mon baptême, je suis resté (restée) tout à fait libre et complètement affranchi (e) de tout lien de mariage.

Signature du futur conjoint

Signature du curé”

S.C.S., 1941, p. 99.

II - Dans les cas de veuvage:

A - Il faut exiger la preuve du décès, c.-à-d. un extrait authentique du registre officiel du lieu de l'inhumation et aussi un certificat authentique du pasteur propre attestant l'état libre depuis le décès du conjoint défunt.

B - A défaut d'un extrait de registre, il faut recourir, ici encore, au témoignage concordant, écrit et assermenté, de deux témoins dignes de foi.

C - Enfin, à défaut de ces preuves, on se contente du serment supplétoire d'après une formule signée par chacun des contractants: voici, p. e. un modèle sur lequel on pourra se guider:

Moi

fils (fille) de (père)

et de (mère),

connaissant parfaitement mon devoir de dire la vérité et l'importance du sujet, la main sur les saints Evangiles, j'atteste et je jure que, depuis mon mariage avec (nom du conjoint supposé défunt), je suis resté (restée) tout à fait libre et complètement affranchi (e) de tout empêchement et de tout lien de mariage.

Signature du futur conjoint

Signature du curé

Enquête préalable

6o — S'il y a entre eux des empêchements canoniques ; le Missionnaire doit alors repasser la liste des empêchements qui se trouve au numéro suivant.

7o — “Si l'un ou l'autre n'a pas rejeté la foi catholique, même sans avoir formellement adhéré au schisme ou à l'hérésie, ou n'est pas affilié à une société condamnée par l'Eglise ; si l'un ou l'autre n'est pas pécheur public, ou notoirement lié par une censure ecclésiastique.”

Dans le premier cas, le mariage doit être absolument déconseillé ; ... dans le second cas, si la personne refuse de se confesser et de se réconcilier préalablement avec l'Eglise, le prêtre ne peut assister au mariage sans une raison grave et urgente qu'il doit auparavant soumettre à l'Ordinaire s'il le peut. (Cf. cc. 1065-1066.)

8o — S'ils ont atteint l'âge canonique, 16 ans pour l'homme et 14 ans pour la femme ; s'ils sont majeurs ou s'ils ont le consentement de qui de droit. Il faut exhorter les mineurs à ne pas contracter mariage à l'insu ou contre la volonté des parents, sinon, on ne peut assister au mariage sans avoir pris, si possible, l'avis de l'Ordinaire.

9o — S'ils ont quelque intention ou condition occulte :

“L'examen des futurs tendra de plus à écarter cette abomination qui, aujourd'hui surtout, à cause de la malice des hommes, atteint en certains lieux les mariages canoniques.

Car on rencontre parfois, en certains endroits, surtout dans les grandes villes, des gens qui, au mépris de la loi canonique, prennent sur eux de contracter mariage en y joignant quelque condition ou intention, suspensive ou irritante de l'union conjugale, qui puisse leur

Directives Missionnaires

fournir plus tard une issue pour secouer leur joug et leur permettre de contracter de nouvelles noces.

Aussi, dans les lieux où... la chose paraîtra utile, le curé s'attardera à dessein dans l'examen des futurs époux...

Le curé s'appliquera de toutes ses forces, le cas échéant, à empêcher les futurs époux de joindre au mariage les intentions et conditions réprouvées plus haut, ou, s'ils les avaient déjà formulées, il pressera les époux de les retirer..."

S.C.S., 1941, p. 84

- 100 — Le Missionnaire doit enfin veiller à ce que
**TOUTES LES PRESCRIPTIONS DE LA LOI
CIVILE SOIENT STRICTEMENT OBSER-
VEES.**

EMPÊCHEMENTS DE MARIAGE

No 109—Afin d'assurer la validité ou la licéité des mariages que nous célébrons, veillons à découvrir les empêchements qui pourraient exister et, en présence d'une juste cause, à en accorder la dispense conformément aux prescriptions canoniques.

A—Directives de Mgr Charlebois :

10 - Etendue des pouvoirs :

"Peut-être que vous trouverez court l'article concernant les dispenses de mariage. Mais étudiez-le et vous verrez qu'il comprend beaucoup. Il vous accorde le pouvoir de dispenser de tous les empêchements tant dirimants qu'impédients, tant publics qu'occultes qui sont de droit ecclésiastique; excepté celui des ordres sacrés, celui du manque d'âge prescrit et celui du premier degré d'affinité *in linea recta*, *consummato matrimonio*. Il va sans dire que vous ne pouvez pas dispenser des empêchements de droit naturel et divin, comme celui de consanguinité *in linea recta* à tous les degrés, et celui de consanguinité *in linea collateralis in primo gradu*.

Empêchements de mariage

Nous vous faisons aussi remarquer qu'un récent décret demande aux évêques de se montrer plus sévères pour dispenser de l'empêchement de consanguinité in linea collateralis du deuxième degré touchant au premier v. g. entre oncle et nièce ou tante et neveu. Il faut pour dispenser dans de tels cas plusieurs raisons majeures réunies."

Mgr Charlebois (499)

2o — Noter la sous-délégation dans l'acte :

"Lorsque vous avez à donner une dispense de mariage ou à vous servir de pouvoirs provenant du Saint Siège, il est nécessaire de le mentionner dans l'acte inséré dans le registre. Vous pourrez vous servir de cette formule: "En vertu des pouvoirs reçus du Saint Siège par l'entremise de Mgr. . . , Vicaire Apostolique du Keewatin, nous avons donné la dispense. . ."

Mgr Charlebois (500)

B—Développements : (501)

1o — Etendue des pouvoirs :

En vertu des pouvoirs communiqués au Vicaire Apostolique par la S. C. de la Propagande et sous-délégués par lui aux missionnaires, tous les prêtres du Vicariat peuvent dispenser de tous les empêchements de droit ecclésiastique, sauf des trois que mentionne la formule de pouvoirs (Cf. Appendice No. 1) :

a) Empêchements dont nous ne pouvons pas dispenser :

(499) Mgr Charlebois, Feuilles de pouvoirs, 14 mai 1932, pp. 3-4.

(500) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 4.

(501) Nous citons dans les pages suivantes :

Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine . . .", n. 569 ssq.

Cappello, op. cit., nn. 255, 299, 304-315, 319.

Payen, op. cit., t. I, p. 457.

Vromant, "Facultates Apostolicae", Louvain, Museum Lessianum, 1926, pp. 56, 60-61.

Merkelbach, "Summa Theologiae Moralis", t. III, p. 908.

Canse, "Le code de droit canonique", t. II, pp. 451-452, 467.

Jone, "Précis de théologie morale catholique", pp. 350-351, 365-366.

Directives Missionnaires

I - De droit divin :

L'impuissance, le lien conjugal, la consanguinité à tous les degrés en ligne directe et au premier degré en ligne collatérale (frère et soeur).

II - De droit ecclésiastique :

- A - Empêchement résultant de la prêtrise,
- B - Défaut d'âge : moins de 12 ans accomplis pour la femme et moins de 14 ans accomplis pour l'homme, selon les nouveaux pouvoirs,
- C - Affinité en ligne directe à tous les degrés, quand le mariage a été consommé. Ainsi, dans un cas de mariage valide et consommé, on ne peut accorder à un veuf la dispense nécessaire pour marier la fille ou petite-fille, la mère ou grand'mère de son épouse décédée.

III - De droit particulier :

Les missionnaires des postes du Pas, Flin-Flon et Sherridon n'ont pas le pouvoir de donner les dispenses de disparité de culte ou de mariage mixte. Ils devront recourir à l'Ordinaire s'il se présente de ces cas chez eux. C'est ici une question de validité de la dispense.

b) Empêchements dont nous pouvons dispenser :

I - Empêchements prohibants :

- A - Le vœu simple, public ou privé,
- B - La religion mixte (sauf à Sherridon, Flin-Flon, Le Pas).

II - Empêchements dirimants :

A - Majeurs :

- 1o - Affinité en ligne directe à tous les degrés, dans le cas d'un mariage valide, mais non consommé,

Empêchements de mariage

- 2o - Consanguinité au second degré de la ligne collatérale ou au second degré touchant le premier,
- 3o - Affinité au premier degré en ligne collatérale (beau-frère, belle-soeur),
- 4o - Honnêteté publique au premier degré en ligne directe,
- 5o - Défaut d'âge : entre 12 et 14 ans pour la femme et 14 et 16 ans pour l'homme.
- 6o - Les Ordres sacrés du diaconat et du sous-diaconat,
- 7o - Les vœux solennels de religion,
- 8o - Le rapt perpétré en vue du mariage,
- 9o - Le crime avec "machinatio mortis",
- 10o - La disparité de culte (sauf à Sheridon, Flin-Flon, Le Pas).

B - Mineurs :

- 1o - La consanguinité au troisième degré en ligne collatérale.
 - 2o - Affinité au second degré en ligne collatérale,
 - 3o - Honnêteté publique au second degré en ligne directe,
 - 4o - Parenté spirituelle,
 - 5o - Adultère avec promesse de mariage ou avec tentative de mariage, même par seul acte civil.
- c) - Par suite, dans les cas suivants, il y a un empêchement dont il faut accorder la dispense s'il y a lieu :

Directives Missionnaires

UN HOMME AVEC :

UNE FEMME AVEC :

Le mariage serait *illicite* sans dispense...

- | | |
|---|---|
| 1o - une femme qui a fait un voeu simple de virginité, de chasteté parfaite, de ne pas se marier, d'entrer en religion. | 1o - un homme qui a fait un voeu simple de ne pas se marier, de virginité, de chasteté parfaite, de recevoir les Ordres sacrés, d'entrer en religion. |
| 2o - une non catholique, soit hérétique, soit schismatique. | 2o - un non catholique, soit hérétique, soit schismatique. |

Le mariage serait *invalidé* sans dispense ;
en raison d'empêchements mineurs :

- | | |
|--|---|
| 3o - une parente au troisième degré de consanguinité en ligne collatérale : fille de cousins germains ou cousine germaine de ses parents (3 au 3 ou 2 au 3). | 3o - un parent au troisième degré de consanguinité en ligne collatérale : fils de cousins germains ou cousin germain de ses parents (3 au 3 ou 2 au 3). |
| 4o - une cousine germaine ou une tante de son épouse décédée après un mariage valide. | 4o - un cousin germain ou un oncle de son époux décédé après un mariage valide. |
| 5o - la grand'mère ou la petite-fille de sa concubine, après un mariage invalide ou un concubinage public. | 5o - le grand-père ou le petit-fils de son concubin, après un concubinage public ou un mariage invalide. |
| 6o - la marraine de son baptême ou celle par qui il a été baptisé. | 6o - le parrain ou le ministre de son baptême. |
| 7o - sa complice d'adultère, avec promesse ou tentative de mariage. | 7o - son complice d'adultère avec promesse ou tentative de mariage. |

en raison d'empêchements majeurs :

- | | |
|--|---|
| 8o - la mère, grand'mère..., fille, petite-fille... de son épouse décédée après un mariage valide mais non consommé. | 8o - le père, grand-père..., fils, petit-fils... de son époux décédé après un mariage valide mais non consommé. |
|--|---|

Empêchements de mariage

- | | |
|---|--|
| 9o - sa propre cousine germaine ou sa tante (2 au 2 ; 2 au 1). | 9o - son propre cousin germain ou un oncle (2 au 2 ; 2 au 1). |
| 10o - la soeur de son épouse décédée après un mariage valide. | 10o - le frère de son époux décédé après un mariage valide. |
| 11o - une femme qui a 12 ans, mais pas encore 14. | 11o - un homme qui a plus de 14 ans, mais pas encore 16. |
| 12o - la mère ou la fille de sa concubine après un concubinage public ou un mariage invalide. | 12o - le père ou le fils de son concubin après un concubinage public ou un mariage invalide. |
| 13o - une religieuse à vœux solennels. | 13o - un diacre, sous-diacre ou religieux à vœux solennels. |
| 14o - une femme ravie en vue du mariage et qu'il garde en sa puissance. | 14o - son ravisseur, aussi longtemps qu'elle reste en sa puissance. |
| 15o - sa complice d'adultère avec meurtre de son épouse ou de l'époux de sa complice. | 15o - son complice d'adultère avec meurtre de son époux ou de l'épouse de son complice. |
| 16o - une non baptisée. | 16o - un non baptisé. |

N.B. On notera 1o au sujet du No. 14, que l'empêchement de rapt disparaît avec la mise en liberté de la femme.

2o au sujet des Nos 14 et 15, que notre droit de dispense y est purement théorique vu que nous devons suivre la pratique de l'Eglise qui ne dispense jamais dans ces deux cas, sauf dans le danger de mort, selon le c. 1043.

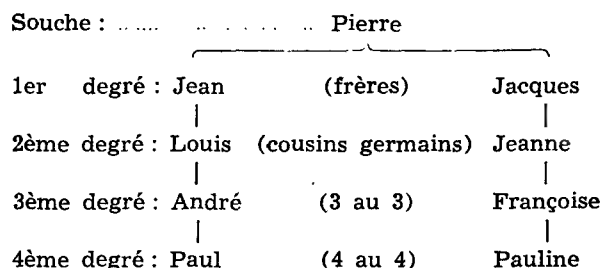
d) Manière de rechercher la consanguinité :

I - En général :

Pour trouver le degré de consanguinité des futurs époux, il faut dresser leur arbre généalogique et compter ensuite les degrés qui les séparent de leur ancêtre commun. On écrit séparément le nom de chacun en

Directives Missionnaires

mettant au-dessus celui du parent par lequel ils sont consanguins, puis on remonte de parents en parents jusqu'à la troisième génération ; si à la troisième génération on n'a pas trouvé de souche commune, il n'y a pas d'empêchement. Exemple :



Entre Pauline d'une part (4) et Paul (4), André (3), Louis (2) d'autre part, il n'y a pas d'empêchement.

Entre Françoise d'une part (3) et André (3), Louis (2) d'autre part, il y a un empêchement du troisième degré.

Entre Jean d'une part (1) et Jeanne (2) d'autre part, il y a un empêchement touchant le premier degré dont l'Eglise dispense très difficilement (A.A.S., 1931, pp. 413-415).

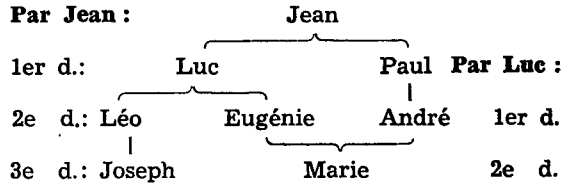
II - Multiplication des empêchements :

Lorsqu'on a découvert un empêchement, il faut se demander s'il n'y aurait pas multiplication, afin de dispenser de tous, s'il y a lieu.

Pour cela, on recherche, s'il n'y aurait pas *plusieurs souches communes*, ce qui se produit si les parents ou les grands-parents étaient déjà consanguins, si des personnes parentes ont eu des enfants de personnes parentes et si quelqu'un a eu des enfants de personnes parentes épousées successivement.

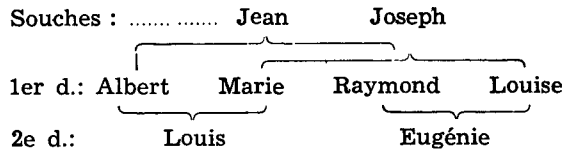
Empêchements de mariage

A - Si les parents ou les grands-parents étaient déjà consanguins :



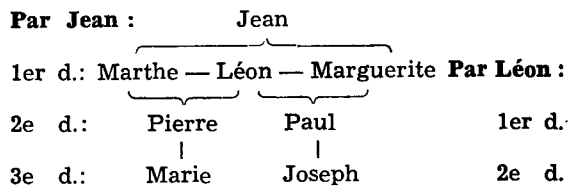
Entre Marie et Joseph, il y a un double empêchement : du deuxième degré par la souche commune Luc ; du troisième degré par la souche commune Jean.

B - Si des personnes parentes entre elles ont eu des enfants de personnes également parentes entre elles, v.g. si deux frères se sont mariés aux deux soeurs :



Entre Eugénie et Louis, il y a un double empêchement du deuxième degré, parce qu'ils ont une double souche commune, Jean et Joseph.

C - Si quelqu'un a eu des enfants de personnes parentes qu'il a épousées successivement, v.g. si parmi les ancêtres, quelqu'un a marié successivement les deux soeurs :



Directives Missionnaires

Entre Marie et Joseph, il y a un double empêchement : l'un du deuxième degré par la souche commune Léon ; l'autre du troisième degré par la souche commune Jean, père de Marthe et de Marguerite, les deux épouses successives de Léon.

e) Multiplication de l'affinité :

Les empêchements d'affinité se multiplient

A - lorsque le conjoint survivant veut épouser quelqu'un qui est plusieurs fois consanguin (cousin germain) du conjoint défunt,

B - lorsque le conjoint vivant veut épouser un consanguin de ses deux conjoints successifs défunts, qui étaient parents entre eux.

2o — Causes exigées pour la dispense :

On se souviendra que pour accorder licitement une dispense, il faut une cause juste et raisonnable, proportionnée à la gravité de l'empêchement et que, de soi, c'est une faute grave de dispenser sans cause. Il faut également, sous peine d'*invalidité* de la dispense, s'en tenir aux motifs de dispenses reçus par la pratique du S.-Siège.

a) Pratique de l'Eglise :

On remarquera que l'Eglise

I - ne dispense jamais dans le cas du crime public de conjudicide et dans celui de rapt,

II - très rarement dans le cas de défaut d'âge,

III - dispense très difficilement :

A - de la consanguinité du 2ème degré touchant le 1er, avec un oncle ou une tante ; les causes reçues sont alors l'éloignement d'un scandale notable, le règlement d'une succession difficile ou d'une situation de famille compliquée ou pénible.

Empêchements de mariage

B - des empêchements résultant du diaconat, du sous-diaconat ou de la profession solennelle, et en des cas particuliers seulement,

IV - dispense rarement du crime de conjudicide occulte,

V - exige des causes urgentes qui soient justes et graves pour accorder la dispense de l'empêchement de religion mixte : v.g. impossibilité de détourner la partie catholique de ce mariage, le petit nombre de catholiques dans la région, l'espoir fondé de convertir la partie hérétique, la crainte d'ameuter l'opinion publique, la crainte que le mariage soit célébré devant un ministre protestant, nécessité d'assurer l'éducation chrétienne d'enfants nés d'un mariage mixte. Le danger que le mariage soit contracté devant un ministre non catholique s'entend de la crainte fondée que n'arrive un tel scandale ; mais la menace, de la part des futurs, de recourir au ministre hérétique les rend plutôt indignes de la dispense.

N. B. Il se peut parfois — v.g. dans un cas particulier de cohabitation après mariage devant le ministre — que l'impossibilité d'accorder une dispense et de permettre le mariage n'implique pas nécessairement le refus de l'absolution si le pénitent est bien disposé, s'il n'y a pas de scandale et si toute occasion, au moins prochaine, de péché est évitée. Dans ce cas, il faut d'abord absoudre de la censure au for interne sacramentel.

b) Causes acceptées :

Les auteurs de morale citent habituellement les motifs de dispense reconnus ; dans chaque cas, on doit proportionner la gravité ou le nombre des causes à la gravité de l'empêchement :

Le petit nombre d'habitants (ce qui existe

Directives Missionnaires

dans nos Missions) ; âge avancé de la future (24 ans) ; pauvreté d'une veuve qui a des enfants nombreux et en bas âge ; sauvegarde de la paix ; danger de perdre la foi ; danger d'un mariage civil ou devant le ministre ; péril de mariage mixte ; danger de concubinage incestueux ; danger de dommage spirituel ; cessation d'un concubinage public ; éloignement de graves scandales ; excellence des mérites ; légitimation des enfants ; familiarité suspecte, dangereuse, cohabitation difficilement évitable ; mauvais bruits, même faux, circulant sur le compte de la femme ; revalidation d'un mariage invalide ; privation d'un ou des deux parents ; naissance illégitime de la femme ; difformité, infirmité ou autre défaut de la femme ; femme déflorée par un autre ; veuf chargé d'enfants qui cherche une bonne mère ; mariage tout préparé ; annonce publique du futur mariage ou pertinacité des futurs dans leur décision ; bonnes moeurs des contractants ; convenance du mariage ; bien des parents de l'un des conjoints qui ont besoin de cette aide ; aide mutuelle à un âge avancé...

30 — Forme à suivre pour la concession des dispenses :

a) Pour la validité de la dispense :

I - Principes :

Pour la validité de la dispense, il faut que trois conditions se réalisent :

A - La volonté de dispenser chez celui qui accorde la dispense.

B - Un signe externe :

1 - déclarant explicitement ou tacitement la volonté de dispenser,

2 - désignant la personne qui est dispensée,

3 - exprimant, au moins d'une façon générale et hypothétique, l'empêchement enlevé.

C - Une juste cause.

Empêchements de mariage

II - Application :

A - Cas proposé :

Un missionnaire, après avoir découvert un empêchement dirimant — cela, de concert avec les contractants — procède ensuite au mariage sans avertir expressément les époux qu'il leur accorde la dispense requise et sans y penser lui-même de nouveau avant la cérémonie. La dispense est-elle valide ?

B - Solution :

1 - La dispense est valide :

- a) parce qu'il n'est pas nécessaire à la validité de la dispense que les contractants sachent qu'on la leur accorde, ni qu'ils l'acceptent ; c.-à-d. :

I - "Ces dispenses doivent évidemment être considérées comme des *rescrits* et des faveurs ou privilèges.

Conséquemment, les dispenses matrimoniales :

A - peuvent être demandées et accordées à l'insu des bénéficiaires.

B - sont valides dès le moment où elles sont accordées.

II - Les *bénéficiaires* de ces dispenses (les futurs et contractants), du moment qu'ils ont la volonté de contracter un mariage *valide*, n'ont plus la faculté de refuser la dispense même s'ils ont acquis la connaissance de l'empêchement et de la dispense obtenue.

Directives Missionnaires

Si au contraire, avant de contracter mariage, ils ont connaissance de l'empêchement et refusent la dispense, le mariage serait évidemment nul par défaut de volonté de contracter *validement*."

b) parce que la volonté de dispenser est suffisamment manifestée :

I - la volonté *virtuelle* que le missionnaire a de dispenser est suffisante, même s'il ne pense pas actuellement à le faire (c'est l'avis de Payen) ;

II - le fait de discuter le cas proposé et d'assister ensuite au mariage est un signe suffisant de cette volonté.

2 - La dispense peut être licite parfois : dans certains cas, on peut, sans en avertir les parties, leur accorder la dispense d'un empêchement qu'ils ignorent ; v.g. pour ne pas révéler à l'un des conjoints une faute occulte commise par l'autre.

b) Pour la licéité de la dispense :

I - La règle normale serait que la dispense soit concédée par écrit ; ce qui cependant n'est pas exigé en stricte rigueur ; si le missionnaire l'a concédée verbalement, il doit la consigner par écrit pour qu'il en reste une preuve.

II - Il faut mentionner expressément la sous-délégation, accordée par l'Ordinaire, en vertu des pouvoirs qui lui ont été communiqués par la S.C. de la Propagande (c. 1057).

- III - Si la dispense est concédée au for externe, comme elle doit l'être ordinairement, il faut en faire mention dans l'acte du mariage et la noter à la marge de l'acte de baptême.

DISPENSE DE BANS

No 110—La publication des bans étant une loi de l'Eglise qui oblige en conscience, instruisons nos fidèles de l'obligation qui leur incombe de faire publier leur mariage et conformons-nous en cette matière aux exigences du Droit Canonique.

A—Directives de Mgr Charlebois :

“Rappelez-vous, mes chers Pères, que la publication des bans de mariage est prescrite par une loi de l'Eglise qui oblige en conscience. Pour s'en exempter, il faut une vraie et sérieuse raison. Je crois remarquer que l'on donne trop facilement dispense à ce sujet. Les publications de bans sont presque tombées en désuétude dans le Vicariat. C'est un abus contre lequel il faut réagir. Je tiens donc à ce que vos fidèles soient instruits davantage sur l'obligation de faire publier leurs mariages. Plus d'une fois par année donnez-leur des instructions à ce sujet. Ensuite montrez-vous plus difficiles à donner dispense. Petit à petit ils s'habitueront et finiront par se faire une gloire d'être publiés.” *Mgr Charlebois (502)*

B—Développements : (503)

1o — Pouvoir de dispenser :

En même temps que la juridiction requise pour l'audition des confessions, la prédication et l'assistance aux mariages, l'Ordinaire délègue à tous ses missionnaires le pouvoir d'accorder les dispenses de bans.

(502) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 23, p. 1.

(503) Nous citons dans les pages suivantes :

Cappello, op. cit., t. III, p. 204.

Merkelbach, op. cit., t. III, n. 841.

Canse, op. cit., t. II, p. 426.

Card. Villeneuve, op. cit., n. 92.

Directives Missionnaires

En accordant ces dispenses, les missionnaires sont tenus de suivre, autant que possible, les règles tracées à l'Ordinaire par le Droit Canonique ; ils doivent aussi mentionner cette délégation dans l'acte du mariage.

2o — Causes exigées :

- a) S'il est moralement certain qu'il n'y a aucun empêchement inconnu, toute cause raisonnable, v.g. la seule demande des contractants, peut, à la rigueur, être suffisante pour la concession valide et licite de la dispense de deux ou même de trois publications.

Un problème particulier est soulevé par la concession de la dispense civile.

“Pour une formule exacte en cette matière, il faut tenir compte des principes suivants :

- I - Le but de la loi ecclésiastique sur ce point (Canons 1023 ssq.) est de faciliter la découverte des empêchements *canoniques* au mariage.

Sous ce rapport la *licence civile* n'a pas de valeur, puisque d'une part, la *loi civile* ne reconnaît pas tous les empêchements canoniques, et que d'autre part, au moins pour ce qui concerne les baptisés (même un seul), l'Eglise est seule juge en la matière.

- II - *Canon 21* : Les lois portées pour prévenir un danger général obligent même si, dans un cas particulier, il n'y a pas de danger.

Ainsi la loi de la proclamation des mariages oblige toujours, et pour en dispenser il faut toujours *une raison légitime*, d'autant plus grave qu'il s'agit de la dispense totale, c'est-à-dire des trois bans.

Et la raison ou le motif de dispenser est *distinct* du fait qu'il n'existe aucun empêchement au mariage.

- III - *Canon 84, p. 1* : Qu'on ne dispense pas d'une loi ecclésiastique sans une cause juste et raisonnable, en tenant compte de la gravité de

Dispense de bans

la loi dont on dispense ; autrement, la dispense donnée par un inférieur est illicite et invalide.”

Conclusion :

De soi, la licence civile ne saurait donc légitimer la dispense de bans qui, même en l'absence d'empêchement, requiert un motif légitime.

Cependant, les canonistes admettent comme cause raisonnable, *lorsqu'on est certain qu'il n'y a pas d'empêchement*, la seule demande des parties ; on *pourra* donc, *si on a cette certitude*, considérer la licence civile comme une demande des parties et concéder la dispense des publications, si on le juge opportun, et en prévenant tout abus.

- b) Si on soupçonne, pour des raisons positives, l'existence d'un empêchement *on ne peut*, même pour un motif très grave, dispenser de toutes les publications.
- c) S'il n'y a ni certitude morale ni doute positif en ce qui concerne les empêchements possibles :
 - I - Règle générale : on peut accorder la dispense :
 - A - d'une seule publication pour toute cause juste ;
 - B - de deux publications pour une cause grave, v.g. pour éviter le péril de fornication ;
 - C - des trois publications pour une cause très grave.
 - II - Exemples de motifs suffisants pour la dispense même des trois publications :
 - A - Régularisation d'un mariage réputé valide ;
 - B - Célébration d'un mariage de conscience ou d'un mariage à l'article de la mort ;
 - C - Danger que le mariage ne soit malicieusement empêché si on le retarde ;

Directives Missionnaires

- D - Danger d'infamie ou de scandale ; comme si des concubinaires qui passent pour légitimement mariés veulent contracter mariage ;
 - E - Danger pour une jeune fille d'être délaissée par celui qui l'a déflorée ;
 - F - Danger de mort quand le mariage légitimerait l'enfant ou faciliterait le salut du malade ;
 - G - Nécessité urgente d'un départ avec péril d'incontinence ;
 - H - Un enfantement qui doit se produire avant que les publications puissent se faire ;
 - I - Le danger que les fiancés se contentent du simple mariage civil...
- 3o — Le Missionnaire peut dispenser, selon ces mêmes règles, de la publication des bans dans les lieux où les conjoints ont vécu, au moins six mois, après leur puberté.
- 4o — Publications dans le cas de mariages mixtes :
Si, dans les cas de mariages mixtes, les contractants ne peuvent, en raison de leur pauvreté, se procurer la licence civile, on pourra faire la publication des bans après avoir accordé la dispense de l'empêchement de religion mixte, pourvu toutefois qu'il n'en résulte pas de scandale et qu'on ne mentionne pas la religion de la partie non catholique (c. 1026).

MARIAGES MIXTES

No 111—Nous attirons particulièrement votre attention sur les directives suivantes concernant la question si grave des mariages mixtes. Elles ont été prises en grande partie dans la "Discipline diocésaine de Québec" publiée par l'autorité de S. E. le card. Villeneuve, O.M.I.; nous tenons à ce qu'elles soient fidèlement observées dans notre Vicariat.

Mariages mixtes

A—Loi divine :

Le mariage mixte, qu'il s'agisse de religion mixte ou de disparité de culte, est très sévèrement prohibé par l'Eglise ; *quand il y a danger de perversion pour la partie catholique et les enfants, il est interdit par la loi divine elle-même.*

B—Devoirs des pasteurs d'âmes :

Les pasteurs d'âmes ont le devoir de faire leur possible pour détourner les fidèles du mariage mixte ; quand ils ne peuvent empêcher le mariage, ils doivent s'efforcer de convertir la partie non catholique ; dans le cas d'insuccès, obtenir que ce mariage ne soit pas contracté contre les lois de Dieu et de l'Eglise, et, après qu'il a été contracté, sur leur territoire ou ailleurs, veiller avec soin à ce que les époux exécutent fidèlement les engagements qu'ils ont pris.

C—Raisons justes, graves, urgentes :

La dispense pour mariage mixte ne s'accorde que pour des raisons JUSTES, GRAVES, URGENTES, p. ex. l'impossibilité, après essais sérieux, de détourner d'un tel mariage la partie catholique, la crainte d'ameuter l'opinion publique, l'espoir fondé de convertir la partie dissidente, la nécessité d'assurer l'éducation chrétienne d'enfants nés d'un mariage mixte, petit nombre de catholiques dans la région, danger que le mariage soit célébré devant le ministre non catholique à moins que ce danger ne vienne d'une menace de la part des futurs.

D—Engagements requis :

Toujours il faut, sous peine de NULLITE DE LA DISPENSE, que les parties prennent les engagements exigés par l'Eglise et que la fidèle observance de ces engagements ne puisse être empêchée par personne, pas même au nom des lois civiles auxquelles l'une ou l'autre des parties est sujette dans le lieu de son domicile actuel, ou le sera dans celui d'un futur domicile si on peut prévoir un changement de résidence. Ces engagements sont :

Directives Missionnaires

- 1o — Pour la partie non catholique, d'éloigner tout péril de perversion pour son conjoint catholique.
- 2o — Pour les deux parties, de faire baptiser et d'élever dans la religion catholique, même après la mort du conjoint catholique, tous les enfants de l'un et de l'autre sexe qui naîtront de leur mariage ou qu'ils ont pu avoir auparavant par suite de relations communes. Il faut exiger de la partie non catholique qu'elle prenne ces engagements devant deux témoins, **PAR UN ECRIT FAIT EN DOUBLE** et signé par elle-même, par les témoins et par le prêtre. La partie catholique elle-même doit signer ces engagements devant témoins (c. 1061, p. 2). On trouvera en appendice un modèle de ces promesses. De plus, le prêtre avertit les deux parties de ne point se présenter devant le ministre hérétique, et la partie catholique de travailler prudemment à convertir son conjoint au catholicisme.

E—Instructions :

La partie dissidente doit recevoir préalablement, du missionnaire ou d'une autre personne désignée par lui et approuvée par l'Ordinaire, des instructions sur la doctrine, dogme et morale ; outre que ces instructions peuvent l'amener, Dieu aidant, à la conversion, elles lui donnent une utile connaissance de la religion de son conjoint et une plus parfaite intelligence de ses engagements. Il est toujours avantageux que la partie catholique assiste à ces instructions.

F—Cas particulier de Sherridon, Le Pas, Flin-Flon :

Dans les trois missions du Pas, de Flin-Flon et de Sherridon, où il est facile de recourir à l'Ordinaire, il faut demander par écrit au Vicaire Apostolique la dispense nécessaire, donner dans la supplique tous les renseignements utiles, y déclarer que les futurs époux se sont soumis à toutes les exigences de l'Eglise, y compris les instructions dont il est question

Mariages mixtes

aux paragraphes "E" et "J". Ordinairement les bans doivent être omis. Le prêtre aura eu soin de dire aux intéressés que le mariage mixte est une chose grave qui relève du jugement de l'Ordinaire.

G—Le ministre du mariage :

Le mariage mixte ne peut être contracté valablement qu'en présence du prêtre catholique. Le catholique qui tenterait de le contracter en présence d'un ministre non catholique encourrait ipso facto l'excommunication. Il est même défendu de se présenter, soit avant, soit après le mariage, devant ce ministre, en tant que tel, dans le but d'exprimer ou de renouveler le consentement matrimonial.

H—La cérémonie :

On ne peut célébrer le mariage mixte ni dans l'église ni dans la sacristie. Le prêtre ne porte ni surplis ni étole, il ne fait ni prières ni exhortations ; il ne bénit pas l'anneau ni ne dit la formule "Ego vos conjungo". S'il est à craindre qu'une grave difficulté résulte de l'application de cette règle, on consultera l'Ordinaire là où on peut le faire commodément ; dans les endroits éloignés, le missionnaire pourra décider lui-même selon les dictées de sa conscience.

Après y avoir été invité par les parties, du moins implicitement par les démarches faites en vue du mariage, le prêtre, librement, et en présence de deux témoins, demande et reçoit leur mutuel consentement, en disant : N, prenez-vous N qui est ici présent ... N, prenez-vous N qui est ici présente... Il ne suffirait pas que le prêtre écoutât passivement les époux s'exprimant mutuellement leur consentement.

Jamais, même avec la permission de l'Ordinaire, *il ne doit y avoir de messe* qui puisse être considérée comme faisant suite à la cérémonie du mariage. Mais rien n'empêche que les époux assistent ensuite à l'une des messes qui se célèbrent habituellement pour le peuple, l'application en ayant été retenue par la partie catholique, pourvu que les époux soient avec

Directives Missionnaires

toute l'assistance, sans égards particuliers, et que cette messe ne paraisse pas être le complément de la cérémonie du mariage.

I—Acte du mariage :

Le missionnaire doit rédiger, selon la formule donnée en appendice, un acte qu'il signe ensuite avec les époux et les témoins. Il doit aussi faire, ou demander qu'on fasse l'annotation marginale à l'acte de baptême de la partie catholique. Nous avons à l'Evêché des feuilles imprimées *ad hoc* ; il faudra voir à vous en procurer en temps opportun.

J—Nombre des instructions :

Dans les missions organisées où le prêtre est habituellement à la disposition des fidèles, les instructions dont il est parlé plus haut doivent être données pendant quatre semaines à raison de deux par semaine.

Dans les endroits de missions où le prêtre ne se trouve que de temps en temps et en passant, ces instructions pourront être réduites quant au nombre, mais il faudra toujours, avant de demander ou d'accorder une dispense, s'assurer de l'existence de raisons graves, se rendre compte que la partie non catholique comprend et accepte dans le détail les obligations qu'elle assume, et avoir l'ASSURANCE morale que ces obligations seront respectées.

En aucun cas et sous aucun prétexte il n'est permis d'agir autrement puisque la dispense accordée serait nulle et illicite, de sorte que le prêtre ne peut alors, sous aucun prétexte, assister au mariage. De plus, si la partie non catholique n'est pas valablement baptisée, ce qui est fort plausible, le mariage serait lui-même invalide, en raison de l'invalidité de la dispense accordée "*ad cautelam*" pour disparité de culte.

K—Cas déferés à l'Ordinaire :

Quand, par exception, le Missionnaire estime opportun que les intéressés se rendent personnellement chez l'Ordinaire, Il DOIT MEME ALORS FAIRE

Mariages mixtes

L'ENQUETE ET VOIR A CE QUE LES FUTURS EPOUX AIENT TOUS LES DOCUMENTS NECESSAIRES, afin de ne pas les exposer à faire un voyage inutile. Le Missionnaire doit aussi leur remettre un écrit donnant son opinion personnelle sur le cas et exprimant ce qu'il attend de l'administration vicariale.

L—Importance de cette question :

“Je vous recommande fortement de bien étudier cette question des mariages mixtes, pour être en mesure de bien renseigner vos fidèles. Dans les endroits à population mixte il faudra, dans vos instructions, revenir sur le sujet plusieurs fois par année, en parler à temps et à contretemps afin de bannir toute ignorance sur ce point et de couper court aux prétextes de ceux qui veulent vous imposer de procéder en vitesse dans une chose aussi grave et dont les conséquences sont si importantes en regard de la foi.”

Mgr Lajeunesse.

M—Mariages avec des catholiques indignes :

Les directives que nous venons de donner au sujet des mariages mixtes devront aussi être appliquées aux mariages avec des catholiques indignes dont il a été question au No 108, B, 7o, page 327.

On devra donc dans ces cas prendre les mêmes précautions que pour les mariages mixtes et faire signer les mêmes promesses ; les Missionnaires du Pas, de Flin-Flon et de Sherridon devront toujours recourir à l'Ordinaire ; les autres Missionnaires sont aussi priés de le faire quand ils le pourront.

Tous doivent se rappeler qu'ils ne peuvent sous aucun prétexte assister au mariage sans avoir la certitude morale que les promesses signées par les futurs contractants seront observées. Même alors, ils doivent voir si les motifs de dispense exigés pour les mariages mixtes se réalisent. Enfin, s'il s'agit d'apostats notoires, alors même que ceux-ci n'auraient pas donné leur nom à une secte hérétique ou schismatique, ou s'il s'agit de gens qui ont notoirement

Directives Missionnaires

donné leur nom à des sociétés condamnées par l'Eglise, le prêtre ne peut assister que passivement au mariage, comme pour les mariages mixtes. S'il s'agit de pécheurs publics ou de ceux qui sont notoirement frappés d'une censure, qui refusent de se confesser et de se réconcilier avec l'Eglise, le prêtre se contentera ordinairement de l'assistance active simple, c.-à-d. sans messe ni bénédiction nuptiale, à moins d'en référer à l'Ordinaire.

Lorsqu'on soumettra de tels cas au Vicaire Apostolique, on devra d'abord s'assurer que les contractants sont disposés à signer les promesses, puis on aura soin de lui fournir tous les renseignements utiles.

CÉRÉMONIE DU MARIAGE

No 112—On voudra bien observer les recommandations suivantes, d'ordre liturgique ou pastoral, relatives à la célébration même du mariage.

A—Mariages en l'absence du prêtre selon le c. 1098 :

“Il n'est pas prudent de faire connaître à nos gens, d'une manière générale, cette disposition du code, relative aux mariages en dehors du cas de danger de mort. Car, le cas où ils ne peuvent voir le prêtre avant un mois, n'est pas une exception par ici, c'est la règle générale, dans presque toutes nos missions. Cela nous ramènerait à tous les inconvénients des mariages clandestins. Car, d'abord, ils ne considéreraient pas ces mariages comme de véritables mariages : ils ressemblent trop aux anciens mariages païens, qui étaient révocables à volonté ; la plupart du temps ces mariages seraient contractés avec des empêchements dirimants ; les jeunes gens se marieraient à la légère, à l'insu de leurs parents, devant n'importe qui, deux enfants de neuf ou dix ans suffisent comme témoins ; ces mariages ne seraient presque jamais inscrits dans les registres ; et, soit du fait des parents, soit du fait des contractants eux-mêmes, ces mariages seraient rompus, sans que le

Cérémonie du mariage

missionnaire ait connaissance de leur conclusion. De plus, ILS NE SERAIENT PAS RECONNUS PAR LA LOI CIVILE, et, surtout quand il s'agit des métis, cela pourrait donner lieu à de sérieuses difficultés."

P. J.-M. Pénard (504)

Dans les milieux à population mixte, rarement visités par le prêtre, il y aurait un nouveau danger à faire connaître les dispositions du c. 1098 du fait que nos gens pourraient en profiter pour contracter mariage devant le ministre protestant : ces mariages seraient alors valides si les conditions canoniques y étaient observées, mais les contractants commettraient un péché grave et, de plus, dans les cas de mariages mixtes, ils échapperaient aux prescriptions de l'Eglise concernant les promesses.

Devant le fait accompli, avant d'exiger le renouvellement du consentement matrimonial de ceux qui se seraient unis dans ces conditions, il faudrait faire une enquête sérieuse dont on soumettra la conclusion à l'Ordinaire qui se réserve d'examiner chaque cas en particulier.

B—Directives de Mgr Charlebois :

1o — Messe de mariage :

"Je désire fortement que la cérémonie du Mariage se fasse à la messe et qu'on y dise la messe "De Sponso et Sponsa" en autant que les rubriques le permettent. J'aimerais aussi à voir les deux époux y faire la Sainte Communion, bien que je sache que cette pratique est opposée à l'opinion de quelques-uns. Il est convenable que pendant cette Messe les deux époux restent près de la balustrade, à des sièges spéciaux, les témoins à leurs côtés. Quand le mariage a lieu en dehors de la messe, il est convenable que les deux témoins viennent également avec les mariés à la balustrade, au lieu de rester au milieu de l'assistance".

Mgr Charlebois (505)

(504) J.-M. Pénard, O.M.I., Cours de théologie morale, "Traité du Mariage", p. 151.

(505) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 5.

Directives Missionnaires

“Dans une circulaire précédente, je vous ai déjà exprimé le désir que tous les mariages (les mariages mixtes exceptés) soient célébrés, autant que possible, à la Ste Messe et que la bénédiction nuptiale y soit donnée chaque fois que les contractants y ont droit. Il ne faut pas oublier que cette bénédiction ne se donne pas lorsque la mariée est une veuve qui l’a déjà reçue lors de son premier mariage. Cela n’empêche pas que la cérémonie du mariage peut avoir lieu au commencement de la messe, afin de permettre aux contractants d’y assister et de communier s’il y a lieu. Veuillez tenir compte de cette nouvelle remarque.” *Mgr Charlebois (506)*

2o — Temps clos :

“On ne devra pas... donner de solennité à la célébration des mariages dans le temps compris entre le premier Dimanche de l’Avent et le jour de Noël inclusivement et celui qui s’écoule entre le Mercredi des Cendres et le jour de Pâques inclusivement. La solennité du mariage consiste dans... la messe “Pro Sponso et Sponsa” avec les bénédictions pendant la messe. Avec une permission spéciale de l’Evêque (qui peut être présumée dans les missions éloignées), la solennité du mariage, pour une cause juste et pour un cas particulier, peut avoir lieu.” *Mgr Charlebois (507)*

C—Développements : (508)

1o — Temps prohibé :

On remarquera que l’interdiction de la solennité du mariage ne s’étend pas à la publication des bans qui est permise pendant l’Avent et le Carême.

2o — Heure des mariages :

Conformément aux directives de Mgr Charlebois, il faudra, autant que possible, célébrer le mariage le matin, pour que les

(506) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 23, p. 2.

(507) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 14, p. 1.

(508) Nous citons la “Discipline diocésaine...”, nn. 926, 915, 929, 916, 921.

Cérémonie du mariage

époux assistent à la messe au cours de laquelle ils doivent recevoir la bénédiction nuptiale. Si pour des motifs très spéciaux le mariage se célèbre en dehors de la messe, on n'oubliera pas, chaque fois que les époux y ont droit, de leur donner la bénédiction nuptiale telle que permise par les nouvelles facultés transmises au Vicaire Apostolique. On se servira de la formule spéciale du Rituel, appendix de Matrimonio. On sait qu'il est permis de dire la messe de mariage à une intention autre que celle des contractants lorsqu'ils n'en ont pas retenu l'application en versant l'honoraire.

Le Missionnaire engagera les contractants à se confesser avant la célébration du mariage et à communier au cours de la messe. Il est bon de garder, ou d'introduire prudemment si elle n'existe point, la coutume de se présenter au confessionnal immédiatement avant le mariage.

3o — Anneau nuptial :

La bénédiction et la remise de l'anneau ne doivent jamais s'omettre, même à un second ou troisième mariage. Pour l'anneau, aucune matière n'est spécialement déterminée. Quand de pauvres gens ne peuvent se procurer d'alliance, le missionnaire doit engager les futurs à se pourvoir d'un anneau de métal non précieux ; du reste, il serait à conseiller d'avoir une alliance qui puisse servir lorsque des pauvres se présentent sans avoir d'anneau. Un anneau ainsi destiné à plusieurs mariages, ne peut être béni que la première fois ; un anneau qui aurait été béni à l'occasion d'un premier mariage peut servir à un second mariage de la même personne.

4o — Conditions de la validité :

Pour être valide, le mariage doit être contracté, selon les règles établies par l'Eglise, devant un prêtre qui en a le pouvoir et devant au moins deux témoins, sauf les exceptions prévues par le droit canonique (mariage

Directives Missionnaires

devant les seuls témoins dans le cas de danger de mort ou d'absence prolongée du prêtre; c. 1098) ; il faut que le prêtre, libre de violence ou de crainte, demande et reçoive le consentement des parties.

50 — Les témoins :

Toute personne, homme ou femme, prêtre ou laïc, impubère ou pubère, catholique ou schismatique ou hérétique, ou même infidèle, peut être validement témoin au mariage, pourvu qu'elle soit capable de témoigner, le cas échéant, et donc qu'elle ne soit ni trop jeune, ni sourde, ni privée de l'usage de la raison soit par démence soit par ébriété ; l'hétérodoxe toutefois ne peut l'être licitement qu'aux conditions suivantes : cause grave, absence de scandale, permission de l'Ordinaire si on peut facilement la demander. C'est l'usage que les contractants choisissent eux-mêmes leurs témoins, et que ceux-ci soient des hommes plutôt que des femmes. On sait que la loi civile exige que ce soient des adultes.

60 — Unité d'action :

Il convient, pour assurer l'unité d'action et la bonne administration du sacrement, de ne pas marier les fidèles d'une autre Mission sans en avoir consulté le directeur, surtout si on soupçonne que les futurs le fuient. De plus, les quasi-curés du Pas et de Flin-Flon ont DROIT à la présidence des mariages dont la future habite leur territoire.

ACTE DE MARIAGE

No 113—Ayons soin, aussitôt après le mariage, de rédiger un acte conforme aux prescriptions ecclésiastiques et d'en faire l'annotation à la marge de l'acte du baptême.

A—Directives de Mgr Charlebois :

“Désireux de se rendre compte de ceux qui sont autorisés à célébrer les mariages, les deux Gouverne-

Acte de mariage

ments de la Saskatchewan et du Manitoba, d'après une liste fournie par nous, ont envoyé à tous les missionnaires un certificat numéroté et portant le sceau officiel. Conservez ce certificat, et quand vous enverrez votre rapport pour faire enregistrer, au civil, un mariage, soit de métis ou de blanc, vous devrez inscrire le numéro de votre certificat. C'est ce numéro qui servira à vous identifier."

Mgr Charlebois (509)

N.B. La législation actuelle de la Saskatchewan n'exige pas l'inscription du numéro.

B—Développements : (510)

1o — Rédaction de l'acte :

Sauf exception, prévue par le droit (v. g. mariage de conscience), le missionnaire doit se hâter de rédiger l'acte de mariage contenant le nom des mariés et des témoins, le lieu et la date du mariage ainsi que le nom du prêtre qui a présidé la cérémonie.

Il faut mentionner s'il y a eu concession de dispense, soit pour des empêchements de mariage, soit pour la publication des bans et indiquer le pouvoir — *sous-délégué* dans le premier cas et *délégué* dans le second — que l'on a reçu du Vicaire Apostolique à cet effet.

Même dans le cas exceptionnel prévu par le C. 1098 (mariage devant témoins sans prêtre), le missionnaire doit veiller à inscrire l'acte du mariage dans le registre.

2o — Annotation marginale :

Sauf encore exception prévue par le droit, le missionnaire doit noter le mariage à la marge de l'acte du baptême de la ou des parties catholiques ; si le baptême a été reçu ailleurs, il faut envoyer incessamment au directeur de ce poste tous les renseignements

(509) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 32, p. 2.

(510) Nous citons la "Discipline diocésaine...", nn. 913, 923, 930.

Directives Missionnaires

nécessaires pour qu'il fasse l'indication. Cette annotation doit aussi se faire au cas exceptionnel dont il est question au C. 1098 (mariage devant témoins sans prêtre).

3o — Mariages d'étrangers :

Le missionnaire qui a assisté au mariage de fidèles étrangers à son territoire doit avertir du mariage le Directeur de la Mission à laquelle appartiennent les contractants.

4o — Devoir du missionnaire qui reçoit les indications :

Quand le Missionnaire du lieu du baptême constate, d'après l'avis qu'il a reçu, que l'un ou l'autre des conjoints est déjà lié par un mariage antérieur, il doit aussitôt avertir le directeur de la Mission où s'est effectuée l'union invalide.

MARIAGES DEVANT LE MINISTRE

No 114—Si quelqu'un des nôtres se marie devant le ministre protestant, il encourt une excommunication dont il doit être relevé; il faut d'abord exiger la réparation du scandale donné pour absoudre ensuite de la censure, puis du péché, avant le renouvellement du consentement matrimonial.

A—Directives de Mgr Charlebois :

“Les catholiques qui se marient devant le ministre protestant encourrent une censure et donnent un scandale grave. Or, avant de mériter la réception des sacrements, ils doivent obtenir l'absolution de la censure et de plus ils doivent réparer le scandale.”

Mgr Charlebois (511)

“Une autre faute que vous avez faite, c'est d'avoir fait renouveler les promesses de mariage sans exiger la confession d'abord de la partie catholique...”

Il faut aussi enlever l'excommunication avant la

(511) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 24, p. 1.

Mariages devant le ministre

confession, ou au moins avoir l'intention de l'enlever dans ces paroles de la formule de l'absolution : "et ego te absolvo ab omni vinculo excommunicationis."

Mgr Charlebois (512)

B—Développements : (513)

1o — Confession préalable :

Comme le prêtre n'y est pas ministre du sacrement, il ne pêche pas, en assistant—pour une raison très grave—au mariage de contractants qui refusent de se confesser avant la cérémonie ou dont il est moralement certain des mauvaises dispositions.

2o — Conditions à remplir :

L'absolution de la censure doit normalement se donner au for externe et être notée dans l'acte de mariage.

En donnant l'absolution de la censure, il faut voir à remplir les deux conditions suivantes :

- a) imposer une pénitence salutaire, distincte de la pénitence sacramentelle, v. g. une prière, une aumône, un jeûne, l'audition de la sainte Messe, etc. La pénitence doit être proportionnée à la gravité du délit et à la capacité du délinquant.
- b) que le scandale causé soit réparé. Cette obligation est même de droit naturel et doit être déterminée par le jugement prudent du directeur de la mission.

Parfois, la seule cessation du scandale ou la réception publique des sacrements peut suffire.

Ordinairement, on peut se contenter de la réparation devant deux témoins ou devant le prêtre qui divulgueront ensuite le retour du coupable à son devoir.

(512) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 juillet 1932 ; manuscrit original.

(513) Cf. Cappello, "De censuris", n. 101 ; Merkelbach, t. I, n. 962.

Directives Missionnaires

Dans les parties du Vicariat où les catholiques sont en grande majorité, le directeur de la Mission pourra imposer une réparation publique lorsqu'il la jugera salubre pour le délinquant ou pour les fidèles en général.

INDULGENCES

No 115—Selon les pouvoirs que nous en avons, et en observant les rites usuels, veillons soigneusement à attacher aux objets que nous bénissons les indulgences accordées par l'Eglise; expliquons-en aussi le sens à nos fidèles.

A—Rites à observer :

“Il ne suffit pas de faire un simple signe de croix sur les objets à indulgencier quand une formule spéciale est prescrite, — p. ex. quand il s'agit du rosaire dominicain ou de la médaille miraculeuse, pour ceux qui en auraient obtenu le pouvoir de qui de droit—; il faut alors et nécessairement se servir de cette formule. Mais quand il n'y a pas dans le Rituel Romain de formule spéciale pour bénir et indulgencier tel ou tel objet, il suffit que le prêtre fasse simplement avec la main le signe de croix sur l'objet en disant : *In nomine Patris...* et qu'il l'asperge ensuite d'eau bénite. Bien plus, s'il s'agit d'appliquer à des objets les indulgences apostoliques ou les indulgences dites de sainte Brigitte, il n'est pas même nécessaire de prononcer ces paroles ni d'asperger ; il suffit qu'on fasse de la main un signe de croix sur les objets à indulgencier et qu'on ait l'intention de leur appliquer les indulgences, que l'indult porte ou non les mots “*in forma Ecclesiae consueta*”. Il est plus convenable cependant que le prêtre, surtout quand il est à l'église en présence des fidèles, bénisse avec une certaine solennité, qu'il soit revêtu du surplis et de l'étole et qu'il fasse l'aspersion de l'eau bénite.”

Card. Villeneuve (514)

(514) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine...”, n. 813.

B—Médailles “combinées” :

On peut bénir séparément ces sortes de médailles—selon une réponse reçue de Rome par l’entremise de S. E. le Délégué Apostolique—:

“Me référant à votre demande “si on peut considérer comme bénites séparément les médailles qui font partie d’un même morceau de métal,” j’ai le plaisir de vous informer que le Saint-Office, auquel la Sacrée Pénitencerie Apostolique avait transmis la requête en question, ayant considéré le cas, a répondu : ‘*Nihil ob stare*’.”

Mgr Antoniutti (515)

C—Indulgences que nous avons le pouvoir d’accorder; en plus des indulgences de droit commun :

- 1o — Indulgences du chemin de la croix attachables aux crucifix (cf. “Facultés”, Appendice No I).
- 2o — Indulgences dont il est question aux par. ‘C’, ‘D’, ‘E’, ‘F’, ‘G’, sect. I, partie II. des pouvoirs reçus de la S. C. de la Propagande (cf. “Facultés”, Appendice No I).
- 3o — L’indulgence de la Portioncule, en vertu d’un indult particulier, accordé le 13 avril 1939, valable dans toutes les églises et oratoires publics et semi-publics du Vicariat.
 - I - Les missionnaires peuvent, s’ils le croient opportun pour de justes raisons, substituer au 2 août, lorsque celui-ci arrive en semaine, le dimanche suivant.
 - II - Pendant le temps où on pourra gagner l’indulgence on exposera une image de Notre-Dame des Anges ou de S. François d’Assise. Au moment de la journée le plus opportun, on récitera publiquement les prières à l’intention du Souverain Pontife, puis après l’invocation à Notre-Dame des

(515) Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, Lettre à Mgr Lajeunesse, 7 août 1941.

Directives Missionnaires

Anges et à S. François on dira les Litanies des Saints et on donnera la bénédiction du S. Sacrement.

- III - Pour gagner l'indulgence est requise la confession, la communion, la visite de l'église ou de l'oratoire avec les prières selon l'intention du Souverain Pontife (six Pater, Ave, Gloria) : visite et prières répétées autant de fois qu'on désire gagner l'indulgence.

(516)

4o — Indulgences apostoliques :

Les indulgences apostoliques sont celles que les Souverains Pontifes attachent aux objets bénits par eux ou par des prêtres qui en ont reçu le pouvoir ; les "Facultés" (Appendice No 1) nous permettent de le faire.

Au début de son pontificat, chaque Pape publie la liste de ces indulgences. S.S. Pie XII l'a fait dans l'audience accordée le 11 mars 1939 au Cardinal grand pénitencier.

On voudra bien remarquer l'importance de ces indulgences dont on trouvera la liste pp. 49-52 de la brochure intitulée "Quelles sont aujourd'hui les indulgences authentiques?" du P. H. Henry, C.S.S.R. ; chaque Mission a reçu un exemplaire de cette brochure ; si on l'avait perdue, il faudrait en demander de nouveau une copie à l'évêché.

- 5o — Indulgences dites de sainte Brigitte et des Pères Croisiers que nous pouvons attacher aux chapelets en vertu des "Facultés."
- a) Les indulgences de sainte Brigitte demandent qu'on récite le "Je crois en Dieu" après chaque dizaine.
 - b) Les indulgences des Pères Croisiers consistent dans le gain de 500 jours d'indulgences pour chaque Pater ou Ave que l'on récite, même si on ne médite pas sur les mystères du Rosaire.

(516) Cf. Annales des Prêtres-Adorateurs, 1924, p. 317.

D—Recommandations de Mgr Charlebois :

“On vous accorde la faculté de bénir et d’indulgentier les chapelets, les croix et les médailles. Il serait bon de vous en servir. Ainsi, avant de donner un chapelet, une croix ou une médaille, ayez donc soin de les bénir et d’y attacher les indulgences que le Pape est censé y attacher. De la sorte, ces objets de piété produiront plus d’effets salutaires.”

Mgr Charlebois (517)

“D’après des pouvoirs reçus de Rome je puis accorder et j’accorde à chaque église de mission où le St Sacrement est conservé, les privilèges de l’Indulgence de la Portioncule. Le 2 août est le jour fixé pour gagner cette indulgence. Je vous envoie un livret qui vous fournira toutes les particularités à propos de la dite indulgence. Je désire que vous en fassiez profiter vos fidèles autant que possible. Pour cela annoncez-leur d’avance cette faveur. Attachez-y de l’importance. Expliquez-leur surtout à diverses reprises, en quoi consistent les indulgences, et quelles sont les conditions requises pour les gagner. Je crois qu’en général nos sauvages sont trop ignorants sous ce rapport. Ils sont privés de ces grands avantages spirituels et nous en sommes responsables jusqu’à un certain point devant le bon Dieu. Veuillez donc les instruire davantage sur ce sujet. Avertissez-les d’avance lorsqu’arrive une fête où ils peuvent gagner une ou plusieurs indulgences plénières en se confessant et en communiant. Appliquez-vous à leur faire connaître certaines pratiques qui comportent des indulgences soit partielles soit plénières.”

Mgr Charlebois (518)

E—Bénédiction :

Tous les Directeurs de résidence peuvent se considérer comme habituellement autorisés à faire les bénédiction, réservées à l’évêque, qui n’exigent point l’usage des saintes huiles, ainsi que celles qui exigeraient une délégation de l’évêque.

Mgr Lajeunesse

(517) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 4, p. 1.

(518) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 7, p. 1.

Directives Missionnaires

F—Visites dans la chapelle de la résidence :

Lorsque la chapelle de la résidence sert d'oratoire public pour tous les fidèles durant la saison d'hiver, on peut y faire les visites requises pour le gain de certaines indulgences.

G—Translation des indulgences :

Les indulgences se transfèrent avec la fête ; le seul cas où l'indulgence ne se transfère pas est celui d'une fête qui, pour une raison spéciale, est transférée temporairement—v. g. pour un an ou deux—avec son office et sa messe, et sans aucune solennité extérieure.

Cette règle s'applique également aux fêtes auxquelles sont attachées les indulgences "toties quoties". Ainsi, lorsque le 2 novembre est un dimanche, on peut gagner l'indulgence du jour des morts à partir de midi le 2 jusqu'à minuit le 3.

(519)

SCAPULAIRES

No 116—Convaincus de leur importance, ne manquons pas d'imposer à nos gens, et dès le jour de leur première communion, les scapulaires du Mont-Carmel et du Sacré-Coeur; on peut également imposer aux blancs le scapulaire du T. S. Coeur de Marie, etc.

A—Dès la première communion :

"J'ai cru remarquer que quelques Pères négligent de recevoir les fidèles des deux scapulaires du Sacré-Coeur et du Mont-Carmel. Je vous prie d'étudier l'importance de ces scapulaires, surtout celui du Mont-Carmel, pour assurer le salut des âmes, et vous verrez combien sont coupables ceux qui ne se donnent pas la peine de les imposer à ceux qui ne les ont pas encore reçus ou de ne pas les procurer à ceux qui en manquent. Prenez donc pour règle d'imposer

(519) Cf. "Discipline diocésaine . . .", n. 799.

ces scapulaires aux enfants dès le jour de leur première communion. C'est la seule manière de vous assurer que tous vos fidèles ont été reçus de ces scapulaires."

Mgr Charlebois (520)

"Je m'aperçois que certains missionnaires négligent d'imposer aux enfants les deux scapulaires du S.-Coeur et du Mont-Carmel. On les prive ainsi des avantages et des indulgences attachés à ces scapulaires. Il y aurait là matière à certains reproches de conscience. Veuillez donc vous faire une règle de recevoir tous les enfants de ces deux scapulaires le jour même de leur première communion. C'est la seule manière de ne pas en oublier et de vous acquitter de votre devoir."

Mgr Charlebois (521)

B—Scapulaires du Sacré-Coeur et du Mont-Carmel :

"Pour les sauvages et les métis, les scapulaires du Sacré-Coeur et du Mont-Carmel sont les seuls autorisés dans le Vicariat..."

Mgr Charlebois (522)

"Une autre source de grâces que j'ai à vous conseiller, c'est la dévotion à la Sainte Vierge et au S. Coeur de Jésus. Voyez à ce que tous vos sauvages aient le scapulaire du Mt Carmel ou la médaille qui le remplace. Je vous autorise à introduire cette médaille, mais je vous invite à choisir un modèle d'une grandeur convenable et de ne la donner qu'à ceux qui sont déjà reçus du scapulaire. Que l'on ait d'autres médailles plus petites pour les enfants.. Au début ne manquez pas de faire comprendre à vos sauvages comment cette médaille remplace les deux scapulaires. Accoutumez-les à la porter suspendue au cou et non attachée à leurs habits. Rappelez-vous que vous devez bénir cette médaille, avant de la donner, par un signe de croix pour chaque scapulaire qu'elle représente. Pour la réception il faut se servir d'un scapulaire et non d'une médaille..."

(520) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 17, p. 2.

(521) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 22, p. 1.

(522) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 17, p. 2.

Directives Missionnaires

Pour encourager la dévotion au S. Coeur de Jésus et pour en obtenir ses faveurs, vous avez déjà son scapulaire que j'ai introduit l'été dernier. Ayez à coeur que tous le portent à moins qu'il ne soit remplacé par la médaille. N'oubliez pas d'en recevoir tous les enfants le jour de leur première communion."

Mgr Charlebois (523)

C—Inscription :

Nous avons le pouvoir, en vertu des "Facultés" reçues de la S. C. de la Propagande, de bénir et d'imposer tous les scapulaires approuvés par le Saint-Siège, sans être tenus à l'inscription. Cependant, pour se rappeler les noms de ceux qui ont été reçus des scapulaires approuvés dans le Vicariat, il serait bon de consigner par écrit, dans le livre des âmes par exemple, la liste de ceux à qui ils ont été imposés.

Mgr Lajeunesse

D—Médailles-scapulaires :

"L'Eglise permet de remplacer par une médaille spéciale tous les scapulaires, sauf celui d'un Tiers-Ordre, tout en recommandant de porter le scapulaire plutôt que la médaille, quand on peut le faire facilement. Sur cette médaille doivent être représentés, d'un côté le Sauveur montrant son divin Coeur, de l'autre Notre-Dame. Rien n'est changé quant à la réception dans la confrérie, et l'imposition d'un véritable scapulaire est restée obligatoire. Une même médaille peut remplacer plusieurs scapulaires différents. On peut porter la médaille soit suspendue au cou soit d'une autre manière respectueuse.

Tout prêtre autorisé à bénir un scapulaire a de ce fait la faculté de bénir la médaille qui le remplace. Il bénit par un simple signe de croix, qu'il répète, en dirigeant son intention, autant de fois qu'il y a de scapulaires différents à remplacer. Il peut bénir par un unique signe de croix, pour une même sorte de scapulaire, toutes les médailles que tiennent les

(523) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 2.

fidèles réunis dans l'église ; il annonce alors que telle bénédiction est pour tel scapulaire, et il rappelle que la médaille ne remplace efficacement le scapulaire que si on a d'abord reçu régulièrement un véritable scapulaire. Il n'est pas défendu de bénir à l'avance une médaille-scapulaire ; mais le destinataire ne peut s'en servir pour sa fin propre qu'après avoir reçu le scapulaire lui-même par l'imposition de règle. Quand une médaille vient à manquer, celle qui la remplace doit être bénite de la même manière."

Card. Villeneuve (524)

E—Scapulaires pour les blancs :

"Sa Grandeur Monseigneur Dontenwill, Notre Révérendissime Supérieur Général, nous annonce dans une circulaire que vous avez sans doute reçue que tous les Oblats ont la permission d'imposer le scapulaire du Très Saint Coeur de Marie. Je vous envoie une formule ad hoc. Vous pourrez vous servir de ce pouvoir pour les blancs qui le demanderont, mais je n'autorise pas, pour le présent, l'imposition de ce scapulaire pour les sauvages. Les deux scapulaires du Sacré-Coeur et du Mont-Carmel leur suffisent."

Mgr Charlebois (525)

N. B. On pourra également imposer aux blancs les divers scapulaires dont les "Facultés" nous concèdent la bénédiction, i.e. tous les scapulaires approuvés par le Saint-Siège, selon la formule contenue dans le Rituel Romain.

F—Port du scapulaire :

Il serait bon de rappeler souvent combien il importe de porter sur soi son scapulaire ou la médaille-scapulaire ; particulièrement, ne manquons pas, au cours de nos visites à des malades, de nous assurer s'ils remplissent cette condition, nécessaire pour le gain des indulgences qui leur sont attachées.

(524) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", pp. 350-351.

(525) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 20.

Directives Missionnaires

DEVOIR DE LA PREDICATION

No 117—Faisons tout en notre pouvoir pour remplir fructueusement le devoir sacré de la prédication; après avoir d'abord prêché par l'exemple, préparons nos sermons en nous plaçant sous l'influence de l'Esprit-Saint, les donnant ensuite avec humilité et simplicité, à l'exemple des saints, n'ayant pas d'autre but que de faire aimer le Bon Dieu davantage.

A—Préparation en général :

“Les prédicateurs se prépareront soigneusement à leur importante fonction, se défiant d'une improvisation qui expose à l'erreur, et qui trop souvent ennueie. Ils éviteront l'exposé livresque et le genre “sermonnaire,” et s'adapteront au développement intellectuel et aux dispositions de leur auditoire (Conc. Plénier de Québec, 318-325).”

Mgr Yelle (526)

B—Le bon exemple :

“C'est parfaitement vrai qu'il vaut mieux prêcher par l'exemple que par la parole. Cela a surtout lieu ici où les gens font bien plus attention aux actions qu'à la parole. C'est le caractère des sauvages ; ils cherchent à faire tout ce qu'ils voient faire par les blancs. Par conséquent rien n'a tant d'empire sur eux que le bon exemple d'un Père. C'est leur modèle; tout ce qu'ils lui voient faire, ils croient que c'est ce qu'il y a de mieux. S'il fait bien, à la bonne heure! mais s'il fait mal, hélas!

Mgr Charlebois (527)

C—Sous l'influence de l'Esprit-Saint :

“Voici ce que je propose de faire à l'avenir : après le choix de mon sujet, je ferai mon petit plan, je chercherai quelques matériaux, puis je le méditerai à diverses reprises devant l'autel, afin que le St-Esprit me dise lui-même ce que je devrai dire. Alors j'aurai

(526) Mgr E. Yelle, P.S.S., “Constitutions synodales...”, p. 151.

(527) Mgr Charlebois, Privatim, 11 mai 1888 ; manuscrit original.

Devoir de la prédication

peut-être plus de confiance en ma parole, puisque ce sera celle du St-Esprit. Après cela, je tâcherai de l'écrire, sinon pour l'apprendre mot-à-mot, du moins pour mieux enchaîner mes idées. Cette méthode m'est venue à l'idée ce soir pendant mon oraison. Priez pour qu'elle réussisse, ce sera *ad maiorem Dei gloriam*".

Mgr Charlebois (528)

D—Humilité et simplicité :

"Je vous l'avoue, je sens renaître mon premier zèle avec toute sa simplicité que j'avais eu le tort de diminuer. Je vois mieux que jamais que c'est par l'humilité, la simplicité, la douceur qu'on fait du tort au démon, qu'on plaît à Dieu et qu'on sauve des âmes. Priez pour moi de plus en plus, afin que ce sentiment se grave profondément dans mon coeur et que j'y conforme ma conduite. Que sert-il de passer pour savant, pour orateur, si on sert le démon par là ? — Il me semble que j'envie peu à présent ces vains titres. L'humilité, la douceur, le zèle, la prière et la mortification valent bien mieux que tout cela. Qu'en dites-vous?"

Mgr Charlebois (529)

E—Exemple des saints :

"Le P. Gasté me passa la vie du curé d'Ars par l'abbé Monnin. Je trouvai ce mets si délicieux que je ne puis plus m'en séparer ; je lis et lis sans cesse sans pouvoir me rassasier. Que c'est beau ! Que c'est édifiant ! Que c'est encourageant ! L'avez-vous déjà lue ? . . . Voici un des passages qui m'ont fait beaucoup de bien. Le saint curé interrogeant une possédée, le démon répondit en lui faisant ce reproche : "Pourquoi prêches-tu si *simplement* ? Tu passes pour un *ignorant* ? Pourquoi ne prêches-tu pas *en grand* comme dans les villes ? Ah ! comme je me plais à ces grands sermons qui ne *gênent* personne, *qui laissent les gens vivre à leur mode*, et faire ce qu'ils veulent !"

(528) Mgr Charlebois, Privatim, 11 août 1888 ; manuscrit original.

(529) Mgr Charlebois, Privatim, 16 septembre 1890 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

Si je vous disais, C. F., que j'ai reconnu dans ces paroles ce que j'entends en moi-même continuellement au sujet de la prédication. Je ne doute plus à présent que ce soit le mauvais esprit qui me tienne ce langage, parce qu'il voit que je vais faire du bien... Je vous assure que je suis aux oiseaux d'avoir fait cette trouvaille. Il me semble que je vais continuer à prêcher avec toute la simplicité du monde au risque de passer pour le plus ignorant du monde, puisque c'est le bon moyen de déplaire au vieux charlo.—Ce même démon répondait encore au bon curé : s'il y en avait trois comme toi sur la terre, mon royaume serait détruit... Tu m'as enlevé plus de 80 000 âmes."

Mgr Charlebois (530)

F—Prêcher pour faire aimer le Bon Dieu :

"Nos sermons et nos catéchismes doivent viser avant tout à la préparation du cœur.

Commentaire. — Ce n'est ni prêcher, ni faire le catéchisme que de viser uniquement à enseigner aux gens des choses qu'ils ignoraient. Tout sermon, tout catéchisme doit avoir pour but, et Dieu aidant, pour résultat, de disposer les auditeurs à aimer le Bon Dieu, à fuir le péché qui lui déplaît, autrement, ce n'est ni un sermon, ni un catéchisme.

On ne donnera donc jamais 1, 2, 3 sermons de suite de pur enseignement dogmatique, en se réservant de tirer la conclusion morale et religieuse dans un sermon subséquent, car non seulement la conclusion morale et religieuse doit être immédiate en chaque sermon, mais cette conclusion devrait dominer tout, être exposée en premier lieu ; au lieu de dire : Dieu est tel et tel, donc il faut l'aimer, il est mieux de dire : il faut aimer Dieu parce qu'il est tel et tel.

En d'autres termes, dans la prédication, pas d'aperçus exégétiques avec le pour et le contre,—pas de divisions et subdivisions d'après la logique humaine, mais que chaque sermon insiste sur l'amour

(530) Mgr Charlebois, Privatum, 16 septembre 1890 ; manuscrit original.

Occasions de prêcher

de Dieu, la fuite du péché, les promesses du baptême reçu ou à recevoir, i. e. renoncement au démon et attachement à N.S.,—jamais d'opinions théologiques avec les arguments pour et contre, — jamais d'idées hardies, qui sonnent faux et blessent les oreilles pies,—pas de théories sur la mystique : visions, extases, révélations privées, etc..."

Mgr Turquetil (531)

OCCASIONS DE PRÊCHER

No 118—Profitons de toutes les occasions pour rappeler aux fidèles leurs devoirs de chrétiens; annonçons la parole divine devant même les plus petits auditoires, employant les méthodes les plus concrètes et réservant pour des entrevues particulières les remontrances personnelles; de la sorte, nous ferons sûrement toujours du bien, mais spécialement lors de la visite des camps et au cours des missions annuelles; ce ministère sera aussi notre plus douce consolation.

A—Rappelons leurs devoirs à nos fidèles :

"Je vous invite à relire mes circulaires de temps à autre, afin de vous rappeler la direction que je vous y ai donnée.

Vous y verrez que j'ai exprimé les désirs suivants :

- 1o — Que la coutume de faire en commun la prière du soir dans les familles se généralise de plus en plus.
- 2o — Que la dévotion au Sacré Coeur soit propagée dans toutes les missions par l'entremise de l'Apostolat de la Prière ou Ligue du Sacré Coeur et par le Scapulaire blanc du Sacré Coeur.
- 3o — Que les parents prennent l'habitude d'enseigner eux-mêmes, à leurs jeunes enfants, le tout petit catéchisme qui a été composé ad hoc.

(531) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", p. 24.

Directives Missionnaires

40 — Que vous ne cessiez de prêcher la tempérance aux métis et aux sauvages surtout dans les missions où ils sont plus exposés à se procurer des liqueurs.

Pour atteindre ces divers buts, il faut de votre part des efforts constants et persévérants. Il faut s'en occuper en chaire, au confessionnal, à domicile, dans les conversations, en un mot en tout temps et en tout lieu. Que chacun voie s'il a fait son possible dans ce sens."

Mgr Charlebois (532)

B—Devant même les plus petits auditoires :

"Six personnes dont une seule catholique formaient toute l'assistance à la messe ce matin. L'auditoire de St Pierre au cénacle était un peu plus nombreux. n'est-ce-pas? Je prêchai cependant comme si l'église avait été pleine. Je fis la même chose cette après-midi à la prière. C'est inutile, me dira-t-on peut-être ; mais si St François de Sales avait dit la même chose, quand il n'avait que deux ou trois personnes sous la chaire, jamais probablement il n'aurait réussi à convertir tout le Chablais. "Tout ce qui commence petitement, dit-on, finit grandement." Espérons qu'il en sera ainsi pour cette Mission. Elle n'est qu'un grain de sénévé ; mais ce petit grain peut devenir un grand arbre avec le secours de Marie et du Sacré-Coeur.

Mais comme le Bon Dieu veut que nous concourions à cette grande oeuvre, je tâche de faire ma part en priant et en prêchant à temps et à contretemps. Quand j'aurai fait mon possible, j'espère que le Bon Dieu fera le sien, et alors on verra des merveilles. Priez bien pour qu'il en arrive ainsi."

Mgr Charlebois (533)

C—Méthodes concrètes :

"Pour amener plus aisément les infidèles à la connaissance des vérités nécessaires, les Missionnaires s'occuperont de rédiger, dans la langue

(532) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 11, p. 2.

(533) Mgr Charlebois, La voix du jeune missionnaire, 5 juin 1892 ; manuscrit original.

Occasions de prêcher

indigène, sous forme de questions et de réponses, un abrégé de la doctrine chrétienne, que les néophytes devront apprendre par coeur et qui leur sera graduellement expliqué en des termes appropriés à leur capacité. Ils mettront ces mêmes vérités sous forme de cantiques et les feront chanter à leurs populations, composeront des catéchismes illustrés, bref, useront de tous les moyens capables de mettre la doctrine en belle lumière sous les yeux, de la fixer avec plus de force dans les intelligences et de la graver avec plus de vigueur dans les mémoires.”

Mgr de Mazenod (534)

D—Remontrances personnelles :

“Ma tactique ordinaire avec les sauvages et métis, c’est de leur parler en particulier. Là je leur dis tout ce que je veux avec douceur, ils en sont contents ; tandis qu’en public, ça les met hors d’eux-mêmes.”

Mgr Charlebois (525)

E—Les missions annuelles :

“Du reste, pour se rapprocher davantage de la fin principale de la Congrégation, ils auront soin de donner des missions proprement dites, selon la méthode en vigueur parmi nous, non seulement dans nos églises, mais aussi dans les autres.”

Règles, art. 41

On devra ne rien négliger pour se conformer à ces directives du T.R.P. Supérieur Général :

“Un de nos plus grands regrets, durant notre visite, a été de constater la disparition presque totale d’une pratique, autrefois générale, qui nous a donné les plus belles et les plus ferventes chrétientés. Nous voulons parler des missions annuelles ordonnées par notre Vénéré Fondateur à l’instar des missions paroissiales. Son instruction nous dit assez quelle importance il attachait à ces missions : voyez avec quel soin il entrait dans les détails de leurs exercices :

“Dans les régions où cet abandon de la vie errante

(534) Mgr de Mazenod, “Instruction . . .”, p. 12.

(535) Mgr Charlebois, Privatim, 14 juin 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

s'avérerait impossible, comme dans celles où le petit nombre des habitants ne demanderait pas la présence habituelle du prêtre, les Missionnaires passeront, toujours à deux, au milieu des tribus, pour leur offrir les secours de leur ministère, les voyant chez elles, à l'époque de l'année la plus favorable, et restant parmi elles aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

On aura soin d'annoncer d'avance la visite qui se prépare ; après quoi, munis de tout ce qu'il faut pour dire la messe et administrer les sacrements, les ouvriers évangéliques se mettront en route et s'en iront d'un pas joyeux au lieu où se donnent généralement rendez-vous les sauvages, afin d'y commencer les exercices de la mission.

Voici, dans ses lignes générales, l'ordre de ces exercices. Le matin, offrande du saint sacrifice auquel assisteront les hommes et aussi les femmes que ne retiennent pas chez elles les soucis du ménage. Après la messe, chant de cantiques, durant lequel on procède au rassemblement de ceux qui ne se trouvaient pas là pour le saint sacrifice, afin que tout le monde soit présent au sermon.

Comme le but principal de l'instruction du matin est d'exposer en termes très simples, bien adaptés à l'auditoire, les vérités de la foi, on y traitera habituellement du Symbole des Apôtres, des préceptes du Décalogue et de la réception des sacrements. En plus de cette réunion, on en fera une deuxième, le matin même, pour instruire des vérités chrétiennes ceux qui n'auraient pas encore été baptisés. Dans le courant de la journée, on entendra les confessions des adultes, on préparera les enfants à leur première communion, on règlera les litiges et on arrangera les affaires familiales. Le soir, il y aura un nouvel exercice commun dont personne ne devra s'absenter. Il y sera question de la fin de l'homme, de la malice du péché, des quatre fins dernières, de la vie et de la passion du Christ, etc. etc. Le Missionnaire mettra dans sa parole, à cette réunion du soir,

toute son ardeur et toute sa flamme, afin de provoquer dans l'âme de ses auditeurs une véritable horreur de l'offense de Dieu, d'imprimer dans les esprits une crainte profonde des jugements futurs et d'ouvrir les coeurs à la pratique des vertus et à l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. On n'oubliera pas non plus d'inspirer aux néophytes une dévotion tendre pour la Bienheureuse Vierge Marie et de les initier aux pratiques pieuses, en l'honneur de l'Immaculée Mère, les plus assorties à leur situation.

Le dernier jour de la mission devra revêtir un éclat tout particulier ; le matin, il y aura communion générale ; vers le milieu du jour, le baptême sera solennellement conféré aux adultes et aux enfants. Le soir, à l'issue du sermon, se fera la rénovation des promesses ou des vœux du baptême, puis, pour couronner le tout, on donnera la bénédiction solennelle du très Saint-Sacrement."

(Comme nos Indiens ont une grande dévotion envers les morts, n'oublions pas, au cours de la Mission, la Messe pour les âmes du purgatoire et la cérémonie solennelle au cimetière).

Les conditions sont changées, il est vrai. Autrefois les Indiens se réunissaient au Fort pendant un mois et demi ou deux mois ; nourris par la Mission et la Compagnie, ils n'avaient aucun souci matériel, et il était facile de profiter de ce temps pour les instruire dans la religion.

Maintenant, dans beaucoup d'endroits, les Indiens peuvent vendre leurs fourrures et s'approvisionner aux "out-posts" (dessertes) des Compagnies et aux magasins des traiteurs indépendants dispersés un peu partout. Il ne leur est donc pas aussi nécessaire qu'au trefois de se réunir dans un poste central, et nos Pères sont les premiers à les encourager dans ce sens car la présence des Blancs, de plus en plus nombreux, est un très grand danger pour la vie spirituelle de nos chrétiens.

Tout ceci nous l'admettons. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'il y a eu, à notre avis, de la négligence

Directives Missionnaires

dans bien des cas. Dans certains endroits du moins les circonstances permettent encore de donner des missions en règle comme autrefois, ou du moins des instructions plus fréquentes : pourquoi ne pas le faire ? Et là où les Indiens n'ont pas de réunions annuelles, pourquoi n'en pas organiser une, au moins de quelques jours, comme préparation à la visite de l'Evêque venant pour les Confirmations ?

Nous conjurons donc nos Vicaires des Missions et nos Provinciaux de remettre en honneur ces missions annuelles selon nos traditions oblates, sans se laisser décourager par les difficultés et surtout sans tenir compte de celles que pourrait suggérer l'apathie des habitudes prises ou d'un zèle routinier."

T.R.P. T. Labouré (536)

F—Méthode suggérée pour la visite des camps :

- 1o — "Peu après l'arrivée, dresser son petit autel dans la loge, la tente ou la hutte réservée au missionnaire, s'il n'y a pas de chapelle dans le camp.
- 2o — Convoquer les Indiens au premier exercice dont le programme, autant que possible, sera le suivant : Récitation d'un Pater, d'un Ave et Gloria pour attirer les bénédictions du Ciel sur la mission ; chant d'un cantique (au Saint-Esprit ordinairement) en langue indigène, récitation du chapelet (avec mystères chantés si possible), sermon, conseils et avis. Prière du soir, confessions, s'il y a lieu... Tâcher d'obtenir que chacun reste chez soi après l'exercice.
- 3o — Matin : Prière du matin suivie du chant d'un cantique pendant que le prêtre revêt ses ornements. Messe et instruction.
- 4o — Dans la matinée vers 9 ou 10 heures, première réunion des enfants pour leur faire le catéchisme (catéchisme du P. Lacombe) et leur apprendre à lire, à écrire et à chanter ; leur

(536) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite...", pp. 64-67.

Prédication oblate

apprendre successivement tous les cantiques contenus dans leurs livres, ainsi que les chants liturgiques, messes et motets. Terminer par une prière.

50 — Dans l'après-midi, nouvelle réunion des enfants pour le catéchisme comme le matin.

60 — Après souper : réunion comme la veille ; prière, cantique, chapelet, instruction et prière du soir.

70 — Entendre les confessions au temps le plus propice pour les gens et ne pas manquer de visiter les malades et les vieillards infirmes.

80 — Recommencer autant de jours que dure la visite."

T.R.P. T. Labouré (537)

G—Source de consolations :

"Quand je puis instruire ainsi de pauvres ignorants, je suis content et heureux. J'oublie alors mes ennuis ou du moins je les considère pour peu de chose comparé au bonheur que je goûte. Pour le missionnaire, c'est la seule vraie joie qu'il peut éprouver."

Mgr Charlebois (538)

PRÉDICATION OBLATE

No 119—L'expérience du passé venant confirmer d'une façon éclatante les prescriptions de nos saintes Règles au sujet de la prédication, observons-les soigneusement, nous faisant même un devoir de relire les commentaires du T. R. P. Soullier dans sa lettre "De la prédication du Missionnaire Oblat de Marie Immaculée".

A—Les saintes Règles :

"Ils ne se proposeront pas des objections spécieuses, capables d'ébranler ou au moins d'alarmer la foi des auditeurs. Il est facile d'établir invinciblement le

(537) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., *ibidem*, pp 67-68.

(538) Mgr Charlebois, Privatim, 14 mai 1891 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

dogme catholique, sans avoir recours à cette manière d'argumenter qui expose le commun des fidèles à mieux retenir l'objection que la solution qu'on lui donne."

Règles, No 108

"Pour les mêmes motifs et dans les mêmes circonstances, mieux vaut proposer la vérité de la foi d'une manière affirmative, par exemple : Dieu existe,— il y a un Enfer,—Jésus-Christ est présent dans la sainte Eucharistie, etc... — C'est-à-dire exposer d'abord le dogme, et le prouver ensuite, s'il est besoin."

Règles, No 110

"La méthode contraire, qui consiste à se poser des difficultés pour y répondre, par exemple : Dieu n'existe pas,—Jésus-Christ n'est pas présent dans la sainte Eucharistie, ou autres expressions de ce genre, est sujette à offenser les oreilles délicates, et doit être absolument rejetée. La contagion d'impiété qui, en notre siècle, a envahi toutes les classes de la société, rend toutes ces précautions nécessaires."

Règles, No 111

"Toutefois, si grande que soit notre application à enseigner aux peuples les vérités de la religion, conformément à la méthode susdite, néanmoins, pour ce qui a trait aux vertus et aux bonnes oeuvres, que nos incessantes exhortations recommandent le fréquent usage des sacrements d'Eucharistie et de Pénitence, la nécessité de fuir avec horreur les occasions de péché, les fausses maximes du siècle et ses pernicious divertissements : qu'on excite, en outre, les fidèles, à faire de saintes lectures, à pratiquer la dévotion à la Très Sainte Vierge, à s'appliquer à l'oraison, afin d'obtenir la persévérance finale."

Règles, No 112

"Les nôtres ne s'autoriseront jamais, dans leurs discours, soit à dire des paroles flatteuses à l'un ou à l'autre de leurs auditeurs, soit à les blesser par des paroles mordantes, toujours inopportunes et répréhensibles."

Règles, No 113

“Ils seront sobres de reproches, encore que faits en général et ne s'appliquant individuellement à personne : cette arme ne doit être employée qu'à bon escient, si on veut qu'elle soit utile.”

Règles, No 114

“Enfin, le Missionnaire craignant de prêcher en vain, priera et fera prier le divin Maître des cœurs, pour qu'il daigne accompagner les paroles de son ministre de cette grâce puissante qui touche et convertit les âmes et sans laquelle tout discours ne serait qu'un airain sonnante et une cymbale retentissante.”

Règles, No 117

B—Mgr Grandin :

“Praedica verbum, insta opportune, importune : argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina. Méditons souvent ces paroles de l'apôtre, chacune a un grand sens pour nous et vaut des pages. Evitons dans nos instructions tout ce qui peut blesser, même les absents ; abstenons-nous de toute ironie, reprenons les défauts, combattons les désordres en évitant tout ce qui peut irriter et blesser... Nos chrétiens sont bien imparfaits et souvent bien impatientants, nous pourrions être portés, sous prétexte de fermeté, de vérités qu'il ne faut pas dissimuler, de corrections, etc., à nous oublier et nous emporter. Qu'en résulterait-il ? rarement du bien... Ne confondons pas la fermeté avec l'emportement et la colère, le Fortiter s'allie très bien avec le Suaviter...”

Mgr Grandin (539)

CATÉCHISME

No 120—On n'insistera jamais trop sur la gravité de l'obligation qui nous incombe au sujet de l'enseignement du catéchisme dont nous avons déjà signalé l'importance; utilisons les méthodes les plus efficaces, sans négliger le catéchisme du P. Lacombe qui a fait ses preuves.

(539) Mgr Grandin, Lettre circulaire, St-Boniface, 16 juillet 1890.

Directives Missionnaires

A—Le droit canonique :

“Nous vous prions de relire notre Circulaire No 5 du 23 sept. 1912. Vous y verrez que nous avons insisté fortement pour que nos fidèles soient instruits par des instructions plus fréquentes et plus pratiques, par des catéchismes plus assidus et plus soignés, non seulement aux enfants, mais aussi aux grandes personnes. Les mêmes prescriptions se retrouvent dans les Canons 1330, 1331, 1332.

Afin de connaître avec plus de sûreté à quoi nous en tenir sur l'obligation de prêcher et d'enseigner, nous avons consulté un Docteur en Théologie et en Droit Canon. Voici textuellement ce qu'il dit : “Au sujet des instructions catéchistiques, j'ai cherché dans différents auteurs récents. Ils ne mentionnent d'autres obligations que celles qui sont indiquées dans le Code. Il y a eu diverses instructions ou circulaires du St-Siège, mais toujours pour rappeler et appliquer les dispositions du Code : Can. 1329-1336, pour le catéchisme, et Canons 1344-1348, pour la prédication. Le curé doit faire le catéchisme aux enfants, surtout pour les préparer à la première réception des sacrements, Can. 1330, et continuer ensuite l'instruction catéchistique 1331 : Cependant, avec de bonnes raisons, il peut se faire remplacer, pour cette instruction des enfants, par des clercs, ou même des laïcs et donc aussi des religieuses, Can. 1333. Il doit en outre le Dimanche et jours de fête expliquer le catéchisme aux adultes c'est-à-dire au peuple chrétien, Can. 1332. Pour ce travail, il ne peut pas se faire remplacer, sinon occasionnellement, comme pour la prédication, Can. 1344-2, car lui seul est qualifié ordinairement pour parler au peuple chrétien. Ces obligations, de leur nature, sont graves, mais il n'est pas possible de déterminer d'une manière générale où commence la faute grave.

Outre l'enseignement du catéchisme au peuple chrétien, il y a aussi à donner l'explication de l'Evangile ou homélie, Can. 1344. C'est à l'Evêque de déterminer la manière pratique de combiner cet

enseignement catéchistique et homilétique. L'instruction ordinaire du dimanche ne dispense pas de faire le catéchisme aux adultes. Mais s'il n'est pas possible, ou pratique, d'avoir deux instructions différentes, il faudrait que la même instruction ait comme deux parties, une plus courte pour l'homélie, l'autre plus développée sur un point du catéchisme ou de la doctrine chrétienne."

Pour combiner l'enseignement catéchistique et homilétique, les jours de dimanche et de fêtes d'obligation, nous croyons que la manière la plus pratique serait de lire soit l'Evangile du jour, soit un autre passage quelconque de la Bible, puis de l'expliquer en quelques mots en en faisant quelques applications pratiques, le tout devant durer de dix à quinze minutes. Immédiatement après, il faudra poser une ou quelques questions de catéchisme qui seront expliquées brièvement ou d'une manière plus étendue, selon l'importance de la question.

Il ne faudra jamais omettre d'en faire des applications appropriées à la vie des fidèles. Ce sont ces applications surtout qui produisent des fruits de salut.

Remarquez bien que l'obligation d'enseigner l'Evangile et le catéchisme ne s'applique pas seulement aux dimanches, mais aussi aux fêtes d'obligation. Il faudra donc vous y conformer. Nous y tenons. Notez bien aussi que le Can. 1330 oblige le curé à faire par lui-même ou par un autre clerc s'il en est empêché, un cours de catéchisme aux enfants pour les préparer à la première réception des Sacraments de l'Eucharistie et de la Confirmation. Nous réglémentons que ce cours de catéchisme devra durer au moins un mois, avec une demi-heure de classe chaque jour pour les enfants qui fréquentent l'école catholique et une heure pour ceux qui ne viennent pas à l'école ou qui fréquentent une école non catholique.

Une dernière observation au sujet des enfants, c'est que tous les enfants qui ont atteint l'âge de raison sont soumis au précepte de la confession annuelle,

Directives Missionnaires

même dans les cas où ils ne seraient pas assez instruits pour communier. Il s'ensuit que les prêtres sont tenus d'y voir si les parents ne s'en occupent pas. Autrement ces enfants sont exposés à rester longtemps en état de péché grave.

Mgr Charlebois (540)

N. B. Une excellente méthode déjà pratiquée avec beaucoup de fruits dans quelques missions serait de profiter de la réunion de l'après-midi pour faire le catéchisme en présence de tout le peuple...

B—Mgr de Mazenod :

“Nous sommes profondément convaincus que la cause de presque tous les désordres que nous avons à déplorer, au sujet de la foi et des mœurs, est le défaut d'instruction suffisante...”

Mgr de Mazenod (541)

C—Mgr Charlebois :

“Il faut ensuite songer à nos fidèles. Se trouvant exposés à des périls plus grands de perversité et de perdition, il est de notre devoir de leur fournir de nouveaux moyens de préservation et de salut. Ce qui suffisait autrefois ne suffira plus dans l'avenir. Le premier de ces moyens est une instruction plus parfaite. L'ignorance est la source de tous les maux. Un ignorant ne peut guère être un bon chrétien ; au contraire, il sera apte à toutes sortes de mauvaises influences.

Or, la plupart de nos sauvages sont très ignorants. Il s'agit donc de les instruire plus que jamais. Il faut les instruire par des instructions plus fréquentes et plus suivies, par des catéchismes plus assidus et plus soignés, non seulement aux enfants, mais aussi aux grandes personnes. Il faut instruire en tout temps et en tout lieu, à l'église, au confessionnal comme en conversation ou dans les occasions pour perfectionner l'instruction de ses fidèles.

Il est important surtout de soigner l'instruction des enfants. Poussez les parents à les instruire davantage

(540) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 33, pp. 2-3.

(541) Mgr de Mazenod, in Rambert, t. II, p. 582.

à domicile. De votre côté, n'omettez rien pour perfectionner leur instruction. N'oubliez pas que Notre Saint Père le Pape fait une obligation grave à tout prêtre qui a charge d'âmes de faire le catéchisme durant une heure tous les dimanches et les fêtes d'obligation. Mais ne vous contentez pas du catéchisme du dimanche, faites-le aussi plusieurs fois pendant la semaine si vous avez des enfants à votre portée. Voyez à ce que les parents y envoient régulièrement leurs enfants."

Mgr Charlebois (542)

"J'ai déjà insisté dans une circulaire précédente sur l'importance d'enseigner le catéchisme aux enfants. J'y reviens encore, avec plus d'insistance. De grâce ; ne négligez pas ce devoir si important de votre ministère. Je considère que c'est une *obligation grave* de faire le catéchisme tous les dimanches pendant au moins une heure aux enfants qui ne reçoivent pas cette instruction à l'école ; quand même il n'y en aurait que trois ou quatre. Il serait même désirable qu'il y eût une couple de classes de catéchisme même pendant la semaine surtout si les enfants sont plus nombreux.

Dans ses visites chez les Indiens, le missionnaire ne doit pas manquer de faire le catéchisme aux enfants quand même il n'y passerait qu'une journée ou qu'il n'y aurait que deux ou trois enfants. Qu'il ne se contente pas d'enseigner la doctrine, mais qu'il enseigne les prières à ceux à qui les parents ne les enseignent pas. Insistez à temps et à contretemps pour que tous les parents s'occupent de montrer les prières à leurs enfants. Non seulement le Notre Père et le Je vous salue Marie, mais toutes les prières du soir et du matin, spécialement l'acte de contrition. La plupart des enfants ne savent plus maintenant dire au confessionnal cet acte si important. L'ignorance semble devenir plus déplorable parmi notre jeune génération. Les anciens connaissaient davan-

Directives Missionnaires

tage leur religion. C'est triste à constater. C'est aux missionnaires d'y voir et de remédier, si possible, à la situation.

Là où il y a une école, le missionnaire doit se faire une obligation d'y aller enseigner le catéchisme plusieurs fois par semaine. Qu'il ne laisse pas ce soin seulement aux religieuses et aux maîtres laïques. Sachez que vous avez charge d'âmes et que vous aurez un compte sévère à rendre à Dieu si vous négligez ce devoir essentiel de votre ministère."

Mgr Charlebois (543)

D—Le T. R. P. Général :

"Catéchisme

"Vous avez bien fait—écrivait Mgr Charlebois à l'un de ses Pères—de forcer sur le catéchisme. Faites-vous une règle de l'enseigner à temps et à contre-temps, comme dit saint Paul ; et cela partout où vous passerez, quand même vous n'auriez qu'un ou deux enfants et que vous ne resteriez qu'une journée en cet endroit. Rappelez-vous toujours que votre première obligation est de faire connaître et aimer le Bon Dieu. Tout le reste (j'entends par là les occupations regardant les choses matérielles) n'est que secondaire. Si vous n'aimez pas à faire le catéchisme par goût, faites-le par devoir de conscience."

- 1o — Catéchisme donc tous les jours aux enfants même là où il y a des écoles ; faire le catéchisme aussi aux grandes personnes que l'on croit ignorantes, dût-on s'y remettre plusieurs fois par jour. Jamais on n'insistera assez sur le catéchisme, présenté de différentes manières selon la capacité ou les conditions des auditeurs : catéchisme, sermon, "question-box," explication d'un point de doctrine, etc.
- 2o — Adoption extensive du catéchisme du P. Lacombe comme base de l'enseignement religieux...

(543) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 3.

- 30 — On suggère l'adoption des catéchismes en images, comme celui de la Bonne Presse et autres semblables, projections à images fixes, etc., pour les grands enfants des écoles et peut-être pour les personnes plus avancées dans l'étude du catéchisme."

T.R.P. T. Labouré (544)

E—Mgr Lajeunesse :

"Le 12 janvier dernier (1935), la Sacrée Congrégation du Concile a publié un décret sur les moyens à prendre pour rendre de plus en plus efficace l'enseignement du Catéchisme. Vous avez tous, je suppose, pris connaissance de cet important document publié in extenso dans les "Cloches de St-Boniface" du mois de juin. . .

Je n'ai pas l'intention d'insister ici sur l'importance de l'enseignement du Catéchisme, je vous renvoie à la première partie du décret et je vous demande de mesurer la gravité des expressions employées. Relisez également sur ce sujet, les prescriptions du regretté Mgr Charlebois dans ses circulaires 2-27-33. A cause des circonstances où vous vous trouvez, circonstances qui varient bien souvent d'une mission à l'autre, je conçois la difficulté de tracer une ligne de conduite identique permettant de remplir au complet les cadres tracés par le décret. Je compte cependant que chacun se fera un devoir de s'inspirer de son esprit et de s'en rapprocher le plus possible, en ne perdant jamais de vue cette grave obligation qui incombe à tout missionnaire. Il y a là matière à un sérieux examen de conscience."

Mgr Lajeunesse (545)

F—Catéchisme en images du Père Lacombe :

"Je vous conseille aussi de faire pénétrer ce catéchisme si instructif et si impressionnant dans toutes les familles. Ayez soin de bien l'expliquer aux enfants

(544) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte, général de visite . . .", p. 61, nn. 32-36

(545) Mgr Lajeunesse, Le Courrier du Keewatin, No 8, 18 octobre 1935, p 1.

Directives Missionnaires

et aux grandes personnes. Enseignez-leur également de coller cette image sur du coton afin de la mieux conserver. Nous en avons un grand nombre en dépôt. Demandez ce dont vous avez besoin. Ne prenez pas l'habitude de le donner gratis. Ils ne l'estimeront que s'ils paient pour l'obtenir."

Mgr Charlebois (546)

G—Indulgences :

Quiconque enseigne ou écoute une classe de catéchisme pendant environ une demi-heure (au moins 20 minutes) peut gagner chaque fois une indulgence de 100 jours ; si on préside ou assiste au moins à deux classes par mois, on peut gagner chaque mois deux indulgences plénières aux conditions ordinaires. (547)

LE DOGME

No 121—Nous devons expliquer à nos fidèles, par la prédication positive du dogme, les mystères de Dieu dont la présence des protestants rend la connaissance plus nécessaire encore.

A—Prédication positive :

"La religion catholique n'est pas une série de prescriptions prohibitives ; elle est une vie ; vie de l'esprit, vie du coeur et vie de la volonté. Vie qu'il faut préserver à tout prix certes, et c'est pourquoi il y a des Commandements qui nous disent ce qui la détruirait ; mais surtout vie qui ne demande qu'à s'épanouir, qu'à grandir, qu'à tout envahir chez nous au point de nous faire nous écrier comme St Paul : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi."

Nos très chers Frères, vous devinez qu'à ce compte-là la religion catholique n'est pas une doctrine négative, qui se contenterait de défendre certains actes et certaines paroles, une sorte de barrière qui im-

(546) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 24, p. 1.

(547) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", n. 188.

serait des bornes à l'activité des humains ; c'est au contraire une lumière qui vient du ciel pour nous guider, une porte qui s'ouvre sur des horizons sans limites et une doctrine qui nous sollicite à monter, chaque jour davantage, dans une vie toujours plus noble, toujours plus haute.

Ainsi le vrai catholique n'est pas celui qui évite seulement le mal, mais celui qui fait le bien, comme le vrai fils n'est pas celui qui ne tue point ses parents, mais celui qui les entoure d'honneur et qui les aime.

De ces préambules nous voudrions que vous reteniez ceci : la perfection chrétienne ne vient pas du fait qu'on se prive de certaines choses, mais réside dans le fait qu'on aime Dieu plus que certaines choses et qu'on les Lui sacrifie. Notre sainte religion qui exprime cette attitude d'âme à l'endroit de Dieu n'en fait pas une question de défense mais une question d'amour. Dieu demande à chacun de nous : 'M'aimes-tu ? M'aimes-tu plus que tes passions ? Plus que tes goûts ? Plus que tes instincts déréglés ? Plus que toi-même ? — Et l'âme alors répond. — Tout l'essentiel de la doctrine et de la vie catholique est là."

Mgr U. Langlois (548)

B—Le dogme :

" . . . le dogme est aussi très nécessaire, vu que nous sommes entourés de protestants."

Mgr Charlebois (549)

"Vous devez, en votre qualité d'apôtres, engendrer la foi, la nourrir, la défendre, la fortifier. Or vous ne le pourrez pas sans la science théologique, c'est saint Augustin qui l'affirme : *Huic scientiae attribuitur illud, quo fides saluberrima gignitur, nutritur, defenditur, roboratur.*

Comment en effet pourrez-vous engendrer la foi si vous ne savez pas exposer le dogme avec netteté, précision, exactitude, et si vous ne savez pas l'établir

(548) Mgr U. Langlois, O.M.I., Lettre circulaire, 11 février 1939, pp. 2-3.

(549) Mgr Charlebois, Lettre à un scolastique ; 3 mars 1888 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

solidement sur la parole de Dieu écrite ou traditionnelle ? Et comment le saurez-vous sans une connaissance approfondie de la théologie dogmatique ?

Comment pourrez-vous nourrir la foi si vous ne savez développer son objet, par des conclusions progressives tirées des principes, comme on développe un arbre en fournissant de nouvelles issues à la sève qui monte de ses racines ? Et comment le saurez-vous encore si vous n'êtes profondément versés dans la science dogmatique ?

Comment pourrez-vous défendre la foi, si vous ne l'avez préalablement fortifiée d'une double enceinte de raisons divines et humaines, si vous ne connaissez les routes principales par lesquelles l'hérésie ou l'impiété ont coutume de déboucher pour lui donner l'assaut, si enfin vous n'êtes pourvus de machines puissantes pour les repousser et les écraser ? Si, en d'autres termes, vous ne possédez à fond les textes principaux qui établissent le dogme, si en outre vous n'avez étayé la révélation de solides motifs de crédibilité ainsi que chacun des articles de raisons humaines capables sinon de le démontrer, tout au moins de le rendre plausible ; si vous ne connaissez enfin les principales objections avec les réponses victorieuses qu'on peut leur opposer ? Mais, encore une fois, qu'est-ce qui vous donnera tout cela sinon la théologie dogmatique ?

Comprenez, mes bien chers Pères et Frères, combien il vous est indispensable, à vous qui êtes ou serez missionnaires, de vous appliquer avec ardeur et persévérance à l'étude de cette science. Oh ! gardez-vous bien de croire, à ce point de vue encore et surtout, que le temps des études expire avec le scolasticat, et gardez-vous de donner raison à ce proverbe : *Sacerdotium est finis studiorum*. Le temps de l'étude théologique pour le prêtre et le missionnaire, c'est toute la vie ; et même, après une vie laborieusement consumée à explorer le champ de la science dogmatique, il pourrait dire avec Newton : 'Je ne sais ce que le monde pensera de mes travaux ; mais, pour moi, il me semble que je n'ai été autre chose qu'un enfant

jouant sur le bord de la mer, et trouvant tantôt un caillou un peu plus poli, tantôt une coquille un peu plus brillante, tandis que le grand Océan de la vérité s'étendait inexploré devant moi.' Reprenez donc avec ardeur, si vous l'aviez quelque peu délaissée, l'étude du dogme. Ne craignez pas d'entreprendre la lecture de quelque grand théologien ; et celui dont nous voudrions que vous nourrissiez habituellement votre esprit, c'est saint Thomas d'Aquin."

T.R.P. L. Soullier (550)

DANSE ET JEUX

No 122—Lorsque l'occasion s'en présente, dénonçons avec fermeté la passion redoutable de la danse et des jeux de hasard tels que jeux de cartes avec enjeu, etc.

A—Danger spirituel de la danse :

"Selon les saints Pères et les maîtres de la vie spirituelle, qui n'ont tous qu'une voix sur ce point, la danse et les assemblées de danse, lors même que tout s'y passe selon les règles de l'honnêteté et de la bienséance, sont presque toujours dangereuses en raison des circonstances et des passions qui s'y enflamment si facilement."

Card. Villeneuve (551)

B—Devoir du clergé :

"Il est absolument interdit au clergé, régulier comme diocésain, d'organiser ou de favoriser des réunions de danse, quelque louable qu'en serait le but, et même d'assister à celles que des laïques se permettraient d'organiser (S.C. Consistoriale, 31 mars 1916)."

Card. Villeneuve (552)

C—Danses entre catholiques (chez les blancs) :

"Les danses actuelles, dans les conditions où elles s'organisent généralement, et d'après la manière

(550) T.R.P. L. Soullier, "Des études du Missionnaire Oblat de Marie Immaculée", 8 décembre 1896, Ottawa, 1923, pp. 162-163.

(551) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 198.

(552) Card. Villeneuve, *ibid.*, p. 199.

Directives Missionnaires

dont elles s'exécutent sont pour un grand nombre une occasion prochaine de péché, et sont pour tous ceux qui s'y adonnent un moyen certain de diminuer en eux les ressources de la vie chrétienne.

En conséquence dans le ministère de la prédication et de la direction de la paroisse, l'attitude du prêtre doit être une attitude d'opposition aux danses. Dans les instructions sur ce sujet que l'on insiste non seulement sur le danger de péché, mais aussi sur l'affaiblissement des forces spirituelles que comporte fatalement dans les circonstances actuelles, ce genre d'amusement. Que l'on tâche de se servir des meilleurs éléments de la paroisse, congrégations, associations, etc., pour développer la clairvoyance chrétienne à ce sujet. Il n'est pas nécessaire de rappeler au clergé... qu'il est défendu rigoureusement 'Prorsus prohiberi', aux prêtres d'organiser, d'encourager les parties de danses et d'y assister, même si ces organisations avaient pour but de recueillir des fonds pour les oeuvres d'église. Décret de la Consistoriale 31 mars 1916, signalé de nouveau à l'attention des évêques en juin 1934.

Au confessionnal que l'on applique les principes de la théologie morale sur les occasions dangereuses : ni refus systématique d'absolution, ni silence systématique, mais questions inspirées par la prudence et la charité et jugement en conséquence, sans oublier l'obligation comme médecin spirituel de travailler à la formation des consciences en faisant comprendre la nécessité non seulement d'éviter le péché, mais encore de mener une vie vraiment chrétienne dans tous ses détails."

Mgr Yelle (553)

D—Directives de Mgr Charlebois (pour les Indiens):

"La ligne de conduite tenue par la plupart des évêques est celle-ci : défendre la danse le plus possible en faisant comprendre aux gens tous ses dangers, etc., mais ne pas imposer de sanction ou punition : car ces menaces ne les empêchent pas de danser ; en-

(553) Mgr E. Yelle, P.S.S., *Les Cloches de Saint-Boniface*, 1935, pp. 159-160.

Danse et jeux

suite ces danses des sauvages ne sont pas tout-à-fait immorales. Beaucoup y prennent part sans y prendre du mal. Au confessionnal, vous pouvez les questionner s'ils y ont pris du mal. Sinon, vous pouvez les absoudre. Si quelqu'un avouait y prendre du mal habituellement, après l'avoir absout une couple de fois et s'il ne cesse pas, d'après la théologie, vous pouvez, devez même, quelques fois lui refuser l'absolution en lui faisant promettre de revenir après un certain temps. Voyez la théologie sur la question des récidivistes..." *Mgr Charlebois (554)*

E—Les jeux de hasard :

Les jeux de hasard ne sont pas, pour l'Indien, un divertissement, mais une passion, aussi le Missionnaire ne peut pas s'en désintéresser.

L'Indien ne joue pas sans enjeu ; souvent il triche au jeu ; il manque absolument de contrôle et va aux excès. D'où dettes, misère des familles, indifférence religieuse, abêtissement découlent infailliblement. Il dit, et donc croit, qu'il n'y a pas de péché à jouer. L'exemple cité dans la vie du P. Lacombe, des deux Indiens qui jouent jusqu'à leur scalp, montre jusqu'où peut aller cette passion du jeu.

Il est donc du devoir du Missionnaire de rectifier le jugement de son peuple au confessionnal, en chaire, dans les conversations particulières, partout ; de s'ingénier à le divertir honnêtement. Quand cela ne suffit pas, il doit reprendre et même punir les coupables selon la gravité de chaque cas, afin que ses défenses ne restent pas lettre morte.

Un bon moyen d'action catholique serait d'amener quelques anciens à surveiller et empêcher ces jeux, enlevant au prêtre ce qu'il y a d'odieux à toujours sévir.

F—Recommandations :

Les conditions varient tellement d'une Mission à l'autre qu'il est impossible de donner des directives identiques pour tout le Vicariat ; on devra considé-

(554) *Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 7 janvier 1932 ; manuscrit original.*

Directives Missionnaires

rer celles que nous venons de donner ('D' et 'E') comme un strict minimum ; dans les milieux où la population catholique est assez homogène, le directeur de la Mission veillera à maintenir les règlements particuliers ou les coutumes locales déjà approuvées par l'Ordinaire.

G—Gravité du jeu à l'argent et dettes de jeu :

1o — La gravité morale du jeu à l'argent pour l'Indien :

a) Exposé des circonstances morales de ce jeu :

Les Missionnaires sont unanimes à affirmer, soit que le caractère enfantin de l'Indien ou du Métis empêche la délibération et la liberté d'esprit requise pour que le jeu soit légitime, soit surtout qu'ils manquent complètement de contrôle dès lors qu'ils se mettent au jeu, toutes les fois qu'il y a enjeu. Ils joueront alors tout ce qu'ils possèdent, laissant leurs familles dans la misère et leurs dettes en souffrance. Les cas les plus pénibles pourraient être cités et chaque Missionnaire en sait de tristes exemples.

b) Jugement sur les circonstances :

Comme l'Indien est presque toujours en retard dans ses paiements et qu'il aurait toujours besoin de toutes ses ressources, soit pour se libérer de ses dettes, soit surtout pour faire vivre convenablement sa famille ou se préparer un avenir, c'est toujours une faute grave pour l'Indien de mettre au jeu une somme relativement élevée.

Et puisque, dans au moins la grande majorité des cas, l'Indien qui commence à jouer, même une somme minime, ne saura pas s'arrêter, il résulte que le fait de jouer avec l'enjeu le plus insignifiant le place dans une occasion prochaine de péché grave.

De plus, le simple fait de jouer ainsi à l'argent est une cause de scandale et d'entraînement pour tous les habitants de la réserve ou

du groupement et devient le point de départ d'une passion générale qui aboutit à la misère commune : abandon du foyer, pauvreté, chicanes de familles, etc. L'enfant lui-même qui ne mettrait au jeu que de simples allumettes acquiert par là le goût et l'habileté qui l'entraîneront infailliblement à des excès plus tard.

Il faut conclure de tout cela qu'en général, l'Indien ou le Métis ne peut jouer, soit aux cartes, soit au jeu de main, avec un enjeu quelconque, sans se placer dans des CIRCONSTANCES MORALES GRAVES.

c) Moralité théologique du jeu à l'argent :

Etant donné que la moralité d'un acte ne vient pas seulement de son objet, mais aussi de ses circonstances, il s'ensuit que l'acte du jeu, pour l'Indien, sera, en général, une faute grave.

Donc, bien que le jeu considéré abstraitement soit un acte indifférent qui puisse devenir bon ou mauvais ou que la matière de l'enjeu ne soit que légère dans certains cas, il n'en reste pas moins vrai qu'en général l'acte du jeu, pris concrètement, sera une faute mortelle, au moins 'par accident', en raison du tort grave généralement causé au prochain, soit par scandale, soit par négligence d'obligations graves de justice commutative ou au moins de pitié ou de droit naturel.

d) Le rôle du directeur de Mission et du confesseur :

Le Directeur de la Mission peut déclarer publiquement en chaire, que le jeu à l'argent est, en général, une faute grave. Il ne peut pas dire que tous ceux qui jouent à l'argent commettent un péché mortel parce qu'il n'en sait rien : dans un cas particulier, il se peut que les circonstances soient moins graves, que l'ignorance, la crainte, etc. interviennent et diminuent la culpabilité.

Directives Missionnaires

C'est donc le confesseur qui a le dernier mot à dire : il jugera au saint tribunal si son pénitent a rempli toutes les conditions requises à la gravité de la faute : v.g. scandale, négligence de ses devoirs envers les siens ou envers ses débiteurs, etc. . . Même si la somme jouée est minime, le péché pourra être grave en raison d'une de ces circonstances : scandale donné, recherche d'une occasion prochaine de péché, trouble introduit dans la famille, etc., etc. . .

e) Le rôle du Vicaire Apostolique :

Le Vicaire Apostolique, en tenant compte des circonstances totales de l'acte concret du jeu, peut déclarer — et il le déclare — que **LE FAIT DE JOUER AVEC ENJEU CONSTITUE, EN GENERAL, POUR LE METIS ET L'INDIEN, UNE FAUTE GRAVE**, indépendamment de la matière de l'enjeu qui peut rester bénigne. Le Vicaire Apostolique n'use ici que de son autorité théologique.

De plus, il pourrait user de son autorité ecclésiastique pour interdire le jeu à ses diocésains, de sorte que ceux-ci, en transgressant son ordre, commettraient une nouvelle faute qui peut être grave ex genere suo, admettant conséquemment légèreté de matière . . . de sorte que celui qui, dans un cas particulier, n'aurait péché que véniellement au jeu, ne pécherait que véniellement contre l'obéissance. Présentement, pour éviter des fautes inutiles, ce n'est pas mon intention de défendre ainsi 'ex auctoritate' le jeu à l'argent.

f) Situation des diverses Missions :

- I - On remarquera que le jeu à l'argent est ainsi, en général, péché grave, non parce que l'évêque le défend — ce qu'il ne fait pas — mais en raison de son propre caractère moral : cela vaut dans toutes les Missions. Le Missionnaire peut cependant avertir ses gens qu'au jugement de l'Evêque le jeu avec enjeu est, en général, une faute grave.

- II - Dans les Missions exclusivement indiennes ou métisses, le jeu est, en général, une faute grave, même si la mise au jeu est légère.
- III - Dans les Missions à la fois blanches et indiennes, le jeu a la même moralité que dans les Missions purement indiennes, dès que le jeu des blancs constitue un mauvais exemple ou un entraînement pour les Indiens et les Métis.
- IV - Dans les Missions exclusivement blanches, on s'en tient aux données ordinaires des auteurs de théologie morale.
- V - Dans les Missions où l'on suit déjà une méthode approuvée par l'Ordinaire, le Directeur continue à la suivre, à moins d'en référer au Vicaire Apostolique.

2o — Les dettes de jeu :

a) Position du problème :

Bien que le jeu à l'argent soit, en général, gravement illicite, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit invalide ; étant donné que le jeu est un contrat, il peut, comme tout contrat, constituer une faute grave tout en demeurant valide : celui qui le fait pèche mortellement mais reste lié par le contrat.

b) Conditions de validité du contrat de jeu :

Pour que l'on contracte au jeu une dette proprement dite, il faut que les quatre conditions suivantes soient simultanément réalisées :

- I - Que l'on se mette au jeu librement et en pleine possession de ses facultés mentales : il n'y a pas de contrat avec les demi-fous, les demi-ivres, ni dans le cas de violence : le gagnant est alors obligé de restituer le montant acquis.
- II - Que les lois du jeu soient observées sans tricherie. Le tricheur doit restituer.

Directives Missionnaires

- III - Que les joueurs soient d'une force à peu près égale, à moins qu'on se mette au jeu avec une parfaite connaissance de la supériorité de son adversaire. Le gagnant d'une force disproportionnée doit restituer si son partenaire ignorait cette force.
- IV - Que les joueurs puissent et veuillent disposer librement des biens mis au jeu. Par conséquent, si on n'a pas le droit de verser au gagnant les biens que l'on met au jeu, le contrat est nul : c'est ce qui arrive quand l'argent joué est nécessaire pour l'acquittement d'une dette. Le gagnant doit alors restituer.

c) Application de ces principes :

- I - Il n'y a pas de complications particulières pour les trois premières conditions : en dépit de l'autorité de quelques théologiens, il semble que l'Indien jouisse suffisamment de l'usage de ses facultés mentales pour se mettre librement au jeu ... au moins dans la plupart des cas.
- II - Les difficultés proviennent surtout de la libre disposition des biens que l'on joue.
 - A - Qu'entend-on par libre disposition ? Elle se résume au cas où les biens de l'enjeu ne sont pas déjà dus en justice commutative, c.-à-d. qu'ils ne sont pas nécessaires pour le paiement de dettes, ou autres cas semblables, v.g. biens de mineurs ou d'enfants en tutelle ...
 - B - L'Indien a-t-il alors la libre disposition de ses biens ? Dès qu'il a des dettes, l'Indien n'a pas la libre disposition de ses biens, même à supposer qu'il ne se servirait pas effectivement des biens mis au jeu pour la solution de son dû : il devrait s'en servir, cela suffit : ce qu'il joue de la sorte est le seul moyen à sa

Danse et jeux

portée d'éteindre ses dettes et il commet une faute en ne s'en servant pas à cette fin.

- C - En général, le contrat de jeu est donc invalide lorsque l'Indien ou le Métis a des dettes : le gagnant, quel qu'il soit, ne peut garder son gain.

d) Manière d'agir au confessionnal :

A l'égard des pénitents, on devra s'en tenir aux règles suivantes qui tiennent compte des diverses opinions théologiques existantes :

- I - Quand il y a dette à payer, chez le gagnant ou le perdant, il faut que le gagnant restitue ce qu'il a gagné, même sous peine de refus d'absolution s'il s'agit d'une somme importante : le contrat est, en effet, invalide.
- II - Dans les cas où l'Indien et le Métis n'ont pas de dette, on agira de la façon suivante qui tient compte 1o - du fait que la somme mise au jeu serait toujours nécessaire à l'entretien de la famille du joueur et 2o - des prescriptions de la loi civile, en même temps que 3o - du doute théologique sur la validité du contrat dans ces circonstances.
 - A - Si un pénitent ayant perdu au jeu une somme personnelle demande à son confesseur s'il est tenu de verser la somme au gagnant, le confesseur répondra :
 - 1o - Au Métis, qu'il n'est pas obligé de donner cette somme, parce qu'il est d'abord tenu à faire vivre sa famille et que d'autre part la loi civile ne donne aucun recours au gagnant contre lui. Le confesseur ne peut défendre, sous peine de refus d'absolution, de donner la somme perdue.
 - 2o - A l'Indien, qu'il ne doit pas donner la somme perdue, parce que la loi

Directives Missionnaires

civile défend absolument aux Indiens de risquer quoi que ce soit au jeu : le gagnant n'aurait qu'à être poursuivi pour être forcé à remettre le montant perçu. Cependant, on ne doit pas refuser l'absolution s'il tient à verser la somme perdue.

B - Si le gagnant demande au confesseur s'il peut réclamer du perdant la somme remportée au jeu, il faudra répondre — dans tous les cas — qu'il lui est inutile de le faire parce que la loi civile ne lui garantit aucun recours ; on pourrait même le lui défendre (mais non sous peine de refus d'absolution), parce que

1o - dans le cas des Métis, il devrait, en charité, se désister de son droit en faveur de la famille du perdant qui est à peu près toujours indigente ;

2o - de plus, dans le cas des Indiens, il s'exposerait inutilement à une poursuite qui lui serait défavorable et qu'il doit, en charité, épargner au perdant.

C - Si le gagnant a déjà perçu une somme de la part du perdant et interroge son confesseur, celui-ci doit répondre :

1o - dans le cas des Métis, qu'il est fortement à conseiller de remettre ce montant, au moins par charité pour la famille du perdant ; le pénitent ne peut cependant être obligé à cette restitution sous peine de refus d'absolution.

2o - de plus, dans le cas des Indiens, lorsque l'autorité compétente aura décrété que le gagnant doit remettre la somme au perdant, le gagnant est tenu de le faire, même sous peine de refus d'absolution.

L'IVROGNERIE

No 123—Prêchons souvent contre l'ivrognerie, encourageant nos fidèles à la pratique de la tempérance.

A—Directives de Mgr Charlebois :

“Je ne puis assez vous engager, chers Pères, à déployer tout le zèle possible à prévenir vos chrétiens contre l'ivrognerie. Ce vice va devenir la ruine de nos missions, si on ne s'efforce pas de l'enrayer. Prêchez donc très souvent sur ce sujet. Recommandez la tempérance. Faites-la leur prendre. Ne dites pas que c'est inutile parce que plusieurs ne la gardent pas. Quelques-uns au moins y seront fidèles. Les autres l'observeront pendant quelque temps, je suppose. Ce sera déjà beaucoup. Faites-la leur prendre de nouveau. Voyez-les en particulier. Faites des assemblées des hommes. Dans ces assemblées, on écoute souvent mieux qu'à l'église. Enfin, armez-vous de la prière et le bon Dieu couronnera vos efforts de succès.”

Mgr Charlebois (555)

B—Développements :

Nous faisons nôtres les prescriptions de la “Discipline diocésaine de Québec”, en appuyant de plus sur le fait que, chez nos Indiens, la fabrication clandestine constitue une occasion de grands désordres et de graves scandales ; si un coupable ne s'amendait pas après plusieurs avertissements, le confesseur ne devra pas hésiter à appliquer les règles de morale relatives aux récidivistes :

“Au sujet des liqueurs enivrantes, notre discipline diocésaine prohibe, sub gravi, ce que défend la loi civile : l'introduction, la fabrication et la vente clandestines de ces liqueurs. Cette prohibition reste soumise aux règles ordinaires de la théologie et admet légèreté de matière. Ainsi, celui qui contrairement à la loi civile, vend de la boisson alcoolique de contre-

(555) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 8, pp. 1-2.

Directives Missionnaires

bande ou de fabrication clandestine, commet un péché grave s'il vend habituellement ou en quantité importante ; mais si la vente est accidentelle ou de peu d'importance, il pêche légèrement. Et celui qui achète de cette boisson commet une faute de coopération qui est grave ou légère selon la fréquence ou l'importance de l'achat. L'habitude d'acheter ou de vendre chaque fois en petite quantité constitue une faute grave. Une réelle nécessité peut excuser de toute faute théologique."

Card. Villeneuve (556)

C—Groupement de l'élite :

Pour remédier aux maux causés par l'ivrognerie, nous suggérons la fondation de sociétés de tempérance groupant une élite, convaincue et apostolique, dont les exemples et les bons conseils agiraient avec force et suavité sur leurs congénères.

LE BLASPHEME

No 124—C'est notre devoir d'enrayer, autant qu'il est en notre pouvoir, au confessionnal et en chaire, le fléau du blasphème.

"Les membres de l'association Catholique des Voyageurs de Commerce ont entrepris une campagne contre le blasphème. Ils font valoir que, d'après les articles 238 et 239 du Code Criminel, les blasphémateurs sont passibles d'une amende de \$50.00 ou d'un emprisonnement de six mois. Ils prétendent qu'il serait bon d'appliquer parfois ces clauses de notre Code de lois. De plus, ils font appel aux Evêques et au clergé pour leur venir en aide au moyen de l'influence morale et spirituelle. Il va sans dire que nous ne devons pas rester en arrière. Nous devons tous nous enrôler dans cette guerre sainte contre le blasphème. Il est vrai que ce péché n'est pas aussi fréquent chez nos indiens que chez les blancs. Toutefois on s'aperçoit que nos indiens sont portés à contracter l'habi-

(556) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 573.

Occasions de péché

tude de blasphémer, dès qu'ils sont en contact avec des blancs. Déjà un bon nombre sont devenus ainsi blasphémateurs. C'est une vraie plaie qui se propage parmi notre population indienne. C'est notre devoir d'enrayer ce fléau autant qu'il est en notre pouvoir. Pour cela, prêchez très souvent contre le blasphème ; montrez-vous sévères au confessionnal ; refusez l'absolution à ceux qui ne montrent pas la bonne volonté de se corriger ; au catéchisme, mettez les enfants en garde contre ce vice, etc. Si vous aimez Dieu, vous prendrez tous les moyens possibles pour empêcher le blasphème. S'il le faut, servez-vous de la loi civile pour dompter les blasphémateurs [après avoir consulté l'Ordinaire]. Je compte donc sur votre zèle pour faire diminuer, au moins, les blasphèmes."

Mgr Charlebois (557)

OCCASIONS DE PÉCHÉ

No 125—Le démon et le monde se donnant la main pour voler à la perte de nos fidèles, affrontons courageusement la lutte pour les préserver des occasions de péché qui vont toujours en se multipliant.

A—Nouveaux dangers :

"Le démon et le monde se donnent la main pour voler à la perte de nos sauvages ; notre devoir à nous est de nous concerter et d'opposer une lutte énergique et soutenue. Notre ennemi est puissant ; mais qu'avons-nous à craindre ? N'avons-nous pas Dieu de notre côté ? Montrons-nous donc de vrais soldats du Christ. L'ennemi déploie plus de perversité, eh bien, déployons plus de zèle. La routine et le statu quo d'autrefois ne sont plus suffisants. Il faut exciter en nous un nouveau courage et déployer une nouvelle ardeur."

Mgr Charlebois (558)

(557) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 19, p. 3.

(558) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 1.

Directives Missionnaires

B—Les blancs :

“Il y a quelques années, dans une circulaire, nous avons manifesté la crainte de voir arriver les blancs au milieu de nos indiens à cause de leur influence néfaste. Or voilà que cette crainte se réalise tout particulièrement dans la partie centrale du Vicariat.

Plusieurs découvertes de mines considérables ont attiré, cette année, un grand nombre de blancs avides de richesses. Bientôt surgiront de côté et d'autre plusieurs petites villes. Tout naturellement, nos sauvages y seront attirés par l'appât du gain et des plaisirs. Là le démon les attendra avec toutes les fascinations des liqueurs, des vues animées, des danses et des salles de billard. Ce seront là des sources puissantes de perversion et de démoralisation. Cette pensée fait mal au cœur ; car c'est tout simplement la perspective de voir disparaître l'œuvre de régénération opérée par nos missionnaires depuis plus de soixante ans.

Quel est notre devoir à la vue de cette triste situation ? C'est celui du soldat en face de l'ennemi ; c'est d'exciter notre zèle et de nous munir des armes de la prière, de la mortification, de la parole, et d'affronter courageusement la lutte pour protéger nos fidèles contre l'influence pernicieuse des mauvais blancs. Il va s'agir d'instruire davantage nos indiens, de leur inspirer une plus grande foi, un amour plus efficace de leur religion et une crainte plus sincère d'offenser Dieu par le péché.

Il va falloir leur bien faire comprendre là où est le danger, et les persuader de s'en éloigner. Pour atteindre ce but, il s'agira de prêcher et d'instruire à temps et à contretemps. Intéressez-vous surtout à la jeunesse. Car c'est elle tout particulièrement qui est exposée. De grâce n'épargnez rien pour empêcher la perte de nos chers sauvages. Nous comptons sur votre zèle et votre dévouement.”

Mgr Charlebois (559)

(559) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, p. 4

C—Visites . . . :

On profitera de toutes les occasions opportunes pour mettre les fidèles en garde contre les visites nocturnes, les visites inutiles, surtout de la part des femmes et des jeunes filles, etc. . . leur montrant les dangers qu'elles comportent au point de vue moral surtout, mais aussi au point de vue de la santé physique et de l'accomplissement des devoirs religieux.

D—Les modes :

“Le mouvement de la mode n’a en lui-même rien de mauvais : il naît spontanément de la sociabilité humaine, suivant l’impulsion qui incline à se mettre en harmonie avec ses semblables et avec les habitudes des personnes parmi lesquelles on vit. Dieu ne vous demande point de vivre en dehors de votre temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de vous rendre ridicules en vous habillant à l’encontre des goûts et des usages de vos contemporaines, sans vous préoccuper de ce qui leur plaît. Aussi l’angélique saint Thomas affirme-t-il que dans les choses extérieures, dont l’homme use, il n’y a nul vice, mais que le vice vient de l’homme qui en use immodérément, alors que la modestie et la simplicité suffisaient.

Et le même saint Docteur va jusqu’à dire qu’il peut y avoir vertu pour la femme à s’orner, lorsqu’elle le fait modérément, conformément à son état et avec une intention droite ; lorsque les femmes portent des ornements en harmonie avec leur état et leur dignité et suivent avec modération les coutumes de leurs pays, ce sera pour elles un acte de la vertu de modération qui imprime une mesure à la démarche, à l’attitude, au vêtement et à tous les mouvements extérieurs.

Dans l’attitude à observer à l’égard de la mode, la vertu fuit les extrêmes. Ce que Dieu vous demande, c’est de vous souvenir sans cesse que la mode n’est pas ni ne peut être la règle suprême de votre conduite ; qu’au-dessus de la mode et de ses exigences il y a des lois, des principes supérieurs et immuables.

Directives Missionnaires

qui ne sauraient être sacrifiés au gré du plaisir ou du caprice. Ces principes ont été proclamés par Dieu, par l'Eglise, par les saints et les saintes, par la raison et la morale chrétienne, signaux marquant les limites au delà desquelles on ne voit plus fleurir les lis et les roses, au delà desquelles la pureté, la modestie, la dignité et l'honneur féminin n'exhalent plus leur parfum, mais où souffle et domine un air malsain de légèreté, de langage oblique, de vanité audacieuse, de fatuité non moins dans le coeur que dans l'habillement.

Tels sont les principes que saint Thomas d'Aquin énonce touchant l'ornement de la femme ; il rappelle également les principes suivants, quand il marque l'ordre de notre charité, de nos affections : le bien de notre âme doit l'emporter sur celui de notre corps, et à l'avantage de notre corps nous devons préférer le bien de l'âme de notre prochain.

Vous voyez donc qu'il est une limite qu'aucune forme de mode ne peut faire dépasser, une limite au delà de laquelle la mode devient une cause de ruines pour l'âme de la femme et pour l'âme d'autrui.

Certaines jeunes filles diront peut-être que telle façon de vêtement est plus commode et plus hygiénique : mais si elle devient pour le salut de votre âme un péril grave et prochain, elle n'est certainement pas hygiénique pour votre esprit : vous avez le devoir d'y renoncer. La volonté de sauver leur âme a rendu héroïques les martyres—telles les Agnès et les Cécile—au milieu des tourments et des lacérations de leur corps virginal ; vous, leurs soeurs dans la foi, dans l'amour du Christ, dans l'estime de la vertu, vous ne trouveriez pas au fond de votre coeur le courage et la force de sacrifier un peu de bien-être, un avantage physique, si l'on veut, pour conserver saine et pure la vie de vos âmes ?

Et si, pour son propre plaisir, nul n'a le droit de mettre en péril le salut physique d'autrui, n'est-il pas encore moins licite de compromettre le salut des âmes ? Si, — comme le prétendent certaines, — une

mode audacieuse ne fait sur elles aucune impression mauvaise, que savent-elles de l'impression qu'elles causent aux autres?

On a très justement fait observer que, si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes qu'elles causent à autrui par leurs vêtements et les familiarités auxquelles elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leur responsabilité.

Et Nous n'hésitons pas à ajouter : O mères chrétiennes, si vous saviez quel avenir d'angoisses et de périls, de doutes mal compris et de hontes mal contenues vous préparez à vos fils et à vos filles en les accoutumant imprudemment à vivre à peine couverts, et en leur faisant perdre le sens de la modestie, vous rougiriez de vous-mêmes et vous redouteriez l'injure que vous vous faites à vous-mêmes et le tort que vous causez aux enfants que le Ciel vous a confiés pour les élever chrétiennement.

Et ce que Nous disons aux mères, Nous le répétons à nombre de femmes croyantes et même pieuses, qui, acceptant de suivre telle ou telle mode audacieuse, font, par leur exemple, tomber les dernières hésitations qui retiennent une foule de leurs soeurs loin de cette mode qui pourra devenir pour elles une source de ruine spirituelle.

Tant que certaines toilettes provocantes restent le triste privilège de femmes d'une réputation douteuse et quasi le signe qui les fait reconnaître, nul n'osera les adopter ; mais dès qu'elles seront portées par des personnes au-dessus de tout soupçon, on n'hésitera plus à suivre le courant, un courant qui entraînera peut-être aux pires chutes."

S. S. Pie XII (560)

I - "Curés surtout et prédicateurs, saisissant les occasions favorables, multiplieront, selon la parole de l'apôtre Paul (II Tim., ch. IV, 2),

(560) S.S. Pie XII, "Discours de Sa Sainteté le Pape Pie XII sur la licence de la mode", Semaine religieuse de Québec, 23 octobre 1941, pp. 126-127.

Directives Missionnaires

instances, reproches, prières, réprimandes, afin que les femmes portent des vêtements qui respectent la pudeur et soient à la fois l'ornement et la défense de la vertu ; ils avertiront les parents de ne pas permettre à leurs filles de porter des vêtements indécents.

- II - Les parents, se souvenant de leur grave obligation de veiller à l'éducation avant tout religieuse et morale de leurs enfants, mettront un soin particulier à donner à leurs filles, dès le plus jeune âge, un enseignement solide de la doctrine chrétienne et à éveiller dans leur âme, par la parole et l'exemple, un vif amour des vertus de modestie et de chasteté ; imitant l'exemple de la Sainte Famille, ils veilleront à former et à diriger leur famille de manière que tous ses membres trouvent, dans l'enceinte de leur demeure familiale, une invitation à l'amour et à la pratique de la modestie.
- III - Les supérieures de collèges et les maîtresses d'école s'efforceront d'inculquer dans l'âme des jeunes filles l'amour de la modestie, de manière à les amener efficacement à se vêtir modestement.
- IV - Que les supérieures et les maîtresses n'admettent pas dans les collèges et les écoles des enfants qui portent des vêtements indécents, sans même excepter leur mère ; si elles les ont admises et n'obtiennent pas résipiscence, qu'elles les renvoient.
- V - Que les religieuses, d'après la lettre publiée le 23 août 1928, par la Sacrée Congrégation des Religieux, n'admettent pas ou, si elles les ont admises, ne tolèrent point dans leurs collèges, écoles, oratoires, patronages, des jeunes filles qui n'observent pas une mode chrétienne ; dans l'éducation des enfants,

Irréligion

elle veilleront particulièrement à leur inculquer un profond amour de la sainte pudeur et de la modestie chrétienne.

- VI - Les jeunes filles et les femmes qui portent des vêtements indécents seront écartées de la sainte Table, de la charge de marraine aux sacrements de Baptême et de Confirmation, et, si le cas le comporte, on leur interdira l'entrée de l'église.
- VII - Lors des fêtes annuelles qui ramènent une occasion particulière d'inculquer la modestie chrétienne, spécialement lors des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie, les curés et les prêtres directeurs de pieuses Unions et d'Associations catholiques ne manqueront pas d'exhorter les femmes par un discours de circonstance à l'adoption d'une mode chrétienne. En la fête de l'Immaculée Conception, dans toutes les cathédrales et les paroisses, on organisera chaque année des prières particulières, accompagnées, là où la chose est possible, d'exhortations opportunes dans un discours solennel au peuple.
- VIII - Que l'on n'admette pas dans les associations pieuses de femmes celles qui ont une mise immodeste ; si on les a admises, qu'elles manquent en cette matière et qu'après aveu-tissement elles ne se corrigent pas, il faudra les exclure."

S. C. du Concile (561)

IRRÉLIGION

No 126—Il nous faut faire une guerre continuelle à l'indifférentisme et à l'irréligion; plus encore à l'athéisme destructeur des communistes.

(561) Instruction de la Sacrée Congrégation du Concile sur les modes indécents, 12 janvier 1930 ; in *Cloches de Saint-Boniface*, 1930, pp. 78-79, *pasim*.

Directives Missionnaires

A—Sociétés dangereuses : (562)

1o — *Condamnées sous peine d'excommunication :*

“Sont condamnées sous peine d'excommunication, réservée “simpliciter” au Siège Apostolique : les sociétés qui complotent, secrètement ou publiquement, contre l'Eglise ou contre le pouvoir civil légitime, qu'elles exigent ou non de leurs adeptes le serment, comme la Franc-Maçonnerie et la société des Carbonari ; celles qui professent le Communisme, le Nihilisme, l'Internationalisme ; les sociétés bibliques, les sociétés American Party ou Knownothingism, American Protective Association, Guardian of Liberty, la Ligue de l'Enseignement, la société des Féniciens.

Les catholiques qui s'inscrivent dans l'une de ces sociétés encourent par le fait même l'excommunication... [En vertu des pouvoirs concédés par la S. C. de la Propagande, nous avons le pouvoir de les absoudre] aux conditions suivantes :

- a) que le pénitent, hors de la confession, renonce explicitement à la secte ;
- b) qu'il en fasse abjuration devant son confesseur au moins ;
- c) qu'il dénonce les clercs et les religieux qu'il saurait appartenir à la secte, ainsi que les chefs ou coryphées de la secte, s'il les connaît ;
- d) qu'il remette au confesseur tous les manuscrits, livres, insignes de la société qu'il a en sa possession, pour que le confesseur les transmette au Saint-Office, ou les brûle si quelque grave raison le requiert ;
- e) que le confesseur impose une pénitence au converti, lui enjoigne de se confesser souvent, et lui fasse comprendre l'obligation qu'il a de réparer le scandale qu'il a pu causer.

(562) Cf. Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine...”, nn. 1223 ssq.

La première condition est exigée sous peine de nullité de l'absolution.

Un catholique qui au moment de son trépas faisait partie d'une de ces sociétés, doit être privé de la sépulture ecclésiastique, s'il n'a pas au moins donné des signes de repentir avant de mourir..”

2o — *Condamnées sous peine de péché grave :*

“Sont condamnées sous peine de péché grave, sans excommunication, les sociétés qui exigent de leurs adeptes le serment de ne révéler à personne le secret qui les lie en tant que membres, pas même à l'Eglise, ou celles qui exigent un serment ou une promesse d'obéissance aveugle et absolue. De ce nombre sont les Odd Fellows, les Knights of Pythias, les Sons of Temperance, l'Independent Order of Good Templars.

Celui qui étant enrôlé dans une société de cette deuxième catégorie, ne peut en sortir sans graves dommages pécuniaires, peut être autorisé à continuer d'en faire partie, aux conditions suivantes simultanément existantes :

- a) qu'il ait donné de bonne foi son nom à la société avant de la savoir condamnée ;
- b) qu'il n'y ait point de scandale, ou s'il y a scandale, que le sociétaire l'écarte le plus possible, en disant, s'il le faut, pourquoi il reste membre, et en s'abstenant de toute communication subséquente, même matérielle, avec la société, le paiement de la contribution étant seul excepté ;
- c) qu'il y ait vraiment dans sa sortie complète de la société de graves dommages pour lui-même ou pour sa famille ;
- d) qu'il n'y ait à craindre, pour lui ou les siens, aucun péril de perversion, spécialement dans le cas de maladie ou de mort, ni aucun danger d'enterrement non catholique.

Directives Missionnaires

Il faut recourir à la Délégation Apostolique dans chaque cas."

3o — *Suspectes et dangereuses :*

"D'autres sociétés, non formellement condamnées, sont néanmoins suspectes et dangereuses, soit à cause de l'indifférentisme qu'elles professent, soit en raison d'une promiscuité funeste pour les catholiques, soit à cause de l'irréligion de leurs chefs ou patrons. Les catholiques doivent fuir ces sociétés qui, bien que n'ayant pas été ouvertement réprouvées par le jugement officiel de l'Eglise, sont signalées comme suspectes et dangereuses par l'opinion des hommes sages, principalement des Evêques. Au nombre de ces sociétés il faut mettre la Young Men Christian Association et la Young Women Christian Association, les Elks, les Lions, les clubs Rotary et Kiwanis, la Fédération Américaine du Travail. Le parti doctrino-politique Canadian Commonwealth Federation est aussi de cette troisième catégorie.

Les pasteurs mettront leurs ouailles en garde contre... [ces] associations, qu'elles soient mutuelles ou professionnelles ou simplement sociales. Ils s'efforceront, par un travail de persuasion individuel et bienveillant, d'en faire sortir ceux qui s'y seraient déjà enrôlés, n'usant de la sanction qu'est le refus de l'absolution que dans le cas d'obstination avec évident danger de perversion.

Au lieu de fréquenter les clubs, sociaux, athlétiques ou sportifs, acatholiques ou neutres, les catholiques devraient former, pour eux exclusivement, des associations similaires. Si théoriquement parlant on a entendu dire bien des choses sur la bonté, l'indifférence des actions et des personnes ; si théoriquement on peut parler d'action neutre, d'activité neutre ; dans la pratique il est impossible de garder une

vraie neutralité, parce que, consciemment ou inconsciemment, on travaille pour le bien ou pour le mal.”

B—Le Communisme :

“La doctrine des communistes est devenue une menace pour la société et pour l'Eglise. Ses principes sont faux et révolutionnaires. Ils sont opposés au droit de propriété personnelle, ils n'acceptent aucune autorité supérieure, ils nient l'existence de Dieu ; il s'ensuit que tous les biens matériels doivent être mis en commun, que tous les hommes doivent être au même niveau, qu'il ne doit pas y avoir de religion, etc. Par conséquent, guerre au Pape, guerre aux évêques, guerre aux prêtres, pas d'églises, pas d'école catholique, pas d'enseignement religieux. De là, persécution contre le clergé, spoliation des biens ecclésiastiques, mort aux chefs de l'autorité civile, etc. Pour arriver à ce but, tous les moyens sont bons : persécutions, meurtres, prison, spoliations, exil, etc. C'est ce qui se voit au Mexique, en Espagne, en Russie et dans tous les pays où le communisme réussit à s'emparer du pouvoir. Au Canada et dans tous les pays, les communistes font une propagande acharnée pour faire des adeptes à leur doctrine, dans le but d'arriver au pouvoir et d'être libres d'édicter leurs lois persécutrices. Notre devoir à tous est donc de réagir contre les conséquences funestes qu'elle entraîne. Ce zèle doit se manifester surtout dans les centres où les nôtres sont en relations continuelles avec ces gens pervers et persécuteurs. Mais il ne faut pas s'imaginer que nos sauvages sont exempts de ce danger. Ainsi ceux qui sont à proximité des blancs sont exposés à se laisser gagner à cette doctrine communiste. Ses propagateurs ont des discours si séduisants et si prometteurs. Dans leur ignorance, les indiens acceptent volontiers ce qu'ils entendent. Il sera donc nécessaire de les mettre sur leurs gardes surtout en leur faisant connaître les conséquences terribles du communisme. Il n'y a pas à se faire illusion, le danger est grand même en Canada, surtout dans la

Directives Missionnaires

Province de Québec où la propagande est plus acharnée, vu que la population est catholique, car on en veut surtout aux catholiques.

Je compte que chaque prêtre dans sa sphère mettra beaucoup de bonne volonté à surveiller l'influence des communistes et à la combattre énergiquement. C'est un devoir de conscience pour tout catholique ; mais spécialement pour les membres du clergé."

Mgr Charlebois (563)

DIMANCHES ET FÊTES

No 127—Afin de conserver au dimanche son caractère de jour du Seigneur, insistons sur l'obligation de l'assistance à la messe; invitons nos fidèles à se rendre ce jour-là à l'église, lorsque le prêtre est absent, pour y prier en commun; recommandons aussi la récitation du chapelet quand on ne peut assister au Saint Sacrifice ; que l'on observe également avec fidélité les recommandations de Mgr Charlebois au sujet du repos dominical.

A—Prières en commun à l'église :

"Habituer les fidèles à se rendre à l'église et prier ensemble, au moins le Dimanche, quand le prêtre est absent."

T.R.P. T. Labouré (564)

Nous conseillons fortement d'inviter les fidèles à y chanter les parties de la messe ; le président pourrait aussi y lire l'Evangile ou tout autre livre de piété approuvé par le missionnaire. . . *Mgr Lajeunesse*

B—Récitation du chapelet :

"Il est bon de conseiller aux fidèles de réciter le chapelet le dimanche et les fêtes d'obligation, soit en public, soit en famille, soit en particulier. Il est convenable de le faire surtout lorsqu'on est dans

(563) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 33, pp. 1-2.

(564) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général de visite . . .", p. 62, n. 40.

l'impossibilité d'entendre la messe. Cela remplace jusqu'à un certain point l'assistance au Saint Sacrifice. Mais il ne faut pas leur en faire une obligation sous peine de péché. Il n'y a aucune loi de l'Eglise qui indique l'existence d'une obligation. Si par hasard, il y a eu autrefois quelque décision épiscopale à cet effet, qu'elle soit à présent considérée comme nulle dans ce Vicariat."

Mgr Charlebois (565)

C—Le repos dominical :

"L'an dernier (1929), dans une lettre circulaire, nous vous avons posé la question suivante : "Ne serait-il pas opportun, de nos jours, de tempérer la rigidité suivie jusqu'à présent, dans nos missions indiennes, sous le rapport de l'observance du repos dominical?"

Plusieurs d'entre vous ont daigné exprimer leur opinion d'une manière très sérieuse et théologique. Après avoir étudié attentivement ces réponses venues des divers points du Vicariat, nous avons conclu que le temps n'est pas encore venu d'adoucir les coutumes jusqu'ici en vigueur. De plus il nous a paru évident qu'une même règle pour tout le Vicariat ne peut pas être établie ; car la mentalité et les habitudes varient d'un district à l'autre et même quelquefois d'une mission à l'autre. Dans certains milieux protestants, permettre et proclamer ce que la saine théologie nous accorde, ce serait un scandale capable de compromettre la bonne renommée de notre sainte Religion. Il s'ensuivrait plus de mal que de bien. Il vaut donc mieux ne rien innover pour le présent. Avec le temps, la mentalité changera et certaines libertés pourront être introduites.

Pour le moment, que chaque missionnaire se rende bien compte de la mentalité et des usages de l'endroit où il est, puis qu'il en prêche l'observance, ayant toujours soin de faire la part des raisons excusantes. Telle sera la ligne de conduite générale à suivre.

(565) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 16, p. 2.

Directives Missionnaires

Maintenant entrons dans quelques détails pour ce qui a trait aux voyages, à la pêche et à la chasse.

Les voyages.

La mentalité qui existe dans presque toutes les missions, est que :

- 1o — on ne doit pas commencer un voyage le dimanche à moins de raisons très sérieuses.
- 2o — Qu'en hiver on peut, le dimanche, continuer un voyage commencé.
- 3o — Qu'en été, on doit s'arrêter, au moins jusqu'à midi, afin de permettre de se livrer à la prière et de s'occuper de choses religieuses. Dans l'après-midi, on peut continuer. Cependant il est permis de voyager, la journée du dimanche, si on est menacé de manquer de vivres ou pour toute autre raison aussi sérieuse.
- 4o — Que, si on se sert d'un canot ou bateau à essence ou encore si un bon vent permet de se servir de la voile, et qu'il n'y ait pas de trop nombreux portages, on peut continuer le voyage même tout le jour, ne se réservant que le temps de prier ; de dire le chapelet.

La chasse.

- 1o — Que la chasse au gros gibier continue d'être prohibée comme par le passé.
- 2o — Que la chasse au petit gibier le soit également, à moins qu'elle ne soit rendue nécessaire à cause du manque de nourriture.
- 3o — Que l'on considère comme permis de tirer sur un gibier gros ou petit, s'il se présente à la portée du fusil, à moins que ce ne soit considéré comme un scandale vu la fausse mentalité des gens où on se trouve. Défendu aussi de tendre ou de visiter les pièges.

La pêche.

- 1o — Qu'il soit bien entendu que la pêche faite, en été comme en hiver, dans un but com-

Devoirs des parents

mercial, est aussi défendue que n'importe quelle autre oeuvre servile.

- 2o — Que la pêche faite par les sauvages ou toute autre personne pauvre, en soi, est aussi oeuvre servile que dans le cas précédent, et par conséquent censée défendue ; mais comme elle est certainement requise pour subvenir aux besoins immédiats de la famille, nous avons donné, dans une circulaire précédente, une permission générale, d'aller visiter les filets le dimanche, en hiver comme en été. Qu'on fasse connaître cette permission là où il n'y a pas danger de scandale, afin que les fidèles ne se croient pas coupables quand ils vont visiter leurs filets le dimanche.

Cependant il demeure défendu de raccommoder les filets et de les étendre, en été comme en hiver, le jour du dimanche, à moins d'absolue nécessité.

Telles sont les principales lignes de conduite à suivre en ce qui regarde les voyages, la chasse et la pêche. Si nous en avons omises par mégarde, vous ferez bien de nous en référer selon les besoins de chacune de vos localités.”

Mgr Charlebois (566)

N. B. La visite des collets peut s'assimiler à celle des filets... ; il est bien entendu cependant que les permissions accordées ne dispensent pas de l'obligation d'assister aux offices.

DEVOIRS DES PARENTS

No 128—Instruisons soigneusement les parents sur leurs devoirs d'éducateurs à l'égard de leurs enfants.

“...je viens de finir mon instruction sur la 2e partie du 4e Com., c.-à-d. “les devoirs des parents.” Je me propose de ne pas passer vite sur le sujet, car c'est peut-être le plus important ici. Les parents ne

(566) *Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, pp. 2-3.*

Directives Missionnaires

se donnent pas plus de peine pour élever leurs enfants chrétiennement, qu'ils s'en donnent pour élever de petits animaux ; même encore moins. Ce qui fait que les enfants sont ignorants et méchants. L'hiver dernier je me suis efforcé de les instruire un peu, et depuis, ils ont tout oublié ; car que voulez-vous, les parents ne leur parlent jamais de religion et ne les font pas prier la moitié du temps."

Mgr Charlebois (567)

"Pèchent donc, et gravement, les parents qui, non seulement ne s'inquiètent pas de la manière dont leurs enfants se conduisent en leur absence ; mais qui ne veulent pas que les autres les surveillent ; qui se fâchent, et sont prêts à mettre tout à feu et à sang, si un étranger se permet de réprimander leurs enfants ; et surtout de leur infliger une légère correction pour leurs incartades ; et qui abôminent de sottises ceux qui leur signalent les défauts, ou les mauvais coups, plus ou moins graves, de ces mêmes enfants.

Ceci est le défaut capital de tous les Indiens et Métis du pays : et il en résulte, que les enfants, même des meilleurs parents, peuvent faire tous les mauvais coups possibles et imaginables ; et cela devant tout le monde ; en se moquant insolemment des observations qu'un étranger peut leur faire, lorsque leurs parents ne sont pas là. Car, ils savent parfaitement que si la chose est rapportée à leurs parents, ceux-ci vont prendre leur parti, et les défendre envers et contre tous. Il arrive ainsi que chacun connaît tous les défauts de tous les enfants du pays, excepté des siens, qu'il regarde comme de petits saints, au milieu des diables que sont les autres enfants. Il y a là un insupportable désordre, contre lequel on ne saurait réagir trop rigoureusement ; car il est la cause de presque tous les autres."

P. J.-M. Pénard (568)

(567) Mgr Charlebois, Privatim, 2 novembre 1888 ; manuscrit original.

(568) J.-M. Pénard, O.M.I., Cours de morale, Traité des Commandements de Dieu, pp. 202-203.

JEUNE ET ABSTINENCE

No 129—L'adoucissement accordé par l'Eglise à la loi du jeûne et de l'abstinence ne nous dispense point de l'esprit de pénitence; aussi, habituons nos fidèles à remplacer ces mortifications par d'autres plus appropriées à leur état et par la récitation du chapelet.

A—Dispenses accordées :

“Eu égard à la grande misère qui règne partout chez nos Indiens, et dans beaucoup d'autres milieux, d'où grande difficulté et la plupart du temps impossibilité de se procurer des aliments maigres, je crois entrer dans les sentiments de Notre Mère la Sainte Eglise, “*Pia Mater Ecclesia*,” en vous permettant ainsi qu'à vos ouailles d'user d'un privilège que nous possédons déjà au sujet de l'abstinence. Ce privilège réduit à quatre les jours maigres au cours de l'année. Ce sont les mêmes que les jours de jeûne, c'est-à-dire : le mercredi des Cendres, le Vendredi Saint, la vigile de l'Assomption et celle de Noël.

Cette dispense est accordée pour tout le Vicariat et cela jusqu'à l'expiration des Facultés Apostoliques, soit jusqu'à 1951. Nous verrons alors, selon les conditions économiques, s'il y aura lieu de continuer cette même faveur.

En faisant la promulgation de ce document, vous aurez soin de faire comprendre à vos fidèles qu'il ne s'agit pas d'un changement dans la religion, mais d'un adoucissement accordé en vue de soulager leur misère. Il faudra aussi en profiter pour leur expliquer que l'abstinence est l'objet d'une loi de l'Eglise dont elle peut dispenser, mais qu'il en serait tout autrement s'il s'agissait d'un des commandements du bon Dieu lesquels sont immuables.

Enfin qu'on sache bien qu'un privilège n'est pas une obligation. D'où il résulte qu'il n'est pas défendu à ceux qui le désireraient de pratiquer l'abstinence et de s'en tenir à la loi commune. Bien plus, il est à

Directives Missionnaires

souhaiter que tous ceux qui sont assez favorisés des biens de la terre, pour pouvoir facilement se procurer des aliments maigres, observent l'abstinence comme par le passé. Mais pour ne pas jeter de trouble dans les consciences, qu'il soit bien entendu toutefois que le privilège s'étend à tous les fidèles du Vicariat sans aucune restriction.

Inutile d'ajouter qu'il faudra recommander de faire grand cas des quatre jours qui restent pour la pratique du jeûne et de l'abstinence. Tous ceux qui ne se trouvent pas dans une réelle impossibilité devraient s'efforcer, même au prix de véritables sacrifices, d'observer ces quelques jours, afin d'entrer dans cet esprit de pénitence que l'Eglise nous impose parce que demandé expressément par Notre-Seigneur lui-même."

Mgr Lajeunesse (569)

N. B. Vigile de l'Assomption :

En vertu d'un indult pontifical du 13 mars 1819, la vigile de l'assomption de la Très Sainte Vierge se célèbre le samedi qui précède immédiatement le dimanche où la fête est transférée ; cependant, si le 15 août se trouve à être le samedi, en vertu d'un indult du 18 mai 1887, le jeûne de la vigile doit se faire le vendredi, soit le 14 août.

Card. Villeneuve (570)

B—Prêcher l'esprit de pénitence :

Il ne faudrait pas que les fidèles, même s'ils observent très exactement les 4 jours de jeûne et d'abstinence prescrits dans le Vicariat, croient ainsi avoir pleinement satisfait à la loi de la mortification chrétienne, loi universelle dont celle du jeûne et de l'abstinence n'est qu'une application particulière ; ils devront donc s'imposer quelques mortifications particulièrement aux jours officiellement consacrés par l'Eglise à la pénitence : on pourrait suggérer certaines privations sur la quantité ou la qualité de la

(569) Mgr Lajeunesse, Lettre aux Missionnaires, 14 février 1938.

(570) "Acta et decreta Synodi Diocesanæ Quebecensis Secundæ", Quebeci, 1940, p. 225, No 348 ; cf. *ibid.*, p. XVI.

nourriture, en matière d'amusements, etc., sans oublier surtout d'insister sur les multiples formes de la mortification intérieure.

C—Récitation du chapelet :

“Il y a dispense du jeûne d'Eglise pour tous les fidèles de ce Vicariat, excepté le Mercredi des Cendres, le Vendredi-Saint, la veille de l'Assomption de la Sainte Vierge et la veille de Noël, mais que l'on s'efforce d'obtenir l'observance de ces quatre jours autant que possible. . .

Prêchez la pratique de remplacer le jeûne par la récitation du chapelet et autant que possible que ce chapelet soit dit en commun dans les familles.”

Mgr Charlebois (571)

D—Chair permise :

“Voici les gibiers dont la chair est permise les jours d'abstinence : le castor, le rat musqué, la loutre, la poule d'eau, le huard [et toutes sortes de canards sans distinction].”

Mgr Charlebois (572)

LES VERTUS

No 130—Appliquons-nous à inspirer à nos gens le culte de toutes les vertus chrétiennes, en insistant sur les pratiques les plus propres à édifier et à sanctifier, v.g. récitation de la prière en famille, etc. . . .

A—Vertus en général :

“Ainsi donc, dans la mesure du possible, les Missionnaires s'attacheront à célébrer tous les mariages d'après les rites de la Sainte Eglise, à inoculer, dès le bas âge, aux enfants, le sentiment de la crainte de Dieu, à éloigner la jeunesse de l'occasion du péché et des réunions dangereuses, à inspirer aux femmes, avec l'amour de la modestie et de la

(571) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 2, p. 2.
(572) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 4, p. 1.

Directives Missionnaires

chasteté, le goût de la piété et des occupations domestiques, à éveiller dans les hommes le sens de la tempérance et de l'honnêteté, enfin à faire des vieillards, par le rayonnement du bon exemple et la sagesse des conseils, des auxiliaires pour leur ministère et des consolations dans leurs fatigues."

Mgr de Mazenod (573)

B—La prière en commun :

"Je tiens à ce que la prière du soir dite en commun, devienne en usage dans toutes les familles."

Mgr Charlebois (574)

DÉVOTION AU SACRÉ-COEUR

No 131—A l'exemple de Mgr Charlebois, prions avec ordre et ferveur nos protecteurs du ciel, recourant de préférence à la dévotion du Coeur de Jésus qu'il a prêchée et recommandée lui-même avec tant d'insistance.

A—Ordre normal dans les dévotions :

"Dévotion au Sacré-Coeur :

- a) Dévotion par excellence.
- b) Dévotion qui résume toutes les autres.
- c) Dévotion qui sanctifie, qui convertit.
- d) Dévotion basée sur l'amour.

Soyez des dévots du Sacré-Coeur.

Soyez zélés à développer cette dévotion parmi vos fidèles.

- a) Premier vendredi du mois.
- b) Consécration des familles.
- c) Apostolat de la prière.

Dévotion à la Sainte Vierge ...

Pour soi ...

Pour les fidèles ...

Chapelet ...

Scapulaires ...

(573) Mgr de Mazenod, "Instruction ...", p. 13.

(574) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 2, v. 2

Dévotion au Sacré-Coeur

Dévotion à Saint Joseph...

Par la prédication.

Par le mois de Saint Joseph.

Dévotion à la Petite Thérèse..."

Mgr Charlebois (575)

B—Exemple de Mgr Charlebois :

"Je leur ai parlé cet après-midi de ce divin Coeur qu'ils ont chanté avec tant d'ardeur. Je leur ai dit combien il est bon pour nous ; combien nous devons craindre de lui faire de la peine par le péché. Je leur ai annoncé ensuite que nous aurions l'exercice du mois du Sacré-Coeur tous les jours après la basse messe. J'avais eu l'idée d'avoir cet exercice tous les soirs comme pour le mois de Marie ; mais j'ai craint de les importuner en exigeant trop d'eux. Heureusement je me trompais car ce soir un métis est venu me trouver et me dit : 'Mon Père, vous avez annoncé les prières pour le mois du Sacré-Coeur pour après la messe ; mais tous désirent que ce soit le soir ; car le matin nous ne pouvons pas venir, vu qu'il faut aller visiter nos rêts.' Il va sans dire que je n'ai fait aucune difficulté à me rendre à leurs pieux désirs. Nous aurons donc les exercices solennels du mois du Sacré-Coeur tous les soirs comme ceux du mois de Marie. Je m'en réjouis, et vous aussi, n'est-ce pas ?"

Mgr Charlebois (576)

C—Insistance de Mgr Charlebois :

"Dès le début de mon épiscopat j'ai pris pour tâche de propager dans mon Vicariat la dévotion envers le Sacré-Coeur de Jésus. A cet effet, je vous ai fait introduire le scapulaire du Sacré-Coeur parmi vos fidèles. Plus tard, je vous ai munis de diplômes vous permettant d'établir la Ligue du Sacré-Coeur avec ses divers degrés. Quelques-uns d'entre vous se sont conformés à mes désirs ; ils ont mis du zèle à faire

(575) Mgr Charlebois, Notes pour une retraite prêchée à des Oblats ;

(576) Mgr Charlebois, "Echo du Cumberland", 1 juin 1890 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

fleurir ces pieuses pratiques dans leurs missions. Aujourd'hui, ils s'en réjouissent en constatant les effets salutaires pour le bien des âmes. Les sauvages mènent une vie plus régulière ; ils craignent davantage le péché et deviennent plus pieux en recevant fréquemment la Sainte Communion. Si dans certaines missions vous ne constatez pas les mêmes effets, c'est sans doute parce que vous n'avez pas mis assez d'ardeur à prêcher la dévotion au Sacré-Coeur et à la faire aimer par la pratique des moyens susmentionnés. Recevoir vos gens du Scapulaire du Sacré-Coeur, puis les enrôler dans la Ligue du Sacré-Coeur, c'est très bien : mais, si vous vous en tenez là, vous ne pouvez pas vous flatter d'avoir établi sérieusement la dévotion au Sacré-Coeur. Il faut en plus leur faire aimer le Sacré-Coeur en leur en parlant souvent, en chaire, au confessionnal, en récréation, un peu partout et en tout temps. Il faut les amener à être fidèles aux obligations de la Ligue du Sacré-Coeur, à communier souvent, en autant que les circonstances le leur permettent, et à faire des sacrifices personnels en l'honneur du Sacré-Coeur. Vous me direz : 'C'est bien du travail que tout cela.' Je l'avoue ; mais, en cela comme en d'autre chose, on n'a rien pour rien. Il faut du travail et de la bonne volonté. Il faut sortir de la routine ordinaire et ne pas craindre d'introduire l'habitude de certaines pieuses pratiques qui alimentent la dévotion. On objecte parfois : 'Tout cela est bien beau ; mais, d'un autre côté, il n'est pas bon de *bourrer* trop nos sauvages avec diverses pratiques'. Je crois que ce n'est pas trop les *bourrer* que de leur enseigner deux dévotions : celle du Sacré-Coeur et celle de sa Divine Mère, en plus des strictes observances nécessaires au salut. Nos sauvages ne sont plus à l'âge primitif. Après 40 à 50 années de vie chrétienne, ils sont sensés comprendre la religion suffisamment pour pouvoir pratiquer deux dévotions. D'ailleurs, ce qui réussit dans une mission doit pouvoir réussir dans les autres si on y met le même zèle et le même dévouement. J'ai donc confiance que vous allez mettre de plus en plus de la bonne volonté à faire connaître et aimer le Sacré-

Dévotion au Sacré-Coeur

Coeur. Votre récompense sera de voir les effets merveilleux que cette dévotion produira dans vos fidèles.

Mes bien chers Pères, mon désir le plus ardent est que nous ayons tous pour mot d'ordre : *"Il faut que le Coeur de Jésus règne parmi nous !"*

Mgr Charlebois (577)

D—Consécration des familles au Sacré-Coeur :

"D'avance, le prêtre annoncera à l'église, qu'à telle et telle heure, il ira dans telle et telle famille, afin que tous les membres de chaque famille soient présents lors de la venue du prêtre. Il verra à ce que dans chaque résidence, maison, tente ou loge il y ait une image du Sacré-Coeur exposée entre deux chandelles allumées. L'appartement devra être propre. A l'entrée du prêtre, tous se mettent à genoux ; on chante quelques couplets d'un cantique au Sacré-Coeur, puis le chef de la famille, s'il est capable, ou le prêtre, en son nom, lit la formule de consécration. Avant de se retirer, le prêtre adressera quelques bonnes paroles appropriées aux assistants, puis leur donnera sa bénédiction au nom du Sacré-Coeur. Vous ferez la même cérémonie dans chaque résidence...

Je suis convaincu que cette consécration produira des effets merveilleux sur le coeur et l'esprit de vos gens. Ce sera le début d'une ère de progrès dans les vertus et la piété. Mais, pour cela, il faudra continuer à entretenir le feu sacré selon que je l'ai dit au début. A cette fin, il faudra renouveler cet acte de consécration, au moins à l'église, tous les ans, lors de la mission. A cette occasion, vous vous ingénieriez à inventer quelques cérémonies nouvelles envers le Sacré-Coeur. Il est bon d'avoir de temps en temps un peu de variété. Cela frappe davantage les esprits."

Mgr Charlebois (578)

"Selon mes instructions antérieures, vous avez dû faire la consécration de vos missions et des familles au Sacré-Coeur. C'est une excellente chose. Si

(577) *Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 1.*

(578) *Mgr Charlebois, ibid., p. 2.*

Directives Missionnaires

vous avez encore des familles non consacrées, veuillez les consacrer le plus tôt possible. J'ai cru remarquer, que pendant l'épidémie d'influenza, les familles consacrées au Sacré-Coeur ont été épargnées ou au moins les victimes ont été peu nombreuses parmi leurs membres. Si le Sacré-Coeur bénit ainsi au temporel, à plus forte raison doit-il les bénir au spirituel. Continuez donc à leur parler souvent du Sacré-Coeur. Il faut absolument arriver à faire aimer le Sacré-Coeur par vos fidèles. Pour cela, soyez de vrais apôtres de ce Divin Coeur. Tout en inspirant cette dévotion aux autres, vous l'accroîtrez en vous-mêmes. Vous serez alors de saints religieux, de saints missionnaires et la couronne des Saints vous sera réservée dans le ciel. C'est là mon souhait le plus sincère."

Mgr Charlebois (579)

E—Conclusion :

On voudra bien se rappeler les diverses pratiques suivantes recommandées par Mgr Charlebois ou ordonnées par le Souverain Pontife :

- 1o — Le dernier dimanche d'octobre, fête du Christ-Roi, on doit prononcer la consécration du genre humain au Sacré-Coeur selon la formule nouvelle que nous trouvons dans notre Manuel de prières ; on récite aussi les litanies du Sacré-Coeur (S.R.C., 28, 4, 1926).
- 2o — Tous les premiers vendredis du mois si possible, le prêtre et les fidèles réciteront la formule de consécration qui se trouve dans le manuel de prières en langue crise.
- 3o — Chaque année, à l'époque de la mission, on renouvellera la consécration de la Mission elle-même en employant la formule donnée en appendice.
- 4o — On renouvellera s'il y a lieu, ou on fera pour la première fois si on ne l'a pas faite déjà, l'intonisation du Sacré-Coeur dans toutes les familles (Cf. Appendice).

(579) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 16, p. 2.

Prédication du Sacré-Coeur

PRÉDICATION DU SACRÉ-COEUR

No 132—Une longue et universelle tradition oblate, remontant jusqu'au Fondateur, sanctionnée par les Supérieurs Généraux et consacrée de nouveau par le Chapitre de 1938, nous oblige à répandre de toutes nos forces le culte du Sacré-Coeur, persuadés que cette dévotion,—alimentée par certaines pratiques comme le port du scapulaire et, là où c'est possible, l'Apostolat de la Prière—, seront le gage certain de victoires apostoliques.

A—Le Fondateur :

“Vous nous avez souvent parlé de notre saint Fondateur et de sa dévotion envers le Sacré-Coeur. Ne semble-t-il pas que c'est entrer dans son esprit que des Oblats marchant sur ses traces se montrent partout les apôtres du Coeur de Jésus ? Puisque nos missionnaires vont jusqu'auprès du Pôle Nord, ne convient-il pas qu'ils aillent allumer le feu du divin amour là où il n'y a que neige et glace ? L'Amour du Sacré-Coeur réchauffera leur coeur, et aussi leurs membres glacés, et donnera un peu de vie divine à tous ces sauvages dont le coeur est plus gelé que leurs contrées en plein hiver. Quelle source de bénédictions pour nous tous, quelle joie pour notre vénéré Fondateur, quelle satisfaction pour le Coeur de notre Mère Immaculée, si les Oblats, vrais pionniers du Sacré-Coeur, allaient jusqu'au bout de la terre porter cette dévotion du Sacré-Coeur, que Notre-Seigneur désire voir répandre partout !”

P. A. Yenveux (580)

B—Les Oblats et le culte du S.-C. :

“C'est la congrégation des Oblats de Marie qui non seulement a créé en France l'oeuvre du Voeu National, mais qui a donné à la dévotion au Sacré-Coeur une notoriété universelle ; car dans tous les pays du monde, en faisant connaître Montmartre par leurs let-

(580) A. Yenveux, O.M.I., Lettre au P. P. Boisramé, 31 août 1879 ; cople.

Directives Missionnaires

tres et leurs écrits, dont le Sacré-Coeur seul connaît le nombre, ils ont fait resplendir partout la dévotion du Coeur Sacré de Jésus.”

P. A. Yenveux (581)

C—T. R. P. Augier :

“L’esprit du Père a passé aux enfants comme un précieux héritage, et nous pouvons affirmer qu’avec le culte de Marie, dont nous portons le nom et gardons nombre de sanctuaires, rien n’a été plus cher à la piété des fils de Mgr de Mazenod que l’amour du Coeur Sacré de Jésus.”

T. R. P. C. Augier (582)

D—Chapitre de 1938 :

“Le Chapitre émet le vœu de répandre partout, dans nos paroisses, oeuvres et missions, la dévotion au Sacré-Coeur et de le faire d’une manière spéciale par le moyen du Scapulaire du Sacré-Coeur et de l’intrônisation du Christ-Roi dans les familles et les écoles.”

Chap. Gén. de 1938 (583)

E—Scapulaire du S.-C. :

“Avec Montmartre, notre mission d’apôtres du Sacré-Coeur s’est dessinée plus nettement ; elle est devenue publique. Avec le Scapulaire du Sacré-Coeur, elle a été consacrée par l’Eglise elle-même ; elle devient officielle. En nous confiant le nouveau Scapulaire, Léon XIII nous investit officiellement de la charge particulière de prêcher la dévotion au Sacré-Coeur, dont ce Scapulaire est le symbole.”

T. R. P. C. Augier (584)

(581) A. Yenveux, O.M.I., “Les Saintes Règles”, Proc. Gén. des O.M.I., 1903, t. I, p. 90.

(582) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 73, Circulaires administratives, t. II, p. 438.

(583) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 164, Circulaires administratives, t. IV, p. 350.

(584) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 73, Circulaires administratives, t. II, p. 440.

Prédication du Sacré-Coeur

F—Consécration au S.-C. :

En souvenir de la consécration solennelle de toute la famille des Oblats au divin Coeur de Jésus, décrétée par le Chapitre Général de 1873, dans toutes nos maisons, chaque année et à perpétuité, on renouvelera cette consécration, le dernier jour de la retraite annuelle, selon la formule qui se trouve dans notre Manuel de prières. On aura aussi tous les mois une cérémonie en l'honneur du S. Coeur de Jésus, d'après les prescriptions du Manuel de Prières ; dans nos églises publiques, il faudra se munir du consentement de l'Ordinaire.

Actes des Chap. Gén., No. 42

G—Promesses du S.-C. :

- . A ceux qui pratiqueront et propageront la dévotion au S. C. :
- 1o — Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
 - 2o — Je mettrai la paix dans leur famille.
 - 3o — Je les consolerais dans toutes leurs peines.
 - 4o — Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
 - 5o — Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
 - 6o — Les pécheurs trouveront dans mon coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.
 - 7o — Les âmes tièdes deviendront ferventes.
 - 8o — Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
 - 9o -- Je bénirai les maisons où l'image de mon sacré Coeur sera exposée et honorée.
 - 10o — Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis.
 - 11o — Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon coeur et il n'en sera jamais effacé.
 - 12o — La grâce finale de la pénitence sera accordée à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois consécutifs. Ils ne mourront

Directives Missionnaires

pas en la disgrâce de Dieu ni sans recevoir les derniers sacrements ; le Sacré-Coeur se rendra leur asile assuré en ce dernier moment.

“Il est bon que fidèles et prédicateurs n’oublient pas la judicieuse observation d’Arnaldi : “Les promesses de ce genre ne signifient guère autre chose que ceci : que Dieu attachera aux pratiques mentionnées des grâces particulièrement abondantes et qu’avec l’aide de ces grâces les hommes pourront observer les commandements et arriver au ciel.”

(585)

CHEMIN DE LA CROIX

No 133—Ayant en vue les nombreuses indulgences attachées au chemin de la Croix, instruisons nos fidèles sur les avantages de cet exercice et sur la manière de le bien faire.

A—Recommandations de Mgr Charlebois :

“Il est certain que c’est une des plus avantageuses [dévotions] et des plus salutaires. Il convient qu’elle soit plus connue et surtout plus pratiquée.

Dans nos missions on fait quelquefois le chemin de la croix pendant le carême. C’est quelque chose ; mais ce n’est pas assez. Il faudrait arriver à ce que vos fidèles prissent l’habitude de le faire en leur particulier. Pour cela, il faut bien les instruire sur les avantages de cet exercice et sur la manière de le faire. Pour atteindre ce but il ne suffit pas de leur en parler une fois ou deux. Il faut revenir maintes fois sur ce sujet, surtout au temps des réunions comme celle de la mission en été. Dans vos catéchismes ne manquez pas non plus d’en parler à vos enfants.

La simple instruction ne suffira pas non plus. Il faudra viser à en introduire la pratique. A cet effet, ajoutez l’exemple à vos conseils et à vos instances. Que l’on s’aperçoive que le prêtre aime à parcourir

(585) L. Garriguet, “Le Sacré Coeur de Jésus”, Paris, Bloud & Gay, 1920, pp. 380-381, 401.

Chemin de la Croix

les stations du chemin de la croix. Cet exemple aura une grande puissance d'attraction. Une autre bonne pratique serait d'imposer au confessionnal le chemin de la croix comme pénitence. Au début il sera nécessaire d'en parler et d'insister à temps et à contretemps ; mais après que l'habitude sera prise vous serez surpris du grand nombre qui pratiqueront d'eux-mêmes ce saint exercice. Vous serez également étonnés de constater l'effet merveilleux que ça produira sur la conduite de vos fidèles. Essayez et vous verrez."

Mgr Charlebois (586)

B—Les Indulgences du Chemin de la Croix :

"Par un décret daté du 20 octobre 1931, publié par les *Acta Apostolicae Sedis*, le 26 décembre suivant, la Sacrée Pénitencerie Apostolique a défini, de façon claire et précise, les indulgences attachées au pieux exercice du Chemin de la Croix, qui jusqu'alors étaient l'objet de diverses opinions incertaines. Abrogeant toutes les indulgences précédemment en vigueur, ce décret du Saint-Siège accorde désormais les indulgences suivantes à cette dévotion du Chemin de la Croix :

Tous les fidèles qui, soit en particulier, soit en groupe, feront, au moins contrits de coeur, le pieux exercice du Chemin de la Croix légitimement érigé, pourront gagner :

- a) Une indulgence *Plénière*, *toties quoties*, à chaque fois qu'ils feront ce pieux exercice ;
- b) Une autre indulgence *plénière* si, au jour où ils font le Chemin de la Croix, ou dans le mois qui suit dix exercices du Chemin de la Croix, ils reçoivent la sainte communion ;
- c) Une indulgence *partielle* de dix ans à chaque station, si pour quelque cause raisonnable que ce soit, ils sont forcés d'interrompre le Chemin de la Croix.

(586) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 21, pp. 1-2.

Directives Missionnaires

Ces mêmes indulgences peuvent être gagnées par les *malades, les infirmes* ou autres personnes empêchées légitimement de se rendre à l'église, qui font les prières conformément aux décrets du 8 août 1859 et du 25 mars 1931 (vingt Pater, Ave et Gloria). Il n'est plus indispensable que la personne méditant sur la Passion, et récitant les prières prescrites, tienne entre ses mains le crucifix spécialement béni et indulgencié, si un empêchement quelconque s'y oppose. Il faut, et il suffit, qu'elle l'ait sur soi. (Décret du 9 novembre 1933). Si, pour une cause raisonnable, ces infirmes sont empêchés de réciter le nombre de *Pater, Ave, Gloria* exigé pour le gain de l'indulgence plénière, ils gagneront une indulgence *partielle* de dix ans à chaque *Pater* avec *Ave* et *Gloria*, qu'ils réciteront.

Pour ce qui est du privilège accordé par le décret du 25 mars 1931, les malades à *l'extrémité* pourront gagner l'indulgence plénière même s'ils ne peuvent réciter l'oraison jaculatoire en l'honneur de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'on leur présente à baiser ou à regarder le *crucifix* béni à cette fin.

La première *condition* pour gagner les Indulgences du Chemin de la Croix, c'est de *visiter chaque station l'une après l'autre*, c'est-à-dire aller réellement d'une station à l'autre. Cette prescription doit s'observer surtout lorsque les fidèles font cet exercice en *particulier* et *isolément*.

Dans l'exercice *public* du Chemin de la Croix, les fidèles n'ont pas à aller d'une station à l'autre ; la Sacrée Pénitencerie demande alors, qu'à chacune des stations, ils se lèvent et s'agenouillent en même temps que le prêtre, ou, s'ils sont debout, qu'ils fassent la génuflexion.

Une autre *condition nécessaire*, lorsqu'on fait cet exercice en particulier en parcourant les stations, c'est de méditer, ne serait-ce que brièvement, la *Passion de Notre-Seigneur*, chacun selon sa capacité.— Il n'est pas nécessaire de faire une considération

Dévotion à la Vierge

spéciale sur chacune des stations ; on le peut cependant : la méditation en général de la Passion suffit.

Donc, *aucune prière vocale* n'est alors requise, quoiqu'il soit très louable de prier vocalement, selon la dévotion de chacun, sans préjudice de la méditation de la Passion. Ceci ne concerne, encore une fois, que les personnes qui font cet exercice en particulier *en suivant les stations*, et non ceux, désignés plus haut, qui ne peuvent se rendre à l'église et qui doivent remplir les conditions spécialement établies pour eux." (587)

DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE

No 134—Notre titre d'Oblats de Marie Immaculée nous donnant des droits à la protection de la toute puissante auprès de Dieu, ayons pour notre céleste patronne une dévotion toute filiale; conformément à l'esprit de notre Congrégation, à l'exemple de Mgr de Mazenod et de Mgr Charlebois, allons toujours à Jésus par Marie.

A—Nos titres à la protection de Marie :

"Ne vous semble-t-il pas que c'est un signe de prédestination que de porter le nom d'Oblats de Marie? C'est-à-dire consacrés à Dieu sous les auspices de Marie, dont la Congrégation porte le nom comme un nom de famille qui lui est commun avec la très Sainte et Immaculée Mère de Dieu. Il y a de quoi faire des jaloux! Mais c'est l'Eglise qui nous a donné ce beau titre : nous le recevons avec respect, amour et reconnaissance, fiers de notre dignité et des droits qu'elle nous donne à la protection de la toute puissante auprès de Dieu. Ne tardons pas davantage de prendre ce beau nom..."

Mgr de Mazenod (588)

(587) Cf. Semaine religieuse de Québec, 8 février 1940.

(588) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier, 20 mars 1826 ; in Rey, t. I, p. 383.

Directives Missionnaires

B—Esprit de la Congrégation :

“Notre Congrégation est placée sous le vocable et le patronage de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie. En conséquence, nous devons tous cultiver dans notre propre cœur et promouvoir parmi les fidèles une dévotion toute particulière envers cette céleste Patronne et Mère.”

Règles, No. 10

“Ils auront une dévotion tendre et toute particulière pour la douce Marie, et la regarderont toujours comme leur Mère.”

Règles, No. 257

“Pussions-nous bien comprendre ce que nous sommes ! J’espère que le Seigneur nous en fera la grâce, avec l’assistance et par la protection de notre sainte Mère, l’Immaculée Marie, pour laquelle il faut que nous ayons une grande dévotion dans notre Congrégation.”

Mgr de Mazenod (589)

C—Exemple de Mgr de Mazenod :

“... mais la dévotion pour la sainte Vierge doit passer avant toutes les autres. Cette glorieuse Mère de Dieu est appelée par l’Eglise notre vie et notre espérance. Il est moralement impossible qu’une âme puisse faire quelques progrès dans la voie de la perfection, si elle est dépourvue de cette tendre et sincère dévotion pour la sainte Vierge.”

Mgr de Mazenod (590)

D—Exemple de Mgr Charlebois :

“Adressons-nous surtout à la Sainte Vierge ; elle est toute puissante et ne refuse jamais d’exaucer une prière bien faite. une prière pleine de confiance et d’humilité. Oui, allons à Marie avec assurance, et je vous assure que nous réussirons dans notre entreprise...”

Mgr Charlebois (591)

(589) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Tempier ; in Rambert, t. I, p. 449.

(590) Mgr de Mazenod, Résolution de retraite ; in Baffle, p. 11.

(591) Mgr Charlebois, Lettre à ses parents ; in J.-M. Pénard, O.M.I., “Mgr Charlebois”, p. 38.

Dévotion à la Vierge

“Avant chaque récréation, je demanderai à la Sainte Vierge et à mon ange gardien de m’aider à la bien passer.”

Mgr Charlebois (592)

E—A Jésus par Marie :

“Il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de séparer Jésus de sa Divine Mère. La dévotion au Sacré-Coeur va de pair avec celle de la Sainte Vierge. On ne va à Jésus que par Marie : *Ad Jesum per Mariam*. Ainsi, tout en prêchant l’amour envers le Sacré-Coeur, prêchez aussi celui envers notre bonne Mère du ciel. Ces deux amours n’en font qu’un. Ces deux dévotions n’en font qu’une également ; car les hommages rendus à Marie sont rendus au Sacré-Coeur après avoir été rehaussés par la perfection et la dignité de cette bonne Mère. Sa dignité n’en est pas rabaissée. Loin de là, elle acquiert une augmentation par le fait que nos témoignages d’estime deviennent de beaucoup plus dignes en passant par les mains de Marie. Aimons donc et faisons aimer le Sacré-Coeur par Marie. Que les deux dévotions soient au même niveau. N’oublions pas que ce Vicariat est sous le patronage de Notre Dame du Sacré Coeur. C’est une raison particulière pour nous d’avoir une grande dévotion envers cette bonne Patronne. Appliquons-nous à la faire connaître et à l’invoquer sous ce titre de Notre-Dame du Sacré-Coeur.”

Mgr Charlebois (593)

“Cette joie et cette reconnaissance, je les exprime de tout coeur à la Ste Vierge, notre Mère du ciel. Elle a toujours été mon guide et mon soutien. Elle m’a inspiré de prendre comme devise “*Ad Jesum per Mariam*” parce qu’elle voulait être d’une manière toute particulière l’intermédiaire de son Evêque missionnaire auprès de son Fils bien-aimé... C’est la Ste Vierge qui a été la trésorière toujours fidèle de mon

(592) Mgr Charlebois, Notes de retraites, *ibid.*, p. 36.

(593) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, pp. 2-3.

Directives Missionnaires

Vicariat. C'est elle qui a obtenu de son divin Fils les grâces de vocations et conversions et les ressources nécessaires aux oeuvres considérables qui ont surgi dans le Keewatin... A Elle il faut s'adresser pour puiser dans les trésors divins."

Mgr Charlebois (594)

"Ces bienfaits ineffables [foi, vertus chrétiennes, bénédictions temporelles...], il nous est surtout permis de les attendre du coeur si miséricordieux de Jésus, tandis que nous les demandons en invoquant aussi les miséricordes maternelles du coeur de Marie, si intimement uni au coeur de son Fils, et par où se communiquent aux hommes, comme par un canal admirable, les grâces divines..."

Mgr de Mazenod (595)

F—Consécration à la Sainte Vierge :

N'oublions pas, le 8 décembre et le 17 février, de faire la consécration prescrite à l'Immaculée Conception.

Ce serait aussi une louable coutume de profiter de la première communion des enfants pour les consacrer à la sainte Vierge.

PRÉDICATION DU CULTE MARIAL

No 135—En vertu de la mission qui nous est confiée de prêcher aux peuples Marie Immaculée, efforçons-nous de propager les multiples formes du culte marial: récitation fréquente du chapelet, Angelus, mois de Marie, mois du Rosaire, journée de la sainte Vierge au cours de la Mission, etc. Appliquons-nous aussi, par notre piété, à consoler son coeur maternel des outrages qu'il reçoit.

A—Notre Mission de prêcher les prérogatives de Marie :

"Tant que Votre Congrégation s'appliquera à

(594) Mgr Charlebois, Discours au Sacre de Mgr Lajeunesse ; in "L'Héritier", p. 37.

(595) Mgr de Mazenod, Sermon de clôture du Concile d'Aix ; in Rambert, t. II, p. 335.

Prédication du culte marial

demeurer fidèle au Pape, à pratiquer et à prêcher la dévotion à la Très Sainte Vierge, elle grandira comme Nous le souhaitons de tout Notre coeur, et vos missionnaires sentiront leurs bras ployer sous le faix des opulentes gerbes qu'ils auront moissonnées."

Benoît XV (596)

"Notre Congrégation est placée sous le vocable et le patronage de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie. En conséquence, nous devons tous cultiver dans notre propre coeur et promouvoir parmi les fidèles une dévotion toute particulière envers cette céleste Patronne et Mère."

Règles, No. 10.

"Par respect filial pour notre céleste Patronne, Marie Immaculée, les nôtres sont instamment priés d'exposer plus souvent dans leur prédication et de recommander à la vénération des fidèles cette prérogative de l'Immaculée Conception."

Actes des Chap. Gén., No. 38

B—Notre tradition de famille :

"Nous faisons tous profession d'une dévotion toute spéciale à la Mère de Dieu. L'Eglise nous a imposé le devoir bien doux, sans doute, ce n'est pas moins un devoir, de propager son culte."

Mgr de Mazenod (597)

"Vous n'oublierez pas que si notre vénéré Fondateur nous a faits missionnaires des pauvres, le Souverain Pontife nous a faits Oblats de Marie Immaculée. En nous donnant ce beau titre, Léon XII nous a imposé la douce obligation 'de travailler dans la mesure de nos forces, à conduire vers la Mère de miséricorde les hommes qu'elle reçoit pour enfants sur le Calvaire'."

T.R.P. J. Fabre (598)

(596) Benoît XV, Audience à la Communauté de Rome, 3 février 1916 ; in Lettre circulaire No 115, Circulaires administratives, t. III, p. 301.

(597) Mgr de Mazenod, Lettre à l'évêque de Gap, 10 mai 1828.

(598) T.R.P. J. Fabre, Lettre au Rédacteur des Petites Annales, 1891, p. 5.

Directives Missionnaires

“Tenant ses séances au cours de l’année qui a amené le cinquantième anniversaire de la Proclamation du dogme de l’Immaculée Conception le Chapitre a voulu honorer d’une façon spéciale le privilège de Marie que notre famille religieuse doit spécialement prêcher et faire connaître au monde. .”

T.R.P. C. Augier (599)

“L’Eglise nous confie un double mandat : prêcher au monde les grâces qui lui viennent par l’Immaculée Conception, populariser la dévotion au Sacré Coeur. Nous serons bénis en proportion du zèle que nous aurons mis à nous acquitter de cette honorable et sanctifiante mission.”

T.R.P. A. Lavillardière (600)

“Notre Congrégation établie dans l’Eglise pour honorer l’Immaculée Conception et en propager le culte a donc le devoir de glorifier le privilège de Marie dont le culte remplit de joie toutes les âmes véritablement chrétiennes.”

Mgr Dontenwill (601)

“Nos Pères se feront une joie et un devoir d’exalter dans leur enseignement et leur prédication le glorieux privilège de l’Immaculée Conception de notre Auguste Mère du Ciel. Par là ils seront assurés de marcher sur les traces de notre Vénéré Fondateur qui fut toute sa vie le défenseur et le champion de l’Immaculée Conception.”

T. R. P. T. Labouré (602)

C—Récitation du chapelet :

“Encore dans le but d’honorer Marie et d’attirer ses bienfaits, conseillez avec instances la récitation du chapelet. Il est à souhaiter que cette récitation devien-

(599) T.R.P. C. Augier, Lettre circulaire No 84, Circulaires administratives, t. III, p. 82.

(600) T.R.P. A. Lavillardière, Lettre circulaire No 92, Circulaires administratives, t. III, p. 195.

(601) Mgr A. Dontenwill, O.M.I., Lettre circulaire No 104, Circulaires administratives, t. III, p. 230.

(602) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 154, Circulaires administratives, t. IV, p. 259.

Prédication du culte marial

ne quotidienne dans les familles. Il suffit d'un certain effort pendant quelque temps pour leur en faire prendre l'habitude et ils y seront fidèles par la suite."

Mgr Charlebois (603)

D—Mois de Marie :

"C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau." Oui, salut, ô beau mois toujours tant désiré. Tout coeur chrétien et surtout tout coeur d'oblat se sent, en ce jour, palpiter de joie et d'amour pour notre bonne Mère. Que n'ai-je quelques fleurs pour orner mon petit sanctuaire ; mais où cueillir ces fleurs ? la terre est encore enveloppée dans son épais manteau d'hiver. Mais à défaut de fleurs matérielles, offrons à Marie notre amour et de nouvelles vertus."

Mgr Charlebois (604)

E—Angelus :

"Tous les fidèles qui, au moment du jour prescrit par Benoît XIII (c'est-à-dire, matin, midi et soir), ou *plus tard*, sitôt qu'ils le pourront, récitent pieusement la prière *Angelus Domini* avec l'oraison prescrite, ou au temps pascal, l'antienne *Regina Coeli* de même avec l'oraison accoutumée, ou enfin cinq fois la salutation angélique *Ave Maria*, peuvent gagner une indulgence partielle de *dix ans*, chaque fois qu'ils font, au moins d'un coeur contrit ce pieux exercice, et une indulgence *plénière*, s'ils le font chaque jour durant un mois entier.

On le voit, Notre Saint Père a voulu tempérer de plusieurs façons, pour ce qui est du gain des indulgences, la rigueur des conditions autrefois requises : il n'est plus question de la position à genoux ni du son de la cloche ; même l'heure une fois passée, si l'on a été jusque-là empêché, on peut réciter son Angelus au premier moment libre ; enfin les cinq Ave Maria peuvent en tout temps et pour tous remplacer l'Angelus ou le Regina coeli...

(603) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 2.

(604) Mgr Charlebois, La voix du jeune missionnaire, 1 mai 1892 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

Il est tout à fait légitime de conclure que, si louable que soit l'observance des conditions traditionnelles : son de la cloche et position debout pour le *Regina Coeli* et à genoux pour l'*Angelus* (sauf le dimanche) elle n'est toutefois pas requise pour le gain même des indulgences. Au reste, les prescriptions liturgiques gardent leur pleine valeur."

(605)

F—Respect et amour de Marie :

"Il est triste de le dire ; mais la Très Sainte Vierge n'a pas été plus respectée par la méchanceté des communistes. Ils ont poussé leur malice jusqu'à la *traiter de femme de mauvaise vie* et cela aux applaudissements de la foule. C'est indigne!... C'est odieux!... C'est révoltant!... Songeons-y, c'est notre Mère du ciel qui est ainsi outragée. Nos coeurs de fils doivent se sentir on ne peut plus indignés. Veuillez engager les fidèles à témoigner à notre bonne Mère du ciel plus de respect, d'amour et de confiance. Disons-lui souvent combien nous sommes attristés des outrages qu'Elle reçoit. Encourageons la récitation du chapelet où nous la saluons si dignement : "Je vous salue Marie" etc. Ces salutations venant de coeurs aimants la consoleront et éloigneront de nous les châtiments que son Divin Fils lance d'habitude contre les insulteurs de sa Mère."

Mgr Charlebois (606)

N. B. Pour développer ce culte d'amour dû à Marie, invitons fortement nos fidèles à réciter les cinq Ave Maria qui suffisent maintenant au gain des indulgences de l'*Angelus*.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

No 136—La sainte Vierge étant Patronne de notre Vicariat sous le titre de Notre-Dame du Sacré-Coeur, ayons pour elle une dévotion toute particulière, lui demandant

(605) Cloches de Saint-Boniface, novembre 1939.

(606) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 35, p. 2.

N.-D. du Sacré-Coeur

son assistance, célébrant sa fête avec ferveur et l'invoquant chaque jour sous ce vocable.

A—Patronne du Vicariat :

“J’ai mis notre Vicariat sous le vocable de Notre Dame du Sacré-Coeur. La fête aura lieu le 31 mai. . .”

Mgr Charlebois (607)

“Notre Dame du S. C. est donc patronne du Vicariat du Keewatin et titulaire de l’Eglise Cathédrale. Cette église fut construite au cours de l’année 1922 et sa dédicace eut lieu le 13 septembre de la même année. Comme il est dit plus haut, Mgr Charlebois voulut avoir l’image de N. D. du S. C. sur son blason épiscopal. Le sceau de Mgr Charlebois, ceux du Vicariat et de la corporation civile portent aussi cette image.”

Mgr Lajeunesse (608)

B—Assistance de Notre-Dame du Sacré-Coeur :

“La dévotion du R. P. Charlebois était si profonde qu’il fit peindre l’image de N. D. du S. C. sur son blason lorsque peu de temps après il fut nommé évêque (août 1910). C’est à ce moment-là aussi qu’il reçut comme cadeau de l’école St Michel de Duck Lake, la statue merveilleuse qui surmonte le maître-autel de la cathédrale de Le Pas.

Monseigneur disait sans cesse : “Tout ce que j’ai eu en fait de matériel pour mes missions, je le dois à N.-D. du S.-C.” Il appuya fortement là-dessus : “C’est elle qui me l’a donné.” Ces paroles ont été prononcées ici même, au couvent de Le Pas, à la communauté réunie en 1931. . .

Une des contemporaines du R.P. Charlebois à l’école de Duck Lake, la Rév.de Sr Véronique a bien voulu résumer ses souvenirs comme suit : ‘Lorsque le feu s’est déclaré aux bâtisses attenantes à l’école St-Michel, un vent impétueux menaçait de tout détruire. Les soeurs, très confiantes en N.D. du S.C.,

(607) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 2, p. 2.

(608) Mgr Lajeunesse, Lettre au R.P. Lemay, M.S.C., 26 juillet 1940.

Directives Missionnaires

dévotion que venait de propager une de nos supérieures, mirent la statue (celle qui est actuellement à la cathédrale de Le Pas) au lieu du danger après en avoir délibéré avec le digne P. Charlebois. Aussitôt le vent prit une direction opposée, à la grande surprise des témoins. Le bon Père ne cessa dès lors de remercier et d'implorer N.-D. du S.-C. pour d'autres nécessités'."

Mgr Lajeunesse (609)

C—Fête de Notre-Dame du Sacré-Coeur :

"Afin d'entrer dans les vues du pieux Fondateur du Keewatin et d'encourager auprès des missionnaires et des fidèles la dévotion à N.D. du Sacré-Coeur, j'ai sollicité et obtenu de Rome, le 16 décembre 1939, le privilège de l'office et de la messe propre, selon la formule approuvée par la Sacrée Congrégation des Rites en 1925."

Mgr Lajeunesse (610)

D—Prières quotidiennes :

1o — Prières après la messe :

Conformément à un décret de la S.C. des Rites (No 3157) qui concède ce droit aux Ordinaires, nous maintenons la prescription de notre Regretté Prédécesseur au sujet de la triple invocation à Notre-Dame du Sacré-Coeur à réciter, après les messes basses, pour la conversion des hérétiques et la sanctification des fidèles du Vicariat.

2o — Récitation du Souvenez-vous à N.D. du S.C. :

Nous vous demandons aussi de réciter, à la visite au Saint-Sacrement, après le souper, la prière si efficace du "Souvenez-vous" à N.-D. du S.-C., dans le but d'attirer ses bénédictions sur les besoins actuels, toujours si nombreux, de la Mission. Le Directeur pourrait énoncer publiquement les intentions ou en avertir privément ses compagnons...

(609) Mgr Lajeunesse, Lettre au R.P. Lemay, M.S.C., 26 juillet 1940.

(610) Mgr Lajeunesse, *ibid.*

N.-D. du Sacré-Coeur

E—Confrérie de Notre-Dame du Sacré-Coeur :

Il nous plairait beaucoup de voir tous les prêtres, religieux et religieuses du Vicariat s'affilier à la confrérie de Notre-Dame du Sacré-Coeur que nous érigeons par les présentes, dans le territoire soumis à notre juridiction, en vertu des pouvoirs transmis par la S.C. de la Propagande.

Nous transcrivons ici un bref aperçu donné dans un opuscule intitulé "Neuvaine du Souvenez-Vous à Notre-Dame du Sacré-Coeur."

1o — Objet et but de la dévotion :

- a) Glorifier par ce titre spécial de Notre-Dame du Sacré-Coeur, la Très Sainte Vierge Marie dans les rapports d'ineffable amour qui existent entre Elle et le Sacré-Coeur de Jésus ;
- b) Reconnaître le pouvoir que Notre-Seigneur a donné à sa divine Mère sur son Coeur adorable ;
- c) Obtenir par la puissante intercession de Notre-Dame du Sacré-Coeur le succès des causes les plus difficiles et les plus désespérées, tant dans l'ordre spirituel que dans l'ordre temporel.

2o — Avantages :

- a) Protection spéciale de Notre-Dame du Sacré-Coeur ;
- b) Une messe fondée à perpétuité et célébrée chaque jour aux intentions de l'Archiconfrérie ;
- c) Une messe tous les jeudis pour les associés vivants. Cette messe est spécialement appliquée aux associés défunts, le premier jeudi de chaque mois ;
- d) Recommandations des besoins que l'on fera connaître ;
- e) Participation aux prières et aux bonnes oeuvres de tous les membres de l'Archiconfrérie ;

Directives Missionnaires

3o — Conditions :

- a) Donner son nom de baptême et son nom de famille [On devra envoyer à l'Evêché la liste de ceux qui voudront bien s'affilier] ;
- b) Dire le matin et le soir : Notre-Dame du Sacré Coeur, priez pour nous.

4o — Indulgences :

- a) Plénières : Le jour de l'admission ; à l'article de la mort ; les jours de Noël, de l'Epiphanie, de Pâques, de l'Ascension ; à la Fête du Sacré Coeur ; à celle de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de l'annonciation, de la Purification, de l'Assomption, de la Maternité de la Sainte Vierge ; le 31 mai, fête patronale de l'Archiconfrérie, ou un des jours de l'octave ; une fois par mois pour les zélateurs et zélatrices qui sont investis de cette fonction par l'Archiconfrérie.
- b) Partielles. 7 ans et 7 quarantaines : Le jeudi ou le dimanche de chaque semaine ; aux fêtes de la Présentation, de la Visitation ; de saint François de Sales, de saint Jean l'Evangéliste, de saint Jean-Baptiste, de saint Bernard et de saint Augustin."

F—Dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur parmi les fidèles :

C'est notre très vif désir, non seulement que vous pratiquiez vous-mêmes cette dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur, mais aussi que vous vous appliquiez à la répandre parmi vos fidèles ; insistez spécialement sur l'efficacité du Souvenez-Vous pour obtenir les secours de la sainte Vierge dans les difficultés et dans les causes désespérées.

Mgr Lajeunesse

SAINT JOSEPH

No 137—Pour que le très glorieux saint Joseph, patron du Canada, soit encore plus connu et mieux vénéré dans

Saint Joseph

nos Missions, recourons souvent à lui, propageons le culte perpétuel en son honneur et accomplissons, si possible, à l'exemple de Mgr Charlebois, les exercices du mois qui lui est consacré.

A—Dévotion au très glorieux saint Joseph :

“Notre plus vif désir fut toujours d'honorer de tout notre cœur et d'exalter de tout notre pouvoir l'excellence, la sainteté, la puissance et la prédestination admirables du bienheureux et très glorieux saint Joseph. Il fut de toute éternité, et par un privilège unique, choisi entre tous les hommes pour être l'époux de la bienheureuse Vierge Marie sans tache, et le père nourricier de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est à lui que furent confiées la garde et la protection de l'Immaculée Mère de Dieu, la personne sacrée du Verbe incarné, et aussi la vie, le soin et la conservation de sa sainte humanité. C'est lui que le père Éternel préposa à la tête de la sainte famille, et qu'il exalta de telle sorte qu'il lui confia, que dis-je ? qu'il parut abdiquer entre ses mains l'incommutable autorité qu'il possède sur son Fils unique, en qui il a mis toutes ses complaisances, Enrichi par tant de faveurs célestes, saint Joseph mérita non seulement de nourrir, d'abriter et de sauver le Roi du ciel et de la terre, mais encore de le gouverner et de lui commander comme à un sujet. Quel n'est pas son pouvoir sur la Mère et le Fils de Dieu!”

Mgr de Mazenod (611)

B—Saint Joseph, notre patron :

Saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie, patron de l'Église Universelle et de la Congrégation, protecteur des Directeurs de résidence et de nos FF. Convers, est également le patron du Canada depuis au moins l'année 1624.

(612)

(611) Mgr de Mazenod ; in Rambert, t. II, p. 576.

(612) Cf. “Acta et decreta Synodi Quebecensis Secundae”, p. 238, n. 377 ; aussi : Circulaires administratives, t. I, p. 267.

Directives Missionnaires

C—Assistance de saint Joseph :

“Je sentis aussitôt naître dans mon âme la vive espérance que ce protecteur de la sainte Famille saurait m’indiquer quel parti prendre. Je célébrai la sainte messe en son honneur, dans l’unique but d’obtenir cette grâce. Oh ! que l’on prie bien dans de telles circonstances ! Pourquoi ne prions-nous pas toujours ainsi ?”

Mgr Charlebois (613)

N. B. Le P. Charlebois était alors en route, sans guide, vers un camp éloigné, en 1895.

D—Le culte perpétuel de saint Joseph :

“Je me permets de vous recommander une autre dévotion qui ne vous est pas inconnue ; c’est celle à St Joseph. De tout temps on a prié St Joseph. Mais de nos jours tout tend à mettre en lui une confiance de plus en plus illimitée. En retour les faveurs et les miracles obtenus se multiplient. Il faut aller à l’Oratoire de St Joseph, à Montréal, pour voir combien la population afflue pour manifester son estime et sa confiance à ce Grand Saint. D’ailleurs il est tout naturel que cette dévotion aille de pair avec celle à la Sainte Vierge. Mon désir est donc de voir St Joseph encore plus connu et mieux vénéré dans nos missions. Je compte que de là des faveurs toutes spéciales seront accordées aux missionnaires comme aux fidèles. Sans doute que chacun est libre d’honorer St Joseph de la manière qu’il lui plaira. Tout de même je me permets d’exprimer le désir de voir s’établir dans chaque mission et chaque communauté religieuse la dévotion qui porte le nom de “Culte perpétuel à St Joseph.” Voici en quoi elle consiste : c’est une association dans laquelle une personne ou un groupe de personnes v.g. une famille, une mission ou une communauté, s’engage à observer un jour par année en l’honneur de St Joseph. Il faut d’abord faire enregistrer son nom ou celui du groupe

(613) Mgr Charlebois, in *Missions des M.O.M.I.*, 1896, p. 147.

au bureau central de l'association qui se trouve à Otterburne, Man., Maison St-Joseph. On peut choisir soi-même le jour que l'on préfère ou laisser au bureau central de le désigner. En ce jour-là la personne ou le groupe est censé pratiquer certains exercices en l'honneur de St Joseph. Il s'ensuit qu'à chaque jour de l'année St Joseph est vénéré d'une manière spéciale par un certain nombre de personnes. De là le titre de "Culte perpétuel." Le Pape Benoît XV a encouragé cette dévotion. Il avait son jour déterminé. Vous recevrez bientôt des feuilles qui vous feront mieux connaître cette dévotion. Alors le directeur de la mission pourra se constituer le correspondant avec le bureau central. Il fera enregistrer le nom des personnes ou des groupes. Quand le jour de la mission ou de la Communauté arrivera, je permets de dire une messe en l'honneur de St Joseph et de donner la bénédiction du St Sacrement le soir. En ce jour-là on tâchera d'obtenir un plus grand nombre de communions. En plus, le directeur sera libre de pratiquer les exercices qu'il jugera lui-même à propos, v.g. faire brûler un lampion devant la statue de St Joseph ; inviter les gens à faire brûler des chandelles ; chanter pendant la messe ; faire un petit sermon sur St Joseph ; lui lire une consécration ; conseiller aux malades de demander leur guérison à cette occasion, etc. C'est assez, je crois, pour vous faire comprendre ma pensée. Je ne doute pas que vous vous empressiez à vous rendre à mes désirs."

Mgr Charlebois (614)

N. B. On pourra ne pas recevoir d'honoraires pour la messe en l'honneur de saint Joseph.

E—Le mois de saint Joseph :

"18 mars. . .

—Allons! c'est demain la St-Joseph . . . Priez bien ce grand saint Patron de cette Mission, afin que j'aie toujours assez de courage et que je devienne meilleur, afin que je fasse plus de bien à mes chères brebis.

(614) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 21, p. 2.

Directives Missionnaires

—Ite ad Joseph—

19 mardi—St-Joseph—

Comme je ne pouvais renvoyer cette fête à dimanche, et que c'était le Patron de cette Mission, je chantai une grand'messe ce matin et donnai la bénédiction du St-Sacrement ce soir. Tout le monde est venu à ces exercices comme le dimanche. Quelques-uns ont fait la sainte communion. Tous les jours, après la messe, je fais le mois de saint Joseph. Puissé-je par ces moyens développer un peu la dévotion de ce grand Saint dans le coeur de mon petit peuple. — Sancte Joseph, ora pro nobis!"

Mgr Charlebois (615)

F—Fête des Frères Convers :

Le 19 mars étant la fête du patron spécial de nos dévoués frères convers, c'est notre désir qu'elle soit considérée comme la fête particulière de ces précieux auxiliaires. En plus de l'éclat des cérémonies religieuses, il serait à souhaiter, à moins de circonstances tout à fait spéciales, qu'ils aient congé ce jour-là.

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

No 138—La dévotion si confiante de Mgr Charlebois à l'égard de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qu'il a voulu faire nommer Patronne des Missions, doit nous inciter à la prier nous-mêmes pour notre propre sanctification, à la suivre dans sa "petite voie", à lui confier le succès de nos travaux comme celui des Missions en général, et à répandre son culte parmi les fidèles.

A—Exemple de Mgr Charlebois :

"Cet article est déjà long et nous n'avons pas encore parlé de l'affection si vive, presque fraternelle, de Mgr pour celle qu'il appelait tendrement : "Ma Petite Thérèse." Il a été, croyons-nous, parmi les

(615) Mgr Charlebois, Privatim, 1889 ; manuscrit original.

premiers canadiens à connaître Celle dont il devait contribuer pour une si large part, à augmenter la gloire. Il l'a aimée tout de suite. Comme s'il l'avait vue auprès de lui, il s'entretenait avec Elle de ses difficultés, de ses projets, de ses fondations, de ses missions ; il lui confiait ses messages pressés à la Très Sainte Vierge, car il vivait véritablement sa devise : "Ad Jesum per Mariam." Elle était son Amie. Il lui était, en effet, si facile de comprendre et d'apprécier sa doctrine, lui qui, toute sa vie, avait vécu dans l'abandon total et l'absolue confiance ! Il la prêchait, sa petite voie si sûre, avec ce ton calme de douce autorité qui lui était coutumier."

Fra Henri-Marie (616)

"Bien Chère Révérende Mère [Prieure du Carmel de Lisieux]. Ce ne fut pas une petite joie pour moi de recevoir votre honorée lettre du 15 novembre et votre envoi de brochures et d'images ; celles-ci auront grande vogue parmi nos sauvages. Nous sommes heureux et nous sommes fiers d'avoir votre chère Soeur pour Patronne spéciale et ce fut une précieuse faveur que le Saint-Père nous a accordée, nous l'apprécions plus que vous ne pouvez vous l'imaginer. Toutefois il ne faut pas m'en attribuer tout le mérite. J'admets avoir suggéré l'idée et avoir prêté mon nom ; pour le reste, il faut tenir compte de certains dévouements admirables à cette chère cause, puis de vos bonnes prières.

Mais par-dessus tout, ce fut notre bonne Petite Sainte qui, du haut du ciel, jetait ses roses de succès sur toutes nos démarches. Elle avait à coeur d'être la Patronne des missionnaires, qu'elle a tant aimés et pour qui elle a tant souffert. Maintenant, c'est à notre tour de l'aimer et de fait, nous l'aimons beaucoup. Tous, nous mettons notre confiance en elle et rarement nous sommes déçus. Nos indiens la connaissent et la prient ; ils ont aussi grande confiance en elle.

(616) Fra Henri-Marie ; in *Annales de la Tour des Martyrs*, 1934, p. 72.

Directives Missionnaires

Un de mes missionnaires, le Rév. Père Guilloux, O.M.I., vient d'écrire la vie de la "Petite Thérèse" dans la langue des Cris. Elle sera publiée par fascicules dans le petit journal "Kitchitwa Miteh" édité par un Oblat, le Rév. Père Moulin : il n'y a aucun doute que nos indiens la liront avec plaisir et édification.

Depuis que Sainte Thérèse est devenue notre Patronne, tout a prospéré dans notre Vicariat et les conversions ont augmenté. Il n'y a eu aucun malheur : au contraire, la chapelle de la petite Sainte, au Lac des Iles, a été protégée comme par miracle dans un immense incendie. Nous sentons qu'au-dessus de nous il y a une main protectrice.

Mais notre avidité n'est point satisfaite ; il nous faudrait plus de missionnaires, un plus grand nombre encore de conversions parmi les protestants nous avons aussi en vue l'établissement d'un petit Séminaire indigène, pour répondre au désir du Pape ; nous comptons sur notre Patronne pour cela. Priez pour moi, ma vénérée Mère ; ne demandez pas autre chose qu'un plus grand amour du bon Dieu et les moyens de sauver beaucoup d'âmes. Je vous bénis d'une bénédiction puisée dans le Cœur de Jésus."

Mgr Charlebois (617)

B—La patronne des Missions :

"Le 14 décembre dernier (1927), notre Saint-Père le Pape Pie XI a proclamé Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus Patronne spéciale des Missionnaires et des Missions. La décision du Saint-Père comblera de joie les Missionnaires du monde entier. Quant aux Missionnaires Oblats, ils ont une raison toute spéciale de se réjouir. C'est que—la plupart l'ignorent encore, sans doute—le mouvement d'où est éclose la proclamation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme Patronne des Missionnaires et des Missions, a été lancé par

(617) Mgr Charlebois, Lettre à la Révérende Mère Agnès de Jésus, Prieure du Carmel de Lisieux, 16 décembre 1928 ; in *Ami du Foyer*, décembre 1933, p. 53.

Sainte Thérèse de l'E.-J.

S. G. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., Evêque de Bérénice et Vicaire Apostolique du Keewatin."

(618)

"L'Oeuvre des missions est belle, grande et sublime ; elle fait l'admiration du monde. Mais elle est très difficile, tant sous le rapport physique que moral. Les missionnaires ont à faire face aux privations et aux souffrances les plus variées. En même temps, il leur faut lutter contre la perversité des hommes et les obstacles les plus nombreux suscités par le démon. Dans cette lutte gigantesque, la victoire serait impossible sans une protection spéciale du ciel. Voilà pourquoi, depuis longtemps, l'Eglise a donné aux missionnaires un Patron spécial dans la personne du grand apôtre St Frs Xavier. Sous sa protection l'Oeuvre des missions s'est développée et a remporté de magnifiques succès.

Mais, ces dernières années, le Pape Benoît XV de douce mémoire, et aussi Sa Sainteté le Pape actuel, Pie XI ont donné une nouvelle impulsion à la vie apostolique. Mais cet élan pour étendre le règne du Christ suppose une augmentation d'énergie et d'ardeur dans la lutte ; ce qui exige une nouvelle protection de la part du ciel. C'est dire qu'il nous fallait une Patronne à côté du Patron.

Or, mes chers Collaborateurs et Frères, je suis on ne peut plus heureux de venir vous annoncer que cette faveur vient de nous être accordée. A l'avenir, nous aurons non seulement un Patron, mais une Patronne dans le ciel. Je suis certain d'avance que vous allez jubiler de joie en apprenant que cette Patronne est la bonne Petite Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est cette bonne nouvelle que vient de m'apporter une lettre personnelle de Son Eminence le Cardinal Gasparri en date du 30 octobre dernier.

"C'est avec empressement que Sa Sainteté le Pape Pie XI a accueilli une supplique signée par 224 évêques missionnaires à l'effet que Sainte Thérèse de

(618) Missions des M.O.M.I., 1928, pp. 3-4.

Directives Missionnaires

l'Enfant-Jésus soit la Patronne spéciale des missionnaires et des missions. Sous peu la proclamation officielle se fera par l'entremise de la Congrégation des Rites. Mais je tiens à ce que vous soyez les premiers à jouir de cette agréable surprise." Vous savez que cette religieuse Carmélite au moyen de sa petite vie d'humilité et de soumission à la volonté de Dieu, est devenue une grande sainte en moins de 24 ans. Pendant sa vie, sa dévotion spéciale était de prier et de souffrir pour les missionnaires qui se dévouent à l'extension du Règne de Dieu chez les infidèles. Avant de mourir, Elle a promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Elle ajouta que du Paradis Elle répandrait sur le monde une pluie de Roses.

Or on sait qu'Elle a été fidèle à ses promesses. L'Univers entier a été témoin de ses nombreux miracles, comme de ses protections et faveurs de toutes sortes. C'est ce qui lui a valu le grand honneur de monter si tôt sur nos autels.

Mais ses bienfaits se sont faits sentir surtout dans les pays de missions comme l'attestent les témoignages des 224 évêques missionnaires qui ont signé la supplique plus haut mentionnée. Dans le ciel comme sur la terre ses prédilections sont pour les missionnaires et leurs missions. Maintenant qu'Elle est proclamée leur Patronne Spéciale, Elle va sans doute répandre sur eux avec plus d'abondance sa pluie de Roses. De là nous avons lieu d'espérer que l'Oeuvre des Missions va prendre un nouvel essor. Les coeurs des infidèles vont s'ouvrir volontiers à la foi et à l'amour de Dieu. Ceux des Indiens déjà conquis à la même foi et au même amour vont s'affermir davantage et devenir de plus en plus fervents. Ceux des méchants vont se laisser toucher par la grâce et vont se convertir. Ceux enfin des fervents vont devenir encore plus fervents et zélés pour la Gloire de Dieu. En un mot, c'est le règne du Christ-Roi qui va s'étendre par toute la terre et pénétrer dans toutes les âmes. Nous avons tout lieu d'espérer qu'il en sera ainsi maintenant que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est devenue notre Patronne.

Instruction en général

Notre devoir est de nous rendre dignes de sa protection. Pour cela aimons-la, invoquons-la et faisons-la connaître à ceux qui ne la connaissent pas encore. Que son image soit dans toutes les demeures et à une place d'honneur près de celle du Sacré-Coeur et de la Ste Vierge. Portons et faisons porter sa médaille. Faisons connaître sa vie si douce et si édifiante. Ayons recours à Elle dans nos besoins. Si quelques faveurs spéciales sont obtenues, n'omettons pas de les publier dans le journal cris. Il sera bon d'enseigner aux gens la manière de faire une neuvaine à cette Bonne Patronne. Mon désir est que dans toutes les missions on se prépare à sa fête par une neuvaine publique à l'église. Que cette fête soit célébrée avec beaucoup de pompe et de piété. Il devra y avoir une messe tardive pour permettre aux fidèles de pouvoir y venir, et dans la soirée aura lieu la Bénédiction du Saint Sacrement. A la messe ou à la Bénédiction on fera vénérer la relique de la Sainte, si on en a une ; il sera permis aussi de la faire vénérer dans le cours de l'année, selon le jugement du directeur de la mission et selon la piété des fidèles. Par ces divers témoignages de vénération et de confiance, notre bienveillante Patronne se plaira à attirer sur vous tous et sur le Vicariat entier les bénédictions divines les plus abondantes."

Mgr Charlebois (619)

C—La "petite voie" :

"Que cette petite voie est admirable et propre à rendre saint."

Mgr Charlebois (620)

INSTRUCTION EN GÉNÉRAL

No 139—Nous avons le devoir de procurer à nos fidèles les avantages de l'instruction même simplement profane, en favorisant le développement des écoles pour les enfants et une sage diffusion des publications de langue indienne pour les adultes.

(619) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 26.

(620) Mgr Charlebois, Lettre, 7 novembre 1932 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

A—Ecoles :

“...étant donné que la prospérité des sociétés civiles est intimement liée à l’instruction de la jeunesse, il faudra, autant que possible, ouvrir, dans chaque Mission, une école, où, sous la sage direction du maître, les enfants apprendront, avec les rudiments de la doctrine chrétienne, les connaissances humaines et ce qu’il convient de savoir des arts de la vie courante.”

Mgr de Mazenod (621)

B—Journal cris :

“Je recommande aux missionnaires dans les missions crises de répandre le plus possible le journal “Kitchitwa Miteh”... Cette publication ne peut faire que du bien à vos sauvages. Je vous conseille même d’envoyer des correspondances à ce journal afin de le rendre encore plus attrayant.”

Mgr Charlebois (622)

C—Journal montagnais :

Le R.P. J.-B. Ducharme publie, en langue montagnaise, un bulletin mensuel très méritant qui doit être encouragé et répandu par tous nos missionnaires dont le ministère s’accomplit auprès des Indiens de cette nation.

INSTRUCTION CATHOLIQUE

No 140—On rappellera souvent aux parents que l’Eglise leur impose la plus stricte obligation de s’occuper consciencieusement de l’éducation chrétienne de leurs enfants.

A—Les directives des Souverains Pontifes :

“Il ne saurait être permis à vos enfants d’aller demander le bienfait de l’instruction à des écoles qui

(621) Mgr de Mazenod, “Instruction...”, p. 13.

(622) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 3.

ignorent la religion catholique ou la combattent positivement ; à des écoles où sa doctrine est méprisée et ses principes fondamentaux répudiés. Que si l'Eglise l'a permis quelque part, ce n'a été qu'avec peine, à son corps défendant et en entourant les enfants de multiples sauvegardes, qui, trop souvent d'ailleurs, sont reconnues insuffisantes pour parer au danger. Pareillement, il faut fuir à tout prix, comme très funestes, les écoles où toutes les croyances sont accueillies indifféremment et traitées de pair, comme si, pour ce qui regarde Dieu et les choses divines, il importait peu d'avoir ou non de saines doctrines, d'adopter la vérité ou l'erreur."

Léon XIII (623)

"En d'autres pays de religion mixte les choses se passent autrement, mais là au prix d'une lourde charge pour les catholiques. Ceux-ci, sous les auspices et la direction de l'épiscopat, avec le concours infatigable du clergé séculier et régulier, soutiennent complètement à leurs frais l'école catholique pour leurs enfants, telle que l'exige d'eux un grave devoir de conscience."

Pie XI (624)

B—Devoirs des parents :

"Voici les deux Canons du Code de Droit Canonique qui renferment l'enseignement de l'Eglise sur ce point :

Canon 1372. Les enfants catholiques doivent être instruits dans des écoles où non seulement on n'enseigne rien de contraire à la foi et à la morale catholiques, mais encore dans des écoles où la formation religieuse et morale occupe la première place. Non seulement les parents, mais aussi tous ceux qui tiennent leur place ont le droit en même temps que la plus sérieuse obligation de s'occuper de l'éducation chrétienne des enfants.

(623) Léon XIII, Lettre encyclique "Affari vos", 8 décembre 1897.

(624) Pie XI, Lettre encyclique "Divini illius Magistri", 31 décembre 1929.

Directives Missionnaires

Canon 1374. Les enfants catholiques n'iront pas aux écoles non-catholiques, neutres, mixtes, qui sont aussi ouvertes aux non-catholiques. L'Evêque du Diocèse seul a le droit, en harmonie avec les instructions du Saint-Siège, de décider dans quelles circonstances et avec quelles sauvegardes pour prévenir la perte de la foi, on peut tolérer que des enfants catholiques fréquentent ces écoles.

Il serait difficile de parler plus clairement et je vous demande d'insister sur la chose, pour qu'il ne puisse y avoir de malentendu de la part des parents catholiques, et que si quelques-uns agissent contrairement à ces instructions, ils puissent le faire en connaissance de cause, sachant la responsabilité qu'ils assument devant Dieu.

L'Eglise guidée par le Saint-Esprit et interprétant l'enseignement de Jésus-Christ, a posé ces règlements, et elle est certainement plus compétente que nous pour se prononcer dans cette grave matière. Aucun catholique loyal ne récusera un instant son droit de légiférer pour le bien-être de ses enfants, ni ne mettra en doute la sagesse de ces décrets qui, outre leur caractère divin, sont le résultat de ses siècles d'expérience. Se prétendre plus sage que l'Eglise de Dieu n'est pas l'attitude d'un catholique.

Si des parents catholiques, malgré vos avertissements, persistent dans leur désobéissance aux règlements de l'Eglise, se posant eux-mêmes, avec un fol orgueil, comme un scandale et une malédiction pour les autres, vous n'avez pas d'autre recours que celui prescrit par l'Eglise elle-même : "Les parents qui négligent de donner la formation et l'instruction chrétiennes nécessaires à leurs enfants ou qui les laissent fréquenter des écoles dans lesquelles la ruine de leurs âmes est inévitable, ou enfin, qui les envoient aux écoles publiques sans raison suffisante et sans prendre les précautions nécessaires pour rendre le danger de perversion éloigné, et agissent ainsi lorsqu'il y a sur place une bonne école catholique de premier ordre, et alors qu'ils ont les moyens de les envoyer ailleurs pour recevoir leur éducation :

ces parents, s'ils s'obstinent, ne peuvent recevoir l'absolution, comme il ressort clairement de l'enseignement moral de l'Eglise." (Instruction du Saint-Office, 24 novembre 1875) Les parents catholiques doivent donc subir les conséquences de leurs actes et ne peuvent blâmer qu'eux-mêmes si, par leur obstination, ils sont privés des sacrements."

Mgr Sinnott (625)

ÉCOLES INDIENNES

No 141—Les écoles indiennes constituant un puissant facteur de succès dans le développement du catholicisme chez nous, accordons-leur toute notre sympathie et tous nos soins selon les prescriptions de notre Révérendissime Père Général et de notre Vénéré Prédécesseur; nous relirions avec profit les pages 68 à 94 de "L'Acte général de visite des Missions Indiennes" dont nous citons ici les seuls passages qui s'appliquent le plus directement dans le Vicariat.

A—Idéal que se proposait Mgr Charlebois :

"Comme je serais heureux, ce me semble, de me voir entouré d'une troupe de petits sauvages que je formerais à la véritable vie chrétienne!"

Mgr Charlebois (626)

"Je les garderais toujours avec moi afin de pouvoir les élever à mon goût. Il me semble que je m'appliquerais non seulement à les instruire, mais à leur donner de bons principes et de bonnes habitudes sous tous les rapports. Je les garderais ainsi jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans. Alors ils pourraient retourner chez leurs parents où ils seraient comme de petits apôtres par leur bonne conduite et leur instruction."

Mgr Charlebois (627)

(625) Mgr A.A. Sinnott, Circulaire au clergé de l'archidiocèse de Winnipeg, 26 août 1935.

(626) Mgr Charlebois, Privatum, 14 mai 1893; manuscrit original.

(627) Mgr Charlebois, Privatum, 26 mai 1892; manuscrit original.

Directives Missionnaires

B—Coopération de tous :

“Sans unité d'action, sans coopération intime et sincère entre le Principal et le missionnaire, l'Ecole ne peut prospérer et la Mission ne peut jouir des avantages que doit lui procurer l'école...”

T.R.P. T. Labouré (628)

C—Anciens élèves de nos écoles pensionnats :

“Le Gouvernement et nous tous faisons de grands sacrifices pour ces écoles. Nous avons droit d'en attendre de bons résultats. Jusqu'à présent, il faut l'avouer, ça n'a pas été satisfaisant ; les anciens élèves ne répondent pas tout-à-fait à nos espérances. Cependant, durant leur séjour à l'école, ils étaient de bons élèves. A leur sortie, pour la plupart, ils auraient pu figurer convenablement à côté d'élèves de race blanche, par leur bonne tenue, leur politesse et leur conduite édifiante. Comment se fait-il qu'ils ne se soient pas maintenus dans cet état ? Il faut bien faire la part à leur décadence, à leur nature peu énergique, à leur pauvreté et surtout au milieu où ils se retrouvent. Mais il nous semble qu'il y aurait moyen de leur conserver une plus grande dose de la belle éducation qu'ils ont reçue à l'école. Pour cela, il faudrait que tous les missionnaires y missent de la bonne volonté, surtout le personnel de l'école où sont passés ces élèves.

D'abord avant leur sortie, le principal, de concert avec les religieuses, devrait les préparer de longue main. Une année ne serait pas trop. Cette préparation devrait consister en de fréquentes conférences particulières dans lesquelles on les mettrait en face de la vie du monde où ils vont se trouver, ses difficultés, ses tentations, ses dangers, etc. ; où on leur exposerait les moyens à prendre pour se maintenir dans la bonne voie. Ces instructions, ces conseils répétés privément et clairement pénétreraient dans leur esprit et leur cœur. On pourrait, pendant cette dernière année, leur montrer plus de con-

(628) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., “Acte général...”, p. 31.

fiance et leur apprendre à se conduire par eux-mêmes et non par la crainte de la discipline. Ce serait là la base de leur vie future.

Lors de leur sortie, il faudrait les traiter de telle manière qu'ils partent à regret de l'école ; qu'ils sentent qu'ils laissent un père dans la personne du principal, des mères dans celle des religieuses et des amis dans celle de tous les autres membres du personnel de l'école. Il faudrait leur assurer que les portes leur seront toujours ouvertes et qu'ils seront toujours les bienvenus. Il ne faudrait pas oublier de leur faire promettre d'écrire souvent pour donner de leurs nouvelles, etc. . .

Après leur sortie ces relations par correspondance entre élèves et personnel de l'école seront très utiles pour les maintenir dans leurs bonnes dispositions. Ce sera la meilleure occasion de leur renouveler les bons conseils déjà reçus. Nous attachons beaucoup d'importance à cette correspondance. Ce sera du temps bien employé à leur répondre ou même à provoquer leurs lettres s'ils négligent d'écrire.

Lors de leurs visites à l'école, ne pas manquer de les accueillir avec joie et empressement comme un père ou une mère reçoit son enfant après une absence. Cela leur fera plaisir et les attachera de plus en plus à leur Alma Mater. On profitera, pour leur donner de bons conseils et les encourager dans le bien, de ces visites à l'école. Ils retourneront contents, heureux et avec la détermination de se montrer toujours dignes de l'affection dont ils ont été l'objet. De leur côté les directeurs de missions ne doivent pas leur porter moins d'intérêt. Au contraire, c'est leur devoir de s'y intéresser d'une manière toute spéciale. C'est à eux qu'il appartient de continuer la direction commencée par le Principal et les religieuses. C'est à eux surtout qu'incombe le devoir d'assurer l'avenir des anciens élèves. S'ils s'intéressent à eux tout particulièrement, s'ils se montrent zélés à les conseiller et à les diriger, sans aucun doute, ces enfants resteront bons et donneront le bon exemple. Telle est notre conviction.

Directives Missionnaires

Nous exprimons le désir qu'il en soit ainsi dans l'avenir."

Mgr Charlebois (629)

D—Directives diverses au sujet de la marche des écoles : (630)

1o — Affaires extraordinaires:

"Le Principal doit tout d'abord s'adresser au Vicaire des Missions et non pas au Gouvernement (ou à l'agent du district le représentant) pour les affaires extraordinaires de l'école (demandes, réclamations, etc.) de façon que le Vicaire des Missions soit tenu au courant des affaires, qu'il les dirige, les autorise et ne soit pas simplement mis, après coup, en face d'un fait accompli.

Lorsque le Vicaire des Missions a décidé contre une proposition émise par le Principal, ce dernier ne peut aller à l'encontre de la décision prise, en s'adressant, soit directement, soit par des moyens détournés, à l'agent du Gouvernement ou à toute autre personne."

2o — Affaires ordinaires :

- a) Le Principal est le représentant du Vicaire des Missions comme Directeur Général de l'Ecole. En vertu de son mandat, c'est lui qui est en charge de l'Ecole et qui est responsable de la bonne marche des affaires. L'économe, le directeur spirituel, les maîtres et maîtresses sont ses auxiliaires et ses collaborateurs ; mais c'est le Principal qui est le Directeur responsable.
- b) Il faut cependant faire disparaître l'idée fausse que le Principal est maître absolu dans son école : il se doit au contraire d'être le premier à respecter les droits de chacun et, en particulier, à donner l'exemple de l'observance des règlements en ce qui concerne les relations entre Oblats et Religieuses.

(629) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 27, pp. 3-4.

(630) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général . . .", nn. 79 à 146.

Nous citons presque littéralement, remplaçant le mot "Provincial" par celui de Vicaire des Missions.

- c) Le Principal a le droit de direction et le devoir de vigilance en tout ce qui concerne le bon fonctionnement de l'Ecole et doit veiller à ce que chacun s'acquitte bien de sa tâche.
- d) Il appartient au Principal de traiter avec les Officiers du Département ainsi qu'avec les parents des enfants.
- e) C'est à lui également qu'il appartient d'admettre ou de renvoyer les enfants, de donner des permissions extraordinaires, comme congés à l'école ou dans les familles, etc. Mais le Principal agira sagement en prenant l'avis de la Supérieure. Les Soeurs peuvent avoir d'excellentes raisons pour objecter à certaines mesures ou décisions.

3o — Demandes et réquisitions :

- a) Demandes ou réquisitions d'intérêt particulier à une école ;

Si le Vicaire des Missions approuve la réquisition, il suffit qu'il autorise... le Principal à faire les démarches nécessaires auprès de l'agent du District. Dans certains cas plus importants, le Vicaire des Missions peut se réserver à lui-même les démarches à faire.

- b) Demandes et réquisitions d'intérêt général :

Le Vicaire des Missions peut les traiter lui-même avec le Gouvernement (ou les Agents de Districts, suivant les cas), ou bien en confier la direction à un Père qui agira au nom du Vicaire des Missions.

4o — Droits des Soeurs :

- a) Les Soeurs sont les collaboratrices des Pères. Elles doivent être traitées avec tout le respect et la déférence que demande leur titre de religieuses et de coopératrices. Elles ont une large part dans l'éducation des enfants et vu leur grande expérience et leur dévouement si consciencieux, nous devons leur accorder toute notre confiance et une grande latitude dans l'accomplissement de leur travail.

Directives Missionnaires

- b) Les Pères donneront des conférences aux Soeurs au moins une fois par mois, et ne devront leur demander aucune rétribution pour le service religieux.
 - c) A moins de directives contraires du Gouvernement, les Soeurs peuvent avoir la direction du Dispensaire, cette oeuvre de charité étant une excellente occasion de faire du bien aux âmes.
- 50 — Quelques recommandations aux Soeurs :
- a) Recommandation est faite aux Soeurs de ne pas être trop minutieuses pour la tenue des enfants. Si les enfants vivent dans la contrainte, ils en viendront à se considérer comme des prisonniers et s'en iront avec le dégoût de l'école et de tout ce qui s'y rattache. Nos enfants Indiens ne se font pas toujours à la discipline de nos collèges, et il n'est pas nécessaire de les y contraindre.
 - b) Insister sur la simplicité dans la toilette des filles. On a vu des enfants qui, rentrées chez elles et se trouvant incapables de se procurer honnêtement les belles robes qu'elles avaient coutume de porter à l'école, se les procuraient au prix de leur vertu.
- 60 — Communauté des Soeurs :
- a) Le Principal ne doit pas pénétrer dans les appartements réservés aux Soeurs sans la permission de la Supérieure qui alors l'accompagnera.
 - b) Dans chaque Ecole, il y aura une cloche d'appel dont on se servira pour appeler soit la Supérieure, soit le Principal.
 - c) La partie de l'Ecole réservée aux Soeurs doit être considérée comme leur couvent. Ni le Principal, ni personne, sauf les Soeurs, n'a le droit de s'y considérer comme chez soi.
 - d) Si le Principal a une affaire à traiter avec les Soeurs, il sera introduit, comme dans un couvent soit au parloir, soit dans la salle de communauté, selon les cas.

Ecoles indiennes

- e) Quand les religieuses auront besoin des services d'un Père ou d'un frère, elles s'adresseront à leur Supérieure qui communiquera leur demande au Principal de l'Ecole.
- 7o — Relations entre le Principal et les Soeurs :
- a) Il importe grandement que la bonne entente règne entre le personnel de l'Ecole ; le succès de l'oeuvre en dépend, ainsi que la charité chrétienne et le bonheur de chacun ; et, sans elle, les meilleurs règlements ne serviraient à rien.
 - b) Le Principal, d'accord avec la Révde Soeur Supérieure, fera un règlement journalier auquel tous devront se conformer. Ce règlement pourra être modifié par entente mutuelle du Principal et de la Supérieure.
 - c) Ce règlement doit exprimer les directives du Gouvernement en ce qui concerne le programme des études, des travaux, etc. et les directives des Supérieurs religieux en ce qui concerne l'éducation morale et chrétienne des enfants.
 - d) Le Principal se fera un devoir d'appuyer fortement l'autorité des religieuses et de leur donner tout l'appui moral dont elles ont besoin pour la formation des enfants.
 - e) Pour l'admission d'enfants renvoyés d'une autre Ecole, le Principal devra, au préalable, se procurer tous les renseignements nécessaires et prendre toutes les précautions réclamées par la prudence. Un sujet renvoyé d'ailleurs est souvent un grand danger pour la moralité de nos enfants et pour le bon esprit de l'Ecole.
- 8o — Vigilance et direction :
- a) Le droit de vigilance du Principal ne veut pas dire qu'il doive s'immiscer directement ni trop souvent dans les attributions des Soeurs. Il doit s'en rapporter à la conscience, au dévouement, à l'expérience et au savoir-faire des Religieuses pour la surveillance et l'éducation des enfants dont elles ont la charge.

Directives Missionnaires

- b) Le Principal évitera donc autant que possible de pénétrer dans les endroits de la maison dont les Soeurs ont la direction : dortoirs, salles de couture, cuisine, etc. Qu'il laisse la Supérieure s'occuper de la direction du travail de ses Soeurs.
 - c) La Supérieure informera de temps en temps le Principal de la marche des affaires qui lui sont confiées, de la conduite des enfants, etc. Le Principal pourra plus facilement faire les observations voulues et donner des directions pratiques.
 - d) Pour toutes les remarques à faire au sujet des Soeurs ou de leur travail, c'est à la Supérieure que le Principal s'adressera et toujours en particulier, jamais devant des enfants ou des étrangers.
 - e) Si le Principal a besoin des services d'une Soeur, soit pour lui-même, soit pour l'Ecole, c'est à la Supérieure qu'il devra s'adresser et non pas directement à la Soeur.
- 9o — Visites :
- a) C'est au Principal qu'il appartient de recevoir les visiteurs et de les admettre à la visite de l'Ecole.
 - b) C'est lui qui devra les accompagner. Mais pour les lieux dont les Soeurs ont la charge, il devra avertir la Supérieure, et, si possible, se faire accompagner d'elle.
- 10o — Visites des parents :
- a) Tout en étant large pour les visites des parents aux enfants, il faut cependant y mettre certaines limites.
 - b) Les visites doivent se faire au parloir ou dans la salle des Indiens.
 - c) Les jours de visite, une Soeur restera au parloir pour la surveillance générale, et si telle est la coutume de la maison, pour vendre des bonbons ou menus objets que les parents veulent acheter pour leurs enfants.

Ecoles indiennes

- d) Les enfants ne pourront, en général, aller au parloir durant les heures de classe ; et s'ils doivent y aller, une permission spéciale du Principal ou de la Soeur Supérieure devra être obtenue préalablement.
 - e) Les enfants ne pourront, sans une permission expresse du Principal, sortir de l'école avec leurs parents.
- 11o — Varia :
- a) Le Principal peut prendre des enfants pour des travaux non prévus par le Règlement. Mais alors il aura soin d'en avertir la Supérieure.
 - b) C'est au Principal qu'il appartient de faire les achats d'épicerie, vêtements, chaussures, etc. Mais avant de les faire, il fera bien de consulter la Supérieure et, par elle, les Soeurs en charge de ces divers départements.
 - c) Des directives très explicites ont été données par le Gouvernement au sujet des corrections à infliger aux enfants. Le Principal est laissé seul juge de ces corrections et en porte toute la responsabilité. Il est donc de toute importance qu'il prenne connaissance de la circulaire administrative envoyée par le Département des Affaires Indiennes et qu'il s'y conforme en tout point.
- 12o — Pour les filles :
- a) Séparer... les grandes filles des plus petites au moins pour les récréations et les dortoirs.
Leur donner un règlement plus large et travailler à développer en elles l'esprit d'initiative et le sentiment des responsabilités de leurs actes.
Les former aux travaux du ménage.
A l'occasion, rémunérer un peu leur travail.
Les garder si possible jusqu'à leur mariage.
On pourrait garder, à titre d'aides pour les Soeurs, des jeunes filles qui ont de la répugnance à rentrer dans le monde et n'ont pas assez de santé pour être acceptées dans la vie

Directives Missionnaires

religieuse. On pourrait former ainsi de bonnes catéchistes qui, à l'occasion, seraient envoyées sur les réserves pour l'instruction des enfants.

- b) Enfin, pour les grandes filles comme pour les grands garçons, compléter leur instruction religieuse par un cours de catéchisme de persévérance, au moins une fois ou deux par semaine.

13o — Catéchisme :

- a) Le Principal moyen de formation religieuse étant assurément l'enseignement de la doctrine chrétienne, Pères et Soeurs considéreront l'enseignement du catéchisme comme leur principal devoir. Ils suivront fidèlement les ordonnances de la Sainte Eglise en cette matière.
- b) Le Principal ne peut laisser entièrement cet enseignement aux Religieuses. Il doit faire lui-même le catéchisme chaque semaine et dans toutes les classes.
- c) On se servira du Catéchisme du P. Lacombe. Aux élèves des classes plus avancées, on enseignera le catéchisme de persévérance et on donnera quelques leçons d'apologétique.

14o — Cantiques :

- a) Les cantiques populaires en usage parmi nos Indiens et contenus dans leurs livres de cantiques formeront la base et la presque totalité du chant des cantiques dans nos écoles. De cette façon lorsque nos enfants retourneront chez eux, ils pourront se joindre au chant des fidèles.
- b) Il serait à désirer que quelques enfants apprennent à jouer de l'harmonium."

E—Préparer les filles à tenir un foyer :

"Il serait fort à souhaiter que l'on donnât aux filles des cours d'enseignement ménager : cuisine, couture, tricotage, tenue de maison en général, menus travaux de ferme et de basse-cour."

Mgr Guy (631)

(631) Mgr J. Guy, O.M.I., Lettre circulaire, 4 septembre 1934.

F—La direction des enfants selon Mgr Legal :

“Etant sur le point de m'éloigner pour une période de temps assez considérable, et qui comprendra plusieurs mois, je crois devoir vous communiquer quelques réflexions, qui m'ont préoccupé récemment, par rapport à l'oeuvre si difficile de l'instruction, de l'éducation et de la formation chrétienne de nos sauvages sur les réserves et surtout des enfants qui nous sont confiés.

Nous avons l'avantage, à l'heure actuelle, de posséder une Ecole-Pensionnat sur la plupart de nos Réserves, au moins sur toutes les Réserves importantes. C'est un grand point. Dans ces écoles nous avons le concours de pieuses communautés religieuses. C'est encore un autre point important. Nous devons en être d'autant plus heureux qu'il a été plus difficile, dans certains cas, de nous assurer ce concours.

Est-ce à dire que maintenant, tout est fait, que l'on puisse se croiser les bras et laisser les choses aller leur train, pour être assuré du succès et obtenir les résultats que nous avons désirés ? Ce n'est point ainsi qu'il en va des choses de Dieu. Le bien ne se fait jamais sans difficulté, jamais sans obstacle. Le grand ennemi du genre humain ne manquera pas de susciter des obstacles, et des obstacles de plus d'un genre pour entraver cette oeuvre de l'éducation et de la conversion des pauvres sauvages.

Nous avons des écoles, mais il faut que ces écoles progressent. Il faut pouvoir recruter des enfants, il faut réussir à les garder pendant un temps assez considérable, quand on a pu les obtenir ; il faut acquérir sur eux une certaine influence sérieuse, qui nous permette d'opérer en eux une heureuse transformation. C'est ici que nous trouverons des difficultés.

Comment pourra-t-on réussir à remplir nos écoles d'une jeunesse nombreuse ? Comment réussira-t-on à la garder fidèlement pendant le nombre d'années requises pour une transformation réelle et définitive ? Comment la transformation s'opérera-t-elle d'une manière douce et facile ?

Directives Missionnaires

Il y a une infinité de moyens de détails, une infinité d'industries à mettre en jeu, pour obtenir le résultat désiré, mais il serait impossible de les exposer en détail. Toutefois, je crois qu'on peut les résumer en un seul, et c'est celui-ci : aimer les enfants sauvages, métis ou blancs qui vous sont confiés. Leur faire sentir cette affection en toute circonstance, et à tous les instants, la leur prouver, non seulement par des paroles affectueuses, mais surtout par des actes de bienveillance et de tendresse. L'enfant, même sauvage, quelque indiscipliné et imparfait qu'il puisse être, ne pourra s'empêcher de subir l'influence salutaire de cette chaude atmosphère de charité. Il ne réussira pas à s'y soustraire, et bientôt à l'affection et à la bienveillance, il répondra par la confiance et l'affection.

Il n'est personne assurément parmi nous, qui n'ait cette charité essentielle qui est commandée par Dieu pour notre prochain. Il n'est personne qui ne désire sincèrement le bonheur temporel et spirituel de chacun de ces enfants que nous avons reçus à notre charge. Mais ce n'est pas assez, il faut que cette charité ne soit plus seulement au fond de nos coeurs, il faut qu'elle soit sur nos visages, dans nos paroles, dans nos regards, dans toute notre attitude extérieure.

Hélas ! il faut bien le reconnaître, les élèves de nos écoles, de nos écoles sauvages surtout, sont loin d'être parfaits. Que doit-on attendre en réalité de petits rejetons de familles infidèles parfois, et qui n'ont eu aucune formation morale à la maison ? Assurément ils doivent nous arriver avec bien des défauts. Comment pourrait-il en être autrement ? N'est-ce pas précisément pour tâcher de faire disparaître ces défauts que nous nous efforçons de les attirer à nous ? Mais comment faut-il s'y prendre ? Evidemment, on ne peut en toute circonstance approuver leur conduite, il faut, de toute nécessité, réprimer ces tempéraments plus ou moins sauvages, plus ou moins vicieux, mais faisons-le avec douceur et charité.

Laissez-moi vous dire que, dans cette oeuvre difficile, la douceur fera bien plus et bien mieux que la

rigueur. Dans ces enfants, il y a des défauts, des défauts nombreux. On ne peut s'empêcher de les voir. Faut-il alors les rebuter par des gestes, paroles, regards courroucés ? La plupart du temps on n'obtiendra pas grand succès de cette manière. Le sauvage est facilement irritable. De plus il est soupçonneux, et s'il ne comprend pas ce qui est dit de lui, il étudie la physionomie, le regard et devine parfaitement ce que l'on pense et ce que l'on a pu dire. Et s'il se sent méprisé, il ne sera pas disposé à se laisser influencer dans le sens que nous désirerions.

Même un défaut, même une faute peuvent être corrigés avec des paroles de douceur. Le grand point à obtenir est de ne point rebuter le pauvre enfant coupable, de ne rien dire ou faire qui puisse lui faire soupçonner qu'on le méprise ou qu'on le déteste. Sans doute, on ne peut se soumettre à tous ses caprices, on ne peut lui accorder tout ce qu'il demandera, mais il y a une manière de refuser qui ne froissera pas, de même qu'il y a une manière d'accorder qui pourra indisposer contre nous.

Puis à quoi bon parler, à tout instant, des défauts des pauvres sauvages, pourquoi publier leur ingratitude, leur rudesse, leur inconstance, leur légèreté et tous les autres défauts ? A quel bon résultat cela peut-il conduire ? Peut-être à scandaliser ceux qui nous entendent, peut-être à décourager ceux qui sont employés dans cette oeuvre si difficile de l'éducation et de la conversion des sauvages.

Pour obtenir le degré d'influence désirable sur les enfants, il faut tout d'abord nous attirer leur confiance par des marques non équivoques d'affection. Quand l'enfant se sentira entouré d'affection, il sera certainement moins porté à faire de la peine à ceux qui l'aiment. Le séjour de l'école ne lui sera pas à charge, tout au contraire, il s'y plaira, il le dira, ses parents, ses amis le sauront, et la plupart des difficultés disparaîtront comme par enchantement.

Ne nous faisons pas d'illusions, ce sont les enfants eux-mêmes qui seront les meilleurs recruteurs. Qu'ils se plaisent à l'école, qu'ils en parlent avec éloges tant

Directives Missionnaires

qu'ils y sont, et ils attireront leurs petits parents et amis. Qu'ils en parlent encore en termes favorables quand ils seront sortis, et alors la réputation de la maison est faite, et elle se remplira facilement. Mais s'il est connu que le séjour de l'école est ennuyeux, désagréable, il sera extrêmement difficile d'y attirer les enfants.

La surveillance doit être constante sans être onéreuse pour les enfants. Qu'ils ne soient pas seuls dans la cour de récréation ; que l'on soit là pour mettre fin aux contestations, aux petites querelles qui peuvent surgir de temps en temps. Que l'on ne perde pas de vue les enfants, afin qu'on puisse s'apercevoir immédiatement de leur absence, si quelques-uns avaient la velléité de s'enfuir. Que les récréations se prennent aussi souvent que possible dehors et au grand air. C'est une condition de santé et la santé est un point très important, car la maladie des enfants est une cause de beaucoup de dérangements et de difficultés. Que l'on soit fidèle à faire la promenade hebdomadaire, que l'on accompagne les enfants dans ces promenades, qu'on les emmène à quelque distance de l'école, cela fera diversion aux scènes ordinaires et contribuera à dissiper l'ennui.

Que tout cela se fasse avec aménité, calme et aisance, sans manifester de la lassitude, ou de la répugnance, et, je n'en doute pas, une atmosphère de douce et paisible satisfaction ne tardera pas à envelopper toute la maison ; et tous, enfants, maîtres et maîtresses, en sentiront la douce influence. Il y aura bien quelques petits orages de temps en temps, mais le ciel restera en général calme et serein.

Efforçons-nous tous de coopérer, dans la mesure de nos forces, à l'oeuvre commune. Encourageons, de toutes manières, les communautés religieuses qui ont bien voulu accepter de prendre la plus lourde part de cette tâche ardue de l'éducation des enfants, aidons-les autant que nous le pourrons. Ne soyons pas injustes au point d'attribuer à d'autres les échecs que nous pouvons éprouver de temps en temps. Les obstacles sont si nombreux et ils viennent de tant de

directions différentes ! Que chacun veille surtout, à faire en sorte de ne poser lui-même aucun obstacle. Puis profitons de notre expérience personnelle et aussi de celle des autres, pour modifier notre méthode, notre tactique, notre manière d'agir, et ainsi éviter les fautes commises dans le passé.

Tâchons d'acquérir la souplesse et la dextérité qui nous permettront de manipuler ces jeunes coeurs, de mouler ces jeunes âmes et de rendre ces petits caractères indomptés, dociles à nos avis et à notre direction. Témoignons-leur surtout, d'une manière évidente, le tendre intérêt et la sincère affection que nous avons pour chacun, et nous ne pouvons manquer d'acquérir sur ces jeunes coeurs une réelle et salutaire influence.

La conversion des âmes est toujours un miracle de la grâce divine ; la conversion de l'âme d'un sauvage doit être un double miracle, mais s'il faut un miracle ou un double miracle, Dieu les accordera à notre foi et à notre charité. Pour vous aider à les obtenir, je vous conseille un usage constant et général de la médaille miraculeuse, dont les effets de conversion sont si nombreux et si remarquables. Usons aussi, avec prodigalité, de la médaille de saint Benoît, qui n'a pas le titre de médaille miraculeuse mais qui le mérite également."

Mgr Legal (632)

RAPPORTS AVEC LES SUPÉRIEURS RELIGIEUX

No 142—Nous souvenant que nos Supérieurs ont droit, non seulement à notre respect et à notre obéissance, mais encore à une confiance et à une affection qui leur rendront plus léger le fardeau de l'autorité, prions pour eux et recourons à leurs conseils par une correspondance régulière.

A—Supérieur local et Supérieurs Majeurs :

"Nous vous le disons en toute sincérité, mes bien-aimés Pères, nous ne connaissons pas pour un Supérieur local une grâce plus grande, un moyen plus ef-

(632) Mgr E.-J. Legal, O.M.I., Lettre circulaire, 3 octobre 1901.

Directives Missionnaires

ficace pour bien remplir tous ses devoirs, pour faire ce qu'il doit faire, que d'être en tout vis-à-vis de ses Supérieurs un religieux dans toute l'acception du mot. Ce sera sa force, ce sera la consolation de sa vie."

T.R.P. J. Fabre (633)

B—Confiance et affection :

Les supérieurs "doivent être pour vous la Règle vivante dans un coeur de Père et vivifiée par un dévouement constant, une entière fidélité. Laissez-moi vous rappeler les sentiments que votre coeur est tenu de nourrir envers eux ; vous devez les respecter, les aimer et leur obéir à l'égal de nos saintes Règles . . .

Que ce respect, que cet amour animent votre coeur à leur égard et inspirent constamment votre conduite. Vous ne serez religieux qu'à cette condition ; tout sentiment contraire ou différent est directement opposé à la sainteté de votre vocation . . .

Que les actes de nos supérieurs soient toujours respectés, qu'ils le soient d'autant plus que bien souvent nous en ignorons les motifs et les raisons."

T.R.P. J. Fabre (634)

"Au-dedans, la mission du Supérieur local consiste à maintenir l'esprit religieux, l'esprit de famille, l'amour de notre vocation, la fidélité filiale à nos saintes Règles, l'union avec les Supérieurs majeurs, la charité parmi les membres de la communauté, la cordialité avec les autres membres de la famille . . .

Il faut qu'en tout temps on trouve en lui l'homme de Dieu, oublieux de lui-même, ne vivant que pour la Congrégation qui, à son tour, se personnifie pour ainsi dire en lui et ne vit que par lui."

T.R.P. J. Fabre (635)

(633) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 257.

(634) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 11 ; Circulaires administratives, t. I, pp. 78a-78b.

(635) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, pp. 240-241.

Cette magnifique lettre circulaire du 5 mars 1872 est toute entière consacrée aux devoirs particuliers des Supérieurs de Maisons et des Directeurs de Résidences.

C—Prières et demandes de conseils :

“Etant assuré de votre confiance, je sens le fardeau plus léger et plus supportable. Mon unique désir est que je sois toujours digne de cette confiance que vous me prodiguez. J’espère qu’il en sera toujours ainsi ‘Deo adjuvante’...”

Je vous remercie aussi beaucoup pour les nombreuses prières que vous avez adressées au ciel, en ma faveur. Je sais qu’elles ont été ferventes, car j’en ai éprouvé les salutaires effets. Je compte que vous me les continuerez, j’ai un si grand besoin du don de force et de sagesse. En retour, veuillez croire, mes bien chers Pères et Frères, que je ne vous oublie pas auprès de Notre-Seigneur. Vous m’êtes tous si chers. J’ai tant à cœur votre bonheur et votre conservation comme bons Religieux et saints Missionnaires. Dans toutes mes prières, vous aurez toujours une intention spéciale.

... je tiens à vous dire que pour ce qui me concerne, vous pourrez toujours compter sur mes bonnes dispositions, comme aussi sur ma discrétion. Toute ouverture de cœur, tout ce qui sera intime et privé sera pour moi un secret sacré. Ne craignez pas de m’écrire souvent pour me tenir au courant de votre situation, et me faire part de certaines suggestions à propos du bien et du progrès de vos Missions. Je vous en serai toujours reconnaissant.”

Mgr Charlebois (636)

D—Correspondance :

“Enfin, pour que tout se fasse avec ordre, pour que les diverses prescriptions relatives soit à la bonne marche des Missions soit au bien des ouvriers apostoliques eux-mêmes, soient fidèlement observées, tous les membres de la Congrégation s’efforceront de se laisser diriger constamment par l’obéissance. Quelles que soient les distances, un commerce épistolaire régulier entre les sujets et les Supérieurs sera

(636) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 2, p. 1.

Directives Missionnaires

établi sur les bases suivantes : autant que faire se pourra, chaque missionnaire écrira, une fois par mois, au Directeur de Résidence, une fois tous les trimestres, au Vicaire des Missions . . .”

Mgr de Mazenod (637)

LES DIRECTEURS DE RÉSIDENCES

No 143—Les Directeurs doivent s’efforcer de se gagner le coeur de leurs sujets par la douceur de leur direction; qu’ils sachent les supporter au besoin et veiller à leur santé; que les directives si précieuses de nos Supérieurs Généraux soient la règle constante de leur conduite.

A—Se gagner le coeur des sujets :

“Ne vous permettez que bien rarement, et pour des causes graves, des remontrances publiques : elles sont propres plutôt à exaspérer qu’à corriger. Réservez vos réprimandes, s’il convient d’en faire, pour le tête-à-tête, et alors même avec beaucoup de douceur et de ménagement. Ne commencez pas par gronder ; au contraire, que le début soit toujours l’assurance de l’intérêt que vous prenez au bien du sujet et de la peine que vous éprouvez d’être obligé de lui faire observer qu’il s’est mal conduit dans telle ou telle circonstance. Le coeur humain est ainsi fait ; Dieu même n’y entre pas par force. Il frappe à la porte : *Praebe, fili mi, cor tuum mihi.*”

Mgr de Mazenod (638)

B—Douceur de la direction :

“Je ne prétends pas excuser la faute de votre compagnon, il a sans doute manqué. Mais comme prêtre, comme religieux et comme Supérieur, vous auriez dû réprimer le mouvement de colère, et attendre un moment plus propice pour faire vos remarques charitablement.”

Mgr Charlebois (639)

(637) Mgr de Mazenod, “Instruction . . .”, p. 9.

(638) Mgr de Mazenod, Lettre à un Maître de Novices, 30 septembre 1858 ; in Rambert t. II, p. 664.

(639) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 27 décembre 1926 ; manuscrit original.

Directeurs de résidences

C—Support mutuel :

“Il faut savoir endurer de ses inférieurs ; car il n’y a personne de parfait sur la terre.”

Mgr Charlebois (640)

D—Soin de la santé :

“Au nom de Dieu, ne vous épuisez pas!... Il faut que vous veilliez les uns sur les autres. Il me semble que vous n’en faites rien... D’ici, je ne puis que vous rappeler votre devoir. Le zèle n’est méritoire que lorsqu’il est tempéré par la prudence.”

Mgr de Mazenod (641)

E—Le bon exemple :

“L’exemple! l’exemple! mes bien-aimés Pères, nous tous qui avons une autorité quelconque et à quelque degré que ce soit, souvenons-nous de l’irrésistible efficacité de ce moyen d’action dans l’intérieur de nos communautés! Faisons ce que nous demandons à nos Frères, soyons des hommes de mortification et de régularité autant que nous le pouvons ; on ne pourra pas nous refuser de faire ce que l’on nous verra faire ; nos observations auront plus d’efficacité quand elles seront soutenues par une vie de foi, de prière, de mortification, par un esprit vraiment religieux et une vie qui ne le sera pas moins.”

T.R.P. J. Fabre (642)

F—Etude et piété :

“L’étude et la piété par le maintien de la vie intérieure et régulière : c’est la base la plus solide de vos provinces et vicariats. Nous osons dire même que c’est l’unique garantie de la fermeté de vos fondations et du bien que vous désirez réaliser. Dans les communautés assez nombreuses, il dépend des su-

(640) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 4 mars 1927 ; manuscrit original.

(641) Mgr de Mazenod, Lettre au P. Courtès, 19 janvier 1839 ; in Rey, t. II, p. 63.

(642) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 255.

Directives Missionnaires

périeurs locaux de l'assurer à leurs sujets et en même temps à leurs oeuvres ; ils se souviendront toujours que l'on peut obtenir des succès immédiats par une voie différente, mais que la négligence et la transgression de la Règle amènent infailliblement, en fin de compte, la décadence de l'esprit religieux, de l'obéissance, puis du zèle et, pour finir, une chute lamentable des oeuvres ainsi compromises.

Rien ne favorise en effet, dans la vie spirituelle, la conservation et le développement de l'esprit propre, comme le manque de vie intérieure et l'abandon progressif des habitudes régulières. Or, l'expérience vous le proclame comme à nous, l'esprit propre finit par tuer toutes les entreprises, dont le succès durable ne peut être assuré que par le renoncement dans la ligne stricte de l'obéissance.

Sans doute, les exercices de la vie de communauté ne sont qu'un moyen et ils ne doivent jamais devenir une fin en soi ; mais ils sont un moyen nécessaire parce que seuls et dans leur ensemble, ils constituent l'ossature de la vie intérieure, ils l'alimentent sans cesse, ils maintiennent sa force et son efficacité."

T.R.P. T. Labouré (643)

G—Relations épistolaires mutuelles :

Il est à souhaiter qu'avec une grande diligence de part et d'autre, les supérieurs et les sujets entretiennent entre eux des relations épistolaires.

Actes des Chap. Gén. No 29

H—Quelques pouvoirs des directeurs :

1o — En général :

En ce qui concerne les droits des Directeurs de résidence, le Chapitre déclare, d'après les articles 513 et 605 des Constitutions, qu'ils ont le droit d'ouvrir les lettres de leurs sujets, de présider la conférence de la coulpe dont il est

(643) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., Lettre circulaire No 168 bis ; Circulaires administratives, t. IV, pp. 453-454.

Directeurs de résidences

question aux art. 270 et ssq. des Constitutions, à moins que le Provincial, en raison de circonstances spéciales, ait restreint, en cette matière, l'autorité du Directeur.

Actes des Chap. Gen. No 136

“Dans son gouvernement, le directeur de résidence peut, en général, tout ce que peut un supérieur sans son conseil. Il ouvre et ferme les lettres ; il contrôle la correspondance ; il préside l'exercice de la coulpe ; il donne des permissions et les obédiences pour le saint ministère.”

T. R. P. L. Soullier (644)

2o — En particulier :

a) Les lettres :

“... il importe de vous signaler un point spécial, celui des lettres que peuvent envoyer ou recevoir les membres de la communauté. *Le Supérieur local, doit les ouvrir toutes sans exception* (moins toutefois celles qu'excepte la Règle) ; le dernier Chapitre général lui en fait un devoir spécial. Il doit lire celles qu'il juge convenable de lire, mais qu'il sache bien qu'il est tenu au secret naturel par cette lecture et qu'il ne peut parler qu'aux Supérieurs majeurs de ce qu'il aura pu connaître en lisant ces lettres. Qu'il donne des ordres pour que les lettres ne lui soient jamais remises en récréation, afin qu'il puisse remplir ses devoirs sur ce point.”

T.R.P. J. Fabre (645)

b) La coulpe :

En plus de la conférence de la coulpe, le supérieur ou le directeur de résidence doit présider, deux fois par mois, un entretien de

(644) T.R.P. L. Soullier, Lettre circulaire No 57 ; Circulaires administratives, t. II, p. 181.

Conséquemment, c'est au Directeur de la Mission que revient le droit de déterminer l'itinéraire, la fréquence et la durée des voyages de ministère tant des assistants que de lui-même.

(645) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 261.

Directives Missionnaires

communauté sur les choses de la vie spirituelle. Cet entretien peut avoir lieu à l'occasion de la coulpe ou dans une réunion spéciale : le supérieur satisfait par cet entretien à l'obligation qui lui est imposée par le droit canonique.

Actes des Chap. Gén. No 126

I—Devoirs généraux des directeurs de résidences :

1o — Le bien des âmes :

“Un Supérieur local a pour premier devoir de faire du bien aux âmes en les maintenant dans la ferveur, en les aidant à vivre d'une vie de perfection ; c'est son devoir, c'est aussi sa consolation, et ce sera un jour sa gloire, s'il se montre fidèle. Toutes ses actions et toutes ses démarches doivent avoir pour objet le bien des âmes dont le soin lui est spécialement confié. Quelle joie pour lui de pouvoir leur faire du bien, et, par elles, de pouvoir en faire à une multitude d'autres, à la conversion desquelles ses Frères sont appelés à travailler ! Cette pensée, méditée assidûment au pied des saints autels, est bien capable de soutenir au milieu des peines et d'enflammer le dévouement d'un coeur vraiment sacerdotal.”

T.R.P. J. Fabre (646)

2o — “Forma gregis” :

“Le Supérieur local est à la tête de sa communauté “forma gregis”, pour y donner l'exemple d'une vie vraiment religieuse, pour y faire pratiquer les devoirs de notre sainte vocation, pour y faire observer et aimer nos saintes Règles, pour maintenir l'union des membres de sa communauté entre eux et avec leurs premiers Supérieurs. Pour cela, il doit se faire aimer dans sa maison et y acquérir la confiance de ses sujets. Cette confiance lui sera accordée s'il est vis-à-vis de ses Frères ce qu'il

(646) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 254.

doit être. Qu'il se rappelle qu'il est Supérieur pour le bien de ses Frères : "non veni ministrari, sed ministrare". Que sa charité pour eux se montre en toute occasion. Cette charité n'est ni de la faiblesse pour leurs défauts ni de la complaisance pour des exigences contraires à l'esprit religieux. Cette charité doit être essentiellement intelligente, et sous un grand fond de fermeté se manifester par des formes pleines de bonté et de douceur. Qu'il fasse observer la règle, c'est son devoir, mais qu'il sache rendre ce joug aussi doux que possible. Que son action soit celle d'un père qui aime, et non celle d'un maître qui commande. Qu'il montre un intérêt véritable pour tous ses religieux, qu'il les accueille toujours avec bonté, qu'il compatisse à leurs peines et à leurs misères, que ses paroles ne viennent pas seulement de l'esprit, mais qu'on sente bien qu'elles partent d'un cœur dévoué ; qu'il se garde bien de parler des défauts de ses Frères à d'autres qu'à ceux qui doivent les connaître. Que sa discrétion soit à l'abri de tout soupçon ; qu'on puisse lui parler de tout et sans la moindre appréhension de ne pas rencontrer le silence le plus complet sur ce qu'on pourra lui dire. Dans les observations qu'il aura à faire, qu'il prenne bien ses précautions pour qu'on ne puisse pas découvrir d'où elles peuvent venir, si ces observations sont sérieuses ; il vaudrait mieux ordinairement différer de faire une observation que d'exposer l'union et la charité à être altérées. Que le Supérieur local soit simple et droit avec ses Frères ; qu'on sache bien qu'il dit ce qu'il pense et comme il le pense ; qu'on ne puisse jamais soupçonner qu'il parle à l'un d'une façon, et à l'autre d'une autre manière sur la même question. Le Supérieur local doit éviter avec grand soin de ne pas paraître également bien avec tous les membres de sa communauté ; ils sont tous ses frères, ils ont tous droit à la

Directives Missionnaires

même affection ; ce qu'il donnerait de plus à l'un serait enlevé à l'autre. Il pourra se faire qu'il ait à se plaindre de celui-ci et à se louer de celui-là, il n'en doit pas moins, comme Supérieur, se conduire avec égalité d'humeur à l'égard de l'un comme de l'autre. Pas de confidents ni de complaisants officieux pour un Supérieur, ce serait une vraie peste dans une maison.

Non seulement le Supérieur local doit se montrer plein de sollicitude pour les Pères de sa maison, mais il doit montrer les mêmes sentiments à l'égard des Frères convers qui font partie de sa communauté. Nous allons plus loin et nous dirions volontiers qu'il doit encore s'occuper davantage de ceux-ci, parce qu'ils peuvent avoir plus besoin que les Pères de ses soins vigilants et paternels. Nos chers Frères convers ne sont pas des serviteurs, ils sont membres de la famille ; il faut qu'ils s'en aperçoivent dans la manière dont ils sont traités. En échange des services qu'on a le droit de leur demander, ils doivent trouver pour leur âme et pour leur corps tout ce que nos saintes Règles leur promettent. Que le Supérieur local veille avec soin à ce que ces bons Frères puissent vivre en religieux, qu'ils aient tout ce qui leur est nécessaire, qu'il les traite toujours avec bonté et ne tolère pas qu'on les traite autrement dans sa maison.

Non seulement le Supérieur local doit s'occuper de tous les membres de sa communauté pour le bien de leur âme, mais il ne doit pas perdre de vue ce qui regarde leur santé. Nous sommes et nous devons être pauvres, nous ne pouvons prétendre à des soins exceptionnels, incompatibles avec nos saints engagements ; mais dans l'ordre des vertus que nous avons l'obligation de pratiquer et dans la limite tracée par nos saintes Règles, le Supérieur local doit s'occuper et se préoccuper de la santé de ses

Directeurs de résidences

Frères pour la conserver tant qu'elle est bonne, pour la rétablir si elle vient à s'altérer."

T.R.P. J. Fabre (647)

30 — Observance des saintes Règles :

"Pour ce qui nous concerne, nous n'oublions pas la parole du Vicaire de Jésus-Christ : "Il faut gouverner avec douceur, et avec une certaine sévérité pour le maintien des constitutions." Nous la garderons comme le mot d'ordre reçu de notre chef, et nous y resterons fidèles comme à une devise sacrée : "Suaviter et fortiter." Nous voulons être père plus que jamais, et plus que jamais aussi nous voulons maintenir le respect des Constitutions et la fidélité à la Règle.

Que ce soit aussi la devise et le programme de tous ceux que l'obéissance a placés à la tête des communautés. Qu'ils gouvernent avec cette bonté qui fait aimer le commandement ; mais, lorsqu'il s'agit de la Règle, qu'ils sachent se montrer fermes et, au besoin, sévères. C'est leur droit et leur devoir. Supérieurs vis-à-vis des religieux placés sous leur direction, ils sont sujets vis-à-vis de la Règle confiée à leur garde comme un dépôt sacré. Ils doivent l'observer et la faire observer."

T.R.P. L. Soullier (648)

J—Prescriptions de nos saintes Règles :

"Le Supérieur local devra être irréprochable et regardé comme tel dans toute sa conduite, exceller dans les vertus d'humilité et d'obéissance ; il devra aussi être doué de prudence et d'habileté, afin de gouverner sagement et de bien gérer les affaires. Il devra posséder les sciences canoniques et les belles-lettres. Doué d'un naturel affable, il saura à l'oc-

(647) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 259.

(648) T.R.P. L. Soullier, Lettre circulaire No 55 ; Circulaires administratives, t. II, pp. 137-138.

Directives Missionnaires

casion tempérer par une condescendance exempte de faiblesse l'austérité de la discipline régulière."

Règles, No 583

"Il devra, par-dessus tout, vaquer à l'oraison, être appliqué à traiter avec Dieu dans l'intimité de la prière, non seulement de sa propre sanctification, mais aussi de l'avancement vers la perfection de tous ceux qui seront confiés à sa sollicitude."

Règles, No 584

"Exact observateur des Règles, il sera ferme pour les faire observer par les autres, auxquels son exemple persévérant prêchera la fidélité à nos Constitutions, et une obéissance absolue au Supérieur général qui devra être regardé comme l'âme de notre Société tout entière."

Règles, No 585

"C'est seulement dans les points relatifs à l'observance régulière de la vie commune, qu'il pourra, selon l'occurrence et pour des motifs sérieux, dispenser ses sujets de l'une ou l'autre prescription disciplinaire de nos Constitutions."

Règles, No 586

"Sa principale charge sera de veiller attentivement à ce que tous ceux qui ont quelque emploi, sous sa direction, s'en acquittent dignement, sans qu'il s'imisce néanmoins dans les attributions propres à chacun."

Règles, No 587

"Aux Supérieurs locaux incombera le soin et le gouvernement de la maison à la tête de laquelle ils sont placés."

Règles, No 588

"Le Supérieur local est tenu, de temps en temps, de faire la visite des cellules."

Règles, No 589

"De plus, les Supérieurs locaux ne pourront détruire rien de ce qui existe, ni introduire aucun

Les jeunes Pères

changement notable dans le matériel, sans le consentement du Provincial.”

Règles, No 596

“Ils ne pourront pas construire, démolir, planter ou arracher sans le même consentement du Provincial.”

Règles, No 597

LES JEUNES PÈRES

No 144—Les Directeurs de Missions ont le devoir d’initier prudemment les jeunes Pères au saint ministère avant de les y employer habituellement, surtout en ce qui concerne l’administration du sacrement de pénitence; de leur côté, les nouveaux Missionnaires doivent accepter de bon coeur les conseils qu’on leur donne et aider de leur mieux le Directeur auquel ils sont soumis.

A—Initiation au saint ministère :

1o — Obligation :

On demande instamment aux Supérieurs de ne pas employer prématurément les nouveaux prêtres dans les oeuvres diverses du saint ministère et de ne pas les laisser manquer des conseils dont ils ont besoin ; autrement, ils se lanceront sans préparation dans le saint ministère, continueront ainsi leur travail tant bien que mal et deviendront incapables de toute oeuvre parfaite et bien au point.

Actes des Chap. Gén. (649)

2o — Moyens :

“Que tous les jeunes Pères à leur sortie du scolasticat, et avant d’être employés habituellement au saint ministère, soient astreints à poursuivre, pendant au moins un an, des études particulières de préparation spéciale à l’obédience qu’ils ont reçue.”

Chapitre Général (650)

(649) *Acta Capitulorum Generalium*, 1932 ; nous traduisons.

(650) *Chapitre Général de 1938* ; in *Lettre circulaire No 164* ; *Circulaires administratives*, t. IV, p. 359.

Directives Missionnaires

Si le jeune Père reste seul dans sa chambre, sous prétexte de suivre son règlement particulier, de s'adonner à une étude spéciale, etc., du jour où son supérieur aura à faire un voyage de ministère, voyage qui peut durer un ou deux mois, selon les distances, il ne saura pas dire un mot, il ne saura même pas s'il a affaire à un protestant ou à un catholique, ou s'il a une connaissance vague des gens, il les recevra selon son tempérament personnel, montrant trop de confiance ou se laissant tromper. Ce ne sera pas un encouragement pour lui, au retour de son supérieur qui s'apercevra des erreurs commises.

Un autre avantage, non moins appréciable, de la salle commune, où les Pères sont à la disposition des gens, c'est que le jeune Père nouvel arrivé se fait grandement estimer de tous, en se tenant présent, en prenant intérêt à ce qu'ils disent, en prenant part à leurs joies comme à leurs peines ; il n'aura pas de difficulté à trouver quelqu'un qui se chargera avec plaisir de lui enseigner la langue. Mais si au contraire, il reste seul dans sa chambre, les Indiens en visite ne le voyant pas, diront qu'il n'aime pas leur compagnie, qu'il n'est pas comme les autres Pères qui aiment à être avec les Indiens. Son avenir est de suite compromis, car en peu de temps, on lui aura fait la réputation de ne pas vouloir voir les Indiens, ni parler avec eux.

Mgr Turquetil (651)

B—Acceptation des conseils :

“Ce serait une grande imperfection, mon très cher ami, de trouver mauvais que l'on vous reprit sur quelques méprises que vous auriez pu faire en débutant dans le ministère, et une vraie injustice de savoir

(651) Mgr Turquetil ; nous citons presque littéralement le Synode de Chesterfield Inlet, appliquant aux Indiens ce qui y est dit des Esquimaux.

mauvais gré à ceux qui m'en auraient prévenu. Les uns et les autres, nous nous sommes acquittés d'un devoir indispensable, et il me semble que loin de vous en plaindre, vous devez vous féliciter d'une surveillance toute fraternelle qui assure vos pas et vous préserve contre l'erreur de l'illusion.

Vous connaissez nos Règles : elles sont à cet égard éminemment sages ; ne nous en écartons jamais. Le premier que j'ai repris dans cette affaire, c'est le supérieur lui-même qui vous avait livré trop tôt à un ministère qui ne s'apprend pas par inspiration. Il devrait savoir qu'un nouveau confesseur est sujet à se tromper et à être trompé. Aussi aurait-il dû, après vous avoir donné de vive voix certains avis qui ne se trouvent pas dans les livres, exiger que vous le consultassiez très souvent sur les cas que vous rencontrez, et sur la méthode que vous avez à suivre. Nous avons tous passé par là, mon cher ami ; il paraît que vous avez cru en savoir assez pour marcher sans guide, c'est pourquoi vous vous êtes trompé : voilà ce qui paraît positif. Mais ce n'est pas d'un crime qu'on vous accuse : pourquoi donc vous inquiéter ? pourquoi vous plaindre ? Mettez donc votre cœur en paix, et soyez bien persuadé qu'on n'a jamais d'autres vues, soit lorsqu'on loue, soit lorsqu'on blâme quelqu'un parmi vous, que le plus grand bien du sujet, l'honneur du saint ministère et la gloire de Dieu."

Mgr de Mazenod (652)

C—Assistant du Directeur de Mission :

L'Assistant doit être subordonné au Directeur et lui être soumis, ne jamais oublier qu'il a été envoyé pour l'assister et non pour être indépendant de lui, qu'il ne peut établir ni changer quoi que ce soit sans son assentiment.

Il demandera volontiers des conseils au Directeur et recevra avec déférence ceux que l'on jugera bon de lui donner. Il lui témoignera toujours de la confiance et du respect, surtout en présence des fidèles, l'ap-

(652) *Mgr de Mazenod, Lettre, 28 février 1825 ; in Rambert, t. II, pp. 662-663.*

Directives Missionnaires

puiera en toute circonstance, selon la prudence, se tiendra éloigné de toute coterie et se gardera d'écouter les confidences de ceux ou celles qu'il sait être mécontents de leur pasteur. Bien plus, l'assistant s'appliquera à faire en sorte que le Directeur ait toujours la part principale de l'estime, du respect et de la confiance du peuple ; pour cela, il lui attribuera de bon coeur tout le bien qui se fait dans la Mission. En agissant de la sorte, l'assistant s'attirera les bénédictions que le Seigneur accorde à l'humilité et à la prudence du jeune prêtre.

Il aura soin de prévenir le Directeur dans les fonctions les plus pénibles du ministère : visite des malades, instruction particulière des ignorants, etc., en le priant de les lui confier. Il se tiendra assidûment au confessionnal, célébrera le saint Sacrifice à l'heure fixée, acceptera de prêcher chaque fois que le Directeur l'y invitera, et préparera avec grand soin ses sermons. Il acceptera aussi volontiers de s'occuper des vases sacrés, de l'autel, des vêtements et linges liturgiques, des enfants de chœur, des servants, de la musique sacrée.

(653)

D—Pouvoirs du Directeur :

Le No 136 des *Acta Capitulorum* détermine que le Directeur de Résidence a les mêmes droits et devoirs que le Supérieur local en ce qui concerne la présidence de la coulpe et l'ouverture des lettres des sujets ; il a également le droit de donner la bénédiction à la prière du soir.

On se rappellera également que seul le Directeur—ou le prêtre qu'il délègue spécialement—peut bénir les vêtements sacerdotaux et les linges d'autel ; d'ailleurs, les prescriptions du Code de Droit Canonique relatives aux curés s'appliquent aussi, *servatis servandis*, aux Directeurs de Missions.

Conséquemment, bien que l'assistant garde toute sa juridiction, c'est normalement au Directeur que

(653) Nous citons, en accommodant le texte, la "Discipline diocésaine...", pp. 599-600.

Les Frères Convers

revient le droit de diriger le travail du saint ministère, particulièrement, de régler les cas de mariage, d'accorder les absolutions de censures au for externe, etc. Dans ces deux derniers cas surtout, l'assistant ne devra prendre lui-même une décision que s'il lui est impossible de consulter le Directeur dont il devra toujours entrer dans les vues et suivre la manière d'agir habituelle.

E—Remplaçant du Directeur :

Conformément à l'art. 599 de nos saintes Règles, ... "C'est donc toujours le Supérieur local qui gouverne, quoique absent. Ainsi, celui qui le remplace ne doit rien prendre sur lui ni pour faire ni pour défaire, à moins d'une urgente nécessité, et toujours dans le sens connu du Supérieur local."

Mgr de Mazenod (654)

LES FRÈRES CONVERS

No 145—Les rapports des Directeurs avec les Frères Convers doivent se modeler sur les directives bien précises des Supérieurs Majeurs et de nos saintes Règles.

A—Le T. R. P. Supérieur Général :

"Le premier abus vient de certains Supérieurs locaux qui, avec les meilleures intentions du monde et sous prétexte de nécessités pressantes, donnent tellement de travail à nos Frères que ceux-ci n'ont jamais le temps de reprendre haleine. On comprend sans peine que, à certaines époques de l'année ou dans une occasion spéciale, il faille, comme l'on dit, donner un coup de collier. Mais il n'est pas tolérable que tous les jours, et parfois durant des années entières, comme c'est malheureusement le cas dans plusieurs maisons, nos Frères soient accablés de besogne au point de n'avoir même pas, bien souvent, le temps de faire leurs exercices. Les forces s'épuisent trop

(654) Mgr de Mazenod, Acte de visite de N.-D. du Laus, 28 mai 1834 ; in *Circulaires administratives*, t. I, p. 316.

Directives Missionnaires

vite, les santés s'affaiblissent, et surtout le moral se ressent de ce surmenage continu : on perd goût aux exercices de piété pour ne plus penser qu'au travail matériel ; la vie spirituelle s'étiole et nos Frères risquent de prendre peu à peu la mentalité et l'attitude des engagés au niveau desquels on les rabaisse ainsi."

T.R.P. T. Labouré (655)

B—Conseils de Mgr Charlebois :

"Bien chers Frères,

Je me permets de vous adresser cette lettre. C'est dans le but de vous manifester l'estime et l'affection que je porte à chacun de vous. J'ai toujours été grand admirateur de votre belle vocation. Je l'ai même enviée et je l'envie encore. Mon ambition est que vous sachiez l'apprécier vous-mêmes autant qu'elle le mérite.

Vos emplois sont bien modestes ; vos travaux sont parfois pénibles ; il vous faut beaucoup de dévouement et d'abnégation ; mais, d'un autre côté, que de mérites ! En votre qualité de religieux, vous êtes à l'égal des Pères. Vous avez les mêmes avantages spirituels et temporels pendant votre vie et après votre mort. Vous n'avez pas la responsabilité qu'ils ont, et en cela vous êtes privilégiés, car quel fardeau de moins ! Vous ne possédez pas les honneurs du sacerdoce dont jouissent les Pères ; mais avec l'aide que vous leur procurez, vous participez à leurs mérites comme prêtres. Ce n'est pas peu dire.

Sachez donc reconnaître la beauté d'une telle vocation et ne l'oubliez jamais. Trop souvent on la perd de vue, voilà pourquoi on finit par ne pas l'apprécier à sa juste valeur. De là, on vient à la perdre. Si vous aimez réellement votre vocation, vous prendrez les moyens de la conserver. Or ces moyens consistent à vous montrer fidèles à vos exercices de piété, tels que prescrits par nos saintes Règles. Vous ne verrez jamais un Frère Convers abandonner sa vocation tant

(655) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général . . .", p. 19

qu'il s'acquitte soigneusement de ses exercices religieux. Au contraire, étudiez la conduite de ceux qui regardent en arrière et retournent dans le monde. Vous trouverez toujours qu'ils ont commencé par ne pas apprécier leur vocation puis, petit à petit, ils se sont dispensés de leurs exercices. Finalement les grâces dont ils avaient besoin leur ont fait défaut et la défection s'en est suivie.

J'espère, chers Frères, que vous ne voulez pas en venir là. Eh bien ! soyez des observateurs consciencieux de vos Règles et de vos exercices. Vous me direz : 'C'est bien, mais nous avons tant d'occupations !' J'avoue que votre objection a une certaine valeur. Il y a certaines circonstances où vous êtes excusables de manquer à vos exercices à cause de quelque surcroît d'occupations. Mais les manquer habituellement ou les négliger fréquemment amènerait nécessairement une diminution de ferveur. Il vaut mieux mettre de côté certaines occupations et remplir vos devoirs religieux. Cela prime tout le reste. Vous avez droit à vos exercices, tenez-y. Si par hasard votre Supérieur ne vous donne pas le temps suffisant pour cela, vous avez le droit de vous en plaindre à votre Supérieur majeur. D'un autre côté, ne cherchez pas des prétextes pour vous en exempter. Qu'il n'y ait que la nécessité qui puisse vous en empêcher.

Tenez surtout à vos oraisons et à votre lecture spirituelle. Ces deux exercices sont essentiels ; sans eux vous ne pourrez pas vous maintenir indéfiniment bons religieux. Veuillez m'en croire.

Travail :

Vous travaillez tous beaucoup ; mais, de grâce, bien-aimés Frères, que ce travail ne soit pas celui d'un esclave ou même d'un simple engagé. Ne dites jamais : 'Pourquoi tant travailler ? je ne serai pas payé davantage. Je ne gagne pas un sou ici, tandis que dans le monde j'aurais de gros gages, etc.' — De telles pensées ne peuvent venir que du démon. Ne vous y arrêtez pas. Un religieux ne doit pas travailler pour les biens périssables de ce monde. Ce que le bon Dieu vous réserve en retour de votre dévouement

Directives Missionnaires

vaut bien mieux que tous les biens de la terre. Dites-vous au contraire : 'Je ne gagne pas d'argent, mais je gagne le Paradis. Le ciel en sera le prix.' Que ce soit là le but unique de votre travail. N'ayez en vue que Dieu et l'extension de son règne. Avec de tels sentiments, vous vous intéresserez à tout ce que vous ferez et rien ne vous paraîtra trop pénible ; de là vous serez contents et heureux. Vous n'envierez pas le sort des gens du monde qui, eux, travaillent pour les hommes, pour une récompense minime comparée à la vôtre.

La santé :

Bien chers Frères, veuillez croire que nous tenons beaucoup à votre conservation. Vous rendez de si grands services aux missions ; vous contribuez si puissamment à l'extension de la religion ! Votre santé nous est chère et précieuse. Nous désirons vous conserver le plus longtemps possible. Soyez donc sages et prudents. Ne faites aucun excès qui puisse compromettre votre santé ! Songez que votre vie ne vous appartient pas ; vous l'avez vouée à la Congrégation et au bien de ses oeuvres. Ne vous exposez pas à l'abrégier par votre faute. D'un autre côté, sous prétexte de ménager sa santé, il ne faut pas devenir trop douillet. Il y a un juste milieu à tenir. Voilà, chers Frères, tout ce que j'ai à dire pour cette fois. J'aurai de nouveau occasion de venir vous donner quelques conseils. En attendant, continuez à être de vrais bons religieux. Pour le moment, nous sommes contents de vous tous. Nous vous aimons et nous n'avons qu'un désir, celui de vous savoir contents et heureux. De temps à autre ne craignez pas de m'écrire et de me dire vos dispositions. Je serai toujours heureux de vous lire. Je vous bénis et vous prie de croire à l'assurance de mon dévouement et de mon affection en Notre-Seigneur et Marie Immaculée."

Mgr Charlebois (656)

(656) Mgr Charlebois, Lettre circulaire "A nos bons Frères Convers"

C—Esprit religieux et exercices spirituels :

“Montrez-vous indulgent pour lui si vous voyez qu’il fait des efforts sérieux. Parfois même laissez-lui voir que vous vous apercevez de ses progrès. Ce sera un encouragement pour lui. Prêchez-lui souvent d’être intéressé à son travail ; de ne pas se considérer comme un engagé ; mais comme un membre de la Congrégation. En conséquence il doit s’intéresser à tout comme si c’était pour lui-même.”

Mgr Charlebois (657)

“Ayez-en bien soin, matériellement et spirituellement. Ayez un règlement conforme à nos Règles et soyez-y fidèles. Il ne faudra pas sous prétexte de travail, leur faire négliger leurs exercices. Il vaudra mieux modérer le travail et leur permettre d’être fidèles aux exigences de nos saintes Règles. Ils seraient vite découragés s’ils s’apercevaient qu’ils ne prient pas plus en religion que dans le monde. Ainsi voyez à les maintenir dans la piété et la ferveur.”

Mgr Charlebois (658)

“Au sujet du frère . . . Il est jeune encore. Par conséquent il n’est pas encore formé. Je crois qu’il a bonne volonté. A vous de le former. Pour cela servez-vous de remarques répétées, d’encouragements, d’exhortations ; mais toujours avec douceur, charité et fraternité.

S’il n’observe pas tout de suite ce que vous lui dites, revenez à la remarque avec la même bonté. Ne supposez pas toujours de la mauvaise volonté. Ne le laissez pas trop isolé. Sachez converser avec lui à table et en récréation. Sachez qu’un jeune homme a besoin de délassement d’esprit. Voyez à ce qu’il soit régulier à ses exercices religieux. Faites un règlement qui comprenne la prière et la méditation du matin en commun. Que cette méditation ne se passe pas trop à préparer la messe, à faire la cuisine ou

(657) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 6 novembre 1925 ; manuscrit original.

(658) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 16 août 1927 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

autre chose. La même chose pour l'examen de conscience, l'oraison et la prière du soir. Son petit office, ses visites et sa lecture spirituelle, il pourra les faire en particulier sinon en commun. Dès le début avertissez les enfants qu'ils n'ont rien à faire à la cuisine. C'est à vous de les chasser. Il ne faut pas cependant faire un crime au frère s'il dit quelques mots aux garçons ou s'il joue avec eux dehors pendant les récréations."

Mgr Charlebois (659)

D—Direction spirituelle :

"Que chacun se choisisse, parmi les confrères, un directeur de conscience dont les conseils, recherchés avec confiance et acceptés avec humilité, lui soient une règle de vie spirituelle."

Règles, No 306.

"Pour cette direction, on peut s'adresser aux supérieurs eux-mêmes, mais rien n'y oblige ; bien plus il leur est expressément défendu de peser sur leurs sujets de quelque manière que ce soit, pour les amener à le faire. Il est cependant reconnu comme utile aux sujets qu'ils fassent connaître à leurs supérieurs, avec une confiance filiale toute spontanée leurs doutes et leurs embarras de conscience."

Règles, No 307.

"Les Supérieurs locaux se feront un devoir de recevoir en direction ceux de leurs religieux qui se présenteront à eux, pour profiter de ce secours si important pour leur avancement spirituel et pour le bien de la Congrégation. Ils leur faciliteront cette pratique tant recommandée par saint Ignace et tous les maîtres de la vie spirituelle. La décision de Rome qui a enlevé l'obligation d'aller en direction n'a pas défendu de la faire. Elle en laisse la faculté et suppose qu'on la fera de soi-même si on tient à sa perfection."

T.R.P. J. Fabre (660)

(659) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 21 mars 1933 ; manuscrit original.

(660) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 262.

Les Frères Convers

“C’est un devoir pour un Supérieur d’écouter ses sujets en direction et de leur donner la direction qu’il croit bon. Je vais lui dire de s’adresser de nouveau à vous dans ce but; mais gardez-vous bien de le renvoyer. Ecoutez-le avec patience et charité. Dites-lui alors ce que vous jugerez à propos. Ce sera le temps de lui faire vos remarques et de lui donner vos conseils pour se corriger. De la sorte, vous pourrez obtenir un meilleur service de sa part. Traitez-le avec bonté et montrez-lui de la confiance, lui laissant voir quand vous êtes content de lui. Très souvent on rebute ces pauvres frères convers en ne leur manifestant jamais qu’on est satisfait d’eux et qu’on apprécie leur travail.”

Mgr Charlebois (661)

E—Le travail :

“Je tiens moi aussi à ce qu’ils puissent faire tous leurs exercices. Veuillez y voir, n’est-ce pas? Ca nuira peut-être à l’ouvrage, mais n’importe, le devoir religieux avant tout. Il faudra aussi réserver, au temps le plus propice, quelques jours pour faire votre retraite annuelle, vous trois ensemble. J’y tiens aussi. Voyez également à ce que ces deux frères se modèrent dans le travail puisqu’ils se sentent fatigués. Ce n’est pas mon idée de les faire mourir au travail. Donnez-leur l’aide dont ils ont besoin et qu’ils prennent le temps voulu. L’important est de les conserver en santé et de prévenir le découragement.”

Mgr Charlebois (662)

F—Vie commune :

“Vous devez comprendre qu’un frère si jeune est bien exposé durant de telles absences. Il est d’abord exposé à l’ennui et au découragement, de là à perdre sa vocation. Il est ensuite exposé aux tentations. Les jeunes gens, les jeunes filles peuvent facilement venir

(661) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 23 septembre 1925 ; manuscrit original.

(662) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 25 octobre 1928 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

s'amuser à la mission. De là danger, on le comprend bien."

Mgr Charlebois (663)

N. B. Mgr recommandait au Père de s'absenter le moins possible ou d'amener le frère avec lui.

"Je serai bien surpris si ce frère ne vous donne pas entièrement satisfaction. De votre côté, tâchez de lui rendre la vie assez agréable ; car il sera peut-être exposé à l'ennui. Tâchez de lui entretenir conversation, surtout pendant les heures de récréation. Le jeu de cartes est parfois un bon moyen de passer agréablement la récréation."

Mgr Charlebois (664)

G—Office des Frères Convers :

"Les emplois manuels de la maison empêchant les Frères convers de prendre part à tous les exercices spirituels, ils seront exemptés de la récitation de l'office divin."

Règles, No 776

"Cependant pour n'être pas privés des avantages inappréciables de cette prière publique, peut-on dire, qui est en vigueur chez nous, et pour participer aux mérites d'un exercice aussi important, ils réciteront, aux lieu et place de l'Office, les prières suivantes : Pour Matines : un Pater, un Ave, un Credo, neuf Ave Maria et Gloria Patri. Pour Laudes : un Pater, un Ave, un Credo, six Ave Maria et Gloria Patri. Pour Prime : un Pater, un Ave, un Credo, trois Ave Maria et Gloria Patri. Pour Tierce, Sexte et None, comme pour Prime. Pour Vêpres : un Pater, un Ave, six Ave Maria et Gloria Patri. Pour Complies : un Pater, Confiteor, Misereatur, Indulgentiam, cinq Ave Maria, Gloria Patri, Pater, Ave, Credo."

Règles, No 777

(663) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 29 août 1933
manuscrit original.

(664) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 16 novembre 1933 ;
manuscrit original.

H—Autres exercices des Frères Convers :

“Ils feront la prière du matin, la méditation, et ils entendront la sainte messe avec la Communauté ; ils assisteront aux exercices communs de l'examen particulier, du chapelet et de l'oraison mentale devant le Très Saint Sacrement. Ils feront aussi avec la Communauté l'examen général et la prière du soir.”

Règles, No 778

“Mais lorsque leurs emplois l'exigeront, ils pourront être dispensés d'une partie, mais jamais de la totalité de ces exercices, par l'Econome et le Préfet spirituel, qui eux-mêmes préalablement en référeront au Supérieur.”

Règles, No 779

RELIGIEUSES

No 146—Appliquons-nous à rendre moins pénible la vie des religieuses qui se dévouent à nos côtés, nous souvenant qu'elles ont droit, non seulement à notre respect, mais aussi à nos prudentes directives. Pour éviter tout conflit d'autorité, que nos rapports avec elles se fassent de Supérieur à Supérieure.

A—Rendre leur vie moins pénible :

“Le bon esprit d'union et de paix qui règne dans toute l'école me cause une grande joie. Je ne puis toute l'exprimer. La raison, je crois, c'est que vous avez appris le tour de tenir votre monde de bonne humeur. C'est là tout le secret...”

Mgr Charlebois (665)

B—Respect dans les relations :

“Il faut avant tout que ces relations soient empreintes de respect et de charité et qu'elles ne se fassent jamais en marge de l'autorité constituée de part et d'autre.

C'est par pure bonté et obligeance que ces reli-

(665) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 9 mai 1932 ; copie.

Directives Missionnaires

gieuses ont accepté de remplir auprès de nous l'office des Saintes Femmes de l'Evangile auprès de Notre-Seigneur. N'oublions jamais la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers elles et ayons la charité et la courtoisie de ne jamais leur causer de peine par des remarques désobligeantes faites à table ou ailleurs. Si le service laisse à désirer, il faudra s'en plaindre à qui de droit..."

Mgr Lajeunesse (666)

"Est-il besoin de rappeler l'extrême réserve qui doit marquer toutes nos relations avec les Religieuses ? Aussi longtemps que nous habiterons cette terre, nous serons des hommes et elles seront des femmes ; dès lors nous ne devons nous permettre chez elles aucune visite en dehors des visites de nécessité et de ministère."

Mgr U. Langlois (667)

"En général, dans tous ses rapports avec les religieuses, il faut, tout en évitant la gêne et la contrainte, ne pas se laisser aller à la familiarité et à des plaisanteries exagérées. *La gravité* doit toujours présider à ces rapports, sans quoi on causerait au moins de la surprise à ceux qui pourraient être témoins."

Mgr Legal (668)

C—De Supérieur à Supérieure :

"Mais comme je vous l'ai dit, entendez-vous avec la Supérieure pour qu'elle n'ait pas à commander les frères directement, mais bien par votre entremise. De votre côté, commandez les soeurs toujours par l'entremise de la Supérieure."

Mgr Charlebois (669)

D—Confession des religieuses, direction, etc. . . . :

"La supérieure de chaque maison doit, sous sa

(666) Mgr Lajeunesse, Au personnel de l'Evêché du Pas, 2 avril 1935.

(667) Mgr U. Langlois, O.M.I., Lettre circulaire, 15 août 1938, p. 3.

(668) Mgr E. Legal, O.M.I., "Règlements, usages...", pp. 160-161.

(669) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 31 décembre 1931 ; manuscrit original.

supérieure générale jouir d'une autorité pleine et entière. Vous n'avez pas à vous immiscer dans le gouvernement des maisons ; nulle permission, nulle dispense à donner, nul commandement à faire dans tout ce qui ressort de l'autorité de la supérieure. Votre application constante doit être de rattacher tous les sujets à cette autorité salutaire."

Mgr de Mazenod (670)

"La direction du confesseur ne saurait remplacer celle de la supérieure. Nous aidons les âmes à se sanctifier dans la position où elles se trouvent ; nous ne pouvons rien pour faire changer ou modifier cette position. Par conséquent, pénétrés de l'importance de cette direction régulière, nous ne négligerons rien pour y encourager les sujets."

Mgr de Mazenod (671)

PROPAGANDE

No 147—Marchant sur les traces de Mgr Charlebois qui, malgré ses répugnances, ne craignit pas de se faire le propagandiste de sa Congrégation, efforçons-nous de faire connaître, à l'occasion, notre Famille et notre Vicariat, par des articles d'édification ou des travaux documentaires que l'on ne manquera pas de soumettre préalablement au Vicaire des Missions et dans lesquels on veillera à éviter toute exagération.

A—A l'exemple de Mgr Charlebois :

" . . . je viens me faire *quêteur* ; c'est une profession que je n'aime pas beaucoup ; mais quand il s'agit de la gloire de Dieu, je force mes goûts et je deviens hardi."

Mgr Charlebois (672)

"Voyant la pénurie de missionnaires dans laquelle nous nous trouvons, j'ai cru devoir parcourir les

(670) Mgr de Mazenod, Lettre circulaire No 5 ; Circulaires administratives, t. I, p. 43.

(671) Mgr de Mazenod, *ibid.*, p. 43.

(672) Mgr Charlebois, Lettre, 26 mars 1901 ; copie certifiée.

Directives Missionnaires

séminaires et les collèges de France et de Belgique afin d'y jeter une semence de vocations. J'ai adressé la parole dans 38 institutions et à plus de 6 000 élèves. J'ose espérer que ce travail, qui fut une dure corvée pour moi, produira de bons résultats en son temps."

Mgr Charlebois (673)

"Parti le 22 mars [1915] pour la Province de Québec, j'en revins le 26 juin. Pendant ces trois mois j'ai prêché sans relâche, dans les paroisses, les collèges et les séminaires, pour faire connaître l'oeuvre de nos missions, et cela, dans le but de recueillir du secours, tant en nature qu'en sujets."

Mgr Charlebois (674)

"Il [Mgr Charlebois] fait revivre dans les séminaires la grande figure de Mgr Grandin. Si les vocations ne viennent pas comme à la suite des visites de Mgr Grandin et autres missionnaires de ce temps-là c'est que les temps sont changés et les besoins des évêques français très grands, trop grands : de plus le nombre des religieux missionnaires est plus considérable de beaucoup qu'autrefois."

P. M. Bernad (675)

B—Articles de Revues . . . :

"Nos missions ne sont pas assez connues. Il faut absolument les faire connaître davantage. Je désire que chaque directeur de mission fasse un rapport sur sa mission, lequel inclura les principaux faits depuis quelques années. Tâchez d'y intercaler quelques faits édifiants. Je m'adresse surtout aux Directeurs de missions, mais tous les autres Pères et même les Frères convers sont invités à écrire. Je viens de recevoir d'un simple Frère convers une lettre qui est digne de publication."

Mgr Charlebois (676)

(673) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 6, p. 1.

(674) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 11, p. 1.

(675) P. Bernad, O.M.I., Lettre au P. Dozois, ass. gén., après la visite de Mgr Charlebois dans les séminaires de France et de Belgique ; cf. "Notes sur Mgr Charlebois", par le P. G. Charlebois.

(676) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 18, p. 2.

C—Le Courrier du Keewatin :

Tous doivent comprendre les sacrifices que nous faisons pour publier le Courrier du Keewatin, agent de liaison entre nous et puissant moyen de propagande ; il est regrettable de constater que quelques-uns n'aient pas répondu aux appels réitérés qui leur ont été faits de nous adresser des rapports périodiques sur leurs activités missionnaires.

Il ne serait pas conforme à l'esprit religieux de se cantonner dans le mutisme ou de se froisser si, une fois ou l'autre, pour des motifs particuliers, on jugeait préférable de ne pas publier un compte rendu.

Mgr Lajeunesse

SECOURS MUTUEL

No 148—Que notre charité surnaturelle nous inspire un fraternel esprit de famille et de solidarité à l'occasion des services mutuels que nous pouvons nous rendre.

A—Esprit de famille et secours mutuel :

“Dans ce Vicariat, tous, Pères et Frères, sommes fils d'une même Mère : la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Nous devons, par conséquent, nous estimer et nous affectionner comme les membres d'une famille dont les relations sont semblables à celles qui existent entre les membres du corps. Dans un corps humain, la tête domine et dirige. Sans elle, les autres membres ne pourraient rien faire. Mais, d'un autre côté, ceux-ci ne se désintéressent pas de la tête. Ils sont toujours prêts à la défendre et à lui porter secours. De même les membres entre eux ne refusent jamais de se rendre service. Il serait à souhaiter que cette belle harmonie régnât entre nous. Pour ma part, il me semble que je sens en moi-même le vif désir de remplir tous les devoirs de la tête. Dieu sait combien j'ai à cœur votre bien personnel ainsi que celui de vos missions respectives. De votre côté, ne me considérez pas comme un membre indépendant dont vous n'avez pas à vous occuper. Puis, entre vous, aimez à vous rendre service les uns aux autres.

Directives Missionnaires

Sans doute, prenez l'intérêt de votre propre mission d'abord ; mais, à l'occasion, ne craignez pas de prendre celui de la mission de votre frère. Quelques-uns d'entre vous, à cause de la position géographique de leur mission, sont plus exposés à être dérangés pour rendre service à leur voisin, soit au sujet des effets, soit au sujet des lettres, etc. Qu'ils veuillent donc s'y prêter généreusement. En retour, que les obligés sachent se montrer reconnaissants. Qu'ils n'oublient pas de témoigner leur satisfaction pour les services rendus. De temps à autre, un petit présent gracieusement offert est une bonne manière de faire plaisir et de prouver sa gratitude. En résumé, ne soyons pas égoïstes ; voyons avant tout le bien commun, sachons considérer le clocher des autres et non pas le nôtre seulement. Ayons de l'obligeance les uns envers les autres. De la sorte, le bien se fera plus abondamment, et la charité, l'union et le bonheur règneront au milieu de nous."

Mgr Charlebois (677)

B—Esprit de solidarité :

"Vous comme moi avons en vue le même but, celui de la propagation de la foi et du salut des âmes de nos indiens. De là il y a entre nous communauté d'idées, d'action et de moyens. Nous formons une seule famille. En conséquence, nous devons être unis non seulement par les liens d'une vraie charité fraternelle ; mais aussi par ceux de toutes les missions du Vicariat."

Mgr Charlebois (678)

"Nous n'habitons pas tous la même maison, mais nous ne faisons tous qu'une même famille ; l'obéissance seule nous désigne la communauté dont nous devons faire partie. Notre devoir est sans doute de nous dévouer au bien de cette maison et d'entretenir avec ceux de nos Frères qui l'habitent avec nous les rapports d'une charité constante et habituelle. Les Pères qui résident dans les autres maisons de la pro-

(677) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 13, p. 3.

(678) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No. 23, p. 3.

vince ou d'ailleurs n'en sont pas moins nos Frères, enfants de la même Mère ; il y a donc parmi nous des liens qui doivent nous être chers et que nous devons entretenir avec joie. Toutes les fois que l'occasion s'en présente, efforçons-nous de montrer les uns vis-à-vis des autres la plus fraternelle cordialité. Que le Supérieur local veille avec le plus grand soin à entretenir cet esprit dans sa communauté ; qu'il soit heureux de pouvoir rendre service, s'il le peut, à une autre maison ; qu'il partage et fasse partager dans sa maison les joies comme les épreuves des autres maisons, en se réjouissant des unes et prenant sa part des autres. Etre indifférent aux épreuves d'une autre maison, c'est ne pas comprendre l'esprit de famille qui doit régner parmi nous. A plus forte raison, la cordialité la plus franche doit-elle accueillir celui des nôtres qui viendrait à passer dans une de nos maisons et à y séjourner pendant quelque temps ; qu'il se sente le bienvenu au milieu de sa famille, qu'il puisse s'apercevoir aussitôt que, dans la maison où il arrive, y fût-il inconnu, il suffit qu'il soit Oblat pour être reçu avec empressement et regardé comme correct. Un Supérieur local doit s'appliquer avec le plus grand soin à donner lui-même l'exemple de cette cordialité et veiller à ce que dans sa maison l'hospitalité la plus affectueuse soit donnée à ceux des nôtres qui y arrivent."

T.R.P. J. Fabre (679)

C—Esprit de charité :

"Que la charité fraternelle, que la charité filiale nous unissent tous de plus en plus ; et pour conserver parmi nous cet esprit qui doit être le nôtre, ne nous laissons jamais arrêter par des considérations et par des questions d'un ordre nécessairement inférieur. Pour notre part, nous ne cesserons jamais de demander à Dieu qu'il conserve, qu'il affermisse parmi nous cet esprit d'union et de charité : nous le regardons, et nous aimons à croire que vous le regardez avec

(679) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 24 ; Circulaires administratives, t. I, p. 245.

Directives Missionnaires

nous comme le plus précieux des trésors, le plus riche des héritages. Soyons pauvres, si le bon Dieu le veut ainsi, le nécessaire ne nous manquera jamais, mais aimons-nous les uns les autres. Avec la charité, et une charité pratique et vraie, nous serons heureux : 'ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum'. Que l'esprit de charité règne donc de plus en plus parmi nous, que rien ne vienne le troubler, et qu'ainsi se trouve réalisé de plus en plus le vœu de notre bien-aimé Père mourant ; que sa dernière recommandation soit de plus en plus sacrée pour nous."

T.R.P. J. Fabre (680)

D—Préférer les confrères aux étrangers :

Il ne faudrait pas mettre sur le même pied les transactions qui se font entre les Missions et celles que l'on fait avec des étrangers, puisque alors, l'argent ne fait que changer de caisse et reste dans le Vicariat auquel appartiennent les biens de toutes les Missions.

Ainsi, il est évidemment préférable de recourir aux services d'un confrère, lors même qu'apparemment un étranger nous offrirait les siens à moins de frais ; de même, celui qui est en mesure de prêter secours à un confrère ne devrait pas s'en abstenir sous prétexte que ce dernier peut facilement recourir à des étrangers à assez bon compte.

SOUMISSION AUX SUPÉRIEURS ECCLÉSIASTIQUES

No 149—Consacrés entièrement au service de l'Eglise, obéissons affectueusement, comme Mgr de Mazenod, aux directives du Saint-Siège; "hommes des évêques", gardons toujours un attachement filial au Vicaire Apostolique dont la visite pastorale, soigneusement préparée, doit être une occasion de renouvellement spirituel pour nos Missions.

(680) T.R.P. J. Fabre, Lettre circulaire No 23 ; Circulaires administratives, t. I, p. 236

Supérieurs Ecclésiastiques

A—Au service de l'Eglise :

“Votre Sainteté pourra voir que ses bénédictions n'ont pas été stériles, et que la famille religieuse qui a eu le bonheur de les recevoir s'accroît constamment, pour être toujours en plus grand nombre à la disposition du chef de l'Eglise.”

Mgr de Mazenod (681)

B—“Hommes des évêques” :

“L'esprit que je leur ai inspiré et qu'ils ont parfaitement saisi, c'est de se regarder comme les hommes de l'évêque, de lui vouer un attachement et une soumission inviolables, de faire respecter partout et par tous son caractère et son autorité, de ne jamais rien faire sans son aveu, en un mot, d'être à son égard comme des enfants pour leur père.”

Mgr de Mazenod (682)

“Que ne vous êtes-vous donné le temps de me mieux connaître ! Vous vous seriez convaincu qu'il n'y a personne au monde qui professé un plus profond respect pour l'épiscopat et qui en défende davantage les prérogatives. On vous aurait dit qu'avant que j'eusse l'honneur d'être élevé à cette dignité, alors que j'avais pris le chemin qui en détourne, et que j'étais loin de penser que plus tard je serais forcé d'en accepter le fardeau, je disais à mes élèves, en relevant à leurs yeux la grandeur des évêques dans l'Eglise, que je voudrais être leur escabeau pour les relever aux yeux des fidèles. Mon plus grand soin a constamment été de leur inspirer le plus grand dévouement et un attachement filial pour les prélats qui les appelleraient à travailler dans leurs diocèses. Devenu évêque moi-même, je n'ai pas dû, je pense, voir s'affaiblir en moi ce sentiment déjà si profondément gravé dans mon âme. Mon enseignement a été le même ; seulement, par délicatesse, je me suis ef-

(681) Mgr de Mazenod, Lettre à Pie IX, 26 janvier 1854 ; in Rambert t. II, pp. 408-409.

(682) Mgr de Mazenod, Lettre à Mgr Menjaud, évêque de Nancy ; in Rambert, t. II, p. 257.

Directives Missionnaires

facé, autant qu'il m'a été possible, dans les rapports qui se sont établis entre les évêques et les membres de ma Congrégation, de cette Congrégation que Dieu ne m'a inspiré de fonder que pour le service des évêques, dans un temps où ils avaient un si grand besoin de coopérateurs dans leurs diocèses dépourvus de secours. Et ce serait moi qui inspirerais à mes disciples un esprit d'envahissement au détriment de l'autorité épiscopale ! Mais c'est là la plus horrible calomnie qui puisse être insinuée contre notre Famille religieuse et son chef, puisque, comme je vous l'ai dit au commencement de cette lettre, nos Oblats sont essentiellement les hommes des évêques, ne s'inspirent que de leur esprit et n'ont d'autres pères qu'eux, qu'ils doivent faire prévaloir en tout leur autorité sacrée et ramener à eux ceux qui, la méconnaissant par excès ou par défaut de principes, s'écartent du respect et de l'obéissance qui leur sont dus."

Mgr de Mazenod (683)

C—Attachement au Vicaire Apostolique :

- "Si la Providence veut que malgré moi je sorte un peu des rangs, soyez assurés que ce ne sera pas pour vous regarder de haut ni pour être distant. A quelque degré de la hiérarchie que vous apparteniez, que vous soyez supérieur ou directeur ou simple frère ou soeur, vous trouverez toujours en moi un confident discret prêt à vous écouter à toute heure, un ami fidèle et dévoué qui s'efforcera avec la grâce de Dieu, d'être pour vous le généreux Cyrénéen ou le bon Samaritain sur lequel on peut toujours compter et qui ne marchande pas sa charité. J'ose encore vous affirmer que je serai pour chacun de vous un père aimant et dévoué qui n'aura rien tant à coeur que de maintenir bien haut dans vos âmes l'idéal de votre sublime vocation religieuse ou sacerdotale et qui s'efforcera par ses conseils et ses prières de vous faire connaître plus intimement les infinies miséricordes et les sublimes tendresses du Sacré-Coeur et les ma-

(683) Mgr de Mazenod, Lettre à Mgr Sergent, évêque de Quimper ; in Rambert, t. II, pp. 482-483.

Supérieurs Ecclésiastiques

ternelles sollicitudes de Marie Immaculée, Mère de Jésus et la nôtre. Vous savez que mon coeur vous appartenait déjà. Le bon Dieu, de par la voix du Très Saint Père, veut qu'il soit à vous désormais tout entier et pour toujours. Je n'ai vraiment que cela à vous offrir mais je vous assure que vous pouvez y compter."

Mgr Lajeunesse (684)

D—Importance de la visite pastorale :

"Il serait bon de vous y prendre d'avance et de rappeler à vos gens, à plusieurs reprises, l'importance de venir écouter le Père prédicateur pour ne pas se priver des grâces attachées à la visite pastorale. Il n'est pas moins nécessaire de prier et de faire prier pour assurer les fruits spirituels de cette visite. Nous aurons beau semer à pleines mains, rien ne germera sans le secours du bon Dieu, 'Nisi Dominus'."

Mgr Lajeunesse (685)

"Le curé ou missionnaire devra profiter de la visite pastorale, non seulement pour préparer à la confirmation ceux qui n'auraient pas encore reçu ce sacrement ; mais encore pour exciter un renouveau de dévotion dans la paroisse."

Mgr Legal (686)

E—Ordre à suivre lors de la visite pastorale :

Nous donnons ici l'ordre qu'il serait convenable de suivre, conformément au Cérémonial des Evêques, surtout là où il y a plusieurs prêtres et des religieuses.

(687)

1o — Il importe de préparer tous les renseignements dont le Vicaire Apostolique peut avoir besoin au cours de sa visite.

(684) Mgr Lajeunesse, Lettre aux Missionnaires, 22 juillet 1933.

(685) Mgr Lajeunesse, Le Courrier du Keewatin, No 15, 12 mars 1937, p. 1.

(686) Mgr Legal, O.M.I., "Règlements, usages..." p. 169.

(687) Nous nous inspirons de Mgr Legal, O.M.I., "Règlements, usages..." et de Sterky-Haegy, "Les Fonctions pontificales", éd. 1932, t. II, pp. 322 ssq.

Directives Missionnaires

- 2o — La veille et le jour de la visite pastorale, on sonne les cloches comme aux jours de fête.
- 3o — On ne manquera pas de préparer soigneusement les fidèles à ce grand événement :
- a) en leur rappelant qu'ils peuvent, aux conditions ordinaires, gagner alors une indulgence plénière que le Vicaire Apostolique a le pouvoir de concéder, en Vertu des Facultés générales communiquées par la S. C. de la Propagande.
 - b) en les renseignant sur la manière de saluer, de recevoir la bénédiction épiscopale, de recevoir la sainte communion de la main de l'évêque, etc.
- 4o — Réception officielle de l'évêque :
- Pour relever aux yeux des fidèles l'éclat de cette solennité, il serait bon, autant que possible, d'exécuter les cérémonies suivantes, soit peu après l'arrivée de l'évêque, soit avant la messe, le lendemain matin.
- a) Objets à préparer :
- A l'entrée de l'église, on met un tapis et un coussin ; une table portant un bénitier, l'encensoir et la navette ; un petit crucifix sur un plateau.
- Dans le sanctuaire :
- I - Il doit y avoir six cierges allumés sur l'autel;
 - II - Sur l'autel, au coin de l'épître, on place le livre contenant les prières prescrites pour la réception de l'évêque ; sous ce livre, on place le Missel ouvert à l'oraison du Titulaire de l'église ;
 - III - Du côté de l'Evangile, on prépare un trône pour le Vicaire Apostolique ;
 - IV - Devant l'autel, on place un prie-Dieu avec un coussin ;
 - V - Si l'évêque doit administrer le sacrement de confirmation ou célébrer la sainte messe immédiatement après la réception, on doit

Supérieurs Ecclésiastiques

disposer sur la crédence tout ce qui est nécessaire pour ces cérémonies.

b) Procession :

Le Directeur de la Mission, revêtu du surplis et de la chape blanche, sans étole, part de l'église, accompagné des enfants de chœur en ordre de procession, et va au-devant de l'évêque à la résidence des Pères.

Là, on se remet en marche vers l'église dès que le prélat entre dans le cortège qui se forme comme suit : 1—le thuriféraire et le cérémoniaire, 2—le portecroix qui veille à ne pas tourner le crucifix du côté de l'évêque (il le ferait pour un archevêque) et est accompagné de deux acolythes portant les flambeaux allumés, 3—les Frères, 4—les prêtres, 5—le Directeur de la Mission, 6—le Vicaire Apostolique, revêtu du rochet et de la mozette, sans mitre, ni crosse, ni étole, couvert de la barrette, et qui prend place sous un dais lorsque c'est possible.

Au cours du trajet, on chante le Benedictus et des Psaumes ou le Magnificat, le Veni Creator...

Le Prélat bénit les fidèles sur son passage.

c) A l'entrée de l'église :

I - Lorsque l'évêque est arrivé à la porte de l'église, la Procession s'arrête ; le portecroix et les acolythes entrent à l'église et se tournent vers le Prélat ; le Directeur se place à sa droite. L'évêque se découvre, ôte sa calotte, s'agenouille sur le coussin préparé au seuil, et baise le crucifix que le Directeur lui présente ; puis il remet sa calotte et se lève.

II - Le Directeur donne ensuite l'aspersoir au Prélat avec les baisers ordinaires ; le Pontife s'asperge au front, asperge le Directeur et tous les assistants, en dedans et en dehors de l'église, et rend l'aspersoir au Prêtre.

Directives Missionnaires

III - Alors le thuriféraire à genoux présente l'encensoir ; le Directeur prend la navette et présente la cuiller à l'évêque avec les baisers d'usage, en disant : Benedicite, Réverendissime Pater. Le Prélat met et bénit l'encens ; puis le Directeur, prenant l'encensoir, encense l'évêque de trois coups doubles, lui faisant, avant et après, une inclination profonde. Pendant qu'on l'encense, le Prélat est couvert de la barrette et tient les mains jointes ; il bénit le Directeur après avoir été encensé.

d) Reprise de la procession :

I - Le cortège se remet alors en marche vers le chœur ; quand la procession commence à avancer, la chorale chante l'antienne "Sacerdos et Pontifex" du Magnificat, antienne des premières vêpres, ou bien "Ecce Sacerdos magnus," première antienne des vêpres du commun d'un confesseur pontife.

II - Arrivé à l'autel, le Pontife s'agenouille sur le prie-Dieu. Les servants déposent au lieu convenable les objets qu'ils portaient ; ou met de côté le dais qui ne sert plus.

III - Le Directeur prend alors l'étole, s'il ne porte pas la chape, monte au coin de l'épître, sur le plus haut degré de l'autel, au-dessous du marche-pied, et, tourné vers le côté de l'évangile, il chante les prières suivantes auxquelles la chorale répond :

V. Protector noster, aspice, Deus.

R. Et respice in faciem Christi tui.

V. Salvum fac servum tuum.

R. Deus meus, sperantem in te.

V. Mitte ei, Domine, auxilium de Sancto.

R. Et de Sion tuere eum.

V. Nihil proficiat inimicus in eo.

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.

Supérieurs Ecclésiastiques

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Deus, humilium visitator, qui eos paterna dilectione consolaris ; proetende societati nostrae gratiam tuam ; ut per eos in quibus habitas, tuum in nobis sentiamus adventum. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

e) Bénédiction pontificale :

I - Après cette oraison, le Directeur descend à la crédence et quitte la chape. Tous se lèvent et on chante au chœur l'antienne du Magnificat des secondes vêpres du patron de l'église avec le verset correspondant.

II - Pendant ce temps, le Pontife monte à l'autel, le baise au milieu, et se rend au côté de l'épître, devant le pupitre que l'on a placé comme d'ordinaire. Après le verset, l'évêque, les mains jointes, chante l'oraison du Titulaire sur le ton ferial et avec la conclusion brève ; puis il revient au milieu de l'autel, se couvre de la barrette et donne la bénédiction solennelle, chantant : Sit nomen Domini, etc.

f) Adresses et allocution :

I - Lorsque la cérémonie se fait le soir :

S'il doit y avoir présentation d'adresses, c'est le moment de les lire. L'évêque les écoute assis et y répond. Il est d'usage que ceux qui lisent les adresses viennent demander la bénédiction de l'évêque et baiser l'anneau avant de se retirer.

On peut alors donner la bénédiction du saint Sacrement.

II - Lorsque la cérémonie a lieu le matin :

Si le Prélat doit célébrer la messe, il revient au prie-Dieu après avoir donné la

Directives Missionnaires

bénédiction et lit les prières de la préparation ; puis il se revêt des ornements qu'on a placés au milieu de l'autel. Après l'évangile a lieu la présentation d'adresses et l'allocution du Pontife.

F—Fonctions des chapelains à la messe basse de l'évêque :

Il est à souhaiter que, durant cette messe, l'évêque soit assisté par le Directeur de la Mission ou au moins par deux prêtres lorsque c'est possible.

1o — Cérémonies à exécuter par les deux chapelains :

Ils portent le surplis sans étole ; à la communion cependant, le second chapelain peut prendre l'étole et retirer le Ciboire du tabernacle avant la communion des fidèles ; il l'y replace ensuite. S'il n'a pas d'étole, il laisse ce soin à l'évêque.

a) Le premier chapelain : Voir Sterky, "Les fonctions pontificales," pp. 352-353 ou pp. 359-369.

I - Il tient le bougeoir toutes les fois que l'évêque lit dans le Missel ou dans le livre du Canon, savoir : pendant la préparation à la messe, pendant l'introït, le Gloria, les collectes, l'épître et ce qui suit jusqu'à l'évangile, pendant le Credo, l'offertoire, les secrètes, la préface, le canon, la communion, la postcommunion, le dernier évangile et pendant les prières de l'action de grâces après la messe. Quand le bougeoir ne sert pas, le chapelain peut le poser sur l'autel.

II - Il est aussi chargé du Missel et du Canon : il transporte le Missel, tourne les feuillets, indique au Pontife ce qu'il doit lire, remplace le Missel par le Canon, et présente la serviette quand le Pontife se lave les mains, sauf au Lavabo.

Supérieurs Ecclésiastiques

b) Le second chapelain :

Il doit être dans les ordres sacrés et s'occupe plus spécialement du calice : il apporte le calice sur l'autel un peu avant l'offertoire, le découvre, présente la patène avec l'hostie, essuie le calice, y verse le vin et l'eau, invite l'évêque à bénir l'eau en présentant la burette et disant : *Benedicite Pater Reverendissime*, présente le calice avec les baisers d'usage, couvre et découvre le calice quand il en est besoin, présente la patène à la fin du Pater, verse le vin et l'eau aux ablutions, puis purifie le calice, le couvre et le porte à la crédence.

S'il n'y a ni familiers ni servants pour donner à laver au Pontife, le second chapelain remplit cette fonction.

2o — Cérémonies à exécuter lorsqu'il n'y a qu'un seul chapelain : Voir Wuest, "*Collectio Rerum Liturgicarum*," ed. 1921, pp. 120 ssq. (on a ce volume dans la plupart des Missions), No 350.

- a) On place les ornements sacerdotaux au milieu de l'autel, sauf le manipule que l'on place séparément (excepté aux messes des Morts) un peu vers le côté de l'évangile. On ouvre le Missel sur le pupitre. On allume quatre cierges.
- b) A la crédence, on prépare le calice, les burettes d'eau et de vin, une aiguière avec un plateau et un manuterge.
- c) Devant l'autel, on place un prie-Dieu garni d'un coussin et portant le Canon et le bougeoir.
- d) Au temps voulu, le chapelain ouvre le Canon aux prières de la préparation et le présente à l'évêque puis il se tient agenouillé à droite du Prélat en tenant le bougeoir à la main.
- e) La préparation terminée, l'évêque va au pied de l'autel et le chapelain place le Canon au milieu de l'autel et le bougeoir à droite du Missel. Le Prélat, après s'être lavé les mains, revêt les ornements, sauf le manipule, avec l'assistance du chapelain qui se tient ensuite

Directives Missionnaires

à genoux à gauche de l'évêque en gardant le manipule dans ses mains (à la messe de Requiem, l'évêque met le manipule avant l'étole).

f) A "Indulgentiam," le chapelain se lève, baise le manipule, le présente à baiser à l'évêque puis le lui place au bras.

g) Après les prières de la confession, le chapelain monte à l'autel avec l'évêque et se place à droite du Missel répondant aux prières, tournant les pages, faisant le signe de la croix en même temps que l'évêque, etc.

Au "Munda cor", il transporte le Missel et le bougeoir du côté de l'évangile et se tient à gauche de l'évêque où il répond aux prières.

h) Après l'évangile (ou le Credo), le chapelain apporte le calice recouvert du voile devant l'évêque et dispose le corporal etc, sur l'autel ; il présente ensuite la patène avec les baisers accoutumés puis verse le vin et l'eau dans le calice en ayant soin de demander la bénédiction de l'eau en ces termes : "Benedicite Reverendissime Pater." Il présente le calice avec baisers.

i) Au Lavabo, il prend l'anneau de l'évêque et le rend ensuite avec baisers. Il répond à l'Orate fratres, puis, après les secrètes, il remplace le Missel par le Canon et enlève la calotte du Prélat.

j) Aux mots "Qui pridie..." le chapelain s'agenouille sur le marche-pied à la droite de l'évêque et soulève légèrement la chasuble pendant l'élévation en inclinant la tête ; il découvre le calice pour la consécration et le recouvre ensuite.

k) Après l'élévation, le chapelain passe à gauche du célébrant et fait la gèneuflexion en arrivant. A "Per quem haec omnia," il gèneuflecte et va à droite de l'évêque gèneuflectant de nouveau en arrivant ; aux mots "et praestas nobis" il découvre le calice et gèneuflecte avec le Pontife.

Supérieurs Ecclésiastiques

Après avoir recouvert le calice et fait une nouvelle génuflexion, il retourne à gauche.

- l) A la fin du Pater, il génuflecte et passe à droite de l'évêque, où, après une seconde génuflexion, il découvre la patène et la présente à la façon habituelle, avec baisers ; il découvre puis recouvre le calice. A l'Agnus Dei, il s'incline en se frappant la poitrine ; il fait de même au Domine non sum dignus.
- m) S'il y a communion de fidèles, le chapelain revêt l'étole, recouvre le calice, ouvre le tabernacle, génuflecte avec le Prélat, retire le ciboire et l'ouvre, puis, après une nouvelle génuflexion, il se retire sur le premier degré, au coin de l'épître, où il s'incline profondément pour la récitation du Confiteor. Il prend la patène et la tient sous le menton des communians. De retour à l'autel, il recouvre le ciboire, le replace dans le tabernacle, génuflecte, referme le tabernacle et enlève l'étole. Il présente le vin et l'eau pour les ablutions, place le Canon au milieu de l'autel, remet le Missel sur le pupitre et place la calotte sur la tête du célébrant.
- n) Le chapelain purifie le calice, le recouvre comme d'habitude, va le porter à la crédence puis revient au missel où il assiste l'évêque. A la bénédiction, il génuflecte sur le premier degré et fait le signe de la croix puis assiste le Prélat pour la récitation du dernier évangile, après avoir transporté le Missel s'il y a lieu.
- o) Après le dernier évangile, le chapelain descend avec l'évêque au pied de l'autel et l'aide à enlever les ornements qu'il dépose en ordre sur l'autel. Il apporte le Canon au prie-Dieu et assiste à l'action de grâces en tenant le bougeoir de la main gauche.

N. B. Si un enfant de chœur assiste en surplis, c'est lui qui tient le bougeoir près du livre, qui présente l'eau pour la purification des doigts, qui apporte les burettes, qui sonne la clochette . . . Il se tient à genoux durant la confession, pendant l'élévation, la distribu-

Directives Missionnaires

tion de la sainte communion et la bénédiction de l'évêque.

G—Grand'messe, l'évêque assistant au trône :

S'il n'y a pas messe pontificale, l'évêque assistera au trône à la messe célébrée par un autre prêtre. Voici ce qu'il y a de particulier à cette messe :

- a) A l'aspersion, si c'est un dimanche, le célébrant vient présenter le goupillon, avec les baisers ordinaires, à l'évêque qui fait le signe de la croix avec l'eau bénite, asperge le prêtre et ses assistants et rend l'aspersoir au célébrant. Celui-ci continue alors, comme à l'habitude, l'aspersion du chœur et du peuple. Les enfants de chœur, les membres du clergé font la génuflexion en passant devant l'évêque. Le célébrant ne fait qu'une inclination profonde.
- b) L'évêque va réciter les prières du commencement de la messe au pied de l'autel. Le célébrant et les autres répondent.
- c) L'évêque bénit l'encens toutes les fois, mais il n'est encensé qu'à l'offertoire de trois coups, à moins qu'il n'assiste paré au trône, c'est-à-dire avec la chape, alors il a diacre et sous-diacre d'honneur et est encensé au commencement, après l'évangile et à l'offertoire. On lui apporte le livre à baiser après l'évangile, il bénit l'eau que le sous-diacre ou le servant présente dans sa direction, il donne la bénédiction solennelle après l'Ite missa est.
- d) S'il doit y avoir sermon, après l'encensement du Prélat, à l'évangile, le prédicateur se rend au trône, baise la main du pontife en se tenant à genoux et lui demande la bénédiction en disant : "Jube, Domne, benedicere." Le Pontife la lui donne en ne faisant qu'un seul signe de croix. Le prédicateur se retire alors après avoir génuflecté et se rend à la chaire. Le Pontife bénit les fidèles à la fin de l'instruction.

Permissions et comptes rendus

H—Visite au cimetière :

Comme par le passé, on choisira un beau jour de la retraite pour faire la visite au cimetière ; le Directeur veillera à ce que tout y soit bien en ordre : que les croix brisées ou vieilles soient remplacées et repeintes, les herbes coupées sur les tombes, etc.

Pendant la procession on chantera un cantique aux défunts. A l'arrivée, le prédicateur donnera le sermon de circonstance qui sera suivi de l'absoute présidée par le Vicaire Apostolique.

PERMISSIONS ET COMPTES RENDUS

No 150—Rendons à l'autorité un compte exact de nos entreprises et ayons soin de nous munir des permissions nécessaires; relisons souvent, de peur de les oublier, les directives que nous en recevons.

A—Rendre compte :

“Un mot seulement pour vous demander où vous en êtes pour vos travaux et ce que vous prévoyez pouvoir faire.—Il est bon de me tenir au courant de ce que vous faites, surtout à l'occasion des divers travaux que vous avez à faire.—Tout le temps dites-moi où vous en êtes.”

Mgr Charlebois (688)

“Je vous prie de ne pas négliger de nous envoyer régulièrement à la fin de chaque année, le duplicata de vos registres. Toute négligence en cette matière peut amener de graves inconvénients, car vos registres, pour la plupart, ne sont pas gardés dans des coffres-forts incombustibles. Quant aux statistiques de vos missions, ce n'est qu'à la fin de juin qu'il faut les envoyer, car notre rapport à la Propagande s'étend du vingt-neuf juin au premier juillet. Vous devez vous procurer des blancs ad hoc fournis par l'administration vicariale. Il nous semble que quel-

(688) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 3 août 1932 ; manuscrit original.

Directives Missionnaires

ques-uns ne mettent pas assez de soin à la rédaction de ces rapports pourtant d'une si grande importance ; si, par exemple, vous ne pouvez donner le chiffre exact de votre population, il faut, au moins, en donner une approximation fondée en réalité, etc.

Mgr Lajeunesse (689)

B—Permissions :

Règlement concernant les constructions et réparations considérables :

- 1o — Toute construction ou réparation ou modification considérable aux édifices de l'église, de la sacristie, de la résidence, etc., ne pourra être entreprise qu'avec l'assentiment formel de l'Ordinaire. Cet assentiment sera donné *par écrit*.
- 2o — Pour obtenir cet assentiment, il faudra présenter à l'Ordinaire, longtemps d'avance, un plan *précis* de ce que l'on veut faire, avec un devis aussi approximatif que possible des dépenses que les travaux proposés nécessiteraient, et un exposé de la manière dont on pourrait y pourvoir, soit par les sommes que l'on a déjà à sa disposition, soit par les moyens que l'on se propose d'employer.
- 3o — Conformément à notre vœu de pauvreté (Cf. plus haut, Nos 47-48), il faut en agir de même pour tous les achats quelque peu considérables que l'on voudrait faire pour la Mission. Il faut toujours pouvoir démontrer les ressources que l'on a à sa disposition pour rencontrer les dépenses.
- 4o — Si l'on veut contracter quelque emprunt, il faut également en avoir obtenu une autorisation expresse de l'Ordinaire.
- 5o — Les propriétés de la Mission ne peuvent être hypothéquées sans le consentement exprès de l'Ordinaire. Tout acte de ce genre serait absolu-

(689) Mgr Lajeunesse, *Le Courrier du Keewatin*, No 3, 15 décembre 1934, p. 3.

Administration

ment nul et illégal s'il n'était revêtu de la signature de l'Ordinaire.

- 60 — Le Directeur ne peut non plus faire aucun marché ou prêt au nom de la Mission, pour les propriétés qu'il administre.

Mgr Lajeunesse

C—Relire les directives du Vicaire Apostolique :

Voici ce que disait Mgr Charlebois à ce sujet :

“Avant de terminer, je vous prierai de vouloir bien relire mes circulaires précédentes, afin de vous rappeler ce qu'elles prescrivent. Il semblerait qu'après une simple lecture elles sont mises de côté et laissées dans l'oubli. Il s'ensuit qu'elles restent lettre morte.”

Mgr Charlebois (690)

D—Les Chapitres Généraux :

“Par respect pour la pauvreté et le recueillement intérieur, le Supérieur, soit Général, soit Provincial, ne permettra pas facilement que ses sujets s'occupent de la construction ou de la réparation d'édifices. Il n'accordera cette permission que s'il trouve réalisée une double condition, à savoir :

- 1o — s'il s'agit d'édifices dont la construction ou la réparation soit nécessaire ou très utile,
- 2o — pourvu qu'on lui ait soumis au préalable, pour qu'il puisse examiner et approuver l'affaire, conformément aux prescriptions des saintes Règles et des Chapitres Généraux, la description et le plan du travail en même temps que les ressources et les autres moyens qu'on a de mener l'entreprise à bonne fin.”

Actes des Chap. Gén. No 23

DÉTAILS D'ADMINISTRATION

No 151—Pour faciliter la tâche de l'administration vicariale, cherchons, autant que possible, à obtenir des se-

(690) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 6, p. 2.

Directives missionnaires

cours financiers de la part de parents ou de bienfaiteurs. Soyons précis dans notre correspondance en général et particulièrement dans les commandes, la comptabilité et les listes de messes.

A—La correspondance :

“Dans votre correspondance avec l’administration vicariale, ayez donc la bonté de mettre sur une feuille séparée tout ce qui regarde les affaires : commandes, messes acquittées, etc. Il est facile d’en comprendre la raison. Dans cette même correspondance, veuillez donc aussi accuser réception des lettres reçues avec leur date ainsi que des autres envois venant de notre part.”

Mgr Charlebois (691)

B—Commandes :

“Je vous prie de faire toutes vos commandes d’achats en... [doubles] copies ; une que vous garderez ; une que nous garderons ici... Que ces copies soient bien lisibles et exactes. Soyez fidèles à y désigner la QUANTITE, la QUALITE, ainsi que L’ES-PECE. Il arrive très souvent que nous ne comprenons pas ce que vous désirez. De là des erreurs qui occasionnent des pertes. Ne craignez pas de donner tous les détails voulus pour faire comprendre ce que vous désirez. Ne faites jamais une commande dans le corps d’une lettre, car elle sera exposée à être oubliée. Que ce soit toujours sur une feuille séparée... Veuillez faire attention à cette remarque.”

Mgr Charlebois (692)

N. B. Quand il s’agit de linge à la pièce, surtout pour les écoles, le moyen le plus précis est d’envoyer un échantillon ou de donner le numéro et la page d’un catalogue.

“Ce fut toujours un cauchemar pour le R.P. Procureur des missions que de déterminer ce que vous désirez dans vos listes de commandes. Parfois vous ne

(691) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 5, p. 3.
(692) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 18, p. 2.

donnez ni quantité, ni qualité, ni dimension, v.g. envoyez-moi des clous, de la peinture, de la toile, etc. D'autres fois, vous demandez des quantités qui nous paraissent exorbitantes, sans donner aucune explication. Alors nous sommes indécis et nous nous demandons si une telle commande doit être remplie ou non. Il faut savoir bien désigner ce dont vous avez besoin, et, de plus, savoir donner des explications sur la raison d'être de telle ou telle commande ; v.g. vous demandez un canot. Or par ailleurs nous savons que vous en avez un bon. Nous sommes portés à retrancher cet item. Mais il peut arriver que vous demandiez cet article pour un autre qui vous a donné de l'argent à cet effet. Dans de tels cas, dites que c'est pour un tel et que vous avez reçu l'argent. Rappelez-vous aussi que le R.P. Procureur n'est pas autorisé à vous donner la permission de faire tel achat qui requiert notre consentement. Il faut vous adresser d'abord à nous ou au moins demander au Procureur de se faire votre interprète auprès de nous. Autrement vous manquerez à votre voeu de pauvreté et vous mettrez le R.P. Procureur dans l'embarras."

Mgr Charlebois (693)

"Lorsque, pour affaire urgente, vous jugez nécessaire d'envoyer directement vos commandes chez les fournisseurs, leur enjoignant de se faire payer par l'évêché, il faudrait toujours, dans ce cas, nous envoyer, en même temps, une copie de votre commande. Vous comprenez que ce procédé est plus conforme à l'esprit religieux et surtout nécessaire pour assurer une bonne administration. Une simple maison de commerce n'exigerait pas moins de ses subordonnés. Sans cette copie de votre commande, il nous est impossible de vérifier si le marchand, soit par erreur ou mauvaise foi, ne nous fait pas payer un compte qui ne nous appartient pas. Il nous est également impossible de vous venir en aide, de voir à ce qu'on ne tarde pas trop à vous expédier la marchandise, de la retracer, etc. . . Vous avez tout avantage à vous conformer à cette règle, malgré le petit sacrifice qu'elle

(693) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 32, p. 2.

Directives missionnaires

vous impose. Nous vous rappelons à ce sujet le mot d'ordre d'une des plus grandes maisons de commerce du Canada : 'Help us to help you'.

Pour les mêmes raisons d'ordre et de bonne entente, lorsque vous retournez des marchandises aux fournisseurs, il ne faudrait jamais manquer de nous en avertir et de nous faire parvenir, si possible, une copie du bordereau d'expédition (Bill of Lading) du chemin de fer ou du bateau. De plus s'il s'agit de barils vides, il est très utile de prendre note des numéros avant d'expédier et de nous faire parvenir copie de ce renseignement.

Voici une autre remarque qui s'adresse plus spécialement à ceux qui habitent le district de Le Pas : Quand vous placez une commande à l'étranger, il faudrait avertir le fournisseur de nous envoyer la facture en duplicata et d'adresser la marchandise aux soins de l'évêché. Vous éviterez ainsi beaucoup de retard, car, sur réception du paquet à Le Pas, l'officier des douanes nous avertira et nous, nantis de la facture, nous irons faire passer votre paquet à la douane, ne nous exposant pas à payer plus que de juste.

Ceux du district de l'Île-à-la-Crosse pourraient, s'ils le jugent bon, s'aboucher avec quelqu'un de Prince-Albert qui leur rendrait le même service."

Mgr Charlebois (694)

C—Commandes annuelles :

Même si les moyens de communication actuels facilitent la multiplicité des commandes, il vaudrait mieux, autant que possible, n'en faire qu'une seule par année ; on éviterait ainsi un surcroît de travail au R.P. Procureur, sans compter qu'on économiserait beaucoup sur le transport et sur le prix d'achat, v.g. il est arrivé qu'on a dû déboursier, pour le transport, plus que la valeur d'objets ainsi demandés hors de saison.

Une bonne manière de procéder, pour ne rien oublier, serait de noter au fur et à mesure les besoins nouveaux, et, au moment opportun, de faire un in-

(694) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, p. 4.

Administration

ventaire de ce qui reste en réserve en se guidant aussi sur les commandes précédentes. On ne s'exposerait pas à manquer prématurément de provisions si on séparait celles qui sont destinées au personnel de la Mission de celles qui servent à payer les engagés — ou à faire une aumône prudente toujours laissée au jugement du seul Directeur de la Mission.

D—Comptabilité :

Bien que la comptabilité de chaque Mission se fasse pratiquement à l'évêché, il serait quand même important d'avoir dans chaque poste un livre de compte où l'on inscrira les petites transactions locales et tout ce qui est nécessaire pour se tenir au courant des affaires de la Mission ; ainsi, v.g. dans le but d'éviter toute perte ou toute erreur, on notera le nombre des messes, le numéro, la date et le montant des chèques ou mandats envoyés à l'évêché, etc. Lorsque le Directeur reçoit son état de compte, il doit le vérifier lui-même et avertir le R.P. Procureur des erreurs qui auraient pu s'y glisser involontairement.

Mgr Lajeunesse

E—Messes :

Veillez être fidèles à envoyer à l'évêché, au moins chaque mois — ou à chaque courrier, si la chose est impossible chaque mois — le nombre de messes acquittées aux intentions de l'évêque, en remplissant intégralement les blancs ad hoc fournis par l'administration vicariale.

Il faudra tenir un compte exact des messes reçues des fidèles de votre Mission ou directement de l'extérieur, et en mentionner le montant dans votre rapport annuel.

F—Lettres personnelles :

“Lorsque vous envoyez des lettres d'un caractère tout à fait personnel ne pas oublier de l'indiquer sur l'enveloppe.”

Mgr Charlebois (695)

(695) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 32, p. 2.

Directives missionnaires

DÉVOUEMENT POUR LES FIDÈLES

No 152—Pour nous faire aimer de nos gens et faire oeuvre durable, instruisons-les avec soin, soyons des modèles de bonté, de fermeté, de patience, de charité et d'amour des âmes, joignant encore à cela une condescendante humilité.

A—Aimer nos gens :

“Dans nos Missions, parmi les indigènes, surtout, il faut se garder par-dessus tout de leur donner occasion de croire qu'on leur préfère les blancs ; qui, de fait, ne leur sont pas préférables du tout. On ne saurait être trop prudent sous ce rapport ; parce que le succès ou l'insuccès du ministère peut dépendre de l'impression que le missionnaire donnera à ses gens sous ce rapport.

Avec nos Indiens, quand on leur a donné l'impression qu'on les aime, qu'on les fait passer dans son amour et dans son estime, avant même les gens de sa propre race ; et que, selon le précepte de l'Apôtre, on s'est fait véritablement l'un d'eux ; on peut leur parler sur le ton qu'on voudra ; les reprendre aussi véhémentement qu'on voudra, et ils accepteront cela sans révolte. Mais, si, avant de leur avoir donné ces preuves d'amour et d'estime, vous vous lancez dans les reproches acerbes, ils croiront que vous ne les aimez pas ; et vos reproches les irriteront, sans les convertir. Donc, les jeunes missionnaires ne doivent pas parler à leurs gens sur le ton véhément, que peut parfois se permettre un vieux missionnaire, qui a fait ses preuves aux yeux des natifs.”

P. J.-M. Pénard (696)

B—La douceur :

“Maintenant permettez-moi de vous faire encore quelques remarques, non pour vous faire de la peine, mais pour le bien de votre ministère.

(696) J.-M. Pénard, O.M.I., Cours de morale, Traité des Commandements de Dieu, p. 217.

Dévouement pour les fidèles

Par vos lettres, je vois que votre manière de traiter vos sauvages n'est pas la bonne à mon avis. Vous semblez les corriger de leurs défauts ou de leurs manquements, soit à votre égard, soit envers leurs devoirs religieux, par des reproches plus ou moins amers ou par de petites vengeances. Cette manière ne va pas avec les Blancs ; à plus forte raison avec les sauvages qui ont autant d'amour-propre que les Blancs et qui n'ont pas l'intelligence de ces derniers.

Si vous continuez de ce train-là, je vous prédis que vous ferez fiasco dans votre ministère. Par ce moyen, les sauvages vont vous détester, ils n'auront que du mépris pour vous et de là ils vont vous fuir. Dans le ministère, traiter les gens à "rebrousse-poil" est la manière la moins efficace de leur faire du bien.

Pour faire du bien réellement, il faut que le prêtre aime ses gens, qu'ils aient des défauts ou non. Sans cet amour, il fera plus de mal que de bien. Donc, première chose ; aimer. Cet amour amoindrit leurs défauts et augmente leurs qualités. De là le prêtre se montre bon, aimable, doux quoique ferme, plus porté à diminuer la gravité des fautes, plus modéré dans les réprimandes, toujours prêt à rendre service, etc. De là les gens se sentant aimés et bien traités, accourent auprès du prêtre comme un enfant auprès de son père, se trouvent heureux et à l'aise en sa présence ; ils l'écoutent avec plaisir et sont toujours prêts à obéir. Ils l'appellent volontiers "k'otawinow." Ils sont toujours prêts à leur tour à lui rendre service et à lui témoigner cet amour par certaines offrandes. De la sorte tout va bien. La charité règne, ainsi que la paix et la concorde.

Donc première chose : aimer, aimer, aimer. Tout découle de l'amour, mais l'amour pratique. Au début de mon ministère, j'ai été un peu porté à agir comme vous le faites ; mais je me suis vite convaincu que je faisais fausse route. J'espère que vous me comprendrez et que vous reconnaîtrez que j'ai raison."

Mgr Charlebois (697)

(697) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 1er septembre 1933 ; manuscrit original.

Directives missionnaires

C—Ne pas se moquer :

“Rome recommande la charité comme moyen de succès, c’est-à-dire la douceur, la mansuétude, la bienveillance et la miséricorde... *Commentaire.*— Par là, il faut entendre que l’on ne doit *jamais se moquer* des us et coutumes des gens, même si elles nous paraissent enfantines et ridicules. S’en moquer ne peut signifier qu’une chose à leurs yeux, c’est qu’on les prend pour des enfants, des demi-fous, et cela n’est pas tactique missionnaire.

Même chez les catéchumènes, il faudra reprendre avec douceur, mansuétude, les manquements qui échapperaient à leur faiblesse, sans supposer a priori qu’il y a faute réelle chez eux, et manquement réfléchi, voulu.

En cas d’effronterie, d’impudence, d’immoralité certainement inspirés par la malice, ou en cas de désobéissance chez un chrétien, en matière grave, il faut assurément reprendre le coupable, mais il faut le faire de façon que tous comprennent que nous ne faisons pas de reproches par vengeance personnelle parce qu’on nous a offensés ou désobéi, mais uniquement parce que le péché fait de la peine au Bon Dieu, et attire la punition sur le coupable. Que ce point soit toujours bien en évidence, lorsque nous avons à reprendre quelqu’un. Et que personne ne puisse dire : le Père est fâché, en colère contre un tel.

Enfin, on ne questionnera jamais personne sur les fautes d’autrui. Les Esquimaux [ce qui est aussi vrai des Indiens] ont horreur des rapporteurs ; ils enseignent à leurs petits enfants à mentir effrontément plutôt que de rien rapporter de ce qui se passe chez eux.” [Se défier surtout des rapporteurs.]

Mgr Turquetil (698)

D—Bon exemple :

“Au sujet du bon exemple de la prière que nous prêtres devons à tous, je suggère qu’autant que possible chacun récite son bréviaire devant le S. Sacre-

(698) Mgr Turquetil, O.M.I., “Synode de Chesterfield Inlet”, pp. 22-23.

Dévouement pour les fidèles

ment, et de préférence à l'église. Quand nos paroissiens nous voient-ils prier en dehors de la sainte messe ? Faisons-nous parfois le chemin de la Croix ? Méritons-nous bien le si beau nom que les Indiens d'autrefois ont trouvé pour désigner le prêtre : "l'Homme de la prière"?"

Mgr U. Langlois (699)

E—Instruction :

"Ceux des nôtres que l'obéissance aura appliqués à ce travail [des Missions] auront pour première loi de prendre un soin tout particulier des catholiques de l'endroit, afin que, resplendissants de l'éclat de toutes les vertus, ils soient comme un flambeau luisant au milieu des ténèbres et que leurs bons exemples répandent, pour ainsi dire, partout la bonne odeur du Christ. La Mission ainsi solidement assise, les Missionnaires se tourneront vers les brebis qui errent hors du bercail et useront de tous les moyens en leur pouvoir pour les y faire entrer. Cependant, ils ne devront pas oublier que leurs efforts pour ramener les hérétiques et les infidèles produiront des fruits d'autant plus abondants que le travail des conversions aura été préparé par un zèle plus prudent."

Mgr de Mazenod (700)

"Nous n'admettrons jamais cette boutade d'un esprit prime-sautier "que c'est un rêve et une utopie de vouloir garder nos néophytes en état de grâce et dans leur ferveur baptismale." Sans doute, il nous faut tenir compte de la faiblesse humaine, mais chez nous, il y a si peu de monde que nous pouvons suivre chacun en son particulier, que le travail en profondeur est éminemment plus facile que dans les grandes paroisses où l'on connaît à peine son monde, et si on a l'oeil ouvert, on peut assez facilement empêcher toute occasion de relâchement. Pour cela, il faut :

- 1o — Ne pas trop se fier à l'impression naturelle que tel chrétien est un modèle quasi impeccable,

(699) Mgr U. Langlois, O.M.I., Lettre circulaire, 15 août 1938, p. 3.
(700) Mgr de Mazenod, "Instruction...", p. 7.

Directives missionnaires

et tel autre sujet à caution. Cette impression si elle est justifiée par l'expérience du passé, ne peut être qu'un guide, faute de mieux, non un criterium.

- 2o — Savoir reprendre quand ils se trompent, ceux auxquels on avait le plus de confiance. Ce n'est pas toujours facile, mais absolument nécessaire.
- 3o -- Savoir quand et comment reprendre une erreur, un abus, selon le caractère du coupable et selon les circonstances qui l'ont occasionné.
- 4o — Savoir se mettre à la place de chaque délinquant ou coupable, pour mieux comprendre son manquement ou sa faute, et appliquer le juste remède.
- 5o — En un mot, si, comme Rome nous le dit, nous sommes tout à tous, à chaque instant de notre vie, et si nous aimons nos gens d'un véritable amour surnaturel, nous ferons un bien immense à ces âmes : la tiédeur ne s'introduira pas chez eux, tant qu'elle n'aura pas pris pied chez nous à leur endroit."

Mgr Turquetil (701)

F—Bonté et fermeté :

"Il est important pour vous de prendre une bonne attitude dès le début. Votre prédécesseur et vous avez un caractère tout opposé. Lui est trop conciliant et vous un peu trop cassant. Si vous voulez réussir, au début surtout, il faudra vous maîtriser. Allez-y doucement. Ne cherchez pas à tout réformer au commencement. Ce ne serait pas sage. Tout d'abord paraissez suivre les coutumes du P... Un peu plus tard, petit à petit, vous changerez cela à votre manière s'il y a lieu de le faire. Faites-vous aimer et estimer d'abord. Ensuite, il vous sera facile de faire des réformes. Avec les métis, il faut vous montrer bon et dévoué pour eux ; ferme et énergique dans vos décisions. Mais pas de colère, pas d'insulte ou de gros

(701) Mgr Turquetil, O.M.I., "Synode de Chesterfield Inlet", pp. 60-61.

Contacts avec nos gens

mots humiliants. Cela ne réussit jamais. Fermeté accompagnée de bonté : voilà ce qu'il faut. Ne donnez à crédit à personne. Faites l'aumône quand vous le jugerez à propos ; mais pas de crédit. Montrez-vous zélé pour visiter les malades, enseigner le catéchisme aux enfants, et leur faire aimer la religion. Cherchez avant tout le bien des âmes ; vous êtes là pour cela uniquement. N'épargnez rien pour les gagner à Dieu et les sauver.

Il vous faudra de la patience car plusieurs ne sont pas aimables, et d'autres n'ont pas la conduite qu'ils devraient avoir. Oui, armez-vous de patience et de charité ; mais ayez en vue leur amélioration. Travaillez-y doucement mais persévéramment. Voyez les plus méchants en particulier. Vous convertirez bien mieux en particulier qu'en public. A l'église comme en particulier, prenez-les par le cœur ; non par des mots humiliants. On y arrive souvent mieux en les *vantant* qu'en les méprisant. Voilà quelques conseils que je me permets de vous donner au début de votre séjour dans cette nouvelle mission. J'espère que vous les accepterez avec le même esprit que je vous les donne. Si vous les suivez, ils pourront vous éviter des difficultés, et vous aideront à faire un bien réel. Aimez vos gens pour leur âme et tout ira bien."

Mgr Charlebois (702)

CONTACTS AVEC NOS GENS

No 153—Pour mieux connaître nos fidèles, aimons à visiter, avec la prudence requise, les familles de notre Mission, les malades surtout; tenons à jour le livre des âmes; avertissons privément ceux qui manquent à leur devoir et prions beaucoup pour eux tous.

A—Visites aux familles :

- 1o — "Visiter les familles assidûment et aussi les malades. Le travail d'évangélisation est en grande partie un travail personnel dans lequel

(702) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 9 février 1923 ; manuscrit original.

Directives missionnaires

l'influence du Père entre pour beaucoup. Il doit connaître et aimer ses gens, et être connu et aimé d'eux.

- 20 — *N.B.* : Il faut que les missionnaires, les jeunes Pères surtout, soient bien prudents dans ces visites aux familles. Les Indiens et les Métis sont très soupçonneux et accusent facilement le Père d'immoralité. S'il n'y a que des femmes à la maison quand le Père se présente, il faudra souvent se contenter de passer. Il faut donc faire grande attention aux conditions de lieux et de personnes. Dans certains pays les visites aux familles sont admises, même lorsque les hommes ne sont pas là ; dans d'autres, non."

T.R.P. T. Labouré (703)

B—Sollicitude de Mgr de Mazenod pour les pauvres :

"Dans la maison de la malade, les plus proches voisins étaient réunis pour me recevoir, et la malade était dans le ravissement de voir l'évêque ne pas être rebuté par la misère de sa demeure et venir jusqu'à elle. Elle ne savait pas, la bonne femme, que je m'estimais aussi heureux qu'elle de pouvoir me rapprocher ainsi des plus pauvres de mes enfants et de remplir les devoirs de mon ministère à l'égard de cette classe malheureuse, mais plus intéressante à mes yeux que les plus riches et les plus puissants du monde."

Mgr de Mazenod (704)

C—Visite à domicile et livre des âmes :

"Faites-vous la visite à domicile de votre mission, comme les curés font dans leurs paroisses?... Ce serait une excellente chose à faire une couple de fois par année. Pour cela suivez les conseils donnés dans l'Appendice au Rituel de la Province de Québec. Il faut qu'une telle visite soit annoncée en chaire au moins un dimanche d'avance."

Mgr Charlebois (705)

(703) T.R.P. T. Labouré, O.M.I., Sup. Gén., "Acte général...", p. 64.

(704) Mgr de Mazenod, Journal ; in Rambert, t. II, p. 514.

(705) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 6 décembre 1932 ; manuscrit original.

Contributions

“Parmi les livres paroissiaux, le Rituel (XII, XVI) mentionne le livre des âmes et indique la manière de le tenir. Chacune des familles de la paroisse y est inscrite séparément ; en regard de chaque nom, le curé marque par un signe spécial si la personne a fait sa première communion, sa profession de foi solennelle, si elle a reçu la confirmation, etc.”

Card. Villeneuve (706)

D—Prière :

“ . . . ne négligez rien pour conserver la foi et la moralité chez vos gens. Un bon moyen, c'est de voir en particulier ceux ou celles qui manquent à leur devoir. Une conversation privée d'un quart d'heure vaut mieux qu'un long sermon à l'église. Priez ensemble à l'église pour ceux qui se négligent, etc.”

Mgr Charlebois (707)

E—Prudence et dignité :

“Se faire tout à tous, à l'exemple des Apôtres, ne signifie pas que le prêtre descende au niveau de nos populations, se rende semblable à elles ; tout au contraire, notre mission n'est pas de descendre nous-mêmes, mais bien plutôt de faire monter à un degré supérieur les âmes dont nous sommes chargés. C'est pourquoi je ne saurais trop vous recommander la plus grande discrétion avec les gens du monde, fussent-ils nos meilleurs paroissiens. Ce genre d'intimité entraîne presque infailliblement la perte du respect, une diminution de confiance et d'influence, et parfois le scandale. Tout en étant bons, condescendants, sociables, miséricordieux, sachons maintenir les distances que le sacerdoce impose.”

Mgr U. Langlois (708)

CONTRIBUTIONS

No 154—Appliquons-nous à créer chez notre peuple l'habitude de contribuer au développement des oeuvres catholiques et à l'entretien du prêtre.

(706) Card. Villeneuve, “Discipline diocésaine . . .”, p. 512.

(707) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 6 décembre 1932 ; manuscrit original.

(708) Mgr U. Langlois, O.M.I., Lettre circulaire, 15 août 1938, p. 3.

Directives missionnaires

A—Oeuvres catholiques :

“Les directeurs de l’Oeuvre de la Propagation de la foi à Rome insistent pour que tous les catholiques du monde, même ceux des pays de missions pauvres, leur envoient une obole si petite soit-elle. Il est donc très convenable que nous acquiescions à leurs désirs dans le Vicariat. Voici ce que nous avons jugé opportun à ce sujet :

Lors de la réunion principale des indiens pour la mission qui leur est prêchée tous les ans, le Père Directeur leur expliquera, à l’église, en quoi consiste cette Oeuvre de la Propagation de la Foi ; puis il leur dira que le Pape (car au fond c’est bien lui qui le désire) a beaucoup à coeur que tous les catholiques du monde entier, même dans les pays de missions, fassent une aumône dans le but d’aider à la diffusion de la lumière de l’Evangile. Il leur fera comprendre que cette aumône leur sera un gage des bénédictions du ciel.

Il annoncera, au moins quelques jours à l’avance, qu’à tel jour, qu’à telle heure il recueillera les offrandes. Il pourra leur dire, après la quête, que les absents pourront lui apporter leurs aumônes en particulier. Autant que possible que l’aumône ne soit pas moins de cinq à dix sous par tête. Les parents pourront donner au nom de leurs enfants.

Le résultat de la quête sera envoyé à l’évêché le plus tôt possible, car il nous faudra le faire parvenir à Rome durant le mois de ... [novembre]. Ainsi ne l’oubliez pas et ne la négligez pas.

De plus le missionnaire fera connaître à ses fidèles, qu’à toutes les grandes fêtes de l’année, ceux qui auront contribué pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires, et qu’ils participeront aux fruits d’un grand nombre de messes qui sont dites pour les associés.”

Mgr Charlebois (709)

(709) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 30, p. 4.

B—Entretien du prêtre :

“Tous vous connaissez qu’il existe une vraie obligation, pour tout catholique, de contribuer, selon ses moyens, au support du prêtre qui est à son service. Cette obligation est telle que, strictement parlant, on peut refuser l’absolution à quelqu’un qui ne voudrait pas payer son support bien qu’il en eût les moyens. Je ne prétends pas que vous vous montriez sévères jusqu’à ce point. Mais je crois que le temps est venu où il faudra vous montrer plus exigeants. J’admets que les sauvages ne sont pas riches ; mais je sais aussi que presque tous peuvent donner quelque chose. Quand je quête chez les blancs, je vois des gens bien plus pauvres que nos sauvages donner de jolies aumônes.

Vous devez vous rappeler que vos sauvages aimeront et pratiqueront bien leur religion en autant qu’ils feront des sacrifices pour elle. On n’a pas d’estime pour ce qui ne coûte rien ou qui est à bon marché. Un des premiers sacrifices, et un imposé par Notre Seigneur lui-même est celui de soutenir le prêtre. C’est dans les missions où les fidèles sont plus généreux que l’on trouve les meilleurs catholiques. C’est un fait d’expérience.” *Mgr Charlebois (710)*

“Il faudrait les accoutumer à donner un peu plus. On ne demande rien pour le baptême même ; mais il est bon de les accoutumer à donner quelque chose pour faire sonner. La même chose pour le mariage, vous faites payer. Pareillement pour les sépultures. Il est difficile de fixer un tarif égal pour toutes les missions ; car elles ne sont pas toutes dans les mêmes conditions.”

Mgr Charlebois (711)

C—Exposé théologique :

“Au commencement, dans les premiers temps de l’établissement des Missions, alors que les aborigènes

(710) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 14, p. 1.

(711) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 11 février 1925 ; manuscrit original.

Directives missionnaires

étaient, en totalité ou en grande majorité, païens, il n'y avait évidemment pas à leur demander de subvenir à l'entretien de leurs Missions et de leurs Missionnaires. Dans des conditions semblables, les ressources de la Propagation de la foi sont destinées à subvenir à cet entretien.

Mais, dès le principe, mêlés à cette population infidèle, il y avait des blancs catholiques et des Métis, qui étaient catholiques, au moins de désir, même avant l'arrivée des Missionnaires dans le pays. Et à ceux-là, Mgr Taché, sinon Mgr Provencher lui-même, imposa de payer la dîme pour le soutien du Missionnaire. Plus tard, Mgr Grandin, au moins dans le district de l'Île-à-la-Crosse, imposa aux Missionnaires l'obligation de demander aux Indiens parfaitement christianisés, de fournir chacun quelque chose en nature, l'argent étant inconnu dans le pays à cette époque, afin de les faire subvenir, en partie du moins, à l'entretien de leurs Missionnaires.

Pour les métis et pour les indiens christianisés, il y a donc, comme pour tout catholique, obligation, grave *ex genere suo*, de contribuer, selon leurs ressources et leurs moyens, à l'entretien temporel des Missionnaires qui travaillent pour leur bien spirituel.

La simple raison, d'accord avec le droit naturel et les prescriptions de St Paul, dit assez qu'il doit en être ainsi. Car, il est évident que le Missionnaire ne peut vivre de l'air du temps. Il faut qu'il ait des ressources, pour se procurer le couvert, les vivres et les vêtements nécessaires à son entretien. Mais, occupé des intérêts spirituels de la Mission, qu'il ne doit jamais négliger pour s'occuper du temporel, il ne peut subvenir lui-même, par son travail, à ces besoins temporels. Il faut donc que d'autres y pourvoient à sa place. Mais quels sont ces autres?

Il est évident que ce n'est pas aux fidèles de France ou de l'Est du Canada que ce devoir incombe en vertu de la justice, puisque ce ne sont pas eux qui profitent de son ministère. Ceux auxquels ce devoir incombe, en vertu de la justice, sont évidemment ceux qui pro-

fitent de son ministère ; c.-à-d. les fidèles de la Mission dont il est chargé. S'ils sont trop pauvres pour subvenir à tous les besoins du Missionnaire et à toutes les dépenses du culte, que le Missionnaire ait recours à la charité des gens de l'extérieur pour suppléer à ce qui lui manque, c'est juste. Mais qu'il commence par exiger de ses gens qu'ils fassent ce qu'ils peuvent sous ce rapport. La justice élémentaire l'exige.

Il ne faut donc pas craindre, comme font trop de Missionnaires, de rappeler souvent ce devoir à la mémoire des fidèles ; ni surtout, laisser périmer cette coutume, là où elle était bien établie. Cela, c'est positivement criminel ; et, sous prétexte de délicatesse et de désintéressement, c'est manquer à la simple justice.

Maintenant, de qui doit-on exiger le paiement de ces droits et redevances, dûs à l'Eglise ?

On doit l'exiger des chefs de famille, évidemment. Chaque chef de famille est le représentant de tous et de chacun des membres de cette famille ; et le paiement des droits et redevances dûs à l'Eglise devant être prélevé sur les ressources de la famille, c'est à lui qu'il appartient d'y voir. C'est donc de lui qu'on doit exiger ce paiement qui doit être proportionné aux ressources de la famille.

Car, il ne faudrait pas établir le montant de ces redevances sur le nombre des membres de la famille. ... Cette base est injuste au premier chef ; puisque, en réalité, c'est une amende infligée aux familles nombreuses ; et une prime à ceux qui, au lieu d'enfants, se contentent d'élever des petits chats ou des petits chiens.

La quotité de ces dîmes doit se déterminer d'après les ressources dont dispose le chef de famille, en tenant compte des obligations auxquelles il est obligé de faire face ; et donc, le grand nombre de ses enfants, au lieu d'être une cause d'augmentation, doit être une cause de diminution de ce qu'on lui demande pour l'église.

Quant à ceux qui ne sont pas chefs de famille, ou qui n'ont pas de ressources, veuves, orphelins, fils

Directives missionnaires

de famille vivant avec leurs parents, femmes sous puissance de maris, etc. . . s'ils veulent donner quelque chose au Missionnaire ou à l'église, il faut l'accepter avec reconnaissance ; car c'est l'obole de la veuve, qu'on n'a pas le droit de dédaigner ; mais on ne doit pas l'exiger d'eux.

Il en va autrement des célibataires adultes. De ceux-là, on a le droit et le devoir d'exiger le payement de leur redevance à l'église ; car ils sont d'autant plus capables de la payer, s'ils le veulent, qu'ils n'ont aucune charge de famille.

Comme les Indiens et les Métis n'ont pas de revenus fixes, il faut bien leur faire comprendre que la quantité de ce qu'ils doivent donner à l'église dépend surtout de leur réussite à la chasse et à la pêche. Plus Dieu les bénit en leur accordant abondance à la chasse ou à la pêche, plus ils doivent lui témoigner leur reconnaissance, en se montrant généreux envers son représentant au milieu d'eux.

En fait, malgré leur pauvreté relative, tous nos gens, à part les malades et les infirmes, sont capables de donner quelque chose pour aider leur Missionnaire ; et presque tous donnent quand on leur expose comme il faut leur obligation sous ce rapport. Mais, pour arriver à ce résultat, il faut y revenir souvent ; car ils sont fort portés à l'oublier.

Il ne faut pas, surtout, travailler à abolir cette coutume là où on la trouve établie. Cela, d'abord, est injuste, puisque, ce que le Missionnaire ne reçoit pas de ses fidèles, il doit l'obtenir de la Propagation de la Foi, ou le solliciter de la charité des fidèles étrangers. Mais, en ce faisant, il prend sur les ressources et les dons qui devraient être employés à l'établissement des Missions parmi les infidèles, ou aux autres Missions manquant absolument de ressources ; ce qui n'est pas son cas, puisque ses fidèles pourraient l'aider s'ils le voulaient, et s'il le leur demandait.

Ensuite, habituer ainsi les gens à ne rien donner pour le soutien de leurs Missionnaires, est très mal-faisant, au point de vue purement spirituel. Nos Indiens et nos Métis, comme à peu près tout le monde,

n'estiment une chose qu'en proportion du prix qu'elle leur coûte. Ne leur demander aucun sacrifice matériel pour leur religion, c'est donc les exposer, sinon à la mépriser, du moins à l'estimer peu.

Et puis, il faut penser au temps où ces contrées seront hiérarchiquement organisées, en diocèses et en paroisses. Alors, les allocations de la Propagation de la foi cesseront ; et il faudra que les diocésains fassent vivre leurs évêques et leurs curés. Si les premiers Missionnaires ne les ont pas habitués à cela, ce sera dur à obtenir, et beaucoup abandonneront les pratiques religieuses, en vitupérant contre l'avarice des nouveaux pasteurs..."

P. J.-M. Pénard (712)

ACTION CATHOLIQUE

No 155—Comme la mentalité de nos fidèles exige une adaptation nouvelle des principes de l'Action Catholique, si ardemment préconisée par le Saint-Siège, les Missionnaires sont invités à utiliser, pour l'avancement de la religion, l'influence naturelle de certains de leurs gens qu'ils croient plus aptes à cet apostolat et avec lesquels ils entretiendraient au besoin des relations épistolaires suivies. On étudiera de plus ce problème, surtout chez les enfants de nos écoles, et on voudra bien nous adresser les suggestions qu'on croira opportunes.

A—Obligation de développer l'Action Catholique :

"Les pasteurs doivent considérer l'action catholique comme une oeuvre appartenant désormais à leur ministère et comprise dans leurs obligations principales. Ils ont le devoir de susciter, de former et de diriger des collaborateurs laïques, en suivant fidèlement les enseignements de leurs chefs hiérarchiques."

Card. Villeneuve (713)

"L'Action Catholique, en effet, n'étant pas autre chose que l'activité de l'Eglise qui naît, se développe

(712) J.-M. Pénard, O.M.I., Cours de morale, Traité des commandements de l'Eglise, pp. 344-346.

(713) Card. Villeneuve, "Discipline diocésaine...", p. 8.

Directives missionnaires

et atteint sa pleine maturité, elle exerce nécessairement son action vitale aussi bien aux pays de Missions encore au berceau que dans les pays où elle a, depuis des siècles, obtenu son plein épanouissement. C'est la vie de l'Eglise dans ses diverses formes et ses diverses manifestations ; mais, au pôle nord, en Asie, en Afrique comme à Rome, c'est toujours l'Action Catholique."

Card. Pizzardo (714)

"... Sa Sainteté recommande, comme faisant partie intégrale de l'oeuvre d'évangélisation, d'organiser et de développer l'Action Catholique."

Pie XI (715)

B—Suggestion :

On pourrait s'inspirer avec grand profit des magnifiques réalisations obtenues par Mgr Durieu, O.M.I., dans ses Missions de la Colombie Britannique ; nous vous envoyons à cette fin, la monographie suggestive de S. E. Mgr E. Bunoz, O.M.I., Vicaire Apostolique de Prince-Rupert.

C—Un exemple concret: au Lac Pélican :

"Le chef de cette bande de quelque deux cents Indiens Cris est d'un dévouement admirable pour la cause religieuse. Sans en connaître le nom ni la définition, il fait, sans s'en douter le moins du monde, de l'action catholique bien authentique. Vraiment si tous ceux qui détiennent le pouvoir ou jouissent de quelque autorité, savaient, comme lui, collaborer avec le prêtre et se servir de leur prestige pour la cause du bien, cette oeuvre si chère au coeur des papes serait partout très florissantes.

Salomon — c'est le nom du chef — ainsi que ses conseillers agissent toujours de concert avec le Missionnaire, soit pour prévenir ou réprimer les désordres. La vente clandestine des boissons enivrantes est

(714) Card. Pizzardo, Conférence au Chap. Gén. de 1938 ; in *Circulaires administratives*, t. IV, p. 331.

(715) Pie XI ; Message du Saint-Père à la Chine, 1er août 1927 ; in *Documentation Catholique*, t. 20, col. 583.

étroitement surveillée ainsi que les danses. Survient-il quelque différent entre individus ou dans un ménage, rien ne sera négligé pour ramener l'ordre et la paix. Je ne sais pas combien le chef a fait de démarches afin d'assurer l'union de deux conjoints que la discorde a séparés . . .”

Mgr Lajeunesse (716)

RAPPORTS AVEC LES GOUVERNEMENTS

No 156—Bien que notre long et pénible travail de civilisation nous ait acquis des droits à l'assistance des autorités civiles, vous n'ignorez pas de quelle prudence il importe d'user dans nos relations officielles, n'affirmant rien sans preuves et nous souvenant que notre correspondance est soigneusement conservée et examinée à l'occasion.

A—Prudence :

“Mais avant toute chose, mes bien chers Pères, je vous prie et vous recommande instamment de veiller avec le soin le plus scrupuleux à ne pas vous compromettre en rien. Veillons à ne point outrepasser nos droits ; soyons pleins de prévenance envers les employés de différents grades, si peu sympathiques qu'ils vous paraissent ; vos bonnes manières donneront plus d'autorité à vos justes observations et même à vos énergiques réclamations.

S'il vous arrive d'avoir des plaintes fondées à faire, vous m'en préviendrez, ayant soin de m'envoyer les preuves évidentes et palpables de ce que vous avancerez, car si justes que soient vos plaintes et observations, si on ne peut, par des faits certains, prouver qu'elles sont fondées, elles tournent à votre désavantage.”

Mgr Grandin (717)

“Mais, je le répète, que tout écrit, que toute critique contre le Gouvernement, Nous soit spécialement

(716) Mgr Lajeunesse, “Echo de la visite pastorale”, in *Apostolat des O.M.I.*, 1940, pp. 272-274.
(717) Mgr Grandin, *Lettre circulaire*, 14 septembre 1890.

Directives missionnaires

adressé, ou, en mon absence, à celui qui est responsable.”

Mgr Grandin (718)

N. B. Nous faisons particulièrement nôtre cette ordonnance de Mgr Grandin et nous désirons qu'elle soit soigneusement observée.

B—Notre travail civilisateur :

“Voilà trois quarts de siècle que nos prédécesseurs et nous-mêmes peignons et souffrons plus qu'on ne saurait l'imaginer pour christianiser et civiliser les indigènes des régions polaires. De païens, ces indigènes sont devenus en grand nombre bons chrétiens. Ils sont sortis de l'ignorance absolue par l'acquisition, de la part des missionnaires, des connaissances essentielles. Ils ont abandonné leurs moeurs païennes pour se conformer aux principes dictés par la véritable civilisation. Les employés du gouvernement dans ces régions ne se cachent pas pour proclamer que c'est grâce à l'influence des missionnaires que les lois du gouvernement sont acceptées et fidèlement observées par les indigènes. Je puis constater une amélioration considérable en ce sens depuis les 41 ans que je suis dans ces missions. Les missionnaires ont fait et font encore un travail énorme, au prix, je le répète, des plus grands sacrifices personnels et pécuniers. Or qui profite de ce travail si pénible ? Sans doute la religion a sa bonne part. Mais le pays aussi a la sienne, et peut-être la plus grande. Quelle somme immense d'argent le gouvernement aurait dû dépenser pour obtenir le degré actuel de civilisation des Indiens du nord si les missionnaires n'avaient pas entrepris cette tâche au milieu des plus grandes privations. Un homme haut placé disait naguère que la manière la plus efficace et la moins coûteuse de civiliser un pays c'est d'y envoyer et d'y maintenir des missionnaires.”

Mgr Charlebois (719)

(718) Mgr Grandin, Lettre circulaire, 18 novembre 1887.

(719) Mgr Charlebois, Lettre à M. T. Viens, 17 septembre 1928 ; copie.

C—Relations officielles :

“Il peut arriver que des difficultés surgissent entre vous et votre agent ou même le Département. Essayez de régler la difficulté à l’amiable, mais si la situation devient sérieuse et que vous désirez porter plainte au Département . . . vos griefs, fortement motivés, devront être exposés succinctement et clairement. En certains cas, des déclarations sous la signature d’un ou plusieurs témoins ou appuyés par un affidavit, seront d’une grande utilité. Une recommandation importante : n’écrivez jamais de lettre violente ou insultante au Département. Il est plus facile de dire des choses de ce genre de vive voix que par écrit. D’ailleurs toutes vos lettres sont conservées dans votre dossier et pourraient servir contre vous ou contre les catholiques en général.”

Mgr Guy (720)

“Notre influence auprès du Gouvernement Fédéral dépend en grande partie de notre union. Il faut présenter un front uni, faire bloc : notre union fera notre force. Pour cela si des sacrifices personnels d’opinions ou de privilèges sont nécessaires, faisons-les généreusement en vue du bien commun. Sachons aussi toujours faire preuve de discrétion dans nos rapports avec les officiers du Gouvernement.”

Mgr Guy (721)

SECOURS TEMPORELS

No 157—Le rôle qui revient à l’Eglise dans le domaine temporel oblige à étudier et à répandre la doctrine sociale catholique pour contribuer plus efficacement à soulager la misère de nos fidèles. Veillons cependant à ce que notre activité temporelle, v.g. nos achats et nos prêts, ne viennent pas nuire à l’exercice de notre ministère.

(720) Mgr J. Guy, O.M.I., Lettre, 18 octobre 1922 ; copie certifiée.

(721) Mgr J. Guy, O.M.I., Rapport de la 2e Convention des Principaux d’écoles, Duck Lake, 26-27 août 1925 ; copie certifiée.

Directives missionnaires

A—Activité civilisatrice :

“Ici, il faut non seulement que le missionnaire se suffise en tout, il lui faut, de plus, donner l'exemple aux sauvages, leur apprendre à développer les avantages de leur position, les ressources de leur pays, pour les préparer à changer leurs habitudes nomades et aventurières. On peut être un saint prêtre et un parfait religieux sans cette aptitude ; cependant, pour être ici un missionnaire accompli, il faut joindre ce talent à l'amour de sa perfection et au zèle pour le salut des âmes.”

Mgr Taché (722)

B—Un exemple de la sollicitude de Mgr Charlebois :

“Quant à vos sauvages, donnez-leur tous les conseils voulus pour leur faire éviter la contagion. Qu'ils se gardent de prendre du froid. S'ils se sentent atteints par la maladie, qu'ils se fassent transpirer sans retard en se mettant les pieds dans l'eau chaude, etc. . .”

Mgr Charlebois (723)

C—Les prêts :

“Vous faites bien de ne pas donner en dette aux sauvages. C'est la meilleure manière de vous les attirer. Ils viendront à vous s'ils n'ont pas de dettes chez vous.”

Mgr Charlebois (724)

D—Prudence :

“De plus, les missionnaires ne refuseront pas de former les sauvages aux devoirs de la vie civile, dans le but de les mieux disposer à comprendre les choses spirituelles. Ils prendront cependant garde sur ce point de ne pas dépasser la juste mesure, afin de ne pas nuire à leurs propres intérêts spirituels ou à ceux des autres.”

Règles, No 40

Bien que le devoir de travailler au relèvement social de nos populations revienne d'abord aux Gouver-

(722) Mgr A. Taché, O.M.I., “Vingt années de Missions”, 2e éd., p. 74.

(723) Mgr Charlebois, Lettre circulaire No 15.

(724) Mgr Charlebois, Lettre à un Missionnaire, 8 octobre 1932 ; manuscrit original.

Secours temporels

nements, nous devons cependant aider de notre mieux, selon les circonstances, et avec l'approbation du Vicaire Apostolique, les louables efforts tentés par les autorités fédérales et provinciales. On devra toutefois s'abstenir de tout ce qui pourrait faire soupçonner de partisanerie politique dans cette collaboration ; on refusera également les charges civiles qui, comme la distribution des secours directs par exemple, tourneraient facilement au détriment du saint ministère.

Le Missionnaire se prêtera volontiers au rôle d'interprète et de conseiller auprès du Gouvernement et auprès de ses gens auxquels, dans certaines circonstances explicitement approuvées par le Vicaire Apostolique, il pourra même fournir quelques secours d'ordre matériel.

Mgr Lajeunesse

Conclusion

“Le sillon ouvert par Monseigneur Charlebois est large, profond et fécond. Il ne faut pas que nous le laissions se refermer. C’est sur Nous et sur vous, chers Collaborateurs, que retombe la tâche glorieuse de continuer ce sillon. Le succès, il ne faut pas l’oublier, c’est Dieu qui nous l’accordera, ‘nous bataillerons et Dieu donnera la victoire’. Mais pour nous assurer l’aide d’en-haut il faut que nous soyons, non seulement de nom mais de fait ‘les hommes de la prière’, et du bon Dieu. Nous ne vous faisons pas injure si Nous vous disons avec saint Paul ‘qu’il n’y a pas beaucoup parmi nous de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles’. (I Cor., I, 26) Nos armes devront donc être toutes spirituelles, et nous saurons manier ces armes spirituelles si nous consentons à reproduire dans notre vie, le portrait des vrais Apôtres tel que tracé par notre Vénéré Fondateur :

“Ils doivent se renouveler perpétuellement dans l’esprit de leur vocation, vivre dans le sentiment habituel de leur bassesse personnelle, dans la volonté persévérante d’atteindre la cime de la perfection, travaillant assidûment à devenir humbles, doux, obéissants, amis de la pauvreté, adonnés à la pénitence et à la mortification, dépouillés de tout amour déréglé pour le monde et pour leurs parents, embrasés d’un tel zèle qu’ils soient prêts à consacrer leur fortune, leurs talents, le repos de leur vie, leur vie même à l’amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l’avantage de l’Eglise, à la sanctification de leurs frères”.

Oui soyons ayant tout des hommes de vie intérieure. Nous vous répétons à chacun de vous ce que saint Paul disait à son disciple Tite : (II, 7-8) “Entre toutes choses, montre-toi toi-même un modèle de bonnes oeuvres, dans la doctrine, dans l’intégrité, dans la gravité, que ta parole soit saine, irrépréhensible, afin que l’adversaire soit confondu, n’ayant aucun mal à dire de nous”.

Conclusion

Nous tenons aussi à transcrire, pour le faire nôtre, un passage tiré de la deuxième circulaire du regretté Monseigneur Charlebois :

“Laissez-moi exprimer un vœu qui est bien ardent dans mon cœur, c’est celui-ci : Que l’entente la plus parfaite règne entre Nous et vous. Le souhait le plus fréquent dans la bouche de Notre-Seigneur était : ‘Que la paix soit avec vous !’ Oh ! que ce souhait se réalise pour nous. Oui, que cette paix soit avec vous, qu’elle soit l’objet continuel de vos désirs. Faisons en sorte que la concorde soit le caractère distinctif de ce Vicariat ; cela nous vaudra mieux que l’or et l’argent. Pour atteindre ce but, il nous faudra à tous une charité vraie, sincère, franche et sans hypocrisie. Aimons-nous franchement et sans détour. Ayons à cœur de mériter le beau titre de *pacifique*. Ce sera une noble aspiration, ce sera aussi un gage de bonheur pour chacun de nous.”

Si nous voulons arriver à réaliser ce beau programme de vie intérieure et d’action féconde efforçons-nous de développer en nous l’esprit surnaturel, de vivre notre foi ; défions-nous de la routine déprimante, mettons la grande affaire de notre sanctification personnelle et de celle des âmes qui nous sont confiées entre les mains de la Vierge Immaculée que les Oblats doivent entourer ‘d’une dévotion tendre et particulière et toujours regarder comme leur Mère’. Sollicitons aussi le secours de saint Joseph ‘notre patron de prédilection’ et ayons à cœur de pratiquer et de répandre la dévotion à la semeuse de miracles, sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus, qui doit en partie son titre de patronne des missions à notre regretté prédécesseur et qui pour cela doit avoir pour nous ‘des roses’ spéciales de bénédictions et de faveurs spirituelles.”

Mgr Lajeunesse (725)

(725) Mgr Lajeunesse, Lettre aux Missionnaires, 8 décembre 1933.

Appendice

APPENDICE - I -

Pouvoirs communiqués aux Missionnaires du Keewatin

Dès qu'un Missionnaire reçoit son obédience pour le Vicariat, il jouit, par le fait même, des pouvoirs mentionnés ici.

PREMIERE SECTION : Pouvoirs accordés par la S. C. de la Propagande, le premier janvier 1941, au Vicaire Apostolique du Keewatin et transmis par lui à ses Missionnaires :

I - *En ce qui concerne les sacrements et les rites sacrés*

- A -** Pouvoir de bénir l'eau baptismale en employant la formule brève qui se trouve dans l'Appendice du Rituel Romain.
- B -** Pouvoir de célébrer la messe, en cas de nécessité, sur un autel portatif ; même sans servant, en plein air, et sur un navire, pourvu qu'on ait pris les précautions nécessaires pour qu'il n'y ait aucun péril d'irrévérence et que le lieu soit convenable ; même si la pierre d'autel est brisée ou sans reliques de saints, et en présence d'hérétiques, de schismatiques, d'infidèles ou d'excommuniés, si elle ne peut être célébrée autrement ; on peut commencer la messe *une heure après minuit*.
- C -** De célébrer la messe avec une seule lumière, quelle qu'elle soit, si l'on n'a pas de cire d'abeilles ;

Directives Missionnaires

et même, la messe pourra se célébrer sans lumière, en cas de vraie nécessité, et sous une grave obligation de conscience.

- D - D'employer seulement de l'eau pour la double purification du calice, pourvu toutefois qu'il y ait une extrême pénurie de vin.
- E - D'employer l'encens aux messes chantées par le célébrant seul, sans ministres sacrés, pourvu qu'il y ait au moins deux servants revêtus du surplis.
- F - De célébrer le Saint Sacrifice, lorsqu'on est en voyage, en se servant d'ornements de n'importe laquelle couleur liturgique.
- G - De célébrer les trois messes de la Nativité immédiatement après minuit, dans les églises et les oratoires publics ne jouissant pas du privilège de droit commun (c. 821, 2-3), en veillant cependant à ce que tout se fasse avec la révérence nécessaire.
- H - De célébrer, dans les églises éloignées, les offices de la Semaine Sainte selon le rite particulier concédé par le Pape Benoît XIII aux églises paroissiales mineures ne possédant pas le nombre de ministres ou de chantres requis à leur célébration solennelle, à la condition qu'on ait suffisamment pourvu à la révérence due aux Saints Mystères et qu'il n'en résulte aucune occasion d'abus ; et, si le rite susdit ne peut pas même être suivi, de dire, dans ces mêmes églises, le *Jeudi Saint*, une messe lue au lieu de la messe solennelle.
- I - De célébrer, trois fois par semaine, en dehors du carême, la messe privée "De requie", même les jours de rite double majeur et mineur, sauf le dimanche, les fêtes, les vigiles et les octaves privilégiées, en comptant cependant les jours où cette même messe est permise par les rubriques.
- J - De dire la messe votive de la sainte Vierge, même le dimanche et tous les jours de fête, et aussi la messe des défunts les jours fériés, si l'on souffre de faiblesse de la vue ou d'autres maladies empêchant la célébration des messes quotidiennes conformément aux rubriques du Missel Romain.

Pouvoirs des Missionnaires

- N. B. Cette permission ne sera accordée que sur demande expresse à l'Ordinaire.
- K - D'exposer le Saint-Sacrement avec deux lumières, quelles qu'elles soient, sauf aux Quarante-Heures et dans les cas d'exposition perpétuelle.
 - L - De garder le Saint-Sacrement même sans lumière, aux endroits où l'on ne peut trouver de matière propre à alimenter la lampe du sanctuaire, en cas de vraie nécessité cependant et sous une grave obligation de conscience.
 - M - De conserver le Saint-Sacrement pour les malades, sans aucune lumière, s'il y a péril de sacrilège, dans un lieu convenable cependant.
 - N - De permettre aux religieuses de purifier à la première eau les pales, les corporaux et les purificateurs. Les Frères Convers peuvent aussi jouir du même privilège.
 - O - De porter et d'administrer la Sainte Eucharistie aux malades, sans surplis ni étole et sans être accompagné, si l'on s'expose évidemment à un inconvénient en revêtant le surplis et l'étole.
 - P - De permettre aux malades dont on n'a pas l'espoir certain d'un prompt retour à la santé, la réception de la sainte communion deux ou trois fois la semaine (et tous les jours s'il s'agit de prêtres ou de religieux), même s'ils ont pris auparavant quelque médicament ou quelque aliment *par mode de breuvage*.
 - Q - D'accorder, pour les mariages, quand il y a des raisons canoniques, la dispense des empêchements mineurs ou majeurs, publics ou occultes, même multiples, de droit ecclésiastique cependant, à l'exception des empêchements provenant de l'ordre sacré de la prêtrise, de l'affinité en ligne directe lorsqu'elle résulte d'un mariage consommé, du défaut d'âge lorsque les époux n'ont pas encore atteint l'âge fixé par l'ancienne législation canonique, c.-à-d. 14 ans accomplis pour les hommes et 12 ans accomplis pour les femmes.

En concédant ces dispenses, on doit cependant avoir sous les yeux les règles statuées par le Code,

Directives Missionnaires

du c. 1035 au c. 1080, sur les empêchements en général et en particulier, et aussi, pour les empêchements de religion mixte et de disparité de culte, en observant les conditions prescrites par l'Eglise au sujet de l'éloignement de tout péril de perversion pour le conjoint catholique, du baptême et de l'éducation de tous les enfants des deux sexes dans la sainteté de la religion catholique, de l'avertissement à donner à la partie catholique de l'obligation qui lui incombe de s'appliquer avec prudence à la conversion de son conjoint ; à la condition également que, ni avant ni après le mariage célébré devant l'Eglise, les parties ne se présentent devant un ministre d'une fausse religion pour échanger ou renouveler leur consentement matrimonial.

S'il s'agit de mariages avec des juifs ou des mahométans, il importe particulièrement : que la partie infidèle jouisse évidemment de sa liberté afin d'éviter tout péril de polygamie ; qu'il n'y ait aucun danger de circoncision pour les enfants ; et, s'il y a un acte civil à accomplir, que ce soit une cérémonie purement civile où n'intervienne aucune invocation musulmane ni aucune autre superstition.

- R - D'accorder la convalidation radicale (*sanatio in radice*), selon les règles du Code, cc. 1138-1141, des mariages contractés invalidement par suite des empêchements dont il est question plus haut (Paragr. Q). En ce qui concerne la légitimation des enfants, on doit consulter les cc. 1051, 1138.

La faculté de convalidation radicale ne s'étend pas aux cas où survient la folie de l'une ou l'autre partie. Dans chacun de ces cas, il faut donc recourir au Saint-Siège.

- S - D'accorder également la convalidation radicale des mariages mixtes attentés devant un magistrat civil ou un ministre non-catholique, *pourvu qu'on soit moralement sûr que la partie non-catholique n'empêchera pas l'éducation catholique de tous les enfants nés ou à naître.*

Pouvoirs des Missionnaires

- N. B. Sauf dans les cas d'urgence, l'Ordinaire se réserve d'examiner en particulier chaque cas de convalidation radicale dont il vient d'être question aux paragr. R et S.
- T - D'accorder la dispense d'interpellation des conjoints demeurés infidèles, dans tous les cas ordinaires, c'est-à-dire lorsqu'après avoir pris en vain toutes les précautions, employant même les journaux, pour trouver le lieu où demeure le conjoint infidèle, il est clairement établi, au moins d'une manière sommaire et extra-juridique, que le conjoint absent ne peut être légitimement interpellé ou qu'il n'a pas répondu à l'interpellation dans le temps fixé.
- U - D'accorder aussi la dispense d'interpellation du conjoint infidèle après avoir établi, au moins d'une manière sommaire et extra-juridique, que l'interpellation ne peut se faire sans un danger grave et évident de dommage pour le conjoint déjà converti à la foi (même s'il n'est pas encore baptisé), ou pour les autres chrétiens.
- V - De permettre, en raison d'une cause urgente, que l'interpellation du conjoint infidèle puisse se faire avant le baptême de la partie qui se convertit à la foi ; et encore, aussi pour une cause grave, de dispenser de cette même interpellation avant le baptême de la partie qui se convertit, pourvu que dans ce cas, il soit établi, au moins d'une manière sommaire et extra-juridique, que l'interpellation est impossible ou inutile.
- W - De donner la bénédiction nuptiale en dehors de la messe et de réciter les prières selon les formules contenues dans l'appendice au Rituel Romain.
- II - *En ce qui concerne les absolutions, les bénédictions, les indulgences, etc.*
- A - Pouvoir d'absoudre de toutes les censures soit "simpliciter", soit "speciali modo" réservées au Souverain Pontife, d'après le c. 2250, 3.

Directives Missionnaires

- B - Pouvoir de dispenser, pour une juste cause, des vœux privés réservés au Saint-Siège par le c. 1309, ou encore de les commuer.
- C - De bénir d'un seul signe de croix, avec toutes les indulgences ordinairement concédées par le Saint-Siège, les chapelets, les croix, les statuettes, les médailles, et d'attacher aux chapelets les indulgences dites de Sainte-Brigitte et des Pères Croisiers.
- D - D'accorder, aux conditions ordinaires, une indulgence plénière à ceux qui se convertissent pour la première fois de l'hérésie.
- E - De gagner une indulgence plénière, après une retraite d'au moins cinq jours, à la condition d'offrir le Saint Sacrifice, ou au moins de recevoir la sainte communion et de prier pour la propagation de la foi et aux intentions du Souverain Pontife.
- F - D'accorder la bénédiction apostolique avec indulgence plénière à tous les fidèles qui, après avoir participé à plus de la moitié des exercices des retraites ou des missions prescrites par le c. 1349, p. 1, assistent à la bénédiction donnée avec la croix à la fin de la dernière instruction, pourvu qu'ils soient contrits, qu'ils se soient confessés et aient reçu la sainte communion, qu'ils aient visité avec dévotion l'église où se donnent ces instructions et qu'ils y aient prié aux intentions du Souverain Pontife.
- G - De permettre aux fidèles le gain des indulgences qui requièrent la confession semi-mensuelle, même si, en raison d'un empêchement légitime, ils n'ont reçu qu'une fois le mois le sacrement de pénitence.
- H - De bénir les crucifix en leur attachant une indulgence plénière qui peut être gagnée par tous les fidèles en danger de mort, lorsqu'ils les baisent ou qu'ils invoquent le nom de Jésus, au moins intérieurement, s'ils ne peuvent le faire verbalement.

Pouvoirs des Missionnaires

- I - D'appliquer les indulgences du chemin de la croix, pour les fidèles malades ou légitimement empêchés de se rendre à l'église, aux croix ou aux crucifix, pourvu que ceux-ci, conformément aux décrets pontificaux, tenant en mains le crucifix bénit à cette fin, récitent, avec contrition et en pensant à la Passion de Notre-Seigneur, vingt Pater, Ave et Gloria ; c'est-à-dire un pour chaque station, cinq en mémoire des plaies de N.-S. J.-C. et un aux intentions du Souverain Pontife ; ou, s'il s'agit de malades qui, en raison de la nature ou de la gravité de leur maladie, ne peuvent réciter ces prières sans difficulté ou dommage grave, pourvu qu'ils baisent ou même regardent avec amour et contrition le crucifix bénit et qu'ils récitent en même temps, s'ils le peuvent, une prière ou une oraison jaculatoire en mémoire de la Passion et de la Mort de N.-S.
- J - D'associer les fidèles aux confraternités (la confraternité du T.-S.-Rosaire comprise), de bénir, selon les rites prescrits par l'Eglise, tous les scapulaires approuvés par le Saint-Siège et de les imposer sans être tenus à l'inscription.
- K - De réciter privément, aussitôt après midi, matines et laudes du jour suivant.
- L - De réciter le Rosaire complet à la place du saint office, pour une raison qui doit être légitime et grave, sous obligation de conscience.
- M - De permettre les oeuvres serviles aux catholiques très pauvres, le dimanche ou les jours de fêtes d'obligation, sauf à Pâques et à la Pentecôte, pourvu qu'ils aient assisté à la messe s'ils le peuvent, ou, s'ils ne le peuvent, qu'ils aient récité des prières supplétives.

Remarques

sur les pouvoirs de cette Première Section :

Si vous comparez les facultés présentes avec les anciennes, vous remarquerez les modifications suivantes :

Directives Missionnaires

I - *En ce qui concerne les sacrements et les rites sacrés :*

Paragr.

- A - La formule brève qui se trouve dans l'Appendice au Rituel Romain est la même que celle qui fut concédée par Paul III.
- B - Les mots "sub terra" sont enlevés, le droit commun y suppléant ; au lieu de "in mari", on a "in navi" : il importe de prendre les précautions nécessaires pour qu'il n'y ait pas de péril d'irrévérence, mais il n'est plus exigé que les eaux soient tranquilles. Cf. cependant les auteurs de théologie morale, v.g. Merkelbach, "Summa Theologiae Moralis", t. III, No 388.
- C - On a enlevé la phrase : "dans les lieux où il n'y a pas d'olives et où l'on ne peut trouver aucune autre substance pour alimenter les lampes" ; il reste que ce doit être un cas de vraie nécessité.
- F - Cette manière de faire n'était pas permise auparavant ; nous la préférons de beaucoup à l'usage d'ornements multicolores.
- G - La permission de dire les trois messes de Noël est accordée aux oratoires publics et aux églises ne jouissant pas déjà de ce privilège ; il n'est plus question de la distribution de la sainte communion toujours permise, de droit commun, quand on célèbre la messe (c. 869).
- H - On entend par église éloignée celle v.g. d'un territoire qui n'est pas encore érigé en quasi-paroisse. Cf. Vromant, "Facultates Apostolicae", 1926, p. 39.

Il n'est plus question du samedi-saint en ce qui concerne la messe lue au lieu de la messe solennelle ; la défense de dire une messe basse est en effet plus stricte le samedi-saint que le jeudi-saint.

Conclusion : Le rite de Benoît XIII suppose, pour l'office chanté, qu'on ait au moins deux chantres aptes et quelques servants ; si on ne les a pas, il permet de lire l'office en entier. Il résulte de là

Pouvoirs des Missionnaires

- qu'on ne peut, le samedi-saint, se contenter de lire simplement la messe en omettant les fonctions liturgiques qui la précèdent.
- K - Le privilège de l'exposition du Saint-Sacrement avec deux lumières seulement ne s'applique plus comme autrefois aux Quarante-Heures et à l'exposition perpétuelle.
- M - Il n'est plus question que le péril de sacrilège provienne de la part des hérétiques ou des infidèles.
- N - Toutes les religieuses, et non plus seulement les sacristines, peuvent purifier à la première eau les pales, les corporaux et les purificateurs ; seules cependant les sacristines peuvent toucher aux vases sacrés (c. 1306, p. 1).
- O - Ce privilège s'applique au port du Saint-Sacrement aux malades ; au lieu de "sans lumières", on a maintenant : "sans être accompagné".
- P - Les mots suivants ont été supprimés pour étendre le privilège : "les malades *alités*" ; "*même avant la fin du mois*" ; "*même si le jeûne est rompu*".
- Q - Le défaut d'âge se compte désormais d'après l'ancien droit.
- S - En ce qui concerne le privilège paulin lui-même, cf. c. 1125.
- U - Le conjoint converti peut maintenant n'être pas encore baptisé.
- W - On a ici un nouveau pouvoir dont nous vous engageons fortement à faire profiter vos fidèles ; à noter cependant que le droit commun défend de donner cette bénédiction dans les cas de mariages mixtes (c. 1102, p. 2).
- II - *En ce qui concerne les absolutions, les bénédictions, les indulgences, etc. :*

Paragr.

- A - On renvoie au Code, c. 2250, p. 3.
- B - La dispense ou la commutation exigent une juste cause.

Directives Missionnaires

E - On a ici un nouveau privilège.

N. B. Le paragraphe commençant par "Concedendi in actu visitationis", dans les anciens pouvoirs, p. 3, concerne la visite canonique faite par le Vicaire Apostolique ou par son délégué.

F - On a ici un nouveau privilège.

N. B. Le paragraphe commençant par "Concedendi ut omnes praedictae..." dans les anciens pouvoirs, p. 3, a été supprimé : il est de droit commun d'après le c. 930.

H - Il n'est plus requis que le péril de mort provienne d'épidémies ou de maladies contagieuses.

Le crucifix ne doit pas être trop petit ni fait de matière fragile comme l'étain ou le plomb ; le verre solide est admis. A noter que l'indulgence est attachée au crucifix, non à la croix qui peut être faite de matière fragile. Cf. Vromant, op. cit., p. 112.

K - Il n'est plus mentionné qu'on doit avoir une cause légitime, ni que l'office du jour doive être terminé ; cependant, comme l'enseigne la théologie, il faut un motif raisonnable pour intervertir l'ordre des heures du Bréviaire.

L - Le Rosaire s'entend strictement du Rosaire complet.

M - Le privilège s'applique désormais aux fêtes d'obligation.

Durée des pouvoirs : Ces nouvelles facultés sont substituées aux anciennes depuis le jour de leur réception, i.e. le dix juillet mil neuf cent quarante-et-un ; elles sont accordées pour dix ans et se termineront le premier janvier mil neuf cent cinquante-et-un. Si on oublie de les faire renouveler au temps prescrit, elles continuent à être en vigueur jusqu'à leur renouvelle-

Pouvoirs des Missionnaires

ment ; de plus, elles ne cessent pas avec la vacance du Saint-Siège ou du Vicariat Apostolique mais passent, dans ce dernier cas, au Pro-Vicaire puis au nouveau Vicaire.

Communicabilité des pouvoirs : Les Missionnaires ne peuvent sous-déléguer de nouveau à d'autres les facultés qui leur ont été sous-déleguées par le Vicaire Apostolique dans les pages précédentes.

N. B. Nous attirons votre attention sur l'usage discret des présents pouvoirs : vous remarquerez qu'il y a souvent une restriction, v.g. sous obligation de conscience (*onerata conscientia*), etc.

Le Vicaire Apostolique profite du privilège qui lui est accordé pour vous permettre de faire mention de son nom au Canon de la messe et aux prières fériales de l'Office divin.

DEUXIEME SECTION : Pouvoirs communiqués aux Missionnaires en vertu d'indults particuliers accordés par la S. C. de la Propagande, au nom de S. S. Pie XII, le 13 avril 1939 ; ces indults sont valables jusqu'au premier janvier 1951.

- I - Tous les fidèles pourront gagner, dans toutes les églises et oratoires publics ou semi-publics du Vicariat, l'indulgence dite de la Portioncule.
- II - Tous les fidèles du Vicariat ne sont tenus qu'à quatre jours de jeûne et d'abstinence par année, soit : le mercredi des cendres, le vendredi-saint, la vigile de l'Assomption et la vigile de Noël.

TROISIEME SECTION : Pouvoirs que le vicaire Apostolique délègue aux Missionnaires en vertu de sa juridiction ordinaire.

- I - Pouvoir de prêcher dans toute l'étendue du Vicariat.
- II - Pouvoir d'entendre les confessions des fidèles dans toute l'étendue du Vicariat.
- III - Pouvoir d'absoudre de toutes les censures réservées de droit à l'Ordinaire.

Directives Missionnaires

- IV - Pouvoir d'assister aux mariages et de donner la bénédiction nuptiale dans toute l'étendue du Vicariat, sauf toutefois dans les limites des quasi-paroisses du Pas et de Flin-Flon où il faudra, *pour la validité du mariage*, une délégation personnelle et déterminée dans chaque cas : le quasi-curé ou l'Ordinaire donnent cette délégation.
- V - Pouvoir d'accorder les dispenses de bans.
- VI - Les Directeurs de Missions ont le pouvoir de faire les bénédictions qui demandent une délégation de l'évêque ainsi que celles, qui, réservées de droit à l'évêque, ne demandent pas l'usage des saintes huiles.
- VII - Pouvoir à tous les Missionnaires d'accorder la dispense des vœux non réservés ou de les commuer, pourvu que les droits d'un tiers ne soient pas lésés par là, *ad normam canonis 1313*.
- VIII - Pouvoir de dispenser ou de commuer les serments promissaires, pourvu que les droits d'un tiers ne soient pas lésés par là, *ad normam canonis 1320*.

QUATRIEME SECTION : En vertu d'une délégation reçue des Ordinaires des Vicariats limitrophes, nos Missionnaires peuvent y exercer le saint ministère sur tout le territoire.

CINQUIEME SECTION : En vertu de la délégation reçue des Ordinaires des diocèses limitrophes : Saint-Boniface, Winnipeg et Prince-Albert, nos Missionnaires y jouissent de certains pouvoirs énumérés ici ; ces pouvoirs nous sont concédés jusqu'à révocation formelle de la part des Ordinaires actuels ou de leurs successeurs.

- I - Tous les Missionnaires du Keewatin jouissent, dans les diocèses susdits, des pouvoirs suivants :
 - A - Pouvoir de prêcher dans tout le diocèse, à la demande du curé de la paroisse, du recteur ou

Pouvoirs des Missionnaires

du supérieur de la maison où l'on est de passage.

- B - Pouvoir d'entendre les confessions des fidèles dans tout le diocèse.
 - C - Si quelqu'un de nos Missionnaires allait prêcher une retraite dans un couvent ou une paroisse de ces diocèses, il pourrait y entendre les confessions des religieuses pendant la durée de la retraite.
 - D - Pouvoir d'absoudre des censures que le droit commun ou particulier réserve à l'Ordinaire ou "Simpliciter" au Saint-Siège, dans les cas occultes, aux périodes de temps que voici : pendant le temps pascal ; à l'époque d'une retraite, d'un jubilé, des Quarante-Heures, d'une neuvaine, d'un triduum ; à l'occasion d'une première communion, de la fête de la Doctrine chrétienne, de la visite pastorale, des funérailles d'un prêtre, du premier vendredi du mois ; à l'occasion de la fête de la Toussaint, de la Commémoration des fidèles défunts et de la fête de Noël.
- II - De plus, nos Missionnaires, lorsqu'ils exercent le saint ministère auprès des Indiens des Missions ou paroisses de ces diocèses contiguës à notre vicariat, y jouissent des privilèges suivants, mais uniquement pour leur ministère auprès des gens qui habitent ces lieux :
- A - Pouvoir délégué de dispenser des trois publications de bans, pourvu qu'il n'y ait aucun doute sur la liberté des contractants et qu'il soit en même temps difficile de recourir à l'Ordinaire en temps opportun.
 - B - Pouvoir délégué de relever de l'excommunication les catholiques qui ont attenté un mariage, mixte ou non, devant un ministre non catholique.

Directives Missionnaires

- N. B.* Dans ces deux cas de dispense de bans et d'excommunication, on devra rendre compte de sa conduite, au moins à la fin de chaque année, à l'Ordinaire du diocèse concerné.
- C - Pouvoir sous-délégué de dispenser des empêchements suivants, en cas de nécessité, lorsque le recours à l'Ordinaire est difficile en temps opportun :
- 1o - consanguinité du deuxième degré au troisième et du troisième au troisième.
 - 2o - affinité, en ligne collatérale, du second degré au second.
- N. B.* Il faudra, chaque fois, rendre compte de sa conduite à l'Ordinaire du diocèse.
- D - Pouvoir sous-délégué d'accorder la dispense de religion mixte et de disparité de culte et la sanction radicale des mariages attentés, avec ces mêmes empêchements, devant un officier civil ou un ministre non catholique, lorsque la nécessité est pressante et que le recours à l'Ordinaire est difficile en temps opportun : il faut veiller à observer fidèlement les lois de l'Eglise en ces matières et, autant que possible, l'article 168 des Constitutions Synodales du diocèse de Saint-Boniface.
- N. B.* Il faudra, chaque fois, rendre compte de sa conduite à l'Ordinaire du diocèse.

APPENDICE - II -

Nos rapports avec les catholiques de rite ruthène

PREMIERE SECTION : En vertu d'un Décret de la S. C. pour l'Eglise Orientale, touchant les Ruthènes du Canada : 24 mai 1930 :

- I - Les Ruthènes ont *l'obligation d'assister à la messe* dans les églises de rite latin, les jours de précepte, quand ils ne peuvent assister à la messe dans les églises de leur rite, "Hujusmodi observantia impense evulgatur, ac instant super hoc sacerdotes, cum de gravi praecepto agatur".
 - II - *Sacrement de Pénitence* : Les fidèles ruthènes peuvent se confesser aux prêtres de rite latin et recevoir d'eux l'absolution, dès que ces prêtres ont juridiction de leur propre Ordinaire, sur le territoire où ils ont cette juridiction, c. 881.
 - III - *Eucharistie* : Les fidèles peuvent communier dans n'importe quel rite.
 - IV - Les Ruthènes sont tenus à la forme canonique du mariage selon le canon 1099, 3. Dans les cas de mariage mixte, latin-ruthène, on demande les dispenses à l'Ordinaire de l'épouse et, à moins de raison excusante, le mariage se contracte devant le curé de l'épouse. Les enfants suivent le rite du père. L'épouse peut passer au rite de son mari.
- N. B. Dans les cas de mariage d'une partie de rite latin avec une partie de rite ruthène, s'il y a des dispenses à accorder, c'est à l'Ordinaire des Ruthènes qu'il faut s'adresser si la future est ruthène ; par contre, si la future est de rite latin, les Missionnaires jouissent alors, en matière de dispenses, des pouvoirs qu'ils ont relativement aux mariages entre parties de rite latin. Voir cependant à ce sujet le N. B. de la *Seconde Section*.

Directives missionnaires

SECONDE SECTION : A la suite d'une entente entre l'Ordinaire des Ruthènes au Canada et l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin, il est statué ce qui suit, jusqu'à révocation expresse de part et d'autre.

I - Dans les endroits du Vicariat Apostolique du Keewatin où il n'y a pas de prêtre ruthène, les prêtres, approuvés par l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin, auront les pouvoirs des prêtres ruthènes à l'égard des fidèles ruthènes qui se trouvent dans ces endroits.

A - Administrer le sacrement de Baptême, le sacrement de l'Extrême-Onction et la communion en Viatique ;

B - Assister au mariage ;

C - Relever des cas réservés par l'Ordinaire des Ruthènes.

Les prêtres latins enverront à la Chancellerie de l'Ordinaire des Ruthènes les certificats et les rapports concernant les fidèles du rite ruthène.

Les prêtres latins faciliteront le plus possible aux fidèles de rite ruthène la fréquentation des sacrements ; par ailleurs ils profiteront des occasions, qu'ils susciteront au besoin, pour faciliter la présence d'un prêtre ruthène ou le passage d'un prêtre ruthène dans ces endroits.

II - Dans les endroits où il y a une église ruthène mais sans prêtre ruthène résident, les prêtres latins éviteront tout acte qui serait de nature à nuire à l'influence du prêtre ruthène ; par ailleurs, ils seront zélés à faciliter aux fidèles ruthènes la fréquentation des sacrements, quand le prêtre ruthène est absent.

En dehors de ces circonstances, ils borneront leur ministère aux cas de nécessité, c'est-à-dire :

Catholiques ruthènes

- A - à assister au mariage seulement quand le prêtre ruthène ne doit pas venir avant un mois;
 - B - à porter le saint Viatique et à administrer les derniers sacrements quand, dans un cas de danger de mort, le prêtre ruthène n'est pas disponible ;
 - C - à officier aux funérailles quand on porte à l'église latine la dépouille mortelle d'un fidèle ruthène, parce que ce jour-là le prêtre ruthène n'est pas disponible.
- III - Dans les endroits où il y a une église de rite ruthène avec un prêtre résident, le ministère des prêtres latins se borne à communier et à confesser les fidèles de rite ruthène qui se présentent spontanément à l'église latine ; par ailleurs ils doivent éviter tout acte qui serait de nature à nuire au ministère du prêtre ruthène.
- N. B. L'Ordinaire des Ruthènes délègue à l'Ordinaire du Vicariat du Keewatin le pouvoir de dispenser des bans et des empêchements à l'occasion des mariages contractés par des fidèles de rite ruthène, dans les endroits et dans les circonstances prévus aux Nos I et II, "servatis de jure servandis".
- Par conséquent, dans ces cas, au lieu de demander la dispense à l'Ordinaire des Ruthènes, lorsque la future est de ce rite, on pourra la demander au Vicaire Apostolique.

APPENDICE - III -

Droits et devoirs des quasi-curés

PREMIERE SECTION : Droits des quasi-curés :

I - *Fonctions curiales* : c. 462.

Certaines fonctions sont exclusivement réservées au quasi-curé (c. 451, p. 2), de sorte que nul autre ne peut les accomplir dans sa quasi-paroisse sans son consentement exprès ou sa délégation et que les paroissiens ne peuvent, sans ce consentement, les faire accomplir par d'autres prêtres :

A - conférer le baptême solennel (cc. 738, 739) ;

B' - porter publiquement la sainte Eucharistie aux malades de sa quasi-paroisse (c. 848) ;

C - porter le Saint Viatique aux malades et administrer l'Extrême-Onction à ceux qui sont en danger de mort.

Les autres prêtres ne peuvent porter le Saint Viatique ou administrer l'Extrême-Onction qu'en cas de nécessité ou avec la permission, au moins présumée, du quasi-curé ou de l'Ordinaire (cc. 848, p. 2 ; 938, p. 2) ;

D - annoncer publiquement les mariages qui sont en projet (c. 1022) ; assister au mariage (c. 1020) ; donner la bénédiction nuptiale solennelle.

Sous peine d'INVALIDITE du mariage, les prêtres autres que l'Ordinaire ou le quasi-curé ne peuvent assister à un mariage que s'ils ont reçu personnellement, de l'Ordinaire ou du quasi-curé, une délégation expresse pour un mariage déterminé ;

E - présider aux funérailles conformément au c. 1216 ;

Droits et devoirs des curés

- F - bénir les maisons par les cérémonies décrites dans le Rituel, le Samedi-Saint ou un autre jour selon les coutumes locales ;
- G - bénir les fonts baptismaux le Samedi-Saint et donner en dehors de l'église les bénédictions solennelles.

II - Pouvoirs particuliers :

- A - Dispenses : en vertu de leur charge, les quasi-curés ont le pouvoir de dispenser :
 - 1o - de l'observance des fêtes, du jeûne et de l'abstinence, dans des cas particuliers, pour une juste cause et pour chaque personne ou famille en particulier, même en dehors de la quasi-paroisse, s'il s'agit de leurs sujets (c. 1245) ;
 - 2o - en cas de danger de mort, le quasi-curé peut dispenser, lorsque le recours à l'Ordinaire est impossible, de la forme requise dans la célébration du mariage et de la plupart des empêchements, si, dans un cas urgent et occulte ("casus perplexus"), il ne peut recourir à l'Ordinaire.

Ces canons ajoutent aux facultés générales des Missionnaires le pouvoir de dispenser, dans le cas de danger de mort, de la forme du mariage et aussi, dans les cas d'urgence et de danger de mort, de l'empêchement provenant du défaut d'âge (depuis l'âge de raison jusqu'à 12 ans accomplis pour les filles et 14 ans pour les garçons) ; en pratique, nous délégons aussi ce pouvoir à tous les Missionnaires du Vicariat ; ceux-ci, cependant, ne jouissent pas de cette faculté dans les limites des quasi-paroisses, à moins qu'ils n'aient reçu une délégation.

Directives Missionnaires

gation personnelle, expresse et déterminée pour un mariage en particulier.

B - Confessions : le quasi-curé jouit de la juridiction ordinaire d'entendre les confessions de ses sujets partout et de tous les fidèles sur son territoire (cc. 873, p. 1 ; 881, p. 2) ; de plus, l'Ordinaire lui donne, par les présentes, le pouvoir de déléguer cette juridiction aux prêtres de passage à qui le quasi-curé jugerait opportun de confier le ministère de la confession.

III - *Administration temporelle* : le quasi-curé administre les biens de la quasi-paroisse conformément aux coutumes approuvées par l'Ordinaire et selon les ordonnances du Droit Canon.

SECONDE SECTION : Devoirs des quasi-curés :

Le quasi-curé a d'office charge d'âmes (c. 464) pour tous ses paroissiens ; tandis que le Missionnaire est obligé en charité de pourvoir au bien spirituel de ses fidèles, le quasi-curé a envers eux des obligations de justice.

I - *Ministère pastoral* : le quasi-curé a le devoir strict d'observer les stipulations du Droit Canon au sujet des sacrements, des offices religieux, de la connaissance et de la correction des paroissiens, de la sollicitude envers les pauvres et les malades ; il doit veiller avec zèle à la sauvegarde de la foi et des bonnes mœurs (cc. 467, 468, 469).

II - *Catéchisme et éducation* : le quasi-curé est tenu d'enseigner le catéchisme tant aux adultes qu'aux enfants et de surveiller l'enseignement donné dans les écoles, etc. (cc. 467, p. 1 ; 469 ; 1929 ; 1330 ; 1331 ; 1332 ; 1333 ; 1353).

Droits et devoirs des curés

- III - *Prédication* : le quasi-curé doit se conformer aux prescriptions du Droit Canon et de l'Ordinaire relatives à la prédication de la doctrine catholique.
- IV - *Résidence* : le quasi-curé est lié par la loi de résidence (c. 465).
- V - *Livres paroissiaux* : le quasi-curé doit avoir des livres paroissiaux et les rédiger selon les prescriptions de l'Ordinaire et les exigences du Droit Canon (c. 470).
- VI - *Messe pro populo* : le quasi-curé est tenu d'appliquer pour ses paroissiens le fruit du Saint Sacrifice dans les conditions et aux jours fixés par les cc. 466 ; 339, pp. 2 ssq. ; 306 ; ces jours sont les suivants : Noël, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu, l'Immaculée-Conception, l'Assomption, la fête de saint Joseph, la fête des saints apôtres Pierre et Paul, la fête de tous les saints.

APPENDICE - IV -

Installation des quasi-curés

C'est par la prise de possession de sa quasi-paroisse, et par elle seule, que le nouveau quasi-curé assume les droits et les devoirs particuliers de son office (cc. 461, 1472).

Nul ne peut, de sa propre autorité, prendre possession de sa quasi-paroisse (cc. 1443, p. 1 ; 2394). C'est à l'Ordinaire seul que revient le droit de décider cette prise de possession et d'en déterminer le temps (cc. 1443 ; 1444).

Profession de foi :

Le quasi-curé doit, avant ou pendant la cérémonie de prise de possession, émettre sa profession de foi en présence de l'Ordinaire ou de son délégué spécial (cc. 461 ; 1406, p. 1, n. 7 ; 2403), puis il prête le serment antimoderniste (A.A.S., X, 1918, p. 136) ; il signe ensuite de sa propre main la formule de ce serment, laquelle doit être conservée aux archives de l'évêché avec le document donnant acte de cette profession de foi et de la prestation du serment.

Cérémonial :

Le nouveau quasi-curé est solennellement introduit sur le territoire de sa quasi-paroisse par l'Ordinaire ou son délégué.

A l'intérieur de l'église, le quasi-curé reçoit les symboles de sa charge : l'étole ou les clés de l'église, puis il est accompagné au tabernacle, dont il ouvre et ferme la porte, au confessionnal et à la chaire.

L'Ordinaire (ou son délégué) prononce une brève allocution ; ce que fait également le quasi-curé. On

Installation des curés

chante ensuite le *Veni Creator* puis le nouveau pasteur fait l'aspersion du peuple.

La cérémonie peut se terminer par la Bénédiction du Saint-Sacrement.

Pour une juste cause, l'Ordinaire peut, *expressément et par écrit*, dispenser de la prise de possession ; il peut aussi concéder l'investiture dans son palais épiscopal en remettant le document de nomination en même temps qu'une investiture verbale ou les clés de l'église, les livres paroissiaux ou la barrette, comme signes du pouvoir concédé.

APPENDICE - V -

Promesses à signer par les parties contractant un mariage mixte

En raison du caractère rudimentaire des archives locales, de l'encombrement causé par le trop grand nombre de feuilles collées dans les cahiers et du danger que les feuilles détachées se perdent, on devra copier exactement dans le registre paroissial les promesses suivantes et les faire signer par les parties ; une copie devra être adressée à l'administration vicariale.

TO BE SIGNED BY THE NON-CATHOLIC PARTY

I, the undersigned, ..., a
Non-Catholic, wishing to contract marriage with,
....., a Catholic, intend to do so with the
belief that the marriage thus contracted is indissoluble, except
by death ; I solemnly promise that (1)
..... shall be left completely free to live according
to the requirements of the Catholic Faith and I pledge in presence
of God that all children of either sex, born of this marriage,
shall be baptized and educated according to the teachings of
the Roman Catholic Church even if (1)
..... were taken away by death. I promise also that
no other marriage ceremony than that sanctioned by the Catholic
Church, shall take place.
Signed in the Presence of Rev.
at, this day of 19

.....
..... } Witnesses
.....

* * *

TO BE SIGNED BY THE CATHOLIC PARTY

I, the undersigned, ..., a
Roman Catholic, wishing to contract marriage with (2)
....., a Non-Catholic, make the solemn
promise in presence of God that all the children born of our
marriage shall be baptized and educated according to the teach-
ings of the Catholic Church.
Signed in the Presence of Rev.
at, this day of 19

.....
..... } Witnesses
.....

(1) The name of the Catholic Party.

(2) The name of the Non-Catholic Party.

APPENDICE - VI -

Formules sous condition

Pour le Baptême :

- I - Quand le futur baptisé a toutes les dispositions requises mais qu'on doute s'il a déjà été baptisé on emploie la formule suivante :
- “Si non es baptizatus(-a), ego te baptizo in nomine Pa+tris, et Fi+lii, et Spiritus+Sancti.”
- II - Si on doute que quelqu'un en danger de mort ait l'intention ou les dispositions requises, on emploie cette formule :
- “Si capax es, ego te baptizo in nomine Pa+tris, et Fi+lii, et Spiritus+Sancti.”
- III - Si l'enfant est baptisé dans le sein de sa mère, et c'est alors le médecin ou la garde-malade qui doit administrer le sacrement, on se sert des formules suivantes :
- A - Si la tête est sortie, on baptise sur elle sans condition.
- B - Si un autre membre se présente, on baptise sous condition :
- “Si capax es, ego te baptizo...”
- Si l'enfant survit, on le baptise de nouveau sous condition :
- “Si non es baptizatus...”
- C - Quand aucune partie ne se présente et qu'on peut atteindre l'enfant, on baptise sous condition :
- “Si valet, ego te baptizo...”
- Si l'enfant naît ensuite vivant, on baptise de nouveau avec cette condition :
- “Si non es baptizatus...”

Directives Missionnaires

IV - Si l'enfant est né avant le terme, on baptise sans condition s'il vit ; si la vie est douteuse, on emploie cette formule :

“Si capax es...”

V - Les monstres qui vivent doivent être baptisés ; quand on doute s'il y a deux individus ou un seul, on en baptise un sans condition et le second avec la condition suivante :

“Si non es baptizatus...”

Pour la Pénitence :

Quand, pour un motif grave et exceptionnellement, on doit absoudre sous condition on emploie la formule suivante :

“Si capax es, ego te absolvo...”

Pour l'Extrême-Onction :

Quand il faut administrer l'Extrême-Onction sous condition, soit que l'on doute des dispositions du malade, soit qu'on doute s'il est encore vivant, on emploie cette formule :

“Si capax es...”

APPENDICE - VII -

Formules d'actes et d'extraits de registres

Admission d'un converti :

Le (jour, mois, année (1)), Nous, soussigné, Missionnaire (quasi-curé), en vertu du pouvoir accordé par l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin, avons reçu la profession de foi catholique de X (2), âgé de ans, fils (ou *filles*) de Z et de Z (ou bien *mari*, ou *épouse* de Z), l'avons baptisé (sous condition) et l'avons absous de l'hérésie, et de toute censure encourue pour cette cause, en présence de N et de N, qui ont signé avec nous, ainsi que le dit X. Au baptême, les parrain et marraine ont été Y et Y, qui ont aussi signé avec nous.

Lecture faite. (3)

* * *

On the (day, month and year), We, the undersigned Missionary (*Parish Priest*), in virtue of the faculties granted to us by the Ordinary of the Vicariate-Apostolic of Keewatin, have received a Profession of Catholic Faith from X, ... years of age, son (or *daughter*) of Z and Z (or *husband*, or *wife* of Z), and have baptized him (*under condition*), and absolved him from heresy and censure, in the presence of N and N, who have signed with us, as well as the above-mentioned X. The godfather and godmother at the baptism were Y and Y, who have also signed with us.

After reading.

Acte de baptême :

Le (jour, mois, année), Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de cette Mission (*Paroisse*) de N, avons solennellement baptisé X, né (ou *née*) le de (mois), du légitime mariage de Z et de Z de cette Mission (ou *Paroisse*). Le parrain et la marraine ont été Y et Y (*in-*

(1) Les dates doivent toujours être écrites en toutes lettres, dans les actes de registres.

(2) On doit toujours écrire en toutes lettres tous les noms et prénoms.

(3) Une copie de cet acte doit être envoyée à l'administration vicariale.

Directives Missionnaires

diquer s'ils sont parents de l'enfant baptisé), qui ont signé avec nous (ou qui ont déclaré ne pas savoir signer).

Lecture faite.

* * *

On the (day, month and year), We, the undersigned Missionary (*Parish Priest*) of this Mission (*Parish*) of N, have solemnly baptized X born on the of (month), legitimate son (or *daughter*) of Z and Z of this Mission (or *Parish*). The godfather and the godmother have been Y and Y (*note if they are relatives of the child baptized*), who signed with us (or *who have declared that they could not sign*).

After reading.

Dans les cas d'ondoiement :

Le Missionnaire qui supplée les cérémonies du Baptême d'un enfant baptisé seulement en forme simple ou ondoyé (à la maison ou à l'hôpital) doit faire mention de l'ondoiement à l'acte qu'il inscrit au registre paroissial, dans les termes suivants :

Le (jour, mois, année), Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de cette Mission (*Paroisse*) de N, avons suppléé les cérémonies du Baptême de X, né le de (mois), du légitime mariage de Z et de Z de cette Mission (ou *Paroisse*), ondoyé le de (mois) à la maison (ou à l'hôpital) par A (prêtre, religieuse, médecin, etc.) à cause du danger de mort. Le parrain et la marraine, tant à l'ondoiement qu'aux cérémonies du Baptême, ont été Y et Y, qui, ainsi que le père, ont signé avec nous. *

Lecture faite.

Certificat de Baptême :

L'extrait doit être rédigé dans la forme suivante :

"Extrait du registre des baptêmes, mariages et sépul-

* Ou bien : il n'y a pas eu de parrain ni de marraine à l'ondoiement ; aux cérémonies du Baptême ont tenu lieu de parrain et de marraine Y et Y. Ou : il n'y a pas eu de parrain ni de marraine.

Formules pour registres

tures de la Mission (*Paroisse*) de N, Vicariat Apostolique du Keewatin, pour l'année

On transcrit ici, tout au long et en toutes lettres, sans addition ni altération, sans abréviation ni chiffres, l'acte dont il s'agit.

Lequel extrait, Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de N, certifions être la vraie copie de l'acte original conservé dans nos archives paroissiales.

Donné à N, le (jour, mois, année).

Signature et sceau. *

Acte de Confirmation :

Le (jour, mois, année), dans l'église de N, ont reçu le sacrement de Confirmation des mains de Son Excellence Monseigneur, Vicaire Apostolique du Keewatin :

Confirmés :

Parents :

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1o - DUBOIS, Jean | { Joseph Dubois et Jeanne |
| (noms des garçons) | { Bellemare |
| 2o - BELLEMARE, Jeanne | { Joseph Bellemare et |
| (noms des fillettes) | { Jeanne Dubois |

A la fin, on donne le nom des parrain et marraine, puis le Missionnaire signe l'acte.

Certificat de Confirmation :

Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de N, Vicariat Apostolique du Keewatin, certifions que X, fils (*fille*) de Z et de Z, a reçu le sacrement de Confirmation, le (jour, mois, année).

* On doit collationner soigneusement la copie avec l'original. Quand il s'agit du baptême, il faut mentionner les annotations qui sont à la marge de l'acte.

Au point de vue civil, v.g. quand on demande un certificat de baptême pour obtenir la pension de vieillesse, etc., on se contente de remplir les formulaires ad hoc ; mais au point de vue religieux, il faut observer ces prescriptions pour tous les extraits de registre qui nous sont demandés.

Directives Missionnaires

En foi de quoi j'ai apposé ma signature.

Donné à N, le (jour, mois, année).

Acte de Mariage :

Le (jour, mois, année), après les trois publications faites à trois jours de dimanches (ou *de fêtes*), dans cette Mission (ou *Paroisse*) (1), n'ayant découvert aucun empêchement (2) à ce mariage, dans l'église de la Mission de N, le soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) a solennellement uni par les liens du mariage X, fils majeur (ou *mineur*) de Z et de Z, né et domicilié dans la Mission de N (ou *tout autre lieu que l'on désigne*), et X, fille majeure (ou *mineure*) de Z et de Z, née et domiciliée dans la Mission de N.

Les témoins furent Y et Y, domiciliés dans cette Mission.

A la messe qui a suivi (*s'il y a lieu*), nous avons donné la bénédiction nuptiale aux époux.

Lecture faite.

* * *

On the (day, month, year), after the publication of Banns having been made on three Sundays (or *Holy days*), in this Mission (or *Parish*) (3), having found no impediment (4) to this marriage, in the Church of the Mission of N, We, the undersigned Missionary (*Parish Priest*), have solemnly united in the bonds of Matrimony X, son of age (or *not of age*) of Z and Z, born and having

(1) Si les publications ont dû être faites dans un autre endroit, il faut aussi l'indiquer.

S'il y a lieu, on indique : "après avoir accordé, en vertu des pouvoirs accordés par l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin, la dispense d'une (de deux, ou de trois) publications."

(2) Ou bien : "après avoir accordé, en vertu des pouvoirs concédés par la S. C. de la Propagande et sous-délégués par l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin, la dispense de tel . . . tel, . . . empêchement" (ad cautelam, s'il y a lieu)."

(3) And also in any other place, if the Banns were published elsewhere.

or : "after having granted, in virtue of the faculties delegated by the Ordinary of the Vicariate Apostolic of Keewatin, the dispensation of one (two or three) publication of banns."

(4) or : "after having granted, in virtue of the faculties delegated by the S. C. de Propaganda Fide and sub-delegated by the Ordinary of the Vicariate-Apostolic of Keewatin, the dispensation of such . . . , such . . . impediment (ad cautelam, if need be)."

Formules pour registres

domicile in this Mission of N (or *in any other place made known*) and X, daughter of age (or *not of age*) of Z and Z, born and having domicile in this Mission of N.

The witnesses were Y and Y, having domicile in this Mission.

At the Mass which followed (*if celebrated*) we have given the nuptial blessing to the married couple.

After reading.

Formule d'inscription des mariages mixtes :

Le (jour, mois, année), ayant accordé la dispense, en vertu des pouvoirs sous-délégués par l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin (1), de l'empêchement de religion mixte entre X, non catholique (ou *catholique*), fils majeur (ou *mineur*) de Z et de Z, né et domicilié dans cette Mission de N, et X, fille majeure (ou *mineure*) de Z et de Z, née et domiciliée dans cette Mission de N ; n'ayant découvert aucun autre empêchement à ce mariage et ayant donné, *ad cautelam*, en vertu des mêmes pouvoirs, la dispense de l'empêchement de disparité de culte ; après avoir fait signer par les parties les promesses exigées par l'Eglise, nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de N, avons reçu leur consentement mutuel et les avons unis par les liens du mariage en présence des témoins suivants : Y et Y de cette Mission.

Lecture faite.

* * *

On the (day, month, year), after having granted, in virtue of the faculties sub-delegated by the Ordinary of the Vicariate-Apostolic of Keewatin (2), the dispensation of mixed Religion, between X, a Non-Catholic (or *Catholic*), son of age (or *not of age*) of Z and Z, born and having domicile in this Mission (*Parish*) of N, and X,

(1) Ou : "ayant obtenu de l'Ordinaire du Vicariat Apostolique du Keewatin la dispense

(2) Or : "having obtained from the Ordinary of the Vicariate-Apostolic of Keewatin" ...

Directives Missionnaires

daughter of age (or *not of age*) of Z and Z, born and having domicile in this Mission (*Parish*) of N ; having found no other impediment to this marriage and having given *ad cautelam*, in virtue of the same faculties, the dispensation of Disparity of Cult : the promises demanded by the Holy Church having been signed, We, the undersigned Missionary (*Parish Priest*) of N, have required and obtained their mutual consent and We have united them in the bonds of Matrimony, in the presence of the following witnesses : Y and Y of this Mission.

After reading.

Avis de la célébration du Mariage :

Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*) de N, Vicariat Apostolique du Keewatin, donnons avis que X, âgé(e) de ans, baptisé(e) dans la Mission de Y, le (jour, mois, année), a contracté mariage, dans cette église de N, avec X, âgée (*âgé*) de ans, le (jour, mois, année).

En foi de quoi j'ai apposé ma signature.

Donné à N, le (jour, mois, année). (1)

Acte de sépulture :

Le (jour, mois, année), Nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*), avons inhumé dans le cimetière de cette Mission (*Paroisse*), le corps de X, domicilié dans cette Mission (2), décédé le (jour, mois, année), à l'âge de (ans, mois, jours).

Les témoins ont été Y et Y qui ont signé avec nous.

Lecture faite.

* * *

On the (day, month, year), We, the undersigned Missionary (*Parish Priest*), have given the religious

(1) Cet avis doit être envoyé au Missionnaire du lieu où la partie concernée a été baptisée, afin que celui-ci puisse faire l'annotation marginale obligatoire à l'acte du Baptême.

(2) Ou : "de X, épouse (ou veuve) de Z" ; ou : "de X, fils (ou fille) de Z et Z".

Formules pour registres

burial, in the cemetery of this Mission (*Parish*), to the body of X of this Mission *, deceased on the (day, month, year), aged of (years, months, days).

The witnesses were Y and Y who have signed with us.
After reading.

Sépulture d'enfants ondoyés :

Le Missionnaire qui préside la sépulture d'un enfant baptisé seulement en forme simple ou ondoyé (à la maison ou à l'hôpital) et décédé avant que les cérémonies du Baptême aient pu être suppléées, doit en faire mention à l'acte de sépulture dans les termes suivants :

Le (jour, mois, année), nous, soussigné, Missionnaire (*quasi-curé*), avons inhumé dans le cimetière de cette Mission (*Paroisse*) de N, le corps de X, fils (*fille*) de Z et de Z, né(e) le (jour, mois, année) ondoyé(e) le (jour, mois, année) et décédé(e) le (jour, mois, année) à l'âge de (années, mois, jours).

Les témoins ont été Y et Y qui ont signé avec nous.

Lecture faite.

* Or : "of X, wife (or widow) of Z" ; or : "of X, son (or daughter) of Z and Z".

APPENDICE - VIII -

Formule de profession de foi

Moi, ..., la main sur les saints Evangiles, éclairé par la grâce divine, je professe la foi que propose l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Je crois qu'elle est la seule et vraie Eglise que Jésus-Christ a fondée sur la terre et je me soumets à elle de tout mon coeur.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je crois que sept Sacrements ont été institués par Jésus-Christ pour le salut du genre humain : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Je crois que l'évêque de Rome est le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, le chef suprême visible de toute l'Eglise, qu'il enseigne d'une manière infaillible les vérités à croire et à pratiquer.

Je crois de plus tout ce que la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine définit et déclare devoir être cru. J'y adhère de tout mon coeur et je rejette toutes les erreurs et les schismes qu'elle condamne.

Ainsi Dieu me soit en aide et ces saints Evangiles de Dieu que je touche de ma main. .

* * *

Profession de foi

I, ..., touching with my hand the Holy Gospels of God, enlightened by divine grace, profess the faith proposed by the Catholic, Apostolic and Roman Church. I believe that the Catholic Church is the only and true Church established on earth by Jesus Christ, to which I submit myself with my whole heart.

I believe in God, the Father Almighty, Creator of heaven and earth, and in Jesus Christ, His only Son, our Lord ; who was conceived by the Holy Ghost, born of the Virgin Mary, suffered under Pontius Pilate, was crucified, died, and was buried. He descended into hell ; the third day He rose again from the dead ; He ascended into heaven, sitteth at the right hand of God the Father Almighty ; from thence He shall come to judge the living and the dead. I believe in the Holy Ghost, the Holy Catholic Church, the Communion of Saints, the forgiveness of sins, the resurrection of the body, and the life everlasting. Amen.

I believe that seven Sacraments have been instituted by Jesus Christ for the salvation of mankind : that is to say, Baptism, Confirmation, Eucharist, Penance, Extreme Unction, Order, Matrimony.

I believe that the Roman Pontiff is the Vicar of Jesus Christ on earth, the Supreme and visible Head of the whole Church, and that his teaching authority is infallible in matters of faith and morals.

I believe everything else that has been defined, and declared by the Holy, Catholic, Apostolic and Roman Church. I submit myself to the Church with all my heart and I detest every error and schism opposed to the said Church.

So help me God, and these His holy Gospels, which I touch with my hand.

APPENDICE - IX -

Oraisons pour le Salut du Saint-Sacrement

SAINT-SACREMENT

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuae memoriam reliquisti : tribue quaesumus ; ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuae fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in saecula saeculorum.

SAINTE VIERGE

(Depuis l'Avent)

Gratiam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus ; per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur.

(Depuis Noël)

Deus, qui salutis aeternae, beatæ Mariae virginitate fecunda, humano generi praemia praestitisti : tribue quaesumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitae suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

(Depuis la Purification)

Concede, misericors Deus, fragilitati nostrae praesidium ; ut, qui sanctae Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus.

(Depuis Pâques)

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum laetificare dignatus es ; praesta, quaesumus ; ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuae capiamus gaudia vitae.

Salut du S. Sacrement

(Depuis la Trinité)

Omnipotens sempiternus Deus, qui gloriosae Virginis Matris Mariae corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, praeparasti ; da ut cujus commemoratione laetamur, ejus pia intercessione, ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur.

SAINT JOSEPH

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimae Genitricis tuae sponsum eligere dignatus es : praesta, quaesumus, ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in caelis.

PRO PAPA

Deus, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum Pium, quem pastorem Ecclesiae tuae praeesse voluisti, propitius respice : da ei, quaesumus, verbo et exemplo, quibus praeest proficere ; ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

VICAIRE APOSTOLIQUE

Deus qui populis tuis indulgentia consulis et amore dominaris, Pontifici nostro Martino cui dedisti regimen disciplinae, da spiritum sapientiae ; ut de profectu sanctarum ovium fiant gaudia aeterna pastoris.

LE SOUVERAIN

Quaesumus, omnipotens Deus ; ut famulus tuus Georgius Rex noster, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa ; quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare et ad te, qui via, veritas et vita es, gratosus valeat pervenire. Per Christum Dominum nostrum.

Directives Missionnaires

PRIÈRES APRÈS LA BÉNÉDICTION

Dieu soit béni!	Blessed be God!	Pitane mamitjimit Kise-manito!
Béni soit son saint Nom!	Blessed be His Holy Name!	Pitane miweyitchikateyik o kitchitwa wi-yowin!
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme!	Blessed be Jesus-Christ true God and true Man!	Pitane mamitjimit Jesus-Christ e manitowit mina e ayisiyiniwit!
Béni soit le nom de Jésus!	Blessed be the Name of Jesus!	Pitane miweyitchikateyik Jesus o wi-yowin!
Béni soit son Sacré-Cœur!	Blessed be His most Sacred Heart!	Pitane saweyitchikateyik Jesus oteh!
Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel!	Blessed be Jesus in the Most Holy Sacrament of the Altar!	Pitane mamitjimit Jesus ayamihesaskamowinik!
Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie!	Blessed be the great Mother of God, Mary most holy!	Pitane mamitjimit kitchitwa Marie Manitowa wekawimikut!
Béni soit sa sainte et immaculée Conception!	Blessed be her holy and immaculate Conception!	Pitane saweyitchikateyik o kanatji ayisi-yiniwihikuwin!
Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère!	Blessed be the name of Mary, Virgin and Mother!	Pitane saweyitchikateyik owiyowin Marie, e kanatistit kissik e wekawimit!
Béni soit saint Joseph, son très chaste époux!	Blessed be St. Joseph, her most chaste Spouse!	Pitane mamitjimit kitchitwa Joseph ka natatchakweyit Mariwa o Kanatji wikimagana!
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints!	Blessed be God in His Angels and in His Saints!	Pitane mamitjimit Kise-manito asitji okisikowok mina o kitchitwawisiwok!

APPENDICE - X -

Consécration de la Mission au Sacré-Coeur

Nous venons tous nous prosterner en votre présence, ô Coeur Sacré de Jésus, réellement présent ici dans l'Eucharistie. Nous ne vous voyons pas, mais nous croyons véritablement que vous êtes ici devant nous. Nous vous vénérons et nous vous adorons. Nous vous aimons de tout notre coeur, O Jésus ! c'est vous qui nous avez aimés le premier. Vous nous l'avez manifesté en nous donnant votre sainte Religion, en vous mettant sous cette Hostie afin de descendre dans nos coeurs et en vous immolant sur la croix pour notre salut.

C'est dans votre coeur que vous nous avez aimés. Mais en retour vous désirez que nous aimions ce Coeur divin : Vous avez dit : "Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes ; mais qui en est si peu aimé". Nous voyons de là que nombreux sont ceux qui ne vous aiment pas. Ils semblent même vous détester, à en juger par leurs nombreuses désobéissances et par leurs péchés sans nombre. Nous-mêmes ici présents, bien des fois nous vous avons offensé ; bien des fois votre coeur a saigné à la vue de notre conduite.

En ce moment cependant nous en sommes bien contrits. Nous sollicitons notre pardon. Nous n'en sommes pas dignes mais n'importe, nous espérons que vous aurez pitié de nous, car nous savons que votre charité est infinie.

Veuillez croire, ô Jésus ! que nous sommes sincèrement déterminés à vous aimer, et surtout à ne plus vous offenser. Que dans cette mission n'existent plus les péchés détestables d'impureté, de blasphème, de calomnie et de rancune.

Mais, Coeur divin de Jésus, vous savez que nous sommes faibles. En ce moment nous sommes bien déterminés à vous aimer et à vous servir, mais pourrions-nous

Directives Missionnaires

nous conserver dans ces dispositions ? Non certainement sans le secours de votre grâce. Secourez-nous donc afin que nous ne commettions plus le péché mortel ! nous préférierions mourir plutôt que d'y retomber.

Coeur Sacré de Jésus, avec ces dispositions dans l'âme, moi, N., Prêtre, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée, je viens au nom de Sa Grandeur Mgr., Vicaire Apostolique du Keewatin, vous offrir cette Eglise de N. ainsi que tous ses fidèles tant absents que présents. Je vous offre également ma personne afin que toute cette mission vous appartienne entièrement. Nous voulons que vous soyez notre Maître et notre Roi. Réglez, réglez sur nous. Nous voulons être vos serviteurs et même vos esclaves, dans l'espoir que vous nous bénirez sur cette terre et que vous nous introduirez avec vous dans le ciel à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il. *

* Composition de Mgr Charlebois.

APPENDICE - XI -

Consécration des foyers au Sacré-Coeur

Cérémonial

*Bénédiction de l'image du Sacré-Coeur
qui doit être suspendue dans les foyers :*

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit coelum et terram.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui Sanctorum tuorum imagines pingi non reprobas, ut quoties illas oculis corporis intuemur, toties, eorum actus et sanctitatem ad imitandum memoriae oculis meditemur, hanc, quaesumus, imaginem in honorem et memoriam Sacratissimi Cordis Unigeniti Filii tui Domini Nostri Jesu Christi adaptatam, *bene+dicere* et *sancti+ficare* digneris ; et praesta ut quicumque coram illa Cor Sacratissimi Unigeniti Filii tui suppliciter colere et honorare studuerit, illius meritis et obtentu a te gratiam in praesenti, et aeternam gloriam obtineat in futurum. Per Christum Dominum nostrum.

Aspersio cum aqua benedicta :

Comme témoignage de foi on récite ensemble le Credo. Puis on lit ensuite l'Acte de Consécration :

O Coeur Sacré de Jésus, daignez jeter les yeux sur nous qui sommes en ce moment agenouillés à vos pieds. Tous les membres de cette famille, nous désirons vous donner notre âme, notre corps, notre coeur et tout notre être, afin que nous devenions votre propriété. Vous serez notre Maître ; c'est vous qui régnerez dans cette demeure. Nous serons vos serviteurs. Nous ferons ce que vous commandez, et nous éviterons ce que vous

Directives Missionnaires

nous défendez. Ainsi dans cette résidence, plus de paroles impures, plus de médisances, plus de rancune, surtout plus de danses. Fortifiez-nous, afin que nous soyons fidèles à cet engagement.

Vous avez dit : "Partout où sera exposée l'image de mon Coeur pour y être honorée, elle y attirera l'abondance de toutes sortes de bénédictions." Forts de cette promesse, nous comptons, ô Jésus, sur ces bénédictions pour nous maintenir dans la vertu, pour nous obtenir le succès dans nos entreprises, et finalement pour arriver au bonheur du ciel. Ainsi soit-il.

APPENDICE - XII -

TEXTES EN LANGUE CRISE

Profession de foi

Niya ... tapwewinik isi e saminaman kanatchi kitchi masinahigan (en certains endroits : oski testament) e wasenamakowisiyân, payate ni witten e otinaman anima tapwewokeyittamowin ka kiskinohamakuyân catholic ayamihawin, apostolic mina Roman ka witjika-tek. Ni tapweten eoko ayamihawin e peyaku tapwemakak, wiya Jesus ka ki oyastat ota askik, mina espitchoteheyan ni manatchitan.

Ni tapwewokeyimaw Manito, miyamatawisit otawimaw, ka ki ositat kisik mina askiy. Mina ni tapwewokeyimaw Jesus-Christ o peyakosana, ki tipeyimiweminow, meyosiyit Manitowa ka ki wiyawihikut, kitchitwa Mariwa ka ki nittawihikut, ki kwatakihaw mekwatch e tipeyittamiyit Ponce Pilata, ki tchistahaskwataw, ki nipiwi, ki nahinaw, atamaskamikok ki nittakusiwi, e ki nisto kisikayik ki apisisin nipowinik otchi, kisikok ki opiskaw, o kitchiniskiyik isi nahapistawew otawiya miyamatawisiyit, ekute kita otutew tchi wiyasuwatat o pimatisiwa mina o nipuwa. Ni tapwewokeyitten catholic ayamihawin, o kanatatchakwewok ot ayamihestamatuwiniwaw, pastahuwina e kassinikateki, miyawa ot' apisisihikowiniwaw, kakike pimatisiwin. Pitane ekusi ikkik.

Ni tapwewokeyitten e itakuki tepakop ayamihewinanaatawihuwina. Wiya Jesus ka ki ositat ayisiyiniw o pimatjihikowin otchi ; eokoni : sikhatakewin, ayitchihiwewin, ayamihesaskamowin, ayamihekassinamakewin, iskweyatch ayamihewitominowin, ayamihe-wiyiniwihituwin, mina kitchi wikituwin.

Ni tapwewokeyimaw mamawiyes kitchi ayamihe-wiyiniw, Romik ka ayat, e tapiskamawat ota askik Jesus Christa, e kitchi nikanistak misiwe waskitaskamik ayamihawin, ekawikatch e patowet etasuwetji tanisi

Directives Missionnaires

kita isi tapwewokeyitchikatek mina tanisi kita isitjikaniwik.

Ekusi mina ni tapweten tatto kekway ka itasuwatamakuyak mina ka itikuyak eoko ayamihawin, ka kitchitwawak, ka catholikiwak mina ka apostolikiwak mina nitasenen kakiyaw wanikiskinohamakewina mina ka paskiyemakaki isitwawina ka isi asenikateki catholic ayamihawin otchi.

Ekusi isi Manito ni ka nisokamak mina oma kitchi masinahigan ka aspi saminaman.

Consécration de la Mission au Sacré-Coeur

Ki pe otchitchikwanapistatin, Jesus miyoteheyen, ota e ayayan ayamihesaskamowinik ; namotch ki wapamintinan maka espitchotehiyak ni tapwewokeyitenan e ayayan, ki manatjihitinan, ki manitokatitinan ; espitchoteheyak ki sakihitinan, o Jesus. Kiya nikan ki ki sakihinan. Ki ki wapatehinan eoko oma e miyiyak ki kitchitwa ayamihawin, e kasuyan ayamihesaskamowinik tchi petchiteheskawiyak mina e ki nipustamawiyak ayamihewatikok e wi pimatjihiyak.

Kitehik ki astew eoko sakihiwewin, eokotchi ki n'taweyiminan kita sakitayak kiteh. E nokuhisustawat kitchitwa Marguerite Marie ki ki itaw : "Matchika oma niteh, ka otji sakihakwaw piko eyikok ayisiyiniwok," maka atjipiko, atjistaw e sakihiskwaw ayisiyiniwok. Ekuta otchi ni nissitotenan oma e osamiyatitjik aniki eka e sakihiskik ; nawatch piko tapiskutch e pakwatiskik iteyittakusiwok eka e mana sasipitaskik, mina eyikok e pastahutjik ; niyanan mina ota ka apiyak, mitchetwaw petchi otak ki ki sasipitatinan ; mitchetwaw ki ki wisakitehitinan oma ka isi matchipimatisiyak otchi.

Anotch maka mistahe ni kesinateyimisunan, ki pakuseyimitinan kita pakiteyittamawiyak. Ni kiskeyittenan eka e kaskitamasuyak kita kassinamawiyak maka ni mamisinin ki kisewatisiwin ka osami missak tchi kitimekeyimiyak.

Kiyam, o Jesus, tapwetawinan : ketchinatch niteyitenan kita sakihitak, mina eka wikatch kita kissiwahitak. Tapika oma otenasik eka kita itakuki matchi pi-

sikwatisiwina, matchi wiyakwewina, matchi ayimwewina, mina matchi kisiskatuwina. Maka, miyoteheyan Jesus, ki kiskeyiminan esi nesowisiyak. Anotch megwatch niteyitenan kita sakihitak mina kita atuskatak. Maka ni ka wi iyimokenan, eka witjihiyaki. Eokotchi sitoninan eka kitwam kita sakohikuyak pastahuwin, missi pastahuwin. Nawatch ni ka ki miweyittenan kita nipiyak ispitchi kita sakotjihikuyak missi pastahuwin.

Megwatch ekusi isi e iteyittaman, Miyo Jesus, Niya . . . e ayamihewikimawiyân, kitchi ayamihewikimaw Mgr . . . o wiyowinik isi, kitehik ki pe pakitinamatin oma ayamihewikamik . . . ka witjikatek asitji otayamihawok ota otchi ka tipeyittakusitjik (kakiyaw, eka ka apitjik mina tatto ka apitjik) mina niya tipiyaw ni pakitinisun kita tipeyimiyan. Ekusi misiwe ki tipeyitten oma ayamihewikamik asitji tatto ota otji ka akisutjik, ki nawasunitinan kita otokimamiyak. Tipeyiminan, tipeyiminan tapwe. Nitakawatenan kita atuskatak, apotchika kita awokasiyak eka kita ki nakatitak e aspeyimyok kita saweyimiyak isko kita pimatisiyak, mina kita pitugahiyak kisikok ispi ki poni pimatisiyak. Pitane ekusi ikkik.

Consécration des familles

O Jesus, kiteh nitaspeyimonan kita miyo kitimakinawiyak ota e otchitchikwanapistatak. Kakiyaw etasiyak oma oskan ki pe pakitinamatinan nitatchakonanak, niyawinana, nitehinana, misiwe espisiyak. Ekusi misiwe kita tipeyimiyak . . . Kiya ki ka tipeyitten oma waskahigan. Ki ka atuskatitinan : tanisi ke kitahamawiyak, ni ka kanaweyitenan ; tasipwa anotch otchi oma waskahiganik ni ka pisiskeyitenan, eka kita pettagwaki matchi pisikwatji-pikiskwewina, matchi ayimwewina, namotch kita itagun matchi kisistakewin ; wawis tchi namotch kita pakitinikatew oma waskahigan tchi nimihitunaniwik. Wi sokiteheskawinan tchi mitjimina-mak oma ka asotamatak.

Ki ki itwan : piko ite ke akotchikatek anima naspasinahigan niteh e naspasinahikatek mina e manatjitaniwik, ekuta piko eyikok ni ka saweyitten eoko waskahigan. Eoko asotamakewin nitaspeyimototenan tchi

Directives Missionnaires

otjistamawiyak ota askik kitchi miyopayiyak, mina piyis tchi kaskihuyak kitchi kisikok.

Pitane ikusi ikkik.

Souvenez-vous à Notre-Dame du Sacré-Coeur

*Ni kitchi Okimaskweminan Manito Miteh otchi
Mawimustchikewin*

Ni kitchi Okimaskweminan Manito Miteh otchi, wi kiskisi eyayan, e okawimisk Jesus, kitchi mawimustchikewi-mamatawisiwin otehih ki kosis ka Manitowit. Naspitch e mamisitotaman ki mawimustchikewina, ki pe natitin e pakoseyimoyan kita itwestamawiyaw Manito Miteh otchi, ekote wetchipayiki kakiyaw miyikowisiwina, ekwa kiya ki nitta-kaskimaw kitchi pakitinamawwat ayisiyiniwa ohi kitchi kekwaya : sakihiwewin, kitimakinakewin, atchakowaseyawin mina pikohuwin. Ki mawimustatin sokki, wi otchistamawin oma kitchi kekway ka nantotaman (ota wetchikatew kekway ka pakoseyimonaniwik) Ni ketchinahun eka kita anwetawiyaw ; ekwa, ni kitchi Okimaskweminan Manito Miteh otchi, e okawimitan, wi miyo pisiskitta ni mawimustchikewin mina wi miyin ka nantotamatan. Pitane ekusi ikkik.

Prière à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

“O Kitchitwa Therese, kiya ka ki kaskitamasuyan tchi nawasonikawiyaw kita natamawatchik, kitchi kisikok otchi, kakiyaw pakwayisak iyninak ka ayatchik misiwe askik, kiskisi eyikok mistahi e ki akawataman, mekwatich e pimatisiyan, kitchi n'tawi tchimayat ayamihewatik piko ite waskitaskamik, mina kitchi n'tawi kiskinohamakeyan Manito opikiskwewina isko ka kispaskamikak ; ki pakuseyimitinan, e ki asotamakeyan, kita natamawatjik ayamihewikimawok wemistikosinak ka ayatjik mina ayamihewikimawok iyninak ka ayatwaw ; ekusi mina kita nisokamataman pakwayisitwawin.” (300 jours d'indulgence)

“O Kitchitwa Therese, kiya ka nitta otchikamawatik iyniwok mina otayamihewikimamiwawa, ayamihestamawinan, Pitane ekusi ikkik.” (100 jours d'indulgence)

Mgr Charlebois

Publication des mariages

Wi kitchi wikutuwok N... (v.g. John Bird) Pierre Bird mina Marie Caribou okosissiwawa asitji N... (v.g. Jane Job) Louis Job mina Elise Okimaw otanisiwawa. Eoko nistam e tepwatitjik.

A la deuxième publication, on répète comme ci-dessus "Wi kitchi wikutuwok...", puis on ajoute : eoko niswaw e tepwatitjik.

A la troisième publication, on ajoute : eoko nistwaw e tepwatitjik.

Si on les dispense d'un ban, on dit après la seconde publication : eoko niswaw e tepwatitjik, mina iskweyanik, pakiteyittamawawok eka kitwam kita tepwatitjik.

Si on les dispense de deux bans, on dit après la première publication : eoko nistam e tepwatitjik, mina iskweyanik. Pakiteyittamawawok eka kitwam kita tepwatitjik.

Après la dernière publication, on ajoute : Kispin awiyak kiskeyittamwew kekway kipiskakuwin eka kita wikutuyit, itasteyiw semak kita pe wittamawat ayami-hewiyiniwa.

Quelquefois, si c'est un veuf ou une veuve qui se remariant, il serait bon de le mentionner, pour aider à trouver la parenté.

Si c'est un veuf qui marie une jeune fille, après avoir dit : Wi kitchi wikutuwok..., on ajouterait : awah napew N... nistam ki wikimew (v.g. Mariwa Bouleau) ka ki itimit N. (v.g. John Bouleau) ka itit ou ka ki itit mina N. (v.g. Louisa Atikamek) ka itit ou ka ki itit otanissibaniwawa.

Si c'est un veuf qui marie une veuve, après avoir dit : Wi kitchi wikutuwok..., on ajouterait : asitji N... (v.g. Mariwa) nistam ka ki wikimayit Josepha... etc.

Avant le mariage, si on a eu à donner des dispenses, on le déclare à l'église ; on écrit les dispenses et on les lit aux futurs mariés, devant les témoins. v.g. :

s'ils ont été publiés seulement une fois : oko ka wi wikututjik anotch, peyakwaw piko ki tepwatawok ; s'ils n'ont été publiés aucune fois : oko ka wi ... na-

Directives Missionnaires

motch peyakwaw ki tepwatawok : maka ni pakitinamak kitchi ayamihewiyiniw kita ki pakiteyittamawakwaw, ekusi ni pakiteyittamawawok.

s'il y a un empêchement de parenté, on dira :

- a) oko ka wi wikitutjik anotch kipiskakuwok wakotuwin, miko otchi wakutuwin ka witjikatek (v.g. awah, wittimwa ka wi wikimat... ou iskweyanik wakutwin ka kipiskakutjik...) Maka kitchi ayamihewiyiniw e mamatawihikut Le Pâpâ kitchi pakiteyittak eokoyu, ni pakitinamak kita pakiteyittamawawok oko ka isi kipiskakutjik wakotuwin.
 - b) oko ka wi wikitutjik anotch, kipiskakuwok wakotuwin, kayate wikitowin otchi... o wikimaganibana o wakomaganiyiwa (v.g. witjisaniyiwa ou witjisaniyiwa otawasimissa) Maka kitchi ayamihewiyiniw e mamatawihikut Le Pâpâ... etc., si c'est un empêchement d'affinité.
- pour finir, on dit : ekwa kita wikutuwok.

Certains empêchements : Atit kipiskakuwina namotch ki pakiteyitchikatewa :

- a) défaut d'âge : awiyak eka e tepitatopiponwet.
- b) consanguinité en ligne directe : atit wakotuwina ; matchika namotch awiyak kita ki wikimew osisima appo otaniskotabana.
- c) disparité de culte : awiyak e sikahatjikasut namotch kita ki wikimew awiya eka e sikahatjikasuyit. Askow iyisatch pakiteyittamawaw.
- d) religion mixte : Peyakwan kitahamawaw awiyak e pakwa ayamihat, eka kita wikimat anihi pitus ka isi ayamihayit. Iyisatch askow pakiteyittamawaw pakwayis.
- e) affinité spirituelle : anah ka ki nipawistawat awiya tchi sikahatjikasuyit, tapakomew ekuta otchi, ekusi kipiskakuw eoko atchako wakotuwin. Maka kita ki pakiteyittamawaw, kispin e wi wikimat.

APPENDICE - XIII -

TEXTES EN LANGUE MONTAGNAISE *

Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles

Sesous Dziye sanyenizheni, dyan nepanninikkodenilyeou, o'tiye noukkaninl'ta yan ! Ttaniltte dyan yinsin nahidde, odelyon netssin hidlin edeniyail'ti la. Noudanyinoun, nouziou, noudziyou, tta dene hidlin "anttedi, nepadil'tin oyin sin. Dyan otssin nenn yin noupankkahowounlzhér. Didi noukonen nenn pade nekonen walli. Odelyon netchilekwiye hidlin ttonttou, ttaneltte tlassi opan nou'inl'a walessi, houwoultssi oyin walli, tthi ttaneltte ottchya nanou'enin"enn sin, ottchya edewou'tounn walli.

Eyitta dyan yinsin edlele ya'tiye slini houwalle dyan otssin. Dene ya'tiye slinoun, ttchyoupwelni slinoun, tssoultcho'ya'tiye slinoun san slini danlioun, odelyon houwalle sin dyan yinsin. Ekou dyan tta adiddi, okkessin pidda hopa nenn pade nouzdiye natser anelle.

Tta konen yinsin sedziye dittlisse dapelchouzh wallessi eyi konen na'kayeniwas"a dinni nin intcho. Eyi neya'tiye henahilni hopade dyan nedziye dittlisse pan ninikkodenilyeou, tta edinail'ti hopan noudil'ke la. Dyan nehnenkke tta otta nou'a sopaitcho hounzon pidda hopaitcho tthi nandezion, tta otta yeddape nehnenkke yedaniddel walli hopan noudepil"in la.

O'tiye ekwahontte nin de.

Rénovation des promesses du Baptême

Ekou Seyedadiyehe, dyan nepasanodesni 'ka, nepannikkodenesyéou, ttaneltte nehounzoen nezhe tta, na'kasoupinnik nin sin, honna marsi neyenesshenn. La kou ttadshe inttou, Adam beosline sekkeoderzh"an otta, okkettla tssenn hopa, sehesdi ho'le oyin 'ka nin : kolou sekke'taizil otta, Sesous delle sedanyinen kkenittli-

* La lettre p remplace le rau grec, et l'accent ' remplace le petit e placé avant certaines syllabes grassées légèrement.

Directives Missionnaires

rou, Yedadiye slini dittlisse sepannanettlir nin. Eyet otssin, nes'kinen 'ta sinzi edepitlissou, hounzon nezhe sepannin"aon, yeddape nehnenkke sa horzh"an anasinla nin intcho.

Ekou eyet otssin, nehounzoen nezhe ttaodousshi 'ka nin, kolou ekwastya illou, sekke'taizili hounzoen "an-ho'tilchyelou, Yedadiye slini nasin'ltcho'ou, bekkenniye pessal inttou, douhon dzinekke nionizhet lakou.

Ekwanilsha nehounzoen nezhe da'tezh, oslinou pesna nin ttlanpe kolou, sepan"anhode'tinldel nadlioun, tthi sezhattan otta, nenn pade sedziye yedepinzhet lakou. Ekou sedziyetta marsi neyenesshenn, sedziye ye depinzherou, beye nawounzher 'e'l bepankkahowounlzher.

Tta sekke'taizil otta, Niholtsini tssenn sa niyane'titcho, Yedadiye slinitthya sa yapin'titcho, okkettchya epinna ollan nintcho. Kou douhon si pade anadesdi la. Sedziye kkettla, Yedadiye slini ttchyzin edeniyas'tiou, bettchyannie odelyon tthi bezanen odelyon ttchya nayeniwousshin oyin 'ka sin, 'e'l dyan otssin, Seyedadiyehe, nenn yin sepankkahowounlzhedou, nepanyeniwous'taon, neya'tiye yin sa nawatsedou, nenn yin nepasanodousni tta otssenn pousna otssenn.

Kou tta sezhiye nionizhet de, ninttlasin sedanyinen bedousniou, otssin"anen okkettla oullehe otssenn, ne'l pousna nin walle.

O'tiye ekwahontte nin de.

Consécration au Cœur de Jésus

Sesous sanyenizheni, nounni O'tezh Otchope Ottinen, (ou le nom de la place où se fait cette Consécration) dyan nepanninikkodenilyeou, o'tiye noukkanin'la yan! Ninlape hidlioun, noupankkahounlzher ttontte kolou, douhon dzinekke otssenn, netssin hidlin okkessin, pid-datcho' ille nin lakou! Noudyere nou'a natser itta, nedadil'ioun, ninni kkettchya pidda oyin intcho. Ekou douhon okkehidlin 'e'l, dyan otssin nedakkahitte 'ka, nedziye de'gaye betssin edeniyahil'ti la. Nenn yin nou'ebekkahozhedi nezhe woun'le : dyan nou'eya'ti konen yinsin shinda otssin, nounnehen "anttedi pan-kkahowounlzher. Tta noukonen danlin sin, nenn pade nekonen lawatte : nous'kinoun, nouziou, noudanyinoun, nou'inniou, odelyon netssin walle : nenn yin na piddao, nenn yin ne epalapidda oyin walli dyan otssin.

Ekou nou'esesusse, dyan o'tiye adiddi kolou, douye hidlin noukkodinlyan la. Nenn pade noukkenelni ille de, nettchÿasin na'tiddel oyin pa intcho. Eyitta o'tiye kolou nou'ou'tounn : tta nou'inni slinoun, nou'eya'tiye slinoun, nouzanen slinoun, nouttchÿannie slinoun, ttchÿazin nou'e'tinlniou, dzinedaoneltou kkennazhe nepanyenipi'tan 'e'l, nedziye de'gaye bazin epalapidda anou'inle.

Ekou dyan nehnenkke, tta otssenn pidda otssenn, nebba tthi ne'l epalapidda ttlanpou, yeddape nehnenkke, tsse nekkani'l'tao, okkettla oullehe otssenn, ttattitta nepanyenipi'tan nin walli.

O'tiye ekwahontte nin de.

Consécration à la Sainte Vierge

Kou nenn Ennen Marie, nenna'le adessin la. Douhon dzinekke, ttadshe otta ninyeze Sesous, sedziye yedepinzhedou, tta otssenn pousna otssenn, betssin wasle 'ka adessin nin lakou. Ekou tta adessin okkessin pousna hopan setssewounni. Ennen nenlioun, ninyeze heslin la, eyitta o'tiye kolou sekkewounlni. Ne'l tthi Yedadiye slini sepanhone'lnan walle sanan. Kkani ninyeze Sesous nasintlchou, tthi bettchÿazin Yedadiye slini kkeniye napesdal walle sanan !

Nenn pinna ttou, dyan nehnenkke ededinl'ioun, yeddape nehnenkke yin pandanouluiou Niholtsini yin panyenipin'taon, Sesous yin ba pinna ttinni okkessin si tthi Niholtsini panyenipi'taon, Sesous ba pesnao, otssin'anen yeddape nehnen tssenn oudes'ti asewounle.

Kou sellottinen, se'tikwi danlin, eyi tthi houba nou-des'ke la douhon dzinekke. Eyi tthi odelyon hounzon ho'a houbetssewounniou, oslini ttchÿa houbekkwounlni : dyan an'la nahiddeou, odelyon e'le nes'kinen hidlioun, e'le nepanyenipi'taon, nandezin de, yeddape nehnenkke, netta odelyon ninidelou, okkettla oullehe otssenn ne'l ninyeze pasanodewou'lni.

O'tiye ekwahontte nin de.



Auteurs des textes cités

- Antoniutti**, Mgr Ildebrando: 109, 359.
- Augier**, T.R.P. Cassien, O.M.I.: 83-84, 87, 165, 165-166, 170-171, 213-214, 424, 434.
- Benoît XV**, Pape: 12, 146-147, 432-433.
- Bernad**, Marcel, O.M.I.: 494.
- Chapitres Généraux**: 119, 126, 129-130, 131-132, 207, 216, 219, 223, 231, 296, 424, 425, 433, 472, 472-473, 473-474, 479, 513.
- Charlebois**, Guillaume, O.M.I.: 11, 117, 129, 144, 175, 183.
- Charlebois**, Mgr Ovide, O.M.I.: 3-4, 5, 6, 7-8, 20, 20-21, 29, 30, 31, 32, 33, 33-34, 34, 35, 39-40, 40, 41, 43-44, 46, 51-52, 52, 55, 55-56, 56, 57, 57-58, 58, 58-59, 59, 59-60, 61, 62-63, 63, 63-64, 65, 65-66, 67, 67-68, 68-69, 69-70, 70-71, 72, 74, 74-75, 75, 75-76, 76, 76-77, 80, 81, 81-82, 82, 82-83, 83, 84, 88, 89, 92, 92-93, 94, 95, 97, 97-98, 98, 98-99, 100-101, 101, 102, 104-105, 107-108, 109, 110, 111, 111-112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 125, 126, 127, 127-128, 128, 132, 136, 137, 137-138, 138, 139, 148, 149, 150, 151-152, 152-153, 153, 153-154, 171-174, 176-177, 181-182, 182, 182-183, 183, 183-184, 196, 197, 198, 202, 202-203, 203-204, 204, 204-205, 205-206, 206, 207, 208, 208-210, 210, 211, 214, 218-219, 220, 230, 232, 233, 242, 244, 245, 254, 254-255, 255, 265, 276, 277, 281, 283-286, 287-288, 291, 293, 295-296, 296, 296-297, 297-298, 303-304, 304-305, 305, 314-315, 316-317, 317-318, 328-329, 329, 341, 351, 352, 354-355, 356, 356-357, 361, 362-363, 363, 363-364, 365, 366, 366-367, 367, 367-368, 369-370, 370, 371, 375, 378-380, 380-381, 381-382, 383-384, 385, 388-389, 397, 398-399, 399, 400, 409-410, 410-411, 411-413, 413-414, 417, 418, 418-419, 419, 419-421, 421, 421-422, 426-427, 430, 431, 431-432, 434-435, 435, 436, 437, 442, 442-443, 443-444, 445-446, 447-449, 449, 450, 453, 454-456, 469, 470, 471, 484-486, 487, 487-488, 489, 489-490, 490, 491, 492, 493, 493-494, 494, 495-496, 496, 511, 513, 514, 514-515, 515-516, 517, 518-519, 522-523, 524, 525, 526, 527, 534, 536, 579-580, 586.
- Code de Droit Canonique**: 90, 220, 224, 265.
- Constitutions et Règles des O.M.I.**: 8, 9, 13, 41, 42, 78, 80, 90, 91, 97, 134-135, 167, 167-168, 168, 169, 185-186, 186, 187, 188, 190-191, 191, 191-192, 202, 210, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 226-227, 227, 228, 243, 248, 291, 293, 294-295, 295, 296, 306, 307, 371, 375-376, 376, 377, 430, 433, 477-478, 478, 478-479, 479, 488, 490, 491, 536.
- De Mazenod**, Mgr C.-J.-E.: 3, 4, 5, 9, 15, 17, 17-18, 18, 18-19, 23-24, 29, 31, 35, 36, 38, 38-39, 40-41, 41, 42, 44, 46-47, 53, 53-54, 54, 61-62, 64, 66, 71, 71-72, 72, 73, 76, 77, 78, 78-79, 79, 81, 89, 91, 97, 99, 99-100, 101, 102, 103, 104, 112, 113, 116, 117, 118, 134, 138-139, 140, 141, 143-144, 145, 150, 150-151, 151, 155, 155-156, 156, 157, 164-165, 169-170, 174, 193, 196, 197, 205, 206-207, 208, 212, 230, 232-233, 238, 270, 270-271, 292, 292-293, 370-371, 380, 417-418, 429, 430, 432, 433, 441, 450, 469-470, 470, 471, 480-481, 483, 492-493, 493, 499, 499-500, 521, 524.
- De Moor**, Vincent, ptre: 45-46, 57.
- Desnoyers**, Anthime, O.M.I.: 141, 221-222.
- Dontenwill**, Mgr Augustin, O.M.I.: 48, 90, 142, 142-143, 146, 150, 166-167, 434.

Directives Missionnaires

- Dozois**, N.-S., O.M.I.: 177-180, 181.
- Dubé**, Hermel, ptre: 144.
- Fabre**, T.R.P. Joseph, O.M.I.: 9-10, 18, 42-43, 44-45, 47-48, 48, 103-104, 114-115, 119, 141-142, 153, 154-155, 158, 158-159, 159-160, 160-161, 161-162, 163-164, 188, 193-194, 194-195, 195-196, 211-212, 214-215, 215-216, 217, 225, 433, 467-468, 468, 471, 473, 474-477, 488, 496-497, 497-498.
- Germain**, V., ptre: 277-280.
- Grandin**, Mgr Vital, O.M.I.: 39, 127, 184, 188-189, 305-306, 377, 533, 533-534.
- Guy**, Mgr Joseph, O.M.I.: 247-248, 462, 535.
- Henri-Marie**, Fra: 11, 94, 444-445.
- Kearney**, Frère, O.M.I.: 4-5.
- Labouré**, T.R.P. Théodore, O.M.I.: 3, 10, 10-11, 21-22, 49-50, 50-51, 108, 125, 130, 135, 145-146, 146, 147, 238, 264, 276, 280, 281, 292, 312-313, 313, 371-374, 374-375, 382-383, 410, 434, 454, 456-462, 471-472, 483-484, 523-524.
- Labrecque**, Cyrille, chan.: 262.
- Lajeunesse**, Mgr Martin, O.M.I.: 6-7, 8, 14, 14-15, 36-37, 60-61, 68, 69, 72-73, 85, 86-87, 92, 93, 130-131, 132-133, 133-134, 136, 144, 174-175, 187, 192, 196-197, 212-213, 219-220, 228-229, 229-230, 239-241, 241, 241-242, 242, 244, 246-247, 249-254, 256, 257, 258-259, 259, 262, 265, 267-270, 271-273, 273-274, 275, 280, 282-283, 286, 298-303, 312, 318-328, 329-341, 341-350, 351-352-354, 355-356, 357-358, 359-360, 361, 362, 364, 365, 383, 389-396, 398, 401, 410, 413, 415-416, 416-417, 422, 432, 436, 437, 437-438, 438, 439, 440, 441, 444, 450, 482-483, 491-492, 495, 498, 500-501, 501, 501-511, 511-513, 516-517, 532-533, 534, 536-537, 538-539, 541-563.
- Langlois**, Mgr Ubald, O.M.I.: 22-23, 56, 384-385, 492, 520-521, 525.
- Lavillardière**, T.R.P. A., O.M.I.: 434.
- Legal**, Mgr E.-J., O.M.I.: 37, 90-91, 463-467, 492, 501.
- Léon XIII**, Pape: 39, 450-451.
- Manuel de Prières**: 85, 220, 230-231.
- Pénard**, J.-M., O.M.I.: 88, 93-94, 148-149, 350-351, 414, 518, 527-531.
- Pie XI**, Pape: 16-17, 312, 451, 532.
- Pie XII**, Sa Sainteté: 255-256, 401-403.
- Pizzardo**, Card.: 531-532.
- Sabourin**, J.-A., ptre: 96, 110-111.
- Sacrée Congrégation de la Propagande**: 15-16, 125-126, 126, 280.
- Sacrée Congrégation des Sacrements**: 321-322, 323-325, 325-326, 327-328.
- Sacrée Congrégation du Concile**: 403-405.
- Sinnott**, Mgr A.A.: 451-453.
- Soullier**, T.R.P. Louis, O.M.I.: 120-124, 124, 385-387, 473, 477.
- Taché**, Mgr Alexandre, O.M.I.: 536.
- Turquetil**, Mgr Arsène, O.M.I.: 47, 79-80, 109, 189-190, 257-258, 264, 273, 289, 289-290, 290, 293-294, 294, 368-369, 480, 520, 521-522.
- Van Rossum**, Card.: 17, 19.
- Villeneuve**, Card. J.-M.R., O.M.I.: 79, 84-85, 118-119, 129, 135-136, 136, 198-201, 237-238, 244-245, 245-246, 248-249, 255, 259, 260, 260-261, 274, 275, 275-276, 281-282, 282, 291, 307-311, 315-316, 358, 364-365, 384, 387, 397-398, 406-409, 416, 481-482, 525, 531.
- Yelle**, Mgr Emile, P.S.S.: 238, 256, 257, 287, 366, 387-388.
- Yenveux**, Alfred, O.M.I.: 423, 423-424.

Table Alphabétique des Matières

A

Abandon : *

Dieu dans les événements, 29. Confiance, 34. Volonté divine, 36. *Source de paix intérieure*, 60-62.

Voir: **Confiance**.

Abjuration :

Baptême des protestants. 267, 268, 269.

Abnégation :

Exemple pour les fidèles, 107-108. *Oubli de soi*, 109-110. Tout pour Dieu, 109. Biens extérieurs, 109. Fonctions, 109. Forces physiques, 110. Vie même, 110.

Abstinence :

Jeûne et abstinence, 415-417. Dispenses, 415. Esprit de pénitence, 416. Récitation du chapelet, 417. Chair permise, 417.

Achats :

Permissions requises, 512. Commandes, 514-516.

Acte :

Acte de baptême: Enfant ondoyé, 259, 568. Profession de foi et censures, 269. *Acte de baptême*, 269-270. Annotation de la confirmation, 275; du mariage, 317, 319, 355; des dispenses d'empêchements, 341. Formules d'actes, 567, 568. Certificat,

568. Promesses de baptême en montagnais, 589.

Acte de confirmation: Directives, 274. Annotation à l'acte de baptême, 275. Formule d'acte, 569.

Acte de mariage: Directives, 316-317. Annotation à l'acte de baptême, 317, 319, 355. Sous-délégation, 329, 340. Dispense, 341. Bans, 342. *Acte de mariage*, 354-356. Certificat civil, 354. Rédaction, 355. Mariages d'étrangers, 356. Lien conjugal antérieur, 356. Formules d'actes, 570.

Acte de mariage mixte: Directives, 348. Formule d'acte, 571.

Actes de consécration: au S.-C.: de la Mission: français, 579-580; cris, 584. Des foyers: français, 581-582; cris, 585; montagnais, 589. En montagnais, 590. A la S. Vierge, montagnais, 591.

Actes divers: *Formules d'actes de registres*, 567-573.

Action :

Action Catholique: La tempérance, 398. *Action Catholique*, 531-533. Nécessité, 531. Suggestion, 532. Un exemple, 532.

Action de grâces: Importance, 81. Intimité, 83. Les Règles, 217. En commun, 280.

Administration :

Soumission aux Supérieurs

* Les chiffres renvoient aux pages.

Les textes en italique indiquent le titre général des numéros.

Directives Missionnaires

ecclésiastiques, 498-511. *Permissions et comptes rendus*, 511-513. *Détails d'administration*, 513-517. Quasi-curé, 560.

Adultère :

Empêchement de mariage, 331, 332, 333.

Adultes :

Préparation des adultes au baptême, 263-264. Conditions essentielles, 263. Mentalité chrétienne, 264. Sincérité, 264.

Affinité :

Cas où on ne peut dispenser, 330. Cas où on peut dispenser, 330, 331, 332, 333. Multiplication des empêchements, 336. Diocèses voisins, 554.

Age :

Age de la communion: 281-283. De la confirmation, 271. Pour le mariage, 327. En bas de 12 et 14 ans, 330. On peut dispenser, 331, 333. Très rarement, 336.

Amour :

Amour de Dieu: *Amour de Dieu*, 38-40. Comme les saints, 38. Sans réserve, 38. Pour Dieu seul, 38. Jamais assez, 39. Union, 40. Amour du Bon Dieu, 46. Principe du zèle, 51. Sainte Messe, 81. Humilité, 115. Prédication, 368.

Voir: *Charité*.

Amour de l'Eglise: *Amour de l'Eglise*, 88-89.

Amour des parents: *Devoirs envers nos parents*, 88.

Amour du Pape: Attachement au Pape, 90.

Amour du prochain: *Amour du prochain*, 40-41. Pour

combattre le démon, 40. Source de dévouement, 41. Ordre dans le zèle, 41. Principe du zèle, 51.

Anciens :

Anciens élèves des écoles, 454-456.

Angelus :

Récitation de l'angelus, 435, 436.

Anglais :

Textes anglais: Promesses de mariages mixtes, 564. Admission d'un converti, 567. Acte de baptême, 568. Acte de mariage, 570. Inscription des mariages mixtes, 571. Acte de sépulture, 572. Formule de profession de foi, 575. Prières après la bénédiction du S. Sacrement, 578.

Anneau :

Anneau nuptial, 353.

Année :

Premier et dernier jours: cérémonies, 243. Missions annuelles, 371. Consécration annuelle au S.-C., 425. Consécrations à la S. Vierge, 432. Commandes annuelles, 516.

Apostolat :

Ame de l'apostolat, 3-5. Soyons des saints, 3. Ame de l'apostolat, 3. Prospérité des oeuvres, 4. Pour être bon missionnaire, 4. Union à Dieu, 4. Humilité, 114. Etude de la langue, 127. *Fécondité des Règles*, 147-151. Apostolat de la prière, 369.

Voir: *Sainteté*.

Apôtres :

Comme les Apôtres, 15. De

Adultère à Bienfaisance

vrais apôtres, 538.

Voir: **Zèle**.

Argent :

Jeu à l'argent, 389-396.

Articles :

Articles de revues: approbation préalable, 192. Nécessité, 494. Le Courrier du Kewatin, 495.

Assistant :

Remplaçant du supérieur, 192. A la messe de l'évêque, 506-510.

Autel :

Propreté, 285. Pierre d'autel, 290. Autel portatif, 541.

Autorité :

Suivre ses directives, 72. *Respect de l'autorité*, 89-91. Dévouement, 90. Notre premier supérieur, 90. Prier pour le Pape, 90. Attachement au Pape, 90. Autorités ecclésiastiques immédiates, 91. Mgr de Mazenod, 91. Respect, 91, 195. Prescriptions au sujet des bienfaiteurs, 92.

Voir: **Supérieurs**.

B

Baie d'Hudson :

Juridiction dans ce vicariat, 552.

Bans :

Dispenses de bans, 341-344. Directives, 341. Pouvoir de dispenser: dans le vicariat, 341, 552; Vicariats voisins, 552; Diocèses voisins, 553. Causes exigées, 342-344. Publications hors de la mission,

344. Mariages mixtes, 344. En temps clos, 352. Ruthènes, 555, 557. Publications en cris, 587-588.

Baptême :

Lieu du baptême, 257-258. *Ondoiement*, 258-259. *Pratiques recommandées*, 259. Instruction, 259. Offrande à la S. Vierge, 259. Noms de saints, 259. *Parrain et marraine*, 260-262. Nécessité, 260. Nombre, 260. Qualités, 260. Procuration, 261. Obligations, 262. *Comment baptiser*, 262. *Préparation des adultes*, 263-264. *Baptême d'adultes*, 265. *Enfants de non catholiques*, 265-266. *Conversions*, 267-269. *Actes de baptême*, 269-270. Certificat de baptême pour le mariage, 316, 317, 318, 319. Partie non catholique, 319. Preuve du baptême, 319-321. Baptême conditionnel, 320. Certificat récent, 323. Ruthènes, 556. Quasi-curé, 558. Formules conditionnelles, 565-566. Formules d'actes, 567. D'ondoiement, 568. Formule de certificat, 568. Promesses en montagnais, 589.

Bénédictio :

Bénédictio nuptiale, 352, 353, 545, 549. Veuves, 352. *Indulgences*, 358-362. Bénédictions "réservées", 361, 552. Bénédictio des vêtements et linges sacrés, 482. Indulgences apostoliques, 546. Maisons, 559. Fonts baptismaux, 559. Prières au salut du S. Sacrement, 576-578.

Bienfaisance :

La bienfaisance, 62-64. Les voyageurs, 62. Nécessiteux, 63. Protestants, 63. Consolations, 63.

Directives missionnaires

Bienfaiteurs :

Gratitude pour les bienfaiteurs, 91-94. *Motif de mortification*, 104-106.

Blasphème :

Le blasphème, 398-399.

Bonheur :

L'obéissance donne le bonheur, 197.
Voir: **Joie**.

Bonne humeur :

Bonne humeur, 57-58. *La gaité*, 57. *Privations*, 57. *Fatigues*, 57. *Contrariétés*, 57.
Voir: **Joie**, **Courage**.

Bonté :

Au confessionnal, 293, 296.
Pour les fidèles, 371, 518, 522.
Pour les élèves des écoles, 463-467. Pour les sujets, 470.

Bréviaire :

Le saint Bréviaire, 83-88.
Voix de l'Eglise et du Christ, 83. Préparation, 84. Récitation, 84. Indulgences, 84. Travaux apostoliques, 85. Les voyages, 86. Récitation du Rosaire, 87, 547. Exhortation, 87. Ordo à suivre, 239. Matines et Laudes, 547.
Voir: **Office**.

C

Camps :

Visite des camps, 374.

Canard :

Les jours d'abstinence, 417.

Cantiques :

En langues indiennes, 238, 370-371. Dans les écoles, 462.

Catéchisme :

Par les parents, 369. Catéchismes illustrés, 371, 383.

Catéchisme, 377-384. Le Droit Canon, 378-380. Mgr de Mazenod, 380. Mgr Charlebois, 380. Le T.R.P. Général, 382. Mgr Lajeunesse, 383. Catéchisme du P. Lacombe, 382, 383. Indulgences, 384. Ecoles indiennes, 462. Quasi-curé, 560.

Cathédrale :

Fête du titulaire, 239, 240. Dédicace, 239, 240. N.-D. du S.-C., 437.

Catholiques :

Mariage avec un catholique indigne, 349. *Instruction catholique*, 450-453. Souverains Pontifes, 450. Devoirs des parents, 451-453.

C.C.F. :

Société dangereuse, 408.

Celebret :

Pour les voyages, 228.

Censures :

Baptême de non catholiques, 268, 269. Acte de baptême, 269. For externe, 300-301. Juridiction, 299. Avant le mariage, 327. Mariage devant le ministre, 356, 357. Pouvoir d'absoudre, 545. Dans le Vicariat, 551. Diocèses voisins, 553.

Cérémonies :

Retraite annuelle, 206. Premier et dernier jour de l'année, 243. Rogations, 244. Premier vendredi du mois, 244. *Comment baptiser*, 262. *Baptême des adultes*, 265. Extrême-Onction, 310, 311. Mariage mixte, 347. *Cérémonie du mariage*, 350-354. En l'absence du prêtre, 350. Directives,

Bienfaiteurs à Chasteté

351. Messe de mariage, 351. Temps clos, 352. Temps prohibé, 352. Heure des mariages, 352. Anneau nuptial, 353. Validité, 353. Témoins, 354. Unité d'action, 354. Pour indulgencier les objets, 358. Installation des quasi-curés, 562-563.

Certificat :

Certificat de baptême pour le mariage, 316, 318, 319. De mariage, 316, 317, 319. Certificat de baptême de la partie non catholique, 319. Certificat de confirmation ou de communion pour prouver le baptême, 320. Certificat de baptême récent pour preuve d'état libre, 323. De sépulture avant le mariage de veufs, 326. Formules de certificats: baptême, 568; confirmation, 569; mariage, 572.

Chambre :

Mobilier, 182. Règles, 186, 187. Noms de saints, 231.

Chant :

Chant commun, 238. Saluts du S. Sacrement, 250.

Chapelain :

Messe basse de l'évêque, 506-510.

Chapelet :

Dizaine pour les bienfaiteurs, 92, 93, 254. Récitation quotidienne, 216, 434. *Intentions du chapelet*, 254-255. Infidèles et pécheurs, 254. Indulgences, 255. Récitation dominicale, 410. Pour suppléer au jeûne, 417. Indulgences de Sainte-Brigitte et des Pères Croisières, 360, 546. Voir: *Rosaire*:

Chapitres Généraux :

Tabac, 129. Radio, 131. Coul-

pe, 223. Constructions et réparations, 513.

Charité :

Divine:

Amour de Dieu, 38-40.

Fraternelle :

Pour le prochain: *Amour du prochain*, 40-41. *Zèle apostolique*, 45-46. *Esprit missionnaire*, 46-47. *Dévouement pour les âmes*, 47-54. *Propager la foi*, 54-56. *Bonne humeur*, 57-58. *Joie surnaturelle*, 58-59. *Paix et concorde*, 59-60. *Paix intérieure*, 60-62. *Bienfaisance*, 62-64. Au confessionnal, 296. Elèves des écoles, 463-467. *Dévouement pour les fidèles*, 518-523. *Contacts avec nos gens*, 523-525. Pour nos frères en religion: *Charité fraternelle*, 41-45. *Charité*, 41. Vertu caractéristique, 42. Support des défauts, 43. Vie de communauté, 44. *Correction fraternelle*, 64. *Charité fraternelle*, 138. *Secours mutuel*, 495-498.

Charlebois, Mgr :

Retraites, 7. Sainteté, 11. Dévouement, 52. Gratitude, 93. Patience, 98. Humilité, 116. Son humilité, 117. Etude, 119. Tabac, 129. Vie religieuse, 144. Pauvreté, 175, 183. Communion fréquente, 277. Dévotion au S.-C., 419-420. Dévotion à la S. Vierge, 430. Dévotion à S. Thérèse de l'Enfant-Jésus, 444. Idéal d'éducation, 453. Propagande, 493. Secours temporels, 536.

Chasse :

Le dimanche, 412-413.

Chasteté :

Chasteté, 187-190. Nos Rê-

Directives missionnaires

gles, 187. Précautions, 188.
Eviter tout soupçon, 188. Edification des fidèles, 189.

Chemin de la croix :

Indulgences, 359, 427, 547.
Chemin de la croix, 426-429.

Ciel :

Idee directrice, 72.

Cimetière :

Entretien des cimetières, 246. Visite pendant la tournée pastorale, 511. Cérémonie pendant la mission, 373.

Civilisation :

Indigène, 167. Notre travail du passé, 534. *Secours temporels*, 535-537.
Voir: **Social**.

Clef :

Clef du tabernacle, 287.

Codex historicus :

Rédaction soignée, 220.

Commandements :

Dimanches et fêtes, 410-413.
Devoirs des parents, 413-414.
Jéune et abstinence, 415-417.

Commandes :

Commandes, 514-516. Annuellement, 516.

Commerce :

Eviter tout commerce, 184.

Communauté :

Vie de communauté, 44. Observances religieuses, 103. Les religieuses, 458-459.

Communion :

Intime coeur-à-cœur, 83. Modes indécentes, 405. Mariage, 351, 352, 353. Première communion: *Age de la communion*, 281-283. Danger de mort, 281. Temps

normal, 282. Prescriptions, 282. Après la confirmation, 282-283. Imposition des scapulaires, 362. Consécration à la S. Vierge, 432.

Communion fréquente: Directives, 276. Mgr Charlebois, 277. Normes théologiques, 277-280.

Communion pascalle, 280.

Communion en dehors de la messe, 280.

Communion des malades, 281, 306.

Voir: **Eucharistie**.

Communisme :

Le communisme, 409.

Commutation :

Du Bréviaire, 85, 86, 87, 547. Voeux privés, 546, 552. Serments promissoires, 552.

Comptabilité :

Comptabilité des missions, 517.

Comptes rendus :

Permissions et comptes rendus, 511-513. Rendre compte, 511. Permissions d'ordre matériel, 512. Relire les directives, 513. Chapitres Généraux, 513.

Conclusion :

Conclusion de la première partie, 232-233. *Conclusion générale*, 538-539.

Condition :

Conditions occultes aux mariages, 325, 327. *Formules sous condition*, 565-566.

Conférence :

Conférence de la coulpe, 222-224. Aux religieuses des écoles, 458. Aux Frères Convers, 223, 224.

Chemin de la croix à Conversions

Confesseur :

Liberté dans le choix, 278.
Jeu à l'argent, 391, 395.

Confession :

Chaque semaine, 217. Des prêtres, au Canada, 229. Baptême d'un non catholique, 269. Facilitation, 278. Importance, 295. Après la confession, 296. Mariage devant le ministre, 356, 357. Religieuses, 492. Juridiction dans le Vicariat, 551. Vicariats, voisins, 552. Diocèses voisins, 553. Quasi-curé, 560.
Voir: **Pénitence**.

Confiance :

Confiance en Dieu, 33-37. Importance du salut, 33. Abandon, 34. Tous nos talents, 34. Tout pour le ciel, 34. Regardons en haut, 35. Dieu veille sur nous, 35. Sans bornes, 35. Volonté divine, 36. Difficultés matérielles, 36. Dieu soit avec vous, 36. Oeuvre de Dieu, 37.

Confirmation :

Confirmation, 270-273. Esprit de foi, 270. Obligation, 271. Instruction, 271. Confirmands, 271. Parrains, 272. *Cérémonie de la confirmation*, 273-274. Propreté, 273. Mouvements d'ensemble, 273. Billet d'identification, 273. Nouveau nom, 274. *Après la confirmation*, 274-275. Acte de confirmation, 274. Annotation, 275. Preuve, 275. Confirmation avant la communion, 282, 283. Avant le mariage, 321. Formule d'acte et de certificat, 569.

Confraternités :

Droit d'y inscrire, 547.

Confrérie :

De N.-D. du S.-C., 439.

Consanguinité :

On ne peut dispenser, 330. On peut dispenser, 331, 332, 333. Manière de la rechercher, 333. Multiplication, 334-336. Causes de dispenses, du 1er au 2ème degré, 336. Diocèses voisins, 554.

Consécration :

Au Sacré-Coeur: Familles, 421, 422, 581-582, 585, 589. Des Missions, 421, 422, 579-580, 584. Des Oblats, 425. A la Sainte Vierge: Nouveaux baptisés, 259. Des Oblats, 432. Enfants, 432.

Constructions :

Permission préalable, 512, 513. Plans, 512, 513.

Contacts :

Contacts avec nos gens, 523-525.

Contributions :

Contributions, 525-531. Oeuvres catholiques, 526. Entretien du prêtre: exhortation, 527; exposé théologique, 527-531.

Convalidation :

Des mariages, dans le Vicariat, 544, 545; Diocèses voisins, 554.

Conversions :

Désir des conversions, 56. Infidèles et pécheurs, 254. Sincérité, 264. *Conversions*, 267-269. Enquête sur le baptême, 267. Baptême invalide, 267. Baptême douteux, 268. Acte de baptême, 269. Baptême valide, 269. Indulgence plénière, 546. Acte d'admission, 567.

Directives missionnaires

Correction :

La correction fraternelle, 64. Discrétion, 64. Devoir, 64. Enfants des écoles, 461. Des abus et des coupables, 522.

Correspondance :

Avec les anciens élèves, 455. Avec les supérieurs, 469. Supérieurs et sujets, 472. Surveillance du directeur, 473. Soin à apporter, 514. Lettres personnelles, 517. Avec les Gouvernements, 533, 535.

Coulpe :

Conférence de la coulpe, 222-224. Les Règles, 222. Chapitres Généraux, 223. Directeur de résidence, 473.

Courage :

Ne craignons pas les fatigues, 21. Difficultés matérielles, 36. Jamais assez, 39. *Bonne humeur*, 57-58. *Joie surnaturelle*, 58-59. Dans les contrariétés et les tentations, 61. La messe, 82. *Energie et courage*, 95-97. Les difficultés, 95. Pensée du martyre, 95. Les anciens, 96. Ne refusons pas le travail, 97. Voir: **Force**.

Crainte :

Dans le mariage, 321-322.

Crime :

Empêchement de mariage, 331, 333. Jamais de dispense, si public, 336. Occulte, dispense rare, 337.

Cris :

Journal cris, 450. Prières après la bénédiction du S. Sacrement, 578. *Textes en langue crise*, 583-588. Profession de foi, 583. Consécration de la Mission au S.-C., 584.

Consécration des familles au S.-C., 585. Souvenez-vous à N.-D. du S.-C., 586. Prière à S. Thérèse de l'Enfant-Jésus, 586. Publication des mariages, 587.

Voir: **Langues indiennes**.

Croix :

Croix d'Oblation, 218. Indulgences du chemin de la croix sur crucifix, 359, 547. Indulgences apostoliques, 546.

Crucifix :

Indulgences du chemin de la croix, 359, 427, 547. Indulgence plénière en danger de mort, 546, 550.

Culte :

Culte divin: *Par la sainte liturgie*, 237-238. *Ordo vicarial*, 239-242. *Culte divin*, 243-247. Les Règles, 243. Rogations, 244. Premier vendredi du mois, 244. Services funèbres, 245. Glas, 245. Sépulture des non catholiques, 246. Entretien des cimetières, 246. *La sainte messe*, 247-250. *Saluts du S. Sacrement*, 250-254. *Intentions du cha-pelet*, 254-255. *Propreté*, 255-256.

Voir: **Liturgie**.

Culte perpétuel de saint Joseph, 442.

Curé :

Voir: **Quasi-curé**.

D

Danse :

Danse et jeux, 387-396. Danger spirituel de la danse, 387. Devoir du clergé, 387. Danses entre catholiques, 387. Danses chez les Indiens, 388. Recommandations, 389.

Correction à Discrétion

Dédicace :

De la cathédrale, 239, 240.

Dettes :

Dettes de jeu, 393-396.

Dévotion :

Dévotion, 73-77. Importance de la dévotion, 73. Prière intérieure, 74. Se confier au S.-C., 74. Chercher nos consolations en Dieu, 75. Pendant les voyages, 75. Pensons à l'Eucharistie, 75. Vue de la nature, 76. Cycle liturgique, 76. Visite au S. Sacrement, 77. Dévotion envers le Sauveur, 78. Sainte messe, 81. *Dévotion au S.-C.*, 418-422. *Prédication du S.-C.*, 423-426. *Chemin de la croix*, 426-429. *Dévotion à la S. Vierge*, 429-432. *Prédication du culte marial*, 432-436. *Notre-Dame du S.-C.*, 436-440. *S. Joseph*, 440-444. *S. Thérèse de l'Enfant-Jésus*, 444-449.

Dévouement :

Source, 41. *Dévouement pour les âmes*, 47-54. Esprit oblat, 47. Zèle intelligent et éclairé, 49. Ferveur des fidèles, 50. L'amour, principe du zèle, 51. Mgr Charlebois, 52. Notre vocation, 53. Zèle ordonné, 53. Zèle généreux, 53. Vie intérieure, 53. Mgr de Mazenod, 54. Dévouement pour le Pape, 90. Dévouement total, 112. *Dévouement pour les fidèles*, 518-523. Aimer nos gens, 518. Douceur, 518. Ne pas se moquer, 520. Bon exemple, 520. Instruction, 521. Bonté et fermeté, 522. Voir: **Zèle, Charité, Charité fraternelle.**

Dimanche :

Chant de l'Oremus pro Pontifice, 242. Dernier dimanche de l'année, 244. *Dimanches et fêtes*, 410-413. Prières à l'église, 410. Chapelet, 410. Repos dominical, 411. Oeuvres serviles, 547, 559. Catéchisme, 381.

Dîmes :

Voir: **Contributions.**

Diocèses :

Juridiction dans les diocèses voisins, 552-554.

Directeur :

Directeur de résidence: Gravitité du jeu à l'argent, 391, 392-393. Protection de S. Joseph, 441. *Les directeurs de résidences*, 470-479. Se gagner le coeur de leurs sujets, 470. Douceur, 470. Support mutuel, 471. Santé, 471. Bon exemple, 471. Etude et piété, 471. Correspondance, 472. Pouvoirs spéciaux, 472. Devoirs généraux, 474. Les Règles, 477. *Les jeunes Pères*, 479-483. Pouvoirs du directeur, 482. *Les Frères Convers*, 483-491. *Secours mutuel*, 495-498.

Voir: **Missionnaire, Mission, Supérieurs.**

Directeur spirituel, 488.

Direction :

Les enfants des écoles, 463-467. Les sujets religieux, 470, 474-477. Direction spirituelle, 488. Les religieuses, 492.

Directives :

Lire et pratiquer celles de l'autorité, 72.

Discrétion :

Dans la correction fraternelle, 64. *Dans le ministère*, 71-73.

Voir: **Sagesse.**

Directives missionnaires

Disparité de culte :

Dispense ad cautelam, 319. Pouvoir de dispenser, sauf à Sherridon, Flin-Flon, Le Pas, 331. Empêchement, 333. Diocèses voisins, 554.

Dispense :

De disparité de culte, ad cautelam, 319. Causes exigées, 336-338. Forme à suivre, 338-341. *Dispense de Bans*, 341-344. Refus de dispense et absolution, 337. Interpellation du conjoint infidèle, 545. Serments promissoires, 552. Ruthènes, 555, 557. Pouvoirs des quasi-curés, 559.

Voir: **Empêchements, Bans, Voeux.**

Du jeûne et de l'abstinence, 415, 559.

Voir: **Commutation.**

Dogme :

Le dogme, 384-387. Prédication positive, 384. Le dogme, 385-387.

Dons :

En Missions, 177. Les Règles, 186.

Droit Canon :

Perfection sacerdotale, 209. Enseignement du catéchisme, 378-380. Instruction catholique, 451.

E

Ecoles :

Enseigner comment baptiser, 258. Messe, 281. Confessions, 292. Catéchisme, 382. Modes, 404. Nécessité de l'école, 450. *Instruction en général*, 449-450. *Instruction catholique*, 450-453. *Ecoles indiennes*, 453-567. Idéal de

Mgr Charlebois, 453. Coopération, 454. Anciens élèves, 454. Directives pour l'administration, 456-462. Préparation des filles pour le foyer, 462. Direction des enfants, 463-467. Action catholique, 531.

Économie :

Economie, 70-71. En temps de crise, 174. Moteurs à gazoline, 182.

Voir: **Pauvreté.**

Écrits :

Les Règles, 192. Approbation du Vicaire Apostolique, 192.

Écriture Sainte :

Les Règles, 214.

Éducation :

Devoirs des parents, 413-414. *Instruction catholique*, 450-453.

Devoirs du quasi-curé, 560.

Éducation liturgique des fidèles, 238.

Voir: **Instruction.**

Eglise :

Oeuvre de l'Eglise, 15. Forces vitales de l'Eglise, 17. Son espoir au Keewatin, 20. Bréviaire, voix de l'Eglise, 83. *Amour de l'Eglise*, 88-89. La sainte Eglise, 89. Le Pape, 89. Service de l'Eglise, 138, 193, 499. Les Règles, 150, 157.

Eglises :

Propreté des églises, 255-256.

Elèves :

Anciens des écoles, 454. Direction, 463-467.

Voir: **Ecoles.**

Elks :

Société dangereuse, 408.

Disparité de culte à Espérance

Empêchements :

Enquête, 327. *Empêchements de mariage*, 328-341. Directives, 328.

1o - Etendue des pouvoirs, 329: nous ne pouvons pas dispenser, 329; nous pouvons dispenser, 330; quand y a-t-il empêchement, 331; manière de rechercher la consanguinité, 333.

2o - Causes exigées pour la dispense, 336.

3o - Formes pour concéder la dispense, 338.

Pouvoir de dispenser, 543, 549. Dans les vicariats voisins, 552. Diocèses voisins, 554. Ruthènes, 555, 557.

Voir: Empêchements en particulier.

Emprunts :

Permission préalable, 512.

Encens :

Messe sans ministres sacrés, 542.

Enfants :

Prudence, 189. *Baptême des enfants de non catholiques*, 265-266. En danger de mort, 265. Sans danger de mort, 266. Après l'âge de raison, 266. *Age de la communion*, 281-283. Confession des enfants, 292. Extrême-Onction, 309. Catéchisme par les parents, 369. Enseignement des prières par les parents, 381. Modes, 403, 404, 405. *Devoirs des parents*, 413-414. Consécration à la S. Vierge, 432. *Instruction en général*, 449-450. *Instruction catholique*, 450-453. *Ecoles indiennes*, 453-467. Acte de sépulture d'enfants ondoyés, 573.

Enquête :

Avant la conversion, 267.

Prématrimoniale, 316-328.

Directives: certificat de baptême, 316; preuve de liberté, 317. Développements: devoir du missionnaire:

1o - Baptême des futurs contractants: nécessité du certificat de baptême, 318. Ordre à suivre, 319: extrait de baptême, 319; témoins ou serment, 320; certificat de confirmation ou enquête antérieure, 320; baptême conditionnel, 320.

2o - Confirmation des conjoints, 321.

3o - Instruction religieuse, 321.

4o - Liberté du consentement, 321.

5o - Etat libre: obligation de la preuve, 322. Ordre à suivre: certificat de baptême récent, 323; témoins assermentés, 323; serment supplétoire, 325. Cas de veuvage: extrait de sépulture, 326; témoins assermentés, 326; serment supplétoire, 326.

6o - Empêchements canoniques, 327.

7o - Rejet de la foi catholique, 327.

8o - Age des futurs, 327.

9o - Intentions ou conditions occultes, 327.

10o - Loi civile, 328.

Enseignement :

Enseignement liturgique, 238.

Espérance :

Confiance en Dieu, 33-37.

Voir: Abandon.

Directives Missionnaires

Esprit :

De foi: *Esprit de foi*, 29-33. Dieu conduit tous les événements, 29. Actes du ministère, 30. Travail, 30. Fatigues, 31. Solitude, 31. Epreuves, 31. Contrariétés, 32. Difficultés du ministère, 32. Contemplation de la nature, 32. Vivre de la foi, 33. A la confirmation, 270.

Esprit missionnaire: *Esprit missionnaire*, 46-47. Propager la foi, 46. Toujours prêts, 47. 

Etat libre :

Voir: **Liberté**.

Etrangers :

Rapports avec les étrangers, 226-230. Le parloir, 226. Personnes du sexe, 226. Sorties, 227. Vacances, 227. Soutane, 229.

Mariages d'étrangers, 356.

Voir: **Voyageurs**.

Etude :

Amour de l'étude, 118-124. Comme prêtres, 118. Comme missionnaires, 119. Pertes de temps, 119. Mgr Charlebois, 119. T.R.P. Soullier, 120-124. Pour notre sainteté, 124. *Etude des langues indiennes*, 124-127. *Jeunes missionnaires*, 127-128. Examens annuels, 127. Devoir constant, 128. Etude des Règles, 153. Amour de l'étude, 471.

Eucharistie :

Source de joie, 58. Pensons à l'Eucharistie, 75. Visites au S. Sacrement, 77. *L'Eucharistie et les fidèles*, 275-281. La messe, 275. Communion fréquente, 276. Ses règles, 277. Communion pascalle, 280. Action de grâces, 280.

Communion hors de la messe, 280. Messe dans les écoles, 281. Communion des malades, 281. *Age de la communion*, 281-283. *Respect de l'Eucharistie*, 283-289. Ordonnances du S.-Siège, 283-286. Clef du tabernacle, 287. Vin de messe, 287-289. *Précautions à prendre*, 289-290. Vin de messe gelé, 289. Pierre d'autel, 290. S. Viatique, 305, 306. Communion avant l'Extrême-Onction, 307. Ruthènes, 555, 556, 557. Quasi-curé, 558.

Voir: **Saint Sacrement, Communion, Messe**.

Eutrapélie :

La radio, 131-135. *Récréations en général*, 135-137.

Evêque :

Directives de Mgr de Mazenod, 91. Autorités ecclésiastiques, 91. Dévouement pour les évêques, 90. "Hommes des évêques", 499. Chapelains à la messe basse de l'évêque, 506-510. Evêque assistant au trône, 510.

Voir: **Ordinaire**.

Examen :

Examens annuels, 127.

Examen de conscience: sur les Règles, 156; Quotidienement, 216. Sur le recueillement, 225.

Excommunication :

Exclut du parrainage, 261. Au baptême d'un non catholique, 268, 269. Réservees specialissimo modo au S.-Siège, 299. Absolution au for externe, 300. Liste, 301-303. Extrême-Onction, 308. Mariage devant le ministre, 356, 357. Sociétés condamnées, 406. Diocèses voisins, 553.

Exemple :

Bon exemple mutuel, 471.
Pour les fidèles, 520.

Exercices :

Retraites, 202-206. Exercices de piété, 202, 211, 212, 213. *Lecture spirituelle*, 206-207. *Oraison*, 207-211. *Exercices divers*, 211-220. Exercices en commun, 214. *Jeûne de Règle*, 221-222. *Conférence de la coulpe*, 222-224. *Récueillement*, 224-225. *Rapports avec les étrangers*, 226-230. Frères Convers, 485, 487, 491.

Extrait :

Formules d'extraits de registres, 568, 569, 572.
Voir: **Certificat**.

Extrême-Onction :

En temps utile, 293. *Extrême-Onction*, 303-307. Importance, 303. Conseils divers, 304. Prières, 305. Assistance des mourants, 306. *Recommandations diverses*, 307-312. Nature et effets, 307. Absolution et communion préalables, 307. Sujet, 308. Hérétiques et schismatiques, 308. Excommuniés et impénitents, 308. Enfance, inconscience, folie, 309. Cause et temps, 309. Cas d'urgence, 310. Mort apparente, 310. Cérémonies, 311. Réitération, 311. Visites au malade, 312. Ruthènes, 556, 557. Quasiguré, 558. Formule conditionnelle, 566.

F

Facultés :

Voir: **Pouvoirs**.

Famille :

Limitation de la famille, 314-315. Prière en famille, 369, 418. Consécration au S.-C., 421-422. Intronisation du S.-C., 422. Chapelet quotidien, 434. Esprit de famille, 495. Visites aux familles, 523, 524. Formule de consécration au S.-C.: français, 581-582; cris, 585; montagnais, 589.

Femmes :

Les personnes du sexe, 226. Prudence au confessionnal, 294. Les modes, 401-405.

Fermeté :

Au confessionnal, 293. Ceux qui attendent dans la salle commune, 293.

Fêtes :

Sermon sur la mode le jour de l'Immaculée-Conception, 405. *Dimanches et fêtes*, 410-413. Fête de N.-D. du S.-C., 438. Fête des Frères Convers, 444. Travail servile, 547.

Fidèles :

Leur salut, 6. *Amour du prochain*, 40-41. Pour assurer leur ferveur, 50. Les édifier par notre pureté, 189. Recommander les malades à leurs prières, 305. Ceux qui se disent mariés, 315. Prêcher leurs devoirs, 369. Dévotion à N.-D. du S.-C., 440. Les préparer à la visite pastorale, 502. *Dévouement pour les fidèles*, 518-523. *Contacts avec nos gens*, 523-525. *Contributions*, 525-531. *Action Catholique*, 531-533. Indulgence pour la retraite, 546. Voir: **Prochain**, **Charité**.

Directives Missionnaires

Flin-Flon :

Messe pro populo, 241. On ne peut dispenser de la religion mixte, 330; ni de la disparité de culte, 331. Mariages mixtes, 346. Assistance aux mariages, 552.

Voir: **Quasi-curé.**

Foi :

Esprit de foi, 29-33. Propager la foi, 46. *Propager la foi*, 54-56. Une plus grande sainteté, 55. Prière plus intense, 55. Zèle, 55. Désir des conversions, 56. Contestations inutiles, 56. Zèle ordonné, 56. Messe de la Propagation de la Foi, 241.

Voir: **Profession de foi.**

Folie :

Extrême-Onction, 309.

Force :

Energie et courage, 95-97. *Patience*, 97-101. *Persévérance*, 101.

Voir: **Courage.**

Formules :

Formules conditionnelles, 565-566. *Actes et extraits de registres*, 567-573. *Profession de foi*, 574-575. *Formules en langue crise*, 583-588. *Formules en langue montagnaise*, 589-591.

Franc-maçonnerie :

Excommunication et réconciliation, 406.

Frères Convertis :

Leur patron, 441. *Les Frères Convertis*, 483-491. Le T.R.P. Supérieur Général, 483. Mgr Charlebois, 484. Esprit et exercices religieux, 487. Direction spirituelle, 488. Travail, 489. Vie commune, 489.

Office divin, 490. Autres exercices réguliers, 491. Purification des linges sacrés, 543.

Funérailles :

Des ruthènes, 557. Quasi-curé, 558. Modèle d'acte, 572. Modèle d'acte de sépulture d'enfants ondoyés, 573.

Voir: **Services funèbres.**

G

Glas :

Sonnerie des glas, 245.

Gouvernement :

Rapports avec les gouvernements, 533-535. Prudence, 533. Notre travail civilisateur, 534. Relations officielles, 535.

Grâce :

Marie et la grâce, 60. Pour nos retraites, 205. Pour le confesseur, 291.

Grandin, Mgr :

Exemple de pauvreté, 184.

Gratitude :

Gratitude pour les bienfaiteurs, 91-94. Nous vivons de la charité des pauvres, 92. Prescriptions de l'autorité, 92. Mgr Charlebois, 93. Prions beaucoup, 94. Au S. Sacrifice, 94. Nos sacrifices, 94.

H

Hérétique :

Exclus du parrainage, 261. Conversion, 269. Extrême-Onction, 308. Avant le mariage, 327.

Voir: **Mariage mixte.**

Flin-Flon à Intronisation

Heure :

De la messe, 541.
De Matines et Laudes, 547.

Honnêteté publique :

Dispense de cet empêchement, 331, 332, 333.

Hosties :

En être sûrs, 284. Enlever les parcelles, 284.

Humilité :

Humilité, 114-118. Pour porter des fruits, 114. Amour de Dieu, 115. La prière, 115. Mgr de Mazenod, 116. Mgr Charlebois, 116. Serviteurs de nos frères, 116. Humiliations, 117. Appréciation d'un témoin, 117. Etre ignoré, 117. Gloire de Dieu, 117. Les hommes, 118. Abandon de Dieu, 118. Dans la prédication, 367.

Hygiène :

Hygiène, 69-70.
Voir: **Santé, Malades.**

I

Impuissance :

On ne peut dispenser de cet empêchement, 330.

Incendie :

Protection, 67. Pas de risque, 68.

Indiens :

Langues indiennes, 124-127.
Ecoles indiennes, 453-467.

Indulgences :

Bréviaire, 84. Scapulaire de la Congrégation, 220. Chapelet, 255, 546. *Indulgences*, 358-362. Rites, 358. Médailles "combinées", 359. Pouvoirs

spéciaux, 359, 546, 547. Recommandations, 361. Bénédiction "réservées", 361. Visites, 362. Translation, 362. Indulgences apostoliques, 360, 546. Classes de catéchisme, 384. Chemin de la croix, 427. Angelus, 435, 436. Confrérie de N.-D. du S.-C., 440. Visite pastorale, 502. Portioncule, 551.

Indult :

Temps pascal, 280. Preuve d'état libre, 322-323. Portioncule, 359, 551. Jeûne et abstinence, 415-416, 551.

Infidèles :

Intention au chapelet, 254. Interpellation, 545.

Installation :

Des quasi-curés, 562-563.

Instruction :

Pour le baptême des adultes, 263. Pour la confirmation, 271. Pour la communion, 282. Pour le mariage, 321. Devoirs des parrains, 262. Instructions pour les mariages mixtes: nécessité, 346; nombre, 348. Ignorance, source de tout mal, 380. *Instruction en général*, 449-450. Ecoles, 450. Journal: cris, 450; montagnais, 450. *Instruction catholique*, 450-453. Souverains Pontifes, 450. Devoirs des parents, 451-453. *Ecoles indiennes*, 453-467. Instruction des fidèles, 521.

Intention :

Intentions occultes au mariage, 325, 327.

Intronisation :

Du S.-C. dans les familles, 422. Du Christ-Roi, 424.

Directives Missionnaires

Invocation :

"L.J.C. et M.I.", 230.

Ivrognerie :

L'ivrognerie, 397-398. Directives, 397. Développements, 397. Grouper une élite, 398.

J

Jésus-Christ :

Extension de son royaume, 12. Son œuvre, 13. A sa suite, 15. Son règne et notre joie, 58. Bréviaire, voix du Christ, 83, A l'oraison, 210. A Jésus par Marie, 431.

Voir: **Sauveur** :

Jeûne :

Jeûne de Règle, 221-222. Un principe, 221. En particulier, 222.

Jeûne et abstinence, 415-417. Dispenses, 415. Esprit de pénitence, 416. Chapelet supplémentaire, 417. Chair permise, 417. Quasi-curé, 559.

Jeunes :

Jeunes gens: Confession des jeunes gens, 292.

Jeunes Pères: *Les jeunes Pères* 479-483. Initiation au ministère, 479. Acceptation des conseils, 480. Assistant du directeur, 481. Pouvoirs du directeur, 482. Remplaçant du directeur, 483.

Voir: **Supérieurs**.

Jeux :

Danse et jeux, 387-396. Jeux de hasard, 389. Recommandations, 389. Gravité du jeu à l'argent, 390-393. Dettes de jeu, 393-396.

Joie :

La joie surnaturelle, 58-59. Présence de Jésus-Hostie, 58. Extension du règne du Christ, 58. Ministère, 58. Fatigues, 59. Croix, 59. Les Règles, 150, 154. L'obéissance, 197. Instruction des fidèles, 375.

Voir: **Bonne Humeur**.

Joseph (saint) :

Dévotion, 419. *Saint Joseph*, 440-444. Dévotion, 441. Notre patron, 441. Assistance, 442. Culte perpétuel, 442. Salut du S. Sacrement au jour choisi, 443. Mois de S. Joseph, 443. Fête des Frères Convers, 444.

Journal :

Lectures superflues, 135. Langue crise, 450. Langue moontagnaise, 450.

Juridiction :

Juridiction, 298-303. En même temps que l'obédience, 299. Etendue, 299, 541, 552. Censures au for externe, 300. Excommunications, 301-303. Assistant du directeur, 482-483. Vicariats voisins, 552. Diocèses voisins, 552-554. Ruthènes, 555-557. Quasi-curés, 560.

Justice :

La dévotion, 73-77. *Notre divin Sauveur*, 77-79. *La liturgie*, 79-80. *La sainte messe*, 80-83. *Bréviaire*, 83-88. *Devoirs envers nos parents*, 88. *Amour de l'Eglise*, 88-89. *Respect de l'autorité*, 89-91. *Gratitude*, 91-94.

Voir: **Vie religieuse**.

Invocation à Lumière

K

Keewatin :

Au Keewatin, 20-23. L'Eglise met en nous son espoir, 20. Allons de l'avant, 20. Ne craignons pas les fatigues, 21. Leçons du passé, 22. *La paix et la concorde*, 59-60. Le Courrier du Keewatin, 495.

Kiwanis :

Société dangereuse, 408.

L

Lampe :

Lampe du sanctuaire, 68, 543.

Langues indiennes :

Fierté des indigènes, 123. *Langues indiennes*, 124-127. Bien connaître la langue, 125. Influence, 125. Directives du S.-Siège, 125. Chapitres Généraux, 126. De toutes nos forces, 126. Esprit surnaturel, 127. Gage de succès, 127. Cantiques, 238. Journaux, 450.

Lecture :

Lectures inutiles, 135, 136. Lecture spirituelle: *Lecture spirituelle*, 206-207. Pour l'oraison, 206. Pour la sainteté, 207. Lecture préalable des Règles, 207. Lecture quotidienne, 214.

Le Pas :

Messe pro populo, 241. On ne peut y dispenser de la religion mixte, 330; ni de la disparité de culte, 331. Mariages mixtes, 346. Assistance aux mariages, 552. Voir: *Quasi-curé*.

Lettres :

Lettres personnelles, 517. Voir: *Correspondance*.

Liberté :

Preuve de liberté avant le mariage, 317, 318. Liberté du consentement matrimonial, 321. Preuve d'état libre, 322-326.

Licence civile :

Et publication de bans, 342-343.

Lien conjugal :

On ne peut en dispenser, 330. Quand on le découvre, 356.

Ligue :

Ligue du S.-C., 419, 420.

Liturgie :

Cycle liturgique, 76. *La liturgie*, 79-80. Nécessité de la science liturgique, 79. Moyen de l'acquiescer, 79. *Par la sainte liturgie*, 237-238. La liturgie, 237. Enseignement liturgique, 238. Chants communs, 238. Cantiques en langues vulgaires, 238. Voir: *Culte divin*.

Livre :

Livre des âmes: Certificat de mariage, 316. Le livre des âmes, 524. Livres: Les Règles et les livres, 186. Livres paroissiaux, 561.

Loi civile :

Acte de baptême, 269. Célébration des mariages, 328. Mariages en l'absence du prêtre, 351. Acte de mariage, 354-355.

Lumière :

A la messe, 541. Exposition du S. Sacrement, 543, 549.

Directives Missionnaires

M

Mackenzie :

Notre juridiction dans ce vicariat, 552.

Malades :

Secours matériels, 63. *Hygiène*, 69-70. Communion aux malades, 281. Prier pour les malades et les mourants, 304, 305, 306. Assistance des malades, 305, 306-307. Eucharistie, 543, 549, 558.

Voir: **Santé, Extrême-Onction.**

Mariage :

Mariage, 313-316. Doctrine catholique, 314-315. Fidèles qui se disent mariés, 315. *Enquête préalable*, 316-328. *Empêchements de mariage*, 328-341. *Dispense de bans*, 341-344. *Mariages mixtes*, 344-350. *Cérémonie du mariage*, 350-354. En l'absence du prêtre, 350, 351. *Acte de mariage*, 354-356. *Mariages devant le ministre*, 356-358. Convalidation radicale, 544. Convalidation réservée à l'Ordinaire, 545. Bénédiction nuptiale hors de la messe, 545, 549. Pouvoir d'assister aux mariages, sauf au Pas et à Flin-Flon, 552. Ruthènes, 555, 556, 557. Quasi-curé, 558, 559. Dispense de la forme, 559. Modèles d'acte, 570. De certificat, 572. Publications en cris, 587-588.

Voir: **Enquête, Empêchements, Bans, Acte, Cérémonies, Ministres protestants.**

Mariage mixte :

Certificat de baptême du non catholique, 319. Dispen-

ses, sauf à Sherridon, Le Pas et Flin-Flon, 330. Empêchement, 332. Causes de dispense, 337, 345. Dispense de bans, 344. *Mariages mixtes*, 344-350. Loi divine, 345. Devoirs des missionnaires, 345. Raisons de dispenser, 345. Engagements ou promesses, 345. Instructions, 346. Sherridon, Flin-Flon, Le Pas, 346. Ministre du mariage, 347. Cérémonie, 347. Acte de mariage, 348. Nombre d'instructions, 348. Cas soumis à l'Ordinaire, 348. Importance de ce problème, 349. Catholiques indignes, 349. Convalidation réservée à l'Ordinaire, 544, 545. Diocèses voisins, 554. Modèle des promesses à faire signer, 564. Modèle de l'acte à dresser, 571.

Marie :

Marie et la grâce, 60. Messe de la S. Vierge, 249. Offrande des nouveaux baptisés, 259. Prière avant les confessions, 291. Scapulaire du Mont-Carmel, 362-363. Dévotion, 418. *Dévotion à la S. Vierge*, 429-432. Titres à sa protection, 429. Esprit de la Congrégation, 430. Mgr de Mazenod, 430. Mgr Charlebois, 430. A Jésus par Marie, 431. Consécrations à la S. Vierge, 432. *Prédication du culte marial*, 432-436. Notre mission, 432. Tradition oblate, 433. Récitation du chapelet, 434. Mois de Marie, 435. Angelus, 435. Respect et amour de Marie, 436. *N.-D. du S.-C.*, 436-440. Messe votive, 542. Acte de consécration, montagnais, 591.

Voir: **Notre-Dame.**

Mackenzie à Ministère

Marraine :

Parrain et marraine du baptême, 260-262. Parrains de confirmation, 272. Parenté spirituelle, 331, 332. Modes indécentes excluent du parrainage, 405.

Mazenod, Mgr de :

Dévouement, 54. Le Sauveur, 77. Les Oblats et les évêques, 91. Humilité, 116. Dévotion à Marie, 430. Les pauvres, 524.

Médaille :

Médailles "combinées", 359. Médailles-scapulaires, 364.

Mercredi :

Mercredi des cendres: début du temps pascal, 280. Jour de jeûne, 417.

Messe :

La sainte messe, 80-83. Dire saintement la messe, 80. Préparation et action de grâces, 81. Sauvegarde de la ferveur, 81. Salut des âmes, 81. Source d'amour, 81. Courage, 82. Privation de la messe, 82. En tous lieux, 82. Intimité, 83. Pour les bienfaiteurs, 94. Intention de la communauté, 187. Inscription quotidienne, 187. Préparation et action de grâces, 217. Messes dans les maisons privées, en vacances, 229. Ordo à suivre, 240. Messe pro populo, 241, 561. Messe de la Propagation de la Foi, 241. Des Rogations, 244. Du premier vendredi du mois, 244. Des funérailles, 245. *La sainte messe*, 247-250. Importance, 247. Durée, 248. Selon l'office, 248. De la S. Vierge le samedi, 249. Orne-

ments sacrés, 249. Bien célébrer et expliquer la messe, 275, 276. Messe dans les écoles, 281. Messe de mariage, 351, 353. Pour les âmes pendant la mission, 373. Prière à N.-D. du S.-C., 438. Les chapelains à la messe de l'évêque, 506-510. Grand'messe, l'évêque au trône, 510. Rapport mensuel, 517. Servant, 541. En plein air, 541. Navire, 541, 548. Pierre d'autel, 541. Heure, 541. Autel portatif, 541. Lumière, 541. Eau pour la purification du calice, 542. Encens, 542. Ornaments, 542. Messes de Noël, 542. Semaine sainte, 542, 548. Des morts, 542. De la S. Vierge, 542. Ruthènes, 555.

Voir: **Eucharistie, Communion.**

Mineurs :

Mariages de mineurs, 325, 327.

Ministère :

Esprit de foi, 30. Difficultés, 32. Joie, 58. Langue et influence, 125. Les Règles, 153, 159. Ministère paroissial en missions, 167. Initiation au ministère, 479. *Dévouement pour les fidèles*, 518-523. *Contacts avec nos gens*, 523-525. Visites aux familles, 523, 524. Les pauvres et Mgr de Mazenod, 524. Livre des âmes, 524. Prières pour les pécheurs, 525. Prudence et dignité, 525. *Contributions*, 525-531. *Action Catholique*, 531-533. Les quasi-curés, 560. Voir: **Ecoles, Missionnaire, Solidarité, Administration, Gouvernement Temporel.**

Directives Missionnaires

Ministres protestants :

Pas de contestations inutiles, 56.

Mariages devant le ministre, 356-358. Directives: censure, 356; confession, 356. Développements: confession préalable, 357; absolution de la censure, 357; pénitence spéciale, 357. Réparation du scandale, 357. Diocèses voisins, 553, 554.

Mission :

Missions annuelles, 371.

Mission: titulaire, ordo, 239, 240. Consécration annuelle au S.-C., 421, 422. Acte de consécration, français, 579-580; cris, 584. S. Thérèse de l'E.-J., patronne des Missions, 446.

Missionnaire :

Pour être bon missionnaire, 4. *Comme missionnaires*, 12-16. Notre but, 12. Oeuvre de Jésus-Christ, 13. Salut et rédemption, 14. Gloire du Père et salut des âmes, 14. Prédication de la doctrine, 15. Comme Jésus-Christ et les Apôtres, 15. Oeuvre de l'Eglise, 15. Les Oblats et les missions difficiles, 16. Bénédiction pour la Congrégation, 17. *Esprit missionnaire*, 46-47. La vraie vie missionnaire, 102. L'étude, 119, 128. *Jeunes missionnaires*, 127-128. Nos devoirs et nos créations, 137. *Missionnaires et vie religieuse*, 143-147. *Les Règles et les missions*, 167-169. Fin de la Congrégation, 167. Importance, 167. Paroisses, 167. Civilisation, 167. Vi-

site des stations, 168. Double obéissance, 168. Désir de la perfection, 168. Soins de la santé, 169. Missions indiennes et pauvreté, 171. Difficultés propres aux missions, 177. Entre missions, 183. Mariages mixtes, 345. Unité d'action au sujet des mariages, 354. S. Thérèse de l'E.-J., patronne, 446. *Rapports avec les supérieurs religieux*, 467-470. Directeurs de résidences, 470-479. *Jeunes Pères*, 479-483. *Frères Convers*, 483-491. *Religieuses*, 491-493. Entretien des missionnaires, 527-531. Civilisation, 536.

Voir: Oblats, Directeur de résidence.

Mois :

Du Sacré-Coeur, 252, 419. De Marie, 252, 435. Du Rosaire, 251, 432. De S. Joseph, 252, 419, 443.

Montagnais :

Journal, 450. *Textes en langue montagnaise*, 589-591. Intronisation du S.-C., 589. Renovation des promesses du baptême, 589. Consécration au S.-C., 590. Consécration à la S. Vierge, 591.

Voir: Langues indiennes.

Mort :

Idée directrice, 72. Des premiers Oblats, 151. Documents pour la notice nécrologique, 231. Baptême d'enfants de non catholiques en danger, 265. Communion des enfants en danger, 281. Recommander les défunts aux prières, 305. Mort apparente et Extrême-Onction, 310.

Ministres à Oblats

Mortification :

Esprit de mortification, 102.
Un motif de mortification, 104-106. Obligation, 104.
Exemples de bienfaiteurs, 105. *Le boire et le manger*, 112-113. Les repas, 113. Le nécessaire, 113. La nourriture, 113. Liqueurs fortes, 113. *Usage du tabac*, 128-131.
Voir: Pénitence, Sacrifices, Abnégation.

Moteurs :

Les fixer avec une courroie, 69.

N

Naissances :

Limitation des naissances, 314-315.

Nature :

Sa contemplation, 76.

Navire :

Messe, 541, 548.

Noël :

Jeûne, la vigile, 417. Les trois messes, 542, 548.

Nom :

Nom d'un saint à la porte de la chambre, 231. Aux baptisés, 259. Nouveau nom aux confirmés, 274.

Non catholique :

Enterrement, 246. *Baptême des enfants de non catholiques*, 265-266.

Notre-Dame :

N.-D. du S.-C., 431. *Notre-Dame du Sacré-Coeur*, 436-440. Patronne du Vicariat, 437. Son assistance, 437. Sa fête, 438. Prières quotidiennes, 438. Confrérie, 439. Dé-

votion parmi les fidèles, 440. Souvenez-vous, en cris, 586.
Voir: Marie.

O

Obédience :

Prêt à toutes les fonctions, 109.

Obéissance :

En missions, 168. *La sainte obéissance*, 190-192. Dans la vie religieuse, 190. Le vœu, 191. Les Règles, 191. Directions des supérieurs, 191. Qualités de l'obéissance, 191. Dieu dans les supérieurs, 192. Remplaçant du supérieur, 192. Les écrits, 192. Approbation des écrits à publier, 192. *Esprit d'obéissance*, 193-196. Service de Dieu et de l'Eglise, 193. Obéissance parfaite, 193. Les Règles, 193. Affection, 194. Respect de l'autorité, 195. *Pratique de l'obéissance*, 196-201. Volonté de Dieu et sainteté, 196. Le règlement, 197. Le bonheur, 197. Obéissance aveugle, 198.

Voir: Supérieurs.

Oblats :

Comme Oblats, 16-19. Spécialistes des missions difficiles, 16. Soyons dignes de ces paroles pontificales, 17. Forces vitales de l'Eglise, 17. Missions, source de bénédiction, 17. Missions d'Amérique, source de bénédiction, 18. Vers les nations les plus reculées, 18. Un programme, 19. *Charité fraternelle* 41-45. *Dévouement pour les âmes*, 47-54. Esprit de la Congrégation, 47, 141. Fêtes oblates, 153. La Congrégation et les

Directives Missionnaires

Règles, 160. Amour de la famille, 161. Croix d'oblat, 218. Scapulaire de la Congrégation, 219. *Traditions oblates*, 230-231. Invocation "L.J.C. et M.I.", 230. Noms de saints aux portes, 231. Sociétés hors de la Congrégation, 231. Documents nécrologiques, 231. Pouvoirs spéciaux demandés, 231. *Prédication oblate*, 375-377. Consécration annuelle au S.-C., 425. Esprit marial, 430. Consécrations à la S. Vierge, 432. Prédication mariale, 432, 433. Voir: **Vie religieuse**, **Règles**, **Exercices**, **Voeux**.

Observance :

Amour de l'Eglise, 88-89. *Respect de l'autorité*, 89-91.

Occasions :

Occasions de péché, 399-405. Nouveaux dangers, 399. Les Blancs, 400. Visites nocturnes et inutiles, 401. Les modes, 401-405.

Oeuvres :

Prospérité des oeuvres, 4.

Office :

La messe et l'office, 248. Office des Frères Convers, 488, 490.

Voir: **Bréviaire**.

Ondoiement :

Ondoiement, 258-259. Importance, 258. Ordre à suivre, 258. Modèle d'acte, 568. Acte de sépulture d'un enfant ondoyé, 573.

Oraison :

Lecture spirituelle, 206. *Oraison*, 207-211. Pour la sainteté, 208. Moyen de perfection, 208. En commun, 208. Pour tous, 209. Voyages, 210. Sujet et importance, 210, 211. Oraisons pour le Salut du S. Sacrement, 576-578.

Ordinaire :

Anniversaire de sa consécration et de son élection, 240. Permission pour parrainage aux religieux et à ceux qui sont dans les ordres sacrés, 261. Le consulter pour le mariage des mineurs, 327. Dispense de la religion mixte et de la disparité de culte, à Sherridon, Flin-Flon et Le Pas, 330, 331. Cas de mariages mixtes déferés à l'Ordinaire, 348. *Soumission aux supérieurs ecclésiastiques*, 498-511. Service de l'Eglise, 499. "Hommes des évêques", 499. Attachement au Vicaire Apostolique, 500. Importance de la visite pastorale, 501. Ordre à suivre durant la visite pastorale, 501. Les chapelains à la messe de l'évêque, 506. Grand'messe en présence de l'évêque au trône, 510. Visite au cimetière, 511. Se réserve les convocations radicales, 545.

Voir: **Administration**.

Ordo :

Ordo vicarial, 239-242. Pour le Bréviaire, 239. Pour la messe, 240. Annotations, 241. Messe pro populo, 241. Ormus pro Pontifice, 242.

Observance à Pauvres

Ordre :

Vocations, 312-313.

Ordres sacrés: excluent du parrainage, 261. On peut dispenser, en principe, du diaconat et du sous-diaconat, 331. Très difficilement, 337.

Ornements :

Ornements sacrés en voyage, 249, 542, 548.

Oubli de soi :

Oubli de soi, 109-110.

Voir: **Abnégation**.

P

Paix :

La paix et la concorde, 59-60. *Source de la paix intérieure*, 60-62. Marie et la grâce, 60. Volonté de Dieu, 61. Contrariétés et tentations, 61. Caractéristique du Keewatin, 539.

Pâques :

Cycle liturgique, 76. Temps pascal, 280.

Parenté :

Empêchement de parenté spirituelle, 331, 332.

Voir: **Parrain, Marraine**.

Parents :

Ne peuvent être parrains de leurs enfants, 261. Consentement au mariage, 325, 327. Catéchisme aux enfants, 369. Enseignement des prières, 381. Les modes, 403, 404. *Devoirs des parents*, 413-414. Visites aux écoles, 460. Instruction catholique, 451-453.

Devoirs envers nos parents, 88.

Parloir :

Rapports avec les étrangers, 226-230. Le parloir, 226. Ne pas aller au parloir après la confession, 296. Dans les écoles, 460-461.

Parrain :

Parrain et marraine de baptême, 260-262. Ne doit pas être dans les Ordres sacrés, 261. Parrains de confirmation, 272. Parenté spirituelle, 331, 332.

Passion :

Danse et jeux, 387-396. *Ivrognerie*, 397-398.

Patène :

Patène de communion, 284, 285.

Patience :

Patience, 97-101. Pas de bonheur sur la terre, 97. Mgr Charlebois, 98. Abnégation, 99. Union à Jésus crucifié, 99. Contradictions, 99. Voyages, 99. Humiliations, 100. Travail quotidien, 101. Avec nos gens, 523.

Patron :

N.-D. du S.-C. et le Vicariat, 437. S. Joseph, les Frères Convers et les directeurs, 441. S. Thérèse de l'E.-J. et les missions, 446.

Pauvres :

Nous vivons de leur charité, 92. Missionnaires des pauvres, 146. Souffrir comme les pauvres, 174. Mgr de Mazenod, 524.

Directives Missionnaires

Pauvreté :

Esprit de pauvreté, 169-175. Nos Règles, 169. Vertu de pauvreté, 170. Missions indiennes, 171. Souffrir comme les pauvres, 174. En temps de crise, 174. *Pratique de la pauvreté*, 175-184. Mgr Charlebois, 175. Soyons sur nos gardes, 176. Difficultés propres aux missions, 177. Permissions, 181. Prêts et économie, 182. Mobilier et vêtements, 182. Mgr Charlebois, 183. Voyages, 183. Entre les missions, 183. Commerce, 184. Mgr Grandin, 184. *Les Règles et la pauvreté*, 184-187. Nécessité de la pauvreté, 185. Voeu de pauvreté, 186. Les dons, 186. Les chambres, 186. Les livres, 186. Permissions, 186. Cellules, 187. Intentions de messes, 187. Inscription quotidienne des messes, 187.

Pêche :

La pêche, le dimanche, 412-413.

Péché :

Péché réservé au S.-Siège, 299. *Occasions de péché*, 399-405. *Irréligion*, 405-410. Voir: **Blasphème**.

Pécheur :

Ils ne peuvent être parrains, 261. Intention au chapelet, 254. Pécheurs impénitents et Extrême-Onction, 308. Mariage des pécheurs publics, 327. Mariage des catholiques indignes, 349. Prier pour les pécheurs à l'église, 525.

Pénitence :

Sacrement :

Réception hebdomadaire, 217. Pénitence distincte pour

les censures, 269, 357. *Le sacrement de pénitence*, 290-298. Nécessité de la sainteté et de la grâce, 291. La prière, 291. En tout temps, 291. Dans les écoles, 292. Jeunes gens et enfants, 292. Bonté et fermeté, 293. Prudence, 294. Importance de la confession, 295. Charité du confesseur, 296. Le surplis, 296. Après la confession, 296. Secret sacramentel, 296-297. *Juridiction*, 298-303. La juridiction des missionnaires, 299. Etendue, 299. Censures au for externe, 300. Excommunications, 301-303. Confession des malades, 305. Avant l'Extrême-Onction, 307. Ruthènes, 555, 556. Formule conditionnelle, 566.

Voir: **Confession**.

Vertu :

Pénitences corporelles, 66. *Esprit de pénitence*, 101-104. La vraie vie du missionnaire, 102. Esprit de mortification, 102. Savoir se priver, 102. Prudence surnaturelle, 102. Imiter les saints, 103. Vie de communauté, 103. Nos premiers Pères, 103. Les supérieurs, 104. Prêcher l'esprit de pénitence, 416.

Voir: **Mortification**, **Sacrifices**, **Abnégation**.

Permissions :

En matière de pauvreté, 181, 183, 186. Pour les voyages, 228. *Permissions et comptes rendus*, 511-513.

Voir: **Pauvreté**.

Persévérance :

La persévérance, 101.

Pierre :

Pierre d'autel, 290, 541.

Pauvreté à Prêts

Piété :

Devoirs envers nos parents, 88. Piété dans nos maisons, 471.

Voir: **Exercices**.

Portioncule :

Indulgence, 359, 551.

Pouvoirs :

Permission pour en demander, 231. Dispenses d'empêchements de mariage, 329-331. Dispenses de bans, 341. Pour indulgencier, 359. Le directeur, 472, 482. *Pouvoirs communiqués aux missionnaires du Keewatin*, 541-554. *Nos rapports avec les catholiques de rite ruthène*, 555-557. Durée des "Feuilles de pouvoirs", 550. Leur communicabilité, 551.

Précautions :

Précautions à prendre, 67-69. Protection, 67. Pas de risque, 68. Moteurs portatifs, 69. En matière de chasteté, 188.

Prédication :

Prédication de la doctrine, 15. Missions, 168. Au baptême, 259. Sur la communion fréquente, 276. Sur le mariage, 314. Publication des bans, 341. *Devoir de la prédication*, 366-369. Préparation, 366. Bon exemple, 366. Esprit-Saint, 366. Humilité et simplicité, 367. Comme les saints, 367. Faire aimer Dieu, 368. *Occasions de prêcher*, 369-375. Devoirs des fidèles, 369. Petits auditoires, 370. Méthodes concrètes, 370. Remontrances personnelles, 371. Missions annuelles, 371.

Visite des camps, 374. Source de consolation, 375. *Prédication oblate*, 375-377. Les Règles, 375-376. Mgr Grandin, 377. *Catéchisme*, 377-384. *Le dogme*, 384-387. Prédication positive, 384. Le dogme, 385. La danse, 388. Les jeux, 389. Les modes, 403, 405. Esprit de pénitence, 416. *Prédication du S.-C.*, 423-426. *Prédication du culte marial*, 432-436. Dévotion à S. Thérèse de l'E.-J., 449. Pouvoir de prêcher, au Keewatin, 551. Vicariats voisins, 552. Diocèses voisins, 552. Quasi-curé, 561.

Voir: **Catéchisme**.

Premier vendredi du mois :

Messe du S.-C., 244. Consécration au S.-C., 422.

Prêtre :

L'étude, 118. Récréations, 135. Droit Canon et perfection sacerdotale, 209. Confession des prêtres partout au Canada, 229. Perfection éminente, 232. Ne peut être parrain, 261. Mariage en l'absence du prêtre, 350, 351. Prudence et dignité, 525. Entretien du prêtre, 527-531.

Voir: **Ministère**.

Prêtrise :

On ne peut en accorder la dispense, 330.

Prêts :

Prêt des moteurs, 182. Permission requise pour les prêts, 513. Ne pas prêter aux Indiens, 536.

Directives Missionnaires

Prière :

Prière plus intense, 55. Prier pour le Pape, 90. Pour nos bienfaiteurs, 94. Humilité, 115. Pour confesser, 291. Pour les malades et les mourants, 304, 305, 306. Avant la prédication, 366, 377. Apostolat de la prière, 369. Prière du soir en commun, 369, 418. A l'église le dimanche, 410. Tous les jours, à N.-D. du S.-C., 438. Pour les supérieurs, 469. A l'église, pour les pécheurs, 525. Au Salut du S. Sacrement, 576-578. A S. Thérèse de l'E.-J., en cris, 586.

Prince-Albert :

Juridiction dans ce diocèse, 552-554.

Principal :

Des écoles indiennes, 456-462.

Procession :

Des Rogations, 244.

Prochain :

Amour du prochain, 40-41.
Voir: **Fidèles**.

Procuration :

Parrainage au baptême, 261.
A la confirmation, 272.

Profession de foi :

Baptême des non catholiques, 267, 268, 269. Mentionner dans l'acte de baptême, 269. Des quasi-curés, 562. Formule de profession de foi: français, 574; anglais, 575; cris, 583.

Promesses :

Mariages mixtes: Nécessité, 345. Avec catholiques indigènes, 349.
Formule de promesses, 564.

Promesses du baptême: formule en montagnais, 589.

Promesses du S.-C., 425.

Propagande :

Propagande, 493-495. Mgr Charlebois, 493. Articles de revues, 494. Courrier du Keewatin, 495.

Propagation de la Foi :

Messe annuelle, 241. Contributions des fidèles, 526.

Propreté :

Des cimetières, 246. *Des églises*, 255-256. Des confirmands, 273. Autels et linges sacrés, 285.

Protection :

Contre les incendies, 67.
Voir: **Prudence**, **Précautions**.

Protestants :

Secours matériels, 63. Nécessité de la théologie dogmatique, 385-387.

Voir: **Non catholique**, **Ministres protestants**, **Conversions**.

Prudence :

Correction fraternelle, 64. *En matière temporelle*, 64-66. La santé, 65. Dans le zèle, 65. Nous ne sommes pas maîtres de notre santé, 65. Pénitences corporelles, 66. *Précautions à prendre*, 67-69. *Hygiène*, 69-70. *Economie*, 70-71. *Sagesse dans le ministère*, 71-73. Prudence surnaturelle dans la pénitence, 102. En matière de pauvreté, 177. Baptême des protestants, 265. Confession des femmes, 294. Dignité sacerdotale, 525. Avec les gouvernements, 533. Activité civilisatrice, 536.
Voir: **Discretion**.

Punitions :

Enfants des écoles, 461.

Prière à Règles

Pureté :

Chasteté, 187-190.

Purification :

Du calice à la messe, 542. Des linges sacrés, 543, 549.

Q

Quasi-curé :

Messe pro populo, 241, 242. Droits et devoirs, 558-561. Installation, 562-563.

Quêtes :

Dans la province de Québec, 229. Propagation de la Foi, 526.

R

Radio :

La radio, 131-135. Chapitres Généraux, 131. Le Vicaire des Missions, 132. Les Règles, 134.

Rapt :

Empêchement, 331, 333. Jamais de dispense, 336.

Récréations :

Récréations en général, 135-137. Le T.R.P. Supérieur Général, 135. Les prêtres, 135. Visites et lectures, 136. Devoirs missionnaires, 137.

Recueillement :

Le recueillement, 224-225. Les Règles, 224. Examen de conscience, 225.

Réitération :

Du baptême, 268. De l'Extrême-Onction, 311.

Registres :

Les rédiger soigneusement, 220. Duplicata, 511.

Règlement :

Pour la perfection, 197. En

visite dans nos maisons, 229. Dans les écoles, 459.

Règles :

Demandent la sainteté, 8. La radio, 134. *Fécondité des Règles*, 147-151. Source de vie intérieure, 148. Fidélité, 148. Sainteté et apostolat, 149. Joie, 150. Haute perfection, 150. Jugement de l'Eglise, 150. Mort des premiers Oblats, 151. *Amour des Règles*, 151-154. Norme de conduite, 151. Vie religieuse et sacerdotale, 152. Etude des Règles, 153. Conseiller universel, 153. Nos grandes fêtes, 153. *Les Supérieurs Généraux et la Règle*, 154-167. Mérites et consolations, 154. Les Règles nous jugeront, 155. Source de perfection, 155. Examen de conscience, 156. Dieu auteur des Règles, 157. Volonté de l'Eglise, 157. Notre vocation, 158. La grâce, 158. Notre ministère, 159. La Congrégation et les Règles, 160. Amour de la famille, 161. Notre salut personnel, 163. Approbation pontificale, 164. Dans la solitude, 165. Saints religieux, 165. Vie intérieure, 166. *Les Règles et les missions*, 167-169. Les Règles et la pauvreté, 169. *Les Règles et la pauvreté*, 184-187. Règles et chasteté, 187. Règles et obéissance, 191, 193. Lecture quotidienne, 207. Lecture publique annuelle, 220. La coulpe, 222. Le recueillement, 224. Le culte divin, 243. Prédication oblate, 375-377. Directeur de résidence et observance des Règles, 477. Prescriptions des Règles, 477-479. Frères Conuers, 485, 488, 490, 491.

Voir: Exercices, Vie religieuse, Voeux, Oblats.

Directives Missionnaires

Religieuses :

Ecoles, 457-462. *Religieuses*, 491-493. Vie pénible, 491. Respect, 491. De supérieur à supérieure, 492. Confession et direction, 492. Linges sacrés, 543, 549.

Religion :

La dévotion, 73-77. *Notre divin Sauveur*, 77-79. *La liturgie*, 79-80. *La sainte messe*, 80-83. *Bréviaire*, 83-88.

Voir: *Eglise, Vie religieuse*.

Religion mixte :

Voir: *Mariage mixte*.

Réparations :

Permission préalable, 512-513.

Repas :

Le boire et le manger, 112-113.

Repos :

Repos dominical, 411-413.

Résidence :

Obligation du quasi-curé, 561.

Voir: *Directeur*.

Retraites :

La sainteté, 7. *Retraites*, 202-206. Exercices de piété, 202. Ordonnances, 202. Nécessité, 204. Lumières du ciel, 205. Secours de la grâce, 205. Cérémonies, 206. Consécration au S.-C., 425. Indulgences, 546.

Risque :

Contre les incendies, 68.

Voir: *Prudence*.

Rite :

Rites pour indulgencier, 358. *Catholiques ruthènes*, 555-557.

Rogations :

Processions, 244.

Rosaire :

A la place du Bréviaire, 87. 547.

Voir: *Chapelet*.

Rotary Club :

Société dangereuse, 408.

Ruthènes :

Nos rapports avec les catholiques de rite ruthène, 555-557.

S

Sacré-Coeur :

Recommandons-nous au S.-C., 74. Prêtres selon le S.-C., 79. Prière avant les confessions, 291. Conversion des pécheurs, 293. Scapulaire du S.-C., 362, 363, 420. Prêcher sa dévotion, 369. *Dévotion au S.-C.*, 418-422. Ordre des dévotions, 418. Mgr Charlebois, 419. Consécration des familles, 421. Acte de consécration: français, 581-582; cris, 585; montagnais, 589. Conclusion, 422. Mois du S.-C., 419. Ligue du S.-C., 419. *Prédication du Sacré-Coeur*, 423-426. Mgr de Mazenod, 423. Les Oblats, 423. T.R.P. Augier, 424. Chapitre Général, 424. Scapulaire, 424. Consécration annuelle, 425. Promesses du S.-C., 425. Consécration de la mission: en français, 579-580. en cris, 584. Acte de consécration: montagnais, 590.

Sacrements :

Sacrements, 256. *Saintes Huiles*, 256-257.

Voir: *Sacrements en particulier*.

Religieuses à Salut

Sacrifices :

Pour nos bienfaiteurs, 94. *Exemple pour les fidèles*, 107-108. *Esprit de sacrifice*, 110-112. Les anciens, 110. Pour les âmes, 111. Sacrifices, 111. Gage de succès, 111. Dévouement total, 112.

Voir: **Pénitence, Mortification, Abnégation.**

Sagesse :

Sagesse dans le ministère, 71-73. Vouloir ce que Dieu veut, 71. Eviter les excès, 71. Sans trouble, 71. Idées directrices, 72. Directives de l'autorité, 72.

Voir: **Discrétion.**

Sanctification :

Voir: **Culte divin, Sacrements, Vie chrétienne, Ministère.**

Saint :

Noms de saints aux portes, 231. Noms de saints aux baptisés, 259. Prêcher comme les saints, 367.

Saint-Boniface :

Juridiction dans ce diocèse, 552-554.

Saintes-Huiles :

Saintes-Huiles, 256-257. Renouvellement, 256. Ampoules, 257. Conservation, 257.

Sainteté :

Ame de tout apostolat, 3-5. Soyons des saints, 3. Ame de l'apostolat, 3. Prospérité des oeuvres, 4. Pour être bon missionnaire, 4. Etre uni à Dieu, 4. *Source de salut*, 5-8. Hommes de Dieu, 5. Rien

contre Dieu, 5. Notre salut, 5. Salut des fidèles, 6. Réflexions de fin d'année, 6. Réflexions de retraites, 7. "Révélation" du surnaturel, 8. *L'Eglise et la Congrégation*, 8-11. Les Règles le demandent, 8. Les Supérieurs Généraux, 9-11. Mgr Charlebois, 11. Comme les saints, 38. Plus grande sainteté, 55. Etude et sainteté, 124. Vraie et grande sainteté, 141. *Fécondité des Règles*, 147-151. Les Règles et la perfection, 155, 165. Désir de la perfection, 168. Obéissance, 196. Lecture spirituelle, 207. Oraison, 208. Perfection du prêtre, 232. Soyons franchement saints, 232. Nécessité pour le confesseur, 291.

Voir: **Charité.**

Sainte Vierge :

Voir: **Marie.**

Saint-Sacrement :

Visite au S. Sacrement, 77, 215. *Saluts du S. Sacrement*, 250-254. Le programme des saluts, 250. Jours où ils sont permis, 251. Saluts solennels, 251. Saluts privés, 252. Lumières, 543, 549. Garde, 543. *Prières pour le Salut*, 576-578.

Salut :

Notre salut personnel: notre salut, 5. Importance, 33. Les Règles, 163.

Voir: **Sainteté.**

Salut des fidèles: Salut des fidèles, 6. Salut des âmes, 14. Salut et rédemption, 14. La sainte messe, 81. Uniquement pour les âmes, 111.

Voir: **Apostolat.**

Directives Missionnaires

Sanatio :

Sanatio in radice, 544. Réserve à l'Ordinaire, 545. Diocèses voisins, 554.

Santé :

La santé est un bien précieux, 65. Nous n'en sommes pas maîtres, 65. Pénitences corporelles, 66. *Hygiène*, 69-70. Soins de la santé, 169. Santé des sujets, 471. Santé des Frères Convers, 486.

Sauveur :

Notre divin Sauveur, 77-79. Pensée de Mgr de Mazenod, 77. Dévotion envers le Sauveur, 78. Il doit être notre modèle, 78. L'aimer, 78. Prêtres selon son Coeur, 79. Voir: **Jésus-Christ**.

Scandale :

Mariage devant le ministre, 357, 358.

Scapulaire :

De la Congrégation, 219. Indulgences, 220. *Scapulaires*, 362-365. A la première communion, 362. Du S.-C. et du Mont-Carmel, 363. Inscription, 364. Médailles-scapulaires, 364. Scapulaires pour les blancs, 365. Le porter, 365. Celui du S.-C., 424. Bénédiction et imposition de tous les scapulaires, 547.

Schismatique :

Ne peut être parrain, 261. Extrême-Onction, 308. Avant le mariage, 327. Voir: **Mariage mixte**.

Secours :

Secours mutuel, 495-498. Esprit de famille, 495. Solidarité, 496. Charité, 497. Préférer les confrères, 498. *Secours temporels*, 535-537.

Secret :

De la confession, 296-298.

Semaine sainte :

Conservation des saintes Espèces, 285. Divers offices, 542, 548.

Sépulture :

Services funèbres, 245. Non catholiques, 246. Modèle d'acte, 572. Sépulture d'enfants ondoyés, 573.

Voir: **Funérailles**.

Serment :

D'un confirmé à l'âge adulte, 275. Fidèles qui se disent mariés, 315. Des témoins ou du futur, 320. Serment supplétoire pour preuve d'état libre, 325, 326. Futurs en danger de mort, 321. Serments promissoires, 552.

Servant de messe :

On peut n'en pas avoir, 541.

Services funèbres :

Y habituer nos fidèles, 245.

Sexe féminin :

Les personnes du sexe, 226. Voir: **Femmes**.

Sherridon :

On ne peut y dispenser de la religion mixte, 330; ni de la disparité de culte, 331. Mariages mixtes, 346.

Sanatio à Tabernacle

Silence :

Recueillement, 224-225.

Sobriété :

Le boire et le manger, 112-113.

Social :

Aspect social, 23-24.

Voir: **Civilisation**.

Sociétés :

Permission requise, si hors de la Congrégation, 231. Sociétés dangereuses, 406-409.

Soeurs :

Voir: **Religieuses**.

Solennités :

Ordo à suivre, 241.

Solidarité :

Propagande, 493-495. *Secours mutuel*, 495-498.

Soutane :

Port de la soutane, 229.

Souverain Pontife :

Amour, 89. Dévouement, 90. Premier supérieur, 90. Prières, 90. Attachement, 90. Respect, 91. Oremus pro Pontifice, 242. Instruction catholique, 450.

Statistiques :

Statistiques des Missions, 511.

Studiosité :

Amour de l'étude, 118-124. *Etude des langues indiennes*, 124-127. *Jeunes missionnaires*, 127-128.

Supérieurs :

Notre premier supérieur, 90. Esprit de pénitence, 104. Directions, 191. Dieu dans les supérieurs, 192. Remplaçant, 192. Affection, 194. Respect, 195. *Rapports avec les supérieurs religieux*, 467-470. Supérieur local et supérieurs majeurs, 467. Confiance et affection, 468. Prières et conseils, 469. Correspondance, 469. *Directeurs de résidences*, 470-479. *Jeunes Pères*, 479-483. *Frères Convers*, 483-491. Voir: **Autorité**, **Obéissance**.

Supérieurs ecclésiastiques: *Soumission aux Supérieurs ecclésiastiques*, 498-511.

Voir: **Souverain Pontife**, **Vicaire Apostolique**, **Ordinaire**.

Supérieurs Généraux: La sainteté, 9-11. Le tabac, 130. Les récréations, 135. *Les Supérieurs Généraux et la Règle*, 154-167.

Surnaturel :

Etre des "révélations" du surnaturel, 8.

Surplis :

Au confessionnal, 296.

T

Tabac :

Usage du tabac, 128-131. La théologie, 129. Mgr Charlebois, 129. Chapitres Généraux, 129. Le T.R.P. Supérieur Général, 130. Le Vicaire des missions, 130.

Tabernacle :

Il doit être sec, 284; solide et sûr, 287. Garde de la clef, 287.

Directives Missionnaires

Témoins :

De l'ondolement, 259. Preuve du baptême, 320. Preuve de la confirmation, 275. Preuve d'état libre des futurs, 323-325, 326. Témoins au mariage, 353, 354.

Tempérance :

Esprit de pénitence, 101-104. *Motif de mortification*, 104-106. *Exemple pour les fidèles*, 107-108. *Oubli de soi*, 109-110. *Esprit de sacrifice*, 110-112. *Le boire et le manger*, 112-113. *Humilité*, 114-118. *Amour de l'étude*, 118-124. *Etude des langues indiennes*, 124-127. *Les jeunes missionnaires*, 127-128. *Usage du tabac*, 128-131. *La radio*, 131-135. *Récréations en général*, 135-137. Voir: **Pénitence, Sacrifices, Abnégation, Mortification.**

Prêcher la tempérance, 369. Voir: **Ivrognerie.**

Temporel :

Secours temporels, 535-537. *Civilisation*, 536. Mgr Charlebois, 536. Prêts aux Indiens, 536. *Prudence*, 536. *Quasicuré et administration*, 560. Voir: **Social, Civilisation.**

Temps :

Perte de temps, 119, 121. Temps pascal, 280.

Thérèse de l'E.-J. (sainte) :

Dévotion, 419. *S. Thérèse de l'E.-J.*, 444-449. Mgr Charlebois, 444. Patronne des missions, 446. La "petite vole", 449. Prière en cris, 586.

Titulaire :

De la mission: ordo à suivre, 239, 240. De la cathédrale, 239, 240. N.-D. du S.-C., 437.

Traditions :

Traditions oblates, 230-231.

Travail :

Esprit de foi, 30. Ne refusons pas le travail, 97. Patience, 101. Travail du dimanche, 411-413. Frères Convers, 485, 489. Notre travail civilisateur, 534. Oeuvres serviles le dimanche et certaines fêtes, 547.

U

Union à Dieu :

Etre uni à Dieu, 4. Rien contre Dieu, 5. Hommes de Dieu, 5. Dieu soit avec vous, 36. Union à Jésus, 40. Prière intérieure perpétuelle, 74. Union à Dieu dans les épreuves, 99.

Voir: **Sainteté, Dévotion.**

V

Vacances :

Voyages de vacances, 227.

Vendredi saint :

Cycle liturgique, 76. Jour de jeûne, 417.

Vertus :

Vertus fondamentales, 140. *Les vertus*, 417-418. Vertus en général, 417. Prière en famille, 418.

Voir: **Foi, Espérance, Charité, Prudence, Justice, Force, Tempérance.**

Vêtements :

Pauvreté et propreté, 182. Vêtements liturgiques en voyage, 249, 542.

Témoins à Visite

Veuvage :

Preuve d'état libre, 326. Messe et bénédiction nuptiale, 352.

Viatique :

S. Viatique, 305, 306. Ruthènes, 556, 557. Quasi-curé, 558.

Vicaire :

Voir: **Jeunes Pères.**

Vicaire Apostolique: *Soumission aux supérieurs ecclésiastiques*, 498-511.

Voir: **Ordinaire.**

Vicaire des missions: Ecoles indiennes, 456-457. *Rapports avec les supérieurs religieux*, 467-470.

Vicariat :

Juridiction dans les vicariats voisins, 552.

Vie :

Vie: Abnégation dans la vie même, 110.

Vie de communauté: Vie commune, 44. Pénitence, 103.

Vie de foi: Vivre de la foi, 33.

Vie intérieure, 53. Règles et vie intérieure, 166.

Vie chrétienne:

Voir: **Péché, Commandements, Vertus, Dévotions, Instruction, Indulgences, Scapulaire, Prédication, Passion.**

Vie religieuse: *Vie religieuse en général*, 137-143. De saints Oblats, 137. Charité fraternelle, 138. Service de Dieu et de l'Eglise, 138. La perfection, 139. Actes religieux, 139. Anciens Ordres, 140. Vertus fondamentales, 140. Notre Mère, 140. Le nom de la Congrégation, 141. Une vraie et grande sainteté, 141. Esprit de la famille, 141. *Missionnaires et vie religieuse*, 143-147. Les missions, 143. Mgr

Charlebois, 144. Privation de la vie commune, 145. Les Règles font les bons missionnaires, 145. Missionnaires des pauvres, 146. Grâces au ciel, 147. Obéissance et vie religieuse, 190. La vie religieuse interdit le parrainage, 261. *Rapports avec les supérieurs religieux*, 467-470. *Directeurs de résidences*, 470-479. *Jeunes Pères*, 479-483. *Frères Convers*, 483-491.

Voir: **Règles, Voeux, Oblats, Exercices.**

Vigile :

Jours de jeûne: de Noël et de l'Assomption, 416, 417.

Vin de messe :

Recette, 287. Fermentation, 289. Vin de messe gelé, 289.

Violence :

Dans le mariage, 321-322.

Visite :

Visite au S. Sacrement, 77, 215. Visite à la S. Vierge, 215. Visites des Indiens, 122. Visites inutiles, 136. Visite des stations, 168. Au dehors, 227. Vacances, 227. Visites aux malades, 305, 306, 312. Pour le gain des indulgences, 362. Visite des camps, 374. Visiteurs dans les écoles, 460, 461. Bon accueil aux nôtres, 497. Au cimetière pendant la visite pastorale, 511. Visites aux familles, 523, 524. Visite pastorale: Importance, 501. Ordre à suivre, 501-506. Renseignements au Vicaire Apostolique, 501. Sonnerie de la cloche, 502. Préparation des fidèles, 502. Réception de l'évêque, 502-505. Chanceliers à la messe basse de l'évêque, 506-510. Evêque assistant à la grand'messe, 510. Visite au cimetière, 511.

Directives Missionnaires

Vocations :

Vocations sacerdotales et religieuses, 312-313.

Voeux :

Esprit de pauvreté, 169-175. *Pratique de la pauvreté*, 175-184. *Les Règles et la pauvreté*, 184-187. *Chasteté*, 187-190. *La sainte obéissance*, 190-192. *Esprit d'obéissance*, 193-196. *Pratique de l'obéissance*, 196-201. Dispense du vœu de chasteté, 330, 331, 332, 333. Des vœux privés, 546, 552. Voir: **Pauvreté, Chasteté, Obéissance.**

Voyages :

Economie, 70. Dévotion, 75. Vue de la nature, 76. Bréviaire, 86. Patience, 99. Pauvreté, 183. Oraison, 210. Voyages de vacances, 227. La soutane, 229. Ornaments sacrés, 249, 542. Le dimanche, 412.

Voyageurs :

Réception des voyageurs, 62.

W

Winnipeg :

Juridiction dans ce diocèse, 552-554.

Y

Y.M.C.A. :

Société dangereuse, 408.

Z

Zèle :

Ordre dans le zèle, 41. *Zèle apostolique*, 45-46. Lignée d'apôtres, 45. Amour du Bon Dieu, 46. *Dévouement pour les âmes*, 47-54. Notre zèle, 55. Zèle ordonné, 56. Prudence, 65. *Sagesse dans le ministère*, 71-73. La soif des âmes, 233.

Voir: **Dévouement, Charité, Charité fraternelle.**

L.J.C. et M.I.

REMARQUES

- p. 220 : L'indult qui nous accordait ce privilège n'ayant pas été renouvelé, nous ne jouissons plus de l'indulgence plénière, à l'article de la mort, sur nos croix d'oblation. Cf. Missions des M.O.M.I., 1936, p. 201.
- p. 256 : Le titre du No 84 doit être "Saintes Huiles" et non "Lieu du baptême".



CANADIAN
PUBLISHERS
LIMITED